

HISTOIRE

DES

PLANTES D'EUROPE.

TOME SECOND.



HISTOIRE
DES PLANTES D'EUROPE,
OU
ÉLÉMENS
DE BOTANIQUE PRATIQUE;

OUVRAGE dans lequel on donne le Signalement précis, suivant la méthode et les principes de LINNÉ, des Plantes indigenes, des étrangeres les plus utiles, et une suite d'Observations modernes;

Par le citoyen JEAN-EMMANUEL GILIBERT; ancien Professeur de Botanique au Collége de Médecine de Lyon, et à l'Université de Vilna; Professeur d'Histoire Naturelle à l'Ecole Centrale du Département du Rhône.

TOME SECOND.




A LYON,

Chez AMABLE LEROY, Imprimeur - Libraire.

AN VI.e DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

(1798.)

INTRODUCTION

Du second Volume.

J'AI rendu compte, dans l'Introduction générale, du plan que j'ai suivi en traitant l'Histoire abrégée des Plantes qui ont été pendant huit ans le sujet de mes recherches en Lithuanie : comme les observations qui ont trait à ces plantes constituent à peu près la moitié de ce volume, je crois qu'on attend de moi quelques détails sur ce second théâtre de mes travaux.

Le Duché de Lithuanie est une grande Province du nord de l'Europe, qui peut avoir 45 lieues d'Allemagne du midi au nord, 55 du levant au couchant. Ce pays est arrosé par deux grands fleuves qui se dirigent, en serpentant, du levant au couchant ; le Bog, sur les frontieres de la Pologne, et le Niémen, qui traverse la Lithuanie presque vers sa moitié : ces deux fleuves, après avoir reçu plusieurs rivieres, vont se perdre, le Bog dans la Vistule plus grand fleuve encore, qui remontant du midi au nord, se jette dans la mer Baltique, près de Dantzic, après avoir traversé la Prusse qui est au couchant de la Lithuanie. Le Niémen, après avoir reçu la Villia, se jette dans le vaste lac marin appelé Memel.

Si on veut se former une idée vraie de ce pays, il faut le considérer dans presque toute

son étendue comme une vaste plaine, n'offrant, que sur quelques points, des monticules; les plus hauts se trouvent autour de Vilna, de Grodno et de Novogrodek ; ces monticules s'élevent à peine à trois cents pieds.

Dans toute cette plaine, on observe fréquemment des bas-fonds plus ou moins étendus, qui constituent actuellement des marais ou des étangs, dont quelques-uns ont plusieurs lieues de diametre. Plusieurs de ces étangs ont peu à peu miné leur marge, et ont fait des trouées par lesquelles leurs eaux se sont écoulées, ou entiérement, ou par lesquelles elles s'écoulent encore ; ce qui donne naissance à plusieurs petites rivieres. D'autres, en grand nombre, se sont remplis par le détriment succesif d'une foule de plantes aquatiques : ceux-là offrent à présent de grandes et excellentes prairies, dont le terreau noir comme la tourbe, est extrêmement fertile. Dans quelques-uns le fond tourbeux s'est élevé en nappe au-dessus de l'eau, et présente aujourd'hui de grandes prairies tremblantes, comme auprès de Novogrodek, dans la terre du bon et savant Creptovisch, Chancelier de Lithuanie. Quelquefois ce fond tourbeux entre en effervescence, bouillonne, jètte flamme et fumée, change l'eau de l'étang en boue qui, frappée par les rayons du soleil, se couvre d'une poussiere d'un beau bleu; comme cela arriva dans l'étang de Vacca, en1782, à trois lieues de Vilna.

On trouve constamment dans les tourbieres de ces anciens marais desséchés par le détri-

ment des cadavres des végétaux et des animaux, une grande quantité de mine de fer limoneuse, en masse, ou en grains, ou en paillettes qui sont attirables à l'aimant.

La couche extérieure, dans la plupart des districts, est aréneuse, légere, sablonneuse; dans quelques autres elle est argileuse, mais celle-ci a peu d'étendue. Tous les bas-fonds qui ont été très-anciennement des marais, présentent une couche épaisse de six pouces à un, deux ou trois pieds, d'une terre noire, légere, spongieuse, encore liée par les détrimens des radicules; en-dessous se trouve une couche sablonneuse et aréneuse.

Si on creuse dans cette couche sablonneuse, on trouve assez constamment à quelques pieds, quelquefois à un ou deux, la couche argileuse, jaune ou rougeâtre, qui a plus de profondeur, quelquefois douze à quinze pieds: au-dessous on trouve une couche graveleuse, quelquefois parcourue, comme auprès de Grodno, par des filons de mine de fer en grains, ou terreux, ocreux; au-dessous de cette couche j'ai constamment trouvé, dans toutes les fouilles que j'ai suivies, une couche d'une terre grisâtre, liée comme de l'argile, happant sur la langue, gluante comme de la pâte, lorsqu'on la combine avec l'eau, d'un grain homogene: cette couche est la plus épaisse; on la rencontra de trente pieds d'épaisseur dans une fouille, et on y trouva de grands nautiles fossiles et pyriteux. En examinant les pierres qui jonchent les champs autour de Grodno, de Vilna, de Novogrodek, de Niessvisch, j'ai

été étonné de cette quantité prodigieuse de pierres à cornes jaunâtres, grises, de cette plus grande quantité de pierres figurées comme des tronçons de racine, à écorce blanche, épaisse d'une demi-ligne, dont le corps est lisse, d'un beau noir, prenant le plus beau poli de l'agate, très-dur, faisant feu contre le briquet; presque toutes trouées sur la longueur de leur axe, lequel trou est souvent rempli par cette pâte blanche qui constitue l'écorce. Parmi ces pierres on trouve une quantité prodigieuse de pétrifications, échinites, astroïtes, belemnites, poulettes, vis, pectinites; mais ce qui les distingue des analogues observées dans nos carrieres, c'est qu'elles sont la plupart pétrifiées par la poudre agatique: elles sont cependant mêlées et confondues avec des especes semblables, pétrifiées par la poudre calcaire; en outre on rencontre çà et là des blocs, de sept à huit pieds de diametre, de roches d'un bleu foncé, ou couleur de sang, dont on fait des tables superbes qui prennent le poli du jaspe le plus pur, et qui en ont la dureté, font feu contre l'acier, etc. Quelquefois en sciant ces blocs, on trouve dans leur intérieur des pyrites grosses comme des noisettes, polygones, à pans coupés, jaunes-brunes, très-pesantes.

Les agates, les cornalines se trouvent fréquemment mêlées dans la couche sablonneuse avec les pétrifications. Quelquefois les pluies mettent à nu ou entraînent des dunes de sable, qui sont fréquentes en Lithuanie, et près de Grodno, de gros morceaux de carabé ou

ambre jaune ; j'en rencontrai un gros comme le poing, d'un jaune-orange très-foncé.

Les rochers et les pierres à bâtir sont très-rares en Lithuanie : je n'ai découvert aucune véritable carriere. On fait les fondations des édifices avec les plus gros cailloux, ou avec les éclats de ces roches isolées. Aussi toutes les constructions solides sont en brique, soit à Varsovie, Vilna et Grodno. Dans les campagnes et même dans les villes, les habitations sont presque toutes en bois.

Quoique la plus grande étendue des plaines de Lithuanie présente cette couche aréneuse qui, au premier coup-d'œil, paroît stérile, cependant on y cultive avec avantage le segle et le lin ; les bas-fonds tourbeux sont réservés pour le froment et le chanvre. Pour rendre raison de la fertilité de ces terrains sablonneux, il faut savoir que très-anciennement toute la Lithuanie constituoit une vaste forêt de pins ou de sapins : sous ces arbres croissent abondamment plusieurs especes d'arbrisseaux et une foule d'herbes vivaces ou annuelles ; chaque année les détrimens de ces végétaux se mêlant avec ce sable, le bonifient peu à peu, lui donnent du corps, le saturent de terre végétale organique : qu'un incendie détruise ces forêts, ou que l'homme les renverse pour son usage, il trouve une terre qui conservera sa fécondité pendant plusieurs années ; cependant elle s'épuise à la longue, alors on l'abandonne à la Nature, qui sait bientôt la semer par ses fidelles semeurs, les oiseaux, et la convertir en peu

de temps en une nouvelle forêt qui, en un siecle, rend à cette terre sa premiere fécondité.

Le climat en Lithuanie est rigoureux, mais il n'est pas aussi froid qu'on l'imagine. J'ai noté avec soin, pendant sept années, les degrés extrêmes de ce froid rigoureux; je peux assurer qu'une année portant l'autre, on compte à peine dix à douze jours où le thermometre marque de 20 à 25 degrés. Pendant tout le reste de l'hiver, c'est-à-dire du 15 Octobre au 15 Avril, le thermometre vacille sans cesse à quelques degrés au-dessous ou au-dessus de o. J'ai même observé des mois entiers où le temps étoit très-doux, comme en Janvier 1782, où le dégel fut complet. Quelquefois le froid est assez stable en Novembre, Décembre, Janvier, Février et Mars, pour que les neiges restent solides sur le sol sans interruption; alors le thermometre marque le plus souvent de 3 à 10 degrés au-dessous de o; mais lorsqu'il descend beaucoup au-dessous, le froid rigoureux que l'on éprouve, ne dure que deux ou trois jours.

Là, comme chez nous, les vents qui regnent influent beaucoup sur le froid; le nord-est sur-tout, s'il domine, procure des hivers rigoureux; si le sud prédomine, le froid est peu sensible.

Une chose à remarquer; c'est la rapidité avec laquelle la seve entre en mouvement dans ces climats après la fonte des neiges. On croiroit la Nature morte, les prairies sont jaunes, les blés ne paroissent point; si

ıns cet état de deuil général, le vent du ıidi souffle une seule semaine, la terre se ɔuvre presque instantanément d'un magni-que tapis de verdure émaillé de fleurs. Le lus souvent le dégel complet ne s'acheve u'au mois de Mai; cependant les segles sont ıûrs dès les premiers jours d'Août. Il ne ıut donc que trois mois pour les conduire à ıaturité. Si le vent du nord regne avec impé-ıosité en Mai et en Juin, on doit craindre ·s gelées qui font périr dans les jardins ɔutes les plantes étrangeres; mais les indi-ɜnes résistent à ces gelées accidentelles.

Certainement si on calcule le nombre des ɜpeces de végétaux et d'animaux observables ı Lithuanie, et si on le compare avec ceux ue l'on a découvert sous notre climat, la ifférence est grande : nous pouvons trouver utour de Lyon quinze cents especes de plan-ːs; je n'en ai observé, autour de Grodno, ue mille, savoir à une lieue de distance. Iais parmi ces plantes, il y en a plusieurs ue nous ne rencontrons que sur nos plus autes montagnes; d'autres que l'on n'a oint encore découvert dans nos Provinces. 'lusieurs animaux ne se trouvent également ue sur nos Alpes, et sont très-communs dans ːs plaines de Lithanie, comme l'ours, le hevreuil, les coqs de bruyere, etc.; quelques-ns ne se trouvent point en France, comme élan, le bison ou *urus*, le lynx, le jaseur de ohême, la cigogne, etc.

Mais en voilà assez sur la Géographie physique du grand Duché de Lithuanie : ajoutons

quelques détails sur les deux Villes que nous avons habitées.

Notre premiere station a été à Grodno, centre des domaines royaux. Cette Ville est située au 53.e degré de latitude, sur la rive septentrionale du Niémen qui, au-dessus et au-dessous, coule assez rapidement entre deux collines, et présente à peu près le coup-d'œil des rives de la Saône. Sur les pentes de ces collines, on trouve çà et là des bois touffus séparés par des dunes de sable. Dans les écartemens un peu considérables des deux collines, regnent des prairies très-agréables. Au midi de la Ville, à une lieue et demie, est un lieu charmant entre deux collines assez éloignées; au milieu du vallon serpente une petite riviere entre des prairies ou des bosquets : les deux pentes des côteaux sont bien boisées. Cet endroit s'appelle Lossosenaie : c'est une des plus riches herborisations. Au nord de Grodno est un bas-fond appelé Horodniza, traversé par un ruisseau, et couronné au nord, au couchant et au levant par un cercle de côteaux : celui qui est au couchant, au-dessus du Niémen, se nomme Pognemogne : dans une de ses ravines se trouve un filon de mine de fer et une couche assez étendue d'agaric minéral, ou substance très-légere, blanche, liée, absorbante, calcaire. A cinq lieues nord-est de Grodno, se trouve la grande forêt appelée Bobrouzisna, si fertile en plantes rares; elle est traversée par une riviere. On trouve sur ses bords plusieurs prairies de quelques arpens, couronnées par des arbres

très-élevés. Cette forêt communique, en allant au levant, à deux autres aussi traversées par des rivieres, qui nourrissent en famille des peuplades de castors, qui se bâtissent des demeures et élevent des digues absolument semblables à celles des castors du Canada, si bien décrites par Sarrazin : là se trouvent encore les fameux bœufs sauvages du nord, appelés *urus* ou bisons.

En allant à Vilna, qui est à 24 lieues au nord de Grodno, on rencontre, près du Niémen, une petite ville appelée Meresch. Avant d'y arriver, on trouve sur la gauche un bas-fond de dix arpens, qui est une prairie bien garnie de saules, et presque tout entourée de collines, excepté une trouée de 20 toises, par laquelle on arrive au fleuve. Une tradition assure que, quelques siecles auparavant, ce bas-fond étoit élevé au niveau de ses collines, que l'affaissement s'en fit tout à coup.

En partant de Varsovie jusqu'à Vilna, c'est-à-dire pendant l'espace de 64 lieues, on parcourt sept à huit forêts très-étendues, de 3 à 5 lieues : en traversant la Lithuanie, des bords de la Vistule à Novogrodek, c'est-à-dire du couchant au levant, j'ai trouvé à peu près la même étendue de bois. D'où je conclus qu'au moins la moitié de la vaste plaine de Lithuanie est encore couverte de forêts : et ce qui prouve combien ce pays a été bouleversé par de grandes révolutions, c'est qu'au centre de ces immenses forêts, j'ai retrouvé les fondations d'anciens édifices.

Vilna est située sur une colline : au-dessous

de la Ville, serpente une riviere appelée Villia. Les environs sont assez montueux, et comme auprès de Grodno, on y découvre plusieurs dunes de sables : c'est dans des boyaux creusés sur les flancs de ces dunes, que les anciens Sarmates ensevelissoient les morts; souvent les ravines les mettent à découvert ; et ce qui étonne, c'est que l'on trouve, après plusieurs siecles, des especes de momies très-légeres, qui ne sont autre choses que des squelettes encore tout enveloppés d'une peau rougeâtre, desséchée, et conservant la forme des membres; on n'observe, entre la peau et les os, qu'une poussiere brune, sans odeur.

Les endroits les plus intéressans pour le Botaniste, autour de Vilna, se trouvent en côtoyant la riviere à droite et à gauche ; et les deux points qui réunissent les charmes du site au nombre des plantes rares, sont Antokola et Zakrete, ancienne maison de plaisance des Jésuites, dont les environs sont bien boisés, sur-tout les bords de la riviere : c'est-là que l'on trouve abondamment la *Pyrola uniflora*, *Ophris Loeselii*, *etc.*

Vilna a une Université très-ancienne; l'Observatoire est un des mieux construits et des mieux garnis d'instrumens précieux. Le célebre Poczobut faisoit, depuis trente ans, des observations suivies jour par jour, sans interruption. Les autres Professeurs réunissoient au caractere le plus social des talens les plus prononcés. L'Université possede un Cabinet de Physique, un Laboratoire de Chymie, un

Cabinet d'Histoire Naturelle, et un Jardin de Botanique, établi par nos soins en 1782 : et pour prouver la sollicitude des Administrateurs, il suffit de dire que ma santé s'étant absolument dérangée par un travail forcé, j'eus pour successeur dans la chaire de Botanique le fameux Forster le fils, qui par la même raison, ne put la remplir que deux ans. J'ignore quel est le sort actuel de cette Université, depuis que les Polonais ont subi un joug étranger, comme je l'avois prédit dans un Mémoire lu, en 1783, dans une séance publique de l'Académie de Lyon, et imprimé à la tête du premier volume de mes Démonstrations Elémentaires de Botanique. Et cet événement n'étoit pas difficile à deviner : les Polonais du dix-huitieme siecle ne ressemblent en rien à leurs ancêtres, conquérans de la Prusse, de la Russie et de la Bohême. Corrompus par les étrangers, qui en leur faisant connoître leurs arts et leurs sciences, leur ont inspiré le goût du luxe et de la mollesse, ils ont préféré l'amour de l'or à l'amour sacré de la Patrie. Bientôt, parmi eux, tout a été vénal ; le Prince le plus riche a acheté la Couronne, comme le particulier a acheté sa Starostie, ou le gain de son procès ; chaque Gentilhomme dépensant au-delà de ses revenus, pour imiter le faste de son voisin, s'est vu réduit à en devenir l'esclave ; bientôt cette Noblesse, si brave dans le quinzieme siecle, s'est trouvée partagée en deux portions très-inégales, celle des riches et celle des pauvres ; ceux-ci, pour subsister, ont été forcés de s'at-

tacher, comme cliens, aux plus riches, qui leur ont donné du pain pour leur suffrage; de là on a vu dans ce dernier siecle quatre à cinq Maisons dominer dans les élections, les diriger à leur gré. Que deux ou trois de ces maisons soient vendues à une Puissance étrangere, bientôt elle sera plus puissante dans l'Etat que le Souverain. N'avons-nous pas vu un Ambassadeur Russe régner despotiquement à Varsovie, faire exécuter militairement les ordres de l'Impératrice, forcer le Roi à choisir tel Ministre, à renvoyer tel autre. Pendant cinq ans, Tyzenauzen convenoit à la Russie et à son Ambassadeur; par la protection de ce dernier, il s'étoit rendu maître de la Lithuanie, dirigeoit à son gré les élections pour la Diete générale, donnoit toutes les places, disposoit du trésor : alors se croyant bien affermi, il ose braver l'Ambassadeur. Qu'arriva-t-il ? Cet homme qui avoit résisté à toute la famille du Roi, qui sollicitoit depuis trois ans son renvoi, est écrasé dans un instant : l'Ambassadeur Russe se transporte à la Cour, fait connoître au Roi les vexations de son Ministre; en exige le renvoi, qui fut arrêté et expédié sur l'heure. Son successeur eut le même sort peu de temps après, pour n'avoir pas voulu se plier aux volontés arbitraires de la Cour de Russie. Si le Ministre Russe étoit plus puissant à Varsovie que le Roi des Polonais, il ne faut pas croire que ceux de Prusse et de Vienne fussent sans activité : les désirs de leurs maîtres étoient à peine connus qu'on étoit obligé d'y obtempérer. Ces trois

;ours, avant le partage, étoient déjà maîtresses bsolues de la Pologne depuis plusieurs années ; ussi, dès qu'elles ont concerté le plan d'anéan- r la République Polonaise, elles n'ont trouvé ucun obstacle. Quelques Gentilshommes, qui voient su entretenir dans leurs cœurs le feu ıcré de la liberté, ont, il est vrai, tenté la res- ıuration de leur antique Constitution ; mais s ont succombé aux premiers efforts : et pour- ıoi ? parce que la portion de la Nation, qui ule pouvoit les appuyer, étant esclave, n'avoit ıcun intérêt à s'armer en leur faveur ; parce ıe la majorité de la Noblesse, corrompue ır le luxe, et accoutumée au joug de ceux ıi pouvoient la payer, s'est tournée du côté : ses oppresseurs. Voilà les véritables causes : la perte de la République Polonoise : envi- ›nnés de voisins puissans, qui par leurs mieres et leurs arts, étoient au niveau de ur siecle, les Polonais se sont opiniâtrés à ster au seizieme. Même ignorance parmi le euple, nulle place forte, nulle armée entre- nue, déprédations dans les finances, dé- nses exorbitantes chez les Grands qui, ujours arriérés, se vendoient chaque année ›ur se remettre au courant. Les Magnats, uls possesseurs des vrais revenus de l'Etat, faisoient passer chaque année une grande rtie aux étrangers, pour se procurer les jets de faste : il ne rentroit en Pologne de méraire, que celui des Puissances étran- res qui vouloient l'asservir*, et qui ache- ient, chaque année, à prix d'argent, les ffrages. Aussi avons-nous vu la monnoie du

Prince très-rare en Pologne, tandis que tous les échanges se faisoient avec des roubles Russes, ou des florins Prussiens. Si donc on veut trouver les causes de la décadence de l'Empire Polonais, on les trouvera, 1.° dans l'esclavage des Paysans; 2.° dans la pauvreté et la servitude de la petite Noblesse; 3.° dans l'ignorance absolue du commerce, qui dans cette contrée est nul, ou livré aux Juifs, nation étrangere à la nation, nation parasite et ennemie née de ceux qui la reçoivent dans leur sein; 4.° dans le goût du luxe qui avoit gagné les grandes Maisons; 5.° dans l'égoïsme et la mollesse que le luxe produit; 6.° dans la vénalité, qui est une suite nécessaire du luxe qui a ruiné peu à peu les plus grandes Maisons; 7.° dans la nullité des places fortes sur les frontieres; 8.° dans le désordre des finances, qui n'a jamais permis d'entretenir une armée capable de défendre l'Etat; 9.° dans la division des grandes Maisons, dont le très-petit nombre restoit attaché au Souverain nommé par le Peuple; 10.° dans l'insouciance des Souverains, qui le plus souvent étrangers, depuis un siecle, jouissoient de la Couronne comme d'un bénéfice, sans songer à extirper des abus qui les avoient portés sur le Trône. Toutes ces causes réunies ont donné des fers au plus ancien Peuple libre de l'Europe : et dans quel temps ? précisément à l'époque glorieuse où un autre Peuple, qui paroissoit façonné depuis tant de siecles à l'esclavage, a osé briser tout-à-coup des fers qui avoient été rivés pendant quinze siecles;

dans un temps où ce Peuple a non-seulement conquis la liberté la plus entiere, mais délivré du joug des despotes presque tous les habitans des régions qui environnent ses limites ; dans un temps où, repoussant l'Europe entiere coalisée pour le rendre de nouveau esclave, ce grand Peuple a su contenir les mécontens dans l'intérieur, étouffer toutes les factions, donner un essor prodigieux au Génie des Sciences et des Arts. Heureux ce Peuple, s'il sait se garantir des causes destructives de la Liberté, qui ont, sous nos yeux conduit à l'esclavage une Nation jadis si brave, franche, gaie et ingénieuse ; qui, comme l'avoit remarqué l'Ambassadeur Français, Polignac, ressembloit, à tant d'égards, aux Français !

P. S. En analysant les plantes que j'ai observées en Lithuanie, j'ai marqué d'un astérisque celles qui se trouvent généralement épandues en Europe, et spécialement autour de Lyon. Un assez grand nombre d'entre elles, très-communes dans les plaines du nord, ne se rencontrent, sous notre climat, que sur nos plus hautes montagnes ; nous avons eu soin d'en avertir pour chaque espece. Cette observation n'avoit pas échappée à la sagacité du grand Haller, comme on peut s'en assurer par le passage suivant : *Tenere etiam oportet multas plantas, quæ in Germania planiori vulgò proveniunt, in Etruria alpinas esse. Hall. Bibl. bot. tom.* 1, *pag.* 362, *Art. CCCLVII, de Cæsalpino.*

Ceux qui auront la patience de comparer les descriptions des Champignons, que nous avons données dans nos *Exercitia Botanica*, avec celles de Loësel, *Flora Prussica*, s'assureront que nous avons retrouvé les mêmes especes ; qu'ainsi, sous le même climat, la Nature reproduit chaque année, et sans variations, les mêmes individus avec les mêmes attributs ; mais distinguer dans cet ordre ce qui est espece et ce qui est variété, *hoc opus, hic labor est.*

PREMIERE

SECONDE SÉRIE.

PLANTES ÉTRANGERES.

CLASSE SECONDE.

DIANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales régulieres.

Fig. 1.



1. LE Filaria moyen. *Phyllyrea media.* G. 19. Le calice d'une seule piece, tubulé, à quatre dents; corolle monopetale en entonnoir; à tuyau très-court; à limbe divisé en quatre segmens; fruit, baie ronde; à une loge, renfermant une seule semence ronde, assez grosse. Arbre moyen, très-ramifié; à écorce cendrée; les fleurs petites, verdâtres, ramassées en petits bouquets aux aisselles des feuilles; à feuilles ovales, lancéolées, à peine dentelées, opposées, dures, assez luisantes, très-lisses, persistantes pendant l'hiver. En Languedoc, en Provence. Cultivé dans les jardins des curieux. *Fig. 1.*


Fig. 2.

2. L'Olivier d'Europe. *Olea Europæa*. G. 20. Calice d'une seule piece, tubulé, petit, divisé en quatre dents; corolle monopetale en entonnoir ; à tuyau cylindrique ; à limbe aplati , divisé en quatre segmens; fruit charnu, à une loge ovale, renfermant un noyau ovale, ridé, à une amande. Arbre droit, très-ramifié ; à écorce lisse ; à bois dur ; à fleurs blanchâtres, en petites grappes axillaires. A feuilles opposées toujours vertes, ou persistantes, lancéolées , épaisses , seches, blanchâtres en dessous, d'un verd foncé en dessus. En Languedoc et Provence. Cultivé dans les jardins des curieux. Fruit amer , huileux. *Fig.* 2.

Monopetales irrégulieres.

3. La Sauge lanugineuse. *Salvia Æthiopis*. G. 42. Premiere Série. A tige cotonneuse, ramifiée ; à feuilles très-grandes, ovales, oblongues, sinuées, ou laciniées, cotonneuses , blanchâtres ; à calice enveloppé d'un coton très-blanc; à corolles labiées, blanches ; les bractées concaves, un peu épineuses , resserrent les anneaux des fleurs, dont les segmens de la levre inférieure réunis, forment comme un sac. Spontanée en Languedoc , en Dauphiné , en Bourgogne. Bisannuelle.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 437.



CLASSE III.

TRIANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales.

Fig. 3.



I. LA Valeriane tubéreuse. *Valeriana tuberosa* G. 48. Premiere Série. A racine charnue, aromatique, oblongue, ou arrondie ; à feuilles purpurines, ramassées comme en ombelle terminale ; à tige peu élevée, droite, simple ; à feuilles radicales, ovales, lancéolées, très-entieres ; celles de la tige opposées, une ou deux paires comme ailées, à folioles étroites. Sur les montagnes du Dauphiné, de Provence. Vivace. *Fig.* 3.

C'est le *Nardus montana, radice olivari et oblonga C. Bauh. pin.* 167.

Valeriana Alpina minor ejusd. i radix ramosa.

Nardus montana, longiùs radicata. Cam. Epit. 16.

5. La Valériane Celtique. *Valeriana Celtica.* Série premiere. A racine aromatique, noirâtre, un peu horizontale ; à tiges courtes, souvent nues, ou à une ou deux paires de petites feuilles ; à feuilles radicales, ovales, oblongues, obtuses, retrécies vers leur base, lisses ; à fleurs petites, en corymbe terminal ; corolles rougeâtres. Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 4.

C'est le *Nardus Celtica Dioscoridis C. Bauh. Pin.* 165. *Spica Celtica fastigio flosculorum ordine differens. Cam. Epit.* 14.

Fig. 4.



Trois petales.

6. La Camelée à trois coques. *Cneorum tricocum.* G. 52. Le calice à trois dents ; la corolle, de trois petales oblongs, égaux ; le fruit, trois coques seches, réunies, renfermant chacune une semence. Arbrisseau peu élevé, ramifié ; à feuilles alternes, assises, lisses, alongées, retrécies vers leur base, un peu élargies vers le haut ; les corolles petites, jaunes, les feuilles âcres, caustiques. Dans les provinces méridionales du Languedoc. Cultivée dans nos jardins. *Fig.* 5.

Fig. 5.



Comme six petales, les stigmates petaloïdes.

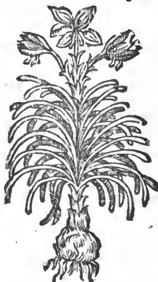

Fig. 6.

7. L'Iris à feuilles étroites. *Iris graminea.* G. 65. Série premiere. A tiges droites lorsqu'elles sont fleuries, couchées ou inclinées avant l'épanouissement des corolles : elles sont comprimées, anguleuses ; à feuilles étroites, linaires ; le spathe ou la gaîne calicinale contient le plus souvent deux fleurs bleues; à corolle sans barbe, le germe a six angles. En Allemagne. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace. *Fig. 6.*


Fig. 7.

8. L'Iris à deux bulbes. *Iris sisyrinchium.* A corolles sans barbe ; à feuilles creusées en canal ; à racine formée par deux bulbes ou oignons, posés l'un sur l'autre. Les petales pourpres ont à la place de la barbe une tache jaune. Originaire d'Espagne. Cultivée dans les jardins des curieux. Fleurit en Mai. Vivace. La bulbe mucilagineuse, nutritive. *Fig. 7.*

9. L'Iris en gouttiere. *Iris xiphium.* A corolles sans barbe ; à fleurs deux à deux ; à feuilles en alêne, creusées en gouttiere, plus courtes que la tige. Originaire d'Espagne. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace. La racine est un oignon jetant une foule de chevelus par sa base. *Fig.* 8.


Fig. 8.

10. L'Iris hermodacte. *Iris tuberosa.* A corolles sans barbe ; à feuilles tétragones ou à quatre angles, longues, étroites ; à racines tubéreuses, comme digitées, sans chevelus, âcres lorsqu'elles sont récente. La tige assez élevée porte au sommet deux ou trois fleurs bleues ou blanches. Originaire d'Orient. Cultivée dans les jardins des curieux. Fleurit en Juin. Vivace. *Fig.* 9.


Fig. 9.

Fig. 10.



Graminée.

11. Le Choin pointu. *Schoënus aculeatus*. G. 71. Série premiere. A chaume cylindrique, ramifiée ; à fleurs ramassées en têtes terminales ; à collerette ouverte, très-courte, formée par trois feuilles roides. Spontané en Languedoc, en Italie. Vivace. Le chaume ramifié, le stigmate simple. Ce gramen est blanchâtre ; la racine chevelue penetre peu le sable. On le trouve sur le bord de la mer Méditerranée. *Fig.* 10.

C'est l'*Agrostis aculeata Scop. Carn.* n.° 89.

Le *Gramen album, capitulis aculeatis, Italicum C. Bauh. Pin.* 7.

Le *Gramen spicatum, spicis in capitulum foliatum congestis. Tourn. Inst.* 517.



CLASSE IV.

TÉTRANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales.

Fig. 11.



12. LA Globulaire turbith. *Globularia alypum* G. 118. Série premiere. Sous-arbrisseau, très-peu élevé, conservant ses feuilles pendant l'hiver : elles sont assises, seches, dures, lancéolées, terminées par trois dents, ou très-entieres, alternes ; les fleurs bleues, ramassées en petites têtes, terminant la tige ; les feuilles très-âcres. Spontanée en Languedoc. Fleurit en Mai. Vivace. *Fig.* 11.

C'est le *Thymelæa foliis acutis capitulo succisæ. C. Bauh. Pin.* 463.

Alypum Monspeliensium, seu Frutex terribilis J. Bauh. Hist. I. p. 598.

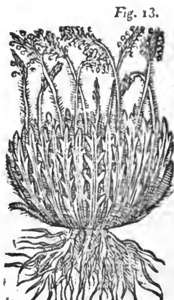
Globularia fruticosa, myrtifolio tridentato Tourn. Inst. 467.

13. Le Plantain alêne. *Plantago subulata*. G. 148. Série premiere. A tige, à hampe cylindrique, plus longue que les feuilles, hérissée; à fleurs en épi ovale, oblong, non velu; racine grosse, longue, bifurquée, laineuse à l'origine des feuilles, qui sont nombreuses, formant un faisceau autour de la hampe en alène; elles sont à trois pans, rudes, striées. Sur les bords de la mer Méditerranée. Fleurit en Mai. Vivace. *Fig.* 12.

Fig. 12.



Fig. 13.



14. Le Plantain corne de cerf. *Plantago coronopifolia*. A racines menues, fibreuses; à feuilles radicales, droites, nombreuses, linaires, profondément découpées en lanieres étroites, ou comme ailées; à tiges nombreuses, en hampes cylindriques, menues; à fleurs en épi terminal. Spontané en Dauphiné. Vivace. Cultivé dans nos jardins. Voyez Série prem. G. 148. *Fig.* 13.

A calice sans corolle.

Fig. 14.



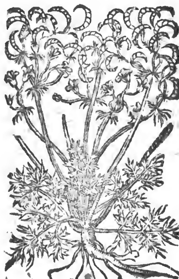
15. L'Olivier de Bohême. *Elæagnus angustifolius*. G. 168. Le calice sans corolle, campanulé, à quatre segmens, et supérieur au germe. Fruit charnu, à noyau oblong, contenant une amande. Arbre médiocre, ramifié, à rameaux duvetés, blanchâtres, épineux; les fleurs petites, aromatiques, disposées le long des jeunes tiges, deux à deux, ou trois à trois, aux aisselles des feuilles, qui sont ovales, lancéolées, molles, blanchâtres sur-tout en dessous; les calices jaunes en dedans, blanchâtres en dehors. En Espagne, cultivé dans nos jardins. *Fig.* 14.

TÉTRANDRIE.

DIGYNIE.

Tétrapetale.

Fig. 15.



16. Le Siliquier incliné. *Hypecoum procumbens*. G. 183. Le calice à deux feuillets; la corolle à quatre petales, dont les deux extérieurs plus larges sont divisés en trois lobes. Le fruit, silique comprimée, articulée, longue, recourbée; une semence dans chaque articulation. A racine jaunâtre, en fuseau; à tiges simples; les fleurs jaunes au haut des tiges. A feuilles radicales, ailées; à folioles menues, découpées. Dans la Provence, le Languedoc, cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig.* 15.

CLASSE V.

PENTANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales.

Fig. 16.



17. LE Licopse gris tanné. *Lycopsis pulla*. G. 202. Serie prem. A tiges droites, hérissées; à feuilles hérissées, très-entieres, ovales, lancéolées, assises. Les calices renfermant les semences mûres, sont rénflés et inclinés ; la racine rampante ; la corolle est d'un gris tanné, à tuyau courbé. En Allemagne. Vivace. *Fig.* 16.

Il ressemble beaucoup au Licopse à vessies, *Lycopsis vesicaria ;* mais celui-ci a sa tige couchée. On le trouve en Languedoc. Lamark, *Flore Franc.* nomme les Licopses, Gripes.

18. L'Androsace majeure. *Androsace maxima*. G. 209. Les fleurs en ombelle, à collerette a la base ; la corolle monopetale à tuyau ovale ; à gorge munie de glandes ; le fruit, une capsule arrondie, à une seule loge. A feuilles toutes radicales, formant une rose, lancéolées, ovales, dentées, lisses ; à calice beaucoup plus grand que la corolle ; plusieurs hampes courtes, portant au sommet une ombelle de cinq a huit fleurs blanches ; les folioles de la collerette très-grandes, ouvertes, étalées, dentées. Dans les terres à blés, en Dauphiné. Annuelle. *Fig.* 17.

Fig. 17.



19. La Cortuse de Mathiole. *Cortusa Mathioli*. G. 211. La corolle en roue ; à gorge bordée d'un anneau saillant, sur lequel reposent les étamines qui ont des antheres à deux lames ; le fruit, une capsule à une loge ovale, s'ouvrant au sommet en cinq battans, plusieurs semences. A feuilles radicales, velues ; à longs pétioles, hérissés, lobés, à lobes dentés ; tiges, hampes plus hautes que les feuilles, terminées par une collerette de petites feuilles lancéolées, dentées ; les fleurs en ombelle, à péduncules uniflores ; corolles rouges, aromatiques. Sur les hautes Alpes de Savoie. Vivace.

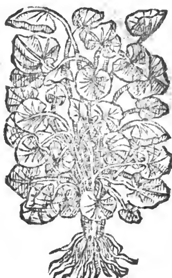
Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 441.

20. Le Cyclamen d'Europe, ou pain de pourceau. *Cyclamen Europæum*. Voyez Série prem. G. 214. A racine très-âcre, charnue, ronde ou irréguliere, noire en dehors, blanche dans l'intérieur ; la tige, hampe roulée en spirale, ne portant qu'une fleur ; feuilles radicales en cœur, arrondies, vertes en dessus, rougeâtres en dessous ; corolle rougeâtre. Sur les montagnes du Bugey, et du Dauphiné. Fleurit en Mai. Vivace. Dans les bois, à l'ombre.

21. La Lysimachie éphémere. *Lysimachia ephemerum.* G. 219. Série premiere. A tige droite, assez élevée, ramifiée vers le haut; à feuilles lancéolées, étroites, rousses et ponctuées en dessous; à fleurs en grappes simples, terminant la tige et les rameaux; à corolle monopetale en roue, d'un rouge foncé, à segmens obtus; à étamines plus courtes que la corolle; toute la plante glauque, ou d'un verd de mer. Originaire d'Orient. Cultivée dans les jardins des curieux. Annuelle.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 442.

Fig. 18.



22. Le Liseron soldanelle ou choux marin. *Convolvulus soldanella.* G. 231. Série premiere. A tiges grêles, sarmenteuses, rampantes; à feuilles âcres, en forme de rein, lisses, luisantes, à longs pétioles; à péduncules portant une seule fleur purpurine, en cloche. Sur les bords de la mer, en Languedoc, en Provence. Vivace. *Fig.* 18.

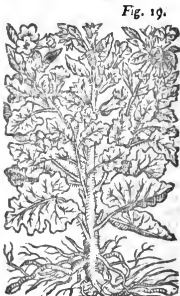
23. Le Bouillon sinué. *Verbascum sinuatum.* G. 262. Série premiere. A tige droite, ramifiée, assez élevée; à feuilles radicales, cotonneuses, blanchâtres en dessous, découpées profondément, ou comme ailées, ou à sinuosités profondes; celles de la tige embrassantes, peu velues, oblongues, ondulées, à base un peu courant sur la tige; celles des rameaux ovales, ou en cœur; les premieres des rameaux, opposées, les autres alternes. Originaire du Languedoc. Cultivé dans les jardins des curieux. Fleurit en Juillet. Bisannuel.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 433.

24. La Jusquiame blanche. *Hyoscyamus albus*. G. 264. Série premiere. A feuilles pétiolées, sinuées, obtuses ; à fleurs presque sans péduncules ; à tige simple, peu elevée ; feuilles découpées peu profondément, à petioles ; fleurs assez petites ; à péduncules courts. Odeur nauseabonde, désagréable, saveur peu marquée, quoique spéciale. En Languedoc. Annuelle. *Fig.* 19.

Cette espece est aussi vénéneuse que la noire. A très-petite dose, elle excite le delire, dilate la pupille, cause une fausse paralysie de la vessie, etc.

Fig. 19.



25. L'Atrope mandragore. *Atropa mandragora*. G. 266. Serie premiere. A racine grosse, pivotante, divisée en deux ou trois tronçons ; à feuilles grandes, ovales, lancéolées, ondulées, radicales ; à tiges, hampes grêles, ne portant qu'une fleur en cloche ; fruit mou, assez gros, jaune, fétide, à semences réniformes. Toute la plante nauséabonde. Sur les montagnes d'Italie. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juin. Vivace. *Fig.* 20.

Plante vénéneuse, qui offre une variéte remarquable décrite et figurée dans la troisieme Série.

Fig. 20.



26. Le Coqueret somnifere. *Physalis somnifera*. G. 267. Série prem. A tiges ligneuses, ramifiées, élevées, à rameaux droits; à fleurs entassées; à feuilles ovales, très-entieres. La même racine produit plusieurs tiges assez grosses, hautes de trois pieds; à rameaux peu nombreux, cotonneux; feuilles pétiolées, opposées, molles, duvetées; fleurs axillaires, à péduncules courts, deux à chaque aisselle; corolles en cloche, d'un blanc pâle; baies rouges, ou couleur de safran, renfermées dans des calices enflés, duvetés. Originaire d'Espagne. Cultivé dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 21.

Fig. 21.



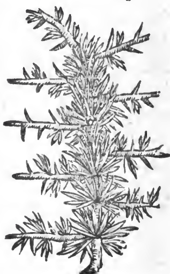
27, La Morelle aubergine. *Solanum melongena*. G. 268. Série prem. Monopetale en rosette; à tige assez élevée, grosse, ramifiée, cotonneuse; à feuilles grandes, sinuées, cotonneuses, à longs pétioles; à fleurs opposées aux feuilles; à calices hérissés de petites épines; à corolles blanches, bleues, ou purpurines; à fruit charnu, gros, lisse, de couleur purpurine, ou blanche, ovale ou alongé; à chair blanche; à semences nombreuses, aplaties, réniforme. Originaire de l'Inde, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Plante nutritive, quoique de la famille des Morelles, qui est en général vénéneuse. *Fig.* 22.

Fig. 22.



28. Le Licie d'Europe. *Licium Europæum*. G. 273. Corolle monopetale en entonnoir, à gorge fermée par les barbes des filamens; fruit, une baie à deux loges renfermant plusieurs semences. Arbrisseau à rameaux tortueux, cylindriques; à feuilles cunéiformes, épaisses, obliques; sa fleur est d'un rouge blanchâtre. Il est assez épineux, se soutient ferme. En Languedoc, cultivé dans nos jardins. *Fig.* 23.

Fig. 23.



Le Licie de Barbarie, *Lycium Barbarum*, échappé de nos jardins, est devenu spontané à la Quarantaine, près de la Ville. C'est un arbrisseau foible, à feuilles lancéolées, a fleurs rougeâtres, à baies jaunes.

Polypetales.

29 Le Nerprun jujubier. *Rhamnus ziziphus*. G. 284. Série prem. Grand arbrisseau à écorce rude, gercée; à tige tortueuse : les jeunes branches pliantés, armées à leur origine de deux aiguillons durs, presque égaux; les fleurs aux aisselles; à péduncules courts; les fruits ovales, charnus, rouges, contenant un noyau à deux loges; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, luisantes, dentées à dent de scie; les fleurs hermaphrodites à deux styles. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Le fruit doux. *Fig.* 24.

Fig. 24.



30. Le

30. Le Nerprun paliure ou porte-chapeau. *Rhamnus paliurus.* Arbrisseau à tiges horizontales, recourbées, ornées d'épines inégales, l'intérieure recourbée; les fleurs à trois styles, disposées le long des rameaux aux aisselles des feuilles; fruit, baie à trois loges, contenant trois semences, bordée à l'extérieur d'une membrane assez large, disposée en rond comme un chapeau rabattu. En Languedoc, cultivé dans nos jardins. Fleurit en Juin. *Fig.* 25.

Fig. 25.



31. La Lagoëcie faux cumin. *Lagoecia cuminoïdes.* G. 306. La corolle de cinq petales cornus ou fourchus, et supérieurs ou au-dessus du germe; calice de cinq feuillets découpés en filets, ou pinnés; fruit arrondi; semences solitaires, ovales, oblongues, couronnées par le calice. La tige cylindrique, ramifiée; les fleurs axillaires, pédunculées, ramassées en ombelle arrondi; à collerette générale et particuliere; à feuilles pinnées avec impair; à folioles ovales, crenelées assez profondément; plante aromatique. Originaire de Crête. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 26.

Fig. 26.



Apetales.

32. La Celosie perlée, *Celosia margaritacea*. G. 1312. Câlice de trois feuillets arides; corolle de cinq petales; les étamines réunies par leur base à un miellier plissé; fruit, capsule s'ouvrant en boîte de savonnette. A tige droite, ramifiée; à feuilles ovales; à stipules en faucille; à péduncules anguleux; à fleurs ramassées, en épis, seches, blanches, brillantes; les étamines pourpres. Originaire de Malabar, cultivée dans les jardins. Annuelle. *Fig.* 27.

Fig. 27.



DIGYNIE.

Monopetales.

33. Le Nérion laurier-rose. *Nerium oleander*. G. 323. Corolle en entonnoir; un miellier à l'ouverture du tube, formant une couronne frangée; fruit, deux follicules droites, cylindriques, à semences plumeuses. Arbrisseau très-ramifié; à écorce unie, blanchâtre; à bois jaunâtre; à fleurs rouges ou blanches, très-grandes, rassemblées au sommet des rameaux, comme en grappes; à feuilles striées, linaires, lancéolées; les inférieures ternées; les supérieures opposées. Originaire des Indes, cultivé dans les jardins. *Fig.* 28.

Fig. 28.



Fig. 29.



34. La Périploque Grecque. *Periploca Græca*. G. 330. La corolle en roue, divisée en cinq segmens linaires, tronqués; miellier petit, entourant les étamines et produisant cinq filamens; fruit, deux follicules grands, oblongs, ventrus, renfermant plusieurs semences couronnées d'une aigrette. A tiges sarmenteuses, très-longues, se roulant; à feuilles lancéolées, ovales, striées, à fleurs en grappes terminales, composées par cinq à six fleurs; à corolles d'un rouge noirâtre, hérissées intérieurement. Originaire de Syrie. Cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 29.

Fig. 30.



35. La Cynanche droite. *Cynanchum erectum*. G. 331. La corolle monopetale à tuyau très-court, divisée en cinq segmens longs, linaires; à miellier cylindrique, terminé par cinq dents; le fruit, deux follicules oblongues, pointues, s'ouvrant longitudinalement, à semences aigrettées. A tige droite, ramifiee; à branches foibles, se jetant çà et là; à feuilles lisses, en cœur, opposées; à fleurs en grappes axillaires, blanchâtres. Originaire de Syrie. Cultivée dans nos jardins. *Fig.* 30.

Apetales.

Fig. 31.



36. La grande Soude. *Salsola soda*. G. 739. Sér. prem. Rosacée par son calice divisé en cinq segmens ovales, aplatis, persistans; fruit, capsule en spirale. A tige grande, sans épines; à rameaux droits; à fleurs axillaires, solitaires; à feuilles longues, non piquantes, molles. Sur les bords de la mer, en Languedoc. Annuelle. *Fig.* 31.

Les Soudes brûlées fournissent une grande quantité d'alkali fixe, dit de Soude.

Fig. 32.



37. La Soude couchée. *Salsola Kali.* A tige herbacée, ramifiée, couchée; à feuilles en alêne, succulentes, épineuses, piquantes; à calices axillaires, dont les marges des feuillets sont membraneuses; la tige et les feuilles sont hérissées, le style divisé en trois. Originaire du bord de la mer, devenue spontanée en Dauphiné, près de Lyon. Annuelle. *Fig.* 32.

Ombelliferes.

Fig. 33.



38. Le panicaut maritime. *Eryngium maritimum*. G. 354. Sér. prem. A collerette formée par des feuilles ovales de la longueur des têtes de fleurs ; à tige assez élevée, ramifiée, blanchâtre ; à fleurs en têtes terminales, épineuses ; à feuilles radicales arrondies, plissées, épineuses, pétiolées ; celles de la tige embrassantes, anguleuses, taillées en trois lobes, toutes blanchâtres, nerveuses. Sur les bords de la mer Baltique. *Fig.* 33.

39. La Radiaire elléborine. *Astrantia epipactis*. G. 357. Les collerettes des ombelles partielles, formées par des feuilles étalées, lancéolées, égales, plus longues que les fleurs, dont plusieurs avortent ; à feuilles radicales palmées, à cinq lobes dentelés, larges, obtus ; à longs pétioles ; tiges en hampes courtes, anguleuses, portant au sommet une ombelle à collerette formée de feuilles ovales. *Fig.* 34.

Fig. 34.



C'est l'*Helleborine Saniculæ facie C. Bauh. Pin.* 186. *Sp.* 7. *Epipactis Math.* 721.

Alpina Helleborine Saniculæ et Hellebori nigri facie. Lob. Ic. 664. *Fig. bona.*

Scopoli a ramené au systême moderne des végétaux cette plante, qui avoit été omise par Linné et ses contemporains.

40. La Carotte maritime. *Daucus gingidium.* G. 364. Sér. prem. A tige assez élevée, ramifiée, cannelée; à collerette formée par des feuilles ailées, à folioles recourbées, sétacées à feuilles deux ou trois fois ailées; à folioles découpées, étroites, lisses, brillantes, d'un verd foncé; les semences hérissées. Sur les bords de la mer, en Languedoc. Très-resemblante à la Carotte vulgaire, *Daucus Carota.* *Fig.* 35.

Fig. 35.



41. Le Peucédan nain. *Peucedanum minus L. Peucedanum minus C. Bauh. Pin.* 149. *Saxifraga tertia Math.* 694. *Selinum montanum pumilum Clusii, foliis Fœniculi aut Peucedani, flore albo, semine selini. J. Bauh. Hist.* 3, *part.* 2, *pag.* 17. G. Bauhin n'a pas hésité à ramener cette Ombellifere de Mathiole à son *Peucedanum minus.* Son frere en a parlé dans un article séparé sous le nom de *Saxifraga Mathioli, tenuifolia et umbellifera, Hist.* 3, *part.* 2, *pag.* 18. Quoi qu'il en soit, le Peucédan nain a sa tige droite très-ramifiée, à rameaux étalés; ses feuilles pinnées; à folioles pinnatifides ou comme ailées, à découpures opposées, linaires. Lécluse a observé cette espece en Autriche, Lobel en Angleterre. La description de Lécluse est excellente: elle indique les cinq pétales, les cinq étamines. Sa figure est aussi très-bonne. Cette plante biennale fleurit au commencement de Mai. Elle est très-rare: Linné lui-même ne l'a pas vue vivante. *Fig.* 36.

Fig. 36.



42. La Criste marine. *Crithmum maritimum*. G. 371. Le fruit ovale, comprimé ; les fleurons égaux. A tige peu élevée, le plus souvent simple ; à ombelles terminales, médiocres ; arrondies ; les feuilles embrassantes, deux fois ailées ; à folioles lancéolées, charnues, succulentes, blanchâtres ; les semences à trois angles, l'intermédiaire tranchant, les deux latéraux plus petits. Sur les bords de la mer, en Languedoc ; cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 37.

Les pétioles charnus aussi gros que les folioles.

Fig. 37.



Fig. 38.

43. L'Armarinthe libanote. *Cachrys libanotis*. G. 372. Le fruit comme ovale, anguleux, enveloppé d'une écorce seche comme du liége. A tiges assez hautes, ramifiées, striées ; les ombelles jaunes, terminales ; à collerettes générales et partielles formées par plusieurs folioles linaires ; lancéolées ; à fruit très-gros, fongueux, lisse, sillonné ; feuilles embrassantes, plusieurs fois ailées ; à folioles linaires, pointues ; racine fusiforme. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 38.



44. La Férule commune. *ferula communis*. G. 371. Le fruit ovale, comprimé, aplati, à trois stries sur chaque face. A tige très-élevée, grosse, épaisse, peu ramifiée; à feuilles plusieurs fois ailées; à folioles très-longues, linaires; à ombelles très-garnies, arrondies, disposées par trois, l'intermédiaire plus grande; les semences aromatiques, grandes, noirâtres. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 39.

C. Bauh. dans son Math 578, présente la même figure; mais il a fait graver, d'après *Cameranus*, les graines de grandeur naturelle.

Fig. 39.



45. La Berce panacée. *Heracleum panaces*. G. 375. Sér. prem. A tige grosse, très-élevée, blanche, cotonneuse; à feuilles grandes, ailées; à cinq folioles dont les trois dernieres réunies par la base, toutes dentelées; à fleurs radiées, jaunes. Fruit aromatique, piquant. Originaire des monts Apennins. Bisannuelle. *Fig.* 40.

Fig. 40.



46. Liveche du Péloponese. *Ligusticum Peloponense.* G. 376. Ser. prem. A tige ramifiée, très-grosse, tres-élevée, creuse, cannelée; à feuilles très-grandes, plusieurs fois ailées; à folioles longues, larges, lancéolées, pinnatifides; l'ombelle très-grande; les feuillets de la collerette élargis, membraneux. Sur les montagnes de Suisse, des Pyrénées, cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 41.

Fig. 41.



47. La Berce chervi. *Sium sisarum.* G. 678. Ser. prem. A tige assez élevée, noueuse, cannelée, ramifiée, les ombelles terminales; à feuilles embrassantes, ailées, avec impair; à folioles lancéolées; les feuilles florales, ternées. Racines tubéreuses, ridées, douces. Originaire de la Chine, cultivée dans les jardins. Vivace. *Fig.* 42.

C'est le *Sisarum Germanorum C. Bauh. Pin.* 155. *Sp.* 1. *Sisarum Dioscoridis, vulgò cognitum, cujus radix elixa ori grata est. Siser Plinio quod olim in Germania cibi causa serebatur, quare eam quot annis à Germanis Tiberius Cesar flagitavit.*

Fig. 42.



48. Le Sison ammi. G. 379. *Sison ammi*. G. 379. Sér. prem. A tige petite ; à feuilles trois fois ailées ; à folioles des radicales, linaires ; celles de la tige sétacées ; celles qui terminent les stipules, engaînantes, plus longues, divisées en trois filets. Originaire de Portugal, cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig*. 43.

Les semences sont très-aromatiques, un peu âcres. C'est le *Fœniculum Lusitanum, minimum, acre, Tourn*. L'*Ammi parvum foliis Fœniculi C. Bauh. Pin*. 159. *Sp*. 3.

Fig. 43.



49. Le Bubon persil de Macédoine. *Bubon Macedonium*. G. 380. Ombellifere. A fruit ovale, strié, velu A tige élevée, velue, très-ramifiée ; à ombelles très-nombreuses ; à feuilles deux fois ailées ; celles du sommet simplement ailées, toutes à folioles rhomboïdales, ovales, cotonneuses ; racine fusiforme, blanche, ridée, âcre, feuilles et semences aromatiques. Originaire de Macédoine Cultivé dans nos jardins. Bisannuel. *Fig*. 44.

Fig. 44.

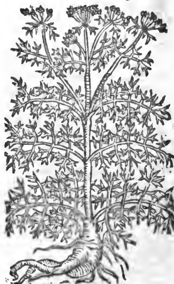


50. L'Oënanthe safrané. *Oenanthe crocata.* G. 382. Sér. prem. A racines bulbeuses, donnant un suc jaune, très-âcre. A tige assez élevée, ramifiée, d'un verd roussâtre ; à feuilles une ou deux fois ailées, à folioles uniformes, taillées en coin, incisées, lisses, marquées de lignes ; les péduncules anguleux, striés ; à ombelles sans collerette générale de 15 à 20 rayons, opposées aux feuilles, à péduncules plus longs que les feuilles ; petales blancs. Dans les marais, en Dauphiné. Vivace. *Fig.* 45.

Fig. 45.



Fig. 46.



51. La Thapsie fétide. *Thapsia fœtida.* G. 391. Ombellifere. A fruit oblong, entouré par une membrane saillante. A tige droite, ramifiée ; à feuilles deux fois ailées, à folioles étroites à la base, découpées en plusieurs pieces linaires. Originaire d'Espagne. Vivace. *Fig.* 46.

C'est le *Thapsia Carotæ folio C. Bauh. Pin.* 148. *Sp.* 5. *an hæc ferula sagapenifera.*

Rondelet l'indique au pied des Pyrénées, près de Perpignan.

52. Le Panais opoponax. *Pastinaca opoponax* G. 392. Sér. prem. A tige très-élevée, ramifiée vers le haut ; à feuilles très-grandes, deux fois ailées ; à pétioles et nervures hérissés ; à folioles ovales, dentées, à échancrure d'un côté ; les feuilles radicales, simplement ailées, à cinq folioles en cœur. En Provence, en Languedoc. Vivace. *Fig.* 47.

C'est le *Panax costinum C. Bauh. Pin.* 156. *Sp.* 2. *Pseudocostus Math.* Le Costus bâtard. La racine est âcre, aromatique.

Fig. 47.



53. Le Maceron commun. *Smyrnium olusatrum.* G. 393. Ombellifere. A petales carenés, pointus; à fruit oblong, strié. A tige assez élevée, ramifiée, un peu rougeâtre; à feuilles radicales trois fois ternées, celles de la tige ternées ; les supérieures opposées, ternées ; leurs gaînes déchirées, ciliées ; à folioles ovales, luisantes, dentées, à dents de scie ; les collerettes partielles très-courtes ; les fleurs du disque, mâles ; celles du rayon, hermaphrodites ; les corolles d'un jaune pâle. Semences aromatiques. En Provence. Bisannuel. *Fig.* 48.

Fig. 48.



TRIGYNIE.

Polypetales.



Fig. 50.

54. Le Sumac des corroyeurs. *Rhus coriaria.* G. 399. Calice à cinq segmens; corolle de cinq petales; fruit, baie à une semence. Arbrisseau. Les jeunes tiges chargées d'un duvet rougeâtre, bois tendre; feuilles ailées, avec impair; à folioles ovales, velues en dessous, dentées à dent de scie, obtuses; les fleurs à grappe serrée, terminant les rameaux; les baies recouvertes d'un duvet rouge, renfermant un noyau globuleux. En Languenoc, en Dauphiné. Les baies aigrelettes, âpres; les feuilles acerbes. *Fig.* 50.



Fig. 51.

55. Le Sumac fustet. *Rhus cotinus.* Arbrisseau; à tige foible; à écorce lisse; à bois jaunâtre; les fleurs purpurines, en panicule touffu; les bractées filiformes, velues, plus longues que les pédicules; les baies lisses; les feuilles pétiolées, simples, très-entieres, en ovale renversé ou arrondies à leur sommet, fermes, lisses. En Dauphiné. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 51.

56. Le Staphillier néz coupé. *Staphyllea pinnata*. G. 404. Le calice à cinq segmens ; la corolle de cinq petales ; fruit, capsules enflées, réunies, renfermant deux semences arrondies, et osseuses, marquées par une cicatrice. Grand arbrisseau, à fleurs blanches, en grappes axillaires et terminales, pendantes ; à feuilles ailées avec impair ; à folioles ovales, pointues, finement dentées. En Alsace. Cultivé dans nos jardins. Fleurit en Mai. *Fig*. 52.

Fig. 52.



PENTAGYNIE.

Polypetales.

57. Le Statice behen. *Statice limonium*. G. 418. Sér. prem. A tige nue, cylindrique, ramifiée, en panicule ; à fleurs petites, violettes ou blanches ; à calice sec ; à corolle de cinq petales ; les fleurs ramassees en tête, oblongues, disposées de suite sur un côté ; à feuilles toutes radicales, lancéolées, ovales, lisses, sans nervures, droites. En Languedoc, sur les bords de la mer. Vivace. *Fig*. 53.

Fig. 53.



CLASSE VI.

HEXANDRIE.

MONOGYNIE.

Les Liliacées.


Fig. 54.

58. LE Pancrace maritime. *Pancratium maritimum.* G. 437. Liliacée. A corolle de six petales ; à miellier en clochette, à 12 segmens, portant les étamines ; à spathe renfermant plusieurs fleurs ; à petales lancéolés, blancs, marqués en dessous par une ligne verte ; les trois extérieurs terminés en pointe recourbé en dedans. Racine bulbeuse ; les feuilles radicales en langue, assez grandes ; la tige nue, hampe un peu anguleuse, portant au sommet comme en ombelle plusieurs grandes fleurs. Sur les bords de la mer, en Provence. Vivace. *Fig.* 54.

C'est le *Narcissus maritimus C. Bauh. Pin.* 54. *Narcissus Constantinopolitanus Math.* Son oignon a plusieurs enveloppes, dont l'extérieure est noirâtre. Il produit cinq à six feuilles, une ou deux tiges qui présentent au sommet six à sept fleurs blanches, d'une odeur douce. Il jette ses feuilles à la fin d'Avril, et il fleurit au mois de Juin. Hist. des Pl. d'Eur.

Fig. 55.



59. L'Ail comme hérissée. *Allium subhirsutum* G. 442. Sér. prem. A feuilles sur la tige, lancéolées, linaires, aplaties ; celles de la tige lisses ; les inférieures hérissées ; à tige courte, terminée par une ombelle de fleurs blanches ; racine bulbeuse, petite, âcre, d'une odeur forte. Originaire d'Espagne. Cultivée dans les jardins. Vivace. *Fig.* 55.

60. La Scille maritime. *Scilla maritima.* G. 452. Sér. prem. Racine, bulbe très-grosse, rougeâtre, formée par plusieurs tuniques épaisses, charnues ; feuilles toutes radicales, très-longues, lancéolées, épaisses, visqueuses ; la tige, une hampe assez grande, portant au sommet un corymbe de fleurs blanches, liliacées, à six petales caduques ; les bractées linaires, lancéolées, brisée. Originaire d'Espagne. Vivace. Maritime, la bulbe très-âcre, amere. *Fig.* 56.

Fig. 56.



L'oignon abandonné dans un grenier, a assez de seve pour pousser des feuilles, et quelquefois la hampe fleurie. Nos Droguistes l'obtiennent chaque année en fleur, en enterrant l'oignon à moitié dans un pot rempli de terre sablonneuse.

61. La

61. La Scille hyacinthe. *Scilla hyacinthoides.* A fleurs en grappe très-longue, plus courte que leurs pedoncules qui sont colorés, petites, bleues, très-nombreuses; pédicules bleus, filiformes, épars, trois fois plus longs que les fleurs. Racine bulbeuse; feuilles toutes radicales, lancéolées; tige, une hampe peu élevée. Originaire de l'Orient, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace. *Fig.* 57.


Fig. 57.

Si on ôte souvent les petits oignons qui environnent le gros, cette plante peu rester vingt ans sans fleurir.

Calices et corolles.

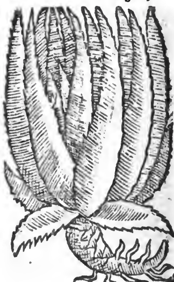
62. Léontice pate de lion. *Leontice leontopetalon.* G. 456. Calice de six feuillets linaires, caduques; corolle de six petales ovales, deux fois plus longs que le calice; miellier de six écailles demi-ovales, portées par un pédicille, insérées sur l'onglet des petales; fruit, baie cave, globuleuse, pointue, enflée, à une loge, peu succulente, renfermant un petit nombre de semences globuleuses. Racine grosse, charnue, tuberculeuse; tige courte, ramifiée; à feuilles radicales décomposées, le pétiole commun divisé en trois; à folioles ovales; celle de la tige plus simples; les fleurs terminant les rameaux, jaunes ou purpurines. En Italie. Vivace. *Fig.* 58.


Fig. 58.

Corolles sans calices.

63. L'Aloès vrai. *Aloe perfoliata*, var. *vera*. G. 464. Corolle sans calice, monopetale, oblongue, droite; à gorge ouverte; le fond humecté de miel ou nectarifere; les filamens insérés sur le réceptacle. Tige, une hampe; les fleurs cylindriques, pendantes, pédunculées, disposées en corymbe; les feuilles radicales, droites, enveloppant la hampe, convexes en dehors, épineuses sur les bords; le sommet terminé par une pointe ligneuse. Toute la plante amere. Originaire des Indes, cultivé dans les jardins. Vivace. *Fig.* 59.

Fig. 59.



64. L'acore jonc odorant. *Acorus calamus*. G. 468. Fleurs rassemblées en chaton cylindrique; corolle de six petales, sans calice; pistil sans style; fruit, capsule courte à trois loges. La tige, une hampe terminée par une feuille, creusée en gouttiere; le chaton pyramidal est assis sur la gouttiere; feuilles radicales, longues, étroites, pointues; racine spongieuse, articulée, cylindrique, aromatique. En Bresse, en Suisse, dans les marais. *Fig.* 60.

Cette plante, très-commune en Lithuanie, est très-rare dans nos Provinces.

Fig. 60.



Graminée. *Fig. 61.*



65. Le Riz cultivé. *Oryza Sativa.* G. 489. A calice à deux valves, renfermant une seule fleur hermaphrodite, dont la corolle est à deux valves presque égales, adhérentes à la semence ; une de ces valves offre cinq angles, et est terminée par une longue arête. Les antheres partagées en deux vers la base ; les stigmates plumeux ; les semences blanches, à demi-transparentes ; le chaume assez élevé ; les feuilles un peu succulentes, lancéolées, linaires, plates ; les fleurs en panicule. Cultivé en Piémont dans les terrains humides. Annuel. *Fig.* 61.



TRIGYNIE.

67. Le Cardiosperme pois de merveille. *Cardiospermum halicacabum*. G. 540. Le calice de quatre feuillets ; la corolle de quatre petales, renfermant un miellier de quatre pieces inégales ; le fruit formé par trois capsules enflées, réunies ; à semences marquées à leur base d'une cicatrice en cœur. A tige anguleuse, s'entortillant ; les feuilles alternes, deux fois ternées ; à folioles lisses, ovales, dentelées. Originaire de l'Inde. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fleurs blanches ; semences comme de petits pois, en partie noires, en partie blanches. Les *Corindum* Tourn. *fructu maximo et minori*, ne sont que des variétés. *Cardiospermos* signifie semence en cœur. *Fig.* 63.

Fig. 63.





CLASSE X.

DÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

Polypetales.

Fig. 64.



68. LE Tribule croix de Chevalier. *Tribulus terrestris.* G. 580. Le calice divisé en cinq parties ; la corolle de cinq petales ouverts ; le germe sans style, se change en cinq capsules bossuées, épineuses, réunies, renfermant plusieurs semences ovales. A tiges courtes, couchées, velues, ramifiées ; à feuilles ailées, à six paires de folioles, petites, ovales, presque égales ; les capsules réunies et garnies de leurs piquans, imitent une croix de Chevalier de Malthe. En Dauphiné. Annuel. *Fig.* 64.

Goiffon à indiqué cette plante comme spontanée dans notre département, mais nous n'avons encore pu la découvrir. Nous l'avons observée près de Valence, dans une terre d'un domaine paternel, à Pallasieu. Elle est très-commune auprès de Beziers, dans les terres légeres.

Monopetales.



Fig. 65.

69. L'Aliboussier storax. *Styrax officinale*. G. 599. Le calice au dessous du germe est cylindrique, découpé en cinq segmens; la corolle en entonnoir, à tuyau court; le fruit, une baie à une loge renfermant deux noyaux. Grand arbrisseau odorant, résineux; à feuilles pétiolées, ovales, sans dentelures, blanches, duvetées en dessous; à fleurs blanches, pédunculées, axillaires. Originaire d'Italie. Cultivé dans nos jardins. C'est le Stirax à feuilles de coignassier de Gaspard Bauhin. *Fig.* 65.

TRIGYNIE.

Polypetales.



Fig. 66.

70. Le Cornille saxifrage. *Silene saxifraga*. G. 516. Série prem. Racine ligneuse; plusieurs tiges lisses, courtes; feuilles opposées, linaires, aiguës, lisses; un péduncule filiforme terminant la tige, rarement accompagné d'un second latéral; calice lisse, long, plus gros vers le haut; fleur hermaphrodite, d'autres femelles; à petales fendus en deux pieces rouges en dessous, plus courts que le calice; trois styles droits; fruit, capsule à trois loges. Sur les montagnes du Dauphiné. Fleurit en Juillet. Vivace. *Fig.* 66.

CLASSE XI.

DODÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

Polypetales.

Fig. 67.



71. LE Pegane rue sauvage. *Peganum harmala.* G. 656. Calice de cinq feuillets ou nul, corolle de cinq petales ; fruit, capsule à trois loges, à trois valves, renfermant plusieurs semences ; à tige assez basse, ramifiée ; à feuilles assises, épaisses, succulentes, découpées en plusieurs folioles linaires ; les cinq feuillets du calice linaires, de la longueur des petales qui sont blancs, ovales ; les fleurs opposées aux feuilles, terminent les rameaux. Originaire d'Espagne. Cultivé dans nos jardins. Vivace. Toute la plante amere, d'une odeur forte. *Fig.* 67.

Ruta sylvetris, flore magno, albo, C. Bauh. Pin. 336. Dans l'ordre naturel cette plante à beaucoup de rapport avec les Rues ; le nombre des étamines n'est pas constant ; il y en a quelquefois jusqu'à quinze. La phrase de G. Bauhin, Rue sauvage, à grande fleur blanche, peint très-bien cette belle espece.

TRIGYNIE.

Polypetales.


Fig. 68.

72. La Gaude blanche. *Reseda alba.* G. 664.. A tige assez haute, ramifiée ; à feuilles luisantes, ailées ou découpées profondément en lanieres, lisses, lancéolées, entieres ; à fleurs en épis fort longs ; à calices divisés en cinq ou six parties ; à petales blancs ; à quatre styles. En Languedoc. Annuelle. *Fig.* 68.

Les feuilles inférieures ressemblent un peu à celles de la Chausse-trape étoilée, (*Centaurea Calci-trapa.*)


Fig. 69.

73. Le Tithymale en arbre. *Euphorbia dendroïdes.* G. 665. Série prem. A tige très-haute, ramifiée, ligneuse ; à ombelle de plus de cinq rayons, chaque rayon divisé en deux ; à bractées taillées en cœur ; à feuilles ramassées vers le haut des rameaux, étroites, lancéolées ; à capsules lisses. Spontané en France, dans les îles d'Hieres. *Fig.* 69.

C'est le Tithymale arborescent du célebre Lamarck, un des plus exacts et des plus savans Botanistes de ce siecle.

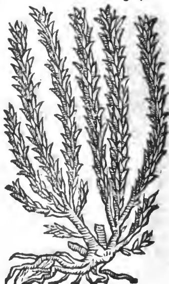
74. L'Euphorbe à feuilles de myrthe. *Euphorbia myrtinites*. A ombelle formée par huit rayons environ, chaque rayon divisé en deux ; à bractées arrondies et terminées par une pointe ; à feuilles succulentes, en spatule, d'un verd de mer, terminées par une pointe, et à marges raboteuses ; corolle de quatre petales, jaune, à deux cornes ; la capsule lisse ; plusieurs tiges inclinées. En Languedoc. Vivace. *Fig.* 70

Les tiges sont marquées vers leur base, par les cicatrices ou empreintes des feuilles qui sont tombées.

Fig. 70.



Fig. 71.



75. Le Tithymale maritime. *Euphorbia paralias*. A ombelle le plus souvent de cinq rayons; chaque rayon divisé en deux ; à bractées uniformes, en cœur ; à feuilles linaires, entassées, en recouvrement ; à petales entiers ; à capsules lisses ; les feuilles et la tige d'un verd de mer. Dans les sables, sur les bords de la mer, en Languedoc. Vivace. *Fig.* 71.

Les tiges rameuses vers le bas, rougeâtres, feuillées dans toute leur étendue.

Fig. 71 *bis*.



76. Le Tithymale à feuilles de lin. *Euphorbia pithyusa*. A ombelle de cinq rayons ; à rayon divisé en deux ; à collerette des feuilles ovales terminées en pointe aiguë ; à feuilles glauques, lancéolées ; les inférieures renversées et recouvrant la tige qui est peu élevée, ramifiée, ligneuse vers la base. En Provence. Vivace. *Fig.* 71 *bis*.

C'est le Tithymale à feuilles aiguës, *Tithymalus acutifolius* de Lamarck. *Tithymalus arboreus linifolius Tourn. Inst.* 87.

Fig. 72.



77. Le Tythymale auriculé. *Euphorbia peplis*. A tiges grêles, très-ramifiées, couchées, assez courtes ; à feuilles ovales, oblongues, pétiolées, irrégulieres vers la base dont un côté se prolonge en oreille ; à fleurs aux aisselles, petites ; les capsules un peu velues. Sur les bords de la mer, en Provence. Annuelle. *Fig.* 72.

C'est le Tithymale auriculé, *Tithymalus auriculatus* de Lamarck. *Tithymalus maritimus, folio obtuso, aurito, Tourn.* 87.

78. Le Tithymale pourpre. *Euphorbia characias.* A tige très-élevée, velue, assez simple, ligneuse; à feuilles éparses, nombreuses, longues, lancéolées, étroites, molles, un peu coriaces et couvertes d'un duvet fin; à ombelle terminale de plusieurs rayons; à collerettes de feuilles échancrées, enfilées; les petales d'un pourpre noirâtre et triangulaires. En Provence. Vivace. *Fig.* 73.


Fi. 73.

DODÉCAGYNIE.

79 La Toujours-vive en arbre. *Sempervivum arboreum.* G. 667. Série prem. A tige ligneuse, lisse, très-ramifiée, dénuée de feuilles vers le bas; les fleurs en thyrse terminal, composé de grappes; les péduncules alternes; calice divisé en dix segmens; corolle de dix petales jaunes, dix styles; écailles ou mielliers à la base des filamens; vingt étamines; les feuilles ramassées en rose à l'extrémité des rameaux, nombreuses, cunéiformes, plates, succulentes, échancrées, ciliées, ou très-finement dentelées; celles qui accompagnent les péduncules du thyrse plus petites. Originaire de Portugal, cultivée dans nos jardins. *Fig.* 74.


Fig. 74.

CLASSE XII.

ICOSANDRIE.

DIGYNIE.

Polypetales.

Fig. 75.

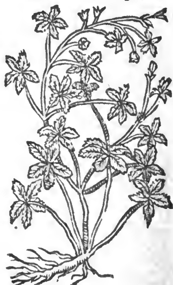


80. L'AUBÉPIN azerolier. *Cratægus azarolus.* G. 678. Série prem. Arbrisseau, qui s'éleve en arbre ; à tige, haute, droite, et très-ramifiée, ordinairement sans épines ; les fleurs en grappe ; les feuilles alternes, obtuses, découpées peu profondément, à trois lobes à peine dentés, assez semblables à celles de l'Aubépin des haies, mais plus grandes ; le fruit nommé azerole plus gros que celui de l'Aubépin, rouge et blanc dans une variété. Cette baie contient trois ou quatre semences entourées d'une pulpe jaunâtre, douce-aigrelette. L'œil du fruit est grand, très-ouvert. Dans les haies du Languedoc, cultivé dans nos jardins. *Fig.* 75.

POLYGYNIE.

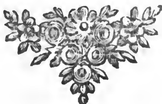
Polypétales.

Fig. 76.



81. **La** Potentille blanche. *Potentilla alba.* G. 690. Série prem. A tige filiforme, couchée, assez étendue, velue; les feuilles inférieures pétiolées, digitées, à cinq folioles, soyeuses en dessous, blanches, dentées au sommet, celles de la tige à trois folioles, à pétioles courts; les fleurs terminales grandes, à calices soyeux, à petales blancs. Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 76.

Cette belle espece, très-commune dans les plaines de Lithuanie, ne se trouve, dans nos contrées, que sur les plus hautes montagnes.



CLASSE XIII.

POLYANDRIE.

MONOGYNIE.

Polypetales.

82. LE Caprier épineux. *Capparis spinosa.* G. 599. Le calice de quatre feuillets coriacés, la corrolle de quatre petales, les étamines longues très-nombreuses, forment une houppe ; le fruit, une baie à écorce, à une loge et pédunculée. Arbrisseau à rameaux plians, armés d'épines roides ; fleurs solitaires, axillaires, à long pédoncules, blanches, à petales grands, arrondis ; les semences menues, blanches, renfermées dans un fruit charnu, gros comme un gland, en forme de poire. Dans les décombres en Languedoc. Toute la plante amere, l'écorce de la racine, amere, âcre. Les boutons des fleurs, macérés dans du vinaigre, d'un goût agréable.

Voyez, pour la figure Hist. des Pl. d'Eur. p. 84.

83. Le Ciste de Montpellier. *Cistus Monspeliensis.* G. 728. Arbrisseau ramifié, sans stipules ; à feuilles linaires, lancéolées, assises, à trois nervures, duvetées sur les deux faces ; les supérieures plus larges à la base ; les autres plus étroites, à nervures en réseau ; les fleurs en grappes, à longs pédoncules ; les corolles blanches. En Languedoc, en Dauphiné. *Fig.* 77.

Fig. 77.



84. Le Ciste velu. *Cistus villosus.* Grand arbrisseau, sans stipules ; à feuilles ovales, arrondies, hérissées de poils, pétiolées, ridées, vertes, duvetées sur les deux faces ; à péduncules genouillés, portant une seule fleur. En Italie, en Espagne. *Fig.* 78.


Fig. 78.

C'est le *Cistus mas folio rotundo, hirsutissimo, C. Bauh. Pin.* 464, le Ciste mâle à feuilles arrondies, très-hérissées.

TRIGYNIE.

Polypetales.


Fig. 79.

85. Le Dauphin staphisaigre. *Delphinium staphisagria.* G. 736. Série prem. A miellier de quatre pieces, plus courtes que les petales ; à feuilles palmées, à lobes obtus ; le fruit, trois capsules. Tige ramifiée, assez élevée, velue ; les fleurs bleues, velues, terminales, grandes ; les feuilles alternes, velues, à longs pétioles. La saveur des feuilles très-âcre, d'une odeur nauséabonde. En Provence. Annuelle. *Fig.* 79.

POLYGYNIE.

POLYGYNIE.

Polypetales.

Fig. 80.



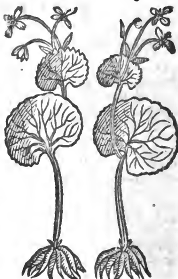
86. La Clématite droite. *Clematis erecta*. G. 754. Série prem. A tige droite ou non, grimpante, comme dans plusieurs autres especes; à feuilles ailées, à folioles ovales, lancéolées, très-entieres, très-âcres; à fleurs comme en ombelle terminant la tige et redressée; à corolle de quatre à cinq petales, sans calice; à semences terminées par une queue. Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 80.

Fig. 81.



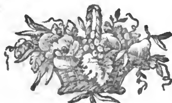
87. La Clématite bleue. *Clematis viticella*. A tige grimpante; à feuilles composées et surcomposées; à folioles ovales, comme lobées, ou très-entieres; à fleurs bleues; les feuilles florales ovales; les petales dilatées vers le haut. Originaire d'Espagne et d'Italie. Dans les haies, cultivée dans nos jardins. Elle offre la variété à fleurs pleines. *Fig.* 81.

Cette espece est recherchée par les Amateurs; elle produit un bel effet dans les jardins. Dans la variété à fleurs pleines, les étamines se changent toutes en petales, leurs filamens se colorant et s'élargissant. Elle est aussi âcre et aussi caustique que les autres especes.


Fig. 82.

88. La Renoncule vénéneuse. *Ranunculus thora*. G. 757. Sérle prem. A tige peu élevée, portant deux feuilles, assises, taillées en rein, crenelées, lisses, terminée à son sommet par une ou deux fleurs jaunes, au-dessous desquelles se trouve une bractée découpée en trois ou quatre lobes. Le suc de cette plante est âcre, caustique. Sur les Alpes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 82.

Aconitum pardalianches primum, seu Thora major C. Bauh. Pin. 184, *Sp.* 1. *Pseudo-Aconitum pardalianches Math. Foliorum exortu, situ et numero variat : enascitur enim uno folio, duobus, idque vel statim à radice, vel nullo à radice, sed in caule duobus majusculis, vel tribus, vel quatuor, vel quinque ad summum : hinc Tabernæmontanus fœminam quatuor, marem duobus foliis magnis pingit. C. Bauh. Pin.*



CLASSE XIV.

DIDYNAMIE.

GYMNOSPERMIE.

Les Labiées.

Fig. 83.



89. LA Germandrée en tête. *Teucrium capitatum.* G. 764. Serie prem. A tige droite ; à feuilles lancéolées, crenelées, blanches, duvetées ; a fleurs ramassées en tête, portée par un pédoncule court ; à corolles blanches. Aromatique. En Languedoc, en Provence. Vivace. Elle a beaucoup de rapport à la Germandrée pouliot. *Teucrium polium.* *Fig.* 83.

Il a le port de la Marjolaine ; mais il est cotonneux et à feuilles étroites : c'est le *Polium maritimum erectum Monspeliacum C. Bauh. Pin.* 221, *Sp.* 3. *Hoc et locis maritimis, et diversis collibus, et arenosis littoribus, ut ad Cetium montem et Magalonam insulam Narbonensis Galliæ fruticat, ita ut et maritimum et montanum dici possit. C. Bauh.*

90. La Sarriette Thym de Crête. *Satureia capitata*. G. 765. Série prem. A tige assez élevée, ramifiée, grêle, ligneuse; à feuilles carenées, ponctuées, ciliées, linaires, blanchâtres; à fleurs en épi; à corolle labiée, la levre supérieure retroussée, obtuse, large, de la longueur de la levre inférieure, qui est divisée en trois segmens. Plante aromatique. Originaire de l'Archipel. Cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 84.

Thymus capitatus qui Dioscoridis, *C. Bauh. Pin.* 219. *Thymum Math. Thymum legitimum Clus. Hist.* 1, *p.* 357.

Fig. 84.



Fig. 85.



91. La Sarriette des montagnes. *Satureia montana*. A tige assez élevée, ramifiée; à feuilles linaires, lancéolées, ponctuées, terminées par une pointe dure; à pédoncules solitaires, latéraux, aux aisselles des feuilles, portant deux ou trois fleurs; les anneaux rapprochés forment un faisceau de fleurs. Spontanée en Dauphiné. Vivace. *Fig.* 85.

Tout bien examiné, je doute que cette figure puisse se rapporter à la *Satureia Montana L.* Voyez-en une meilleure dans le Mathiole de C. Bauh. sous le même nom, p. 694.

92. La Sarriette juliene ou vraie. *Satureia juliana*. A tiges assez élevées, ligneuses, droites ; à fleurs en anneaux ramassés en épi ; à feuilles linaires, lancéolées, lisses. Originaire d'Italie. Cultivée dans les jardins. Cette plante répand une odeur agréable analogue à celle du thym. Fig. 86.

Satureia spicata C. Bauh. Pin. 218. *Saxifraga prima Math.*

Fig. 86.



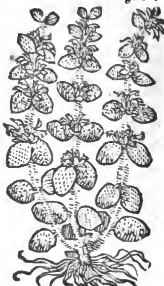
93. La Menthe verte. *Mentha viridis. L. Var. Mentha rotundifolia spicata altera C. Bauh. Pin.* 227, *Sp.* 7. *Sisymbrium primum hortense Math.* 387. Voyez G. 771. Série prem. Le Baume domestique produit les feuilles crenelées, plus larges, plus vertes, plus odoriferantes que celles de la Menthe, et plus rondes, mais crêpées. Sa tige est carrée ; ses fleurs en épi, d'un blanc pourpre. Hist des Pl. d'Eur. p. 120. *Quare sanè eam herbam esse crediderim, quæ hodie in omnibus ferè hortis provenit, quam nostrates officinæ Balsamitam, vulgùs verò Mentham Romanam, vel crispam appellant ; folia circinata, et vulgaris Menthæ latiora, rotundioraque, crispa tamen, flores spicati. Odore, gustuque Mentha longè acrior sentitur. Math. in Diosc.* Fig. 87.

Fig. 87.



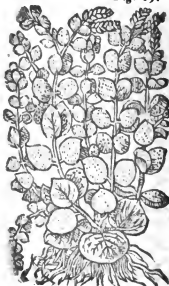
94. Le Marrube faux dictamne. *Marrubium pseudo-dictamnus*. G. 779. Serie prem. A tiges ligneuses, ramifiées; à feuilles en cœur, concaves; à limbes des calices velus, aplatis; les feuilles, les rameaux chargés d'un duvet dense et blanchâtre. Originaire de Crète. Cultivé dans nos jardins. Arbrisseau inodore. *Fig.* 88.

Fig. 88.



95. La Phlomide arbrisseau, ou Sauge en arbre. *Phlomis fruticosa*. G. 781. Calice anguleux; corolle labiée, à levre supérieure en casque, rabattue, aplatie, velue; à collerette de feuilles étroites sous les anneaux; à tiges presque ligneuses, assez élevées; à feuilles en cœur ou lancéolées, crenelées, cotonneuses; à fleurs en anneaux denses; à corolles grandes, jaunes. En Provence. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Inodore.

Fig. 89.



96. L'Origan dictamne de Crète. *Origanum dictamnus*. G. 784. Serie prem. Sous-arbrisseau peu élevé; à tiges ramifiées, velues; à feuilles assises, ovales, orbiculaires, les inferieures cotonneuses; à fleurs en épis ou pyramides à quatre pans, courbées; les feuilles florales grandes, et luisantes. Odeur aromatique, saveur un peu âcre, amere. Originaire de l'Archipel. Vivace. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 89.

97. L'Origan onite. *Origanum onites*. Il a le port de la Marjolaine, mais il est plus ligneux. La tige est chargée de poils longs, étendus ; les feuilles en cœur, petites, presque assises, aigues, rarement dentelées, cotonneuses sur les deux faces ; les épis oblongs, velus, ramassés par paquets comme ceux de la Marjolaine ; chaque péduncule en porte trois, l'intermédiaire assis ; les corolles blanches. Originaire de Siracuse. *Fig.* 90.

Il seroit difficile de prouver que cette figure de Mathiole exprime la plante de Linné.

Fig. 90.



98. L'Origan héracléotique. *Origanum heracleoticum.* A épis longs, portés par des péduncules, et ramassés en faisceaux ; les bractées de la longueur des calices ; les épis, de la longueur du doigt, sont moins denses que dans les autres especes. En Espagne. Vivace. *Fig.* 91.

Origa, Origanum heracleoticum, Cunila Lob. Ic. 492. *Figura bona.*

Fig. 91.



99. Le Sesame Oriental. *Sesamum Orientale.* G. 845. Calice divisé en quatre segmens ; corolle campaniforme, à cinq segmens, le lobe inférieur plus grand ; le rudiment, d'un cinquieme filament ; le stigmate lancéolé ; fruit, capsule à quatre loges. A feuilles ovales, alongées, très-entieres. Dans l'Inde. Annuelle. La tige droite, cylindrique, velue, peu ramifiée. Les feuilles opposées, pétiolées, veinées, parsemées de petits poils ; les fleurs aux aisselles des feuilles, solitaires ; à péduncules très-courts, placés entre deux glandes ; la corolle blanche, assez semblable à celle des digitales. Ce qui a déterminé Tournefort à la ramener sous ce genre. Plante célebre par l'emploi que les Orientaux font de l'huile grasse que ses semences fournissent en grande quantité. *Fig.* 92.

Fig. 92.





CLASSE XVI.

MONADELPHIE.

DÉCANDRIE.

Polypetales.

Fig. 92 bis.



100. LE Bec de grue bulbeux. *Geranium tuberosum*. G. 897. Série prem. A tige ramifiée, assez élevée, à feuilles divisées en plusieurs parties, à découpures sous-divisées, linaires, obtuses ; à pédun-cules portant deux fleurs à dix étamines fertiles. La racine bulbeuse pousse par sa base plusieurs radicules. En Angleterre, en Italie. Vivace. *Fig. 92 bis.*

Geranium tuberosum majus C. Bauh. Pin. 318, *Sp.* 9.
Geranium primum Math.

POLYANDRIE.

Monopetales.

101. La Side abutilon, ou fausse Guimauve. *Sida abutilon*. G. 902. Le calice simple, anguleux ; corolle monopetale divisée profondément en cinq lames ; le style divisé en plusieurs filets ; le fruit, plusieurs capsules renfermant plusieurs semences en rein. A tige droite assez élevée ; à feuilles cotonneuses, en cœur, ovales, oblongues, dentées en maniere de scie ; à stipules sétacées ou très-étroites ; à aisselles comme épineuses ; fruit à cinq capsules terminées par deux pointes ; corolles petites, jaunes. Originaire des Indes, cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 93.

Fig. 93.



102. La Ketmie à vessies. *Hibiscus trionum*. G. 911. Le calice double, l'extérieur formé par plusieurs feuillets ; corolle monopetale, campaniforme, divisée en cinq parties ; le fruit, une capsule à cinq loges, renfermant plusieurs semences. A tige velue, peu élevée, ramifiée ; à rameaux épars ; à feuilles découpées profondément en trois lobes, chaque lobe divisé en segmens étroits ; à calice enflé ou vésiculaire ; la corolle extérieurement violette, d'un blanc jaune en dedans ; les fleurs aux aisselles des feuilles. Originaire d'Italie, cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 94.

Fig. 94.



103. Le Coton herbacé. *Gossypium herbaceum*. G. 910. Calice double, l'extérieur divisé en trois segmens; corolle monopetale; le fruit, une capsule à quatre loges; à semences enveloppées de poils fins entortillés, ou coton. A tige ramifiée, lisse, ponctuée; à feuilles alternes, à longs pétioles, découpées en cinq lobes; à fleurs aux aisseles des feuilles. Originaire d'Orient. Cultivé dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 95.

Fig. 95.



Si on supprimoit cette petite plante, et une plus vile encore en apparence, le Lin, quelle privation pour les hommes en société!

104. Le Fumeterre jaune. *Fumaria lutea. L.* et *C. Bauh.* A tiges étalées, anguleuses, à angles obtus; à rameaux sans bractées; à feuilles ailées, à folioles pinnées, à pinnules divisées en lobes; à fleurs blanches, jaunes, l'éperon de la corolle arrondi, la moitié plus court que son tuyau; à siliques cylindriques. En Mauritanie. Vivace. Cette espece rare prouve encore que Mathiole ne s'étoit pas contenté, comme Fuchs, de connoître les plantes vulgaires; mais qu'il rechercha soigneusement les étrangeres. On doit lui savoir gré d'avoir donné, un des premiers, ses soins à ce genre de recherches. *Fig.* 96.

Fig. 96.



CLASSE XVII.

DIADELPHIE.

DÉCANDRIE.

Les Papilionacées.

Fig. 97.



105. LE Spartie joncier ou Genêt d'Espagne. *Spartium junceum*. G. 929. Série prem. Arbrisseau à tiges droites ; à rameaux opposés, cylindriques, comme ceux des joncs ; à feuilles lancéolées, peu nombreuses, assises ; à fleurs papilionacées, jaunes, très-grandes, disposées le long des rameaux et à l'extrémité ; à légumes velus. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 97.

Le Genêt d'Espagne est recherché par nos Jardiniers : ses grandes fleurs jaunes produisent un bel effet dans nos bosquets. Mathiole a deux figures pour exprimer cet arbrisseau. Nous donnerons la seconde dans notre troisieme Série.

106. Le Spartie épineux. *Spartium spinosum.* Arbrisseau assez élevé, ramifié; à rameaux anguleux, terminés par de fortes et grandes épines; à feuilles ternées, un peu duvetées, portées par de longs péduncules; les fleurs jaunes, éparses sur les rameaux; les légumes gros, pendans, jaunâtres. Dans nos Provinces Méridionales, sur le bord de la mer. *Fig.* 98.

Acacia trifolia C. Bauh. Pin. 392, *Sp.* 2. *Acacia altera Math.*

Aspalathus secunda trifolia J. B. Hist. 1, *p.* 375.

Fig. 98.



Fig. 99.



107. Le Haricot nain. *Phaseolus nanus.* G. 940. Série prem. A tiges courtes, droites, lisses; à feuilles ternées; à bractées plus longues que les calices; à légumes pendans, comprimés, ridés; les semences petites, blanches, avec une tache noire ou rougeâtre. Originaire des Indes. Cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig.* 99.

Cette espece se soutient assez d'elle-même, sans avoir besoin de tuteur: aussi la cultive-t-on aujourd'hui dans nos terres légeres, dont elle s'accommode très-bien.

108. La Vesce de Narbonne. *Vicia Narbonensis*. G. 947. Série prem. A tige droite, ramifiée ; à feuilles ailées, les inférieures de quatre folioles, les supérieures de six, presque ovales, terminées par une vrille courte ; à stipules dentelées, à péduncules portant le plus souvent trois fleurs d'un pourpre noirâtre ; à légumes presque assis, droits, courts, noirs. En Languedoc. Annuelle. Fleurit en Mai. *Fig.* 100.

Fig. 100.



109. Le Baguenaudier à vessies ou faux Séné. *Colutea arborescens*. G. 954. Papilionacée. Le calice à cinq segmens, le légume enflé comme une vessie, s'ouvre par la base supérieure, et renferme de petites semences réniformes. Arbrisseau assez élevé, à rameaux lisses ; à feuilles ailées avec impair ; à folioles pétiolées presque en cœur, terminées par un stylet ; à fleurs aux aisselles, jaunes, en grappes, lâches, pendantes; Les feuilles âcres, nauséabondes. En Languedoc Cultivé dans nos jardins.

On l'appelle encore Séné bâtard. On peut dire qu'il a acquis depuis long-temps l'indigénat dans notre Département. Goiffon l'avoit deja indiqué comme spontané au commencement de ce siecle : on en trouve encore quelques pieds sur les côteaux du Rhône, etc.

Il n'a pas été appelé sans fondement Séné bâtard : nos observations, assez répétées, prouvent qu'une poignée de feuilles infusées, purge aussi-bien que le Séné, sans causer des coliques.

110. La Réglisse lisse. *Glycyrrhiza glabra.* G. 955. Papilionacée. A calice à deux levres, dont l'une à trois dents, l'autre à une; le légume ovale, aplati. Arbrisseau à feuilles ailées, sans stipules; à folioles ovales, l'impair sans pétiole; à fleurs petites, rougeâtres, en épis alongés, assez distantes entre elles. A racice jaune, douce. Originaire d'Italie. Cultivée dans nos jardins. *Fig.* 101.

Glycyrrhiza siliquosa, vel Germanica, C. Bauh. Pin. 352.

Fig. 101.



111. La Réglisse hérissonnée. *Glycyrrhiza echinato.* A légumes hérissés de poils rudes; à feuilles ailées, ornées de stipules linaires; à folioles ovales, lancéolées, l'impair sans stipules; à épis arrondis en tête. Racine douce. Arbrisseau. Originaire d'Italie. Cultivée dans les jardins. *Fig.* 102.

Fig. 102.



Ces deux especes supportent très-bien les rigueurs de notre climat : il seroit avantageux de les cultiver en grand, vu la grande consommation que l'on en fait pour l'usage médicinal. Le principe doux sucré est combiné, dans cette plante, avec un autre principe un peu âcre,

112. La Coronille en faucille. *Coronilla securidaca.* G. 956. Série prem. A tiges assez élevées, ramifiées, foibles ; à feuilles ailées, formées par plusieurs paires de folioles avec une impair ; à fleurs papilionacées, jaunes ; à légumes grands, aplatis, recourbés en faux. Cultivée. Originaire d'Espagne. Annuelle. *Fig.* 103.

Fig. 103.



Securidaca lutea major C. Bauh. Pin. 348.
Securidaca major Math.

Cette plante fournit abondamment le principe muqueux nutritif. C'est un excellent fourrage.

113. La Coronille jonciere. *Coronilla juncea.* Arbrisseau à tiges fongueuses ; à feuilles composées de cinq et trois petites folioles linaires, lancéolées, obtuses, un peu charnues ; à fleurs jaunes, ramassées en tête portée par un long péduncule ; à légumes cylindriques. En Provence, en Languedoc. *Fig.* 104.

Fig. 104.

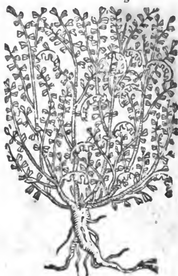


Colutea caule genistæ fungoso J. Bauh. Hist 1, *p.* 383.
Polygala major Massiliotica C. Bauh. Pin. 349.
Polygala Math.

114. Le fer à Cheval à une silique. *Hippocrepis unisiliquosa*. G. 968. Série prem. Les tiges couchées, assez longues ; les feuilles ailées, à sept ou neuf folioles échancrées, ovales ; les légumes solitaires assis, aussi longs que les feuilles ; à échancrures profondes, imitant chacune la courbe d'un fer à cheval. En Italie, en Suisse, en Languedoc. Annuel. *Fig.* 105.

Ferrum equinum siliquâ singulari, le Fer à cheval à silique solitaire, *C. Bauh. Pin.* 349, *Sp.* 1. *Ferrum equinum Math.*

Fig. 105.



115. L'Astragale adragant, ou Barbe de renard. *Astragalus tragacantha*. G. 965. Série prem. A tige courte, ramifiée, velue, ligneuse ; à feuilles ailées, sur un long pétiole terminé par un filet qui devient épineux ; à folioles petites, blanchâtres, un peu soyeuses ; à fleurs papilionacées, purpurines. En Dauphiné. Sous-Arbrisseau. 106.

Tragacantha C. Bauh. Pin. 388, *Sp.* 1, *et Matth.* Les fleurs ramassées en tête alongée, sont blanches ou purpurines.

Fig. 106.



116. Le Trefle mélilot bleu. *Trifolium melilotus cærulea*. G. 968. Série prem. A tige droite, ramifiée, assez élevée ; à feuilles ternées ; à fleurs papilionacées, bleues, ramassées en épi oblong ; à légumes à demi-nus, terminées en pointe, renfermant plusieurs semences. Originaire de Boheme. Cultivé dans les jardins. Annuel. *Fig.* 107.

Melilotus hortensis, odora, C. Bauh. Pin. 331, *Sp.* 6. *Lotus sylvestris Math.* Son aromat est très-agréable. Les Suisses le mêlent dans le lait, pour une espece de fromage.

Fig. 107.



117. La Luzerne en arbre. *Medicago arborea*. G. 971. Arbrisseau très-ramifié, assez élevé ; à rameaux blanchâtres ; à feuilles ternées, soyeuses, blanchâtres ; à fleurs papilionacées, jaunes ; à légumes taillés en demi-lune, aplatis, très-entiers ou sans dentelures sur les bords. Originaire d'Italie. Cultivée dans nos jardins. *Fig.* 108.

Cytisus incanus siliquis falcatis, C. Bauh. Pin. 389, *Sp.* 1. *Cytisus Marantha Math.* Cytise blanc, à siliques en faucille.

Fig. 108.



CLASSE XVII.

POLYADELPHIE.

POLYANDRIE.

Polypetales.

118. Le Mille-Pertuis hérissé. *Hypericum hirsutum*. G. 981. Série prem. A tiges cylindriques, droites, velues; à feuilles ovales, hérissées de poils mollets ; à fleurs terminales ; à calices glanduleux, dentelés ; à cinq petales jaunes ; à trois styles. En France, près de Paris. Vivace. Les fleurs se ferment pendant la nuit.

Androsæmum hirsutum C. Bauh. Pin. 280, *Sp.* 4. *Ascyrum Math.* Linné avertit que le synonyme de C. Bauhin n'est pas bien sûr : c'est l'*Hypericum Androsæmum dictum J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 382. Les feuilles sont portées par un péduncule très-court; elles paroissent trouées comme celles du Mille-Pertuis commun. Les sommités froissées entre les doigts, les teignent et les impregnent d'une odeur balsamique. Nous avons déjà donné le signalement et la figure de ce Mille-Pertuis, Série premiere ; mais nous avons cru devoir le reprendre, vu le doute que nous avons, si l'espece Linnéenne est bien celle de Mathiole et de C. Bauhin.



CLASSE XIX.

SYNGÉNÉSIE.

POLYGAMIE ÉGALE.

Composées, demi-flosculeuses.

Fig. 109.



119. LA Lampsane aux verrues. *Lapsana zazintha.* G. 998. Série prem. A tige striée, roide, assez élevée, ramifiée, à bras ouverts; à feuilles radicales lyrées, aiguës; celles de la tige en fer de fleche, embrassantes, dentées; à fleurs droites, assises, fauves en dessous, jaunes en dessus; les écailles extérieures du calice droites, les intérieures bossuées à leur base; le calice renfermant les semences, anguleux, arrondi; les pédunculés renflés. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 109.

Chondrilla verrucaria, foliis Cichorei viridibus, C. Bauh. Pin. 130, *Sp.* 10. *Cichorium verrucarium Math.*

Cette espece s'acclimate si facilement, qu'elle se seme d'elle-même dans nos jardins, et s'y perpétue sans culture. Elle s'accommode des terrains les plus négligés. La phrase comparative de C. Bauhin, exprime bien la forme de ses feuilles, en disant, à feuilles vertes de Chicorée.

Composées, flosculeuses en tête.

Fig. 110.



120. Le Chardon de Montpelier. *Cardus Monspessulanus*. G. 1002. Série prem. A tige droite, assez élevée, simple, portant au sommet des fleurs ramassées en petit nombre; à péduncules alternes, courts; les feuilles d'un verd de mer, lisses sur les deux pages, entieres; les radicales un peu sinuées, à marges garnies d'épines sétacées; celles de la tige courantes, lancéolées, comme ondulées, ciliées; les calices peu piquans. En Languedoc. *Fig.* 110.

Cirsium foliis non hirsutis, floribus compactis, *C. Bauh. Pin.* 377.

Composées, discoïdes.

Fig. 111.



121. L'Athanasie maritime. *Athanasia maritima*. G. 1023. Réceptacle garni de lamelles; aigrette des semences formée par des soies très-courtes; le calice à écailles en recouvrement. A tiges assez simples, peu élevées, inclinées, duvetées, blanches, divisées au sommet en quatre à cinq rameaux très-courts, portant une ou deux fleurs, flosculeuses; les feuilles lancéolées, obtuses, crenelées, cotonneuses, blanches; les semences dans cette espece sont sans aigrette. Sur les bord de la mer Méditerranée, en Provence. *Fig.* 111.

POLYGAMIE SUPERFLUE.

Composées, discoïdes.

Fig. 112.



122. La Tanaisie annuelle. *Tanacetum annuum*. G. 1024. Série prem. A tiges assez simples, portant au sommet des fleurs flosculeuses, jaunes, en corymbe, cotonneuses, imitant l'ombelle; les feuilles radicales deux fois ailées; à pinnules linaires, aiguës; celles de la tige ont les divisions des pinnules partagées en trois ou cinq lanieres. Dans cette espece, il n'y a point de fleurons femelles aux rayons. En Languedoc. Annuelle. *Fig.* 112.

Elichrysum foliis Abrotani C. Bauh. Pin. 264. *Helichrysum Math.*

Fig. 113.



123. L'Armoise bleuâtre. *Artemisia Cærulescens*. G. 1025. Série prem. A tiges assez élevées, assez simples; à feuilles radicales tres-découpées; celles de la tige linaires, lanceolées, toutes velues sur les deux faces; à fleurs cylindriques, pendantes; les fleurons femelles du rayon trois à trois. Sur les rivages de la mer Méditerranée, en Espagne. *Fig.* 113.

Absinthium maritimum Lavendulæ folio, C. Bauh. Pin. 139, *Sp.* 1. *Ludit foliis superioribus in aliquot lacinias divisis.*

Composées, radiées.



Fig. 114.

124. L'Inule maritime. *Inula crithmifolia*. G. 1037. Série prem. A tiges assez simples; à fleurs solitaires terminant les tiges; à feuilles linaires, succulentes, terminées par trois pointes. Sur les bords de la mer, en Languedoc. Vivace. *Fig.* 114.

Chrithmum maritimum flore asteris attici C. Bauh. Pin. 288. Cette phrase exprime deux rapports inhérens à la plante, celui de la feuille et celui de la fleur.



Fig. 115.

125. L'Arnique scorpioïde. *Arnica scorpioïdes*. G. 1038. Série prem. A tige simple, souvent uniflore; à feuilles radicales pétiolées, ovales, velues, celles de la tige alternes, à dents de scie très-fines; à calice velu; à fleurs radiées, jaunes, grandes; la racine divisée en deux ou trois branches contournées comme la queue d'un scorpion. Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 115.

Doronicum radice Scorpii brachiata C. Bauh. Pin. 184. *Aconitum pardalianches Math.*

126. La Camomille œil de bœuf. *Anthemis tinctoria.* G. 1052. Série prem. A tiges foibles ; à feuilles deux fois ailées, dentelées, cotonneuses en dessous ; à fleurs radiées, terminales, nues et disposées en corymbe, et portées sur de longs péduncules ; les écailles intérieures du calice ciliées à leur sommet ; les fleurons et les demi-fleurons jaunes ; toute la plante aromatique. Les fleurs donnent une couleur jaune. Dans nos provinces Méridionales ; nous l'avons observée près de Valence : plus commune dans le Nord. *Fig.* 116.

Buphtalmum Tanaceti minoris foliis C. Bauh. Pin. 134. *Buphthalmum Math.*

Fig. 116.



127. La Camomille pyrethre. *Anthemis pyrethrum.* Plusieurs tiges couchées, rarement ramifiées, portant au sommet une seule fleur ; à feuilles ailées ; à folioles découpées, menues ; le rayon de la fleur blanc en dessus, pourpre en dessous ; la racine longue, d'un goût piquant. En Languedoc. Vivace. *Fig.* 117.

Pyrethrum flore bellidis C. Bauh. 148, *Sp.* 1. *Pyrethrum alterum Math.*

Fig. 117.



128. L'Achilliere noble. *Achillea nobilis*. G. 1053. Série prem. A tiges assez élevées, cylindriques, non sillonnées; à feuilles deux fois ailées, obtuses, cotonneuses; à fleurs terminales en corymbe ou en fausse ombelle, radiées, à demi-fleurons renversés. Elle répand une odeur pénétrante, analogue à celle du camphre. En Dauphiné. Vivace. *Fig.* 118.

Tanacetum minus, album, odore Camphoræ, C. Bauh. Pin. 132, *Sp.* 3. *Achillea Math.*



Fig. 118.

POLYGAMIE INUTILE.

129. La grande Centaurée. *Centaurea centaurium*. G. 1066. A tiges cylindriques, ramifiées, très-hautes; à fleurs grandes, terminales; à calices dont les écailles sont ovales, unies et sans piquans; à feuilles lisses, ailées; à folioles courantes sur le pétiole, ovales, lancéolées, dentées en maniere de scie. Très-amere. Sur les Alpes de Provence. Vivace. *Fig.* 119.

Centaurium majus, folio in lacinias plures diviso. C. Bauh. Pin. 117. *Centaurium magnum Math.*



Fig. 119.

130. La Centaurée laiteuse. *Centaurea galactites.* A tige très-cotonneuse, ramifiée, assez élevée; à feuilles courant sur la tige, sinuées, épineuses, blanches, cotonneuses en dessous, vertes en dessus, mais chargées de taches blanches, laiteuses, les fleurs assez petites, terminant la tige et les rameaux; les fleurons pourpres. A épines du calice simples, longues, jaunâtres. Commune en Languedoc, près de Beziers. *Fig.* 120.

La racine, au printemps, est succulente, nutritive, d'un goût agréable.

Fig. 120.



POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

131. La Cotonniere étoilée, ou patte de lion. *Filago leontopodium.* G. 1079. A tiges peu élevées, très-simples, cotonneuses, blanches, terminées par plusieurs fleurs, sans péduncules, couronnées par des feuilles florales ou bractées très-cotonneuses, plus longues que les fleurs; à feuilles velues, soyeuses, blanches, lingulées; les fleurons du disque hermaphrodites; ceux du rayon mâles ou femelles. Sur les Alpes du Dauphiné. Vivace. *Fig.* 121.

Fig. 121.



CLASSE XX.

GYNANDRIE.

HEXANDRIE.

Monopetales.

Fig. 122.



132. L'ARISTOLOCHE ronde. *Aristolochia rotunda.* G. 1111. Série prem. A tiges foibles, anguleuses, striées, tortueuses, presque rampantes ; à fleurs sans calices, monopetales, irrégulieres, globuleuses à la base, tubulées au dessus, terminées par une langue recourbée ; six étamines sans filamens posées sur le style ; ces fleurs d'un pourpre foncé, solitaires, droites ; à feuilles presque assisses, en cœur, obtuses ; à racine grosse, arrondie, tubéreuse, jetant plusieurs radicules. Sa saveur âcre, amere, son odeur pénétrante. En Languedoc, en Dauphiné. Vivace. *Fig.* 122.

DODÉCANDRIE.

Apetales.

Fig. 123.



133. Le Cytinet hypociste. *Cytinus hypocistis.* G. 1115. Calice sans corolle, divisé en quatre segmens supérieur, à seize antheres sans filamens posés sur le pistil; fruit, baie à huit loges, renfermant plusieurs semences. A tige très-courte, succulente, rougeâtre, ou jaunâtre, couverte de petites feuilles ou écailles charnues placées en recouvrement; à fleurs terminales. Plante parasite. On la trouve près de Montpellier sur le Ciste ladanier. *Fig.* 123.

Asarum hypocistis, *Sp. Plant. edit.* 1.â

POLYANDRIE.

Apetales spathacées.

Fig. 124.



134. Le Gouet serpentaire. *Arum dracunculus.* G. 1119. Série prem. A tige grande, marbrée, imitant la peau de serpent; à feuilles palmées, à sept ou huit segmens ovales, lancéolées, luisans; à corolle ou le spathe plus long que le chaton, d'un pourpre noirâtre; le chaton pointu, et rougeâtre vers le haut. Lorsque la fleur est épanouie, elle répand une odeur très-désagréable. La racine presque sphérique, bulbeuse, chargée de fibres ou radicules, est âcre. En Languedoc. Vivace. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 124.

135. **Le Gouet courbé.** *Arum arisarum.* A feuilles radicales, en cœur, oblongues; à spathe et chaton courbés, le spathe se rabat en avant, terminé en pointe comme un capuchon; son ouverture en dessous est ovale; sa base est un tube large; sa tige nue, ou hampe s'élève au plus de deux ou trois pouces. En Provence. Cultivée dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 125.

Arisarum latifolium majus, *C. Bauh. Pin.* 169.

Fig. 125.



136. **Le Gouet à feuilles** étroites. *Arum tenuifolium.* Sans tige, ou à hampe; à feuilles lancéolées, brillantes, radicales; à spathe long, courbé, étroit, enveloppant un chaton vermiforme, purpurin; le fruit, blanc, en grappe serrée, repose presque sur la terre. Racine bulbeuse. En Espagne. Cultivé dans les jardins. Vivace. *Fig.* 126.

Arisarum angustifolium C. Bauh Pin. 196, *Sp.* 4. *Arisarum alterum Math.*

Ces trois especes sont recherchées des Amateurs, par la singularité de leur structure. Dans toutes le principe âcre domine.

Fig. 126.



137. Le Gouet d'Egypte. *Arum colocasia. L. Faba Ægyptia Math. C. Bauh. in Math.* 338. *Verùm Mathiolus, nè videretur (ut rectè Columna) Fabam Ægyptiacam ignorasse, quam alias rectè ab aro diversam fecit, ex ideà affabrè depictam iconem historiæ accommodatam proposuit. Colocasia seu Faba Ægyptiæ Veterum, C. Bauh. Pin.* 196. *Sp.* 7. Il paroît que Mathiole a voulu accommoder sa figure à la description des Anciens. *Theophrastus* 4, *Hist.* 10, *inter extera scribit Fabam Ægyptiam in paludibus caput sub caulem, esse favo orbiculato vespum non absimile inque singulis singulas Fabas contineri, paulò super id eminentes, multitudine plurimum terdenas. Fig.* 127.

Fig. 127.



Le Gouet d'Egypte est sans tige, ou à hampe; à feuilles en bouclier, ovales, échancrées à la base, portées par de longs pétioles. Racine charnue, formée par deux tubérosités posées l'une sur l'autre. Dans les terrains aquatiques des îles de Candie et en Egypte. Voyez la figure de l'Ecluse, Hist. 2, p. 75. Il dit l'avoir vu cultivé en Portugal; mais on lui assura qu'il ne produisoit jamais ni la hampe ni les fleurs.



CLASSE XXI.

MONOÉCIE.

TÉTRANDRIE.

Apetales.



Fig. 128.

138. L'ORTIE Romaine. *Urtica pilulifera.* G. 1149. Série prem. A tige assez élevée, foible ; à feuilles opposées, ovales, à dents de scie ; les fleurs en petites grappes, deux à deux, aux aisselles ; les semence sramassées en chatons arrondis, hérissés, portés par de longs péduncules ; à calices sans corolle, à une semence. Toute la plante couverte de poils piquans. Dans les Provinces Méridionales de France, observée près de Lyon, par Goiffon. Annuelle. Cultivée dans nos jardins. *Fig.* 128.

Je cite avec d'autant plus de confiance Goiffon, *Bot. Lugd. manuscr.*, que je me rappelle positivement l'avoir trouvée à Fourvieres, il y a à peu près 25 ans, suivant la note que j'en pris dans ce temps. Je l'ai cherchée depuis plusieurs fois, sans avoir eu le bonheur de la rencontrer. Il est probable qu'elle avoit été cultivée dans quelque jardin voisin.

POLYANDRIE.

Amentacées.

Fig. 129.



139. Le Chêne liége. *Quercus suber.* G. 1168. Serie prem. Grand arbre, à écorce épaisse, légere, fongueuse; à feuilles persistantes, à dents de scie, ovales, oblongues, d'un verd foncé en dessus, duvetées en dessous; à capsules grandes, velues; à glands gros, longs, obtus. Aux Pyrénées. L'écorce est très-légere, crevassée. Elle fournit le liége ordinaire, qui est souple, à pores très-étroits. Fig. 129.

Cette espece présente quelques variétés, relativement à la grandeur des feuilles et du fruit.

Fig. 130.



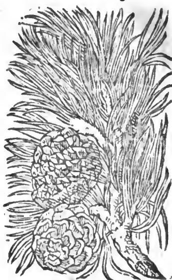
142. Le Chêne cochenilier. *Quercus coccifera.* Arbrisseau ramifié; à feuilles ovales, dentées, épineuses, lisses sur les deux faces; à chaton très-nombreux; à cupules et glands assez gros relativement à sa grandeur. On trouve, au printemps sur les feuilles des grains rouges, ovales ou oblongs, gros comme des pois, d'un goût aigrelet, agréable, au centre desquels se dévéloppe un vermisseau qui se métamorphose en une espece de cynips. En Languedoc, près de Montpellier. Fig. 130.

Amentacées.

MONADELPHIE.

Amantacées.

Fig. 131.



141. Le Pin cultivé. *Pinus pinea.* Grand arbre amentacé, résineux, à feuilles linaires, naissant deux à deux, les primordiales solitaires, ciliées; à cônes pyramidaux formés par des écailles; lisses, brillantes, renfermant ou recouvrant des noix, sans ailes, membraneuses, ovales, comprimées, longues d'un pouce, couvertes d'une pellicule, d'une saveur douce, agréable, contenant une huile grasse, mêlée avec une farine abondante. En Languedoc, en Dauphiné. *Fig.* 131.

Fig. 132.



142. Le Pin Cimbre. *Pinus Cimbra.* G. 1174. Série prem. Grand arbre amentacé, à feuilles cinq à cinq, lisses, linaires, roides, à trois pans; à cônes ovales, droits, formés par des écailles ovales, concaves; à noix en forme de coin, sans aile membraneuse. Le tronc de ce Pin est assez tortueux, son bois est léger, son écorce gercée; il fournit une grande quantité de térébenthine; son fruit est farineux et huileux. Sur les montagnes du Dauphiné. Cultivé dans nos jardins. *Fig.* 132.

Fig. 133.



143. Le Cyprès toujours verd. *Cupressus semper virens*. G. 1177. Les fleurs mâles en chaton, à écailles couvrant chacune quatre étamines ; à antheres assises, sans filament ; les fleurs femelles en cônes, à écailles uniflores ; le cône en maturité offre des gerçures, dans lesquelles sont nidulées des semences anguleuses. Grand arbre qui forme vers le haut une pyramide, par ses branches redressées et resserées les unes contre les autres. Les fleurs mâles et femelles sur le même pied, assises et solitaires ; les feuilles sont formées par des écailles verdâtres, pointues, rangées en maniere de tuile sur des rameaux quadrangulaires. C'est celui que les Anciens ont appelé femelle ; le pretendu mâle offre ses rameaux étalés horizontalement. Originaire de Crête. Cultivé dans nos jardins. Le bois est odoriférant. Fig. 133.

OBSERVATION.

Les Cyprès cultivés dans nos jardins, depuis quinze à vingt ans, avoient résisté à nos hivers ordinaires ; mais les froids très-rigoureux que nous avons éprouvés, surtout celui de 1794, ont fait périr tous les Cyprès : ils ont été si terribles que la plupart de nos vieux noyers, qui avoient bravé tous les hivers, depuis 1707, ont été tués.

Polypetales.


Fig. 134.

144. Le Tournesol des Teinturiers. *Croton tinctorium.* G. 1191. Dans la fleur mâle, le calice cylindrique, à cinq dents; la corolle de cinq petales; dans la fleur femelle le calice de plusieurs feuillets, sans corolle, renferme trois styles fendus en deux; le fruit, une capsule à trois loges. A fleurs mâles réunies en grappe terminales, les femelles axillaires et pédunculées, les capsules pendantes; à feuilles pétiolées, alternes, molles, blanchâtres, ovales, rhomboïdales. Dans cette espece la tige herbacée, le calice à cinq feuillets; cinq petales lancéolées, huit étamines réunies en un seul corps par les filamens. En Languedoc. Annuel. Il fournit une couleur bleue. *Fig.* 134.

SYNGÉNÉSIE.

Monopetales.


Fig. 135.

145. La Courge calebasse ou Gourde. *Cucurbita lagenaria.* A tiges sarmenteuses, trainantes; à feuilles cotonneuses, dont les angles sont peu marqués, qui offrent deux glandes au-dessous de leur base; à fleurs grandes, blanches, monopetales; à fruit, dont l'écorce ligneuse couvre un parenchime blanc; ses semences cendrées, ridées, ont deux sillons. Originaire d'Amérique. Cultivée dans nos jardins. Annuelle. *Fig.* 135.

146. Le Concombre coloquinte. *Cucumis colocynthis.* G. 1193. Série prem. A tiges rudes, rampantes, les vrilles et les fleurs axillaires ; à corolles monopetales ; à fruit, gros comme une pomme, sphérique, lisse, renfermant une moëlle blanche, fongueuse ; à feuilles rudes, très-découpées, blanchâtres, velues. Le fruit est très-amer. Originaire de Syrie. Cultivé dans nos jardins. Annuel. *Fig.* 136.

Fig. 136.



Le fruit, d'abord verd, se panache en jaune. Nous l'avons semé, cette année 1797, dans le jardin de l'Ecole Centrale du Département du Rhône, dans une bonne exposition au midi, abritée par un rocher assez élevé. Cette plante nous a donné des fruits très-mûrs.



CLASSE XXII.

DIOÉCIE.

TRIANDRIE.

Polypetales.


Fig. 137.

147. LA Camargue noire. *Empetrum nigrum.* G. 1202. Calice à trois segmens ; corolle à trois petales ; trois longues étamines dans la fleur mâle ; neuf styles dans la fleur femelle ; fruit, baie à neuf semences. A tiges ligneuses, très-ramifiées, grêles, couchées ; à feuilles nombreuses, petites, ovales, lancéolées, obtuses ; à fleurs assises aux aisselles des feuilles, petites, verdâtres ; baies noires. Petit arbrisseau. En Dauphiné, en Languedoc, dans les terrains humides. *Fig.* 137.

Erica baccifera, procumbens, nigra, C. B. Pin. 486, *Sp.* 2. *Erica baccifera Math.*

PENTANDRIE.

Apetales.

Fig. 138.



148. Le Pistachier lentisque. *Pistacia lentiscus.* G. 1212. Serie prem. Arbre à feuilles ailées sans impair ; à folioles lancéolées, cinq à six de chaque côtés ; les chatons des fleurs mâles, deux à deux, assis, resserés ; les fruits axillaires en grappes, le bois aromatique, resineux. En Provence. *Fig.* 138.

Lentiscus vulgaris C. B. Pin. 399, *Sp.* 1. *Lentiscus Math* Dans cette espece, les fleurs hermaphrodites renferment trois étamines et cinq styles.

Fig. 139.



149. Le vrai Pistachier. *Pistacia vera.* Arbre à feuilles ailées avec impair ; à folioles ovales ; à fruit en grappes axillaires, charnu ; à noyau renfermant une amande douce, agréable. Originaire de Perse. Cultivé dans les jardins, en Italie, en Languedoc. Les folioles plus ou moins arrondies au sommet, souvent recourbées ; la coque du fruit terminée en pointe à une base plus large. *Fig.* 139.

È Syriâ in Italiam intulit Vitellius, cùm legatus in eâ Provincia esset. Plin. XIII. 5.

HEXANDRIE.

Apetales.

Fig. 140.



150. Le Smiguet piquant. *Smilax aspera*. G. 1225. Calice sans corolle, à six feuillets; le germe à trois styles; il se change en une baie à trois loges à deux semences. A tiges anguleuses, épineuses, menues, recoudées en zig-zag; à feuilles en cœur pointues, dentées, épineuses, à neuf nervures; à fleurs en grappes terminales; la corolle ou calice en étoile; baie rouge ou noire. En Languedoc. Cultivé dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 140.

OCTANDRIE.

Polypetales.

Fig. 141.



151. La Rhodiole odorante. *Rhodiola rosea*. G. 1229. Calice des fleurs mâles divisé en quatre parties; corolle de quatre petales. Dans la fleur femelle la corolle manque; on trouve quatre nectaires ou mielliers échancrés, quatre pistils qui se changent en quatre capsules renfermant plusieurs semences. A tiges succulentes; à fleurs ramassées en faisceaux au sommet des tiges; à feuilles assises, succulentes, ovales, lancéolées, dentées vers le haut. Racine grosse, répandant une odeur de rose. Sur les Alpes du Dauphiné. *Fig.* 141.

ENNÉANDRIE.

Apetales

Fig. 142.



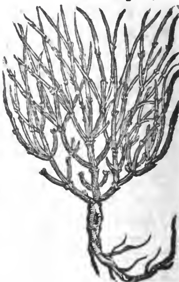
152. La Mercuriale cotonneuse. *Mercurialis tomentosa.* G. 1230. Serie prem. A tiges assez élevées, ramifiées, cotonneuses, comme ligneuses ; à feuilles duvetées, blanchâtres ovales, à peine dentées. En Languedoc, près de Beziers. Elle est vivace, mais sa tige périt chaque année ; ainsi elle n'est point vraiment ligneuse. *Fig.* 142.

Phyllon testiculatum C. Bauh. Pin. 122, *Sp.* 1. *Phyllum Math. Fœmina Linn. Phyllon spicatum C. Bauh. Pin. Sp.* 2. *Mas Linn.*

MONADELPHIE.

Apetales.

Fig. 143.



153. L'Ephedre raisin de mer. *Ephedra distachia.* G. 1242. Les fleurs mâles en chaton, à calice divisé en deux segmens sans corolle ; sept étamines, quatre antheres supérieures, trois inférieures ; cinq fleurs femelles réunies, à calice divisé en deux pieces, sans corolle ; deux pistils ; deux semences recouvertes par le calice devenu succulent ou changé en baie. Petit arbrisseau à tige articulée, ramifiée ; à fleurs pédunculées, axillaires ; stipules en gaîne à chaque nœuds des branches et des rameaux, feuilles nulles. En Languedoc, sur les bords de la mer. *Fig.* 143.

SYNGÉNÉSIE.

Apetales.

154. Le Houx hypophylle. *Ruscus hypophyllum.* G. 1246. Série prem. A tiges flexibles, vertes, menues; à feuilles nerveuses, pliantes, sans épines; à fleurs monopetales en grelot, très-petites, attachées aux feuilles en dessous; baie rouge à deux semences. En Italie. Cultivé dans nos jardins. Vivace. *Fig.* 144.

Ce que nous appelons fleur monopetale, est, suivant Linné, un miellier.

Fig. 144.



Fig. 145.



155. Le Houx hypoglosse. *Ruscus hypoglossum.* A tiges simples, sillonnées; à feuilles nerveuses; sans piquant, ovales, lancéolées; les inférieures en anneaux; les supérieures opposées, toutes assises, persistantes; à fleurs, deux ou trois, portées par un péduncule très-court dans un nid écailleux, recouvertes par une foliole lancéolée; les feuilles portent les fleurs en dessus; baies ovales, écarlates. En Italie. Cultivé dans les jardins. Vivace. *Fig.* 145.

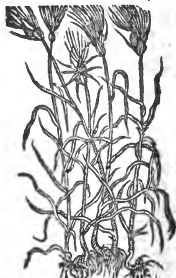
CHAPITRE XXIII.

POLYGAMIE.

MONOÉCIE.

Graminée.

Fig. 146.



156. L'ÉGILOPE ovale. *Ægilops ovata.* G. 1256. La fleur hermaphrodite, a la balle du calice cartilagineuse, renfermant deux ou trois fleurs; la valve de la corolle terminée par trois arêtes, renferme trois étamines, deux styles, une semence. Dans la fleur mâle, le calice et la corolle comme dans l'hermaphrodite, trois étamines sans germe ni styles. Graminée, à épis fort courts, à valves calicinales de tous les épillets, chargées de trois arêtes : les balles du calice, striées et un peu velues. En Dauphiné. Annuel. *Fig.* 146.

On voit par cette espece et plusieurs autres parmi les graminées, qu'une famille généralement reconnue pour naturelle, est répandue par le système sexuel dans plusieurs classes ; savoir, dans la Diandrie, Triandrie, Hexandrie, Monoécie, Dioécie, Polygamie.

Fig. 147.



Apetales

157. L'Arroche pourpier. *Atriplex portulacoïdes*. G. 1260. Série prem. A tiges ligneuses ; à feuilles lancéolées, un peu élargies vers le haut, obtuses, charnues, blanchâtres ; fleurs en grappes terminales, à calices des femelles de deux feuillets renfermant une semence aplatie. Sur les bords de la mer. Cultivée dans les jardins. *Fig.* 147.

Halimus, seu Portulaca marina C. B. Pin. 120. *Halimus vulgaris Math.*

Fig. 148.



158. L'Arroche laciniée. *Atriplex laciniata*. A tige droite, nue, jetant par le haut plusieurs branches en verges ; à feuilles deltoïdes, dentées, d'un blanc argentin en dessous ; les épis terminaux hermaphrodites à antheres d'un beau rouge ; les fleurs femelles aux aisseles, deux à deux ; le calice du fruit, comprimé, à cinq dents, l'intermédiaire plus longue. Toute la plante est couververte d'une épiderme qui se détache facilement. Sur les bords de la mer. Annuelle. Cultivée dans les jardins. *Fig.* 148.

DIOÉCIE.

Monopetales.

Fig. 149.



159. Le Diospire lotier. *Diospyros lotus*. G. 1274. Dans la fleur hermaphrodite les calice à quatre segmens, la corolle en godet divisé en quatre segmens; huit étamines; style divisé en quatre parties; le fruit, baie à huit semences; dans la fleur mâle le calice, la corolle, les étamines comme dans l'hermaphrodite. Arbre ramifié, à feuilles alternes, ovales, lancéolées, d'un verd noirâtre en dessus, duvetées, blanchâtres en dessous; à pétioles courts, amers; fleurs assises sur les rameaux; baies grosses comme une prune, douces; semences dures. En Languedoc, en Italie. *Fig.* 149.

OBSERVATION.

Nos Ancêtres, sur la fin du dernier siecle, cultivoient avec plus de soin les arbres étrangers. Goiffon, dans son *Bot. Lugd. manuscr.* nous en fournit la preuve : il dit avoir observé cet arbre dans un parc en Bugey. Il étoit ancien et vigoureux.



TRIOÉCIE.

Apetales.



Fig. 150.

160. Le Caroubier légumineux. *Ceratonia siliqua.* G. 1282. Dans la fleur hermaphrodite le calice à cinq segmens, sans corolle, cinq étamines, un style filiforme, dont le germe se change en un légume coriace, renfermant plusieurs semences. D'autres individus à fleurs toutes mâles ou toutes femelles. Grand arbre à rameaux nombreux, à bois très-dur; à fleurs axillaires disposées en grappe, assises; à feuilles alternes, persistantes, ailées avec impair et sans impair; à folioles ovales, lancéolées, nerveuses, fermes; à légumes très-gros, très-longs, aplatis, remplis d'une pulpe charnue, douce; semences aplaties, dures, brillantes. En Italie, en Sicile, *Fig.* 150.



Fig. 151.

161. Le Figuier sicomore. *Ficus sycomorus.* G. 1289. Grand arbre, à feuilles en cœur, très-entieres, comme arrondies; le fruit semblable aux figues communes, paroît sur l'écorce des grosses branches; il est moins agréable; les feuilles grandes comme la main, sont rudes au toucher et donnent, étant brisées, comme leur pétiole, un suc laiteux. Spontané en Grece, en Egypte, dans la Palestine. *Fig.* 151.

CLASSE XXIV.

CRYPTOGAMIE.

FOUGERES.

Fougeres. *Fig.* 152.



162. L'ACROSTIQUE de Maranthe. *Acrosticum Marantha.* G. 1290. Série prem. A feuilles comme ailées ; à pinnules, ovales, obtuses, opposées, réunies par la base, très-hérissées en dessous ; à appendices vers la base. Le support de la feuille, d'un pourpre noir ; la feuille chargée en dessous de petites écailles en recouvrement, de couleur de safran. En Suisse, trouvée près de Tournon par le citoyen Vevolet, Botaniste très-exercé et assez passionné dans l'âge du repos, pour exécuter de très-grands voyages. Il a parcouru, cette année, les grandes chaînes des Alpes Delphinales, et une partie du Vivarais. *Fig.* 152.



APPENDICE.

LES PALMIERS.

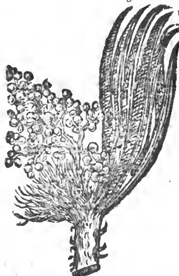
A feuilles en éventail.

163. LE Chamérops nain. *Chamærops humilis*. G. 1334. Dans la fleur hermaphrodite, le calice a trois segmens ; la corolle de trois petales, six étamines, trois pistils ; le fruit, trois broues renfermant chacune une semence ; les fleurs mâles sur d'autre pieds, semblables aux fleurs hermaphrodites, mais denuées de germes. A feuilles palmées, plissées ; leur support épineux ; à fruit en grappes qui sort d'une masse de filets. Spontané en Espagne, en Italie. *Fig.* 153.

Palma minor C. B. Pin. 566. *Palma humilis Math.*

La famille naturelle des Palmiers est très-nombreuse. Ils paroissent s'éloigner, par tous leurs attributs, de toutes les formes végétales connues. C'est ce qui a déterminé Linné à les présenter séparément à la fin de son Système. Ces plantes des pays chauds, fournissent dans leurs fruits une grande masse alimentaire pour les Peuples d'Asie et d'Afrique.

Fig. 153.



Palmarum excelsam sylvam in Arabiæ deserto Rauwolfius transivit, et tres species Dactylorum observavit. 1. *Quales ad nos adferuntur.* 2. *Penitùs rubros.* 3. *Flavos, primis minores, sed sapidiores. Palmæ cerebrum, sive medullam, encephalon Græci vocant, quâ vescebantur, ut etiam num, in Alexandriâ, et quidem cruda ; cinaræ etenim saporem refert. Solent Ægyptii rustici palmas abortivas requirere, quarum cacuminibus excisis, candidam medullam exhimunt et venalem proponunt. C. B. Pin.*

A feuilles ailées.


Fig. 154.

164. Le Palmier à dattes. *Phœnix dactylifera.* G. 1339. Dans la fleur mâle, le calice divisé en trois segmens ; la corolle de trois petales, à trois étamines ; dans la fleur femelles, semblable calice, autant de petales, un pistil dont le germe se change en une broue ou fruit succulent, renfermant un noyau. Arbre à feuilles ailees ; à folioles en lames d'épées, terminées par un piquant. Originaire de l'Inde, cultivé en provence, en Languedoc. *Fig.* 154.

Palma major C. Bauh. Pin. 506. *Palma Math.*

Fin de la seconde Série..

TROISIEME SÉRIE.

LES EXOTIQUES ET LES VARIÉTÉS.

CLASSE SECONDE.

DIANDRIE.

MONOGYNIE.

1. L'OLIVIER d'Europe, sauvage. *Olea Europæa, var. sylvestris.* G. 20. Il est plus petit que le cultivé ; ses rameaux sont le plus souvent à quatre pans ; ses feuilles sont lancéolées, obtuses, plus fermes, plus blanchâtres en dessous, plus petites ; ses olives sont beaucoup plus petites, plus ameres. On le trouve en Languedoc, dans les haies. C'est *l'Olea sylvestris, folio duro, subtùs incano*, de Gaspard Bauhin. *Pin.* 470. Mathiole et Dodoëne le représentent épineux ; d'autres Auteurs omettent ces épines. Voyez genre 20, seconde Série. *Fig.* 1.

Fig. 1.



TRIGYNIE.

2. Le Poivre noir. *Piper nigrum*. G. 47. Sans corolle et sans calice ; les germes resserrés sur un support, spadice, ou filet ; deux antheres sans filament, arrondies, opposées, placées à la racine du germe, qui est grand, ovale, sans style, à trois stigmates hérissés : le fruit, baie arrondie, à une loge, renfermant une semence ronde. A tige ligneuse, rampante, sarmenteuse ; à feuilles ovales, lisses, à sept nervures ; à pétioles très-simples ; les grains de poivre, ou les baies noires, attachés immédiatement, sans queue, contre un long nerf, et entassés plusieurs ensemble comme en grappe. En Asie, à Java, à Malaca, à Sumatra. C'est le *Piper rotundum nigrum*, *C. B. Pin.* 511. *Grana perpetuò virent, at Decembri et Januario ubi maturari incipiunt, sensim nigrescunt. Quid sibi velit Mathiolus cum sua figura quam Lugd. Tabern. habent, non assequimur ; de quâ figurâ sic Guillandinus scribit, si frutex ille Piper est vel etiam amomum, ut alii somniant, parùm aberit, quin vulgare ribes, vel Piper, vel amomum esse possit.* Fig. 2.

Fig. 2.



Cette figure paroît avoir été dessinée sous les yeux de Mathiole, plutôt d'après quelque description du Poivre noir, que d'après nature ; ainsi Guillandini a eu raison de la censurer.



CLASSE III.

TRIANDRIE.

MONOGYNIE.

Fig. 3.

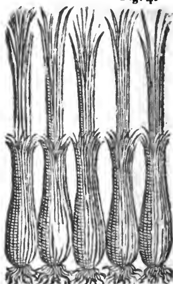


3. L'IRIS Germanique. *Iris Germanica, var. L. Iris Germanica, sive sylvestris, C. B. Pin. p. 30, Sp. 1.* Voyez Série prem. G. 65. Cette variété ne differe que par les feuilles qui sont moins grandes ; c'est celle qui croît naturellement dans les décombres, sur les rochers ; transplantée dans les jardins, elle devient plus grande, produit des fleurs plus belles. Sa racine recele trois principes distincts, l'âcre, l'aromatique et le muqueux farineux ; les petales macerés et préparés, fournissent, suivant la préparation, de belles couleurs aux Peintres en miniature, entre autre un beau verd. *Fig.* 3.

Le suc de la racine est un violent purgatif, qui, employé par un Médecin éclairé, peut dompter les maladies les plus rebelles ; mais il paroît que le principe âcre qui produit cet effet, est très-fugace, puisqu'il est presque entiérement détruit par une longue dessication : alors se développe un principe aromatique, analogue à celui de la racine d'Iris de Florence.

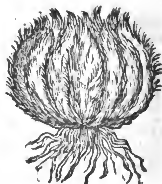
Graminées.

Fig. 4.



4. Le Nard du Gange. *Nardus Gangitis L.* Voyez, pour le caractere générique, la prem. Série. G. 75. L'épi est recourbé. Racines menues, courtes, dures; tiges ramassées en faisceaux, feuilles radicales, droites, en faisceaux autour des tiges. Peu aromatique. En Languedoc. *Nardus spuria Narbonensis C. B. Pin.* 13, *Sp.* 2. Toute la plante est sans odeur si ce n'est l'épi, qui a la senteur de la mousse de chêne. Hist. des Pl. d'Eur. p. 14. *Fig.* 4.

Fig. 5.



5. Cette figure de Mathiole, copiée par Lobel et par le Rédacteur de l'Histoire des Plantes de Lyon, ne présentant aucun caractere, on n'a pu la ramener au *Nardus Gangitis L.* que par conjecture. Dans cette espece l'épi est recourbé : c'est une graminée qui répand un aromat très-agréable. *Nardus Indica quæ spica, spica Nardi, spica Indica officinis, C. B. Pin.* 13, *Sp.* 1. Ce n'est pas un épi qui naît à la cime du Nard, mais c'est la racine qui a la figure d'un épi; il est de couleur de fer, d'un goût amer, et a une odeur qui n'est pas désagréable. Hist. des Pl.. d'Eur. p. 15. *Fig.* 5.

CLASSE V.

PENTANDRIE.

MONOGYNIE.

Fig. 6.



6. LA Scorpione des marais. *Myosotis scorpioïdes. var. palustris* L. Série prem. G. 192. Gaspard Bauhin soupçonne qu'on doit rapporter cette figure de Mathiole à son *Echium scorpioïdes palustre. Pin.* 254, *Sp.* 3. Nous le croyons d'autant plus volontiers que nous avons trouvé, en Lithuanie, des individus qui produisoient des fleurs aux aisselles des feuilles, à peu près comme la figure de Mathiole les exprime. Mais les tiges étoient terminées par un épi semblable à celui de l'espece commune. On convient assez généralement que cette figure de Mathiole est une de celles qui sont plutôt le fruit de son imagination, que l'expression d'une plante existante dans la nature; mais comme ses successeurs, d'Alech., Tabern. ont copié cette figure, et les autres qu'il a dessinées d'idée, nous les avons conservées pour tenir les éleves en garde. *Fig.* 6.

7. *Lithospermum majus C. B. Pin.* 258, *Sp.* 2. *Lithospermum majus Math.* Quoique G. Bauhin hésite à prononcer à quelle espece de plantes connues on doit rapporter cette figure de Mathiole, on peut présumer que cet Auteur a fait graver un échantillon du *Lithospermum officinale L.* en graine, cueilli dans les terrains sablonneux, tel que nous en avons sous les yeux. Plusieurs pensent qu'il a fait dessiner une plante telle qu'il l'avoit imaginée d'après la description de Dioscoride, qui lui donne des tiges droites, grosses comme des chaumes de jonc, les feuilles semblables à celles de l'olivier, des semences arrondies, dures comme des pierres, d'où il à pris son nom Grec, composé de *lithos* pierre, *spermos* semences. *Fig.* 7.

Fig. 7.



8. L'Onosme vipérine. *Onosma echioïdes*, *L. var.* G. 193. Gaspard Bauhin n'a pas hésité, *Pin.* 255, de rapporter cette figure à són *Anchusa lutea major.* La figure originale de Mathiole est tres-hérissée de poils qui n'ont point été exprimés dans celle-ci. Il est probable que Mathiole a voulu rendre une des trois variétés de l'Onosme vipérine ; car on l'a trouvé à tige unique ou à plusieurs ; à fleurs jaunes, ou d'un jaune pâle, et à fleurs blanches. *Fig.* 8.

Fig. 8.



Fig. 9.



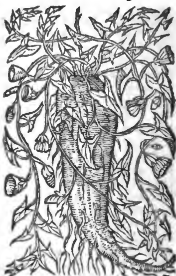
9. *Cynoglossum officinale L. var. Cynoglossum majus vulgare, C. B. Pin.* 257, *Sp.* 2. *Cynoglossum vulgare Math. Hoc sæpè sinè caule reperitur, quod tamen à caulifero diversum non est : hinc duæ figuræ apud Mathiolum. C. B. Pin.* On trouve des individus ressemblant à la figure de Mathiole, surtout en automne, qui ne poussent leur tige que l'année suivante ; mais on en trouve d'autres à fleurs, qui paroissent naître du collet de la racine ; ce sont ceux qui ont été coupés par accident, dont la seconde seve fait épanouir des fleurs au dessous de la cicatrice du mognon de la tige. *Fig.* 9.

Fig. 10.



10. Le Mouron des champs, var. à fleurs bleues. *Anagallis arvensis L. var. cerulea.* De Haller et quelques autres celebres Botanistes la regardent comme une espece distincte. Sa tige est couchée, ses feuilles ovales, lancéolées ; les segmens du calice effilés en alêne ; sa corolle est bleue. Quelquefois les feuilles en anneaux trois à trois, quatre à quatre, ce qui est commun au Mouron des champs à fleurs rouges, qui offre les segmens du calice plus larges en lancette. Commun dans nos champs, à la Carrette. Fleurit en Mai. Annuelle. En général cette variété jette un plus grand nombre de tiges qui sont plus grosses : les feuilles sont aussi plus grandes. *Fig.* 10.

Fig. 11.



11. Le Liseron scamoné. *Convolvulus scamonea L.* Série prem. G. 231. A feuilles en fer de fleche, tronquées postérieurement ; à péduncules cylindriques, portant le plus souvent trois fleurs ; ils sont plus longs que la feuille. La collerette ou les feuilles qui accompagnent le calice sont petites, ouvertes, éloignées du calice ; le calice échancré est dilaté sur les côtes ; les tiges grêles, longues, sarmenteuses, s'entortillant autour des arbrisseaux voisins ; fleurs axillaires, purpurines ou blanches, en cloche ; racine grosse, remplie d'un suc laiteux, d'une odeur forte, d'une saveur âcre. Originaire de Syrie. Vivace. *Fig.* 11.

Fig. 12.



12. Le Coris de Montpellier. *Coris Monspeliensis L.* G. 260. Corolle monopetale, irréguliere ; calice épineux ; capsule supérieure à une loge, à cinq valves. A tiges courtes, droites, ramifiées, cendrées ; à feuilles nombreuses, éparses, étroites, linaires ; à fleurs bleues, blanchâtres, rouges ou d'un pourpre bleuâtre, presque assises, formant au sommet des tiges des bouquets serrés. Caspard Bauhin, Pin. 280, nomme la plante exprimée par cette figure, *Symphytum petræum foliis Thymi.* Il dit l'avoir reçue cueillie près de Goritz, dans l'endroit indiqué par Mathiole, et il la croit différente du *Coris Monspeliensis*, qui est commun sur les bords de la mer en Languedoc : c'est une plante annuelle. *Fig.* 12.

Fig. 13.



13. *An Verbascum, an conysa major vulgaris C. B. Pin.* 264, *Sp.* 6. *Bacharis Math.* 538. *Bacharim quam à lacuna acceptam proponit, sunt qui Verbascum odoratum, cui interdum flores lutei, interdum purpurei, censeant, et sané eum Verbasco, quod pro tertio ponit (Verbascum nigrum L.) multum convenit; verùm existimamus eam figuram competere Conysæ majori à Mathiolo propositæ.* Certainement l'autorité de Gaspard Bauhin est grande; cependant nous sommes portés à croire que Mathiole a plutôt eu sous les yeux une espece de *Verbascum* que la Conise. Nous avons sous les yeux un échantillon d'une variété du *Verbascum lychnitis L.*, qui ressemble tellement, avant le développement de son épi de fleurs, à la figure de Mathiole, que nous persistons à croire qu'il l'a eu sous la main pour le faire dessiner: nous voyons, par d'autres exemples, que cet Auteur faisoit graver toutes les plantes qu'il pouvoit se procurer, sans beaucoup s'embarasser si elles étoient complettes, pourvu que leurs attributs s'accordassent avec les mots de son guide Dioscoride. Fig. 13.

14. La Jusquiame de Scopoli. *Hyoscyamus Scopolia*. G. 263. Racine vivace ; tige d'un pied à trois pieds, droite, cylindrique, divisée vers le milieu en deux branches très-simples ; feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, entieres, ridées ; celles de la tige alternes, solitaires ; trois feuilles à la bifurcation des branches, dont deux sont rapprochées ; celles des branches, alternes, mais sortant deux à deux, dont l'une est un peu plus petite. Les fleurs sur les branches aux aisselles, solitaires, pendantes ; à péduncule filiforme, menu. Le calice en cloche à cinq segmens mousses ; la corolle trois fois plus longue que le calice, en cloche, decoupées sur les bords en cinq segmens peu marqués, obtus ; elle est teinte en dehors de couleur de rouille, parcourue par quelques stries plus pâles, le dedans est jaune ; les étamines rapprochées du style ; se recourbent vers le bas, la capsule plus courte que le calice est recouverte par un opercule qui se détache. C'est le *Solanum somniferum*, *bacciferum*, de Gaspard Bauhin, Pin. 166, Sp. 5. Mathiole, qui n'avoit pas observé le fruit, s'étoit imaginé qu'il étoit succulent comme celui des *Solanum*. Trouvé auprès d'Idria dans les bois. *Fig.* 14.

Scopoli, célebre Botaniste Allemand, qui dans sa Flore de Corniole à enrichi la Science d'une foule d'observations neuves, a publié dans cet Ouvrage, une excellente description et une bonne figure de cette plante. Le célebre Jacquin, Professeur de Botanique à Vienne, en a donné une magnifique figure enluminée. Cette plante de Mathiole avoit parue imaginaire à quelques Botanistes Modernes, de même que l'*Astrantia epipactis* ; Scopoli à eu la gloire de l'avoir retrouvée.

Fig. 14.



15. L'Atrope Mandragore, var. femelle. *Atropa Mandragore L. var. fœmina.* C'est la Mandragore à fruit en poire de Gaspard Bauhin, Pin. 169, Sp. 2. Elle differe de la Mandragore mâle, Série deuxieme, G. 266, en ce que ses feuilles sont plus petites, plus ridées, plus noirâtres, d'une odeur plus forte, plus puante; en ce que ses fleurs sont de couleur bleue tirant sur le purpurin; en ce que son fruit est plus petit, et plus pâle, ovale, odorant, rempli de suc et renfermant des semences plus petites. Cette variété est plus rare. Elle se trouve en Espagne, en Italie. Vivace. *Fig.* 15.

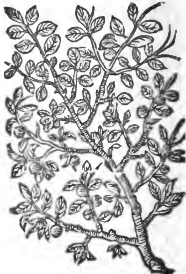
Fig. 15.

16. La Cordie sebeste. *Cordia myxa L.* G. 276. Corolle en entonnoir; style dichotome; fruit, broue renfermant des noyaux à deux loges. Arbre à feuilles ovales, lisses en dessus, rudes, en dessous, dentelées, les fleurs en corymbe latéraux; les calices d'une seule piece à dix stries. Le fruit gros comme un petit gland, oblong, noirâtre, ridé, d'un goût douceâtre, visqueux; sa chair est rougeâtre. Il est adhérent au calice. En Egypte. *Fig.* 16.

Fig. 16.

17. Le Nerprun des rochers. *Rhamnus saxatilis L. Lycium facie pruni sylvestris, seu Italicum, C. B. Pin.* 478, *Sp.* 2. *Lycium Italicum Math.* Arbrisseau épineux ; à épines terminant les rameaux ; à feuilles lisses, ovales, lancéolées, à dent de scie ; à fleurs divisées en quatre segmens, hermaphrodites ; à fruit en baies renfermant quatre semences : on les nomme graines d'Avignon. C'est le *Spina infectoria pumila secunda Clus. Hist.* 1, *pag.* 111. Sur les montagnes Alpines de Suisse, d'Italie. Voyez premiere Série, G. 284. *Fig.* 17.

Fig. 17.



18. Le Nerprun des roches. *Rhamnus saxatilis L. Lycium buxi folio C. B. Pin.* 478, *Sp.* 1. Voici une des figures de Mathiole, qui a fait couler la bile à Jean Bauhin, *Hist. tom.* 1. *pars* 2, *pag.* 59. Il accuse Mathiole d'avoir fait dessiner plusieurs especes d'imagination, ou pour s'accorder aux descriptions de Dioscoride. Cette censure est fondée : son frere Gaspard qui aimoit les Ouvrages de Mathiole, parce qu'il en avoit été l'Editeur et le Commentateur, n'a pu cacher cette imposture ; il déclare plusieurs de ses figures fictices, *fictitiæ*. Celle-ci est de ce nombre. *Fig.* 18.

Fig. 18.



19. Le Lierre rampant. *Hedera helix L. var.* Voyez Série prem. G, 304. Mathiole représente dans cette figure le Lierre rampant qui n'a pas encore développé ses rameaux à fleurs ; c'est l'*Hedera major sterilis* de Gaspard Bauhin. Pin. 305, Sp. 3. Théophraste avoit déja reconnu que ce n'étoit qu'une variété. Le Lierre est assez indifférent pour sa station ; il appuie ses suçoirs sur les arbres, sur les murs, et même sur les rochers ; il vit long-temps avant de développer ses branches à fleurs. Le nombre des lobes des feuilles n'est pas constant ; ils sont moins nombreux sur celles des jeunes pousses. Cet arbre si commun dans nos Provinces tempérées, est très-rare en Lithuanie, *Fig.* 19.

Fig. 19.



20. La Cresse de Crête. *Cressa Cretica L.* G 341. Calice de cinq feuillets ; corolle en soucoupe ; les filamens des étamines insérés sur son tube ; fruit, capsule à deux loges, à une semence. Petite plante à tige herbacée, très-ramifiée, et étalée sur terre ; à feuilles alternes, assises, ovales, entieres, très-petites, blanchâtres ; à fleurs jaunes, ramassées en petits bouquets glomerulés au sommet des rameaux. En Languedoc, en Provence. C'est le *Chamæpithys incana exiguo folio C. Bauh. Pin.* 249, *Sp.* 1. Cette plante a été omise dans la quatrieme édit. des Démonstr. élément. de Botan. ; parce que nous ne l'avions pas encore vérifiée. Depuis nous en avons obtenu un exemplaire bien préparé. *Fig.* 20.

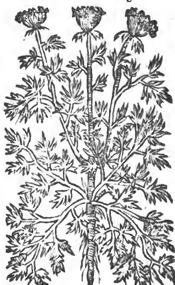
Fig. 20.



DIGYNIE.

Les Ombelliferes.

Fig. 21.



21. *Caucalis lato apii folio*, *C. B. P.* 152, *Sp.* 2. Notre figure est réduite d'après celle qu'a employée G. Bauhin, dans son Mathiole, p. 404, qui a été copiée d'après celle de Lobel, *ic.* 728, *Caucalis flore rubro*, *folio latiore.* Peut-être ce n'est qu'une variété du *Caucalis latifolia L.* Cette ombellifere n'est pas la seule que l'on ramene difficilement aux especes Linnéennes; on en trouve plusieurs dans nos anciens Auteurs, comme dans J. Bauhin, qui sont peu connues, ou parce qu'ils ne nous en ont pas laissé des descriptions assez complettes, ou parce que leurs figures, vu leur petit champ, n'en présentent pas assez nettement toutes les parties. Ce qui a peut-être causé la difficulté de ramener aux especes Linnéennes plusieurs plantes décrites et figurées dans les Ouvrages des Inventeurs, c'est l'altération étonnante que le climat produit. On n'a pas assez évalué combien une espece Alpine, en descendant des hautes Alpes dans nos plaines, éprouve de changemens dans son port et dans la forme de ses feuilles; combien les especes transplantées par les vents et les oiseaux, sont modifiées en passant d'un climat dans un autre. *Fig.* 21.

22. La Carotte commune, var. cultivée. *Daucus carota, var. sativa, radice rubra, L.* Les variétés à racine jaune et à racine rouge, ne sont que les résultats de la culture. Le type primitif est notre Carotte vulgaire des champs. Ces racines sont blanchâtres ou d'un jaune pâle, ou d'un jaune foncée, ou rouge; elles deviennent, dans les bons terreaux, grosses comme le bras, remplies d'un suc et d'une farine douce, agréable; il ne faut pas croire qu'en cultivant dans nos meilleurs terrains notre Carotte sauvage, on puisse ramener sa racine à la forme de la cultivée: nous croyons que celle-ci a pris originairement cette forme et cette grosseur, dans des régions étrangeres plus chaudes. Outre le mucus nutritif, la Carotte recelle le principe colorant et un sel essentiel analogue à celui du sucre. *Fig.* 22.

Fig. 22.



23. Gaspard Bauhin à nommé cette plante, *Libanotidi secundæ similis, seu Panax asclepium primum.* Pin. 158, Sp. 4. Cette plante ressemble au *Ferula nodiflora L.* Mais Gaspard Bauhin a cru devoir la distinguer, les ayant eues toutes deux sous les yeux. *Hanc enim à sequenti (Libanotis ferulæ folio et semine, Pin. 158, Sp. 2,) differentem facimus, cum utramque in horto Patavino collegerimus, et inter nostras reservemus. C. B. Math. p. 547.* *Fig.* 23.

Fig. 23.



24. *An Phellandrium aquaticum L.* Voyez Série prem. G. 383. *Millefolium umbellatum Coriandri folio, C. B. Pin.* 216, *Sp.* 1. Nous ne connoissons que cette espece parmi les ombelliferes Linnéenes, qui puisse se rapporter à cette figure, qui est réduite d'après celle que l'on voit dans le Mathiole de Gaspard Bauhin. Mais il paroît que cet Auteur n'avoit pas encore connu la plante, puisqu'il ajoute au dessous des synonymes, *foliis Coriandri et umbella subpurpurea necdum videre licuit.* Et dans son Mathiole, *Millefolium aquaticum Mathioli hactenùs non vidimus. Ast ne duæ diversæ una figura junctæ, ad Commentatorem sint missæ veremur.* Linné, *Sp. Pl.* après avoir cité le synonyme ci-dessus de G. Bauhin, ajoute au dessous, *Millefolium aquaticum Math. Diosc.* 2, *p.* 284; hors cette figure a été réduite d'après celle de Mathiole. Nous avouons qu'en la comparant avec nos échantillons du *Phellandrium aquaticum L.* et avec la figure de Lobel, *ic.* 736, *Cicutaria palustris*, qui est bonne, nous ne trouvons que les feuilles radicales de Mathiole, qui ressemblent un peu à celles du *Phellandrium;* mais celles de la tige ressemblent plutôt à celles d'un *Myriophyllum:* aussi Gaspard Bauhin avoit-il soupçonné que Mathiole avoit fabriqué le type de sa figure en combinant l'image d'une partie supérieure et inférieure d'une ombellifere, avec une partie intermédiaire d'un *Millefolium aquaticum*, ou *Myriophyllum.* Fig. 24.


Fig. 24.

25. *An*

25. *An Seseli tortuosum L. Seseli Massiliense ferulæ folio. C. Bauh. Pin.* 161, *Sp.* 8. On ne peut rapporter la plante représentée par cette figure qu'au *Seseli tortuosum* de Linné, dont voici les caracteres. La tige du Seseli tortueux est haute, roide, comme ligneuse ; ses feuilles sont pinnées, à folioles partielles, non seulement deux à deux, mais souvent quatre à quatre, les intérieures étant plus petites, ce qui les fait paroître réunies en faisceaux. *Fig.* 25.

Fig. 25.



26. Le Panais sauvage. *Pastinaca sativa, var. sylvestris, L. G.* 392. Il ne differe du cultivé dans nos jardins, que par ses feuilles qui sont un peu velues ; celles du cultivé sont lisses. C'est le *Pastinaca sylvestris latifolia C. B. Pin.* 155, *Sp.* 2. C'est l'*Elasphocon Mathioli* 407. Le sauvage est plus petit que le cultivé ; sa racine est seche, ligneuse. Nous en avons sous les yeux des individus cueillis dans le parc, à Oullins, qui ont à peine un pied de hauteur, qui sont à tige simple, terminée par une seule ombelle ; les feuilles et la tige sont couvertes de poils courts et serrés. *Fig.* 26.

Fig. 26.



CLASSE VI.

HEXANDRIE.

MONOGYNIE.

27. *LEUCOIUM vernum L. Leucoium bulbosum vulgare, C. Bauh. Pin.* 55, *Sp.* 1. Voy. Série prem. G. 435. Cette figure exprime le Leucoie printanier, signalé Serie premiere, espece 403. La figure qui a été rapportée par mégarde à cette espece, appartient au Perce-neige, *Galanthus nivalis L.* dont la corolle est formée par trois petales concaves, le miellier par trois petits petales échancrés, le stigmate simple. A tige, hampe grêle, courte, terminée par une seule fleur pendante; à feuilles radicales, planes, lisses, étroites; les petales extérieurs, oblongs, blancs; les plus courts ou intérieurs, verdâtres, en cœur. Dans les prés des hautes montagnes, aux Pyrénées. Fleurit en Février. *Fig.* 27.

Fig. 27.



28. *Leucoïum bulbosum majus, sive multiflorum, quod aliqui Acrocorium Plinii statuunt. C. B. Pin.* 55. *Sp.* 3. *Leucoïum æstivum L. var.* Cette figure de Mathiole n'est qu'une variété produite par la Culture ; non seulelement les fleurs sont plus nombreuses, mais encore pleines. Voyez Série prem. G. 434. Dans le Leucoie d'été, la tige en hampe produit de sa gaîne ou calice en spathe plusieurs fleurs à style en massue. Ses feuilles radicales sont assez larges, comme dans le printanier, et non filiformes, comme dans l'automnal, *Leucoïum autumnale L.* qui est aussi à hampe portant plusieurs fleurs à style filiforme. *Fig.* 28.

Fig. 28.



29. C'est le *Narcissus albus, flore multiplici, C. B. Narcissus octavus Mathioli in majoribus iconibus. Narcissus nonus, in Compendio, in penultima editione omissus. An Narcissus pseudo-Narcissus L. ? var.* G. 436. Il est très-difficile de ramener aux especes Linnéennes plusieurs des liliacées des Anciens, énoncées dans le Pinax de G. Bauhin, et dans les Inst. de Tournefort. Les Narcisses sur-tout nous offrent cette difficulté : elle tire sa source sur la méthode des inventeurs, de prononcer sur leurs especes, autant par les couleurs que par les formes ; ce qui a produit cette foule de Narcisses, de Tulipes que Linné a rejetés, n'ayant égard, dans l'établissement de ses especes, qu'aux attributs mécaniques. *Fig.* 29.

Fig. 29.



30. *Narcissus pleno flore, latifolius albus, medioluteus, C. B. Pin.* 53, *Sp.* 2. *Narcissus albus polyanthos quartus Math. Narcissus nonus Math. Compend.* Cette espece a l'oignon assez gros, peu de feuilles et courtes; la tige fort haute, au bout de laquelle viennent cinq à six fleurs, qui ont six à sept feuilles blanches pour la plupart, ayant chacune, à sa naisssance, une petite feuille (petale) qui l'accompagne. Il est assez commun en Italie. Fleurit en Mai, Juin. Hist. des Plant. d'Eur. tom. 1, p. 59. *Fig.* 30.

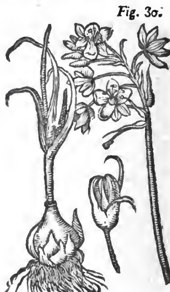


Fig. 30.

31. *Cepa sectilis C. B. Pin.* 72, *Sp.* 5. En français, Porrette. G. 442. Les feuilles, la tige, la fleur et les graines comme des autres oignons, mais plus petites et plus menues. Sa tige est longue et menue, à cause de quoi on la tond au printemps, et on cultive les racines; il en renaît d'autres feuilles, et ses racines se fendent sous terre en plus petits oignons, d'où ils ont pris leur nom. On l'appelle Porrette en ces pays, on la seme dans les jardins. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 72. *Fig.* 31.

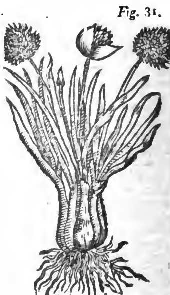
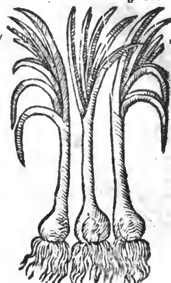


Fig. 31.

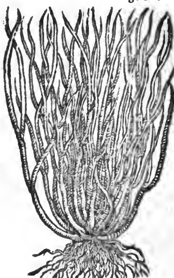
32. *Allium Porrum, sive Scorodoprasum, C. B. Pin.* 74, *Sp.* 5. *Scorodoprasum Mathioli. C. B.* 423. En français, Ail Porreau. Il a les feuilles semblables à celles du Porreau, lesquelles étant broyées entre les doigts, exhalent une odeur d'Ail et de Porreau. On le trouve sur les bords des fossés, en Italie. *Math. Fig.* 32.

Fig. 32.



33. *Allium Schænoprasum L. Porrum sectivum juncifolium C. B. Pin.* 72, *Sp.* 3. En français, Echalotes, appétits. Racines nombreuses; les feuilles radicales cylindriques, menues, de la longueur de la hampe qui porte les fleurs en ombelle cylindrique. Sur les Alpes de Suisse. Cultivée dans les jardins. Les Oignons ascalonites ou Échalotes, sont entre les Aulx, les Oignons et les Porreaux, participans de tous les trois; elles approchent pourtant plus des Oignons, si ce n'est qu'elles sont plus délicates; c'est pourquoi on les mange crues. Hist. des Pl d'Eur. tom. 1, p. 73. *Fig.* 33.

Fig. 33.



34. *Hyacinthus muscari L. Hyacinthus racemosus moschatus, C. B. Pin* 43, *Sp.* 8. *Bulbus vomitorius Math. Muscari obsoletiore flore. Clus. Hist.* 1. *p.* 178. Cette jolie espece, que nous avons cultivée cette année dans le jardin de l'Ecole Centrale, porte ses fleurs en grappe ; mais toutes ses corolles ovales, assez grosses, sont égales ; leur couleur est d'un jaune pâle. Elles répandent une odeur très-suave, assez pénétrante, l'oignon est assez gros. Cette figure très-réduite peut aussi exprimer l'*Hyacinthus botryoïdes L.* Mais la même, dans l'Ecluse et dans le Mathiole de Gaspard Bauhin, rend bien la plante que nous venons de signaler. *Fig.* 34.

Fig. 34.



35. *Colchicum Orientale Mathioli, Colchicum Alexandrinum C. B. Pin.* 69, *Sp.* 3. G. 492. *Quid !* Ce Colchique fut envoyé à Mathiole, de Constantinople, qui n'en dit autre chose, sinon qu'il a les fleurs et la feuille comme le commun. (Voyez Série prem. G. 492.) La racine bulbeuse et entr'ouverte. Il croît à Messine et en l'île de Colchos. Il fleurit en Septembre. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 67. *Fig.* 35.

Fig. 35.



36. *Pseudo - Hermodactylus Math. Dens canis latiore rotundioreque, folio C. B. Pin.* 87, *Sp.* 1. *Hunc imitati sunt Lugd. Hist. et Tabernæmontanus ; at videntur nihil aliud exprimere, quàm dentem caninum cujus figuram adposuimus ; etsi enim binæ jungantur radices, hactenùs tamen singulas in singulis plantis notavimus. Variat colore floris candido ; purpurascente, aut utroque colore mixto ; folia aliquando maculata, communiter bina, nonnunquàm terna. Italicus speciosiora habet folia quàm Sabaudicus. C. Bauh. in Math.* 781, *Sp.* 4. Il paroît en effet que Mathiole a eu sous les yeux l'*Erithronium dens canis L.* qu'il a fait dessiner à corolle très-ouverte. Les deux bulbes réunies, qu'il a données à cette plante, offrent une monstruosité qui n'est pas rare dans les Liliacées. G. Bauhin a ajouté deux figures de l'*Erithronium dens canis*, qui rendent très-bien la plante : l'une présente deux feuilles et la fleur inclinée, l'autre trois feuilles et la fleur droite, ouverte. Voyez les caracteres générique et spécifique de l'Erithrone dent de chien, prem. Série, G. 447, Esp. 423. *Fig.* 36.

Fig. 36.





CLASSE VIII.

OCTANDRIE.

MONOGYNIE.

Fig. 37.



37. DAPHNE *Cneorum L. var. Thymeleæ affinis facie externâ C. B. Pin.* 463, *Sp.* 1. Plusieurs Botanistes croient que Mathiole a fait dessiner deux fois cette jolie espece de Daphne odorant. Voyez prem. Série, G. 526. Souvent il aime à étaler ses nombreuses tiges, et à les rabattre sur terre, ne relevant que l'extrémité des rameaux. L'odeur de ses fleurs et ses jolis bouquets le font rechercher des Curieux : cependant la saveur de l'écorce est très-âcre. Gaspard Bauhin, dans son Math., p. 873, présume que la figure proposée exprime plutôt la *Saponaria ocymoïdes L.*; savoir, son *Lychnis vel Ocymoïdes repens montanum, Pin.* 206, *Sp.* 1. *Cneorum Theophrasti Math. Mathiolus duplex habet in hisce commentariis, aliud capite de Cinamomo, de quo suprà : aliud hòc in loco à superiore penitùs diversum. Hoc Cneorum candidum eidem dicitur in Compendio, cujus figuram assumpsit Lugdunensis, Cneorum aliud Theophrasti, Mathioli nominans, quod etsi nobis videatur, nihil aliud esse quàm Lychnis vel Ocymoïdes repens montanum, quod Ocymoïdes repens polygonifolia dicitur. Lob. Noluimus tamen Mathioli figuram removere, meliorem in historia exhibituri cùm in Apennino legerimus.* Pour prononcer si on peut se rendre à l'assertion de G. Bauhin, il faut confronter la figure de Mathiole, avec celle de *Lob. ic. p.* 341 ; alors on n'aura aucun doute. En effet la figure de Mathiole présente une plante à fleurs terminales, ne formant point le bouquet, comme dans le Daphne odorant, et ce qui est décisif, à corolle enveloppée par un calice d'une seule piece. Fig. 37.

CLASSE IX.

ENNÉANDRIE.

MONOGYNIE.

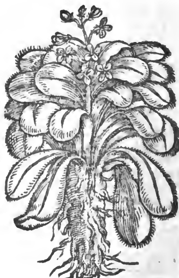
38. PERSEA *Math. C. B. Pin.* 441. *Laurus Persea. L.* Arbre à feuilles ovales, coriacées, persistantes, à veines transversales ; à fleurs en corymbe ; le fruit en forme de poire, renfermant une moëlle butiracée, très-agréable. Originaire d'Amérique. Arbre originaire de Perse, ressemblant au poirier, mais il ne perd jamais ses feuilles ; il produit quantité de fruits gros comme des poires, à chair brune, agréable au goût, à noyau comme la prune. Son bois est dur et beau à voir ; c'est pourquoi on l'emploie à faire des tables, des lits, etc. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 774. *Fig.* 38.

Fig. 38.



TRIGYNIE.

Fig. 39.



39. La Rhubarbe des boutiques. *Rheum rabarbarum. L. G.* 549. Corolle sans calice, divisée en six segmens ; une semence à trois faces. A feuilles un peu velues, à pétioles égaux ; les fleurs en thyrse très-garni ; les feuilles crêpées, très-grandes ; la racine grosse, amere, jaune. En Chine, en Sibérie. Cette figure de Mathiole ne peut que présenter à peu près le port de la Rhubarbe ; elle est vicieuse pour la forme des feuilles, etc. *Fig.* 39.



CLASSE X.

DÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

Fig. 40.



40. LA Casse des boutiques. *Cassia fistula*. G. 557. Calice de cinq feuillets ; corolle de cinq petales ; les trois antheres supérieures stériles ; les trois inférieures à bec ; le fruit, un légume. Arbre à feuilles ailées, à dix folioles, ovales, aiguës, lisses ; les pétioles sans glandes, à légume, très-long, gros comme le pouce, ligneux, presque cylindrique, noirâtre, divisé en cellules par des cloisons minces, enduites d'une pulpe moëlleuse, noire, douce ; dans chaque cellule une semence jaunâtre, plate. En Epypte, dans l'Inde. La moëlle recele le principe doux, sucré, combiné avec un âcre léger, masqué par le mucus. C'est un des plus doux purgatifs : la pulpe de Casse animée par un sel neutre, le sel de Seignette, ne présente pas un médicament bien désagréable, et purge avec assez d'énergie pour entraîner les matieres nidulées dans les intestins. *Fig.* 40.


Fig. 41.

41. La Casse Séné. *Cassia Senna*, *L.* Arbrisseau à feuilles ailées, à six, huit ou douze folioles, ovales ou lancéolées; à fleurs jaunes; à légumes membraneux, courbes, aplatis; à semences noires ou blanches, séparées par des cloisons. On appelle ces gousses, follicules de Séné. Les feuilles infusées répandent une odeur désagréable. Spontanée au Levant, en Italie. *Fig.* 41.

Heureusement ces deux plantes purgent sans grande irritation: la nature dompte facilement leur principe délétere. Aussi les Médecins qui croient devoir purger leurs malades tous les deux jours dans les maladies aiguës, ne causent pas, par cette méthode, autant de ravages, que s'ils ordonnoient des médicamens plus énergiques.



CLASSE XI.

DODÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

42. LE Pourpier sauvage. *Portulaca oleracea, var. sylvestris L. Portulaca angustifolia, sive sylvestris. C. B. Pin.* 288, *Sp.* 2. G. 609. Il ne differe de celui des jardins que par ses feuilles moins larges, moins succulentes; le nombre des étamines n'est pas constant; il varie de 8 à 10; la corolle ne s'ouvre que pendant la plus grande chaleur du jour, de 11 à 2 heures. Très-commun dans nos terres cultivées. Fleurit en Juillet. *Fig.* 42.



Fig. 42.

OBSERVATION.

Quoique cette plante soit une des plus communes dans nos terres cultivées, nous croyons qu'originairement, elle a été apportée, et qu'elle ne s'est acclimatée que peu à peu. Elle ne se trouve en effet que dans les terrains souvent remués.

43. *Ruta graveolens L. var. hortensis. Ruta hortensis latifolia*, *C. Bauh. Pin.* 336. *Ruta Math.* Les feuilles décomposées, les fleurs à huit étamines plus longues que la corolle. Voyez Sér. prem. Esp. 507. La figure que nous avons fait placer à côté de la description, est celle du *Ruta sylvestris Math.* qui est le type de la cultivée. *Quæ verò ab aliis pro Rutà proponitur, Ruta est hortensis latifolia. Culturà tres imo et quatuor cubitos superat, arbustæ similem. Bauh. in Math.* 542. Les feuilles de la Rue cultivée, deux fois ailées ou décomposées, à folioles plus larges que celles de la Rue sauvage ; ses corolles sont formées par quatre petales d'un jaune pâle, creusées en cuillers. *Fig.* 43.


Fig. 43.

TRIGYNIE.

44. Le Tithymale tubéreux. *Euphorbia apios.* Série prem. G. 665. A ombelle formée par quatre rayons, subdivisés en deux ; à feuilles de la colerette en forme de rein ; à racine tubéreuse ; les rameaux stériles à feuilles linaires, lancéolées, obtuses ; ceux qui portent les fleurs à feuilles ovales, arrondies ; la colerette universelle formée par quatre feuilles arrondies, un peu aiguës. Dans l'Archipel, dans l'île de Candie. *Fig.* 44.


Fig. 44.

DODÉCAGYNIE.

45. Cette figure représente le *Semper vivum arborescens L.* avant son développement pour la production de ses fleurs. C'est le *Sedum majus arborescens flosculis candidis. C. B. Pin.* 282, *Sp.* 1. Voyez Série seconde. G. 667. C'est le *Sempervivum arborescens*, *Sedum primum Math.* Gaspard Bauhin, dans son *Math. p.* 786, a donné une figure de cette plante, portant outre les faisceaux des feuilles le panicule des fleurs ; c'est son *Sempervivum arborescens quintum.* Cette figure offre deux feuilles isolées, ovales, lancéolées, finement crenelées ou plutôt ciliées. Les autres feuilles sont en spatule, un peu échancrées. *Fig.* 45.

Fig. 45.





CLASSE XII.

ICOSANDRIE.

MONOGYNIE.

46. LE Myrthe commun, var. *Myrthus communis, var. Italica. L.* G. 672. A rameaux plus droits ; à feuilles ovales, lancéolées, aiguës. C'est le *Myrthus communis Italica C. B. P:n.* 468. L'écorce est rouge, ses feuilles toujours vertes sont longuettes, approchant de celles du grenadier ; ses fleurs sont petites, blanches, et sont odoriférantes. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 820. *Fig.* 46.



47. Le Myrthe commun. *Myrthus communis, var. angustifolia bætica.* Voyez serie prem. Cette espece présente d'autres varietés, la Romaine à feuilles ovales, à pedun- cules plus longs. D'autres à feuilles lancéolées et linaires, lancéolées, plus ou moins aiguës. Le Myrthe étranger, *Myrthus exotica Math.* 146, n'est point différent du commun quand à la feuille, si ce n'est qu'elle est plus claire et plus pointue, outre qu'elle est extrêmement épaisse, et garnit beaucoup les branches, ce qui est la cause qu'on s'en sert particuliérement dans les jardins pour faire de l'ombrage. Son fruit est long, presque semblable au commun, aussi bien que ses fleurs. On ne le trouve qu'aux pays chauds, dans les jardins. Hist. des Pl. d'Eur. 821. *Fig.* 47.

Fig. 47.



48. Le Prunier Ceriser, var. *Prunus Cerasus, var. austera L. Cerasus acidissima sanguineo succo, C. B. Pin.* 450, *Sp.* 3. En français, Cerises aigres, ou Griottes. G. 675. Elles varient beaucoup pour la grosseur ; le suc qu'elles renferment est assez limpide, d'un acidité âpre avant leur parfaite maturité, mais aigrelettes, agréables lorsqu'elles sont mûres. Elles mûrissent plus tard que les autres variétés. *Fig.* 48.

Fig. 48.



49. Le Prunier Cerisier, var. *Prunus Cerasus*, *var.* *L.* *Avium racemosa hortensis*, *C. B. Pin.* 450. C'est un Cerisier nain, dont les péduncules très-courts portent deux, quatre, cinq cerises aigres, âpres. Spontané en Autriche, en Bohême. Dans les haies. *Fig.* 49.

On peut voir, dans le magnifique ouvrage de Duhamel, (Traité des Arbres fruitiers,) les nombreuses variétés du Cerisier proprement dit. Celui-ci, sauvageon modifié par la culture sous les différens climats, a produit des variétés précieuses.

Fig. 49.





CLASSE XIII.

POLYANDRIE.

MONOGYNIE.

50. L'ORME des champs, var. *Ulmus campestris, var. L. Huic referri debet ea cujus foliis, aversâ parte folliculi adnascuntur, quæ dicitur Tilia mas Math. Ulmus aut ei similis cum folliculis, quam aliqui pro tilia mare offerunt, C. B. Pin.* 427. Le Tilleul a le bois dur, jaune, et massif; et a plusieurs nœuds, son écorce est dure, et à peine à se plier; sa feuille est plus grande que celle de la femelle, (*Tilia Europæa*,) étant dentelée tout autour, et ayant de petits grains attachés aux feuilles. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 762. Fig. 50.

Fig. 50.



Gaspard Bauhin n'a pas hésité à rapporter cet arbre à sa premiere espece d'Orme, *Ulmus campestris*; mais comme les figures que Mathiole en a données, ne présentent aucune partie de la fructification; nous avions placé celle-ci, comme soupçonnée variété du Tilleul, dans la treizieme Classe de Linné: ce n'est que sur l'autorité de G. Bauhin, et sur un examen plus réfléchi des feuilles, que nous le regardons comme une variété de l'Orme.

51. Le Girofle aromatique. *Caryophyllus aromaticus*, *L. G.* 727. Calice de quatre feuillets, double ; corolle de quatre petales ; fruit, une baie inferieure, à une semence. Arbre à feuilles opposées, ovales, lancéolées ; à fleurs terminales ; à étamines plus longues que la corolle : c'est le *Caryophyllus aromaticus fructu oblongo*, *C. B. P.* 410. Les Girofles ou clous de Girofle, sont les embryons des fleurs desséchées d'un arbre des Indes : on doit les choisir gros, bien nourris, entiers, de couleur brune ou obscure, faciles à rompre, fort odorant, d'un goût piquant, aromatique. *Fig.* 51.

Fig. 51.



DIGYNIE.

52. La Pivoine officinale, var. *Pæonia officinalis var.*, *fœmina altera C. B. P.* 323, *Sp.* 3. Sa racine est chargée de glandes, ses feuilles deux fois ailées ; à pinnules elliptiques et fendues en trois lobes. Sur les montagnes de Suisse. Cultivée dans les jardins. Voyez série prem. G. 732. La Pivoine femelle à les fleurs grandes comme une rose, semblables à celles du pavot rouge, d'où sortent ensuite certaines figures d'amande, dans lesquelles on trouve quantité de graines rouges, faites comme celles de grenade, parmi lesquelles on en trouve cinq ou six noires. Elle jette, à sa racine, sept à huit bulbes, comme l'asphodele. Elle fleurit en Mai. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 615. *Fig.* 52.

Fig. 52.



53. L'Aconit tue-loup, var. *Aconitum lycoctonum*, *L. var. C'est l'Aconitum lycoctonum albis pallidisve floribus*, *C. B. P.* 183, *Sp.* 3. Ses fleurs sont blanches ou purpurines. Voyez Série prem. G. 793. *Fig.* 53.

Fig. 53.



Il est probable que Mathiole a eu sous les yeux une variété de l'Aconit tue-loup; mais sa figure représente si imparfaitement les fleurs, que l'on hasarde beaucoup en la rapportant à cette espece.

Fig. 54.



54. Plusieurs auteurs pensent qu'on peut rapporter cette figure au *Delphinium elatum L. Aconitum cæruleum glabrum, flore consolidæ regalis*, *C. B. Pin.* 183, *Sp.* 6. G. 736. Dans cette espece la tige est droite; les feuilles découpées en cinq lobes dentelés à dents de scie; les corolles bleues, grandes, à miellier formé par deux feuillets, dont les levres sont fendues et barbues à la pointe. En Sibérie, en Suisse. Vivace. Cette plante est aujourd'hui généralement cultivée dans nos jardins, où elle produit un bel effet par la grandeur de ses corolles d'un bleu foncé. Avant la floraison, on la prendroit pour une Aconit. *Fig.* 54.

POLYGYNIE.

Fig. 55.



55. La Renoncule à feuilles de Platane, var. *Ranunculus Platanifolius*, *L. var. flore pleno. Ranunculus montanus Aconiti folio flore majore. C. B. P.* Voyez Série prem. G. 757. Il n'est pas aisé de déterminer, d'après les figures et les descriptions des Anciens, quelles sont les especes que Linné a appelées *Platanifolius* et *Aconitifolius*. *Fig.* 55.

Ces deux especes se ressemblent par un si grand nombre d'attributs, que leurs synonymes, dans les différens Auteurs, me paroissent très-difficiles à débrouiller.

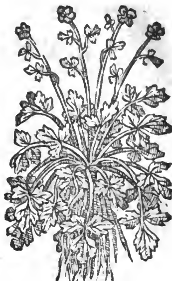
Fig. 56.



56. La Renoncule scélérate. *Ranunculus sceleratus*, *L. var. Ranunculus palustris apii folio lanuginosus*, *C. B. P.* 180, *Sp.* 2. *Ranunculus secundus Mathioli*. Elle est plus velue et a les feuilles plus déchiquetées ; sa tige est plus haute que celle de l'espece principale ; elle est fort âcre. Fleurit en Avril et Mai. Voyez Série prem. G. 757. *Fig.* 56.

Cette variété n'est pas rare. Je soupçonne que les plantes de la premiere année sont seules ainsi duvetées.

Fig. 57.



57. *Ranunculus tertius Mathioli. Ranunculus sceleratus L. var.* Cette troisieme Renoncule de Mathiole, ne differe de la précédente, qu'en ce qu'elle a les fleurs d'un jaune plus foncé, et quelle répand une odeur fort puante. Hist. des Pl. d'Eur. t. 1, p. 294. La Renoncule scélérate, lorsqu'on l'arrache de la vase, répand, il est vrai, une odeur fétide ; mais nous ne croyons pas qu'elle soit inhérente à la plante. Fig. 57.

On voit, par ces Renoncules scélérates, que Mathiole n'examinoit pas légérement les plantes qu'il observoit ; le nombre des variétés qu'il a fait graver dans différens genres, en est la preuve : mais son exemple n'a été que trop suivi par ses successeurs. Il suffisoit qu'une espece présentât des fleurs de differentes couleurs, pour en faire autant de dessins. L'Ecluse et surtout Tabernomontanus, ne sont pas exempts de ce reproche.



CLASSE XIV.

DIDYNAMIE.

GYMNOSPERMIE.


Fig. 58.

58. SATUREÏA *Thymifolia*, *C. B. P.* 219, *Sp.* 5. *Satureïa Dioscoridis*, *Math.* 53. *Lugd. qui vult omnes notas Dioscorideas huic plantæ convenire, licèt adversaria Polium fœminam recentiorum. Mathi. figura exprimi velint.* Cette figure a toujours paru très-difficile à ramener aux especes connues. Les uns ont cru que c'étoit une Sarriette, *Satureïa L.*, d'autre un Pouliot *L.*, *Polium*. Elle a les feuilles et la tige fort semblables à celles du Thym; en sorte qu'il est aisé de s'y tromper. La difference qu'il y a, c'est que celle-ci est plus mince que le Thym, outre qu'elle a des épis au bout de ses tiges, qui ont des fleurs purpurines; au lieu que le Thym a de petites tetes. Hist. des Pl. d'Eur., t. 1., p. 373. *Fig.* 58.

59. La Lavande en épi var. *Lavendula spica, var. L. angustifolia*, *C. B. Pin.* 216, *Sp.* 2. Elle offre les feuilles, plus étroites, plus minces, plus courtes, plus douces et moins blanches que celles de l'espece principale ; la fleur est blanche ou purpurine On la trouve dans les lieux secs, pierreux. Elle fleurit en Juillet. Voyez série prem. G. 769. Elle est aussi aromatique que l'espece cultivée dans nos jardins ; elle n'est pas tellement particuliere au Languedoc, qu'on ne la trouve spontanée dans nos Provinces. Goiffon l'avoit déja remarquée en 1720. Nous l'avons vue dans quelques cantons assez abondante, sur-tout dans les terrains secs de Montoux. *Fig.* 59.

Fig. 59.



60. *Mentha rotundifolia crispa, spicata*, *C. B. Pin.* 227, *Sp.* 5. *Mentha sativa, secunda Math.* Elle differe peu du *Mentha viridis L. Mentha angustifolia, spicata*, *C. B. P.* 227, *Sp.* 7. G. 771. Mais ses feuilles sont plus petites, plus pointues ; ses tiges et ses fleurs sont rougeâtres, elle est très-aromatique. On la cultive dans les jardins. Elle fleurit en Juillet, Août. Nous trouvons encore quelques especes de Menthe dans nos anciens Auteurs, qui ne sont point ramenées aux especes Linnéennes : ceux qui savent combien il est difficile de caractériser sûrement les Menthes par des phrases spécifiques, n'en seront pas étonnés : le terrain plus ou moins sec, plus ou moins humide, fait singuliérement varier les individus. *Fig.* 60.

Fig. 60.




Fig. 61.

61. *Stachys minor Italica*, *C. B. Pin.* 236, *Sp.* 4. *Stachys Mathioli Latine*, *C. B.* 606. C'est le *Sideritis Syriaca L. G.* 781. A tige ligneuse, cotonneuse; à feuilles lancéolées, très-entieres, blanches, cotonneuses; les inférieures pétiolées, les supérieures assises; les fleurs en anneaux, d'un blanc jaunâtre. Arbrisseau, originaire de Crête. C'est encore le *Pilosella Syriaca C. B. Pin.* 262. Belle espece rarement cultivée dans nos jardins d'Europe, que peu de Botanistes ont eue même en herbier. Elle n'est pas, comme nous le verrons, la seule plante rare bien connue de nos Anciens. On remarquera, en confrontant la premiere édition de Mathiole avec la derniere, imprimée sous ses yeux, avec quelle sollicitude il a recherché les plantes les plus rares. En lisant ses Lettres, on voit qu'il entretenoit une correspondance suivie avec plusieurs Médecins Italiens, exerçant leur profession dans les Echelles du Levant; qu'il les sollicitoit de lui envoyer toutes les plantes qu'ils trouveroient, ou au moins leurs dessins. Quelques-uns, il est vrai, le trompoient en lui transmettant des figures faites d'imagination. Dans ce cas, le blâme doit porter sur ces imposteurs, et non sur Mathiole, qui s'étoit rendu assez coupable dans ses premieres éditions, en composant quelques figures d'après les descriptions de Dioscoride. *Fig.* 61.


Fig. 62.

62. *An Melissa grandiflora L. Acinus Dioscoridis, Math. Acini loco adpicta et in Historia Lugdunensi proposita, quid sit! controvertitur. Aliis videtur calamenthæ montanæ magno flore, (Melissa grandiflora L.) Respondere, quod si verba diligentiùs consideres, Ocimastrum Fuchsii quod sub pseudoclinopodio infrà posuit, illum exprimere voluisse facilè percipies; quare ipsius figuram mutare vel omittere noluimus. C. B. in Math.* On ne s'accorde pás sur cette figure. Les uns pensent que c'est la *Melissa grandiflora L.* D'autres croient que c'est le *Thymus acinos L.* de notre prem. série, espece 765. Sans vouloir prononcer définitivenent, nous pensons qu'elle a plus de rapport à la Mélisse à grandes fleurs, *Melissa grandiflora*, dont les péduncules axillaires, dichotomes, sont de la longueur des fleurs, dont la corolle est trois fois plus longue que le calice. Cette plante vivace se trouve sur nos hautes montagnes à Pilat. Voyez, pour le caractere générique, série prem. G. 786. La tige peu élevée; les feuilles ovales, à dents de scie; les fleurs axillaires à grandes corolles purpurines. *Fig.* 62.



ANGIOSPERMIE.

63. La Clandestine écailleuse. *Lathræa squamaria*, *L.* G. 801. Calice à quatre segmens ; une glande comprimée à la base de la suture du germe ; corolle personée ; fruit, capsule à une loge. A tige très-simple ; à fleurs tournées sur un côté, penchées ; à corolles d'un blanc pourpré. A racine grosse, profonde, dentée, implantée sur les racines des arbrisseaux. On ne trouve sur la tige que des écailles. Indiquée dans le Lyonnois par Goiffon, près de Paris par Tournefort, plus commune en Lithuanie. C'est l'*Orobanche radice dentata major*, *C. B. Pin.* 88, *Sp.* 7. *Amblatum cordi, id est aphyllon, quòd foliis careat.* Elle croît dans les bois, à l'ombre. Elle fleurit en Avril, Mai. La planche qui représentoit cette plante et qui étoit une des meilleures de la collection, à été malheureusement perdue. Voyez Hist. des Pl. d'Eur. 613.

64. *Sideritis tertia Mathioli videri posset. propter folia inferiora, Tanacetum inodorum esse, (Chrysanthemum corymbosum L.) ; at Ruta canina (scrophularia Ruta canina L.) Lobelii hâc figurâ proponitur ; sed Pictoris incuria minùs rectè expressa, quæ licet apud nos proveniat, nuper tamen à Nobiliss. Cortuso Sideridis tertiæ Math. nomine accepimus. C. B. in Math.* G. 814. En confrontant cette figure avec nos échantillons desséchés du *Chrysanthemum corymbosum*, nous ne doutons pas que Mathiole n'ait fait dessiner cette figure d'après une telle plante sechée en herbier, que quelque ami lui avoit envoyée. Les feuilles correspondent assez bien à celles du *Chrysanthemum corymbosum*, les fleurs ne ressemblent nullement à celles du *Scrophularia Ruta canina ;* mais ce qui pourroit faire adopter le sentiment de Gaspard Bauhin, c'est que quelques rameaux présentent dans la figure des capsules. Voyez la fig. pag. 711. du Math. de Gaspard Bauhin. *Fig.* 63.

Fig. 63.



65. *Antirrhinum majus L. var. Antirrhinum majus alterum folio longiore, flore albo, C. B. Pin.* 211, *Sp.* 2. Il a la racine plus grosse que l'espece principale, les feuilles longues et pointues ; les fleurs qui viennent à la racine sont plus grandes ; les branches sont assez menues, chargées de quantité de petits rameaux. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 363. Cette variété est aussi devenue spontanée autour de Lyon. Voyez série prem. G. 808. Goiffon l'indique en Vaques, sur les murs d'un clos, du côté de la Saône. En fleur en Juin.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 363.

Nous l'avons trouvée plusieurs fois cette année ; ce qui confirme l'assertion de Goiffon, que nous n'avons pu trouver encore en défaut. Cet habile Médecin étoit un des plus savans Botanistes de son temps : né à Cerdon en Bugey, il a vécu à Lyon depuis 1690 jusques en 1730. Il étoit très-lié avec Tournefort qui, dans son voyage du Levant, en fait un grand éloge. Goiffon avoit parcouru, en Botaniste ardent, l'Espagne, les Pyrénées, les Alpes Delphinales ; il avoit fait plusieurs courses sur les montagnes du Bugey et à Mont-Pilat. Il cite, dans son *Botanicum Lugdunense*, presque tous les villages, tous les environs de Lyon, à quatre à cinq lieues à la ronde. Son Catalogue présente 2139 especes ou variétés. Les Plantes y sont disposées par ordre alphabétique. Plusieurs descriptions bien faites, et une foule de discussions critiques, dans le goût de celles de Tournefort, Hist. des Plant. de Paris, distinguent la Flore de Goiffon.



CLASSE XV.

TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.



Fig. 64.

66. LA Cardamine amere. *Cardamina amara*, *L.* Série prem. 876. Cette Cardamine ressemble beaucoup au *Cardamine pratensis*, *L.* par ses grandes fleurs en bouquet terminal, et par ses feuilles; mais elle en differe en ce que les folioles des caulinaires et des radicales sont larges, arrondies, découpées en angles ; souvent les feuilles produisent de leurs aisselles des radicules. Cette espece très-commune dans les terrains aquatiques des plaines de Lithuanie, ne se trouve dans notre département que sur nos plus hautes montagnes, à Pierre-Surhaute. Elle est amere, et fleurit au printemps. C'est le *Narsturtium aquaticum majus et amarum C. B. Pin.* 104, *Sp.* 2. Cet Auteur a rapporté la figure ci-jointe à son espece suivante, *Narsturtium aquaticum, erectum, folio longiore.* Jean Bauhin a ramené cette figure de Mathiole à son *Sisymbrium cardamine, sive Narsturtium aquaticum flore majore elatius. Hist.* 2, *p.* 885, qui est le *Cardamine amara L.* Il conclut, après une discussion sur le *Sium vulgare* de Mathiole, *nos igitur quod ante diximus, iconem Mathioli figmentum ex diversis plantis censemus.* En effet, dans la grande figure de Mathiole, les fleurs sont trop petites, les feuilles divisées comme celles de l'Ache. Cette figure conviendroit mieux à une varieté du *Sisymbrium nasturtium L.* Fig. 64.

67. Le Pastel des Teinturiers, var. *Isatis tinctoria L. var. Isatis sylvestris, vel angustifolia, C. B. Pin.* 113, *Sp.* 2. *Isatis sylvestris Math. Glastrum sylvestre Lobel.* Il est assez semblable au cultivé, bien qu'il ait les feuilles un peu plus longues et plus grandes ; sa tige est plus mince, plus chargée de branches qui tirent un peu sur le rouge, et qui ont à la cime plusieurs gousses faites en langue, où est renfermée la graine ; ses fleurs sont petites, jaunes. Il naît dans les campagnes et dans les lieux incultes, en France. Il fleurit en Mai, Juin. Il est fort âcre. Hist. des Pl. d'Eur. p. 137. Voyez prem. Série, esp. 893. *Fig.* 65.

Fig. 65.





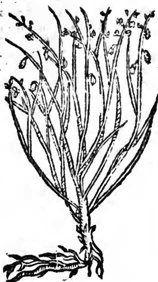
CLASSE XVII.

DIADELPHIE.

DÉCANDRIE.

Papilionacées.

Fig. 66.



68. SPARTIUM *junceum L. var. Spartium arborescens, Seminibus lenti similibus, C. B. Pin.* 396, *Sp.* 1. *Spartium Math.* 599. C'est un arbrisseau qui jette quantité de verges sans feuilles, lesquelles sont fermes et propres à lier la vigne. Il produit une graine qui ressemble aux lentilles, et qui vient dans certaines gousses. Il naît sur les montagnes et sur les collines, et fleurit en Juin. Hist. de Pl. d'Eur. t. 2, p. 719. *Fig.* 66.

Voyez seconde Série, espece 105.

Cette figure et celle que nous avons placée à côté de la description du Genêt d'Espagne, n'ont été rapportées au *Spartium junceum* de Linné, que par conjecture : elles n'expriment que très-imparfaitement cette plante, même celles du grand format, ou des éditions italiennes et latine, à grandes figures.


Fig. 67.

69. Le Cytise des Alpes, ou faux Ebénier. *Cytisus Laburnum L. var. Anagyris non fœtida major, vel Alpina, C. Bauh. Pin. Anagyris prima et major Math.* Voyez Série prem. espece 1016. C'est le *Cytisus Alpinus latifolius, flore racemoso pendulo, Tourn.* 648. Cet arbrisseau est aujourd'hui si généralement introduit dans nos jardins, qu'on peut le regarder comme ayant acquis l'indigénat : il produit un bel effet dans nos bosquets par ses belles grappes de fleurs. Ses légumes sont légérement velus. On en distingue deux variétés, la grande, qui est celle que Mathiole a voulu exprimer par cette figure, qui s'éleve à douze et quinze pieds ; et la petite, qui est beaucoup plus basse. *Fig.* 67.

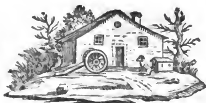
Trifolia quidem communiter est, attamen sæpè quatuor, etiam quinque folia uno pediculo adhærent, ut ei qui antea non observaverit, diversa ab altera videatur. In horto Lugduno Batavo habetur, folio longiore, angustiore, solidiore et atrovirente, quod Laburnum latifolium nominant. C. Bauh. Pin.

La figure que nous avons placée à côté de la description du Cytise des Alpes, est *l'Anagyris non fœtens minor C. Bauh. Pin.* 391. *Sp.* 4. *Anagyris altera Math.* Variété du *Cytisus Laburnum L.*

Fig. 68.



70. Le Trefle Mélilot officinal, var. *Trifolium Melilotus officinalis L. var. Melilotus officinarum Germaniæ. var. C. B. P.* 331, *Sp.* 1. Voyez prem. Série, esp. 971. Cette figure présente encore mieux que celle que nous avons placée à côté de la description, le Trefle Mélilot des boutiques. Notre Mélilot varie beaucoup pour la grandeur. Dans nos jardins à terreau, il s'éleve à cinq à six pieds, ramifie beaucoup; ses fleurs blanches ou jaunes, répandent un aromat suave, qui est rarement accordé aux papilionacées. Comme le genre des Trefles offre un grand nombre d'especes, peut-être seroit-il plus avantageux, pour faciliter le diagnostic, de former, avec Tournefort, un genre isolé pour les Mélilot; leurs fleurs en long épi, leur donnent un port bien différent de celui des Trefles, qui présentent leurs fleurs ramassées en tête. *Fig.* 68.



CLASSE XVIII.

POLYADELPHIE.

ICOSANDRIE.


Fig. 69.

71. *CITRUS medica, var. Limon L. Malus Limonia acida Bauh. Pin.* 436. *Tum facie, tum facultate Citria referunt cujus plures differentiæ; quædam oblongiores, asperiores, cortice Cucumeris aut Melonis effigie, C. Bauh.* C'est une variété du Citron. L'arbre est toujours verd comme le Citronnier, dont il a les feuilles, quoique plus étroites. Ses fleurs sont blanches et parfumées, après lesquelles naissent des fruits longs, qui ressemblent aux Citrons; mais ils ont la couleur plus claire. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 768. voyez prem. Série. G. 974. *Fig.* 69.

Les Limons présentent plusieurs variétés, sur-tout relativement à la grosseur du fruit, à la teinte de l'écorce blanche, plus ou moins jaune, relativement à sa forme, plus ou moins alongée, aux aspérités plus ou moins prononcées, aux sillons qui la traversent en différens sens, à l'acidité plus ou moins vive du suc de la pulpe, à l'aromat plus ou moins pénétrant de l'écorce.

72. Citrum medica L. var. Adami pomum vulgò dicitur, quia cortex rimis quibusdam exasperatur, ac si dentibus demorsus esset ; quare pomum quod Adamus in Paradiso degustavit esse existimant. A Limonibus natura et viribus non multùm differt ; foliis Limonii, floribus Citri, fructu Arantii, sed duplo, triplo majore. C. B. Pin. 437. Les Pommes d'Adam ne sont gueres différentes des Limons ; car bien que l'arbre qui les porte, ait les feuilles plus grandes que celles des Limons, et plus larges, ses branches sont toutefois fort semblables. Il jette une fleur fort semblable au Citronnier, et un fruit deux ou trois fois plus gros que celui de l'Oranger, rond, d'une écorce pâle, nerveuse et inégale. Il rend force jus et a la chaire aigre, peu différente de celle des Limons. Hist. des Pl. d'Eur. p. 790. *Fig.* 70.

Fig. 70.



Les Juifs, en Pologne, faisoient venir à grands frais cette variété de Citron, pour célébrer une de leurs fêtes. J'en ai vu entre leurs mains d'une grosseur extraordinaire, et d'une forme très-singuliere.



CLASSE XIX.

SYNGÉNÉSIE.

Semi-flosculeuses.


Fig. 71.

73. LA Chicorée cultivée, var. *Cichorium Endivia, var. L. Cichorium sativum C. B. Pin.* 125, *Sp.* 1. *Cichorium domesticum Math.* La Chicorée cultivée qu'on voit dans les jardins, sort de terre avec des feuilles semblables à celles de l'Endive, quoique plus étroites, plus courtes, et moins découpées tout autour, ayant la tige et les fleurs semblables. Sa racine est longue d'un pied, blanche en dedans, tendre et un peu amere. Elle croît dans les jardins. Fleurit au milieu de l'été. Hist. des Pl. d'Eur. 162. C'est une variété de la Chicorée Endive, Série premiere, espece 1032. *Fig.* 71.

74. Cette figure n'est encore qu'une variété de *Chicorium Endivia L.*, qui ne présente aucun attribut assez distinctif pour mériter une description. *Fig.* 72.



Fig. 72.

Flosculeuses.

Fig. 73.



75. La grande Bardane, var. *Arctium Lappa*, *var. L. Lappa major montana capitulis tomentosis*, *C. B.* 198, *Sp.* 3. *Personata seu Lappa major altera Math.* Cette variété que l'on trouve sur nos montagnes, et qui est très-commune dans les plaines de Lithuanie, differe de l'espece principale, décrite Série premiere, espece 1087, par ses têtes, dont les calices sont comme bourrés d'un duvet fin comme des toiles d'araignée. Cette figure auroit dû être placée comme représentant l'espece principale, et celle qui est à côté de sa description offre la variété dont nous venons de parler. *Fig.* 73.

76. La Carline à tige. *Carlina acaulis, var. caulescens, L. Carlina caulescens magno flore, C. B. Pin.* 380, *Sp.* 2. *Flos albicans rarissimè rubens; hanc aliqui à priore (Carlina acaulis L.) nihil differre censent, nisi quòd caulem proferat, alii negant; certè priori congener est. C. B. in Math. Chamæleon niger alter, Math.* 353. G. 1010. Linné la regarde comme une variété du *Carlina acaulis*. Lamarck en a fait une espece distincte. Nous l'avons proposée comme telle dans notre premiere Série, genre 1010. Elle est plus commune que l'*acaulis*, auprès de Lyon. *Fig.* 74.

Fig. 74.



77. Le Tussilage des Alpes. *Tussilago Alpina, var. L. Tussilago alpina rotundifolia glabra C. B. Pin.* 197, *Sp.* 2. *An Asarina Math.* A hampe presque nue, ne portant qu'une fleur; à feuilles en cœur, arrondies, crenelées. On trouve une ou deux bractées sur la hampe, les feuilles toutes radicales en rein. Sur les montagnes sous-Alpines du Bugey. Vivace. L'Ecluse et Gaspard Bauhin soupçonnent que Mathiole a fait dessiner dans cette figure l'espece que nous venons de caractériser. Les fleurs paroissent presque assises sur la racine; peut-être l'individu apporté à Mathiole, ayant été brouté, avoit poussé de nouvelles fleurs sans développement de la hampe, phénomene souvent observé sur le *Daucus carota L.*, sur le *Cynoglossum officinale L.*, et même sur le *Tussilago farfara L.* Fig. 75.

Fig. 75.



Radiées.

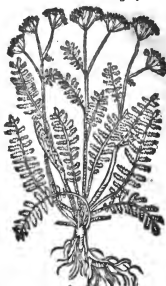

Fig. 76.

78. *Arnica scorpioïdes L. var. Doronicum radice dulci, C. B. Pin.* 184, *Sp.* 1. *Aconitum pardalianches Theophrasti. Math.* G. 1038. Série prem. A feuilles finement dentelées, les radicales pétiolées ; à fleurs radiées, jaunes. L'Auteur de l'Hist. des Pl. d'Eur. p. 309, dit qu'elle croît sur les montagnes de Pilat, en Lyonnois. Sa racine, dit-il, est semblable à un scorpion, de laquelle en sortent d'autres petites, comparties par nœuds comme celles du Gramen, qui se vont multipliant. *Fig.* 76.


Fig. 77.

79. *Achillea Ageratum*, *L. Ageratum foliis non serratis*, *C. Bauh. Pin.* 221, *Sp.* 2. *Ageratum secundum Math.* G. 1053. Sér. sec. La seconde espece d'*Ageratum* a la racine blanche, menue et chevelue, avec une seule tige, de la hauteur d'un pied, blanche, avec les feuilles comme le Stæchas citrin, toutefois plus étroites, plus longues, sortant de la tige par intervalles, à la cime de laquelle il y a un gros bouquet de fleurs blanches et boutons de couleur d'or, qui se résolvent enfin en papillotes. Il croît en des lieux secs, et le plus souvent sur les murailles. Il fleurit en Juin et Juillet. Hist. des Plant. d'Eur. 383. *Fig.* 77.

Fig. 78.



80. *Achillea Millefolium L. var. Millefolium vulgare purpureum minus*, *C. Bauh. Pin.* 140, *Sp.* 4. *Millefolium minus Math.* Voyez Série prem. G. 1053. Elle ne differe de l'espece principale, que parce qu'elle s'éleve tout au plus à cinq à six pouces, et parce que ses fleurs sont rouges. On la trouve assez communément autour de Lyon, dans les terrains sablonneux, sur les côteaux du Rhône. Elle fleurit en Août. Dioscoride dit que cette petite Mille-feuille est de la hauteur d'un pan ; qu'elle a beaucoup de branches ; que ses feuilles sont taillées en façon de plumes d'oiseaux, ou comme les feuilles de la Fougere mâle, avec des queues fort courtes et découpées. Hist. des Pl. d'Eur. 193. *Fig.* 78.

Fig. 79.



81. *Centaurea montana L. Cyanus montanus latifolius, vel Verbascum Cyanoïdes*, *C. Bauh. Pin.* 273, *Sp.* 1. *Cyanus major Math.* Voyez sa Description, Série prem. Espece 1177. La figure qui se trouve dans le Mathiole de G. Bauhin, est meilleure que celle que l'on voit dans le petit Mathiole en François. Nous ne l'avions pas d'abord reconnue pour la représentation du *Centaurea montana L.* ; l'ayant, vu sa réduction, regardée comme une variété du *Cyanus*, nous l'avions réservée pour cette troisieme Série. *Fig.* 79.

81. *An Centaurea galactites?* *L.* Cette figure de Mathiole, a parue très-obscure à tous les Botanistes; ce n'est que par conjecture que nous la rapportons au *Centaurea galactites*, *L. Circa Spinam albam Mathioli non levis controversia, alibi tractanda; prima quæ hìc primò posita in primis non habetur editionibus, at in duabus ubi majores figuræ, Spina alba dicitur: in Italicâ editione titulus est Spina alba et nigra in Compendio prætermissa; quare nomine Spinæ albæ alterius Math. Lugd. Historia pinxit, Spinam albam Penæ pronuntiando; Carduus tomentosus capitulo minore C. B. Pin.* 382, *Sp.* 1. Fig. 80.

Fig. 80.

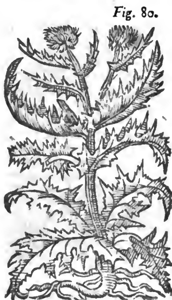


Fig. 81.

82. *Tagetes erecta L. var. flore pleno.* G. 1044. *Tanacetum, sive Flos Africanus, major flore pleno, C. B. Bin. p.* 132, *Sp.* 1. *Cariophyllus indicus major Math.*

Variat flore qui aliquando ad pugni magnitudinem crescit et in globum colligitur; aliquando in uno flore observata folia (petala) 203 *bifida et trifida et per margines punctis notata, C. Bauh. Pin.* 133. Voyez Série prem. espece 1160, où nous avons indiqué le caractere spécifique de cette espece. Nous en avons cultivé cette année une variété qui a produit des fleurs grosses comme le poing, telle que les indique Gaspard Bauhin. *Fig.* 81.



MONOGYNIE.


Fig. 82.

84. *Viola tricolor L. var. Viola tricolor arvensis*, *C. B. Pin.* 200, *Sp.* 6. *Jacea alter. Mathioli*, *latinè*, 822. G. 1092. Plus petite que l'espece principale ; ses fleurs de deux couleurs seulement ; savoir, violettes etblanches, ou jaunes et blanches. Dans les champs Fleurit en Avril. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 352. La *Viola tricolor L.* est une des plantes indigenes qui présente le plus de varietes, 1.° relativement à la tige qui est plus ou moins ramifiée, droite ou couchée ; 2.° relativement à la fleur plus ou moins grande et offrant des teintes différentes, violette-blanche, violette-jaune, etc. *Fig.* 82.



CLASSE XX.

GYNANDRIE.

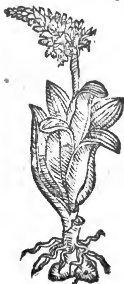
DIANDRIE.


Fig. 83.

85. OPHRYS *insectifera L. var. Orchis fucum referens major, foliolis superioribus candidis et purpurescentibus C. B. Pin.* 83. ; *Sp.* 7. *Orchis apem referens, C. B. in Math.* 637, *Sp.* 2. *Testiculi species Math.* 656. *G.* 1094. Tout porte à croire que cette figure de Mathiole répresente la varié exprimée par les Synonymes. La figure employée par G. Bauh. dans son Mathiole, exprime assez bien les fleurs qui sont très-obscures dans celles de Mathiole. Voyez Série prem. G. 1094. En général on peut dire que les Orchidées de Mathiole sont mal dessinées. L'Auteur ou son Dessinateur. frappé de la singuliere figure des fleurs de ses plantes, a encore renchéri sur les structures adoptées par la nature; aussi nos meilleurs Auteurs, comme Haller et autres, ont-ils désespéré de pouvoir ramener aux especes caractérisées par les Modernes, non-seulement plusieurs figures des Orchidées de Mathiole, mais encore plusieurs autres de la même famille proposées par Lobel. Tabernomontanus, Jean Bauhin, etc. *Fig.* 83.

86. *Orchis mascula L. Orchis Morio mas, foliis non maculatis, C. B. Pin. 81, Sp. 1. Testiculus Morionis mas, foliis maculatis, C. B. in Math. 639, Sp. Testiculus quartus Math. at in Compendio sub primo positus. Testiculus Mononis mas Dod.* Testicule de chien, quatrieme de Mathiole. Cette espece a les feuilles larges et grasses; à tige haute d'un pied, garnie de quantité de fleurs rangées en épi, de couleur rouge-blaffard, semblables à un casque ouvert. Ses racines ont quelques fibres menues et deux bulbes, dont l'une est pleine et bien nourrie, l'autre est toute ridée. Il croît sur les collines et dans les prés, et fleurit en Mai et Juin. Hist des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 86. Voyez prem. Série, G. 1094. *Fig.* 84.

Fig. 84.

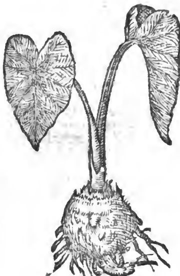




POLYANDRIE.

87. Le Gouet d'Egypte. *Arum Colocasia L. Arum maximum Ægyptiacum, quod vulgò Colocasia, C. B. Pin.* 197, *Sp.* 6. *Arum Ægyptiacum Math.* 339. *Nec fructum nec florem ferre Bellonius assert ; at Lugd. ex Mycone cum flore pingit, qui imaginarius, potius ut rectè doct. Columna : horti Pisani olim præfectus Casaubonus florem observavit, qui odoratissimus fuit, cùm aliorum Arorum specierum flores fœteant. C. B. Pin.* 296. G. 1119. Le dessin de cette plante a eté fait d'après un individu qui n'avoit encore poussé que ses feuilles. Casaubon assure que la fleur répand une odeur très-agréable ; ce qui contraste singulierement avec l'odeur abominable de la serpentaire, qui est cependant du même genre. Cette figure de Mathiole s'éloigne peu de celle que l'Ecluse a fait graver d'après des individus qu'il observa et décrivit dans un jardin, près de Lisbone, chez des Moines, qui lui assurerent qu'elle ne fleurissoit jamais sous ce climat. Voyez Série seconde, esp.

Fig. 85.



137. Nous aurions dû porter dans cette série cette figure et son explication, et reserver pour celle-ci, celle que nous avons employée dans la seconde, vu que c'est une figure fictice. Voyez Série deuxieme, G. 1119. *Fig.* 85.



CLASSE XXI.

MONOÉCIE.

POLYANDRIE.

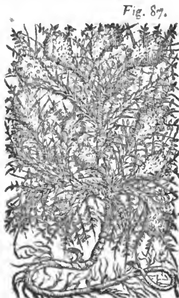
Fig. 86.



88. SAGITTARIA *sagittifolia*, *var. L. Sagitta aquatica minor latifolia*, *C. B. Pin.* 194, *Sp.* 2. *Sagitta minor Matthioli*. G. 1164. Dans cette variété les feuilles plus petites sont plus aigues au sommet. Voyez Série prem. G. 1164. Les oreillettes postérieures de la feuille manquent quelquefois presque entiérement, quelquefois les feuilles sont linaires, en rubans : en creusant profondément dans la vase, on trouve adhérent aux radicules une bulbe grosse comme une olive, à chair ferme, verdâtre. Quelquefois les feuilles sont sinuées au dessus des oreillettes postérieures. La *Sagittaria foliis cordatis Moris. Hist.* 3, *Sp.* 15, *t.* 4. *Fig.* 6, n'est certainement encore qu'une variété. Voyez encore la *Sagitta aquatica foliis variis Loes. Fl. Pruss.* 234, *Fig.* 4. que nous avons fait graver dans nos Dém. Elém. de Botan. série seconde, l'ayant trouvée en Lithuanie. *Fig.* 86.

89. *Astragalus tragacantha L. var. Tragacanthæ affinis lanuginosa, sive Poterium Math. C. B. Pin.* 388, *Sp.* 1. Ses rameaux sont menus et longs, souples, les feuilles petites rondes; il est couvert d'un coton épais, et est piquant par-tout; les fleurs sont petites, blanches; sa graine odoriférante; ses racines, très-longues, étant coupées à fleurs de terre, jettent une espece de gomme Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 709. *Poterium Mathioli videtur eadem cum eâ quam Clusius, Hist. Hisp. pro Tragacanthâ alterâ proposuit.* Fig. 87.

Fig. 87.



Cette figure devoit être placée, comme Astragale, à la page, 146, après l'espece 70; mais comme quelques Auteurs avoient soupçonné que Mathiole avoit eu pour modele de sa figure le *Poterium spinosum L.* nous l'avions fait coter, pour l'impression, dans la Monoécie.

Fig. 88.



90. *Quercus ilex, L. var. Phellodrys candicans folio serrato, C. B. Pin.* 423, *Sp.* 2. *in Math.* 181, *Sp.* 14. *Phellodrys Math. Phellodrys id est Suberi-Quercus, Ilex fœmina arcadibus, Theophrasto monente, Phellodrys.* G. 1168. C'est un arbre qui porte du gland, et a la feuille comme le Liége; c'est pour cela que les Grecs l'ont appelé *Phellodrys*, qui signifie Liége-Chêne. Il a l'écorce et le bois comme le Hêtre, ce qui fait que les Toscans l'appellent *Corre-Fugaro*, c'est-à-dire, Hêtre-Liége. Il croît dans les montagnes de Sienne. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 745. *Fig.* 88.

91. *Quercus*

91. *Quercus Robur*, *L. var. Quercus gallam exiguæ nucis magnitudine ferens*, *C. B. Pin.* 420, *Sp.* 2. *Galla Math C. B.* 184. Il y a deux sortes de noix de galle : la premiere, appelée *Omphacite*, c'est-à-dire un peu aigre, est petite, rogneuse, ridée comme le dessus des jointures des doigts de la main ; elle est solide et rarement trouée : l'autre est plus grande, légere, polie, percée, et grosse comme une noix ; elle est mûre au commencement de Septembre : toutes les deux viennent sur les Chênes outre les glands. Elles sont âpres, astringentes. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 754. Les tubercules appelés noix de galle, sont causés par la piqûre d'un genre d'insectes appelés cynips ou ichneumons, qui fait extravaser la seve autour des œufs qu'ils y déposent. *Fig.* 89.

Fig. 89.



92. *Quercus Suber*, *L. var. Suber angustifolium non serratum*, *C. B. Pin.* 424, *Sp.* 3. *Suber secundum angustifolium*. Cette espece ne differe de la principale du Liége, que par ses feuilles étroites et pointues. Il est commun dans le territoire de Pise. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 446. *Fig.* 90.

Fig. 90.



Voyez, Série seconde, esp. 139. La figure qui a été placée par mégarde à côté de la description, appartient à cette variété, et celle-ci à l'espece principale.

MONADELPHIE.

Fig. 91.



93. *Pinus sylvestris*, *L. var. Pinus sylvestris montana altera*, *C. B. Pin.* 491, *Sp.* 3. *Pinus sylvestris mugo*, *Math. Pinus sylvestris humilis, seu repens*, *C. B. in Math.* 104; *quia sine caudice rami in terram sparsi sunt.* G. 1175. Cette espece n'a aucun tronc, mais jette ses rameaux à fleur de terre à dix ou quinze coudées tout autour; son fruit est semblable à celui du Pin sauvage, mais il est plus résineux et de bonne odeur. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 582. *Fig.* 91.

Sa tige tortueuse, courte. L'écorce des rameaux se crevasse souvent par l'effort du suc résineux, qui est trop abondant dans les vaisseaux.

Fig. 92.



94. *Pinus sylvestris*, *L. var. Pinus maritima major*, *C. B. Pin.* 492, *Sp.* 5. *Pinus maritima longioribus setis*, *C. B. in Math.* 104. *Pinus maritima prima*, *Math.* Cette espece n'a rien de particulier, si ce n'est qu'il croît auprès de la mer, et qu'il a ses pommes assez petites, faites en pyramides; ses feuilles sont un peu moins touffues que celles des autres, et moins longues. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 856. *Fig.* 92.

Je ne connois pas assez cette espece, pour assurer que ce n'est qu'une variété du *sylvestris L.*

95. *Pinus sylvestris*, *L. var.* *Pinus maritima altera*, *C. B. Pin.* 492, *Sp.* 6. *Math.* Cette seconde espece de Pin maritime, a les pommes de même figure que celles du précédent, mais plus grosses et plus rudes, ayant l'écaille plus élevée ; ses feuilles sont aussi plus épaisses et plus longues. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 857. *Fig.* 93.

Hæc species ab Austriaco majore (*Pinus sylvestris L.*) *forte tantùm ratione soli distat*, *Clusio monente. C. Bauh. Pin.*

Fig. 93.





CLASSE XXII.

DIOÉCIE.

HEXANDRIE.

96. *SMILAX Salsaparilla*, *L. Smilax aspera, Peruviana seu Salsaparilla*, *C. B. Pin.* 296, *Sp.* 4. *Zarzaparilla Math. G.* 1226. A tiges anguleuses, garnies d'épines ; à feuilles sans piquans, ovales, aiguës. Voyez Série seconde, G. 1226. Plusieurs croient que la Salsepareille n'est autre chose que le Smilax âpre ; ce que le nom Espagnol semble confirmer, lequel veut dire *Brûlon de Cerf.* Ainsi il faut pour le moins qu'elle en soit une espece ; il est vrai que ses sarmens ne sont point épineux, ni les feuilles au dos. Elle croît en Perse, elle n'a point de saveur. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 556. *Fig.* 94.

Fig. 94.



Zarzaparilla à similitudine, quam cum Smilace asperà habet, nomen accepit, quæ Hispanis Zarzaparilla, qui rubus Viticula dicitur ; Zarza siquidem Hispanis, Lacunâ teste, rubûm : Parra autem, Mathiolo interprete, Vitem et Parilla parvam Vitem sive Viticulam, significant. Hinc aliqui Salsamparillam Smilacis asperæ Hispanicæ radicem censuerunt. Cùm tamen Peruviana, cœli temperati occasione et ipsius soli ingenio longè efficacior sit, quàm vel in Hispaniis aut etiam Affricà nata. Cujus usum primi Hispani ex Peru et novi Orbis, sive Americæ Provinciis antè 50 annos in Europam invexere. C. B. Pin.

MONADELPHIE.

97. Le Genevrier à feuilles de Cyprès. *Juniperus Phœnicea L.* G. 1240. Série prem. A feuilles ternées, ovales, convexes, obtuses, très-petites, imbriquées ou en recouvrement comme des tuiles, appliquées contre les rameaux. Grand arbrisseau odorant, aromatique, ramifié; à baies grosses, jaunes. En Languedoc. Cultivé dans les jardins. *Fig.* 95.


Fig. 95.

C'est le *Cedrus foliis Cupressi major, fructu flavescente, C. B. Pin.* 487, *Sp.* 1. Rai, *Exot.* 90, pense que cette espece n'est pas réellement distincte du *Licia*. G. Bauhin incline à croire que ces trois Cedres bacciferes ne different que par leur âge. *Hæ tres solà magnitudine differunt; verùm et duæ priores, major et media, ratione ætatis variare censemus.*



CHAPITRE XXIII.

POLYGAMIE.

MONOÉCIE.

Fig. 96.



98. LE Bananier, Figuier d'Adam. *Musa Paradesiaca L. Palma humilis longis latisque foliis, C. B. Pin.* 507, *Sp.* 11. *Palma musa Math.* G. 1248. Dans plusieurs fleurs hermaphrodites, le calice en spathe, la corolle de deux petales, dont l'un droit, à cinq dents, l'autre portant miellier, concave, plus court; six filamens, dont cinq parfaits; un style, le germe inferieur qui avorte. Dans d'autres, le calice, la corolle, les filamens, le pistil semblables, mais un seul filament parfait; le germe se change en une baie oblongue, à trois pans, inferieure; les fleurs en grappe très-simple, inclinée. Le Bananier, quoique sans bois et sans branche, représente cependant à la vue un arbre. Les feuilles ont six à neuf pieds de longueur, et presque deux pieds de largeur, leurs nervures sont transversales, paralleles, et très-serrées. Lorsque toutes les feuilles sont développées, il s'éleve de leur centre une grosse tige comme un rameau unique, ligneuse,

verte, penchée, divisée par nœuds ; terminée par un bouton long d'un demi-pied : il est composé de plusieurs feuillets ; ces feuillets tombent et laissent à nu les fleurs, ou les embrions, attachées quatre ou cinq ensemble sur le même peduncule. Les fruits sont longs de cinq à huit pouces, tantôt droits, tantôt arqués, recouverts d'une pellicule épaisse, unie, jaune, remplie par une substance jaunâtre, molle, onctueuse, d'un goût douceâtre, aigrelet, agréable. Spontané dans l'Inde. *Fig.* 96 *et* 97.

Fig. 97.



99. Le Barbon nard. *Andropogon nardus L.* Les fleurs sont en panicule ; les ramifications du panicule très-divisées et proliferes. Voyez pour le caractere générique, premiere Serie, genre 1261. Cette figure de Mathiole, qui a été copiée par l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon et par Tabern., est regardée, par Gaspard Bauhin, comme dessinée d'imagination. Le vrai Nard ne se trouve plus dans le commerce. *Calamus odoratus, Mathioli C. B. Pin.* 17. *Calamum odoratum Mathiolus pingit et ex eo Lugd. Tabern. Calamum aromaticum nominantes, quem fictitium suspicamus. Bauhin. Fig.* 98.

Fig. 98.



Fig. 99.



100. *Andropogon schœnanthus, Juncus odoratus sive aromaticus*, *C. B. Pin.* 11. Les épis du panicule sont ovales, oblongs, conjugués; la racle est duvetée; les fleurettes assises, offrent une barbe tortueuse; les balles calicinales lisses. Graminée aromatique. Spontanée en Arabie. Cette figure de Mathiole exprime mal les épis; celle que G. Bauhin a employée dans son Mathiole, les rend beaucoup mieux. Voyez G. B. *in Math.* p. 56. *Fig.* 99.

C'est le *Gramen dactylon aromaticum, multiplici panicula, spicis brevibus tomento candicantibus ex eodem pediculo binis. Pluck. Alm.* 175, *t.* 190, *fig.* 1.

Fig. 100.



101. Le Brome stérile. *Bromus sterilis L.* Voyez Série premiere, G. 97. *Festuca sterilis, vitium Avenæ C. B. in Math.* 835. *Ægylops Math. in primis editionibus, hanc enim solam proposuit; Ægylops prima, Math. in postremis editionibus, Ægylops altera eidem in Compendio. Ægylops alia eidem in postremæ editionis Commentariis. Bromos sterilis Lobel.* ic. 32. Fig. 100.

Cette figure réduite, nous avoit d'abord parue représenter une variété de l'*Ægilops ovata L.* Mais tout bien examiné, nous pensons que c'est le *Festuca avenacea sterilis elatior C. Bauh. Pin.* 9, *Sp.* 7.

102. *Mimosa Senegal*, *L.* *Acacia foliis scorpioïdes leguminosa*, *C. B. Pin.* G. 1271. Dans la fleur hermaphrodite, le calice a cinq dents ; la corolle monopetale à cinq segmens ; cinq étamines ou plus ; un pistil ; le fruit, un légume : dans la fleur mâle, le calice, la corolle semblables ; de cinq à dix étamines. Arbre chargé d'épines longues, sortant deux à deux ; à rameaux lisses, purpurins ; à feuilles deux fois pinnées ; une glande posée sur le pétiole commun ; les fleurs pédunculées, ramassées en tête, jaunes ; les légumes comprimés, articulés : il fournit la gomme Arabique. Spontané en Egypte, en Arabie. *Fig.* 101.

Fig. 101.



DIOÉCIE.

163. *Diospyros Lotus L.* var. *Lotus Africana angustifolia*, *C. B. Pin.* 447. *Lotus Africana altera*, *Cam.* 167. *Pseudo-Lotus*, *Math.* Voyez Série seconde, G. 1274. Il a les feuilles plus longues et plus étroites que l'autre, dont les veines sont fort distinctes et fort apparentes, son fruit est aussi extrêmement épais, doux, semblable à la cerise, et a un noyau fort dur. On a de cet arbre en Italie, mais apporté de loin. On l'appelle en Français, Alisier Africain. Hist. des Pl. d'Eur. p. 782. *Fig.* 102.

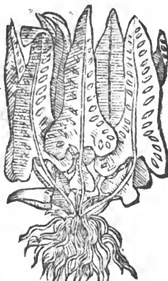
Fig. 102.



CLASSE XXIV.

CRYPTOGAMIE.

Fig. 103.



104. LA Doradille hémionite. *Asplenium hemionitis*, *L. Hemionitis Math.* G. 1296. Voyez Série prem. A feuilles simples, lisses, taillées à la base en cœur, sinuees sur les côtés en fer de hallebarde, marquées comme de cinq lobes ; le pied qui les soutient est lisse. Elle ressemble beaucoup à la Scolopendre, mais le diametre longitudinal surpasse à peine le transversal. L'*Hemionitis* a les feuilles assez semblables au *Dracunculus*, mais plus larges, faites en croissant, et courbées ; elle a quantité de racines menues, et attachées ensemble ; elle ne jette ni tige, ni fleurs, ni graines, et son goût est âpre. Elle croît dans les lieux pierreux et humides, comme dans des grottes, dans les ruines de Rome et autres lieux d'Italie. Elle dure tout l'hiver, et produit de nouvelles feuilles en Avril. Hist. des Pl. d'Eur. p. 662. On la trouve en France, dans les environs de Marseille. *Fig.* 103.

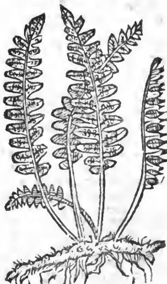
105. *Polypodium filix mas*, *L. var. Aut Dryopteris. L. var. Filix querna*, *C. B. Pin.* 358, *Sp.* 5. *Dryopteris Math.* La Fougere nommée Dryoptere, croît parmi la mousse des vieux chênes ; elle est semblable à la Fougere commune ; elle a pourtant les feuilles beaucoup plus petites que celles de la Fougere : ses racines sont entortillées ensemble ; elles sont d'un goût âpre, qui a quelque chose de doux. Elle croît dans les chemins couverts et ombragés, auprès des chênes. Hist. des Pl. d'Eur. p. 673. *Fig.* 104.

Cette figure de Mathiole m'a toujours parue très-obscure : j'avoue que je ne sais à quelle espece Linnéenne la rapporter.

Fig. 104.



Fig. 105.



106. Le Polypode vulgaire. *Polypodium vulgare*, *L. var. Polypodium minus*, *C B. Pin.* 359, *Sp.* 2. *Polypodium alterum*, *Math. G.* 1296. Cette variété ne differe qu'en ce qu'elle est plus petite. Nous avons trouvé sur les murs, à la Carrette, des individus qui n'étoient pas beaucoup plus grands que cette figure : la racine de Polypode, mâchée, est d'abord douce ; mais sur le retour, on sent l'action d'un principe assez vif, d'un goût particulier. *Fig.* 105.

Si on veut qu'elle purge, il faut en extraire le suc lorsqu'elle est fraîche.

107. *Agaricus seu Fungus laricis*, *C. B. Pin.* 375, *Sp.* 1. *Agaricum Mathioli.* G. 1325. Cette substance fongueuse croît sur le Melese. On appelle femelle celle qui est blanche, à veines droites ; mâle, celle qui est noire, ronde, serrée. Il naît dans les montagnes du pays de Trente et dans toutes les Alpes, sur le Larix ou Melese. Le bon est blanc, léger, rare, friable. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2. *Fig.* 106.

Fig. 106.



108. *Fungus pileolo lato et rotundo, livido*, *C. B. Pin.* 370, *Sp.* 13. *Fungi Math.* Les Botanistes du temps de Mathiole, regardant la nombreuse famille des Champignons, *Fungi*, comme des excrémens de la terre, simple effet de la pourriture, n'ayant aucune forme constante, et comme des productions du hasard, ne s'aviserent pas de les décrire, encore moins de les faire dessiner. L'Ecluse seul, long-temps après Mathiole, voyant que chaque année les mêmes paroissoient sous la même forme, s'occupa dans sa vieillesse à en tracer l'Histoire. Mais quoique ses descriptions soient soutenues par les figures, il est très-difficile de ramener les especes qu'il y a eues sous les yeux, à celles que les Modernes ont signalées. *Fig.* 107.

Fig. 107.



PLANTES MARINES.

Fig. 108.



109. L'ULVE Laitue. *Ulva Lactuca L. Muscus marinus Lactucæ folio*, *C. B. Pin.* 364, *Sp.* 1. *Muscus alter*, *Math.* Elle a les feuilles comme la Laitue, qui sont pourtant toutes ridées, et comme retirées; elle n'a point de tige, et produit ses feuilles immédiatement de sa racine. Elle naît sur les écueils et sur les écailles des poissons qui sont attachées à la terre. Hist. des Pl. d'Eur. 685. Dans les Ulves, *Ulvæ L.*, la fructification est dans une membrane diaphane. L'Ulve Laitue est membraneuse, à découpures en recouvrement, à segmens comme ovales, ondulés, obtus, transparens. *Fig.* 108.

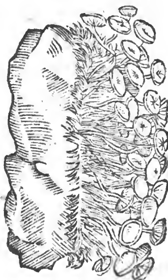
Fig. 109.



110. *Muscus maritimus, sive Corallina officinarum, C. B. Pin.* 363, *Sp.* 1. *Muscus marinus Math.* Coralline ou Mousse marine, *Corallina officinalis subbipinnata; articulis subturbinatis Linnæi, Syst. Naturæ* 1304. La premiere sorte de mousse marine est menue, sans aucune tige; elle est de couleur rouge ou cendrée, d'un goût salé, et elle a l'odeur des coquilles de mer; elle naît parmi les écueils. La meilleure est celle qui est attachée au corail. Hist. des Pl. d'Eur. p. 684. *Fig.* 109.

111. *Androsace petræ innascens, vel major, C. Bauh. Pin.* 367, *Sp.* 1. *Androsaces Math. Hanc ex Histria habemus, et à sequenti Androsaces chamæ conchæ innascens vel minor, differt cirris longioribus, folliculis sive clypeolis (sed semine carentibus) in cacumine minoribus. C. B. Pin.* L'Androsaçe est une herbe menue et amere, qui jette de petits joncs sans aucune feuille, à l'extrémité desquels sont certaines petites gousses qui ressemblent à l'*Umbilicus Veneris*. C'est une petite herbe toute blanche, laquelle au lieu de feuilles a des cheveux parfaitement blancs. Durante dit en avoir trouvé à Civita-Vecchia et à Porto-Surcole, sur des écueils. Elle est amere, salée. Hist. des Plant. d'Eur. 686. *Fig.* 110.

Fig. 110.



C'est l'Acétabule ou Androsace de mer, *Acetabulum marinum*, ou une espece de Polypier, de substance pierreuse, formé par des vers de mer; production mise autrefois au rang des plantes marines. Ce Polypier est un petit bassin en ombilic, ou fait en forme de cône renversé, qui tient par sa pointe à un peduncule fort mince et fort long : il adhere tantôt à une pierre, tantôt à une coquille.



FIGURES OBSCURES.

112. ONOSMA *Mathioli*, *jus et figuram et nomen conservarunt Lonicerus, Lugdun. Historia, et Tabernæmontanus. Esse autem Lycopsidi cognatam et in Anchusis habendam, ex figura colligi posse credimus. C. B. in Math. 642. Planta quædam ex collibus quos variis herbis refertos circa Goritiam natura collocavit; in asperis nata jam pridem ad me allata est, quæ folia habet minoris Anchusæ, radices verò ejus ita rubescunt ut quasi rubiæ videantur. Eâ iis notis quidem pulchre Onosmati Diosc. respondent, non potui non adduci ut eam verum Onosma putarim: unde etiam ejus picturam addendam diligenter curavi, ut de eâ aliorum quoque sit judicium; sed certe, ut verum, fatear mihi adhuc incompertum est, an hæc caulem, flores et semen proferat; siquidem eam hactenus caule et reliquis viduam videre mihi licuit. Math.* Il est probable que notre Auteur a reçu de quelque Herboriste, au printemps, la racine et les feuilles de quelque Asperifeuille, peut-être de l'*Onosma echioïdes L.*, et que comme la plante, dans cet état, convenoit assez bien aux notes données par Dioscoride à son *Onosma*, il ne s'est pas beaucoup tourmenté pour la voir sur place

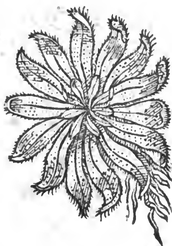
Fig. 111.



après qu'elle a poussé sa tige et ses fleurs. Peut-être est-ce l'*Anchusa tinctoria L.* telle qu'on la trouve la premiere année; car souvent les Asperifeuilles comme par exemple, les cynoglosses, ne poussent, la premiere saison, que leur racine et leurs feuilles radicales. *Fig.* 111.

113. *Lycopsis C. Bauh. Pin.* 255, *Sp.* 1. *Cynoglossum Math.* Gaspard Bauhin, dans son Mathiole, rapporte cette figure au *Cynoglossum officinale ;* dans le Pinax, il la rapporte à son *Lycopsis*, *Echium Italicum L. var.* Il ajoute à la suite des synonymes : *Aliquandò caule caret*, on la trouve quelquefois sans tige. On peut croire que Mathiole l'ayant reçue dans cet état, l'a fait dessiner sans s'embarrasser de rechercher la plante complette. La variété de l'*Echium Italicum*, dite Lycopsis, a la tige droite, velue, les feuilles en languette, les calices piquans, la corolle presque régulière, extérieurement velue, petite, à peine plus longue que le calice ; les fleurs en épis lâches, formant un panicule ; les étamines très-longues. Voy. Serie prem. G. 203. *Fig.* 112.

Fig. 112.



114. *Millefolium aquaticum umbellatum, capillaceo breviquefolio, C. Bauh. Pin.* 141, *Sp.* 2. *Myriophyllum Math.* On ne sauroit rapporter cette figure à aucune ombellifere Linnéenne, à moins qu'on ne veuille en faire une variété mal rendue du *Phellandrium aquaticum L.* En effet, on a observé que cette plante, dans les eaux profondes, produisoit presque toutes ses feuilles découpées en folioles très-menues ; ce qui suivant Rai, forme le *Millefolium aquaticum umbellatum Coriandri folio, C. Bauh. Pin.* 141. Fig. 113.

Fig. 113.



115. *Limonium*

115. *Limonium alterum Mathioli. C. Bauh. Pin.* 192, *Sp.* 2. Cet Auteur avoue ignorer absolument la plante que Mathiole a voulu présenter par cette figure. Le Behen rouge, ou Limoine, a les feuilles presque semblables à la précédente (*Statice Limonium L.* Voy. Série seconde, G. 418.) Leur pied est un peu plus long et un peu plus large. Elle n'a qu'une seule tige, qui n'a point de branches, au bout de laquelle viennent les fleurs rangées en ailes, de part et d'autre; elle n'a d'ordinaire qu'une racine; elle croît le plus souvent dans des lieux humides et marécageux, comme aussi dans les prairies, et fleurit en Juin, Juillet. Hist. des Plant. d'Eur. 329. *Fig.* 114.

Fig. 114.



Fig. 115.



116. *Ornithogalum umbellatum medium, angustifolium, C. Bauh. Pin.* 70, *Sp.* 4. *Ornithogalum Math. est et foliis gramineis, ut in cæteris humi stratis. Mathiolus duplex habet et utrumque caule folioso pingit; quare in Historia Lugdunensi utrumque à Dodonæo differre scribitur : sic Lacuna et Lugd. Mathioli utramque figuram proponunt. At Lonicerus primam tantùm quam fictam suspicamus, B. Pin.* Cet Auteur, dans son édition de Mathiole, a donné ces deux figures; la premiere est évidement dessinée d'imagination; mais la seconde ne présente pas mal notre *Ornithogalum umbellatum L.* Voyez Serie prem. *Fig.* 115.

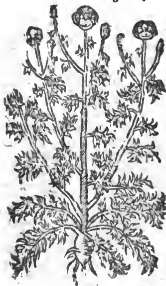
117. *Anemone prima Math. quarta edit. C. Bauh.* Mathiole a présenté quatre figures d'Anémones, qui paroissent plutôt dessinées d'imagination, que d'après nature : cette figure en offre une à tige garnie de feuilles ; ce qui est contraire au caractere des Anémones, dont les feuilles sont radicales, la tige n'ayant qu'une collerette de feuilles rangées en anneaux. *Omnes Anemones, singulares caules, interdum duos aut tres vel plures, nullis ramis præditos, proferre observatum fuit, nisi fortè id naturæ lusu contingat, uno alterove ramulo, inter superna folia summum caulem amplectentia, enato. Quare quid Mathiolus suis Anemonibus quatuor propositis velit, non assequimur. C. B. Pin.* 176. *Fig.* 116.

Fig. 116.



118. *Anemone secunda, Math. An Ranunculus flore globoso, Dod. Pemp.* 430. *C. B. Pin.* 176, *Sp.* 2. *Ranunculus montanus Aconiti folio, flore globoso, C. B. Pin.* 182, *Sp.* 9. Voilà encore une de ces Anémones, qui a parue imaginaire à la plupart des Auteurs. Cependant G. Bauhin soupçonne que c'est une variété du *Trollius Europæus*, qui a été altérée par le Dessinateur de Mathiole. Nous avouons qu'elle ne présente réellement aucun attribut bien prononcé de cette plante. *Fig.* 117.

Fig. 117.



119. *Gramen Parnassi*, *Math. Lilium convallium minus*, *C. B. Pin.* 304, *Sp.* 1. *Convallaria bifolia*, *L.* Les feuilles sont en cœur, pétiolées ; les fleurs en petites grappes ; à corolles s'ouvraut en quatre pieces ; à quatre étamines. Voyez Série prem. G. 459. *Gramem Parnassi Math. cujus figuram reservarunt Lugd. Tabernæmontanus, nihil aliud est quàm Monophyllum Lobelii malè pictum, quare altera hujus figura adposita ! Monophyllon dicitur eò quòd cum primo prodit, unico sit folio, cum caulem acquirit gemino est et ultra unius anni ætatem ut et cum baccas profert rariùs ternis foliis reperias. C. B. in Math.* La figure que Gaspard Bauhin a ajoutée de cette plante, sous le nom de *Monophyllon*, pag. 709, nous paroît excellente. *Fig.* 118.

Fig. 118.



120. *Aconitum inflexà comà maximum*, *C. B. Pin.* 183, *Sp.* 9. *Aconitum nonum Math.* 766. Celui-ci a la racine encore un peu bulbeuse ; les feuilles ont la queue longue, elles sont extrêmement déchiquetées ; les fleurs différentes des autres, de couleur d'or. C'est l'*Aconitum licoctonum comà nutante quintum*, *Clus. Pann. octavum ejusd. Historia.* Fig. 119.

Fig. 119.



Toutes les especes d'Aconits, qui croissent dans les endroits très-ombragés, s'alongent beaucoup vers le haut ; alors le sommet de la tige plus foible, plus menue, s'incline ; les fleurs même se déforment ; ce qui a produit plusieurs variétés qui ont fixé l'attention des Anciens.

121. *Aconitum ramosum parvo flore*, *C. B. Pin.* 183, *Sp.* 15. *Aconitum Math.* 766. Suivant Gaspard Bauhin, ses fleurs sont jaunes ; suivant Mathiole, purpurines ; suivant Camerarius, elles sont rougeâtres. Sa racine a quelque espece de bulbe, ses feuilles sont autrement découpées. *Fig.* 120.

Les parties de la fleur n'étant point exprimées dans cette figure de Mathiole, il est impossible de la ramener à aucune espece Linnéenne.

Fig. 120.



122. *Aconitum comâ inflexâ foliis angustioribus*, *C. B. Pin.* 183, *Sp.* 9. *Aconitum septimum Math. p.* 764. Il a les feuilles partagées en d'autres plus petites, qui sont extrêmement déchiquetées en sept ou huit plus petites ; ses fleurs sont purpurines. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 302. Nous avons bien observé que plusieurs Aconits, qui croissent à l'ombre, produisent des épis de fleurs plus alongés et recourbés ; mais il seroit difficile de déterminer à quelle espece Linnéenne cette figure de Mathiole peut-être rapportée. *Fig.* 121.

Fig. 121.



123. *Isopyrum Mathioli, quod Durantes, Hist. Lugdunensis, et Tabernæmontanus pingunt, nihil aliud censemus (Nigella angustifolia, flore majore, simplici cærulea, C. B. Nigella Damascena, L.) Nisi quod folia Anisi infernè sunt adpicta qua Dioscoridis Isopyrum exprimere videatur. C. B. Pin.* 145, *Sp.* 3. *Isopyron aliqui Phallolon ob similitudinem vocant, quoniam folium quod est Aniso simile in pampinos torquetur, capitula sunt in summo caule, tenuia, plena seminis Melanthii gustum imitantis.* Voilà la maniere de critiquer Mathiole, adoptée par Gaspard Bauhin. Sa censure dans tous ses Ouvrages est sans amertume : nous avons fait sentir, dans une autre occasion, que le ton de son frere étoit bien différent. *Fig.* 122.

Fig. 122.



124. *Tragorinum latifolium, C. B. Pin.* 223. *Sp.* 2. *Marum Math.* 537. Moron ou Marjolaine d'Angleterre. C'est une plante qui jette quantité de branches ; ses fleurs sont semblables à celles de l'Origan, mais beaucoup plus odoriférantes ; ses feuilles, quoique approchantes de celles du même, sont beaucoup plus blanches. Elle croît en Asie, sur-tout auprès de Zizique et Magnesie, et fleurit au milieu de l'été. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 392. Nous avouons que nous n'entrevoyons nullement à quel genre des Labiées on peut rapporter cette figure de Mathiole et la suivante. *Fig.* 123.

Fig. 123.



125. *Tragoriganum Serpilli folio*, *C. B. Pin.* 323, *Sp.* 1. *Tragoriganum Math.* 386. Origan de bouc. C'est une plante petite et menue, qui a les feuilles et les branches comme le Serpolet sauvage. Il y a des lieux où il croît plus grand, mieux nourri, et plus verd, ayant les feuilles plus larges, et étant plus gluant et plus visqueux; ses fleurs sont purpurines et viennent à la cime des tiges. Le meilleur vient en Silicie, et dans les îles de l'Archipel. Il fleurit en Août. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 391. *Fig.* 124.

126. *Astragalus Math. C. B. Pin.* 341, *Sp.* 7. *Astragalum Mathiolus in editione secundâ proposuit, in ultimis verò retractavit; eandem figuram Lacuna, Lonicerus, Lugdunensis Historia proposuere; sed qualis sit planta ignorare nos fatemur, etsi non desint qui ejusdem Pseudoapios, (Lathyrus tuberosus L.) esse censeant. C. B. Pin. et in Math.* Il est évident, en lisant le texe de Dioscoride, que Mathiole avoit fabriqué son Astragale d'après sa description: mais il paroît que sur ses vieux jours, il se repentit de cette petite supercherie; car, dans ses dernieres éditions, il supprima quelques-unes de ses figures factices, entre autres celle de son Astragale. A cette occasion il s'exprime ainsi: *Astragali planta quam in Commentariis nostris antea editis appingi curavimus, cùm diligentiùs à nobis inspecta sit et quædam in ea desiderari videantur, quæ Astragali propria sunt, non libuit hic eam recudere.* **Fig.** 125.

Fig. 124.



Fig. 125.



127. *Chondrilla prior*, *Math. Lugd. C. B. Pin.* 130, *Sp.* 13. *Figmentum ex Cichorio aliqui existimant.* C'est une espece de Chicorée qui a les tiges, les feuilles et les fleurs comme la sauvage; elle est pourtant en tout plus menue qu'elle. On trouve sur ses branches une gomme de la grosseur d'une feve. La racine est plus courte et pleine de lait. Hist. des Pl. d'Eur. p. 167. Cette figure a parue fictice à plusieurs Auteurs; cependant on peut présumer que Mathiole a eu sous les yeux un de ces monstres si communs que présente la Chicorée sauvage. *Fig.* 126.

Fig. 126.

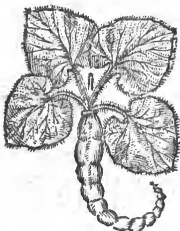


Fig. 127.



128. *Pyrethrum umbelliferum*, *C. B. Pin.* 148, *Sp.* 2, *Pyrethrum verum*, *Math. Umbella variat quæ alba, at Patavino in horto lutea, longioribusque foliis collegimus.* Cette espece, de Mathiole, n'est pas facile à reconnoître : on ne peut guere la ramener qu'à quelque *Pimpinella L.*, peut-être au *Dioïca.* Plusieurs tiges hautes d'un pan et demi; feuilles découpées comme celles du Fenouil ou de la Camomille, mais un peu plus grosses, plus longues; les fleurs jaunes au milieu, environnées de petites feuilles (petales) blanches. Hist. des Pl. d'Eur. p. 212. *Fig.* 127.

Fig. 128.



129 *Aconitum pardalianches Math. primum. Multi præsertim Generus in libello de lunariis falsum et comentitium existimant, at Lugd. Herbarii Autor in appendice suæ Historiæ plantam integram à Trevirensi seplagario se nactam testatur in cujus horto plantæ jam ab aliquot annis vivant et in Allobrogibus nasci, qui figuram huic similem habet, sed ramulum floribus onustum adpingit. Nos quid sit, ignoramus. C. B. in Math. et in Pin.* Fig. 128.

On voit bien que Gaspard Bauhin, qui aimoit les Ouvrages de Mathiole, cherche ici à l'excuser ; mais tous les Botanistes croient, avec Gesner, que cette figure a été dessinée d'imagination.

Fig. 129.



13o. *Satyrium erythronium Math.* 639, *Sp.* 9. *De utroque quid sit ambigitur, nec in primâ secundâve editione proponuntur, sic et in majoribus figuris primò excussis, Satyrion erytrhonium non habetur. Satyrion erythronium C. B. Pin.* 85, *Sp.* 2. *De utroque dubii sumus, et Camerarius in suo emaculato Mathiolo omisit.* Ces deux passages de G. Bauhin, portent sur les figures 132 et 133. La Tourrette soupçonnoit que Mathiole avoit eu sous les yeux le *Lycoperdon truncatum, parasiticum, subrotundum L. Sist. Plant. Eur. tom. IV, p.* 742. Fig. 129.

131. *Satyrium trifolium Math. C. B. in Math.* 639, *Sp.* 8. *Satyrium primum Mathioli C. B. Pin.* 85, *Sp.* 1. *Hoc alii Phallum Hollandicum, Faufel. cui tria folia afficta sint censent.* On a soupçonné que Mathiole avoit fait graver quelque champignon du genre des *Phallus, limpudicus*, d'après un dessein communiqué, sur lequel on avoit ajouté par supercherie trois feuilles imaginaires. *Fig.* 130.

Fig. 130.



132. La Muscade officinale. *myristica moschata.* Fleurs mâles séparées des femelles; dans les mâles, le calice divisé en trois segmens, une étamine entourée dans sa partie supérieure par l'anthere; dans les fleurs femelles, le calice divisé en trois segmens renferme le germe; le style très-court, le stigmate double, aigu. Fruit, une baie charnue, à une semence; une membrane seche, réticulaire entre la baie et la semence. A feuilles, lancéolées, à fruit lisse. Dans l'Inde, dans l'île de Banda. Arbre gros comme un poirier, à feuilles semblables à celles du pêcher, mais plus petites; fruit gros comme une noix verte, couvert de deux écorces: la premiere, qui est fort grossiere, se fend à mesure que le fruit mûrit; la seconde embrasse la noix, elle est rougeâtre et odorante; c'est ce qu'on appelle macis. Lémeri. Dict. des Drogues. *Fig.* 131.

Fig. 131.



133. *Dracunculus bistortæ-folio*, *C. B. Pin.* 194. *Sp.* 1. *Dracunculus major*, *Math. Hunc necdum vidimus*, *de quo Dodonæus*, *editione latinâ*, *an in rerum naturâ sit*, *dubitat*, *et si sit bistortæ speciem esse; at adversarii inveniri negant. Guillandinus in suo Theo*, *quæsito prætextu*, *ut doctior videretur*, *Mathiolum effinxisse scribit.* G. Bauhin avoue n'avoir vu aucune plante ressemblante à cette figure. Dodoëns doute si elle existe dans la nature. Guillandini, ennemi déclaré de Mathiole, annonce que cet Auteur l'a fait dessiner d'imagination, pour faire croire qu'il connoissoit toutes les plantes énoncées dans Dioscoride. *Fig.* 132.

Fig. 132.



Fin de la troisieme Série.

OBSERVATIONS
BOTANIQUES,
ET
MÉTHODE ANALYTIQUE

APPLIQUÉE AUX PLANTES DE LITHUANIE, ET A CELLES QUI SONT GÉNÉRALEMENT RÉPANDUES EN EUROPE.

PREMIERE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs dont la corolle est monopetale ou d'une seule piece.

Ces Plantes sont à fleurs simples ou composées : les plantes à fleurs simples ne présentent, dans leur calice, qu'une seule corolle ; les fleurs composées sont celles qui, dans un calice commun, offrent plusieurs corolles ; les fleurs simples sont régulieres ou non figurées, irrégulieres ou figurées.

PREMIERE COLLECTION.

Les Plantes à fleurs monopetales, simples ; non figurées.

PREMIER FASCICULE.

Les Plantes à fleurs complettes, monopetales, à tiges ligneuses.

Corolles en entonnoir, régulieres, deux étamines, un style. Fruit, capsule aplatie.

1. LE Lilas vulgaire. *Syringa vulgaris L.* A feuilles en cœur ; à fleurs en grande grappe. *

Observation. Les écailles des œilletons sont grandes, épaisses ; deux œilletons renfermant les feuilles, un troisieme entre deux renfermant les fleurs. Les nouveaux rameaux

sont véritablement herbacés. Le calice est petit, divisé en quatre segmens courts, souvent inégaux. Les segmens de la corolle sont droits, concaves, arrondis ; les filamens plus courts que les antheres, qui sont assez grosses, jaunes, lisses, réunies deux à deux ou didymes ; les étamines plus courtes que le pistil ; leurs filamens aglutinés sur toute leur longueur au tube de la corolle. Le stigmate divisé en deux. Les péduncules velus ; à poils roux. Une bractée à la base de chaque péduncule.

Fruit, baie.

2. Le Troëne vulgaire. *Ligustrum vulgare L.* A feuilles étroites ; à grappes petites. *

Obs. Les feuilles seches, d'un verd foncé ; les rameaux très-flexibles. J'ai observé des corolles à cinq segmens, à trois étamines.

Corolles en roue, cinq étamines, trois styles.

3. La Viorne obier. *Viburnum opulus L.* à fleurs diverses ; à feuilles découpées en lobes.

Obs. Une moëlle abondante dans les rameaux. Les fleurs stériles du rayon s'ouvrent les premieres ; calice très-petit ; les bractées très-petites ; les étamines plus longues que la corolle ; deux paires de glandes à la base de la feuille ; les corolles du rayon, irrégulieres, très-blanches, aplaties et sans tube ; celles du disque moins blanches, à tuyau, régulieres ; les antheres didymes, blanches ; quatre stipules en filet à l'origine des pétioles.

Les fleurs en cimier divisé en cinq branches.

4. Le Sureau noir. *Sambulus nigra L.* A tige ligneuse. *

Obs. Quelquefois la corolle est divisée en six ou sept segmens ; alors on compte six ou sept étamines ; le nombre des segmens du calice augmente à proportion. Quelquefois les baies ne renferment que deux semences. Les filamens sont renversés en dehors ; les styles très-courts ; quatre stipules sétacées à la base des pétioles.

Le cimier à trois branches.

5. Le Sureau hieble. *Sambucus ebulus L.* A Tige herbacée. *

Obs. Très-rare en Lithuanie.

A tige ligneuse ; à fleurs incomplettes sans calice ; à corolle en entonnoir, huit étamines.

6. Le Garou rose. *Daphne mezereum L.* A feuilles caduques. *

Obs. Très-commun en Lithuanie, dans les plaines. On ne le trouve que sur nos hautes montagnes. Les fleurs paroissent avant le développement des feuilles ; le plus souvent réunies trois à trois ;

nous en avons cependant vu plusieurs solitaires. La variété à fleurs blanches est assez commune. L'œilleton des feuilles termine la tige : il ne se développe pleinement qu'après la chûte des fleurs.

A tiges ligneuses ; à corolles régulieres, comme en grelot. Huit ou dix étamines, un style. Fruit, une capsule à quatre pans.

7. La Bruyere commune. *Erica vulgaris L.* A feuilles lisses, petites, en recouvrement. *

Obs. Plusieurs tiges inégales d'une racine à écorce brune-marron. Feuilles opposées, en fer de fleche, ou garnies à leur base par deux oreillettes, ce qui les rend comme triangulaires ; de chaque feuille ainsi formée, s'éleve un petit rameaux long de six lignes, garni de quatre rangs de petites feuilles, ce qui le fait paroître quadrangulaire. Les fleurs à demi-penchées ; les corolles blanches à la base, roses au sommet. A la base des péduncules, des feuilles plus longues en fer de fleche. On trouve toujours dans la corolle une goutte d'une liqueur miellée.

Capsules arrondies.

8. L'Andromede romarine. *Andromeda polifolia L.* A feuilles linaires, lancéolées.

Trouvée dans les forêts humides, près de Grodno. Fleurit en Août.

Petit arbrisseau droit ; feuilles alternes, vertes en dessus, d'un verd de mer en dessous, à marges roulées ; les péduncules alongés, pourpres, agrégés ; le calice coloré ; la corolle en grelot, d'un blanc pourpre, à gorge resserrée ; dix étamines.

Obs. Cinq segmens au calice ; la corolle en grelot alongé, se déchire après la fécondation ; alors elle est renversée, laissant à nu les étamines, dont les filamens sont violets, les antheres couleur d'orange ; le germe rouge, à cinq coins ; deux très-petites bractées vers le milieu des péduncules. Les fleurs en faisceaux au sommet de la tige. On trouve des individus à feuilles plus longues, à corolles toutes blanches.

A fruit en baies.

9. L'Airelle myrtille. *Vaccinium myrtillus L.* A feuilles caduques. *

Commune dans les bois des plaines de Lithuanie ; sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Tige ramifiée, à rameaux nus : les feuilles naissent avec les fleurs vers leurs extrémités ; elles sont molles, lisses, nerveuses, opposées. Les péduncules aux aisselles, courts, à fleurs pendantes ; les calices sans segmens visibles, imitent les cupules des glands ; les corolles diaphanes ; huit ou dix étamines ; antheres jaunes

plus longues que les filamens, à quatre cornes, dont deux droites, deux recourbées en hameçon ; le style plus long que les étamines ; le stigmate arrondi. Le ventre de la corolle rouge, le limbe verdâtre ; les antheres avant l'épanouissement de la corolle sont blanches, lisses ; les stipules et les bractées, qui enveloppent les jeunes feuilles et les boutons de fleurs, sont blanchâtres.

10. L'Airelle des marais. *Vaccinium uliginosum L.* A feuilles ciliées. *

Obs. Je rapporte à cette espece un monstre singulier, à calice épais, six fois plus grand, succulent, chargé d'une efflorescence ou d'une poudre blanche ; à corolle rose quatre fois plus grande ; à feuilles teintes en rose-clair, molles, succulentes. Trouvé près de Grodno.

11. L'Airelle ordinaire. *Vaccinium vitis idæa L.* A feuilles seches, ponctuées. *

Obs. Feuilles alternes, ovales, obtuses, d'un verd foncé en dessus, un peu blanchâtres en dessous ; calice très-petit, de couleur marron ; corolle en clochette, à quatre ou cinq segmens roulés en dehors. J'observe huit, neuf ou dix étamines ; les péduncules rouges ; de petites bractées rouges ; les fleurs inclinées ; les étamines se séparent, réunies par leurs antheres qui sont couleur de safran ; le style deux fois plus long que la corolle.

12. L'Airelle canneberge. *Vaccinium oxycoccus.* A tiges filiformes ; à corolle comme formée par quatre petales. *

Obs. La corolle, avant la fécondation, est monopetale : lorsque la poussiere séminale entre en explosion, alors les étamines, occupant un plus grand espace, déchirent avec leurs cornes saillantes la corolle en quatre parties jusqu'à sa base.

13. La Bousserolle raisin d'ours. *Arbutus uva ursi.* A feuilles seches, acerbes ; à fleurs à dix étamines. *

Cette plante, très-commune en Lithuanie, ne se trouve que sur nos hautes montagnes du Dauphiné.

Obs. Tiges couchées, éparses ; feuilles alternes, d'un verd brillant, noirâtre en dessus : calices blanchâtres, très-petits ; corolles diaphanes ; dix étamines plus courtes que le style ; antheres jaunes, petites, à deux cornes ; elles sont rouges avant l'explosion de la poussiere séminale, deviennent ensuite noires ; le germe, un peu velu, souleve la corolle en grossissant ; elle devient supérieure au germe. La corolle est tellement transparente, qu'on peut compter les étamines sans la déchirer. Ceux qui ne veulent pas séparer la Canneberge des Airelles, ne devroient pas en éloigner la Bousserole ; car il y a une plus grande ressemblance de la Bousserole avec l'Airelle vulgaire, qu'il n'y en a entre la Canneberge et l'Airelle des marais.

marais. Le nombre des étamines ne suffit pas pour en faire un genre à part, car on en trouve souvent dix dans le Myrtille. La transparence de la corolle ne me paroît pas offrir un attribut bien distintif ; car on la trouve aussi dans la corolle du Myrtille, quoique moins prononcée. Les baies de la Bousserole, plus seches que celles des Airelles, subsistent sur la tige pendant tout l'hiver : elles fournissent une grande ressource aux oiseaux ; c'est même le fonds de leur nourriture, avec les baies des autres Myrtilles et des Sorbiers, pendant les longs hivers des pays Septentrionaux.

Corolle en entonnoir, irréguliere. Cinq étamines, un style. Fruit en baie.

14. Le Chevre-feuille noir. *Lonicera nigra L.* Arbrisseau. A feuilles ovales, lancéolées ; à péduncules axillaires, portant deux fleurs ; à calices à cinq segmens ; à corolles d'un pourpre foncé, comme divisée en deux levres, dont la supérieure a quatre dents, l'inférieure entiere ; fruit, baies collées deux à deux, noires, cependant distinctes. *

Sur nos hautes montagnes du Lyonnois, en plaine dans les bois de Lithuanie.

Obs. Les jeunes rameaux rougeâtres. La figure des feuilles varie : j'en vois d'elliptiques, d'obtuses, d'autres pointues ; elles sont un peu velues, lancéolées, d'autres ovales ; les étamines plus longues et plus courtes que la corolle ; les antheres roses ; le stygmate verdâtre ; la corolle d'un pourpre plus ou moins foncé.

15. Le Chevre-feuille faux Cerisier. *Lonicera Xylostium L.* A corolles blanchâtres, à baies rouges. *

Obs. Les œilletons sont formés par plusieurs écailles blanchâtres, velues, ovales, lancéolées ; ils enveloppent les germes des rameaux à feuilles et des rameaux à fleurs ; les nouveaux jets sont herbacés, rouges ; on compte trois ou quatre paires de feuilles sur chaque jet ; les pétioles velus ; les feuilles inférieures sont plus petites ; les fleurs naissent le plus souvent aux aisselles des feuilles inférieures ; les dents du calice sont inégales. Quelquefois la corolle est très-blanche ou rose ; son tube est un peu courbé, strié, velu ; les étamines divergentes et inégales ; les antheres posées sur le filament transversalement appuyées près d'une des extrémités ; le stigmate en boulette. La figure des feuilles n'est pas constante : elles sont plus ou moins pointues, plus ou moins larges.

SECOND FASCICULE.

Plantes herbacées ; à corolles monopetales, non figurées.

A QUATRE ÉTAMINES, A UN STYLE.

LES RUBIACÉES, *STELLATÆ.*

Ces Plantes constituent une famille naturelle : elles se ressemblent non seulement par les parties de la fructification, mais encore par la racine, la tige, la disposition et la figure des feuilles, et souvent par la floraison. En général leurs corolles sont petites, le plus souvent divisées en quatre segmens : elles renferment le plus souvent quatre étamines, un style profondément divisé en deux. Deux germes réunis au-dessous du calice, ou inférieurs. Les feuilles en anneaux, à chaque nœud de la tige, sont simples, le plus souvent étroites ; les tiges le plus souvent à quatre pans, à quatre angles ; l'écorce des racines souvent rouge.

Les Rubiacées, à corolles campanulées et aplaties. Les semences lisses.

16. Le Caillet des marais. *Galium uliginosum L.* A tige en rameaux épars ; à anneaux formés par quatre feuilles inégales. *

17. Le Caillet des pierres. *Galium saxatile L.* A tige très-basse, très-ramifiée, les anneaux inférieurs formés par six feuilles lancéolées, lisses, obtuses ; les supérieurs par quatre ; à fleurs en grappe peu garnie de corolles blanches ; à germes lisses. *

Une variété à feuilles plus

étroites, le plus souvent quatre à chaque anneau. Près de Grodno. Fleurit en Juin.

18. Le Caillet jaune. *Galium verum L.* A huit feuilles aux anneaux, filiformes; à fleurs jaunes, en grappe, très-nombreuses. *

Obs. Nous avons observé une variété à feuilles plus larges; à corolles souvent divisées en cinq segmens et à cinq étamines. Près de Grodno.

19. Le Caillet des forêts. *Galium sylvaticum L.* A nœuds tuméfiés, sous les feuilles; à anneaux formés par huit feuilles lancéolées, assez larges, aiguës, rudes sur les marges et sur la nervure. *

Commun dans les bois près de Grodno. Fleurit en Juillet.

20. Le Caillet blanc. *Galium mollugo L.* A feuilles molles, assez larges. *

Les Rubiacées; à germes velus; à semences hérissées.

21. Le Caillet boréal. *Galium boreale. L.* A tige droite; à quatre feuilles aux anneaux, lisses, lancéolées, à trois nervures.

Commun près de Grodno, ne se trouve que sur nos hautes montagnes du Bugey. *

Obs. Quelquefois deux feuilles sont plus courtes; quelquefois elles sont ovales.

22. Le Caillet grateron. *Galium aparine L.* A tiges et feuilles rudes, garnies de petites épines. *

Les Rubiacées. A corolles campanulées; à fleurs polygames.

23. La Vaillant croisette. *Valantia cruciata. L.* A feuilles quatre par quatre, hérissées. *

Obs. Les feuilles jaunâtres, molles; la tige d'abord couchée, se releve. Le nombre des grappes incertain; le nombre des fleurs n'est pas plus constant; les corolles aplaties presque sans tuyau; j'en ai trouvé divisées en trois segmens; le nombre des étamines varie de trois à cinq.

24. La Vaillant lisse. *Valantia glabra L.* A tige lisse; à feuilles ovales, lancéolées, très-lisses; les grappes placées aux aisselles plus courtes que les feuilles, formées par six fleurs; corolles jaunes assez grandes; les unes ne présentant que des étamines, d'autres que le pistil, d'autres, étamines et pistils.

Près de Grodno. Fleurit en Mai.

Scopoli, *Flor. Carn.* a donné une bonne description et une figure exacte de cette plante. Nous la trouvons si ressemblante à la Croisette, que nous doutons si c'est une espece distincte.

Les Rubiacées. A corolles en entonnoir.

25. L'Aspérule odorante. *Asperula odorata L.* A feuilles larges, ovales, lancéolées, huit aux anneaux. *

26. L'Aspérule teignante. *Asperula tinctoria L.* A corolle à trois segmens, à trois étamines. *

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Vivace. Trouvée en Languedoc, en Suisse.

Tige foible, haute de deux pieds; six feuilles aux anneaux inférieurs, quatre aux supérieurs; toutes linaires, lisses; fleurs en grappe aplatie comme en ombelle, axillaires et terminales; corolles blanches, la plupart à trois segmens, à trois étamines; fruit lisse. Les racines fournissent pour la teinture une couleur rouge.

27. La Sherarde des champs. *Sherardia arvensis L.* A semences terminées par trois dents; à fleurs en ombelle terminale. *

Obs. Cette plante varie: sa tige est simple ou ramifiée, couchée ou relevée; les corolles bleues ou rouges, les semences terminées par deux dents. La hauteur de quatre pouces à un pied.

Le limbe de la corolle divisé en quatre segmens renversés en dehors, renfermant quatre longues étamines.

Les Plantains, *Plantagines*, *L.* forment une petite famille qui, parmi les plantes d'Europe, a peu d'affinité: elle reste pour ainsi-dire isolée. Dans le plus grand nombre d'especes, les fleurs sont disposées en épi terminal, resserré; les corolles petites, comme papyracées, diaphanes, renferment un germe qui se change en une capsule s'ouvrant horizontalement, à deux loges: dans la plupart les feuilles sont toutes radicales, nerveuses. La tige, une hampe terminée par un épi.

A hampe nue.

28. Le grand Plantain. *Plantago major L.* A feuilles grandes, ovales; à épi long. *

Obs. Les variétés, 1.° à feuilles lisses, dentées; 2.° à épi divisé en deux ou trois; 3.° à fleurs eloignées sur l'épi.

29. Le Plantain moyen. *Plantago media L.* A feuilles plus petites, à épi court. *

Obs. Les variétés à feuilles plus ou moins velues, plus ou moins dentées. *

30. Le Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata L.* A feuilles lancéolées. *

Obs. Les variétés, 1.° à épi composé de plusieurs, ou ramifié; 2.° à collet de la racine, d'où naissent les feuilles, garni d'un duvet; 3.° à feuilles plus ou moins hérissées; les écailles qui séparent les feuilles, plus ou moins velues.

A tige ramifiée, feuillée.

31. Le Plantain pucier. *Plantago psylium L.* A tige ligneuse, droite. *

Obs. La tige plus ou moins ligneuse, plus ou moins droite; les feuiles linaires, très-entieres ou dentées, constituent les variétés.

Herbe sans affinité, à quatre étamines, à un style.

32. La Suce-sang officinale. *Sangui-sorba officinalis L.* A feuilles ailées; à fleurs en épi ovale. *

Les parasites à quatre ou cinq étamines; à deux styles.

33. La Cuscute Européenne. *Cuscuta Europœa L.* A corolle à quatre segmens, à quatre étamines. *

34. La petite Cuscute. *Cuscuta Epithymum L.* A corolle à cinq segmens; à cinq étamines. *

Obs. Ces deux plantes à peines distinctes, ont leur tige en cordelette entortillée autour d'autres plantes, leurs fleurs assises, ramassées. Toute la plante aqueuse.

Cinq étamines, un style, quatre germes au fond du calice. Les Boraginées ou aspérifeuilles.

Les plantes qui présentent ces attributs, constituent une véritable famille naturelle, les Boraginées. La corolle monopetale, de différente forme, est divisée en cinq segmens, le plus souvent réguliers. Le calice a cinq divisions : il augmente de volume à proportion du développement des semences qui sont au nombre de quatre, nidulées dans son fond, mais dont deux avortent souvent; les tiges ramifiées; les feuilles alternes, alongées, mucilagineuses, velues, soyeuses ou rudes par les poils roides qui les couvrent; dans la plupart, les fleurs en épi qui est recourbé en spirale avant leur développement. Plusieurs recelent dans leur extrait un nitre pur.

Les Boraginées; à corolles petites, en soucoupe.

35. La Scorpione hérissée. *Myosotis Scorpioïdes var. arvensis L.* A gorge fermée par des écailles convexes; à feuilles hérissées. *

Obs. Les variétés : 1.° La naine à peine haute d'un pouce; à feuilles blanches, velues, non rudes; à épi peu garni de fleurs, dont la gorge est d'un jaune safrané. Près de Grodno. 2.° A péduncules axillaires, portant une seule fleur; à feuilles hérissées, plus grandes, d'un verd foncé, celles de la tige rapprochées; elle présente outre l'épi des fleurs terminales; aux aisselles des feuilles de la tige, de longs péduncules qui ne portent qu'une seule fleur plus grande que dans l'espece vulgaire. Trouvée près de Grodno. En fleur en Avril.

36. La Scorpione des marais. *Myosotis Scorpioïdes, var. palustris L.* A feuilles plus lisses ; à corolles plus grandes. *

Obs. Les corolles sont bleues, blanches ou roses ; la tige s'éleve quelquefois à deux ou trois pieds, alors ses feuilles vertes sont très-grandes.

Les Boraginées ; à corolles en entonnoir, blanches ; à gorge ouverte.

37. Le Grémil officinal. *Lithospermum officinale L.* A semences lisses. *

Obs. Cette espece, rare en Lithuanie, est très-commune près de Lyon.

38. Le Grémil des champs. *Lithospermum arvense L.* A semences ridées ; à tige plus courte. *

Les Boraginées ; à corolles en entonnoir, bleues ; à gorge fermée par des écailles concaves.

39. La Buglosse officinale. *Anchusa officinalis L.* A semences creusées vers leur base ; à feuilles lancéolées, très-rudes. *

Obs. Une variété à feuilles plus étroites, un peu dentées ; à épi double, terminant la tige. Observée près de Grodno. Fleurit en Juin.

Les Boraginées ; à corolle en entonnoir, à grandes semences hérissonnées.

40. La Cinoglosse officinale. *Cynoglossum officinale L.* Fétide ; à feuilles lancéolées, soyeuses. *

Obs. Les variétés, à fleurs pourpres, à fleurs bleues.

Les Boraginées ; à corolle en entonnoir, à gorge ouverte. A calice pentagone.

41. La Pulmonaire officinale. *Pulmonaria officinalis L.* A feuilles ovales en cœur. *

Obs. Les variétés, 1.° à corolles blanches ; 2.° à corolles les unes bleues, les autres rouges ; 3.° à feuilles tachetées.

42. La Pulmonaire à feuilles étroites. *Pulmonaria angustifolia L.* A feuilles lancéolées.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais sa tige s'éleve moins, est plus seche ; ses feuilles lancéolées sont plus étroites ; un beau bouquet de fleurs rouges et bleues termine la tige.

La variété à fleurs blanches, n'est pas rare ; quelquefois dans l'une et l'autre, une seule fleur termine la tige, ce qui est une monstruosité ; alors le tuyau de la corolle est beaucoup plus long que le calice, et elle est beaucoup plus grande.

Les Boraginées ; à corolles ventrues ; à gorge fermée par des rayons en alêne.

43. La grande Consoude.

Symphitum officinale L. A feuilles ovales, lancéolées, courant sur la tige par leur pétioles hérissés. *

Obs. Les variétés, 1.° à feuilles plus larges; à pétioles décurrens; à corolles roses: 2.° à corolles blanches: 3.° à corolles jaunâtres. Dans toutes, la racine est grosse, succulente, glutineuse.

Les Boraginées; à calices aplatis.

44. La Rapette couchée. *Asperugo procumbens L.* A calices des semences très-grands, aplatis; à lames sinuées. *

Obs. La tige couchée à angles rudes; les feuilles ovales, lancéolées, hérissées; les péduncules aux aisselles des feuilles; les corolles très-petites, bleues. Une variété à tige plus tendre, plus courte, à peine ramifiée; à corolles blanches. Cette espece et sa variété communes près de Grodno, très-rares dans nos cantons.

Les Boraginées; à corolle en roue; à semences hérissonnées.

45. La Lapule hérissonnée. *Lapula echinata N. Myosotis Lapula L.* A piquans des semences divisés en deux. *

Obs. La gorge de la corolle est fermée par cinq écailles, comme dans les *Myosotis L.* Mais les semences et la figure de la corolle sont trop différentes: elle appartient au *Cynaglossum* par son fruit, et aux *Myosotis* par sa fleur. Sa corolle est bleu de ciel, à gorge jaune.

Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété à tige naine, à peine élevée de quatre pouces, à corolles blanches. L'espece principale est plus commune en Lithuanie que dans le Lyonnois.

Les Boraginées; à corolle en roue; à gorge fermée par des rayons formant un cône; à semences striées.

46. La Bourrache officinale. *Borago officinalis L.* A calices étalés; à corolles grandes, bleues ou blanches. *

Obs. Cette espece, d'origine étrangere, est devenue spontanée en Lithuanie aussi abondamment qu'auprès de Lyon. Sa corolle grande, aplatie, ornée au centre par un cône d'un violet foncé sur un fond bleu de ciel, la fait assez distinguer parmi les autres Aspérifeuilles.

Les Boraginées; à corolles irrégulieres; à tuyaux courbés.

47. La Grippe des champs. *Lycopsis arvensis.* A feuilles sinuées. *

Obs. Les calices profondément divisés en segmens hérissés; le limbe de la corolle à cinq segmens, dont

deux sont un peu plus longs et plus larges ; la gorge fermée par une voûte blanche ; les étamines s'élevant jusques au milieu du tuyau de la corolle ; les antheres noirâtres ; le limbe de la corolle qui a deux lignes et demie de diametre, est ordinairement bleu, bariolé de veines blanches et rouges. La tige simple ou ramifiée, est sillonnée ; les feuilles sont longues de quatre pouces, larges de sept lignes ; des poils roides, placés sur les bords des feuilles, terminent des dents obtuses ; toutes les nervures des feuilles sont hérissées de semblables poils ; les semences sont ridées, froncées, terminées par un bec ; elles sont en outre marquées par une fossette. On en trouve souvent quatre dans les calices. J'ai souvent trouvé en Lithuanie, au commencement de Mai, la racine grosse, comme ligneuse, encore couronnée de feuilles seches de la précédente année ; ce qui me fait croire que sous ce climat cette plante n'est pas annuelle. On trouve aussi, près de Grodno, une variété à corolles blanches, veinées de rose.

Une autre variété plus commune, que nous nommons *Lycopsis arvensis*, *var. ampulosa*, a le port de la principale ; mais sa tige est plus menue ; les bulbes qui sont à la base des poils, sont plus gros ; les feuilles lancéolées ne sont point sinuées ; elles n'offrent que quelques dents peu marquées ; les tubes de la corolle sont jaunes ; les limbes plus irréguliers, d'un bleu rougeâtre. Trouvée près de Grodno.

Les Boraginées ; à corolle en cloche ; à limbe irrégulier.

48. La Vipérine vulgaire. *Echium vulgare L.* A tige hérissée de poils posés sur un tubercule visible ; à feuilles lancéolées. *

Obs. Les variétés : 1.° A fleurs bleues. 2.° A fleurs blanches. 3.° A fleurs bleues et rouges. 4.° A fleurs roses. 5.° A tige simple. 6.° A tige très-ramifiée. 7.° A feuilles ovales, lancéolées, dont les fleurs sont assises aux aisselles de plusieurs feuilles, quoique la tige soit terminée par un épi de fleurs peu nombreuses. 8.° La Vipérine uniflore. Toute la plante à peine haute d'un pouce ; les feuilles linaires, lancéolées ; une seule fleur terminant la tige ; à corolle rouge, violette, deux fois plus petite que dans la vulgaire. Toutes ces variétés ont été observées près de Grodno.

Quatre, cinq, ou sept étamines, un style ; les germes des semences, enveloppés dans une capsule contenue dans la fleur.

Corolle en roue, quatre étamines.

Corolle divisée en quatre parties.

49. Le Centoncule nain. *Centunculus minimus L.* A tige ramifiée, très-petite ; à feuilles ovales, lancéolées. *

Corolle en roue divisée en cinq parties ; cinq étamines.

50. Le Mouron des champs. *Anagallis arvensis L.* A tige rampante ; à corolle rouge. *

51. La Lysimachie nummulaire. *Lysimachia nummularia L.* A tige rampante ; à feuilles rondes ; à corolles jaunes. *

Obs. Les étamines réunies par la base des filamens qui sont velus.

52. La Lysimachie vulgaire. *Lysimachia vulgaris L.* A tige droite ; à fleurs en panicule ; à corolles grandes.

Obs. Les variétés : 1.° A feuilles opposées. 2.° A feuilles par trois en anneaux à chaque nœud. 3.° A feuilles par quatre en anneau. 4.° A feuilles par cinq en anneau. 5.° A feuilles alternes, lancéolées. 6.° A feuilles ovales, lancéolées. 7.° A feuilles assises, ou à pétiole court. 8.° A feuilles très-entieres ou sinuées. 9.° A grappes de fleurs très-nombreuses ou peu garnies. Toutes ces variétés sont assez communes près de Grodno.

53. La Lisimachie en thyrse. *Lysimachia thyrsiflora L.* A tige droite, à fleurs en panicule formé par de petites corolles.

Très-commune, autour de Grodno, dans les lieux aquatiques, très-rare auprès de Lyon.

Obs. La tige simple, à peine haute d'un pied, jetant des radicules à ses anneaux inférieurs ; les feuilles opposées, assises, éloignées, lancéolées, étroites, un peu blanchâtres en dessous, c'est-à-dire un peu soyeuses ; les grappes des fleurs aux aisselles des feuilles inférieures ; les corolles d'un jaune clair, à segmens à peine larges d'une ligne, à peine réunis à leur base, notés à la pointe par une petite tache couleur de safran.

Les variétés : 1.° A corolles à sept segmens ; à sept étamines, plus longues que la corolle ; à sept folioles au calice ; le thyrse très-petit, à peine long de huit lignes. 2.° A feuilles plus étroites, linaires.

Les corolles à six et sept segmens, à six et sept étamines.

54. La Trientale d'Europe. *Trientalis Europæa L.* Tige haute d'une palme, nue ; les feuilles lancéolées ; les inférieures petites ; toutes terminant presque la tige, entre les feuilles se dévelopent un, deux ou trois pédoncules portant une seule fleur. Calice formé par cinq folioles ; corolle blanche en rosette, aplatie, formée

par sept lames à peine réunies par leurs bases ; sept étamines ; fruit, capsule arrondie.

Très-commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai, souvent en Avril. Vivace.

Obs. Cette jolie petite plante est seule des véritables Européennes, de l'Eptandrie de Linné. Ses variétés sont, 1.° à corolle de cinq pieces; 2.° à corolle de six ; 3.° à corolle de huit pieces, avec autant d'étamines ; 4.° à tige ne portant qu'une seule fleur; 5.° à tige à deux fleurs ; 6.° à tige à quatre fleurs ; 7.° à tige ornée au milieu de sa hauteur d'une seule feuille arrondie. Dans les mêmes endroits on trouve les lames de la corolle aiguës et obtuses.

Corolle monopetale tubulée, à cinq étamines ; les fleurs en ombelle.

55. La Primevere officinale. *Primula veris officinalis L.* A corolles odorantes, à limbe concave. *

56. La Primevere plus élevée. *Primula veris elatior L.* A corolles inodores. à limbe aplati. *

Plantes aquatiques.

Corolle monopetale tubulée, à limbe velu.

57. Le Ményanthe trefle d'eau. *Menyanthes trifolia L.* A feuilles ternées.

Obs. Les variétés : 1.° A feuilles ovales ou lancéolées, plus grandes ou plus petites ; égales ou inégales, très-entieres ou dentées. 2.° A corolles blanches, roses ou rouges ; à grappe alongée ou resserée.

58. Le Ménianthe petit Nymphéa. *Menianthes Nymphoides L.* A feuilles simples ; à corolle jaune, ciliée. *

A corolles non velues.

59. L'Hottonie des marais. *Hottonia palustris L.* A corolle en soucoupe ; à feuilles pinnées. *

Quatre ou cinq étamines. Deux styles.

Dans les Gentianes, la corolle monopetale offre différentes formes. On compte autant d'étamines que de segmens à la corolle. Le fruit, une capsule à deux loges. Les feuilles simples, lisses, opposées, ameres.

60. La Gentiane pneumonanthe. *Gentiana pneumonanthe L.* A corolle en cloche ; à feuilles linaires, lancéolées. *

Obs. Les variétés. 1.° Les feuilles plus ou moins étroites. Souvent dans le même individu, les feuilles sont linaires et lancéolées, plus larges. Les fleurs inférieures pédunculées, les supérieures assises ; les cinq étamines engaînant par leurs filamens le pistil.

. 61. La Gentiane Centaurée. *Gentiana Centaurium L.* A fleurs en ombelle ; à corolles rouges, en entonnoir. *

Obs. Les variétés : 1.° A tige très-ramifiée ; les rameaux axillaires, opposés ; les feuilles plus grandes; les corolles roses. 2.° A fleurs blanches. 3.° A tige simple, très-petite, portant une, deux ou trois fleurs au sommet.

. 62. La Gentiane Amarelle. *Gentiana Amarella L.* A corolle hippocratériforme, à cinq segmens.

Obs. Cinq étamines ; corolles bleues, aplaties en soucoupe, à gorge garnie d'une membrane découpée.

63. La Gentiane de champs. *Gentiana campestris L.* A corolle en soucoupe divisée en quatre segmens. *

64. La Gentiane Croisette. *Gentiana Cruciata L.* A corolle à huit segmens, quatre grands, quatre petits. *

Obs. Les fleurs axillaires en anneau, les terminales en ombelle.

Cinq étamines, un style. Les Suspectes, Luridæ.

Famille naturelle dont les corolles monopetales sont presque toujours régulieres ; autant d'étamines que de segmens à la corolle. Les feuilles le plus souvent alternes. Le fruit mou, quelquefois sec. La plupart de ces plantes sont nauséabondes, vénéneuses, ou narcotiques, suspectes. Leur triste physionomie et leur odeur annoncent assez aux animaux leurs funestes effets.

Les suspectes ; à corolles régulieres, en roue ; les antheres comme réunies. Les fruits mous, ou en baie.

65. La Morelle douce-amere. *Solanum dulca-amara. L.* A tige ligneuse ; à feuilles supérieures hastées ou taillées en fer de hallebarde. *

Obs. Les variétés, 1.° à fleurs bleues ; 2.° à fleurs blanches ; 3.° celle dont toutes les feuilles offroient deux oreilletes à leur base.

66. La Morelle vulgaire. *Solanum nigrum L.* A tige herbacée ; à corolles blanches. *

Obs. Les variétés, 1.° à baies noires ; 2.° à baies rouges ; 3.° à baies jaunes ; 4.° à feuilles plus ou moins dentées ; à feuilles teintes en bleu par taches larges.

Les suspectes ; à corolles régulieres, en entonnoir. Fruit, capsule.

67. L'Endormie Pomme épineuse. *Datura Stramonium L.* A capsules hérissonnée. *

Obs. Cette plante, très-rare

dans nos Provinces, est très-commune autour de Grodno. La corolle blanche est plissée dans sa longueur à cinq angles; son limbe arrondi ne présente que cinq dents ; la capsule droite, grosse comme une noix, renferme une foule de semences en rein, noires.

Les Suspectes ; à corolles en roue, à limbe irrégulier. Les étamines inégales, à filamens velus. Capsules coniques.

68. Le Bouillon cotonneux. *Verbascum Thapsus L.* A feuilles courant sur la tige, cotonneuses. *

Obs. Var. à épi ramifié. Dans celui-ci les feuilles plus courtes ; les corolles jaunes, très-grandes ; les filamens à poils pourpres.

69. Le Bouillon Lichnite. *Verbascum Lichnitis.* A feuilles de la tige pétiolées, cotonneuses.

Obs. Les feuilles à pétioles courts, les supérieures assises ; les corolles petites, blanches, ou d'un jaune pâle ; l'épi ramifié.

70. Le Bouillon noir. *Verbascum nigrum L.* A feuilles d'un verd foncé. *

Obs. Les corolles jaunes, avec un cercle pourpre ; les barbes des filamens pourpres ; la tige très-ramifiée ; les épis ramifiés ; les feuilles radicales très-grandes, pétiolées.

Les Suspectes ; à corolle en cloche ; à limbe irrégulier.

71. La Jusquiame noire. *Hyosciamus niger L.* A feuilles embrassantes. *

Obs. Le calice velu, à longs poils blancs ; la corolle jaunâtre, bariolée de lignes d'un pourpre noirâtre ; les filamens violets, à antheres striées, violettes, rouges, à stries blanches ; ils sont agglutinés au tuyau de la corolle dans le tiers de leur longueur. Le calice collé à la capsule, qui représente la forme d'une cucurbite avec son couvercle ; les semences blanches, très-nombreuses, adhérentes à un placenta en colonne.

Les Suspectes ; à corolles coniques, plissées. Les tiges s'entortillant.

72. Le grand Liseron. *Convolvulus sepium L.* A très-grandes bractées ; à corolles très-grandes. *

73. Le petit Liseron. *Convolvulus arvensis.* A bractées petites ; à corolles petites. *

Obs. Les variétés, 1.° à tige simple ou ramifiée ; 2.° à feuilles aiguës ou mousses au sommet, plus ou moins larges, entieres, ou plus ou moins en fer de fleche ; 3.° à corolle blanche-rose, rose-veinée, ou pourprée.

Cinq étamines, deux styles ; corolle en roue, comme tordue. Fruit, deux capsules s'ouvrant latéralement en gaîne.

74. L'Asclépiade dompte-

venin. *Asclepias vincetoxicum L.* A gorge de la corolle fermée par cinq oreillettes qui couvrent les étamines. *

Obs. Une variété à feuilles inférieures arrondies, toutes velues.

La plante de la premiere année s'éleve à peine à un pied ; sa racine ne pousse qu'une seule tige ; les feuilles sont moins aiguës, plus duvetées ; le plus souvent elle ne jette que l'ombelle terminale. Dans les jets des années suivantes, la racine plus grosse, plus étendue et plus traçante, produit plusieurs tiges qui s'élevent davantage ; les feuilles sont plus longues ; les grappes axillaires sont plus nombreuses ; le plus souvent elles naissent alternativement aux aisselles des feuilles ; ces fleurs forment une espece d'ombelle. Dans la circonférence s'observent des fleurs dont les péduncules uniflores partent d'un seul point ; au centre de cette ombelle s'élevent quelques péduncules plus longs, qui portent deux fleurs ; ce qui constitue l'ombelle prolifere, *umbella prolifera*, de Linné.

Corolle en soucoupe, comme tordue.

75. La petite Pervenche. *Vinca minor L.* A tige ligneuse, rampante. *

Obs. Cette plante, très-commune autour de Lyon, est très-rare en Lithuanie. Je ne l'ai trouvée que dans des jardins abandonnés.

Obs. Les segmens de la corolle sont coupés obliquement; le style a deux stigmates, l'un supérieur en tête forée au sommet ; l'inférieur un peu distant, en plateau arrondi, percé par le style ; les antheres, d'une structure singuliere, embrassent ces deux stigmates également. Les tiges des précédentes années sont ligneuses, couchées, et jettent de leurs nœuds des radicules ; leurs feuilles sont seches, d'un verd foncé ; les tiges de l'année s'élevent, sont herbeuses ; leurs feuilles sont tendres, d'un verd gai.

Cinq étamines, les corolles supérieures, les germes inférieurs. La famille des Campanulées.

La base des étamines large, fermant le fond de la corolle, ce qui rend le germe inférieur.

76. Le Polémone à feuilles de Valériane. *Polemium cœruleum L.* A feuilles pinnées.

Obs. Cette plante, très-commune dans les forêts de Lithuanie, est cultivée dans nos jardins. Les variétés que nous avons observées, sont, 1.° à tige simple ; à grappe peu garnie de fleurs ; elle est plus petite dans toutes ses parties ; ses feuilles sont plus écartées ; une seule grappe terminant la tige, formée par six fleurs. 2.° A fleurs blanches. La tige étoit très-ramifiée, plus épaisse ; le nombre des folioles jus-

qu'à 16. Dans un individu, des rameaux à fleurs blanches, d'autres à fleurs bleues. 3.° Les feuilles plus ou moins dentées ; la foliole impair divisée en trois lobes ou en cinq, constituent d'autres variétés.

Corolles en cloches. Calice de cinq feuillets, couronnant le germe. Fruit, capsule s'ouvrant à la base par soupapes. Les Campanules, Campanulæ *L.*

A feuilles lisses, les radicales larges, celles de la tige étroites.

Les fleurs portées par de longs péduncules.

77. La Campanule à feuilles de Lin. *Campanula rotundifolia L.* A feuilles radicales arrondies, celles de la tige linaires. *

Obs. Variétés : 1.° A feuilles inférieures échancrées à la base, plus larges que longues, crenelées ; les intermédiaires ovales, lancéolées, à dents de scie, ou lancéolées et à dents de scie ; les supérieures linaires ; quatre à cinq fleurs péduncuées aux aisselles des feuilles supérieures. 2.° A feuilles radicales ovales, crenelées, dentées. 3.° A feuilles radicales taillées en rein, crenelées ; à péduncules portant deux ou trois fleurs. 4.° A feuilles radicales ovales, lancéolées, longues d'un pouce, à base prolongée sur le pétiole, dentées vers le bas, très-entieres du milieu au sommet. Ces variétés se trouvent aussi près de Lyon.

78. La Campanule étalée, *Campanula patula L.* A tige ramifiee, à rameaux étalés.

Obs. Les feuilles radicales ovales, lancéolées, à larges pétioles ; celles de la tige assises, ovales, lancéolées ; toutes lisses, un peu jaunâtre ; les péduncules portant peu de fleurs ; les calices glanduleux ; les corolles médiocres, bleues.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. Dans les forêts près de Grenoble.

Les variétés : 1.° A fleurs blanches. 2.° A fleurs purpurines. 3.° Les feuilles inférieures de la tige ovales, crenelées ou à dents de scie et courant sur la tige par leur pétiole. 4.° A tige simple, sillonnée ; à péduncules uniflores ; à fleurs en panicule ouvert. 5.° A tige simple ; à péduncule portant trois fleurs.

79. La Campanule resserrée. *Campanula coarctata N.* Elle a le port de la précédente. Plusieurs tiges, rudes, anguleuses, simples, hautes d'une coudée ; les feuilles radicales en spatule ; celles de la tige plus longues que dans la précédente, comme en langue, d'un verd foncé, lisses, ondulées sur les bords. Plusieurs rameaux fleuris aux aisselles, à péduncules rapprochés de l'axe des rameaux ; fleurs petites nombreuses.

Est-ce une variété de la

Campanule Raiponce, *Campanula Rapunculus L.* Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Juin.

80. La Campanule à feuilles de Pêcher. *Campanula Persicifolia L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

Obs. Les variérés : 1.° A feuilles radicales, lancéolées; très-longues; à péduncules plus courts; à fleurs plus petites formant une longue grappe. 2.° A tige portant une seule fleur; à feuilles rougeâtres, très-entieres. 3.° La grande à larges feuilles; les tiges de quatre à cinq pieds; les feuilles inférieures de la grandeur et de la forme de celles du Pêcher, celles de la tige longues d'une palme, larges de huit lignes; trois péduncules aux aisselles des feuilles; les corolles plus grandes d'un bleu foncé. En fleur en Septembre, dans les bois près de Grodno.

81. La Campanule spécieuse. *Campanula speciosa N.* Elle a l'ensemble de la précédente, mais ses corolles sont plus grandes, les péduncules portant chacun trois fleurs, se dévéloppant graduellement, formant en montant un superbe bouquet en panicule : les calice sont hérissés de poils très-blancs, rudes, composés; les feuilles sont plus seches, plus rudes. Peut-on la ramener au *Campanula Persicifolia L!* je le croirois d'autant plus volontiers que je vois dans celle-ci des calices hérissés.

82. La Campanule odorante. *Campanula suaveolens N.* Tige simple, haute de cinq pieds; les feuilles inférieures pétiolées, ovales; les inférieures de la tige à courts pétioles; lancéolées, dentées, à dents de scie; les supérieures plus étroites, à dents aiguës; les florales très-entieres; les intermédiaires larges d'un pouce, longues de quatre, toutes lisses; les fleurs forment un panicule long d'un pied; les rameaux fleuris présentent quatre, six, huit fleurs, petites penchées; les corolles en cloches alongées, blanches, répendant une odeur suave; la racine, douce, laiteuse. Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Août. On peut la rapporter, comme variété prononcée, au *Campanula latifolia L.*

A feuilles rudes, hérissées. A fleurs axillaires péduncu-lées.

83. La Campanule roide. *Campanula rigida N.* La tige élevée de huit à dix pouces; les feuilles radicales pétiolées, petites, en cœur, dentées; celles de la tige ovales, lancéolées, dentées à dents de scie; les supérieures plus étroites; toutes dures, assez seches, un peu hérissées, ce qui les rend d'un gris cendré; les rameaux de fleurs naissent des aisselles des feuilles inférieures; les péduncules courts, portant une seule fleur; les fleurs tournées d'un seul

côté ; les corolles médiocres, bleues.

Dans les bois, près de Grodno. Elle se rapproche beaucoup du *Rhomboidalis L.*

84. La Campanule à larges-feuilles. *Campanula latifolia L.* La tige simple ; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, a courts pétioles, hérissées ; les supérieures plus étroites ; les péduncules axillaires, courts à une ou deux grandes fleurs bleues ; les capsules inclinées.

En Suisses, en Dauphiné, près de Grodno dans les bois, fleurit en Juin.

85. La Campanules à feuilles d'Ortie. *Campanula Trachelium L.* A feuilles en cœur lancéolées ; à feuillets des calices hérissés. *

Obs. Les variété : 1.° A feuilles ovales, lancéolée ; profondément dentées ; à calices à peine ciliées ; péduncules axillaires portant une, ou deux, ou cinq fleurs. 2.° A tige droite, très-ramifiée ; à feuilles ovales, lancéolées, à peine pétiolées ; les fleurs inférieures en grappes ; les supérieures axillaires, à péduncule portant une, deux, ou trois fleurs. Elle approche beaucoup du *C. Bononiensis L.* 3.° A tige violette, à peine velues ; à feuilles portées par des pétioles très-courts, ovales, lancéolées ; profondément dentées ; à péduncules ramifiées, portant quatres fleurs. 4.° A tige ramifiée, à rameaux dichotomes ; à péduncules portant une seule fleur ; à fleurs tournées toutes d'un côté ; à feuilles florales très-longues ; à calices chargés de poils très-blancs, ramifiés, serrés. Toutes ces variétés sont communes dans les bois autour de Grodno. La derniere se rapproche beaucoup, par ses attributs, du *C. Rapunculoïdes L.*

86. La Campanule à feuilles de Bétoine. *Campanula Betonicæfolia N.* La tige, haute d'un pied, est cylindrique, simple ou non ramifiée, hérissée de poils ; les feuilles peu nombreuses, quatre très-éloignées, à long pétiole ; les inférieures en langue, échancrée à la base ; les supérieures ovales, lancéolées ; toutes crenelées, hérissées de poils courts qui les rendent d'un gris-cendré ; deux fleurs pédunculées aux aisselles des dernieres feuilles, une à chacune ; le calice hérissé ; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Trouvée dans un bois près de Grodno, le long du fleuve. Fleurit en Août.

87. La Campanule filiforme. *Campanula filiformis N.* La tige simple, très-menue, velue, foible ; les feuilles radicales à pétiole très-long, taillées en rein, crenelées, de la figure et de la grandeur de celles du Lierre terrestre (*glechoma L.*) ; celles de la tige pétiolées, ovales, lancéolées, à dents de scie ; les florales lancéolées ; toutes un peu hérissées ;

sées ; les péduncules axillaires, uniflores, très-courts ; les calices à peine hérissés ; les corolles petites, bleues ; les fleurs droites. Trouvée en Octobre, près de Grodno.

Obs. Une variété à tige uniflore ; dans celle-ci les feuilles radicales sont ovales ; la corolles une fois plus grande. Au même endroit, près de Grodno, dans les bosquets à la Sosonaie.

88. La Campanule en pyramide. *Campanula pyramidata N.* Tige simple, haute de quatre à cinq pieds, hérissée, cylindrique ; les feuilles inférieures pétiolées. grandes, en cœur, ovales, crenelées ; à marge comme cartilagineuse ; les intermédiaires portées par un court pétiole feuillé, ovales, aiguës; les supérieures assises, toutes un peu hérissées ; les fleurs en grappes courtes, formées par huit ou six fleurs ; elles sont alternes, rapprochées, droites, d'où il résulte un panicule resserré, long de près de deux pieds ; les calices lisses ; les corolles de grandeur médiocre, violettes ou bleues, en cloches plus étroites. Trouvée dans une forêt, près de Grodno. Fleurit en Août. Cultivée dans le jardin, elle a perdue en partie ses poils, et ses fleurs sont devenues plus grandes. On pourra peut-être regarder cette espece comme le type primitif du *C. Pyramidalis L.* On n'a pas assez calculé combien les plantes dégénerent par la culture.

Les campanules à feuilles rudes ; à fleurs assises, glomerulées.

89. La Campanule glomerée. *Campanula glomerata L.* A feuilles larges, embrassantes. *

Obs. Les variétés sont, 1.° une naine à tige rougeâtre, de trois à quatre pouces ; à pétioles rouges, deux fois plus longs que les feuilles, qui sont ovales, en cœur, pointues, crenelées ; les corolles bleues, plus grandes que dans la commune : 2.° à fleurs blanches : 3.° à tige ramifiée : 4.° à tige bifurquée, à feuilles embrassantes, presque opposées ; une seule fleur à chaque aisselle des feuilles inférieures : 5.° l'automnale, à tige haute d'un pied ; à feuilles ovales, lancéolées, à dents très-courtes, rares, se prolongeant vers la base sur le pétiole ; trois ou quatre fleurs aux aisselles de toutes les feuilles embrassantes ; les corolles d'un bleu foncé, ou violettes : 6.° La paniculée, *paniculata N.* à tige très-ramifiée ; savoir, treize rameaux montant graduellement ; nulles fleurs aux aisselles des feuilles inferieures, mais des paquets de fleurs terminent tous les rameaux ; celui qui termine la tige, beaucoup plus gros. Près de Grodno, a la Sosonaie. Fleurit en Juillet.

90. La Campanule à feuilles de Vipérine. *Campanula cer-*

vicaria L. Campanula foliis Echii C. B. Prodr. 36. *Campanula altissima, hirsuta, asperior, foliis angustis, floribus parvis conglomeratis. Dill. Giss. p.* 121. La tige haute de deux à quatre pieds, simple, hérissée de poils ; les feuilles inférieures lancéolées, étroites, longues de six pouces, hérissées, blanchâtres, cendrées, crênelées ; les intermédiaires assises, linaires, lancéolées ; les supérieures plus larges, repliées en cuiller ; les fleurs glomérulées aux aisselles de deux feuilles ; au dessous de la masse de fleurs assises, qui termine la tige ; les fleurs bleues, pentagones, plus petites que dans la *Campanula glomerata L.* Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Obs. Les variétés sont, 1.° A feuilles plus étroites, linaires, très-entieres ; à tige rougeâtre : 2.° l'amas de fleurs terminales, alongé ; à corolles blanches ; la marge des feuilles ondulées par de longues crenelures peu profondes, éloignées : 3.° l'amas de fleurs terminales, aplati, en ombelle, très-grand ; à corolles très-blanches ; dans celle-ci il ne se développe aucune fleur aux aisselles des feuilles supérieures concaves ; on trouve à leur place des feuilles en paquet. 4.° La variété multipliée, *C. multiplicata N.* Dans celle-ci la tige s'eleve à quatre à cinq pieds ; les feuilles de la tige ovales, lancéolées, très-longues, entieres ; de leurs aisselles naissent des rameaux à feuilles et à fleurs ; les amas de fleurs assises sont si multipliés qu'ils forment un épi long d'un pied. 5.° La Thyrsoide, *C. Thyrsoidea N.* Dans celle-ci la tige est simple, haute d'un pied, couleur marron, hérissée de poils assez rares ; les feuilles linaires, cotonneuses, à peine crenelées, nombreuses, rapprochées ; l'amas de feuilles assises, long de quatre pouces, très-gros, terminant la tige ; il est formé par plus de cent fleurs, à corolles d'un bleu foncé. Je soupçonne que c'est la *Thyrsoïdea* de Linné, un peu altérée dans les plaines du Nord.

Campanulée, à fleurs nombreuses, très-petites, soutenues par un calice commun.

91. La Jasione des montagnes. *Jasione montana L.* A antheres réunies. *

Obs. Le nombre des dents des feuillets du calice commun et des feuilles, varie beaucoup ; les cinq lames des corolles sont à peine réunies par leurs onglets ; les feuilles sont ou à dent de scie ou ondulées, obtuses ou aiguës ; les dents des calices de chaque corolle sont à cinq ou six dents ; je trouve souvent six lames à la corolle. Les variétés suivantes sont plus prononcées. 1.° La Jasione naine, *Jasione nana N.* A peine élevée de quatre à

cinq pouces ; à tige simple ; à feuilles très-hérissées ; la plupart des étamines sont libres ou non réunies par les antheres. 2.° La Jasione ramifiée, à rameaux subdivisés ; la tige haute de deux pieds, lisse, très-ramifiée ; les rameaux en produisent d'autres portant fleurs ; les feuilles lisses, très-entieres ; les inférieures en spatule ; les corolles d'un bleu très-foncé. 3.° La Jasione à fleurs blanches ; cinq tiges simples d'une même racine, dont quatre plus courtes et courbées, toutes hérissées ; les feuilles duvetées, blanchâtres, plus larges que dans la vulgaire ; les feuillets du calice commun, blancs, duvetés ; les corolles blanches. 4.° La Jasione ombellée, *Jasione umbellata N.* La tige haute de demi-pied, rougeâtre ; les feuilles sinuées ; les feuillets du calice commun, plus larges que dans la commune, ovales, rougeâtres, au nombre de 20 à 26 ; cent péduncules inégaux, longs d'un pouce à un pouce et demi, s'élevent du fond du calice commun, et forment une ombelle concave ; les corolles d'un violet noirâtre ; les calices propres de couleur purpurines. Trouvée en fleurs, près de Grodno, en Juillet.

Les Campanulées, à corolles irrégulieres.

92. La Raipome en épi. *Phyteuma spicata.* A fleurs d'un jaune paille, ou blanches. *

93. La Raipome à fleurs en tête. *Phyteuma orbicularis L.* A fleurs ramassées en tête. *

Campanulée, à corolle en soucoupe.

94. Le Samole de Valerand. *Samolus Valerandi L.* A feuilles pétiolées, ovales, obtuses. *

Obs. Dans la plante naturelle la tige produit plusieurs rameaux terminés par des grappes de jolies fleurs, à corolles blanches ; mais on trouve quelquefois, en automne, des individus qui ayant été broutés, poussent du collet de la racine une ou deux grappes de fleurs à péduncule peu garni de très-petites feuilles linaires, courtes.

Monopetales à cinq antheres dans une fleur.

Le germe inférieur surmonté par un style divisé en trois, dans une autre fleur séparée.

95. La Bryone blanche. *Bryonia alba L.* A feuilles lobées, calleuses, rudes. *

Obs. Les mâles et les femelles se trouvent en Lithuanie sur le même pied. Les baies deviennent noires ; la corolle petite, d'un blanc verdâtre, est comme collée au calice.

Corolles à quatre et cinq divisions, huit et dix étamines.

96. La Muscateline à feuilles de Fumeterre. *Adoxa Moscatelina L.* *

Obs. Le calice est à deux ou trois feuillets; les variétés sont, 1.° sept, et même huit fleurs terminant la tige: 2.° onze et douze étamines dans les fleurs latérales: 3.° à feuilles radicales, nulles: 4.° à feuilles de la tige nulles: 5.° à cinq tiges d'une même racine.

Dix étamines, cinq styles.

97. La Surelle aigrelette. *Oxalis acetosella L.* A feuilles ternées; à péduncules radicaux, portant une seule fleur blanche. *

Très-commune près de Grodno, rare autour de Lyon.

Obs. Les cinq petales sont réunis un peu au-dessus de la pointe des onglets, de maniere que les pointes des cinq onglets imitent une couronne de trépan; trois écailles forment le nœud de la hampe; la corolle qui se flétrit promptement est roulée avant son épanouissement comme le papier d'une meche de lampe, elle se referme au coucher du soleil: souvent on trouve cinq étamines sans antheres; les styles sont plus longs que les étamines; les antheres et les stygmates blancs: aux approches d'un orage, les feuilles ont un mouvement visible comme spontané.

Etamines nombreuses, réunies par les filamens en une gaîne qui entoure les styles. Les Malvacées.

Famille naturelle dont les especes sont peu nombreuses en Europe, mais on en cultive plusieurs d'exotiques dans nos jardins académiques: la corolle, dans la plupart, est divisée si profondément qu'elle paroît pentapetale; mais comme ses lames se réunissent à leur base, à la colomne des filamens, on peut la regarder comme monopetale.

98. La Mauve à feuilles arrondies. *Malva rotundifolia L.* A tige couchée. *

Obs. Les variétés: 1.° à fleurs bleues et blanches: 2.° à feuilles à sept lobes. On trouve des individus nains à tiges à peine longues d'une palme; à feuilles arrondies, du diametre de quatre lignes.

99. La Mauve sauvage. *Malva sylvestris L.* A tige droite. *

Obs. J'observe sur des individus le calice extérieur de quatre feuillets, les péduncules portant plusieurs fleurs, les feuilles à sept lobes ar-

rondis ou triangulaires ; les corolles bleues et blanches.

100. La Mauve crêpée. *Malva crispa L.* Elle a le port de la précédente, la tige droite, les feuilles à sept lobes, plus grandes, crêpues, crenelées, triangulaires, les fleurs aux aisselles, plusieurs ramassées, les unes à péduncule très-court, les autres à péduncule long ; les calices et les péduncules hérissés, le calice extérieur de trois feuillets, l'intérieur grand, d'une seule piece ; la corolle plus courte que le calice ou à peine plus longue, blanchâtre ; le fruit, grand, formé par des capsules irrégulieres, anguleuses. Très-commune, dans les champs, près de Grodno. Je suis porté à croire que ce n'est qu'une espece *Hybride* ou une variété de la précédente, ayant quelquefois observé, dans la commune, les corolles plus courtes que leur calice.

101. La Mauve alcée. *Malva alcea L.* A feuilles comme digitées. *

Obs. Elle varie par les feuilles supérieures véritablement digitées, la foliole intermédiaire palmée à cinq lobes ; dans d'autres les folioles à lobes presque entiers, les dents des lobes différentes en nombre et en grandeur. Je trouve souvent des péduncules aux aisselles, portant une seule fleur ; le plus souvent le calice extérieur a quatre folioles, quelquefois la corolle de six lames déchiquetées ; dans l'espece principale les fleurs terminales comme en ombelle.

102. La Mauve musquée. *Malva moschata L.* A feuilles de la tige comme pinnées, à fleurs odorantes. *

Obs. Les corolles incarnates, les capsules hérissées.



SECONDE COLLECTION.

A fleurs simples ; à corolles monopetales figurées , enveloppées , par un calice. Deux ou quatre étamines inégales, un style.

PREMIER FASCICULE.

A quatre germes nus.

[Les Didynames gymnospermes de Linné.]

[Les Labiées de Tournefort.]

Ces Plantes constituent une famille naturelle. Dans le très-grand nombre , on compte quatre étamines , dont deux plus longues ; dans toutes , le calice d'une seule piece ou monophylle, renferme dans son fond quatre semences nues ; la corolle , d'une seule piece , a son tuyau terminé par un limbe difforme , le plus souvent à deux levres ou labié ; la levre supérieure se nomme le casque, l'inférieure la barbe , les parties latérales les ailes ; le style est bifurqué au sommet ou a deux stigmates ; les feuilles sont opposées ; la tige est le plus souvent à quatre pans ou à quatre angles, quadrangulaire ; les fleurs sont le plus souvent disposées en anneaux autour des nœuds des ra-

meaux. La plupart de ces Plantes sont aromatiques : elles renferment, ou dans leurs feuilles, et sur-tout dans leurs calices, une huile essentielle, ou éthérée : quelques-unes sont cependant fétides, ou sans odeur.

A corolles peu difformes ; à deux étamines.

1. LE Pied de Loup Européen. *Lycopus Europœus L.* A corolles blanches, tachetées de pourpre. *

Obs. Cette espece varie beaucoup dans sa foliation : tantôt les feuilles sont pinnées à leur base, le reste étant lacinié ; tantôt elles sont entieres, à peine dentées, tantôt sinuées, le plus souvent sans pétiole ; quelques-unes à pétioles très-courts ; elles sont hérissées, ou presque lisses ; les poils sont plus nombreux sur les bords.

A corolles peu difformes ; à quatre étamines.

2. La Menthe sauvage. *Mentha sylvestris.* A fleurs en épi. *

3. La Menthe aquatique. *Mentha aquatica L.* A fleurs en têtes terminales. *

Obs. Souvent on trouve aux aisselles des feuilles des grappes de fleurs, ou à pédoncules distincts ; la tige est simple ou très-ramifiée ; quelquefois la tige et les feuilles sont teintes en rouge.

4. La Menthe des champs. *Mentha arvensis L.* A fleurs en anneaux. *

Obs. Ces Menthes sont très-aromatiques ; leurs fleurs entassées très-petites ; leurs étamines presque égales, écartées.

A corolle courte.

5. Le Trixage des champs. *Trixago arvensis N. Stachys arvensis L.* A corolles courtes, ponctuées. *

Obs. La corolle rose, à peine labiée, est à peu près de la longueur du calice ; son casque très-entier ; le segment intermédiaire de sa barbe, tacheté de pourpre. Plus commune en Lithuanie que près de Lyon.

Quatre étamines. La corolle à deux levres ; à casque échancré ou fendu en deux pieces.

6. L'Origan vulgaire. *Origanum vulgare L.* A fleurs en épi, soutenue chacune par une bractée en écaille ; à corolles incarnates. *

Obs. On le trouve à corolles blanches, à épis cylindriques et carrés.

7. Le Thym Serpolet.

Thymus Serpyllum L. A calices clos par des poils ; à feuilles ciliées à la base. *

Obs. Les variétés sont, 1.° le grand Thym à tige longue d'un pied ; à feuilles plus grandes ; à rameaux redressés : 2.° le petit Thym à corolles blanches : 3.° le petit Thym à corolles incarnates : 4.° à feuilles rougeâtres : 5.° l'odeur est différente dans les différentes variétés : il y en a une qui exhale celle de la Citronelle.

8. Le Thym Acinos. *Thymus Acynos L.* A calice ventru, strié ; à feuilles ovales, dentées. *

9. Le Clinopode vulgaire. *Clinopodium vulgare.* A fleurs aux anneaux, très-nombreuses, séparées par des bractées sétacées, hérissées. *

10. La Mélite Mélisse bâtarde. *Melitis Melissophyllum L.* A feuilles de Mélisse ; à corolles très-grandes. *

11. Le Lierre rampant. *Glechoma hederacea L.* A antheres en croix. A tige rampante jetant des radicules. *

Obs. On distingue le grand et le petit, celui à corolles roses et à corolles blanches ; souvent les feuilles sont teintes de rouge. La piqûre des insectes fait développer sur les feuilles des galles grosses comme des pois.

12. La Cataire duvetée. *Nepeta Cataria L.* A feuilles blanchâtres. La barbe de la corolles crenelée. *

Obs. Les étamines très-rapprochées ; la corolle blanche ou incarnate ; la barbe tacheté de pourpré ; la gorge à rebord replié ; les stipules sétacées.

Corolles à tuyau ventru, renflé.

13. La Dracocéphale de Ruisch. *Dracocephalum Ruischiana L.* A feuilles linaires, lancéolées.

La tige haute d'un pied ; les feuilles assises, lancéolées, étroites, nerveuses, très-entieres. On trouve aux aisselles, des rameaux feuillés, à feuilles linaires ; la tige terminée par un épi de fleurs denses ; les corolles d'un bleu foncé, grandes, longues d'un pouce ; à tuyau blanc, renflé vers le haut ; le casque en voûte, échancré : la barbe tachetée de points noirs, échancrée et crenelée ; les ailes ovales ; les bractées ovales lancéolées. Commune près de Grodno dans tous les bois, fleurit en Juin, ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné.

Obs. La variété à feuilles plus étroites. Sa tige haute de 5 à 6 pouces, plus menue ; ses feuilles plus courtes ; celles de la tige à peine de la largeur d'une ligne ; celles des rameaux axillaires, sétacées ; un épi terminant la tige ; les calices et les bractées d'un violet foncé ; les corolles plus petites que

celles de la précédente ; dans plusieurs individus l'épi n'est pas resserré, mais les anneaux des fleurs inférieures sont éloignés de quatre lignes.

14. Le Dracocéphale de Moldavie. *Dracocephalum Moldavicum L.* A feuille ovales lancéolées.

La tige haute d'un pied, ramifiée dès la base ; les feuilles pétiolées, ovales lancéolées, ou en langue, à dents de scie, grandes ; quatre bractées sous chaque anneau, lancéolées, dentées, à dents longues terminées par un poil épineux ; les anneaux aux aisselles des feuilles, éloignés entre eux, formés par six fleurs pédunculées ; les calices à deux levres ; le tuyau de la corolle étroit, à peine plus long que le calice, enflé au-dessous des levres ; le casque en voûte, échancré ; les ailes courtes, la barbe pendante, échancrée, ses côtés incisés ; la corolle blanche, duvetée en dehors.

Outre les bractées, on observe aux anneaux des feuilles florales semblables à celles de la tige, mais à trois ou quatre dentelures, terminées, comme les bractées, par une soie épineuse. Assez commune près de Grodno, sur les lisieres des bois. Son odeur est des plus suaves.

Les étamines renversées sur les côtés.

15. Le Stachys des forêts. *Stachys sylvestris L.* A feuilles grandes en cœur. *

Obs. Le tuyau de la corolle assez renflé sous les levres ; le casque un peu duveté, pourpre ; la barbe pourpre, bariolée de lignes blanches.

16. Le Stachys des marais. *Stachys palustris L.* A feuilles étroites lancéolées. *

Obs. Corolles violettes, à barbe bariolée de lignes blanches semi-circulaires ; le casque duveté. La tige plus ou moins élevée, plus ou moins ramifiée, les feuilles plus ou moins étroites, constituent les variétés.

17. Le Stachys annuel. *Stachys annua L.* A feuilles ovales lancéolées, à trois nervures. *

18. Le Stachys droit. *Stachys recta L.* A feuilles en cœur, ovales. *

Obs. Dans les deux précédentes especes, la corolle en partie jaune-paille et jaune, a sa gorge teinte de taches pourpres. Les filamens sont assez souvent tachetés de pourpre.

La gorge de la corolle dentée.

19. Le Galeopse Ladanier. *Galeopsis Ladanum L.* A corolle pourpre ; les entre-nœuds de la tige égaux. *

Obs. Cette espece présente une variété prononcée, à feuilles plus larges, plus molles, soyeuses ; à anneaux plus rapprochés ; à calices plus hérissés ; à corolle d'un

jaune pâle, à gorge d'un jaune plus foncé. Commune dans les champs près de Grodno. Fleurit en Juin.

20. Le Galéopse tétrahit. *Galeopsis tetrahit L.* A rameaux renflés aux nœuds sous les anneaux. *

Obs. Les arêtes qui terminent les dents des calices, longues; la corolle deux fois plus longue que le calice, à casque pourpre; à gorge jaune-pourprée; les ailes et la barbe rouges.

Le Tétrahit à grandes fleurs, *grandiflorum*, forme une variété remarquable: son calice plus court est campanulé; sa fleur beaucoup plus grande, longue d'un pouce au moins, et jaune, à barbe pourpre. C'est le *Galeopsis* 269, de Haller, *Hist. Pl. Helv.*

21. Le Galéopse jaune. *Galeopsis galeobdolon L.* A corolles jaunes sans dents; les antheres grenues. *

Obs. Cette espece n'appartient point à ce genre.

22. La Cardiaque commune. *Leonurus Cardiaca L.* A feuilles à trois lobes. *

Obs. La corolle d'un rouge pâle, à casque en cuiller, velu, à barbe blanche, ou jaune-paille, teinte de petites taches pourpres; les dents du calice portant semences, dures, comme épineuses. Les quatre semences comme collées, forment une espece de pyramide tronquée.

23. La Cardiaque à cinq lobes. *Leonurus quinquelobus N.* La tige haute d'un ou deux pieds, hérissée, assez grosse, ramifiée; les feuilles pétiolées, les inférieures et celles de la tige, comme en boucliers, arrondies, divisées profondément en cinq lobes; chaque lobe sous-divisé et denté; elles sont d'un verd noirâtre en dessus, blanchâtres en dessous, par un duvet très-court: les feuilles florales à trois lobes, taillées en forme de coing à la base, à lobes lancéolés, dentés; les fleurs en anneaux, assises, petites, resserrées; les calices hérissés; les corolles couleur de chair, velues; le casque en voûte; la barbe teinte de lignes pourpres; les antheres grandes, antérieurement jaunes, tuberculeuses, chargées postérieurement de points blancs, brillants, diaphanes. Commune auprès de Grodno, sur les décombres. Fleurit en Juillet. Elle présente à peu près les caracteres du *Leonurus tataricus L.*

24. La Cardiaque lisse. *Leonurus glaber N.* La tige de quatre à cinq pieds, un peu anguleuse, lisse, d'un verd gai; les feuilles presque lisses, d'un verd clair, pétiolées; les pétioles feuillés ou ailés; elles ont trois lobes lancéolés, très-alongés, l'intermédiaire a deux dents, les latéraux très-entiers, un peu courbés en faucille; les calices lisses; les corolles incarnates, velues en dehors, à poils très-courts; la barbe

d'un pourpre foncé. Dans les décombres, près de Grodno. Fleurit en Octobre. J'ai trouvé, parmi les Sibériennes que m'avoit envoyées mon aimable ami Patrin, un échantillon semblable à cette plante.

La gorge de la corolle offrant une dent aiguë sur chacun de ses bords.

25. La Lamie blanche. *Lamium album L.* A corolles blanches, grandes. *

Obs. Le nombre des fleurs à chaque anneau varie de douze à vingt; la voûte du casque velue; la gorge teinte en jaune verdâtre.

26. La Lamie pourpre. *Lamium purpureum.* Fétide; à corolles rouges. *

27. La Lamie embrassante. *Lamium amplexicaule L.* A corolles rouges; à feuilles embrassantes. *

Obs. Dix à douze fleurs aux anneaux; le tuyau des corolles long, grêle, un peu enflé sous la gorge; la voûte du casque velue; la barbe échancrée, peinte de taches pourpres et blanches.

Le calice à dix stries.

28. Le Marrube vulgaire. *Marrubium vulgare L.* A feuilles duvetées, blanches. *

Obs. La levre supérieure de la corolle, linaire, fendue en deux.

29. La Ballote noire. *Ballota nigra L.* A feuilles lisses, noirâtres. *

Obs. Les dents du calice roides; corolle d'un blanc rougeâtre; à barbe teinte de veines blanches.

Les filamens bifurqués; une branche portant l'anthere.

30. La Brunelle vulgaire. *Prunella vulgaris L.* A fleurs petites. *

Obs. Les variétés sont: 1.° La naine, *nana*, à tige simple, haute de deux pouces; à feuilles inférieures obtuses, en langue, sans dents; deux paires de feuilles sur la tige, hérissées, lancéolées, sans dents; l'épi plus long que les feuilles qui la soutiennent. 2.° La Brunelle à feuilles intermédiaires laciniées. 3.° A tige et feuilles très-velues. 4.° A corolles blanches. 5.° A corolles rouges.

31. La Brunelle à grandes fleurs. *Prunella grandiflora L.* *

Obs. La corolle trois fois plus grande que celle de la précédente, bleue, à tuyau blanc; les dents du calice plus longues; les segmens de la barbe à dents de scie, inégales.

Le calice du fruit fermé en casque.

32. La Toque vulgaire. *Scutellaria galericulata L.* A feuilles lancéolées. *

33. La Toque hastée. *Scu-*

tellaria hastifolia L. A feuilles en fer de hallebarde. *

Obs. Les feuilles inférieures en hallebarde, les intermédiaires en fleche, les supérieures ovales, lancéolées.

34. La Toque naine. *Scutellaria minor.* A tiges et fleurs plus petites. *

Obs. La tige couchée vers sa base, à peine longue de cinq à six pouces, menue, teinte d'un violet foncé; les feuilles inférieures sans pétiole; les intermédiaires à pétioles courts; elles sont en cœur, lancéolées, à dents de scie, qui sont obliques, éloignées; de chaque aisselle des feuilles intermédiaires, un rameau à fleurs et à feuilles; deux fleurs axillaires, deux fois plus petites que celles des précédentes, violettes, ou d'un pourpre foncé; le tuyau incarnat. On ne la trouve, dans notre Département, que sur nos hautes montagnes. Très-commune près de Grodno, dans les eaux courantes. Fleurit en Juillet.

Les fleurs en épi très-long; la corolle à peine irréguliere.

35. La Verveine officinale. *Verbena officinalis.* A feuilles laciniées. *

Très-rare en Lithuanie, et très-commune autour de Lyon.

Corolle irréguliere, à une seule levre.

36. La Bugle à drageons. *Ajuga reptans L.* *

Obs. Elle varie, 1.° à fleurs blanches et pourpres : 2.° à épi interrompu. Dans celle-ci la tige est plus élevée; les feuilles plus étroites; celles de la tige cunéiformes, dentées; chaque anneau éloigné d'un autre d'un pouce, surtout les inférieurs.

37. La Bugle pyramidale. *Ajuga pyramidalis L.* A tige droite, sans drageons.

Obs. Les variétés sont : 1.° A fleurs blanches. 2.° A anneaux écartés. Sa tige lisse s'éleve à deux pieds : les feuilles inférieures plus petites, dentées; les intermédiaires plus grandes. Tous les anneaux éloignés entre eux. 3.° La Bugle naine. *Ajuga nana N.* A tige à peine haute de trois pouces, droite, simple, velue; les feuilles inférieures ovales, assises, très-entieres; les intermédiaires ovales, lancéolées, dentées, à dents rares, un peu velues; les bractées lancéolées, dentées; trois fleurs axillaires, écartées au sommet de la tige; les corolles grandes, bleues, blanches. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Juin.

38. La Bugle Genevoise. *Ajuga Genevensis L.* Le port de la pyramidale. Sa tige couverte d'un duvet blanc; ses feuilles plus arrondies, plus velues, à dents plus grandes; les calices hérissés; les corolles purpurines ou blanches.

39. La Germandrée allia-

cée. *Teucrium scordium L.* *

Obs. Elle répand une odeur d'ail bien prononcée ; ses corolles d'un bleu clair, ou rougeâtres ; la barbe ample, à dents de scie.

Obs. Ce principe aromatique, analogue à celui de l'ail, a non seulement penétré dans la famille des labiées, par cette espece et la Toque, mais encore dans celle des cruciferes par l'*Erisimum Alliaria L.* Si on compare le nombre des labiées gymnotetraspermes observées dans le Nord, avec celui des Provinces Méridionales de l'Europe, on s'assurera que les especes deviennent toujours moins nombreuse à chaque degré de latitude, à mesure qu'on s'approche du pole : pour s'en convaincre, on peut comparer les especes de cette famille, énoncées dans la *Flora Lapponica* de Linné, avec celles de la *Flora Monspeliensis* de Gouan. Il paroît que plusieurs de ces plantes ont besoin d'une grande chaleur pour se développer ; mais lorsqu'elles sont établies dans le Nord par boutures, elles soutiennent très-bien la rigueur du climat. Nous en avons laissé plusieurs en pleine terre, dans le jardin de l'Ecole de Grodno, qui ont résisté aux froids les plus rigoureux. Je soupçonne que l'huile essentielle dont elles sont imprégnées, les défend aussi bien du froid, que celle des Pins et Sapins, qui rend ces arbres inaltérables dans les climats les plus froids.



SECOND FASCICULE.

Corolles monopetales figurées ; deux, trois, ou quatre étamines ; à semences enveloppées.

Corolle en roue ; un segment plus petit ; deux étamines. Les Véroniques. A fleurs en épi.

40. LA Véronique maritime. *Veronica maritima L.* A feuilles en anneaux ; la tige de quatre pieds, droite, simple ; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées ; à dents de scie, inégales, disposées trois par trois à chaque nœud ; les pétioles unis par leur base couronnent la tige ; plusieurs épis de fleurs, le plus souvent trois, terminent la tige, l'intermédiaire plus long de cinq pouces ; le calice petit, à feuillets inégaux, étroits ; les corolles bleues, du diametre de cinq lignes, les antheres alongées, les étamines plus longues que la corolle. Commune, dans les forêts, près de Grodno. Fleurit en Août.

Obs. Les variétés sont : 1.° A feuilles plus larges, quatre par quatre en anneaux, la tige haute de cinq à six pieds, d'un rouge noirâtre ; les feuilles à pétioles longs d'un pouce, en cœur, ovales, lancéolées, inégalement dentées, larges de quatorze lignes, longues de quatre pouces ; des rameaux feuillés aux aisselles ; sept épis de fleurs, quatre des aisselles du premier anneau d'en haut, quatre autres du second ; l'épi impair, plus long, plus gros ; les corolles plus grandes, bleues. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica Siberica L.* 2.° La Véronique maritime, à feuilles velues, deux à deux ou trois à trois aux nœuds. La tige velue, de trois pieds ; les feuilles à dents rares ; leur base se prolonge sur le pétiole ; cinq épis au sommet de la tige plus courts ; les corolles blanchâtres. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juillet. 3.° La Véronique maritime, à feuilles étroites. La tige de trois pieds ; les feuilles trois à trois, étroites, lancéolées, à dents de scie, petites, presque égales ; elles sont blanchâtres, larges à la base de cinq lignes, longues de quatre pouces ; neuf épis au sommet, l'impair deux fois plus long ; les corolles plus grandes que celles des précédentes. En examinant les

tiges et les feuilles avec une forte lentille, on apperçoit des glandes blanchâtres, très-rapprochées, qui sont surmontées par un poil. Trouvée près de Grodno. Fleurit en Juillet. Cette variété se rapproche beaucoup de la *Veronica spuria L.*

41. La Véronique en épi. *Veronica spicata L.* A feuilles opposées. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à épi prolifere; la tige de trois pouces, deux feuilles radicales, pétiolées, plus grandes que celles de la commune, en langues obtuses, crenelées; l'épi termine la tige, il est formé par une colonne longue de quatre pouces, garnie de capsules; de son sommet s'élevent deux épis de trois pouces, garnis de fleurs. Dans les champs, près de Grodno. 2.° La Véronique en épi, à tige de deux pieds, droite, un peu velue, noirâtre; les feuilles opposées par paires, éloignées; les inférieures pétiolées, embrassant par leurs larges pétioles la tige, lancéolées, larges de six lignes, longues de dix-huit, crenelées, à dents inégales, le plus souvent obtuses; la base prolongée sur le pétiole; les intermédiaires et les supérieures assises, plus étroites à la base, toutes un peu hérissées, rudes; les fleurs inférieures axillaires, alternes, quatre ou cinq éloignées de l'épi qui est unique, long de trois pouces, terminant la tige; les fleurs assises, les segmens des calices égaux, étroits, hérissés; des bractées linaires, hérissées; les corolles bleues. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica hybrida L.*, mais elle est plus grande. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juillet. 3.° La Véronique en épi, à feuilles opposées, ternes et alternes. La racine ligneuse, noueuse; la tige d'un demi-pied; la plupart des feuilles alternes, les seules inférieures opposées, les intermédiaires trois à trois à chaque nœud; toutes lancéolées, à dents de scie, rudes; un seul épi terminant la tige, plus long que dans les précédentes; corolles bleues. Près de Grodno. Fleurit en Juillet. Elle ressemble par l'ensemble de ses attributs à la précédente, mais elle en a de si saillans qu'elle méritoit d'être décrite.

42. La Véronique à longues feuilles. *Veronica longifolia L.* A longues feuilles lancéolées.

La tige haute d'un pied et demi, teinte d'un blanc rougeâtre; les feuilles opposées, à pétioles longs de six lignes; les inférieures ovales, lancéolées, larges d'un pouce, longues de trois, aiguës; à base prolongée sur le pétiole, se retrécissant peu à peu en montant par paires, d'où sortent les supérieures étroites, lancéolées; les florales linaires; des aisselles des feuilles supérieures se développent quatre à six

épis longs de deux pouces, le plus gros et le plus long terminant la tige. On observe aux aisselles des feuilles plus inférieures, des rameaux de feuillets courts. Les calices hérissés; les corolles grandes, du diametre de cinq lignes; elles sont incarnates; les bractées et les péduncules sont chargés d'un duvet blanchâtre. On distingue avec la loupe, sur la tige et les feuilles, des poils blancs, très-courts et serrés, et des glandes soutenant des poils sur la tige seulement. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juillet.

43. La Véronique blanche. *Veronica incana L.* A feuilles blanchâtres.

La tige droite, haute de huit pouces, velue, hérissée, blanchâtre, simple. Les feuilles inférieures pétiolées, opposées, lancéolées, à base se prolongeant sur le pétiole, crenelées, obtuses, velues, blanchâtres sur les bords et sur la page inférieure; celles de la tige, les intermédiaires, assises, en lancettes, renversées, se prolongeant sur le pétiole, plus obtuses au sommet, à crenelures moins nombreuses; les supérieures plus étroites, sans crenelures; les fleurs en épis, l'épi terminal long de quatre pouces; les fleurs à courts péduncules, alternes, assez écartées; les bractées linaires, velues; les calices hérissés, velus; les corolles bleues, à tuyau court, renflé, à segmens linaires; les étamines longues; les antheres très-grosses, formées par deux follicules qui peuvent se séparer; les corolles, blanches, bleuâtres. Près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Août. Avant l'épanouissement complet de la corolle, elle paroît au premier coup-d'œil pleine, parce que ses antheres très-grosses sont rapprochées, les filamens étant repliés. Notre espece est moins blanche dans toutes ses parties que la Sibérienne.

44. La Véronique Galeopside. *Veronica Galeopsifolia N.* A feuilles ovales, en cœur.

La tige droite, courbée, cendrée, menue, haute de trois pieds, simple; les feuilles inférieures et les intermédiaires opposées, écartées, pétiolees, à pétioles creusés en gouttieres, longs de six lignes; elles sont taillées à la base en cœur, ovales, lancéolées, aiguës, à dents de scie inégales, d'un verd gai, larges d'un pouce, longues de deux et de dix lignes; les supérieures lancéolées, plus étroites; les bractées linaires, courtes: les fleurs en épi comme en grappe; savoir, à péduncules longs de deux lignes; elles sont alternes; distinctes, ou l'épi est peu garni; le terminal court, à peine long de deux pouces; le calice souvent de trois feuillets; les corolles le plus souvent à trois segmens,

à tuyau de la longueur des segmens, trois étamines très-longues; savoir, deux fois plus longues que la corolle; les antheres didymes, blanches, rousses après la jetée de la poussiere séminale; le style plus long que les étamines. On ne trouve aucun rameau feuillé aux aisselles des feuilles; la capsule en cœur, échancrée. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Août.

Les Véroniques à fleurs en grappe.

45. La Véronique serpoline. *Veronica serpillifolia L.* A feuilles ovales, petites. *

Obs. Les individus les plus communs près de Grodno, donnent les feuilles plus grandes que celles de la commune, longues de huit lignes, larges de cinq, souvent presque rondes, comme celles de la Nummulaire, d'où Dillen a formé son espece qu'il nomme *Veronica repens, Nummulariæ folio, Flor. Giess. Nov. Spec. p.* 67. Trouvée dans les terrains aquatiques, le long du Niemen.

46. La Véronique à grappe en épi. *Veronica spicata racemosa N.* A feuilles ovales, lancéolées.

Racine menue, comme ligneuse, noirâtre, jetant des nœuds assez éloignés des radicules; la tige de demi-pied, menue, lisse, droite, très-simple, jaunâtre; les feuilles opposées par paires éloignées, le plus souvent par quatre paires; les deux inférieures pétiolées, ovales, lancéolées, d'un verd gai, le plus souvent sans dents, les deux paires intermédiaires, assises; vers le sommet de la tige trois feuilles alternes, lancéolées, écartées, elles sont toutes tendres; les fleurs en épi de deux pouces, ramifié, en grappe, terminant la tige; les péduncules inférieurs et les supérieurs très-courts, les intermédiaires plus longs; les bractées linaires, lancéolées, hérissées, plus longues que leurs calices; le péduncule général hérissé; la corolle d'un bleu foncé, assez grande, à tuyau blanc; les étamines plus longues que la corolle; le style très-long. Si vous ôtez la base et le sommet de l'épi dans notre plante, elle répond parfaitement à la figure du *Veronica alpina, d'Oeder, Flor. Dan. t.* 16, mais la tige est un peu haute; je soupçonne que c'est la même, altérée par le climat. Dans un bois, près de Grodno. Fleurit en Octobre. En examinant les feuilles avec une lentille, on distingue sur les bords des poils très-courts, très-serrés.

47. La Véronique officinale. *Veronica officinalis L.* A tige couchée. * Plus commune auprès de Grodno qu'autour de Lyon.

Obs. Cette espece offre plusieurs variétés, 1.° à tige naine, à peine longue de trois pouces; 2.° à tiges tan-

tôt couchées, tantôt en partie relevées; 3.° à feuilles lancéolées, étroites; 4.° à feuilles presque arrondies; 5.° à grappe tantôt plus courte que son support, tantôt très-longue, tantôt nue, tantôt garnie de feuilles linaires. 5.° Le plus souvent toute la plante est velue, quelquefois presque lisse. 6.° A corolles blanches ou couleur de chair, quelquefois à trois segmens.

48. La Véronique, faux Chamædrys. *Veronica pseudo-Chamædris*, *Jacquin*. A feuilles très-grandes.

La tige simple, haute de quatre pieds, du diametre de deux lignes, cylindrique, droite, cendrée, légérement duvetée; deux feuilles à la base, à courts pétioles; toutes les autres assises, échancrées en cœur à la base, ovales, dentées à dents de scie, lisses, nerveuses, froncées, larges de dix lignes, longues de quatorze; les supérieures plus étroites, dentelées, pointues; les fleurs en grappes axillaires, longues d'une palme; deux ou quatre des deux dernieres paires de feuilles, au-delà de leurs insertions; la tige monte encore et produit deux ou trois paires de feuilles; la moitié du support des grappes est nue; les bractées linaires, hérissées; le plus souvent plus courtes que les péduncules, qui sont hérissés, droits, longs de six lignes; les cinq segmens du calice hérissés, à peine linaires, dont deux plus courts; les corolles grandes du diametre de six lignes, à segmens ovales, aigus; leur tube blanc, leur limbe bleu; les antheres d'un bleu foncé; les filamens de la longueur de la corolle, la capsule en cœur enflé. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Obs. La hauteur de la tige varie de deux pieds à quatre, souvent les corolles à cinq segmens. Cette espece est intermédiaire entre la *Veronica latifolia L.* et la *Chamædrys L.*, mais elle ressemble plus à la premiere. La fig. de Jacquin, *Flor. Austr. t.* 60, exprime bien notre plante.

49. La Véronique chamédrite. *Veronica chamædrys L.* A feuilles arrondies, à dents grandes, obtuses. *

Obs. La partie supérieure de la tige et du support de la grappe, est chargée d'un duvet blanc; dans d'autres l'écorce est noirâtre; la tige couchée vers sa base; les feuilles inférieures très-petites, arrondies, pétiolées. En contemplant les nombreuses variétés de cette espece, que nous avons recueillies près de Grodno, nous sommes portés à croire, avec Scopoli, que les *Veronica Chamædrys*, *Teucrium*, *prostrata et pilosa L.*, ne sont que des variétés issues du *Chamædrys L.* Quoiqu'il en soit les voici telles que nous les avons signalées fraîches:

1.° A corolles bleues, grandes, peintes de lignes violettes. La tige haute de trois pouces, rampante, menue, duvetée ; deux paires de feuilles inférieures pétiolées, rougeâtres, toutes arrondies, dentées ; la grappe courte formée par un petit nombre de fleurs ; les antheres droites. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Mai. 2.° A tige couchée. La racine tronquée, jetant un nombre infini de radicules capillaires, noirâtres ; plusieurs tiges toutes de deux à quatre pouces, velues, à longs poils, couchées ; les feuilles inférieures pétiolées ; les intermédiaires assises, ovales, lancéolées, à dents très-grandes, hérissées en dessous et sur les bords de longs poils serrés ; des rameaux axillaires, à feuilles pétiolées, crenelées ; les grappes courtes ; leurs bractées hérissées, lancéolées ; les pédicules hérissés ; les calices à quatre segmens lancéolés, dont deux plus courts ; les corolles blanches. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Mai. 3.° A corolles incarnates. La tige haute de trois pouces, velue ; deux feuilles inférieures très-petites, arrondies, crenelées ; les intermédiaires lancéolées, assises, si profondément dentées qu'on pourroit les nommer pinnatifides, à pinnules obliques ; les grappes courtes formées par un petit nombre de fleurs ; les corolles couleur de chair, bariolées de lignes rouges, dont un segment est plus étroit que dans les autres especes. Les poils des feuilles sont si courts qu'on a de la peine à les distinguer. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Juin. 4.° A corolles blanches. La tige haute de trois pouces, à peine velue ; les feuilles assises, en cœur, à peine velues, crenelées, dentées, à dents très-courtes. Dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Juin. 5.° A feuilles supérieures pétiolées. Racine bifurquée ; tige noirâtre, d'un demi-pied, nue à la base ; les feuilles qui sont au-dessus des grappes, ovales, obtuses, dentées, à longues dents ; un rameau feuillé terminant la tige, offrant cinq feuilles ovales, à dents de scie, pétiolées ; la grappe formée par cinq fleurs à longs pédicilles ; la capsule aplatie en cœur, à peine échancrée au sommet, hérissée sur les bords. Les segmens du calice inégaux, hérissés. Dans les champs, près de Grodno.

Les Véroniques, à fleurs en grappes.
Les Aquatiques.

50. La Véronique à écussons. *Veronica scutellata. L.* A feuilles linaires. *

Très-commune près de Grodno, rare auprès de Lyon.

Obs. Les feuilles larges de deux lignes, longues de deux pouces ; les fleurs en

grappes axillaires ; à pédicilles alternes, capillaires, pendans ; les capsules en cœur, aplaties, très-échancrées. J'observe aux aisselles des feuilles un paquet d'écailles linaires, blanches, brillantes ; peut-être ce sont de petites feuilles altérées par la piqûre des insectes ; car au-dessus, sur les ailes, j'y vois naître des faisceaux de petites feuilles à la place des radicules, qui se développent des aisselles des feuilles inférieures. Dans cette espece, l'extrémité de la tige ne produit que des feuilles ramassées en faisceau, plus étroites ; quelquefois les feuilles intermédiaires sont plus larges, et plus courtes ; les grappes présentent de cinq à dix fleurs. J'ai sous les yeux un individus à pédoncules axillaires, qui ne porte qu'une fleur ; la corolle est le plus souvent blanche, rarement bariolée de lignes roses ; par la culture les feuilles deviennent succulentes et se courbent en faucilles. J'ai trouvé, près de Grodno, une variété naine, à tige ramifiée, à feuilles rapprochées, à grappes plus courtes que les feuilles ; les feuilles inférieures plus courtes.

51. La Véronique Mouron d'eau. *Veronica Anagallis L.* A tige droite ; à feuilles ovales lancéolées. *

Obs. Les variétés : 1.° La hauteur de la tige varie d'une palme à quatre pieds. 2.° Les feuilles sont ou très-entieres, ou crenelées, ou à dents de scie, quelquefois rougeâtres. Quelques individus les présentent très-étroites, analogues à celles de la *scutellata*. 3.° Les corolles blanches, bariolées de veines roses.

52. La Véronique Beccabonga. *Veronica Beccabunga L.* A tige couchée; à feuilles ovales, obtuses. *

Obs. Elle varie pour la grandeur : ses feuilles sont entieres, ou dentées ; plus ou moins larges ; mais obtuses ; ses corolles assez grandes, bleues. La racine en cordelettes trace dans la vase de la longueur de quatre pieds, jetant, à ses nœuds des radicules et des tiges qui, elles-mêmes, poussent des radicules de leurs anneaux inférieurs. Les *Veronica Beccabunga* et *Anagallis* se ressemblent par un si grand nombre d'attributs, qu'on peut croire qu'elles ne forment réellement qu'une espece.

Les Véroniques à fleurs solitaires, axillaires.

53. La Véronique Lierrette. *Veronica Hederæ folia L.* A feuilles lobées. *.

Obs. Les corolles bleues ou blanches.

54. La Véronique champêtre. *Veronica agrestis L.* A péduncules plus longs que les feuilles. *

Obs. La figure d'Oéder,

Flor. Dan. 449, est excellente; elle présente deux feuillets du calice plus courts, comme nous les avons constamment observés; souvent les feuilles des rameaux sont alternes : les feuilles varient beaucoup; elles sont tantôt en cœur, arrondies, à peine crenelées; tantôt ovales, la base prolongée sur le pétiole; tantôt en langue, profondément dentées; les florales plus étroites, à peine dentées, la corolle bleue, quelquefois blanche.

55. La Véronique des champs. *Veronica arvensis* L. A péduncules plus courts que les feuilles. *

Obs. Les calices sont plus longs que les péduncules; la corolle d'un blanc bleuâtre, est plus courte que le calice. On peut ramener à cette espece celle que nous avons nommée *Acini folia*, à tige droite, velue, simple, haute de trois à quatre pouces; les feuilles inférieures pétiolées, opposées, ovales, très-entieres; les feuilles intermédiaires, assises, ovales, mais crenelées; les supérieures très-entieres, lancéolées, alternes, toutes dentées; les péduncules axillaires plus courts que les feuilles; les fleurs en petit nombre; les feuillets du calice velus, inégaux, la corolle petite, blanche : toute la plante molle, aqueuse. Elle ne ressemble, par la totalité de ses attributs, à aucune espece de Linné; elle se rapproche de la *Veronica Romana*. Fleurit en Mai dans les terres, près de Grodno.

56. La Véronique printaniere. *Veronica verna.* A feuilles intermédiaires, divisées en trois lobes, linaires; les péduncules plus courts que les feuilles. *

Commune près de Grodno, dans les champs, fleurit en Avril. Plus rare près de Lyon.

Obs. La tige très-petite, droite, ramifiée; les feuilles inférieures, ovales, lancéolées; celles de la tige comme digitées; toutes hérissées de poils très-courts, à peine visibles; les feuillets du calice plus longs que la corolle, inégaux; la corolle d'un bleu foncé, à tuyau verd : avant son épanouissement elle est si petite qu'elle égale à peine un grain de millet. La tige fleurie a à peine un pouce de hauteur; elle s'éleve à trois pouces après la chûte des corolles.

57. La Véronique digitée. *Veronica triphyllos* L. A feuilles à cinq lobes linaires; les péduncules plus longs que les feuilles. *

Obs. plusieurs tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces; les feuilles inférieures ovales crenelées, larges de huit lignes; les intermédiaires divisées profondément en cinq lanieres ou comme digitées; l'intermédiaire plus large, divisée en trois; les externes plus courtes, plus étroites; les feuilles supérieures divisées en quatre ou trois lanieres; les der-

nieres feuilles linaires, lancéolées, avec des appendices à leur base, toutes sont velues; les péduncules axillaires, plus longs que les feuilles; les calices grands, velus; les corolles d'un bleu-foncé : à tuyau blanc en dehors, verd-jaune en dedans. La capsule aplatie en cœur, à deux loges, le style persistant; leur marge garnie de poils roides.

Ces deux dernieres especes se ressemblent par un si grand nombre d'attributs, qu'elles peuvent à peine constituer deux especes distinctes; d'autant plus que rien n'est si inconstant que le nombre des lobes des feuilles intermédiaires, comme nous nous en sommes assurés en examinant une foule d'individus de chacune d'elles. La longueur des péduncules est aussi inconstante : ils sont très-courts au moment de la floraison, et s'alongent ensuite peu à peu. Cette derniere prétendue espece se trouve aussi près de Lyon, quoique plus rare qu'en Lithuanie.

Corolle irréguliere, à trois étamines.

58. La Monti des fontaines. *Montia fontana L.* Plante succulente, à calice de deux feuillets, à corolle à cinq segmens. *

Dans les prés humides autour de Grodno. Sur nos hautes montagnes, à Mont-Pilat.

Obs. La tige succulente, ramifiée, haute de trois à quatre pouces; les feuilles opposées, pétiolées, ovales ou lancéolées, obtuses, succulentes; les fleurs en grappes au dessous des feuilles supérieures; les péduncules foibles, uniflores; le calice fendu en deux feuillets; les corolles petites, blanches, à deux levres, à cinq segmens; trois étamines, trois styles; le fruit, une capsule à une loge, à trois valves, à trois semences.

A quatre étamines.

59. La Limoselle aquatique. *Limosella aquatica L.* A feuilles de Plantain, à corolle à cinq segmens dont un plus petit; à feuilles lancéolées. *

Plante rare près de Grodno et près de Lyon; plus commune dans les marais de Bresse, suivant l'observation du Citoyen Dumarché.

Corolle en entonnoir, quatre étamines, dont deux sans antheres.

60. La Gratiole officinale. *Gratiola officinalis L.* A feuilles linaires, lancéolées.

Obs. La plante de la premiere année donne une racine en cordelette sans nœud, une tige simple, les feuilles le plus souvent sans dentelures : dans celles des années suivantes, la racine est noueuse; les tiges ramifiées; les feuilles à dents de scie dès le milieu jusqu'à la pointe. Le calice pa-

roît à sept folioles, à cause des deux bractées étroites qui l'enveloppent. J'ai quelquefois trouvé cinq étamines dans la corolle, qui paroît à cinq segmens, parce que le supérieur est divisé en deux. La corolle est souvent teinte en rouge autour de la gorge.

Quatre étamines, dont deux plus courtes. Corolles en doigt de gand.

61. La Digitale ambiguë. *Digitalis ambigua L.* A corolles très-grandes, jaunes, tachetées en dedans de couleur de safran. *

La tige simple, hauté de deux à trois pieds, un peu hérissée; les feuilles radicales, avec leur large pétiole feuillé, longues d'un pied; celles de la tige comme embrassantes, ovales, lancéolées, dentées; les fleurs en épi, tournées d'un seul côté, inclinées; les calices hérissés, à cinq segmens linaires; corolles grandes, longues d'un pouce, jaunâtres, extérieurement velues, étranglées au-dessus du germe, courbées, campanulées au-dessus; à limbe irrégulier, comme divisé en cinq segmens très-courts; des gouttes couleur de safran, sur-tout vers le fond de la corolle; les étamines plus courtes que la corolle, comme tordues vers leur base; le fruit, une capsule ovale, à deux loges. Linné l'avoit d'abord regardée comme une simple variété de la *Digitalis lutea*. Si cela étoit, pourquoi est-elle si commune en Lithuanie, où nous n'avons pas trouvé la *lutea*, la jaune, qui est si commune près de Lyon, tandis que l'ambiguë est si rare? Le citoyen Hénon l'a cependant découverte tout récemment à Izeron et à Bessenay, au-dessus d'Anse. La Tourrette l'avoit observée sur les montagnes du Bugey.

A corolles à deux levres; l'inférieure crenelée.

62. L'Euphraise officinale. *Euphrasia officinalis L.* A corolle bigarrée. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à feuilles linaires, profondément découpées; 2.° à feuilles hérissées, à peine dentées; 3.° à feuilles lisses; 4.° les divisions de la barbe de la corolle, plus ou moins grandes, plus ou moins nombreuses; 5.° à corolle presque toute jaune. Mais celle dont parle Dillen, sous le nom d'*Euphrasia minor*, *Flor. Giess. App.* 43, est plus notable; la tige simple s'éleve à peine à trois pouces; elle est quelquefois divisée en deux dès la racine; les feuilles sont lancéolées, teintes d'un violet noirâtre, dentelées à dents terminées par une soie comme épineuse; le tuyau de la corolle blanc, les deux levres bleues. Trouvée en fleur en Septembre, dans les champs, près de Grodno.

P 4

63. L'Euphraise d'automne. *Euphrasia odontites L.* A corolles rouges. *.

Obs. Je l'ai trouvée à fleurs incarnates, à tige et feuilles colorées d'une teinte rouge-noirâtre. Elle varie beaucoup pour la grandeur, puisqu'elle s'éleve de six pouces à une coudée. Ceux qui séparent cette espece des Euphraises, et en constituent un genre particulier, sont fondés sur la différence de la barbe de la corolle. Dans cette derniere, elle est divisée en trois segmens, les latéraux divergens. Les antheres sont roussâtres, didymes; à follicules sillonnés, un des sommets est terminé par une épine blanche.

Les corolles irrégulieres, en grelot.

64. La Scrophulaire aquatique. *Scrophularia aquatica L.* A tige ailée. *

Obs. Il faut remarquer une écaille en cœur, collée sur la face interne de la corolle; la levre supérieure est teinte en dehors et en dedans d'un pourpre-noirâtre.

65. La Scrophulaire nouée. *Scrophularia nodosa L.* A racine tuberculeuse; à tige nue ou sans ailes; à angles obtus. *

Obs. Deux filamens courbés, deux droits; antheres noirâtres; l'écaille intérieure en cœur, est terminée à sa base par un appendice anguleux; agglutiné sur la lame interne de la corolle; les petites grappes supérieures sont alternes, les inférieures opposées; les fleurs sont souvent toutes verdâtres sans teinte rouge; les dents des feuilles plus grandes. On peut signaler ces deux especes, et par les racines, et par les tiges; dans la premiere les quatre angles sont saillans en lame feuillée, dans la seconde ils sont obtus; dans la premiere la racine est très-longue, trace dans la vase, dans la seconde elle est ramassée en grosses tubérosités.

Corolles en masque.

Les tiges succulentes, à écailles parasites.

66. La Lathrée écailleuse. *Lathræa squammaria L.* A fleurs rouges. *

Racine épaisse, ramifiée, chargée d'écailles succulentes; la tige d'un pied, molle, succulente, courbée, de la grosseur d'un doigt, sans feuilles, ornée d'écailles alternes, membraneuses, lancéolées; les fleurs en épi, en recouvrement, inclinées, disposées d'un seul côté sur deux rangées, quarante à peu près; les écailles florales opposées aux fleurs, grandes, roses; le calice campanulé, les deux segmens supérieurs plus grands; la corolle en masque, à deux levres; la levre supérieure entiere, plissée, purpurine; l'inférieure blanchâtre, à trois segmens, les deux latéraux plus courts, plus petits; le

style courbé, à stygmate cave; les antheres grandes; une glande aplatie à la base de la suture du germe. Le fruit, capsule à une loge.

Obs. Elle présente le port de l'Orobanche; ce que G. Bauhin a exprimé par sa phrase: *Orobanche radice dentata major. Pin.* En fleur en Avril, près de Grodno.

On trouve la racine adhérente au collet des vieux arbres, dans les lieux très-ombragés. Elle ne fleurit pas tous les ans. La figure d'Œder, *Fl. Dan.* 136, est excellente; elle présente les caracteres génériques. Mais dans nos échantillons de Lithuanie, la tige étoit plus grande, et la floraison ne commençoit pas dès la base de la tige.

67. L'Orobanche vulgaire. *Orobanche major L.* A fleurs jaunâtres.

Obs. La corolle se seche sans tomber, les quatre étamines adherent par leurs antheres; le stigmate est en forme de cœur renversé; une glande sous la base du germe. Commune près de Lyon, rare en Lithuanie. Trouvée fleurie en Mai, sur les revers d'un bois, près de Grodno.

Les corolles en masque.

Les fleurs soutenues par des bractées.

68. Le Mélampire à crête. *Melampyrum cristatum L.* A fleurs en épi carré. *

Obs. Les bractées pliées sur leur carene sont en recouvrement; le casque de la corolle pourpre; la barbe orangé.

69. Le Mélampyre dés champs. *Melampyrum arvense.* A bractées purpurines. *

Obs. La corolle velue extérieurement, sa gorge jaune.

70. Le Mélampyre des forêts. *Melampyrum nemorosum L.* A bractées bleuâtres.

Obs. Les bractées bleuâtres ou violettes, rarement blanches; les calices duvetés. Commune pres de Grodno, rare dans notre Département.

71. Le Mélampire des prés. *Melampyrum pratense L.* A bractées hastées, à corolles fermées. *

Obs. Les corolles à tuyau grêle, long.

72. Le Mélampire des bois. *Melampyrum nemorosum L.* Peu différent du précédent; à bractées lancéolées, très-entieres; les corolles plus courtes, à bouche béante. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve dans notre voisinage, qu'en Dauphiné, sur les Alpes.

Corolle labiée. Calice ventru.

73. La Crête de coq des prés. *Rhinantus Crista galli L.* A fleurs jaunes, ramassées

au sommet, soutenues par des bractées. *

Obs. Le calice comprimé, velu, à veines en réseau, diaphanes. Dans la corolle deux appendices violets à la base de la levre supérieure.

On trouve fréquemment, près de Grodno, une variété bien prononcée, à tige striée, rougeâtre, très-ramifiée dès le milieu de la tige haute d'un pied; à fleurs plus petites; à feuilles plus étroites, un peu velues; à dents de scie. C'est la *Pedicularis major, angustifolia, ramosissima, flore minor luteo; labello purpureo, Dillen. Synops.* p. 284.

A corolles labiées. A calices en crête.

74. La Pédiculaire à feuilles de Cétérach. *Pedicularis sceptrum Carolinum L.* A feuilles pinnatifides; à corolles jaunes.

Commune dans les marais, près de Grodno. Fleurit en Juin.

La tige simple s'éleve à un ou deux pieds; les feuilles radicales au nombre de six à huit, pétiolées, à demi-pinnées, les segmens réunis par la base, comme opposés, dentés, comme crenelés; celles de la tige alternes, à courts pétioles, embrassant à moitié la tige par leur base; les florales assises, à base très-entieres, crenelées vers le haut, concaves, ovales, lancéolées, alternes, rapprochées, ou comme en anneau. Les fleurs aux aisselles de ces feuilles, solitaires, presque assises; le calice campanulé, un peu ventru, à quatre, cinq ou six segmens crenelés ou découpés en crête; la corolle à bouche ouverte, à levre supérieure en voûte, droite, cachant les étamines; l'inférieure divisée en trois parties; les ailes un peu plus longues, plus étroites; la barbe qui est comme en demi-lune, a sa marge tachetée en rouge; le tuyau de la corolle, dilaté au-dessus du calice; la teinte générale de la corolle, d'un jaune de soufre.

Obs. Tels sont les échantillons les plus communs. J'ai trouvé quelques variétés: 1.° Un à tige ramifiée, offrant trois feuilles en anneau vers le milieu; de l'aisselle d'une de ces feuilles s'élevoit un rameau nu, portant à son extrémité des feuilles et des fleurs; le plus souvent la corolle est béante, cependant quelquefois elle est fermée, le plus souvent d'un blanc jaunâtre. 2.° J'ai encore rencontré des individus dont les fleurs alternes étoient éloignées entre elles. Cette plante produit un effet étonnant par ses corolles comme dorées, longues d'un pouce. C'est le *Pedicularis Alpina folio Ceterach. Helw. Fl. Pruss, Tab.* 39. Pourquoi Linné ne lui a-t-il pas conservé ce nom qui exprime très-bien le caractere de la feuille! l'adulation de Rudbek a parue déplacée: c'est le *Sceptrum Coralinum, Flor. Lapon.* 243, t. 4, *fig.* 5, qui exprime une

feuille radicale avec l'extrémité fleurie de la tige. Voyez la description de Linné et sa figure, dans notre quatrieme Série des Démonstr. Elément. de Botanique, 2 vol. in-4.°. Voyez encore la figure d'Oéder. *Fl. Dan. Tab.* 26, dont la figure représente un échantillon entier avec les caracteres génériques. Je n'ai jamais vu la capsule figurée comme l'indique Linné ; certainement ses courbures ne sont point égales, elles ne forment point une figure si réguliérementarrondie. Cette espece ne paroît pas être rapprochée du Midi au-delà de Grodno ; cependant je me rappelle distinctement que le célebre Comerson m'assura l'avoir trouvée sur les Alpes Delphinales.

75. La Pédiculaire des marais. *Pedicularis palustris L.* A tige très-ramifiée ; à rameaux droits ; à feuilles pinnées. *

76. La Pédiculaire des bois. *Pedicularis sylvatica L.* A tige plus simple ; à rameaux inclinés ; à feuilles pinnées. *

Obs. Les couleurs de la corolle varient ; elles sont pourpres, quelquefois blanches.

Ces deux especes se ressemble beaucoup ; elles sont plus communes en Lithuanie que près de Lyon.

A corolles en masque ; à éperon plus ou moins marqué.

77. La Muflaude linaire, *Antirrhinum linaria L.* A fleurs en épi. *

Obs. Cette espece offre plusieurs variétés. J'en ai trouvé, 1.° une naine à peine haute de quatre pouces ; la racine tubéreuse, succulente ; les feuilles linaires, très-étroites ; trois fleurs blanchâtres, alternes, assez éloignées, terminoient la tige : 2.° une à tige couchée, très-ramifiée ; à feuilles très-étroites ; à fleurs d'un jaune très-pâle : 3.° l'éperon est droit, ou recourbé : 4.° j'ai trouvé sur quelques fleurs le rudiment d'une cinquieme étamine : 5.° quelquefois la corolle est si difformée par la piqûre des insectes, qu'on peut à peine y reconnoître sa forme naturelle ; l'épi ne forme qu'un paquet en forme d'écailles blanchâtres, ridées, velues.

78. La Muflaude oronte. *Antirrhinum oruntium L.* A éperon de la corolle très-court ; à segmens du calice plus longs que la corolle. *

Obs. La tige simple ou ramifiée, très-basse, ou élevée de cinq pieds.

79. La Muflaude velvote. *Antirrhinum spurium L.* A tige couchée ; à feuilles ovales. *

Trouvée près de Varsovie, très-commune près de Lyon.

80. La Muflaude naine. *Antirrhinum minus.* A tige petite, très-ramifiée ; à feuilles lancéolées, succulentes. *

Obs. Les feuilles gluantes,

l'humeur s'échappe des sommets de poils très-courts.

81. L'Utriculaire vulgaire. *Utricularis vulgaris L.* A corolle à éperon ; à deux étamines. *

Obs. Les vésicules axillaires des feuilles se séparent et flottent sur l'eau. Elles ne sont point assises sur les bifurcations des pinnules, mais à courtes queues ; après leurs chûtes, les folioles paroissent dentées, ces dents étoient les queues des vésicules séparées ; dans la jeunesse cette plante est peu ramifiée ; on observe un petit nombre de ces vésicules, d'où on peut présumer qu'elles servent à soutenir les feuilles étalées sur l'eau ; peut-être aussi comme elles sont caves, l'air qu'elles renferment devient nécessaire pour la propulsion de la seve. Cet air, espece de gaz, lorsqu'on écrase les vésicules entre deux feuilles de papier bleu, le rougit, ce qui prouve que c'est un espece d'acide développé dans la vase qui sert de point d'appui à l'Utriculaire : l'*Aldrovanda*, qui a aussi ses vésicules, et qui se trouve très-abondamment dans des étangs près d'Arles, offre les mêmes phénomenes, suivant l'observation du Docteur Laudun.



TROISIEME COLLECTION.

Fleurs composées.

Dans un calice commun, plusieurs petites fleurettes, fleurons, ou demi-fleurons, ou mixtes; savoir dans le même calice, des demi-fleurons et des fleurons; le réceptacle ou le placenta est nu, ou garni de poils ou d'écailles; les germes gymnospermes, ou une semence nue, sous chaque fleurette; ces semences sont ou nues au sommet, ou dentées, ou velues, terminées par des poils; ou surmontées par une aigrette assise ou pédiculée: dans le plus grand nombre, les étamines, au nombre de cinq, sont réunies par les antheres, qui forment une gaîne traversée par le style. Presque toutes ces plantes sont herbacées dans nos climats; plusieurs sont ameres, quelques-unes aromatiques, et comme telles, médicamenteuses.

PREMIER FASCICULE.

LES FLOSCULEUSES,

OU

Plusieurs petites corolles en entonnoir, renfermées dans un calice commun.

A antheres libres, au nombre de quatre.

A réceptable épineux.

1. LA Cardere des foulons. *Dypsacus fullonum L.* A feuilles réunies par leur base. *

Très-rare en Lithuanie, commune près de Lyon.

Savoir, la varité sauvage, à arêtes du réceptacle droites, qui sont recourbées, très-dures dans la cultivée.

A réceptacle garni de poils.

Les fleurons à quatre segmens.

2. La Scabieuse des champs. *Scabiosa arvensis L.* A feuilles diverses. *

Obs. Les variétés, 1.° la tige et les feuilles plus ou moins hérissées de poils; 2.° à tige simple ou ramifiée; 3.° à tige très-courte; 4.° à feuilles radicales, très-entieres, dentées ou pinnatifides; 5.° la couleur de la corolle bleue, blanche ou rose; 6.° dans un individu la tete des fleurs álongée, présentant un petit nombre de corolles.

3. La Scabieuse succise. *Scabiosa succisa.* A racine tronquée; à feuilles très-entieres. *

Obs. Variétés, 1.° à feuilles lisses ou hérissées: 2.° à fleurs blanches: 3.° à feuilles ovales, lancéolées à dents de scie; à tige hérissée, qui peut se rapporter à la *Scabiosa sylvatica L.* qui ne me paroît pas assez distinguée de la *succisa.*

A corolles à cinq segmens.

4. La Scabieuse columbaire. *Scabiosa columbaria L.* A feuilles diverses; les radicales ovales, lancéolées; celles de la tige pinnées. *

5. La Scabieuse à fleurs jaunes. *Scabiosa ochroleuca L.* A feuilles doublement pinnées.

La tige haute d'une coudée, ramifiée, à nœuds rougeâtres; les pinnules des feuilles linaires; les corolles d'un jaune paille.

Commune près de Grodno. Fleurit en Juillet, en Août.

Obs. Les variétés, 1.° à tige très-simple, uniflore; à une ou deux feuilles radicales, entieres, ovales; à tiges droites, ou couchées; 3.° les fleurs d'un jaune plus ou moins foncé.

A fleurs composées, monoïques.

6. Le Glouteron strumeux. *Xantium strumarium L.* A fruit hérissonné. *

Cinq filamens réunis par les antheres.

Les herbes, sans épines, à fleurs en corymbe ou en ombelle.

7. La Tanaisie vulgaire. *Tanacetum vulgare L.* A fleurs comme en ombelle; à feuilles pinnées. *

Obs. Variété, à tige très-simple, filiforme; à feuilles pinnées, à pinnules plus étroites, simplement dentées, à dents de scie. Elle se rapproche beaucoup du *Tanacetum Sibericum L.*

8. L'Eupatoire cannabin. *Eupatorium cannabinum L.* A fleurs en corymbe; à feuilles digitées. *

Obs. Variété, à tige très-simple, à peine haute d'un

demi-pied ; à feuilles simples ou non digitées, excepté deux florales. Trouvée en fleurs près de Grodno en Juillet. C'est l'*Eupatorium foliis integris*, *Raii*, *Synop*. 3. *pag*. 180.

A fleurs petites, en épi, d'un côté.

9. L'Armoise aurone champêtre. *Artemisia campestris L.* A tige ligneuse. *

Obs. La variété à tige rougeâtre, est la plus commune près de Grodno. La tige de l'année précédente, devient ligneuse : les rameaux de l'année sont herbacés, de même que les tiges de la premiere année.

10. L'Armoise vulgaire. *Artemisia vulgaris L.* A tige très-haute ; à feuilles pinnatifides, soyeuses, argentées. *

11. L'Armoise Absynthe. *Artemisia Absynthium L.* A tige plus courte ; très-aromatique. *

Très-rare près de Lyon, très-commune près de Grodno.

Les plantes sans épines, cotonneuses.

Les fleurs avant les feuilles.

12. Le Tussilage Petasite. *Tussilago Petasites L.* Dans tous les fleurons, étamines et pistil. *

Très-commun près de Grodno, très-rare autour de Lyon.

13. Le Tussilage hybride. *Tussilago hybrida L.* Dans plusieurs fleurons le style seulement. *

Très-commun près de Grodno, sur nos hautes montagnes, à Pilat.

La tige en fleurs, haute d'une coudée ; les fleurs plus petites, plus nombreuses que celles de la precédente, à longs péduncules, le plus souvent pendantes ; plusieurs fleurons femelles, un petit nombre d'hermaphrodites. Cependant ces deux especes se ressemblent beaucop ; leurs feuilles, grandes, couchées sur terre ne se développent qu'après les fleurs, elles naissent sur d'autres nœuds des racines traçantes, qui sont d'un goût vif, très-aromatiques.

14. Le Tussilage blanc. *Tussilago alba.* Tres-ressemblant au précédent. La tige plus courte ; les fleurs en thyrse ; la plupart des fleurons hermaphrodites ; un petit nombre de femelles ; les fleurons plus grands, blancs. Près de Grodno, fleurit en Mai. En Dauphiné.

Obs. En examinant un grand nombre d'individus de ces trois prétendues especes Linnéennes, nous croyons, avec Scopoli, *Fl. Carn.*, qu'elles sont le résultat de l'influence du climat, ou du sol ; car nous avons souvent trouvé des fleurons femelles dans le *Petasites*.

15. Le Tussilage vulgaire.

Tussilago farfara L. A fleurs radiées. *

Obs. Ce Tussilage et le Seneçon vulgaire dérangent la grande division des composées en flosculeuses et radiées: l'un appartenant par son genre, aux flosculeuses, est radié; l'autre, qui tient par les jacobées aux radiées, est flosculeux.

Les cotonneuses flosculeuses.

A calices formées par des écailles, seches ou brillantes.

A calices colorés; à semences aigrettées.

16. Le Gnaphale dioïque. *Gnaphalium dioïcum L.* A écailles du calice roses ou blanches. *

Très-commun près de Grodno, rare auprès de Lyon.

17 Le Gnaphale des sables. *Gnaphalium arenarium.* A écailles du calice jaunes. *

18. Le Gnaphale des marais. *Gnaphalium uliginosum L.* A écailles du calice brunes. *

19. Le Gnaphale des bois. *Gnaphalium sylvaticum L.* A écailles du calice de couleur paille-argentine. *

A écailles des calices seches, garnies de coton, peu colorées; les semences non aigrettées.

20. Le Filage des montagnes. *Filago montana L.* A tige dichotome. *

21. Le Filage des champs. *Filago arvensis.* A tige paniculée par les rameaux des fleurs. *

Les composées flosculeuses; à antheres réunies.

Herbes épineuses.

22. La Bardane vulgaire. *Arctium lappa L.* A calices à épines recourbées en hameçon. *

Obs. La variété à têtes chargées de poils entrelassés, est aussi très-commune près de Grodno.

Epineuses; à calices cylindriques, pyramidaux.

23. La Sarrette des teinturiers. *Serratula tinctoria L.* A feuilles diverses. *

Obs. Dans quelques individus, les feuilles radicales et leurs pétioles sont rouges, le plus souvent très-entieres, quelquefois pinnatifides; les calices teints en rouge, sont petits, atténués; les feuilles de la tige à pinnules plus ou moins larges. J'ai trouvé, près de Grodno, des individus à tige de demi-pied, dont toutes les feuilles étoient comme pinnées, la foliole impair plus grande; les fleurs à corolle blanches.

24. La Sarrette des champs. *Serratula arvensis L.* A feuilles épineuses. *

Obs. Les individus à corolles

les blanches ne sont pas rares. Cette plante appartient au *Serratula L.* par son calice sans épines et pyramidal, mais par son port et ses feuilles, elle se rapproche beaucoup des chardons ; sa racine très-longue est traçante. De Haller l'a réunie à ses *Cirsium*, vu que les écailles du calice ne sont pas épineuses.

Les plantes épineuses, à calices ovales.

25. Le Cnique des jardins. *Cnicus oleraceus L.* A calices enveloppés par des bractées jaunâtres. *

26. Le Cnique gluant. *Cnicus erysithales.* A calices glutineux. *

Dans les prés humides, près de Grodno ; il ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes, à Pilat ; la tige haute de quatre pieds, les feuilles embrassantes, pinnatifides, hérissées, duvetées en dessous ; à pinnules lancéolées, à dents terminées par une soie épineuses ; les calices inclinés : c'est le *Cirsium acanthoïdes montanum flore purpurascente Tourn.* Jacquin, *Fl. Austr. t.* 310, en a donné une bonne figure et une excellente description.

Les épineuses, à calices ovales, à réceptacle poilu.

A feuilles décurrentes.

A écailles du calice piquantes.

27. Le Chardon des marais. *Carduus palustris L.* A tige simple, très-élevée, de six pieds. *

Obs. La tige menue, à moëlle spongieuse ; à péduncules à épines ou sans épines ; les calices petits, un peu glutineux ; leurs écailles noirâtres.

28. Le Chardon penché. *Carduus nutans L.* A fleurs inclinées. *

Obs. Les fleurs grandes, incarnates, quelquefois blanches, aromatiques. Le style violet.

29. Le Chardon lancéolé. *Carduus lanceolatus L.* Les pinnules des feuilles divariquées. *

Obs. Les fleurs répandent de nuit une odeur suave.

A écailles des calices foibles, peu piquantes.

30. Le Chardon acanthin. *Carduus acanthoides L.* A feuilles blanches, duvetées, sinuées. *

31. Le Chardon crêpu. *Carduus crispus L.* A cils des feuilles courant sur la tige, crêpées. *

A feuilles assises, non décurrentes.

32. Le Chardon cotonneux.

Carduus eryophorus. A tige cotonneuse, à calice velu. *

Obs. Le réceptacle charnu, nutritif.

33. Le Chardon sans tige. *Carduus acaulis L.* A tige très-courte, uniflore. *

Très-rare en Pologne; trouvé près de Varsovie; très-commun autour de Lyon.

Les épineuses; à épines du calice fortes.
A réceptacles à alvéoles.

34. Le Pet-d'ane. acanthin. *Onopordon acanthium L.* A feuilles duvetées, blanchâtres, ovales, sinuées. *

Trouvé près de Varsovie, rare en Pologne; très-commun près de Lyon.

Les composées flosculeuses; à fleurons du rayon plus grands, irréguliers.
Les écailles du calice à dents de scie, ciliées.

35. La Centaurée Phrygienne. *Centaurea Phrygia L.* A feuilles entieres. *

La tige haute d'une coudée, dure, anguleuse; les feuilles un peu hérissées, ovales, lancéolées, dentées, embrassantes; les fleurs pourpres, terminant les rameaux; les écailles du calice plumeuses, recourbées; les fleurons du rayon plus grands, irréguliers; l'aigrette des semences du disque longue; les semences couronnées par des poils courts. Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Août. On ne la trouve autour de Lyon que dans le Dauphiné.

36. La Centaurée bluet. *Centaurea cyanus L.* A feuilles entieres et pinnatifides. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à tige très-courte; toutes les feuilles entieres: 2.° à fleurs blanches: 3.° à fleurs incarnates: 4.° à fleurons du rayons blancs, ceux du disque incarnats.

37. La Centaurée paniculée. *Centaurea paniculata L.* A fleurs terminant les rameaux, formant par leur ensemble comme un panicule. *

Obs. Les variétés, 1.° à fleurs blanches; 2.° à fleurs incarnates; 3.° à tige courtes; 4.° à tige très-élevée très-ramifiée.

38. La Centaurée scabieuse. *Centaurea scabiosa.* A feuilles pinnatifides. *

A écailles du calices arides, comme brûlées.

39. La Centaurée Jacée. *Centaurea jacea L.* A feuilles diverses, duvetées. *

Obs. Les variétés sont; 1.° La naine, à peine élevée de trois pouces. 2.° A feuilles toutes entieres. 3.° A feuilles linaires, étroites. C'est la *Jacea nigra, angustifolia, Lithospermi arvensis foliis, caule aspero et lævi C. Bauh. Pin.* 271. *Prodr.* 127. 4.° A fleurs blanches. Dans le type premitif les feuilles inférieures sont sinuées, den-

tées ; celles de la tige lancéolées.

Les flosculeuses, à écailles marginales du calice colorées, imitant des demi-fleurons.

Plantes épineuses.

40. La Carline sans tige. *Carlina acaulis L.* A tige très-courte. *

Plus commune près de Grodno qu'autour de Lyon.

Obs. La racine grosse, noire, est âcre, amere et répand une odeur aromatique, pénétrante ; les écailles du calice imitant les demi-fleurons, sont verdâtres en dessous, brillantes, blanches en dessus ; quelquefois la tige manque absolument ; la fleur paroît assise sur le collet de la racine ; dans cette varieté, les fleurons étoient incarnats, les feuilles plus courtes, plus étroites. Dans les terrains gras la tige s'éleve à huit pouces : elle est grosse comme le pouce, feuillée, ramifiée, portant plusieurs fleurs. C'est la *Carlina acaulis var. caulifera L.*

41. La Carline vulgaire. *Carlina vulgaris L.* A fleurs en corymbe : les lames du calice d'un blanc jaunâtre. *

Obs. Les variétés : à tige très-simple, uniflore : à lames petaloïdes du calice d'un jaune doré. Cette singuliere variété est aussi commune près Grodno que la vulgaire : nous l'avons observée cinq ans de suite.

Les flosculeuses à écailles marginales du calice colorées.

Plantes sans épines.

42. La Bident palmée. *Bidens tripartita.* A feuilles en trois lobes. *

43. La Bident penchée. *Bidens cernua L.* A feuilles lancéolées; à fleurs inclinées. *

44. La Bident naine. *Bidens minima L.* A tige très-courte ; à feuilles lancéolées, étroites. *

Obs. J'ai suivi plusieurs individus jusques à la maturité des semences : alors la tige est plus élevée et les feuilles se partagent en trois lobes. Ayant transplanté cette prétendue espece, dans un fossé aquatique, elle s'éleva à la hauteur d'un pied, et prit les feuilles du *Bidens tripartita L.*

45. Le Coreopse Bident. *Coreopsis Bidens L.* A écailles du calice aplaties comme des demi-fleurons, nombreuses. *

Cette espece ressemble tellement à la *Bidens cernua L.*, qu'à la multiplicité près des écailles calicinales colorées, on est en droit de la regarder, avec Haller, comme une simple variété de cette Bident.

SECOND FASCICULE.

Des fleurs monopetales, composées.

LES RADIÉES.

On trouve, dans un calice commun, des fleurs de forme différente ; dans le disque, des fleurons en entonnoir, posés sur un germe, à limbe divisé en cinq dents ; cinq antheres réunies engaînent le style, qui est divisé au sommet en deux cornes ; au rayon ou à la circonférence des fleurons finissant en languette ; ces demi-fleurons présentent un style sans étamines. On ne rencontre, dans cette famille, que le Seneçon vulgaire, dont la fleur est toute composée de fleurons.

Les fleurons et les demi-fleurons de la même couleur, jaunes.
A écailles du calice sphacelées.
A feuilles pinnatifides.

46. LE Seneçon vulgaire. *Senecio vulgaris L.* A fleurs flosculeuses. *

Obs. On observe quelquefois à la circonférence des fleurons qui ne renferment que le style, dont quelques-uns sont déjà aplatis en demi-fleurons ; dans cette espece, comme dans plusieurs autres semi-flosculeuses, les lames du calice se renversent pour faciliter la dissémination. On trouve souvent des individus à tige haute de deux ou trois pouces, très-simple, à feuilles étroites, à peine sinuées. *

47. Le Seneçon jacobée. *Senecio jacobæa L.* A feuilles pinnatifides, lyrées, non visqueuses. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à tige de six pouces, portant un petit nombre de fleurs ; à feuilles plus étroites ; 2.° à feuilles lisses ou velues ; 3.° à tige simple ; 4.° à tige très-ramifiée, à grandes feuilles lisses.

48. Le Seneçon visqueux.

Senecio viscosus L. A tige et à feuilles visqueuses. *

Obs. Plante aqueuse répandant une odeur particuliere ; en la mâchant, elle excite une sensation saline, avec rafraîchissement : les pinnulles des feuilles sont, tordues, profondément dentées, à dents inégales, velues ; leurs poils répandent sans cesse une humeur mucilagineuse, gluante.

49. Le Seneçon des forêts. *Senecio sylvaticus.* La tige haute d'un pied, les feuilles pinnatifides, à pinnules larges, dentées ; les fleurs en corymbe, les demi-fleurons du rayon linaires, roulés en dessous.

Commun dans les forêts près de Grodno, fleurit en Juin, a été observé en Dauphiné.

50. Le Seneçon odorant. *Senecio suaveolens N.* La tige haute de quatre pieds, rougeâtre ; les feuilles pinnatifides, à pinnules linaires, très-longues, éloignées entre elles, très-entieres ou dentées, lisses, d'un verd gai ; les fleurs en corymbe, nombreuses ; les demi-fleurons plus longs que le calice, entiers ; les fleurs aromatiques répandant une odeur agréable

Trouvé près de Grodno dans les bois. Fleurit en Juin.

Obs. Je ne trouve parmi les especes de Seneçon Linnéenes, que le *Senecio squalidus* qui ait quelque rapport à la notre ; mais il n'est certainement pas aromatique.

51. Le Seneçon sinué. *Senecio sinuatus N.* La tige de demi-pied, velue, ramifiée ; les feuilles lyrées, sinuées, ou à dents très-larges, écartées, très-entieres, les péduncules visqueux, les demi-fleurons roulés en dessous.

Dans les champs, près de Grodno, fleurit en Juin. Il a beaucoup de rapport avec le *Senecio nebrodensis*, et ressemble beaucoup à la figure de Barrelier, citée par Linné, *Jacobea montana*, *Senecionis pallido, parvo flore Barr. rar.* 1081. *t.* 401.

52. Le Seneçon blanc. *Senecio incanus N.* tige velue, simple, haute de quatre pouces ; les feuilles pinnatifides, blanches, cotonneuses, à pinnules tordues, dentées ; les dents dentelées à dents de scie ; les péduncules biflores des ailes des feuilles supérieures ; les demi-fleurons redressés ; les sommets des écailles des calices sphacelés.

Dans les champs, près de Grodno, fleurit en Maî. Elle ressemble beaucoup au *Senecio incanus L.* La figure de Barrelier, *rar.* t. 262, la rend parfaitement : il l'a nommée *Jacobæa Alpina, incana, minor.*

A feuilles entieres.

53. Le Seneçon des marais. *Senecio paludosus.* A feuilles en lames d'épée ; à dents de

scie, soyeuses, blanches en dessous. *

Obs. Lorsque la plante est vivante, les demi-fleurons sont étalés ; mais ils se roulent quelque temps après qu'elle a été arrachée ; les dentelures des feuilles sont inégales ; la tige grosse comme le petit doigt, est violette vers sa base, fistuleuse sur toute sa longueur; elle s'éleve de quatre à huit pieds. La largeur des feuilles varie de quatre à dix lignes.

Les écailles du calice non sphacelées, fermées.

54. La Verge-d'or vulgaire. *Solidago virga aurea L.* A tige recoudée ; à fleurs petites, en panicules alternes, à demi-fleurons peu nombreux. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à feuilles très-entieres ; 2.° à feuilles à dents de scie ; 3.° à feuilles ovales ; 4.° à feuilles lancéolées ; 5.° à grappes de fleurs plus ou moins nombreuses.

A feuillets du calice ouverts.

55. La Conise vulgaire. *Conisa squarrosa L.* A calice cylindrique, à feuillets roides, étalés. *

Rare en Lithuanie, commune près de Lyon.

Fleurs radiées, jaunes ; à antheres terminées à la base par deux soies.

56. L'Inule aunée. *Inula helenium L.* A tige très-haute ; à feuilles et fleurs très-grandes. *

Obs. Je la crois échappée des jardins, en Lithuanie et près de Lyon.

A feuilles embrassantes.

57. L'Inule puciere. *Inula pulicaria L.* A tige couchée ; à fleurs petites. *

Obs. Elle acquiert rarement, en Lithuanie, une grande hauteur de tige. La plupart des individus ont à peine six pouces ; plusieurs sont uniflores ; les fleurs d'un verd-jaunâtre, à demi-fleurons très-courts. J'ai trouvé un individu singulier : sa tige longue au plus de trois pouces ; ses feuilles très-rapprochées, linaires, ondées, velues ; une fleur assez grande terminoit la tige. Dans une mare, près de Grodno, en Août.

58. L'Inule lanugineuse. *Inula lanuginosa N.* La tige haute d'une coudée, cotonneuse, ramifiée vers le haut ; les feuilles embrassantes, très-entieres, oblongues, hérissées ; les fleurs terminant les rameaux ; les calices à feuillets lâches, velus ; les fleurs réunies forment un corymbe ; elles sont jaunes, grandes. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Août. La figure du *Conisa tertia Austriaca Clus. Hist.* 2, p. 20, rend très-bien notre plante : ce seroit donc l'*Inula oculus Christi*, L.



tes, nombreuses ; une grande fleur jaune, radiée, terminant la tige. Voyez la figure.

Commune près dans les endroit

Obs. Linné l'a



r *deux soies.* | très-bien notre plante : ce
seroit donc l'*Inula oculus*
inule aunée. *Inula* *Christi*, *L.*

59. L'Inule Britannique. *Innula Britannica L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

60. L'Inule dyssentérique. *Inula dyssenterica L.* A feuilles en cœur alongé, cotonneuses en dessous. *

A feuilles assises, non embrassantes.

61. L'Inule hérissée. *Inula hirta L.* A feuilles nerveuses, hérissée. *

Obs. La plante, parfaite, porte plusieurs fleurs; mais les inférieures sont plus élevées que la centrale. Au commencement d'Août, on trouve des individus uniflores.

62. L'Inule sauliere. *Inula salicina L.* A feuilles lisses, lancéolées. *

63. L'Inule d'Allemagne. *Inula Germanica.* A fleurs ramassées en faisceaux au sommet de la tige; les feuilles lancéolées, courbées en faucille, rudes. *

Obs. Elle ressemble trop à la dyssentérique, pour en faire une espece distincte.

64. L'Inule uniflore. *Inula uniflora N.* Les feuilles radicales, lisses, lancéolées à dents de scie, larges d'un pouce, longues de cinq; la tige haute de quatre pouces, à feuilles linaires, très-courtes, nombreuses; une grande fleur jaune, radiée, terminant la tige. Voyez la figure. Trouvée près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Août.

Les étamines du rayon sans antheres.

65. L'Arnique des montagnes. *Arnica montana L.* A feuilles ovales, nerveuses. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à feuilles ovales, lancéolées, plus étroites; à tige uniflore, à peine haute d'un pied: 2.° à tige haute de trois pieds; à feuilles plus larges. Dans celles-ci, outre les deux feuilles supérieures embrassantes, on en trouve sur la tige deux autres semblables aux radicales. 3.° Le nombre des fleurs varie: le plus souvent elle en porte trois, l'intermédiaire moins élevée; mais quelquefois on en compte quatre ou cinq.

Calice simple, à feuillets égaux.

66. La Cendrée des marais. *Cineraria palustris L.* La tige haute d'une coudée, velue; les feuilles inférieures lancéolées, sinuées, dentées à dents de scie; les supérieures dentées, sinuées, ou entieres, embrassantes, couvrant par-tout la tige jusqu'à la naissance des fleurs, qui forment un corymbe terminal; le calice simple, formé par plusieurs feuillets égaux; la fleur jaune; le réceptacle nu. Commune près de Grodno, dans les endroits aquatiques.

Obs. Linné l'avoit aupara-

vant ramenée à ses *Hottonia*. La racine grosse, charnue, est cave intérieurement ; elle produit une foule de radicules en cordelettes : la tige est grosse, fistuleuse ; l'intérieur est garni de flocons laineux : elle croît beaucoup après l'épanouissement des premieres fleurs ; les feuilles radicales longues de huit pouces, velues, grosses, onctueuses, à sinuosités en ondulations ; celles de la tige hérissées, onctueuses, sinuées et très-entieres ; environ vingt demi-fleurons à chaque fleur, les uns entiers, les autres à trois dents ; l'odeur des fleurs aromatique ; leur saveur particuliere, sans être désagréable.

Les semences membraneuses.

67. Le Souci des champs. *Calendula arvensis L.* Les semences à timbales hérissonnées. *

Dans les champs, près de Grodno. Nous la croyons échappée des jardins.

Le calice hémisphérique.

68. L'Anthemide des teinturiers. *Anthemis tinctoria L.* A feuilles de Tanaisie.

La tige haute d'une coudée, dure, ramifiée ; les feuilles deux fois ailées, à pinnules dentées à dents de scie, cotonneuses en dessous ; les fleurs en corymbe terminal ; elles sont jaunes, grandes ; les écailles du calice en recouvrement, serrées, un peu hérissées, les écailles interposées entre les fleurons, sont à arêtes ; les semences placées sous les demi-fleurons, courbées sillonnées, comme ailées ; celles qui sont sous les fleurons quadrangulaires, toutes nues. Commune près de Grodno. Fleurit en Juin dans les champs.

Obs. Les fleurs répandent une odeur balsamique, très-pénétrante. Commune près de Grodno et dans nos Provinces Méridionales. Voyez Série seconde, esp. 126.

Les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs.

Les feuilles entieres.

A demi-fleurons blancs ou rouges.

69. La Paquerette vivace. *Bellis perennis L.* A tige sans feuilles. *

On ne la trouve en Lithuanie que dans les jardins abandonnés.

A demi-fleurons bleus.

70. L'Astre amelle. *Aster amellus L.* A feuilles à trois nervures, seches. *

71 L'Astre tripoli. *Aster tripolium L.* A feuilles succulentes.

Sur les bords de la mer Baltique.

A demi-fleurons incarnats.

72. L'Erigeron âcre, *Eri-*

-geron acre L. A fleurs en ombelle. *

73. L'Erigeron de Canada. *Erigeron Canadense*. A fleurs en panicule. *

Obs. On trouve des individus nains, à peine élevés de trois pouces; à tige simple, portant deux ou trois fleurs. Les fleurs mâchées, lâchent une odeur analogue à l'éther : elles excitent une sensation vive, font couler la salive.

A feuilles le plus souvent pinnées, les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs.

Les fleurons jaunes, les demi-fleurons blancs.

74. Le Chrysanthême grande Margueritte. *Chrysanthemum leucanthemum L.* A feuilles embrassantes, dentées, pinnatifides sur le pétiole. *

Obs. Les variétés, 1.° à feuilles plus ou moins dentées, ou pinnatifides vers le pétiole : 2.° à tige haute d'une palme, uniflore ; à feuilles à peine dentées : 3.° à feuilles succulentes, dentées ; à tige uniflore ; à calice semblable à la commune, mais la fleur étoit passée. Près de Grodno. Fleurit en Octobre.

Le disque brunâtre par la teinte des styles.

75. L'Achilliere ptarmique. *Achillea ptarmica L.* A feuilles lancéolées, linaires. *

A feuilles deux fois ailées.

76. L'Achilliere millefeuille. *Achillea millefolium L.* A feuilles un peu velues. *

Obs. La variété à tige haute de six pouces ; à demi-fleurons rouges, est très-commune près de Grodno.

77. L'Achilliere noble. *Achillea nobilis*. A tige et feuilles plus velues ; à calices duvetés ; à fleurs très-aromatiques.

Commune près de Grodno. En Dauphiné.

A feuilles deux fois ailées. A réceptacle des fleurs nu.

78. La Matricaire camomille. *Matricaria camomilla L.* A pinnules linaires, les demi-fleurons étalés. *

79. La Matricaire suave. *Matricaria suaveolens L.* A demi-fleurons rabattus. *

80. La Matricaire inodore. *Matricaria inodora L.* A fleurs sans odeur.

A réceptacle paillé.

81. La Camomille des champs. *Anthemis arvensis L.* A fleurs sans odeur. *

82. La Camomille fétide. *Anthemis cotula L.* A fleurs puantes. *

TROISIEME FASCICULE.

COROLLES MONOPETALES.

FLEURS COMPOSÉES.

Tous les fleurons en languettes.

Sémi-flosculeuses.

Dans cette famille naturelle, les fleurettes, d'abord en tuyau, s'aplatissent en petites languettes; elles offrent cinq étamines réunies par leurs antheres, formant une gaîne qui enveloppe le style.

Presque toutes les Plantes de cette famille, présentent, dans leurs vaisseaux propres, un suc laiteux, doux ou amer : les feuilles sont alternes, le plus souvent découpées assez profondément, ou ou à grandes dents. Dans presque toutes, les fleurettes sont jaunes.

A réceptacle nu.

A semences sans aigrette.

83. La Chicorée sauvage. *Cichorium intybus L.* A fleurs bleues, assises deux à deux. *

Obs. La variété à fleurs blanches n'est pas rare. Nous avons trouvé des individus monstrueux, à deux tiges réunies dans toute leur longueur, aplaties, larges de deux pouces, à feuilles difformes, très-crêpues.

A réceptacle paillé.

A semences aigrettées.

A tige nue.

84. L'Hypochere tacheté. *Hypochæris maculata L.* A feuilles entieres; à fleurs très-grandes. *

85. L'Hypochere très-enracinée. *Hypochæris radicata L.* A feuilles pinnatifides. *

Le nom trivial, est très-bien imaginé; car la racine pénetre très-profondément.

A réceptacle nu.

A semences plumeuses.

A calice simple.

86. Le Tragopogon barbe de bouc. *Tragopogon pratense L.* A feuilles engaînantes, graminées. *

A semences plumeuses.

A calice caliculé.

87. La Picride éperviere. *Picris hieracioïdes L.* A feuilles embrassantes, entieres. *

A calices en écailles, en recouvrement, lâches.

88. La Dent-de-Lion commune. *Leontodon taraxacum L.* A feuilles à grandes dents, roncinées, larges. *

Obs. Une ou plusieurs hampes jusques à dix de la menue racine, fistuleuses, velues, souvent colorées en rouge; la hauteur de la hampe varie de deux pouces à un pied; les pinnules des feuilles triangulaires, ou en grandes dents, dentelées ou très-entieres; elles sont très-larges ou assez étroites.

89. La Dent-de-Lion hérissée. *Leontodon hispidum L.* A feuilles roncinées, étroites, hérissées. *

90. La Dent-de-Lion automnale. *Leontodon autumnale L.* A feuilles diverses, lisses. *

Obs. Les feuilles toutes radicales; les unes pinnées, ou demi-pinnées, ou entieres. *

A calices à feuillets en recouvrement; à marges seches.

91. La Scorsonere petite. *Scorsonera humilis L.* A feuilles toutes radicales, ovales, lancéolées, nerveuses. *

Obs. La largeur des feuilles varie. J'ai trouvé des individus à feuilles très-étroites, lancéolées.

A semences garnies de poils au sommet.

A calices caliculés ou doubles.

92. La Crépide des toits. *Crepis tectorum L.* A feuilles diverses, roncinées, pinnées et entieres. *

Obs. Les feuilles sur-tout varient beaucoup: elles sont comme pinnées ou à peine laciniées; les pinnules plus larges ou plus étroites, plus ou moins dentées; la tige plus ou moins grande, plus ou moins ramifiée.

93. La Crépide biennale. *Crepis biennis L.* A feuilles lyrées, ou ovales, dentées. *

A calices caliculés, renfermant plusieurs demi-fleurons.

94. La Chondrille junciere. *Chondrilla juncea L.* Visqueuse; à feuilles pinnatifides et linaires. *

A calices caliculés, renfermant un petit nombre de demi-fleurons.

95. La Prenanthe des murailles. *Prenanthes muralis. L.* A feuilles roncinées, lisses. *

A aigrettes à poils, portées sur un pied.

A calice à écaille en recouvrement, à marges seches.

96. La Laitue sauliere. *Lactuca saligna L.* A feuilles pinnatifides ; à pinnules très-étroites. *

97. La Laitue scariole. *Lactuca scariola L.* A feuilles pinnatifides, à pinnules larges, à côte épineuse. *

Obs. La *Lactuca virosa L.* *, nous paroît à peine distinguée de celle-ci ; car dans nos individus, nous trouvons les feuilles horizontales et verticales.

L'aigrette à poils sans pied, assise ; à calices ovales ; à écailles en recouvrement. Les Eperviers, Hieracia L.

A tige feuillée.

98. L'Eperviere en ombelle. *Hieracium umbellatum L.* A feuilles linaires ; à fleurs en fausse ombelle. *

99. L'Eperviere de Savoie. *Hieracium Sabaudum L.* A tige multiflore ; à feuilles larges. *

Obs. Les feuilles plus ou moins larges, plus ou moins ovales, plus ou moins dentées, les tiges plus ou moins ramifiées, constituent les variétés.

100. L'Eperviere des marais. *Hieracium paludosum L.* A feuilles embrassantes.

Très-commune près de Grodno, n'a été trouvée autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Bugey, dans les prairies aquatiques.

La racine jette plusieurs radicules d'un tronçon court ; la tige lisse, haute de deux coudées, très-ramifiée ; les feuilles inférieures pétiolées, à large pétiole denté ; elles sont dentées à grandes dents ; celles de la tige l'embrassent par leur base ; elles sont ovales, lancéolées, dentées, à dents découpées en dents de scie ; les péduncules simples et ramifiés ; les calices hérissés de poils noirs ; les fleurs petites ; les semences alongées, sillonnées.

101. L'Eperviere des murailles. *Hieracium murorum L.* A tige presque nue. *

La variété à feuilles tachetées de taches violettes, est très-rare en Lithuanie ; les variétés à feuilles laciniées, à feuilles très-velues, entieres ou dentées, sont très-communes près de Grodno.

Les éperviers à tige nue ou à hampe.

A hampe multiflore.

102. L'Eperviere mordue.

Hieracium præmorsum L. A racine tronquée ; à fleurs en épi ; à feuilles radicales ovales, molles, duvetées.

Commune près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Juillet. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

103. L'Eperviere en cimier. *Hieracium cymosum L.* A fleurs petites, ramassées en cimier ou ombelle serrée, comme entassées ; à feuilles hérissées, lancéolées. *

Très-commune dans les prés aux environs de Grodno. En fleur en Juin, ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes de Pilat.

A drageons rampans.

104. L'Eperviere oreille de rat. *Hieracium auricula L.* A feuilles étroites. *

105. L'Eperviere douteuse. *Hieracium dubium L.* A feuilles ovales, lancéolées ; à hampe uniflore. *

106. L'Eperviere piloselle. *Hieracium pilosella L.* A hampe nue, uniflore. *

A calices ventrus.

107. Le Laitron des marais. *Sonchus palustris L.* A tige de six pieds *

108. Le Laitron des champs. *Sonchus arvensis L.* A calices hérissés. *

Obs. Les feuilles sagittées, ou pinnatifides, entieres ou à dents de scie.

109. Le Laitron des jardins. *Sonchus oleraceus L.* A calices lisses. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à feuilles lisses, laciniées, larges ; 2.° à feuilles plus étroites, peu découpées ; 3.° à feuilles hérissées, laciniées ou non laciniées ; 4.° à feuilles larges ou étroites. Loésel a découvert et fait graver ces diférentes variétés. Voyez *Flor. Pruss. Fig.*

A semences sans aigrettes.

A calices caliculés.

110. La Lampsane vulgaire. *Lapsana vulgaris L.* A feuilles ovales ; à pétioles pinnés *

Obs. Les semences courbées, striées. On trouve des individus à tige simple, à peine haute d'un pied ; à feuilles toutes très-entieres ; à fleurs peu nombreuses.





SECONDE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs complettes, dont la corolle est composée de plusieurs pieces, ou polypetales.

Cette Série présente d'abord quelques familles naturelles, dont les especes sont liées par un si grand nombre d'attributs, qu'il suffit d'en connoître deux ou trois de chacune, pour leur ramener toutes les autres du premier coup d'œil : ce sont les Ombelliferes, les Cruciferes et les Papilionacées. Les autres polypetales peuvent se réunir en deux autres collections : celles qui ont, dans chaque fleur, moins de onze étamines, et celles qui en ont davantage. Dans ces deux collections, viennent se ranger d'elles-mêmes, plusieurs familles aussi naturelles que celles dont nous vevons de parler : comme les Coryophillées, les Icosandres, les Renonculées, etc.

PREMIERE COLLECTION.

Fleurs à cinq petales, à cinq étamines, à deux styles ; à germes inférieurs, didymes.

LES OMBELLIFERES.

Cette famille naturelle se trouve liée avec les composées par les *Eryngium*. Dans la plupart des especes, les racines

en fuseau, striées sur leur longueur, marquées par des anneaux qui jettent des radicules ; les tiges sont herbacées, fistuleuses, moëlleuses, le plus souvent striées ; les rameaux et les feuilles alternes ; les feuilles le plus souvent pinnées ; dans le très-grand nombre, les fleurs pédunculées disposées en ombelles, ou à péduncules partant tous d'un point, formant, par la réunion de leurs fleurs comme un parasol convexe ou concave ; ces ombelles sont simples ou composées ; chaque péduncule produisant, à son sommet, une petite ombelle. Une collerette ou feuilles florales, enveloppent la base de chaque ombelle ou ombellule ; cette collerette ou manque ou est présente dans les ombelles ou ombellules. Les germes inférieurs ou au-dessous des corolles, sont surmontés par un calice propre, formé par cinq dents. Sur ce germe, qui se change en deux semences, qui se séparent par le bas à leur maturité, s'observe un réceptacle calleux, qui supporte cinq petales, cinq étamines, deux styles. Les petales le plus souvent taillés en cœur, à segmens étendus, planes, ou roulés en dedans : les fleurs de la circonférence sont souvent différentes de celles du centre, fréquemment irrégulieres ou à petales extérieurs plus grands : alors l'ombelle se rapproche des composées radiées. Dans les ombelles à fleurs resserrées, celles du milieu deviennent le plus souvent stériles.

La plupart des Ombelliferes présentent deux principes actifs, l'aromat et l'huile essentielle, éthérée, sur-tout dans leur racines et dans leurs semences ; quelques-unes, les aquatiques sur-tout, et quelques terrestres, sont saturées d'un principe âcre, nauséabonde, vénéneux.

PREMIER FASCICULE.

Les Ombelliferes à involucre ou collerette universelle et partielle.

A fleurs en têtes.

A réceptacle paillé.

1. LE Panicaut plane. *Eryngium planum L.* A feuilles entieres, aplaties.

Commune dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Juin, Juillet.

La tige droite, striée, haute de deux pieds, ramifiée ; les feuilles radicales à long pétiole, en cœur, ovales, crenelées et à dents de scie ; les inférieures de la tige à pétiole plus court, engaînant par la base, semblables aux radicales, mais plus petites : les supérieures assises, comme palmées ; à lobes dentelés, à dents terminées par une petite épine ; la collerette de six feuilles étroites, lancéolées, plus longues que la tête des fleurs ; les écailles du réceptacle épineuses, nombreuses, serrées ; les fleurs ramassées en tête oblongue ; les petales bleus ; les filamens plus longs que la corolle ; les antheres bleues ; les semences aplaties sur une face, convexes et hérissées sur l'autre.

Obs. Les feuilles de la collerette dans la jeune plante sont certainement plus longues que la tête des fleurs, mais dans l'adulte cette tête s'alonge tellement qu'elles sont à peine aussi longues ; les dentelures des feuilles inégales, comme cartilagineuses.

2. Le Panicaut amétistin. *Eryngium ametistinum N.* Le port du précédent, mais plus ramifié ; les feuilles radicales plus en cœur ; celles de la tige semblables ou palmées, à lobes épineux, mais plus étroits ; la collerette de neuf feuilles linaires, dentées, épineuses ; les têtes des fleurs grosses et plus longues que celles du précédent ; les tiges et sur-tout les rameaux, d'une belle couleur bleue d'amétiste, brillante ; les poils du réceptacle de la même couleur.

Dans les terres près de Grodno, fleurit en Juillet. C'est l'*Eryngium planum, cærulum, campestre Polonicum Corvini. Barr. ic.* 1174. Sa figure exprime très-bien notre plante; ainsi, suivant Linnée, ce ne seroit qu'une variété du *planum*.

3. Le petit Panicaut. *Eryngium*

gium pusillum N. La tige haute de trois ou quatre pouces, mince, ramifiée, sillonnée; les feuilles radicales à peine taillées en cœur à la base, alongées, découpées en lobes, dentées à dents de scie, épineuses; celles de la tige plus profondément découpées en cinq lobes dentés, épineux, plus larges que ceux des précédentes especes; la collerette formée par six feuilles lancéolées, offrant une ou deux dents sur les bords: les têtes des fleurs assises, deux fois plus courtes que la collerette; les réceptacle à écailles droites, épineuses.

Trouvé dans les terres près de Grodno, à semences mûres au mois de Septembre.

N'est-ce qu'une variété naine de l'*Eryngium planum L.* ou l'*Eryngium pusillum L*! Dans le même temps et dans le même lieu, je trouvai des individus de même grandeur, dont les têtes et les rameaux étoient teints couleur d'amétiste; les feuilles radicales manquoient, mais ils ressembloient tellement par la grandeur, par les feuilles inférieures et supérieures de la tige et par leur collerette, à l'*Eryngium pusillum Ametistinum* de Barrelier, *rar.* Tab. 376. *Fig.* 3, que je ne doute point que cet Auteur n'ait eu sous les yeux, pour modele de son dessein, une semblable plante.

A fleurs dont plusieurs avortent, en ombelles; celles des ombellules resserées en têtes.

A semences hérissonées.

4. La Sanicle Européenne. *Sanicula Europæa L.* A feuilles simples, à trois lobes. *

Cette espece assez rare auprès de Lyon, est une des plus commune dans les bois autour de Grodno.

A fleurs radiées.

Ombelle à collerette caduque.

A semences membraneuses.

5. La Berce des Allemands. *heracleum sphondylium L.* A feuilles très-grandes, très-larges, pinnatifides. *

6. La Berce à feuilles étroites. *Heracleum angustifolium L.* A feuilles pinnatifides: à pinnules étroites. *

Commune près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Elle ressemble beaucoup à la précédente; la tige haute de trois pieds, striée, sillonnée, hérissée de poils; les feuilles pinnées, à pinnules beaucoup plus étroites, aigues, presque lisses; les petales un peu verdâtres. Fleurit en Juillet.

Ces deux especes sont souvent couvertes, sur la fin de l'automne, d'une poudre blanche, sucrée. Aussi en les accumulant dans un tonneau, et les humectant, ce sel en suinte plus abondamment, fer-

monte et fournit, par la distillation, un esprit ardent très-pénétrant.

A collerette formée par des feuilles simples.
A semences couronnées, assises.

7. L'Œnanthe fistuleuse. *Œnanthe fistulosa L.* A feuilles diverses, fistuleuses. *

Obs. Les semences aromatiques, les racines à tubérosités, répandent une odeur nauséabonde.

A collerette formée par des feuilles pinnées.
A semences hérissées.

8. La Carotte sauvage. *Daucus Carotta. L.* A feuilles plusieurs fois pinnées, hérissées. *

A fleurs fertilles.
A collerette formée par des feuilles simples.
A semences hérissonées.

9. Le Tordilier anthrisque. *Tordilium anthriscus L.* A fleurs rouges. *

A fleurs flosculeuses avortantes; à petales en cœur.
A semences à quatre ailes.

10. Le Laser à larges feuilles. *Laserpitium latifolium L.* A folioles en cœur, grandes. *

Commun dans les bois près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes du Bugey.

11. Le Laser à trois lobes. *Laserpitium trilobum L.* A folioles larges divisées en trois lobes.

Dans les bois près de Grodno, fleurit en Juillet.

Très-ressemblant au précédent, mais il en differe par les lobes des folioles, qui sont obtus, dentés, incisés vers le haut. L'ombelle universelle a sa collerette formée par un petit nombre de feuilles; les petales petits, blancs; les semences striées, ailées

12. Le Laser Prussien. *Laserpitium Prutenicum L.* A folioles étroites; à germes hérissés.

Commun dans les prés autour de Grodno, ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné.

La tige haute de trois pieds, hérissée, sur-tout vers sa base; les feuilles pinnées, hérissées, à folioles lancéolées, très-entieres; l'ombelle générale plane; les ombellules un peu convexes, à péduncules velus; les feuilles de la collerette générale de six à neuf, repliées en cuiller, velues en dessous, membraneuses sur les bords, blanches, renversées; les collerettes partielles presque de la longueur des ombellules; les petales presque egaux, en cœur, blancs; les ger-

mes velus ; les semences ailées ; elles sont lisses dans leur maturité, âcres, aromatiques ; avant leur maturité, elles sont visqueuses.

Breynius, *cent.*, *Tab.* 84, l'a nommé *Laserpitium daucoïdes*, *Prutenicum*, *viscoso semine*. Sa figure est excellente et sa phrase vraiment caractéristique ; car il a le port du *Daucus Carotta*.

A collerette formée de feuilles simples.

A semences aplaties, striées.

13. Le Peucedan à trois lobes. *Peucedanum silans L.* A feuilles très-grandes, trois fois pinnées ; à folioles à trois lobes lancéolés. *

14. Le Peucedan officinal. *Peucedanum Officinale L.* A folioles filiformes.

Près de Grodno, dans des jardins abandonnés.

A fleurs fertiles.

A petales en cœur.

A collerettes partielles, d'un seul côté.

A semences bossuées, sillonnées, en côtes arrondies.

15. La Conie tachetée *Conium maculatum*. A tige tachetées de taches violettes, noirâtres. *

Très-commune autour de Grodno, plus rare près de Lyon.

A fleurons fertiles.

A semences convexes, striées.

16. L'Athamente oréoseline. *Athamanta oreoselinum L.* A feuilles divariquées ; à folioles étroites. *

17. L'Athamente cervaire. *Athamanta cervaria L.* A folioles plus larges, divisées en deux ou trois lobes. *

A semences comme ovales, striées.

18. La Berle à larges feuilles. *Sium latifolium L.* A ombelles terminales. *

Obs. Les collerettes partielles de sept feuilles larges, lancéolées, souvent dentées ; les petales égaux ; les semences ovales, couronnées par un très-petit calice, striées et parcourues, par des ailes assez éminentes.

19. La Berle à feuilles étroites. *Sium angustifolium L.* A ombelles axillaires, pédunculées. *

Obs. Les feuilles de la collerette générale pinnatifides.

20. La Berle nodiflore. *Sium nodiflorum*. A ombelles axillaires, assises. *

Obs. Les ombelles à péduncules très courts aux aisselles des feuilles ; d'autres terminent les rameaux ; les collerettes à larges feuilles, chacune à trois dents ; les feuilles de la tige ou ont des oreillettes à leurs base,

ou sont entieres, l'impair a trois feuillets.

21. La Berce en faucille. *Sium falcaria*. A folioles lancéolées, à dents de scie, courbées, en faucille. *

Dans les prairies près de Grodno. Fleurit en Août. Ne se trouve autour de Lyon, qu'en Dauphiné.

La tige ramifiée, haute de deux pieds; les feuilles dures, pinnées, à folioles elliptiques, lancéolées, à dents de scie, aiguës; les impairs divisées en trois; la nervure qui les traverse est large; les feuilles supérieures à nervure feuillée, terminée par trois lobes très-étroits; les collerettes formées par des feuilles très-grêles; les petales blancs, égaux, en cœur; les semences oblongues, striées, à stries ridées.

A fleurs flosculeuses fertiles.

Les petales en cœur.

Les semences déprimées, striées.

22. Le Selin des marais. *Selinum palustre L.* A une seule racine tubéreuse, donnant peu de lait lorsqu'on la rompt.

23. Le Selin sauvage. *Selinum sylvestre L.* A racine succulente, divisée, donnant par sa fracture un suc laiteux abondant. *

Commune dans les prés marécageux près de Grodno, fleurit en Juillet. Ne s'est trouvée autour de Lyon que par Goiffon, *Bot. Lugd. Man.*, qui l'indique près de la Guillotiere, dans l'île de More.

Racine conique, épaisse, divisée en plusieurs tronçons; la tige hérissée de poils roides; les feuilles trois fois pinnées, à pinnules divisées en lobes ovales, lancéolés; les collerettes, plus petites que celles de la précédente, à laquelle elle ressemble tellement, qu'on seroit tenté de ne la regarder que comme une variété causée par l'âge.

24. Le Selin à feuilles de carvi. *Selinum carvifolia L.* A tige à angles aigus, à pistils du fruit renversés. *

Obs. Les feuilles des collerettes partielles, sont souvent purpurines; la racine est grosse, comme ligneuse.

A petales aplatis.

A ombelles partielles arrondies.

25. La petite Angélique. *Angelica sylvestris L.* A folioles simples, médiocres. *

26. La grande Angélique. *Angelica archangelica L.* A folioles; très-grandes l'impair à trois lobes.

Les Eleves de l'Ecole de Grodno la cueillirent sur les rives du Niemen, à 12 lieues de Grodno; je l'ai souvent trouvée dans les jardins abandonnés de Lithuanie.

SECOND FASCICULE.

Les Ombelliferes à collerette générale nulle.

A fleurs du rayon fertiles, irrégulieres; les collerettes à moitié, aux ombellules.

27. L'ÉTHUSE petite ciguë. *Æthusa cynapium L.* A feuilles de persil, nauséabondes. *

Les fleurs du rayon avortées. Les fruits oblongs.

28. Le Scandice antrisque. *Scandix anthyscus L.* A bec des semences court, le corps hérissé. *

29. Le Scandice peigne de Vénus. *Scandix pecten L.* A bec des semences très-long. *

Très-commun près de Lyon, trouvé seulement près de Varsovie, et non en Lithuanie. Je le crois apporté avec les grains du froment.

A fruit alongé.

A collerettes partielles de cinq feuilles.

30. Le Cerfeuil sauvage. *Chærophyllum sylvestre L.* A tige un peu enflée sous les nœuds. *

31. Le Cerfeuil enivrant. *Chærophyllum temulum L.* A tige rude, tachetée, très-enflée sous les nœuds. *

32. Le Cerfeuil hérissé. *Chærophyllum hirsutum L.* A semences terminées par un bec en aleine. *

Commun près de Grodno, le long des ruisseaux. Fleurit en Juin. Ne se trouve près de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pilat, en Bugey.

Racine très-longue; la tige haute de trois pieds, fistuleuse, hérissée; les feuilles deux fois ailées; à folioles profondément découpées en segmens aigus, dentées à dents de scie; les pétioles hérissées; les ombellules petites. La collerette universelle, d'une seule feuille; la partielle, de cinq folioles larges, inégales, à bords blancs, renversés après la fécondation; les petales blancs ou rouges, en cœur, inégaux; les intérieurs plus réguliers; les semences longues, cylindriques, sillonnées, conservant le style en forme de trompe.

33. Le Cerfeuil bulbeux. *Chærophyllum bulbosum L.* A racine bulbeuse, à tige lisse.

Commun dans les prés, autour de Grodno. Fleurit en Juin. Il n'a encore été déterminé dans les contrées voisines de Lyon, qu'en Suisse.

Les racines arrondies, bulbeuses, succulentes au printemps, deviennent ligneuses et s'alongent en été. La tige fistuleuse, lisse, à nœuds enflés; les feuilles trois fois pinnées; à folioles nombreuses, un peu hérissées, lancéolées, découpées en trois lobes, dentées à dents de scie; la collerette universelle formée par une seule feuille caduque; les partielles par trois feuilles pointues; les petales comme en cœur, inégaux; les semences striées; à sillons teints de couleur d'un brun roux.

34. Le Cerfeuil aromatique. *Chærophyllum aromaticum L.* A feuilles d'Angélique.

Commun près de Grodno, dans les prairies. Fleurit à la fin de Juin.

La tige haute de deux ou trois pieds, droite, assez rude, tachetée de pourpre; les feuilles pinnées; à folioles disposées le plus souvent trois à trois, ovales, lancéolées, aiguës, à dents de scie, un peu rudes, d'un verd noirâtre en dessus; les ombelles droites, assez aplaties; la collerette générale formée par une seule feuille ou plusieurs feuilles caduques, lancéolées, aiguës, renversées, membraneuses, blanches sur les bords; les partielles formées par six à dix feuilles semblables; les corolles blanches; à petales en cœur, à segmens roulés en dedans; les semences alongées, grêles, rousses, terminées par le style persistant en forme d'arête; elles ont quatre sillons peu marqués.

Les feuilles froissées entre les doigts, répandent une odeur aromatique très-agréable; les fleurs le sont aussi; les semences ont peu d'odeur, peu de saveur.

Les fleurs flosculeuses fertiles.

Les fruits couronnés par un calice.

35. Le Phellandre aquatique. *Phellandrium aquaticum L.* A feuilles trois fois pinnées; à folioles formant un angle avec leur pétiole. *

Obs. Les semences aromaques, âcres.

A ombelle très-grande, aplatie.

36. L'Impératoire officinale. *Imperatoria ostrutium L.* A folioles grandes, simples et à trois lobes; à ombelle roide. *

Commune dans les jardins abandonnés, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur Pierre-Surhaute.

37 Le Seseli annuel. *Seseli annuum L.* A tige purpurine; à pétioles ventrus, échancrés. *

Obs. La racine aromatique, âcre.

38. Le Seseli saxifrage. *Seseli saxifragum L.* A tige menue.

Commun dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Août. En Allemagne et près de Geneve.

La tige haute d'un pied, ramifiée en bras ouverts, filiforme; les feuilles petites, deux fois ternées; à folioles linaires, rarement divisées en lobes; à ombelles nues, à cinq ou six rayons; les ombelles à collerette formée par six ou huit fleurs; leurs collerettes setacées.

A fleurs flosculeuses fertiles.

A petales aplatis.

A fruit ovale, strié.

39. La Ciguë vénéneuse. *Cicuta virosa L.* A racine cave, celluleuse. *

Obs. Cette racine coupée, répand un suc jaune, fétide, nauséabonde; les semences sont un peu hérissées.

TROISIEME FASCICULE.

Les Ombelliferes sans collerette générale et sans collerettes partielles.

Les fleurs flosculeuses, avortent.

Les semences bossuées; striées.

40. Le Carvi officinal. *Carvum Carvi L.* A feuilles deux fois pinnées; à folioles se croisant sur le pétiole. *

A fleurs flosculeuses fertiles.

A semences aplaties.

41. Le Panais sauvage. *Pastinaca sativa L.* A feuilles une fois pinnées; à folioles assez grandes; à fleurs jaunes. *

A semences marginées, striées.

42. Le Fenouil commun. *Anethum fœniculum L.* A folioles filiformes. *

Plus commun auprès de Grodno, qu'autour de Lyon. Fleurit en Juillet.

A petales en cœur.

A semences striées, bossuées.

43. La Podagraire herbe à Gerard. *Ægopodium Podagraria L.* A feuilles ailées; à folioles ovales; les supérieures ternées. *

Plus commune autour de Grodno, que dans le Lyonnois.

A petales repliées.
A semences menues, striées.

44. L'Ache des marais. *Apium graveolens L.* A folioles diverses, grandes, à deux ou trois lobes. *

A petales en cœur.
Les ombelles inclinées avant l'épanouissement des fleurs.

45. La Boucage saxifrage. *Pimpinella saxifraga L.* A feuilles diverses, les inférieures à folioles ovales, lancéolées ; les supérieures à folioles étroites. *

Obs. Les variétes : 1.° A feuilles inférieures ovales, plus arrondies ; à tige plus petite ; à fleurs rouges. 2.° A feuilles de la tige et les supérieures à pinnules profondément découpées en lobes dentés.

Les feuilles froissées exhalent une odeur de pomme reinette ; les racines ont un goût vif, piquant, âcre.

En Examinant toutes les variétés que cette espece présente en Lithuanie, on en pourroit former trois especes : mais nous sommes convaincus, en rapprochant les échantillons intermédiaires qui les lient, que ces attributs, en apparence caractéristiques, ne sont que l'effet du terrain.



SECONDE COLLECTION.

LES CRUCIFERES,

OU

A QUATRE PETALES EN CROIX.

Les étamines formant deux puissances, ou quatre plus hautes et deux plus courtes.

[La Tétradynamie de Linné.]

Les Plantes de cette collection constituent une famille naturelle, dont les genres sont différemment caractérisés, suivant les différens Auteurs: les uns n'ayant eu égard qu'au fruit; les autres aux petales; d'autres aux glandes qui accompagnent souvent la base des étamines. Dans ces Plantes, le calice est formé par quatre feuillets caduques, dont deux sont le plus souvent prolongés et bossués à leur base; quatre petales, rarement nuls; leurs onglets très-longs forment le plus souvent un angle droit avec leur lame: ces petales sont égaux, excepté dans les *Iberis L.* Quelquefois seulement deux ou quatre étamines. Dans plusieurs, on voit de petites glandes succulentes à la base des filamens: le fruit est une silicule ou silique à deux valves, s'ouvrant droites ou roulées; le plus souvent divisées par un diaphragme ou cloison. Les Cruciferes portent souvent leurs fleurs en

bouquets terminant les tiges, ou les rameaux ; ce corymbe s'alonge à mesure que les fleurs inférieures, qui s'épanouissent les premieres, se flétrissent ou tombent. Le plus souvent les fruits sont assez développés dans les fleurs inférieures, pour les reconnoître, lorsqu'ils entrent dans le caractere essentiel du genre. Dans plusieurs Cruciferes, les feuilles assises, alternes, sont pinnées, pinnatifides, ou lyrées : dans presque toutes la saveur et l'odeur sont spéciales, propres à cette famille ; mais le principe vif qui les constitue, est volatil, fugace ; aussi elles sont sans activité après leur dessication. Dans quelques-unes, ce principe est si âcre, comme dans les semences de moutarde, qu'il enflamme la peau, excite des phlictenes, si l'application est trop long-temps soutenue.

PREMIER FASCICULE.

LES CRUCIFERES SILICULEUSES.

Leurs fruits sont à peu près aussi larges que longs.

Les silicules entieres ou non échancrées au sommet.

A Silicules à valves aplaties, sans style.

1. LA Drave des murailles. *Draba muralis L.* A tige feuillée. *

Obs. La variété qui se trouve auprès de Grodno, est constamment à fleurs jaunes. Elle est très-commune. Elle fleurit en Avril, Mai. Celle que l'on trouve dans notre Département, est à fleurs blanches, elle est rare.

Les variétés que nous avons

observées près de Grodno sont, 1.° à feuilles de la tige dentées et non dentées; les feuilles radicales en rosette, à poils roides, touffus à la circonférence, qui est très-entiere ou dentée. 2.° Une petite variété à peine haute de deux pouces; à tige très-simple; à feuilles trois fois plus petites; portant au sommet peu de fleurs. Voyez les deux excellentes figures de Belleval, Dém. Elém. de Bot. in-4.°, Série prem.

2. La Drave printaniere. *Draba verna L.* A tige sans feuille. *

Dans la plupart de nos individus de Lithuanie, toutes les feuilles étoient très-entieres, sans dents; les hampes souvent à peine hautes d'un pouce, uniflores, ou biflores; dans le plus grand nombre, les fleurs nombreuses à péduncules longs, étalés, d'où la hampe paroît ramifiée; les feuilles sont lisses ou hérissées; les petales blancs profondément divisés en deux pieces: comme la silicule se développe rapidement, on trouve rarement les six étamines.

A silicules portées par un pédicule.

A valves planes, à style saillant.

3. La Lunaire odorante. *Lunaria rediviva L.* A feuilles alternes; à corolles odorantes. *

Obs. Rare autour de Grodno, ne se trouve que sur les hautes montagnes de nos Départemens voisins, en Bugey, et sur nos montagnes de Pilat.

A silicules à valves concaves; à style persistant.

4. La Cameline cultivée. *Myagrum sativum L.* A feuilles sagittées, lisses. *

5. La Cameline paniculée. *Myagrum paniculatum L.* A feuilles embrassantes; à oreilles hérissées; à silicules ponctuées, ridées. *

J'ai trouvé près de Grodno, plusieurs individus à tige très-simple, terminée par un seul bouquet; à feuilles dentées; à fleurs petites, jaunes; à silicules ridées, velues; je crois que c'est le *Myagrum rugosum L.*, qui tout bien examiné, n'est pas assez différent du *paniculatum*, pour en former une espece.

A silicules échancrées au sommet.

Les deux petales extérieurs plus grands.

6. L'Ibéride à tige nue. *Iberis nudicaulis L.* A feuilles de la tige peu nombreuses. *

A silicules à deux loges.

Quelques filamens marqués d'une dent.

7. L'Alisson blanchâtre.

Alissum incanum L. A feuilles lancéolées, blanches.

Très-commun dans les champs, près de Grodno. Fleurit depuis le commencement de Juin jusqu'à la fin. Il a été observé en Allemagne.

La tige haute d'une coudée, roide, droite, simple ou ramifiée; les feuilles comme appliquées contre la tige, elles sont lancéolées, très-entieres; les fleurs en corymbe; les petales blancs, petits, fendus en deux; les silicules oblongues, velues, non échancrées; à style persistant; les péduncules terminés par un placenta épais.

Indiqué seulement en Bourgogne, par Durande. *Flor. Burg.*

A silicules comme en cœur.

A valves bossuées, obtuses.

8. Le Cresson officinal. *Cochlearia officinalis L.* A feuilles diverses, succulentes. *

A Silicules en rein.

9. Le Cresson corne de cerf. *Cochlearia coronopus L.* A feuilles pinnatifides. *

10. Le Cresson raifort sauvage. *Cochlearia armoracia L.* A feuilles radicales, crenelées, celles de la tige découpées. *

Très-commun dans les terrains humides, près de Grodno. Cultivé dans nos jardins.

A silicules en cœur.

A valves en carène aiguë, tranchante.

11. Le Cresson des ruines. *Lepidium ruderale L.* Sans petales; à deux étamines. *

A Silicules comme en cœur.

A valves carénées et marginées.

12. Le Thlaspi des champs. *Thlaspi arvense L.* A feuilles entieres, lisses, jaunâtres. *

Obs. La silicule grande, creusée en cuiller, augmentée de deux grandes ailes: cette plante est d'abord très-petite, de trois pouces, quoique fleurie; elle s'éleve ensuite à sept à huit pouces. Comme la silicule se développe rapidement, elle oblitere souvent plusieurs étamines; quelquefois toutes les feuilles sont entieres, sans dents.

13. Le Thlaspi champêtre. *Thlaspi campestre L.* A feuilles diverses, blanchâtres. *

Obs. Souvent les feuilles radicales sont sinuées, lyrées.

14. Le Thlaspi bourse à pasteur. *Thlaspi bursa pastoris L.* A silicules triangulaires. *

Obs. Les variétés: 1.° à tige très-courte, naine, ou très-haute, simple, ou ramifiée. 2.° A feuilles radicales, ou pinnatifides, ou sinuées, ou très-entieres; les germes sont d'abord ovales, ils deviennent peu à peu triangulaires; la cloison de la

silique diaphane ; le stigmate épais, mammelonné, blanc ; le style court ; les filamens courbés ; les antheres grises, les feuillets du calice linaires, souvent violets ; des poils blancs sur la tige et les feuilles. C'est une des plantes vulgaires, qui présente le plus de variétés suivant les différens terrains. Ses semences très-nombreuses, quoique très-petites, n'échappent pas aux oiseaux.

SECOND FASCICULE.

LES CRUCIFERES SILIQUEUSES,

Ou dont le fruit est plusieurs fois plus long que large.

Les feuillets du calice clos, se couvrent par leurs bords sur leur longueur.

La silique à une loge est terminée par une corne.

15. LE Raifort des champs. *Raphanus Raphanistrum L.* A petales blancs, veinés de bleu. *

Obs. La variété à fleurs jaunes, est aussi commune près de Grodno ; d'ailleurs cette plante offre plusieurs variétés par ses feuilles à segmens plus ou moins hérissés, plus ou moins dentés.

A siliques à quatre pans.

A fleurs jaunes.

16. Le Velar giroflier. *Erysimum cheiranthoïdes L.* A feuilles lancéolées, entieres. *

17. Le Velar officinal. *Erysimum officinale L.* A feuilles pinnatifides ; à siliques appliquées contre l'axe de la tige. *

18. Le Velar de Sainte-Barbe. *Erysimum barbarea L.* A feuilles lyrées. *

A fleurs blanches.

19. Le Velar alliaire. *Erysimum alliaria L.* A feuilles en cœur, à odeur d'ail.

Obs. On trouve des individus à tige très-simple, de six pouces ; à feuilles beaucoup plus petites ; à fleurs peu nombreuses.

Le germe accompagné par deux glandes, une de chaque côté.

20. Le Giroflier velar. *Cheiranthus erysimoïdes L.* A feuilles lancéolées, dentées. *

Quatre glandes entre les folioles du calice.

21. L'Arabide de Thale. *Arabis Thaliana L.* A feuilles diverses, ovales, lancéolées, hérissées. *

Quatre glandes : deux entre les étamines les plus courtes, deux en dehors des étamines les plus longues.

22. Le Chou champêtre. *Brassica campestris L.* A feuilles sagittées, embrassantes, lisses ; à fleurs jaunes. *

Obs. Les feuilles radicales ordinairement lyrées ; un peu hérissées, sont souvent linguiées en spatule ; les fleurs avant leur épanouissement, sont ramassées en tas au sommet de la tige ; peu à peu la grappe se développe ; les petales à peine de la longueur d'une ligne et demie ; souvent plusieurs tiges s'élevent d'une racine blanche, en fuseau ou tortueuse ; quelquefois la tige est ramifiée.

23. Le Chou blanc. *Brassica alba N.* Très-ressemblant au précédent, mais sa tige est ramifiée ; les feuilles en cœur, à oreillettes embrassant moins la tige ; les petales blancs, plus grands, sont bariolés de lignes bleues.

Obs. Cette espece me paroît flotter entre le *Brassica alpina* et l'*arvensis L.* La grappe des fleurs plus alongée ; le diametre de la corolle de six lignes ; les feuilles sont moins alongées que celles du précédent ; les oreillettes plus arrondies ; elles sont obtuses au sommet. Il fleurissoit à la fin de Mai. Dans les terres près de Grodno.

** A petales droits.*

24. La Tourrette lisse. *Turritis glabra L.* A feuilles radicales hérissées ; celles de la tige sagittées, lisses. *

25 La Tourrette hérissée. *Turritis hirsuta L.* Toutes les feuilles hérissées. *

Obs. Ces deux especes se ressemblent par le très-grand nombre de leurs attributs : le lisse et le duveté suffisent-ils pour les caractériser ?

A siliques dont les valves se détachent par ressort.

26. La Dentaire bulbifere. *Dentaria bulbifera.* A feuilles simples et pinnées.

Dans les forêts, près de Grodno. Fleurit en Juin. Observée en Suisse.

La racine traçante, écailleuse, dentée ; deux ou trois feuilles pétiolées, pinnées ; à folioles ovales, lancéolées, à dents de scie ; deux ou trois pairs avec une impair ; la tige haute d'une coudée, grêle, en grande partie nue ; ses feuilles inférieures pinnées, les supérieures alternes, simples ; quatre à six fleurs terminant la tige ; à petales grands, blancs ou purpurins ; les siliques longues, à deux loges, s'ouvrant avec ressort ;

la plupart des semences avortent ; de petites bulbes écailleuses, noirâtres, assises aux aisselles des feuilles ; c'est sur-tout par ces bulbes que la plante se multiplie.

Les feuillets du calice béans ou écartés supérieurement.

A silique caduque en langue, à une semence.

27. Le Pastel des teinturiers. *Isatis tinctoria L.* A feuilles sagittées, glauques. *

Les panneaux de la silique se roulant en spirale en se détachant.

A feuilles pinnées.

28. La Cardamine impatiente. *Cardamine impatiens L.* A folioles diverses, souvent sans petales. *

Obs. Les petales tombent aussitôt après l'épanouissement de la fleur.

29. La Cardamine hérissée. *Cardamine hirsuta.* A feuilles hérissées. *

Obs. La Grandeur de la tige varie de deux pouces à un pied.

30. La Cardamine des prés. *Cardamine pratensis L.* A feuilles diverses ; les folioles des radicales arrondies, dentées ; celles des caulinaires linaires ; à grandes fleurs. *

Obs. Les petales veinés de purpurin clair, quelquefois blanc.

31. La Cardamine amere. *Cardamine amara L.* A folioles arrondies, anguleuses. *

On ne la trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes du Bugey et à Pierre-Surhaute. Très-commune près de Grodno, dans prés. Fleurit en Mai.

La tige foible poussant des nœuds inférieurs des radicules ; les feuilles pinnées, à folioles arrondies, profondément dentées, à dents larges, anguleuses ; deux feuillets des calices bossués à la base, assez prolongés ; les petales grands, blancs, arrondis.

Obs. La variété à fleurs purpurines n'est pas rare près de Grodno. Nous trouvons rarement des radicules aux nœuds des tiges ; la figure des feuilles n'est pas constante ; les folioles sont tantôt arrondies, anguleuses, tantôt alongées, dentées ; elles sont véritablement ameres.

A siliques s'ouvrant à panneaux droits.

Les feuillets du calice très-ouverts.

32. La Moutarde des champs. *Sinapis arvensis L.* A siliques renflées, anguleuses, terminées par un bec. *

La silique s'ouvrant à panneaux droits.

Les feuillets du calice ouverts.

A siliques courtes.
A feuilles pinnées.

33. Le Sisymbre cresson. *Sisymbrium narsturtium L.* A folioles en cœur. *

34. Le Sisymbre sauvage. *Sisymbrium sylvestre L.* A folioles lancéolées ; à dents de scie. *

Obs. Les variétés sont, 1.° à tige d'un pied, très-ramifiée ; 2.° à tige de six pouces très-simple ; dans celle-ci les folioles sont linaires, très-entieres, ou seulement marquées de quelques dents très-courtes.

A feuilles pinnatifides.

35. Le Sisymbre amphibie. *Sisymbrium amphibium L. var. palustre.* A tige couchée ; à pinnules dentées, celles des feuilles inférieures capillaires. *

Obs. La variété *Sisymbrum amphibium, var. aquaticum L.* A tige droite ; à feuilles lisses, simples, elliptiques, dentelées, quelques-unes pinnatifides ; à petales jaunes, échancrées ; à siliques très-courtes, ovales.

36. Le Sisymbre des sables. *Sisymbrium arenosum L.* A feuilles lyrées et lancéolées. *

37. Le Sisymbre roquette. *Sisymbrium irio L.* A tige lisse ; à feuilles pinnatifides, hastées, lisses, vertes. *

38. Le Sisymbre de Loésel. *Sisymbrium Loeselii. L.* A tige hérissée. *

Commun près de Grodno, ne s'est trouvé autour de Lyon, qu'en Dauphiné.

La tige hérissée, à poils renversés ; les feuilles hérissées, pinnatifides, hastées ; la pinnule supérieure triangulaire ; aigue : les fleurs en grappe ; à petales petits, jaunes, blanchâtres ; les pédoncules longs, hérissés ; les siliques menues, à peine écartées de l'Axe. Voyez *Loes. Flor. Pruss. Tab.* 14.

39. Le Sisymbre sophie. *Sisymbrium sophia L.* A feuilles très-découpées, en folioles linaires ; à petales plus courts que le calice. *

Très-commun autour de Grodno, rare autour de Lyon.

Obs. Cette herbe répand au loin une odeur désagréable. J'ai trouvé des individus sur lesquels les grappes des fleurs étoient tellement altérées par les piqûres d'insectes, qu'elles n'offroient qu'une masse informe, dans laquelle on pouvoit à peine distinguer quelques feuillets des calices et quelques petales.



TROISIEME

TROISIEME COLLECTION.

Les Papilionacées et leurs analogues, ou polypetales irrégulieres.

[Les Diadelphes de Linné.]
[Les Papilionacées de Tournefort.]
[Les Légumineuses de Boërhaave.]

Cette famille naturelle se rapproche des Cruciferes, par le nombre des petales et par la structure du fruit; les calices sont monophylles ou d'une seule piece, tubulés, divisés en segmens inégaux; la corolle irréguliere imite un peu un papillon volant; elle est formée le plus souvent par quatre petales, quelquefois cinq. Dans quelques especes les petales sont réunis par les onglets. Le petale supérieur se nomme l'étendard; il est ordinairement le plus grand et le plus large; les deux latéraux sont appelés ailes; elles sont souvent appliquées contre l'inférieur, appelé carene, qui est cave, comme une nacelle, et qui enveloppe le germe et les dix étamines réunies par les filamens; le plus souvent une détachée, ce qui constitue les deux fraternités de Linné. Le fruit est appelé *légume;* il est formé par deux valves réunies par deux sutures; les semences adherent par des pédicilles à la suture supérieure; ces semences sont farineuses, nutritives. Dans cette famille naturelle,

comme dans quelques autres, les genres ont été établis assez arbitrairement : chaque Auteur s'étant attaché, pour obtenir ses caracteres, à différentes parties; les uns aux feuilles; d'autres aux fleurs, d'autres aux légumes. Les feuilles sont ou simples, ou ternées, ou pinnées; quelquefois deux à deux, ou binées. Les légumes offrent souvent une forme et une structure singulieres. Le principe muqueux est aussi répandu dans le tissu des feuilles qui sont nutritives pour les animaux. L'aromatique, le fétide et l'amer impregnent rarement les papilionacées. Je suis convaincu, par une suite d'expériences, que l'on peut retirer de l'extrait de toutes ces plantes un mucilage très-nutritif, qui pourroit être très-utile dans les temps de disette.

PREMIER FASCICULE.

LES PAPILIONACÉES.

A feuilles simples et ternes.

A feuilles simples.

Le pistil repoussant la carene.

Le stigmate enveloppé.

1. LE Genêt des Teinturiers. *Genista tinctoria L.* A feuilles lisses. *

Obs. La plante en fleur est plus petite, à peine haute de six pouces; elle s'éleve peu à peu à une coudée; les feuilles alternes, assises, un peu velues dans leur jeunesse, tantôt plus larges, tantôt plus étroites, le plus souvent aiguës, quelquefois cependant obtuses; l'epi des fleurs tantôt alongé, tantôt raccourci; les fleurs des individus de Lithuanie sont plus grandes que celles de France; les inférieures sont portées par un péduncule très-court;

les supérieures assises ; les nervures des feuilles diaphanes.

2. Le Genêt d'Allemagne. *Genista Germanica L.* A feuilles hérissées ; les vieilles branches terminées par une épine. *

Observé près de Varsovie, commun autour de Lyon.

Obs. Non-seulement les feuilles sont hérissées de poils, mais aussi les calices, et les extrémités des rameaux.

A feuilles simples et ternées.

Les filamens adhérens au germe.

3. Le Spartie Genêt à balai. *Spartium Scoparium L.* A rameaux anguleux. *

A légume rhomboïde.

A étendard strié.

4. L'Arrête-bœuf des champs. *Ononis arvensis L.* A fleurs en grappes latérales. *

Obs. Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété bien prononcée ; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes ; les feuilles presque longues d'un pouce, larges de six lignes, à dentelures inégales ; les rameaux un peu duvetés ; les calices velus, à cinq longues dents inégales, linaires ; l'étendard grand, strié, couleur de chair, à stries rouges ; les ailes blanchâtres ; la carene rouge au sommet ; le germe court, enflé, velu ; le légume aussi velu ; les rameaux herbacés, visqueux.

J'ai trouvé d'autres individus à feuilles beaucoup plus petites, qui au-dessus des rameaux, offrant des légumes mûrs, poussoient, par l'effet d'une seve secondaire, de nouvelles feuilles plus tendres. Nos individus de Lithuanie, même dans le temps de la maturité des légumes, ne nous ont présenté aucun rameau terminé par une épine, excepté cette derniere variété qui étoit véritablement épineuse : ainsi je doute que l'*Ononis mitis L.* soit réellement différent de son *spinosa.*

Toutes les feuilles ternées.

Le légume à pédicule.

Le calice à deux levres.

5. Le Cytise Lithuanien. *Cytisus Lithuanicus N.* A folioles duvetées en dessous.

Trouvé dans un bois, près de Bialistock en Lithuanie. Fleurit à la fin de Mai.

Arbrisseau haut d'une coudée, ramifié ; à écorce couleur marron ; de chaque œilleton naissent les feuilles et les fleurs, ou des rameaux ne portant pas fleurs. Trois ou quatre fleurs droites, à péduncules blancs plus courts que les calices ; le calice tubulé, blanchâtre, long de six lignes, à levre supérieure à deux dents triangulaires, droites, appliquées contre l'étendard ; la levre inférieure à une dent ; la pointe

de chaque dent blanche, velue; l'étendard jaune, grand, échancré; à onglet de la longueur du calice, excavé, à lame pliée en dessous, les côtés renversés en dehors; le demi-canal de l'onglet contient des gouttelettes de miel; les ailes jaunes, deux fois plus courtes que l'étendard, étroites; la carene de la longueur des ailes, verdâtre, formée par deux onglets distincts, dont la lame se réunit en un seul petale concave; la colonne des étamines assez grosse, offrant à peine une étamine séparée; dix antheres de couleur de safran; le germe velu; un légume déja assez formé, aplati, velu, de la longueur d'un pouce; les feuilles ternées, à lame inférieure soyeuse, argentée, la supérieure d'un verd gai; les œilletons supérieurs contiennent feuilles et fleurs: trois feuilles accompagnent les rameaux et les fleurs, la longueur de la fleur de quatorze lignes, non compris le péduncule, qui est à peine long de quatre lignes; les feuilles plus courtes que les fleurs.

C'est peut-être le *Cytisus supinus L. var. B. Cytisus septimus species altera Clus. Hist.* 1, *p.* 96. Notre arbrisseau est couché vers la base, mais ses rameaux sont droits; les fleurs sont entremêlées avec les feuilles; elles forment dans quelques individus une grappe de cinq pouces de longueur; dans d'autres, elle est beaucoup plus courte; les pétioles des feuilles inférieures sont longs, filiformes; les folioles sont un peu ameres.

Les légumes à peine plus longs que les calices.

Les fleurs en grappe.

6. Le Trefle mélilot offinal. *Trifolium melilotus officinalis L.* A légumes enflés, ridés. *

Obs. Les fleurs jaunes, sont souvent blanches dans plusieurs individus.

7. Le Trefle mélilot de Pologne *Trifolium melilotus Polonica L.* A légumes lisses, lancéolés.

Très-commun en Lithuanie, fleurit en Juin.

Il s'éleve à quatre à cinq pieds; les fleurs d'un jaune pâle, sont plus écartées que celles du précédent; l'odeur est très-suave; les légumes à deux semences sont plus longs que ceux du précédent.

A fleurs ramassées en têtes.

Les Trefles lotoïdes à légumes couverts, polyspermes.

8. Le Trefle rampant. *Trifolium repens L.* A fleurs d'un blanc incarnat, comme en ombelle. *

9. Le Trefle hybride. *Trifolium hybridum L.* A tige fistuleuse. *

Obs. Il ressemble beaucoup au précédent, les corolles blanches; les fleurs en tête aplatie.

Les lagopedes, à calices velus.

10. Le Trefle des prés. *Trifolium pratense L.* A stipules membraneuses ; à corolles monopetales. *
Obs. On le trouve à feuilles plus ou moins tachées ; à fleurs blanches et incarnates.

11. Le Trefle Alpin. *Trifolium Alpestre L.* A feuilles lancéolées, finement dentelées. *

12. Le Trefle rougeâtre. *Trifolium rubens L.* A têtes des fleurs très-grosses, très-longues, à corolles rouges. *.

13. Le Trefle des champs. *Trifolium arvense L.* A épis ovales, très-velus. *

Les vésiculaires, à calices enflés, ventrus.

14. Le Trefle Fraisier. *Trifolium Fragiferum L.* A calices à réseaux ; à tige rampante. *

Les Lupulins, à étendard replié.

15. Le Trefle des montagnes. *Trifolium montanum L.* A folioles lancéolées; à étendard en alêne. *
Obs. Les corolles blanches formées par quatre petales ; La tige, les pétioles, les calices hérissés, ou velus ; les dentelures des feuilles très-fines ne sont que des prolongations des nervures, noyées dans une touffe de poils.

16. Le Trefle couché. *Trifolium procumbens.* A tige couchée ; à fleurs d'un jaune de Safran. *
Obs. Quelquefois la tige, très-simple, est redressée.

17. Le Trefle des champs. *Trifolium agrarium L.* A fleurs en têtes, ovales ; les corolles se séchant autour des germes. *

18 Le Trefle paille. *Trifolium spadiceum L.* A étendard persistant, d'un jaune paille. *
Obs. La figure de Barrelier, *Tab.* 1012, est excellente ; les rameaux et les péduncules velus ; les poils des dents du calice d'abord très-longs, disparoissent peu à peu ; les corolles flétries de couleur marron: on trouve des individus à tige haute de six pouces, très-ramifiée, et à tige simple, terminée par une seule tête de fleurs ; à feuilles très-étroites, linaires. Cette plante exhale une odeur agréable.

A légume cylindrique rempli de semences alongées.

19. Le Lotier en corne. *Lotus corniculatus L.* A tête des fleurs aplatie. *
Obs. La variété à tige droite, à feuilles plus étroites, à légumes plus minces. La racine ligneuse est très-

longue ; les corolles jaunes verdissent par la dessication.

A légumes recourbées, aplatis, membraneux.

20. La Luzerne à faucille. *Medicago falcata L.* A légumes courbés en demi-lune ; à fleurs jaunes. *

21. La Luzerne cultivée. *Medicago sativa L.* A légumes tordus ; à fleurs bleues. *

22. La Luzerne lupuline. *Medicago lupulina L.* A légumes en rein ; à petites fleurs jaunes. *

Obs. Dans la plupart des individus les tiges sont nombreuses. J'en ai cependant trouvé à tige unique, à peine longue de trois pouces. Toute la plante est velue ; les petales si petits qu'on a de la peine à les distinguer ; huit fleurs tournées d'un côté, forment la tête ; les dents des stipules sont sétacées ou très-fines.

SECOND FASCICULE.

LES PAPILIONACÉES,

A feuilles pinnatifides, ou pinnées.

A feuilles simples et pinnatifides.

Les calices enflés renferment un légume court.

23. LA Vulnéraire des paysans. *Anthyllis vulneraria L.* A fleurs en tête double.

Obs. Ses fleurs sont ou d'un blanc paille, ou jaunes, ou couleur de safran.

24. La Vulnéraire à une tête. *Anthyllis monocephalos N.*

Racine rougeâtre, comme ligneuse ; les feuilles radicales à long pétiole, velues ; les unes simples, ovales, lancéolées ; les autres semblables, mais à pétiole pinné par deux ou trois paires de pinnules ovales, lancéolées ; la tige droite, velue, ramifiée dès la base, produisant seulement deux rameaux haut d'un pied ; trois feuilles sur chacun, alternes, pinnées, à folioles lancéolées, étroites ; l'impair à peine plus grande, sept ou huit folioles ; toutes les feuilles velues ; les fleurs en tête simple, formée par six ou huit ; les bractées très-grandes une sous chaque tête, palmées, à lobes inférieurs plus nombreux ; le péduncule général sensible, assez alongé ; les calices

blancs, duvetés; les corolles écarlates.

Près de Grodno, fleurit en Juillet.

Je ne trouve aucune espece Linnéennes qui présente les attributs de cette plante; cependant je ne la regarde, tout bien examiné, que comme une variété de la précédente.

Les feuilles pinnées.

Style aplati en dessus et velu.

Bifeuilles, ou les feuilles deux à deux conjuguées.

25. La Gesse tubéreuse. *Lathyrus tuberosus L.* A racine produisant d'assez gros tubercules, adhérans aux radicules. *

26. La Gesse des prés. *Lathyrus pratensis L.* A feuilles lancéolees, les entrenœuds, de la tige nus; à fleurs jaunes. *

27. La Gesse sauvage. *Lathyrus sylvestris L.* A feuilles en lames d'épée; à fleurs roses purpurines. *

28. La Gesse à larges feuilles. *Lathyrus latifolius L.* A feuilles lancéolées, larges, à fleurs grandes, pourpres. *

Commune près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes, en Bugey.

A feuilles pinnées.

29. La Gesse des marais. *Lathyrus palustris L.* La tige droite, haute d'une coudée; les feuilles pinnées, à vrilles, formées par six folioles larges, lancéolées, terminées par une arête; stipules lancéolées; les grappes, de quatre à huit fleurs; à corolles bleues, l'érendard et les ailes en partie blanches.

Commune près de Grodno, dans les prés humides. Fleurit en Juillet. Observée en Suisse et près de Paris.

A style linaire assez arrondi, velu en dessus.

30. L'Orobe printanier. *Orobus vernus L.* A tige simple; à folioles ovales; à fleurs pourpres-bleues. *

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Avril. Ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Bugey.

La racine ligneuse, noire; la tige haute d'un pied, simple, droite, recoudée à angles alternes; les feuilles pinnées par deux ou trois paires de folioles sans impair; les stipules sagitées, grandes, très-entieres; les fleurs en grappe terminale, formée par quatre à dix fleurs; le calice obtus vers sa base, à segmens supérieurs plus courts; le style linaire; l'étendard grand, pourpre; les ailes bleues; la carene d'un verd bleuâtre; le légume droit, arrondi, renfermant plusieurs semences.

31. L'Orobe tubéreux. *Orobus tuberosus.* A feuilles étroi-

tes; à racine portant sur ses radicules des tubérosités; à fleurs roses-purpurines. *

32. L'Orobe noir. *Orobus niger L.* A tige ramifiée; douze folioles aux feuilles. *

Obs. Il noircit en desséchant. Il a le port des Vesces; ce qui l'a fait appeler par Rivin, *Orobus Viciæ folio.* Sa racine longue, assez grosse, est douce.

Le style barbu sous le stigmate.

A péduncules alongés portant plusieurs fleurs.

33. La Vesce Pesette. *Vicia Pisiformis L.* A folioles ovales; les inférieures assises. *

Assez commune près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Juillet. Observée en Suisse.

La racine ligneuse, très-longue; les tiges hautes de trois pieds, foibles; les feuilles pinnées, à folioles grandes, ovales; la premiere paire sans pétiole; les autres à pétioles courts: elles sont très-entieres, d'un verd de mer sur une face; la grappe multiflore; les fleurs d'un jaune de rouille; les légumes lisses, alongés, comprimés; les semences noires.

34. La Vesce des buissons. *Vicia dumetorum L.* A folioles ovales, pointues; à légumes renversés. *

35. La Vesce des forêts. *Vicia sylvatica L.* A fleurs blanches-bleuâtres. *

36. La Vesce de Cassubie. *Vicia Cassubica L.* A tige droite.

Commune près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Juillet.

La tige droite, haute d'un pied au plus; les feuilles pinnées, de dix folioles ovales, lancéolées, ou aiguës; les stipules étroites, entieres; les péduncules plus courts que les feuilles, portant six à huit fleurs; les corolles d'un blanc-bleuâtre; les légumes aplatis, courts, terminés par une pointe recourbée.

37. La Vesce multiflore. *Vicia cracca.* A folioles lancéolées, duvetées. *

Obs. Les péduncules portent jusqu'à trente fleurs pendantes en recouvrement, pourpres-violettes. La variété à corolles très-blanches, n'est pas rare près de Grodno et autour de Lyon.

A fleurs presque assises aux aisselles des feuilles.

38. La Vesce cultivée. *Vicia sativa L.* A stipules marqués par une tache noire. *

Obs. Feuilles pinnées, à folioles assez larges, souvent mousses, ou à folioles linaires.

39. La Vesce Gesse. *Vicia Lathyroïdes L.* A folioles inférieures comme en cœur, les supérieures linaires. *

Obs. Cette espece présente plusieurs variétés, relativement à la tige qui est plus ou moins longue de deux pouces à huit, plus ou moins ramifiée ; relativement aux feuilles plus ou moins larges, plus ou moins étroites.

40. La Vesce des haies. *Vicia sepium L.* A folioles ovales, obtuses ; l'étendard d'un bleu terne. *

A calice à cinq segmens presque égaux, presque aussi longs que la corolle.

41. La Lentille tetrasperme. *Ervum tetraspermum L.* A péduncules portant une ou deux fleurs; à légumes lisses. *

Obs. Les légumes, courts, renferment trois ou quatre semences.

42. La Lentille hérissée. *Ervum hirsutum L.* A péduncules multiflores ; à légumes hérissés.

A légume arqué et articulé.

43. Le Pied-d'oiseau nain. *Ornithopus perpusillus L.* A fleurs peu nombreuses, comme en ombelle. *

Obs. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois près de Grodno, dans une terre à blé. Je soupçonne que ses semences ont été apportées avec le froment que les Polonnois font souvent venir de loin, pour le renouveler.

A légumes droits, interrompus par des intersections.

44. La Coronille bigarrée. *Coronilla varia L.* A fleurs ramassées en tête aplatie ; à corolles blanches et roses. *

Obs. La variété à corolles toutes blanches, n'est pas rare près de Grodno et de Lyon.

A légumes à articles, hérissonnés, aplatis.

45. Le Sainfoin esparcette. *Hedysarum onobrychis L.* A fleurs en épi. *

A légumes à deux loges.

46. L'Astragale réglissier. *Astragalus glyciphyllos L.* A légumes arqués ; à fleurs jaunes. *

47. L'Astragale velu. *Astragalus pilosus L.* A tige droite ; à légume en alêne. *

Obs. Les feuilles pinnées, à vingt folioles, elliptiques, lancéolées, étroites, velues.

48. L'Astragale esparcette. *Astragalus onobrychis L.* A étendard deux fois plus long que la fleur.

Assez commun dans les champs, près de Grodno ; ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné. Fleurit en Juillet.

La tige haute d'un pied, ramifiée, dure, soyeuse, à rameaux épars ; les feuilles

pinnées ; les folioles des inférieures ovales, lancéolées ; celle des supérieures grêles, linaires, aiguës, toutes soyeuses, blanchâtres ; les fleurs en épi terminal, environ vingt ; les calices longs, velus, blanchâtres ; la corolle longue d'un pouce, principalement par son étendard ; elle est resserrée et d'un bleu purpurin ; les légumes droits, courts, hérissés, enflés, à style persistant, recourbé.

49. L'Astragale des sables. *Astragalus arenarius L.* A tige couchee, très-courte.

Commune dans les terres légeres, près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

Les tiges couchées, hérissées, dures ; les feuilles pinnées, à folioles soyeuses, blanchâtres, etroites; les pédoncules droits, de la longueur des feuilles ; les fleurs droites, en grappe, pourpres.

TROISIEME FASCICULE.

LES ANALOGUES DES PAPILIONACÉES,

A corolles polypetales irrégulieres.

A huit étamines réunies en deux corps.

50. LE Poligale amer. *Polygala amara L.* A feuilles inférieures arrondies ; celles de la tige linaires. *

Très - commun près de Grodno, dans les bois ; ne se trouve près de Lyon que sur Mont-Pilat.

Obs. Nous avons trouvé aussi, près de Grodno, une variété très - prononcée, qui offre assez de différence pour nous déterminer à en donner une description, détaillée. C'est un sous - arbrisseau, haut de quatre pouces ; la racine ligneuse, menue ; elle produit quinze à vingt tiges, droites ; les feuilles de la partie ligneuse des tiges sont en spatule, très - entieres, d'un verd foncé, lisses, seches comme celles du bouis, assez épaisses, fermes ; les tiges vernales ou nouvelles, sont herbacées ; leur feuilles sont lancéolées, alternes, d'un verd jaunâtre ; les fleurs sur les nouveaux rameaux seulement, ramassées en épi, comme en grappe ; cinq feuillets au calice, colorés d'un bleu foncé ; deux plus grands latéreaux, le supérieur concave, les deux inferieurs plus étroits, linaires, parcourus par une ligne verdâtre ; la levre supérieure

de la corolle, formée par deux petales, couverte par le feuillet supérieur du calice ; la levre inférieure de deux petales, divisée en trois lanieres, ce qui la rend frangée ; les étamines plus courtes que le pistil, à antheres jaunes ; les fleurs pendantes, en partie rouges et blanches ; une bractée ou écaille bleue, à l'origine de chaque péduncule ; c'est le *Polygala minor, foliis ad radicem rotundiusculis Helvingii*, *Flor. quasi. p.* 40 ; Haller l'a regardé comme une variété de l'*amara*, mais variété remarquable.

51. Le Poligale vulgaire. *Polygala vulgaris L.* A feuilles linaires, lancéolées. *

Obs. Les variétés, 1.° à fleurs blanches ; 2.° à fleurs bleues et blanches ; 3.° à fleurs purpurines. 4.° Toutes les feuilles linaires, mais les inférieures plus larges, ovales, lancéolées. Dans cette espece l'épi est plus lâche.

Diadelphe à six étamines.

52. Le Fumeterre officinal. *Fumaria officinalis L.* A racine simple ; à folioles étroites. *

Obs. Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété à tige simple, très-petite ; à folioles très-menues ; à corolles blanches. Cette variété est encore plus commune près de Lyon.

53. Le Fumeterre bulbeux. *Fumaria bulbosa L.* A racine bulbeuse ; à folioles larges. *

Très-commun auprès de Grodno, très-rare auprès de Lyon.

Obs. Les variétés, 1.° à bulbe pleine ; 2.° à bulbe cave ; 3.° à fleurs blanches ; 4.° à fleurs roses ; 5.° à racine bulbeuse, petite ; à tige plus petite ; à folioles plus étroites ; à bractées digitées ; la grappe de quatre fleurs, ou bleues, ou pourpres, ou roses, ou blanches.

Dans le Fumeterre bulbeux, la fleur est posée sur le péduncule comme une aiguille de boussole sur son pied ; les petales sont si bien agglutinés, que la corolle peut être regardée comme monopetale ; les deux plus grands forment deux levres ouvertes, l'un est postérieurement prolongé en corne ; dans la gorge de la corolle on voit deux autres petales plus petits, plissés, collés entr'eux, et embrassant les étamines ; les antheres très-petites ; le stigmate très-grand, en tête velue.



QUATRIEME COLLECTION.

Les corolles formées par plusieurs lames renfermant un petit nombre d'étamines, moins de douze.

PREMIER FASCICULE.

Autant d'étamines que de petales.

A corolle irréguliere, les antheres réunies.

1. LA Balsamine jaune. *Impatiens noli me tangere L.* A corolle jaune, à miellier en capuchon. *

Commune près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon que sur quelques montagnes élevées.

A miellier en corne.

Sans tige.

2. La Violette de Mars. *Viola Martia L.* A feuilles en cœur; à fleurs odorantes. *

3. La Violette des marais. *Viola palustris.* A feuilles en rein; à fleurs sans odeur. *

A miellier en corne; à tige feuillée.

4. La Violette canine. *Viola canina L.* A tiges couchées. *

5. La Violette des montagnes. *Viola montana L.* A tiges droites. *

6. La Violette admirable. *Viola mirabilis L.* A fleurs sans petales et à petales.

Assez commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juillet.

Plusieurs tiges hautes d'une palme, triangulaires, duvetées; les feuilles en rein, taillées en cœur à la base, le plus souvent roulées en capuchon, à dents obtuses; les stipules lancéolées, très-entieres; les péduncules ve-

lus, posés sur la racine, ont des corolles, mais leur germe avorte; les fleurs de la tige sans corolle sont fertiles; les petales des fleurs radicales, blanchâtres, bariolés de lignes pourpres, bleuâtres, l'inferieur à lignes pourpres.

A tiges feuillées ; à stipules pinnatifides.

7. La Violette à trois couleurs. *Viola tricolor L.* A grandes fleurs. *

Obs. Les feuilles ovales, en cœur, dentées; la fleur deux fois plus longue que le calice; les petales supérieurs violets, un peu velus; les intermédiaires jaunes, bariolés de deux veines, de couleur de safran; l'inférieur d'un bleu clair, bariolé de cinq lignes, d'un bleu foncé.

8. La Violette à deux couleurs. *Viola bicolor N.* Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais sa fleur est plus petite; ses petales à peine plus longs que leur calice; les supérieurs blancs, l'inférieur jaune, bariolé de cinq lignes, d'un bleu noirâtre.

Dans tous les champs, près de Grodno; aussi commune près de Lyon.

Obs. Linné a réuni sous le nom de *Viola tricolor*, ces deux especes, qui présentent plusieurs variétés, relativement aux stipules plus ou moins pinnatifides, aux feuilles plus ou moins dentées; aux fleurs toutes blanches, ou toutes jaunes, à veines plus ou moins foncées, à taches violettes, plus ou moins veloutees.

A fleurs de deux petales.

9. La Circée Parisienne. *Circæa Lutetiana L.* A tige grande, droite; à feuillets du calice verdâtres. *

10. La Circée Alpine. *Circæa Alpina L.* A tige petite, inclinée; à feuillets du calice rougeâtres. *

Obs. Elle a le port de la précédente, mais sa tige est plus petite; ses feuilles plus échancrées en cœur à la base, plus dentées, lisses; les individus très-petits, ne se trouvent que rarement en Lithuanie; le plus souvent, ils sont haut d'un pied et plus, très-ramifiés; c'est la *Circæa intermedia de Villars;* elle sert de lien entre la *Lutetiana* et l'*Alpina* de Linné; le climat peut très-bien développer le petit nombre des attributs qui les différencient.

Fleurs à quatre petales ; à capsule épineuse.

11. La Macre flottante. *Trapa natans L.* A feuilles diverses, larges et capillaires. *

Les arbrisseaux à quatre petales.

Fruit, capsule tétragone.

12. Le Fusain vulgaire.

Evonimus vulgaris N. A feuilles lancéolées, ovales. *

Obs. Les péduncules à deux, trois, quatre fleurs, à pédicules divergens; de petites bractées engaînantes à leur base; les jeunes rameaux sont arrondis, herbacés; les ligneux, à quatre pans, à angles comme du liége.

13. Le Fusain à larges feuilles. *Evonimus latifolius N.* A feuilles ovales, plus grandes.

Obs. Les petales arrondis, les segmens du calice arrondis, a bordure blanche; les ailes du fruit plus anguleuses.

Ce n'est, suivant Linné, qu'une variété du *vulgaris*, qu'il nomme *Europæus.* Il est commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Les feuilles du calice deux fois plus courtes que les petales; quatre petales de couleur paille, à limbe obtus, à marges roulées en dessous; quatre étamines, à filamens implantés dans des fossettes ou mielliers sur le germe; à antheres didymes, blanchâtres; à style verd, sans stigmate apparent.

14. Le Fusain verruqueux. *Evonimus verrucosus Scop.* A tige tuberculeuse.

Le port des précédens; il differe par l'écorce chargée de verrues comme dartreuses; par les petales rouges, ponctués; par le réceptacle chargé de points rouges; par le manque de style; par les capsules plus aplaties au sommet; par les semences noires; elles sont rouges dans le vulgaire.

Obs. Ce n'est encore, suivant Linné, qu'une variété du *vulgaris;* mais Scopoli a eu raison, après l'Ecluse, d'en faire une espece distincte, en quoi il a été imité par Murrai, Jacquin, Gmelin. C'est le plus commun dans les bois, près de Grodno; il fleurit en Mai. Les feuilles sont plus petites et plus tendres que celles des précédens; à dentelures plus grandes, irrégulieres. On observe les verrues même sur l'écorce des jeunes pousses; les péduncules sont plus menus, souvent uniflores; les petales d'un rouge noirâtre; les feuillets du calice à peu près de la même teinte; les capsules d'un blanc rosé.

Le tronc fournit des planchettes joliment panachées de rouge, de jaune, et de blanc. On en peut fabriquer de jolis petits meubles en marquetterie.

Le fruit, baie ronde, seche.

15. Le Cornouillier sanguin. *Cornus sanguinea L.* A branches droites, rouges. *

A fleurs polypetales, à fruit mou.

16. Le Nerprun bourdaine. *Rhamnus frangula L.* A fleurs pentapetales *

17. Le Nerprun purgatif,

Rhamnus catharticus L. A fleurs tétrapetales; à rameaux épineux. *

18. Le Nerprun Alpin. *Rhamnus Alpinus L.* A fleurs tétrapetales ; à rameaux sans épines *

Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Bugey.

Arbrisseau haut de six pieds, à rameaux nombreux; les feuilles ovales, lanceolées, très-lisses, dentelées, à double dents, comme crenelées ; les fleurs dioiques, entassées, à péduncules uniflores ; le calice campanulé, à cinq segmens, verd; quatre petales très-petits, en alène; les baies noires, assez grosses, renfermant quatre semences ; dans la fleur mâle, les petales rouges, très-petits, en cœur, quatre étamines.

Le fruit, une baie enveloppée par le calice.

19. Le Lierre rampant. *Hedera helix L.* A feuilles lobées. *

Très-rare en Pologne, très-commun auprès de Lyon.

Le fruit, baie au dessous du calice.

A tige épineuse.

20. Le Groseillier des haies. *Ribes uva crispa.* A baies blanches, lisses. *

A tige sans épines.

21. Le Groseillier noir. *Ribes nigrum L.* A baies noires.

Arbrisseau très-ramifié, de cinq à six pieds ; les feuilles assez grandes, à quatre à cinq lobes alongés, lisses, repandant une odeur particuliere; les fleurs oblongues, en grappes ; les peduncules velus ; les baies assez grosses.

Commun près de Grodno. Goiffon assure, *Bot. Lugd. manuscr.*, l'avoir trouvé spontané près de Lyon, à Gorge-de-Loup.

22. Le Groseillier rouge. *Ribes rubrum L.* A péduncules lisses ; à baies rouges. *

Commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit au commencement de Mai.

Obs. Les œilletons lisses, les bractées plus courtes que les fleurs, vertes, obtuses ; les pétioles un peu velus.

23. Le Groseillier Alpin. *Ribes Alpinum L.* A grappes droites, à baies blanches. *

Commun près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes de Pilat.

Arbrisseau haut de trois pieds ; l'écorce des branches blanchâtre ; les feuilles lisses, petites, à trois lobes dentés ; les fleurs en grappes, petites, droites ; les baies lisses, grosses, douces.

A six petales.

24. L'Epine-vinette vul-

gaire. *Berberis vulgaris L.* A baies cylindriques. *

Obs. Les fleurs en grappes pendantes ; calice de six feuillets jaunes, trois internes plus grands ; les petales creusés en cuillers ; deux glandes sur les onglets.

Les herbes à fleurs polypetales.

Autant d'étamines que de petales.

A fruit sec.

25. La Parnassie des marais. *Parnassia palustris. L.* A miellier à cils portant de petits grains. *

Obs. Le nombre des styles n'est pas constant, j'en trouve le plus souvent quatre, quelquefois un divisé en quatre au sommet. Le germe sillonné, est blanc, rose, terminé quelquefois par quatre stigmates sans style ; les têtes des cils sont jaunes, diaphanes, lisses ; douze cils inégaux sur chaque nectaire.

Les feuilles à poils, portant de petits grains.

26. Le Rossolis à feuilles rondes. *Drosera rotundifolia L.* *

27. Le Rossolis à feuilles longues. *Drosera longifolia L.* *

A deux calices.

28. La Statice en gazon. *Statice armeria L.* A fleurs en tête *

Obs. La gaîne de la hampe me paroît formée par les folioles inférieures du calice commun, qui sont renversées et alongées ; les fleurs sont portées par des péduncules très-courts ; le calice particulier à chaque fleur, campanulé, tubulé, est formé par deux calices agglutinés l'un dans l'autre, l'un verd, à cinq dents rouges, l'autre, l'intérieur papyracé, blanc, transparent ; les petales sont souvent réunis par leurs onglets ; les étamines reposent sur les onglets ; leurs antheres didymes, jaunes ; les styles velus à leur base, sans stigmate distinct ; dans plusieurs individus, les fleurs à quatre petales, à quatre étamines, à quatre styles.

La variété à hampe élevée de deux pieds ; à feuilles plus succulentes ; à corolles blanches, est aussi très-commune près de Grodno.

A cinq étamines.

A cinq styles.

A capsule à dix loges.

29. Le Lin commun. *Linum usitatissimum.* A feuilles alternes, glauques. *

Très-commun près de Grodno, même dans les bois.

30. Le Lin purgatif. *Linum Catharticum L.* A feuilles diverses, opposées. *

Obs. Après la fécondation, les cinq styles se collent si bien qu'on n'en distingue qu'un seul ; le germe grossit rapidement. On observe souvent des feuilles solitaires à

l'origine

l'origine des rameaux ; les feuilles supérieures sont sétacées ; les inférieures ovales, lancéolées.

31. Le Lin multiflore. *Linum radiola L.* A feuilles opposées, à fleurs tétrapetales. *

Il faut le rapprocher de Lyon ; il a été trouvé cette année à Saint-Cyr.

Six petales sur le calice.

Douze étamines.

32. La Salicaire officinale. *Lythrum Salicaria L.* A feuilles en cœur, lancéolées. *

Obs. Les feuilles plus ou moins larges ; les tiges plus ou moins ramifiées ; les épis plus ou moins longs, plus ou moins garnis constituent autant de variétés.

A six petales, à six étamines.

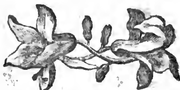
33 La Salicaire à feuilles d'hysope. *Lythrum hyssopifolia L.* A feuilles linaires. *

Obs. Assez frequemment je n'ai trouvé que cinq petales et cinq étamines, une ou deux fleurs axillaires.

34. La Peplide pourpiere. *Peplis portula L.* A feuilles succulentes, à calice à douze segmens. *

Plus commune près de Grodno qu'aux environs de Lyon.

Obs. Les six segmens alternes du calice, sont recourbés, le plus souvent les petales manquent ; mais si vous disséqué avec soin la fleur avant son épanouissement, vous les trouverez constamment. C'est le *Glaux altera, subrotundo folio Vaill. par.* 80, *Tab.* 15, *fig.* 5. *Glaux aquatica, folio subrotundo. Loes, Fl. Pruss.* 106. *Tab.* 20.



SECOND FASCICULE.

Des Plantes à fleurs polypetales, renfermant moins de douze étamines;

OU

Les Plantes à fleurs à étamines le plus souvent une fois plus nombreuses que les petales.

LES CARYOPHYLLÉES.

Dans ces Plantes, qui forment une famille naturelle, le calice est très-entier, à cinq segmens, ou formé par cinq feuillets renfermant cinq petales; le fruit, à une loge, à plusieurs semences, est supérieur; rarement le nombre des petales diminue jusqu'à trois ou quatre; les feuilles opposées, ovales, ou lancéolées, ou linaires; les tiges noueuses; souvent des stipules. Plantes muqueuses, nutritives par leurs semences, leurs tiges et leurs feuilles; quelquefois savonneuses par leur extrait; quelquefois aromatiques par leurs petales.

A calices formés par des feuillets séparés.
Quatre petales.
Quatre étamines.
Quatre styles.

35. LA Sagine couchée. *Sagina procumbens L.* A petales plus courts que le calice. *

A quatre petales.
A six étamines.
A quatre styles.

36. L'Elatine en anneaux. *Elatine alsinastrum L.* A feuilles verticillées. *

37. L'Elatine poivre d'eau. *Elatine hydropiper L.* A feuilles opposées. *

A cinq petales
A cinq étamines.
A trois styles.

38. La Morgeline des oiseaux. *Alsine media L.* A petales divisés. *

39. La Morgeline visqueuse. *Alsine viscosa Schreb.* A petales entiers.

Dans les pelouses, près de Grodno. Fleurit en Avril.

La tige de deux pouces, droite, velue; les feuilles linaires, velues; les fleurs en panicule; à péduncules velus; les calices velus; les petales lancéolées, plus courts que les feuillets du calice; capsule en toupie, à trois valves.

A cinq petales.
A dix étamines.
A deux styles.
A calices d'une seule piece.

40. La Gypsophylle pulpeuse. *Gypsophylla fastigiata L.* A feuilles glauques, succulentes.

Assez commune près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve dans notre voisinage qu'en Suisse.

La tige haute d'un pied, droite; les feuilles lanceolées, linaires, presque à trois pans, lisses, obtuses, tournées d'un côté; les fleurs entassées en corymbe; le calice d'une seule piece, campanulé, anguleux; les petales blancs, ovales; la capsule arrondie, à une loge.

41. La Gypsophylle des murailles. *Gypsophylla muralis L.* A petales pourpres, crenelées. *

A cinq petales.
A dix étamines.
A trois styles.
A petales divisés.

42. La Stellaire graminée. *Stellaria graminea L.* A feuilles linaires; à grandes fleurs. *

La variété dans les marais, plus courte. C'est l'*Alsine gramineo folio angustiore palustris. Dillen. App.*

43. La Stellaire hollostée. *Stellaria hollostea L.* A feuilles lancéolees, ciliées. *

44. La Stellaire à feuilles de Gratiole. *Stellaria breviflora N.* A petales courts. *

Dans les prairies aquatiques, près de Grodno, fleurit en Mai.

Les tiges foibles, ramifiées; les feuilles tendres, assises; les inférieures ovales; les supérieures lancéolées; toutes lisses, glauques; les fleurs terminales; les péduncules uniflores et biflores; les folioles des calices très-aigues; les petales petits, à peine de la longueur du calice, divisés en deux jusqu'aux onglets; les capsules ovales, un peu anguleuses. C'est l'*Alsine aquatica folio Gratiolæ, stellato flore, Dill. Catal. Giss. p. 58.*

45. La Stellaire des bois.

Stellaria nemorum L. A feuilles en cœur, grandes. *

A dix étamines.
A trois styles.
A petales entiers.

46. La Sabline à trois nervures. *Arenaria trinervia L.* A feuilles ovales, lancéolées, nerveuses. *

47. La sabline serpoliere. *Arenaria serpylifolia L.* A feuilles petites, ovales. *

48. La Sabline rouge. *Arenaria rubra.* A feuilles filiformes ; à petales pourpres. *

A dix étamines.
A cinq styles.
A petales entiers.

49. La Spargoute noueuse. *Spergula nodosa L.* A feuilles en alêne, opposées. *

50. La Spargoute des champs. *Spergula arvensis L.* A dix étamines ; à feuilles en anneaux. *

51. La Spargoute pentandre. *Spergula pentandra L.* A feuilles en anneaux ; à cinq étamines. *

A dix étamines.
A cinq styles.
A petales divisés.

52. Le Ceraste aquatique. *Cerastium aquaticum L.* A feuilles en cœur, grandes. *

53. Le Ceraste pentandre. *Cerastium semi-decandrum L.* A petales plus court que le calice. *

54. Le Ceraste des champs. *Cerastium arvense L.* A petales plus grands que le calice. *

55. Le Ceraste vulgaire. *Cerastium vulgatum L.* A tiges diffuses ; à rameaux, épars. *

56. Le Ceraste visqueux. *Cerastium viscosum. L.* Toute la plante velue, gluante. *

A calice d'une seule piece.
A dix étamines.
A deux styles.
Le calice tubulé, écailleux à sa base.
A fleurs en faisceaux.

57. L'Œillet des Chartreux. *Dianthus Carthusianorum L.* A petales dentées.

58. L'Œillet velu. *Dianthus armeria L.* A écailles du calice velues. *

A fleurs solitaires.

59. L'Œillet deltoïde. *Dianthus deltoïdes L.* A corolles crenelées. *

Commun près de Grodno, dans les prés. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon que sur Pilat.

Tige couchée, d'un demi-pied ; les feuilles d'un verd noirâtre ; deux écailles au calice, petales rouges, marqués de points blancs.

60. L'Œillet superbe. *Dianthus superbus.* A fleurs en panicule ; à petales très-déchiquetés.

Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Août.

La tige droite, ramifiée, noueuse, haute d'une coudée, les feuilles graminées, s'élargissent un peu vers le milieu ; les fleurs nombreuses ; les écailles du calice courtes, pointues ; les corolles découpées en lanieres inégales, capillaires ; elles sont blanches ou un peu violettes, répandant une odeur très-suave. On ne la trouve, dans notre voisinage, qu'en Bourgogne et en Suisse.

61. L'Œillet des sables. *Dianthus arenarius L.* A tige simple, uniflore ; à petales déchiquetés.

Les tiges simples, hautes de demi-pied ; à feuilles linaires, courtes, très-nombreuses ; les écailles des calices ovales, obtuses ; les petales blancs, très-découpés au-dessous du milieu de leurs lames, teints à la base par une tache livide, parsemés de poils purpurins ; les fleurs exhalent une odeur très-agréable. Commun près de Grodno, dans les terres légeres. Fleurit en Juin. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes, à Pierre-Sur-haute.

A calices d'une seule piece, nus ou sans écailles.

62. La Saponaire officinale. *Saponaria officinalis L.* A feuilles nerveuses ; à calices cylindriques. *

Obs. La variété à fleurs blanches très-commune près de Grodno.

63. La Saponaire blé de vache. *Saponaria vaccaria L.* A calices ventrus, anguleux. *

A calices d'une seule piece.
A dix étamines.
A trois styles.
Les petales divisés, à gorge nue.

64. Le Cucubale à baies. *Cucubalus bacciferus L.* A tige grimpante, très-élevée. *

Obs. Il monte entre les arbres, à la hauteur de huit pieds ; la tige fistuleuse d'un nœud à un autre ; elle répand une odeur désagréable, lorsqu'on la brise ; le calice du fruit est campanulé, enflé ; la capsule, avant sa maturité, est succulente, formée par une double écorce, l'extérieure est seche, noire, cassante, se détachant facilement ; l'intérieure contiguë à l'extérieure, enveloppe une foule de semences noires, réniformes, très-lisses, adhérentes à un placenta blanc ; les petales, d'un blanc verdâtre, sont découpés en deux ou trois segmens étroits : on apperçoit distinctement, à la base de leur lame, un filet.

65. Le Cucubale behen. *Cucubalus behen.* A calices enflés, veinés en réseau. *

Obs. Les dents des calices, lisses, sont tres-courtes ; entre deux péduncules portant plusieurs fleurs, on en observe un uniflore ; les bractées desséchées ; les nœuds des tiges enflés ; les styles très-longs.

66. Le Cucubale visqueux. *Cucubalus viscosus L.* A tiges visqueuses ; à feuilles hérissées.

Assez commun près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

La tige haute d'un pied, droite, simple, velue, gluante sur-tout vers le haut ; les feuilles radicales en lancette, etroites, presque lisses ; celles de la tige embrassantes, un peu ondulées, à bords renversés, visqueuses, velues ; les péduncules triflores ; les fleurs inclinées ; les calices cylindriques a dix angles peu marqués, visqueux ; les petales blancs, divisés en deux pieces ; les étamines plus longues que la corol'e ; trois styles plus longs que les étamines. Le fruit, une capsule ovale à une loge.

On ne l'a trouvé qu'en Suede, en Carniole, en Italie et dans le Levant.

67 Le Cucubale dioïque. *Cucubalus otites L.* A petales linaires. *

Je ramene à cette espece deux variétés bien prononcées 1.° Le Cucubale otite hermaphrodite. *Cucubalus otites hermaphroditus N.* La tige d'un pied, d'un rouge vineux ; les feuilles de la tige linaires ; lancéolées, offrant à leurs aisselles des faisceaux de feuilles linaires ; les feuilles radicales nombreuses, droites, rougeâtres, plus courtes que celles du dioique, fermes, succulentes ; les fleurs aux aisselles des feuilles supérieures, en petites grappes ; les bractées tres-courtes, sétacees, une à la base de chaque péduncule ; les calices courts, un peu ventrus ; cinq petales linaires, blancs, entiers, à peine distingués pour la largeur, des étamines ; dix étamines ; le plus souvent cinq sans antheres ; le germe très-petit.

Sur les côteaux sablonneux le long du Niémen, près de Grodno. Voyez le *Lychnis sylvestris sesamoides minor, flore muscoso Mentz. Pug. Tab.* 3, *fig.* 2.

Hermaphroditam plantam legit Scholler, eamque habuit ex Tartaria, Haller. Hort. Gott.

2.° Le Cucubale otite, à fleurs tournées d'un seul côté. *Cucubalus secundus N.* Racine fusiforme ou tordue, rousse ; trois tiges droites, simples ; les feuilles radicales nombreuses, à long pétiole, ovales, lancéolees, pliées en deux sur leur longueur ; les feuilles de la tige opposées, assises, en alêne, comme appliquées droites contre la tige, dont les nœuds rougeâtres sont enflés, les fleurs sont toutes tournées d'un côté ; les péduncules multiflores, axillaires ; les pédicules droits ; deux bractées très-courtes à la base de cha-

que pédicule ; les calices cylindriques, à peine enflés, blanchâtres, à dix stries, dont les nervures sont à peine saillantes, à cinq petales à onglets, blancs, plus courts que le calice, à lames divisées en deux pieces, intérieurement blanchâtres, extérieurement verdâtres, roulées en dedans ; dix étamines dont cinq plus courtes que le calice, cinq plus longues que la corolle ; les antheres des plus longues posées sur les filamens transversalement ; celles des plus courtes paroissent droites ; les trois styles, de la longueur du calice, à stigmates à peine distincts, d'un rouge vineux.

Commun sur les côteaux sablonneux près de Grodno ; il fleurissoit en Juin. Il se rapproche beaucoup du *Cucubalus Tataricus L.* du *Lychnis Septentrionalis*, *floribus uno versu dispositis*, *Haller. Hort. Gott. p.* 140.

A petales divisées en deux pieces.

A gorge couronnée par des oreillettes.

68. Le Cornillet penché. *Siline nutans L.* A tige visqueuse vers le haut ; à fleurs d'un côté, inclinées. *

69. Le Cornillet nocturne. *Silene noctiflora L.* A tige dichotome ; à calices anguleux.

Dans les champs près de Grodno. Fleurit en Août.

La tige d'un pied, rude, divisée en bras ouverts ; les feuilles ovales, lancéolées, hérissées ; les fleurs terminales, éparses ; les calices ovales, veinés, à dix angles, très-visqueux, terminés par de longues dents ; les petales rougeâtres, jaunâtres en dessous, échancrés en cœur ; les capsules ovales à cinq valves. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

70. Le Cornillet œillet. *Silene armeria L.* A fleurs comme en ombelle. *

A dix étamines.

A cinq styles.

Les calices tubulés, membraneux.

71. La Lamprette fleur de cocou. *Lychnis flos cuculi L.* A petales en quatre lanieres inégales. *

72. La Lamprette visqueuse. *Lychnis viscaria L.* A petales entiers.

Commune dans les bois, les prés, autour de Grodno. Fleurit en Juin, Juillet. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné, près de Grenoble.

La tige d'une coudée, simple, droite, visqueuse ; les feuilles lisses, ovales, lancéolées, très-alongées, les fleurs en grappe terminale, formée par des péduncules en anneaux ; les calices tubulés, rouges, plus longs que les corolles, à cinq dents courtes ; à petales pourpres, peu échancrés au sommet ; le

fruit, une capsule conique, à cinq loges; semences réniformes.

73. La Lamprette dioïque. *Lychnis dioica L.* A fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. *

J'ai souvent trouvé près de Grodno, des individus à fleurs hermaphrodites, d'autres à fleurs hermaphrodites et à fleurs à étamines; dans celles-ci je n'ai pu découvrir que huit étamines: j'ai quelquefois rencontré des individus à fleurs femelles, qui ne renfermoient que deux styles, le dix Août, je découvris une Lamprette dioïque dont toutes les fleurs présentoient six styles.

Les calices tubulés, coriacés.

74. L'Agrosteme nielle des blés. *Agrostema githago L.* A calice hérissé, de la longueur de la cerolle. *

Obs. On trouve souvent des individus à tige simple, très-petite; à feuilles linaires, très-étroites; à calice plus long que la corolle.

A petales incarnats.

Les étamines réunies par les filamens.

Le fruit, une capsule terminée par un long bec.

A péduncules uniflores.

75. Le Bec-de-grue sanguin. *Geranium sanguineum L.* A grandes fleurs pourpres-violettes. *

A péduncules biflores.

76. Le Bec-de-grue des prés. *Geranium pratense L.* A fleurs bleues, bariolées de veines rouges; à petales entiers. *

77. Le Bec-de-grue des marais. *Geranium palustre L.* A fleurs très-grandes, pourpres; à petales entiers.

Commune dans les prés, autour de Grodno, en Suisse.

La tige ramifiée, à rameaux épars, inclinés; à feuilles ridées, à cinq lobes divisés chacun en trois; à péduncules très-longs, inclinés; les calices lisses, marqués de lignes longitudinales; les petales grands, très-entiers, duvetés à leur base.

78. Le Bec-de-grue des forêts. *Geranium sylvaticum L.* A fleurs d'un bleu pourpre, veinées.

Commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. En Suisse.

Il a le port du précédent, mais les lobes des feuilles sont plus larges, moins longs, ou les feuilles sont à cinq ou sept lobes, à dents aiguës; les petales échancrés au sommet, souvent blancs, veinés de pourpre; les calices un peu hérissés.

79. Le Bec-de-grue disséqué. *Geranium dissectum L.* A lobes des feuilles très-étroits. *

80. Le Bec-de-grue colom-

bin. *Geranium columbinum L.* A corolles roses, bleues. *

81. Le Bec-de-grue à feuilles rondes. *Geranium rotundifolium L.* A tige visqueuse. *

82. Le Bec-de-grue nain. *Geranium pusillum L.* A petales bleus, échancrés; à feuilles réniformes, palmées; à lobes linaires, aigus.

Très-commun dans les champs, près de Grodno. Il ne me paroît pas assez distingué du *rotundifolium L.* pour en constituer une espece.

A feuilles ailées.

83. Le Bec-de-grue robertin. *Geranium robertianum L.* A tige élevée. *

84. Le Bec-de-grue cicutin. *Geranium cicutarium L.* A tige couchée. *

Obs. On trouve des individus très-petits, à tiges couchées, à peine longues de trois pouces; à feuilles à peine velues; d'autres à tiges un peu redressées, hautes d'un pied; à feuilles velues; à becs des capsules très-longs. On rencontre souvent des pieds sans tiges, dont les péduncules naissent du collet des racines, entourés par les feuilles disposées en rosette couchée sur terre.

Les polypetales à étamines une fois plus nombreuses que les petales.

Plantes succulentes, à deux styles.

85. La Saxifrage jaune. *Saxifraga hirculus L.* A petales jaunes.

Commun dans les prés humides, autour de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Suisse.

Les tiges de huit à douze pouces, simples, droites, hérissées sous la fleur; les feuilles alternes, lancéolées; les inférieures plus larges, ovales, lancéolées; le calice à segmens étalés, un peu hérissés; cinq petales grands, ovales, lancéolés, jaunes, à taches de safran; le germe, supérieur; le fruit à deux loges ovales, brillant, à deux cornes; les semences brillantes, ovales, pointues.

Obs. C'est la seule de cette famille qui soit peu succulente; la base seule du calice offre ce caractere.

86. La Saxifrage granulée. *Saxifraga granulata L.* A corolles blanches; à racine tubéreuse. *

On trouve fréquemment, près de Grodno, la variété dont toutes les feuilles sont chargées en dessous de petits grains, couleur de safran.

87. La Saxifrage des toits. *Saxifraga tridactylites L.* A feuilles terminées par des lobes. *

Obs. Les feuilles radicales pétiolées, à trois lobes; celles de la tige assises, alternes, cunéiformes, simples, ou à trois, ou à cinq lobes.

Les succulentes à cinq styles.

88. La Joubarbe orpin. *Sedum telephium.* A feuilles aplaties, dentelées. *

89. La Joubarbe à six angles. *Sedum sex-angulare L.* A feuilles cylindriques, insipides. *

90. La Joubarbe âcre. *Sedum acre L.* A feuilles âcres. *

Les succulentes à plus de cinq styles.

91. La Toujours-Vive des toits. *Sempervivum tectorum L.* A feuilles ciliées. *

Obs. Le nombre des parties de la fructification varie beaucoup ; le calice a douze ou quatorze segmens ; les petales de douze à quatorze, souvent adhérentes par les onglets ; les étamines de douze à trente ; les styles de douze à seize.

Je rapporte à cette espece, comme variété, les individus à rosettes des feuilles arrondies, d'un rouge foncé ; à fleurs d'un jaune soufré. Trouvés en abondance sur les ruines du château de Vilna. Ils ont les principaux caracteres du *sempervivum globiferum L.*, qui ne se trouve en France que sur les Alpes Delphinales et Pyrénéennes.

Polypetales à douze étamines.

Les germes inférieurs, cinq petales.

92. L'Aigremoine eupatoire. *Agrimonia eupatorium L.* A calice double, l'extérieur hérissonné. *

Quatre petales.
Les germes cylindriques.

93. L'Onagre bisannuel. *Œnothera biennis L.* A semences nues ; à fleurs jaunes. *

Obs. On trouve souvent sur les dunes de sables, près de Grodno, des individus à tige simple, à peine haute de demi-pied ; à feuilles et fleurs plus petites.

A semences aigretées ; à étamines droites.

Corolles régulieres.

94. L'Epilobe hérissé. *Epilobium hirsutum L.* A feuilles hérissées, embrassantes ; à corolles grandes. *

Obs. On trouve dans les prés, autour de Grodno, la variété à corolles petites : dans celle-ci, les petales plus petits, incarnats ; les feuilles lancéolées, assises, velues, dentelées. C'est l'*Epilobium parviflorum Schreb. Spicil.* p. 149.

95. L'Epilobe rose. *Epilobium roseum Schreb.* A corolles roses, veinées.

Dans les prés humides, près de Grodno. Fleurit en Août.

La tige haute de quatre

pouces, lisse, supérieurement velue ; les feuilles inférieures opposées ; les supérieures alternes, ovales, lancéolées, périolées, lisses, dentées, à dents de scie ; les fleurs petites ; les petales roses, blancs, peints de veines rouges ; le stigmate en massue ; le germe blanc, velu.

96. L'Epilobe des montagnes. *Epilobium montanum L.* A feuilles lisses. *

97. L'Epilobe à quatre pans. *Epilobium tetragonum L.* A tige quadrilatérale. *

98. L'Epilobe obscur. *Epilobium obscurum Schreb.* A fleurs purpurines.

Commun près de Grodno, sur les bords des ruisseaux. Fleurit en Juillet.

La tige de demi-pied, cylindrique, très-ramifiée ; les feuilles petites, opposées et alternes, lancéolées, lisses, à dents de scie, décurrentes sur la tige par leur base ; les fleurs alternes, petites ; les petales purpurins ; les germes velus, à poils très-courts ; les siliques très-longues, à angles aigus, presque lisses.

99. L'Epilobe des marais. *Epilobium palustre L.* A feuilles linaires, lancéolées ; à siliques duvetées.

Commun dans les prés humides, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pierre-Sur-haute.

La tige droite, peu ramifiée, haute d'une coudée ; les feuilles opposées, lancéolées, étroites, très-entieres.

A corolles irrégulieres.
A étamines inclinées.

100. L'Epilobe à feuilles étroites. *Epilobium angustifolium L.* A feuilles à nervures transversales.

On trouve près de Grodno et autour de Lyon, deux variétés remarquables de cette espece : l'une à feuilles étroites ; à fleurs purpurines et blanches, c'est l'*Epilobium Dodonæi* de Villars : l'autre à feuilles plus larges, c'est l'*Epilobium Gesneri*, Villars.

Polypetales.
Les petales en nombre divers dans la même plante.

101. Le Suce-pin parasite. *Monotropa hypopitis L.* A hampe écailleuse, succulente ; à fleur à quatre et cinq petales. *

Rare autour de Lyon ; très-commun en Lithuanie.

Obs. Elle répand une odeur analogue à celle de la Primevere ; la plante en fleur est à peine haute de trois pouces ; elle s'éleve peu à peu à un pied ; les filamens des étamines velus ; les antheres grises, jettent une grande quantité de poudre séminale ; le germe grand ; les petales inégaux ; l'épi en

fleur est courbé ; elle se redresse après la fécondation. Le stigmate cave ; les fleurs jaunâtres sont quelquefois blanches ; les feuillets du calice de la couleur des petales ; c'est pourquoi plusieurs Auteurs comptent huit petales sans calice aux fleurs inférieures ; et dix à l'impair. La racine pousse souvent deux, trois, ou quatre hampes écailleuses. Les écailles dans la jeune plante sont jaunes ; elles blanchissent ensuite ; dans la plante seche, elles sont brunes, mais toujours diaphanes.

Quatre petales.
Huit étamines.
Quatre styles.
Fruit, *une baie.*

102. La Parisette uniflore. *Paris quadrifolia.* A tige portant une seule fleur. *

Commune près de Grodno, rare autour de Lyon.

La racine tubéreuse, grosse ; les feuilles nerveuses, à nervures anastomosées ; le péduncule le plus souvent un peu plus court que les feuilles ; les feuillets du calice renversés ; les petales verdâtres ; les antheres adhérentes au milieu des filamens, blanchâtres, longues de quatre lignes ; le germe grand, d'un violet noirâtre, à huit angles obtus ; les styles violets ; souvent les feuilles inégales ; le plus souvent quatre en anneau, quelquefois cinq, six et sept ; le bas de la tige bleuâtre. Les feuilles froissées entre les doigts, exhalent une odeur de sureau ; mâchées, elles n'excitent aucune sensation désagréable.

Cinq petales.
Dix étamines.
Fruit, *capsule à cinq loges.*
Corolle difforme.
Les étamines cornues.

103. La Pyrole uniflore. *Pyrola uniflora L.* A hampe portant une seule fleur.

Trouvée dans un bois, près de Vilna.

Les feuilles radicales pétiolées, arrondies, tendres, dentelées ; la hampe de quatre pouces ; la fleur inclinée, grande ; le calice blanc, à segmens arrondis ; les petales blancs, ovales, lancéolés, à lignes longitudinales ; les étamines inclinées, le stigmate grand, divisé en cinq.

Obs. La racine simple ; les feuilles naissent par paire au-dessus de la racine, rapprochées au nombre de six, à larges pétioles, ou spatulées, crenelées, la page supérieure d'un verd foncé, l'inférieure un peu jaunâtre ; des stipules seches à l'origine des feuilles ; une bractée en cuillerette au-dessus du milieu de la hampe ; le diametre de la fleur, de dix lignes ; le plus souvent dix étamines unies par paires, d'où, si on n'y fait attention, on pourroit n'en compter que cinq ; les antheres didy-

mes, ornées de deux cornes droites; le germe verd, gros; le style long; le stigmate verd, formé par un chapiteau aplati, qui produit quatre tubercules coniques. Dans quelques individus, je n'ai trouvé que trois et cinq étamines.

En fleur le 1.er Juillet 1782. On ne la trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes du Dauphiné.

A hampes portant plusieurs fleurs.

104. La Pyrole à feuilles rondes. *Pyrola rotundifolia L.* A grandes feuilles arrondies. *

Très-commune près de Grodno, ne se trouve que sur nos hautes montagnes.

105. La petite Pyrole. *Pyrola minor L.* A feuilles arrondies, plus petites. *

Très-commune près de Grodno, ne se trouve que sur les hautes montagnes du Lyonnois.

Obs. Je rapporte à cette espece, la variété suivante: racine molle, succulente, lisse, blanche; des stipules sur la racine, minces, ovales, lancéolées, blanchâtres; les feuilles radicales, ou plutôt naissant à la base de la hampe, pétiolées à pétioles rouges, extérieurement convexes, intérieurement creusées en gouttiere; les feuilles sont arrondies, mais se retrécissant à leur base; elles ont huit lignes de longueur et de largeur, sont très-entieres, lisses, succulentes, quelquefois échancrées au sommet: plusieurs individus présentent des feuilles trois fois plus petites, alongées ou ovales, lancéolées; les unes sont toutes vertes, d'un verd foncé, d'autres à nervures, d'un rouge vineux, d'autres toutes rouges; la hampe rouge, lisse, comme à trois angles, haute d'un demi-pied, le plus souvent plus courte; au-dessous de la grappe des fleurs une bractée linaire, lancéolée, de semblables bractées à la base de chaque pétiole; la grappe offre peu de fleurs, six au plus, inclinées; le calice d'un verd blanchâtre, petit, à cinq segmens arrondis; cinq petales rabattus sur les bords, les uns sur les autres, d'un verd jaunâtre; les trois petales supérieurs un plus courts, ce qui rend la corolle difforme, irréguliere; dix étamines courbées, à antheres couchées sur le stigmate; elles sont jaunes, surmontées de deux cornes; le germe grand, pentagone à angles arrondis; le style recourbé, pendant dans l'intervalle formé par les deux petales inférieurs; à stigmate verdâtre, terminé par cinq dents.

En confrontant cette description avec la figure d'Oéder, *Fl. Dan. Tab.* 85, qui exprime la *Pyrola minor L.*, on s'assurera que celle que nous venons de décrire, n'en est qu'une variété altérée par l'influence du climat.

106. La Pyrole arbrisseau. *Pyrola umbellata L.* A tige ligneuse, feuillée ; à fleurs comme en ombelle.

Très-commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

La tige haute d'une palme au plus, ramifiée ; les feuilles resserrées vers le haut des rameaux ; elles sont lisses, seches, brillantes, d'un verd noirâtre, en ovale renversé, ou comme cunéiformes, dentées à dents de scie ; du centre de ces feuilles naît un péduncule général portant plusieurs fleurs comme en ombelle ; le calice à cinq segmens, colorés de rouge ; cinq petales rouges ; les antheres roses ; le style court ; le germe gros, rose.

L'Ecluse en a donné le premier une bonne description et une figure assez exacte. C'est sa *Pyrola tertia fruticans*, *Pann.* 507.

107. La Pyrole ondulée. *Pyrola secunda L.* A fleurs tournées d'un seul côté. *

Très-commune près de Grodno, dans les bois. Elle fleurit à la fin de Juin.

On ne l'a trouvée autour de Lyon, que sur les montagnes du Bugey.

Obs. La racine ligneuse, menue, blanche ; plusieurs tiges de la même racine, hautes de quatre pouces ; les feuilles au dessus de la racine, sur la tige, sont crenelées à dents de scie et ondées sur les bords, ovales, lancéolées, d'un verd gai en dessous, d'un verd noirâtre et brillant en dessus ; les fleurs en grappe ; le calice très-petit, blanchâtre, les petales blancs, concaves ; les antheres blanches ; les étamines plus longues que les petales ; le style droit plus long que les étamines ; le stigmate gros, ondé ; une bractée très-petite, lancéolée, à la base de chaque péduncule.

Les arbres.

Les étamines plus nombreuses que les petales.

A corolles difformes, sept étamines.

108. L'Escule marron d'Inde. *Esculus hippocastanum L.* A fleurs en grappes ; à feuilles digitées. *

A corolles uniformes, huit étamines.

109. L'Erable des champs. *Acer campestris L.* A feuilles à trois lobes. *

110. L'Erable faux platane. *Acer pseudo-platanus L.* A feuilles à cinq lobes. *

Arbrisseau.

A corolles uniformes.

111. Le Lédier des marais. *Ledum palustre L.* A feuilles de couleur de rouille en dessous.

Très-commun dans les marais bas, près de Grodno. Fleurit en Mai.

Tige ramifié, haute d'une coudée ; à rameaux presque

nus, flexibles, lisses; car les feuilles et les fleurs se développent vers le haut; les feuilles alternes, persistantes, pétiolées, linaires, lancéolées, roulées sur leurs bords, chargées en dessous de poils entrelassés, de couleur de rouille; les fleurs en corymbe; le calice très-petit, à cinq segmens; cinq petales ovales, concaves, blancs, ouverts; dix étamines; à antheres blanches; un style; le germe en toupie verd, gluant; le fruit une capsule arrondie, à cinq loges, s'ouvrant par la base en cinq valves; les péduncules inclinés; les feuilles fétides, nauséabondes, ameres; l'odeur des fleurs, sans être désagréable, se répand au loin.

Obs. Je ne sai pourquoi Linné donne à cet arbrisseau, dans son *Sist. veget.*, une corolle divisée en cinq parties. Certainement presque tous les pieds que nous avons examinés, offroient la corolle à cinq petales; quelquefois, il est vrai, nous les avons vu réunis par les onglets. L'odeur des fleurs est si pénétrante, qu'elle cause souvent, si on les flaire longtemps, des douleurs de tête avec étourdissement.



CINQUIEME COLLECTION.

Polypetales à étamines nombreuses.

Les Plantes de cette collection sont rapprochées, par plusieurs attributs, en familles naturelles, ou isolées, c'est-à-dire, offrant des caracteres qui ne sont communs qu'à un petit nombre d'especes dont les congéneres, ou ne sont pas encore connues, ou n'existant que dans des régions très-éloignées, sont comme nulles pour celui qui herborise dans telle contrée déterminée.

PREMIER FASCICULE.

Polypetales à étamines nombreuses, posées sur le réceptacle.

Les petales en bouclier.
Le germes à trois côtes.
Douze étamines et plus.
Les Tithymales, Euphorbiæ L.
A petales entiers.

1. LE Tithymale des marais. *Euphorbia palustris L.* A feuilles lancéolées. *

Obs. Nous avons trouvé dans les champs, près de Grodno, un Tithymale qui se rapproche beaucoup de cette espece, mais qui en differe assez pour le faire remarquer ; sa tige est un peu ligneuse, haute de deux pieds, rougeâtre vers le bas ; la racine longue, ligneuse ; les feuilles de la tige alternes, lancéolées, très-entieres ; celles des rameaux, linaires ; les péduncules généraux naissent des aisselles de toutes les feuilles de la tige ;

tige ; au sommet de la tige huit péduncules généraux sortent en anneaux ; les collerettes générales et partielles sont formées par des feuilles en cœur, pointues ; il s'éleve, d'entre elles, deux pédicules sans fleurs.

2. Le Tithymale réveille-matin. *Euphorbia helioscopia L.* A feuilles cunéiformes, dentelées à dents de scie. *

Obs. J'ai souvent trouvé, près de Grodno, des échantillons parfaits, à peine élevés de trois pouces, teints en rouge, à rayons très-courts. Dans cette espece les étamines se développent peu à peu ; j'en ai compté sur le même pied, en différens temps, de six à douze ; le nombre des rayons de l'ombelle n'est pas constant ; au premier printemps toutes les fleurs sont hermaphrodites ; mais dans la suite on en trouve qui n'ont que des étamines, d'autres que le germe.

A petales en demi-lune.

3. Le Tithymale rond. *Euphorbia peplus L.* A feuilles comme ovales, sans dentelures. *

Plus rare en Lithuanie que près de Lyon. Je ne l'ai trouvé qu'une seule fois, dans une terre, près de Bialistock.

4. Le Tithymale à feuilles de Pin. *Euphorbia cyparissias L.* A feuilles linaires, très-étroites. *

Très-commun près de Lyon. Je ne l'ai observé que dans les environs de Varsovie.

Polypetales à petales frangées.

5. La Gaude jaunissante. *Reseda luteola L.* A feuilles lancéolées, ondulées. *

Obs. Ce genre et les Tithymales semblent étrangers dans les plaines du Nord. Je soupçonne que les especes qu'on y observe, ont été apportées en semences avec les fromens étrangers : ce qui le prouve, c'est qu'on ne les trouve que rarement et en petit nombre. Je n'ai observé cette Gaude qu'une fois en Lithuanie, près de Brescia : on la trouve plus souvent autour de Varsovie.



SECOND FASCICULE.

A étamines très-nombreuses.

A germes se changeant en capsule simple.

Arbre à fleurs polyandres.

6. LE Tilleul d'Europe. *Tilia Europæa L.* A péduncule porté par une stipule en languette. *

Herbes à fleurs polyadelphes.

7. Le Mille-pertuis des boutiques. *Hypericum perforatum L.* A feuilles parsemées de points transparens. *

8. Le Mille-pertuis quadrangulaire. *Hypericum quadrangulare L.* A tige à quatre pans. *

9. Le Mille-pertuis couché. *Hypericum humifusum L.* A tige petite, très-ramifiée. *

Obs. La racine rousse, ramifiée, pousse plusieurs tiges inégales; les péduncules de la longueur des feuilles; les points noirs sur les feuillets du calice sont peu nombreux; les antheres jaunes, très-petites, posées en travers; trois styles renversés en dehors; le germe grand.

10. Le beau Mille-pertuis. *Hypericum pulchrum L.* A feuilles embrassantes. *

Très-commun dans les bois, près de Grodno; ne se trouve autour de Lyon, que sur les montagnes assez élevées.

11. Le Mille-pertuis des montagnes. *Hypericum montanum L.* A calices globuliferes. *

Obs. Je rapporte à cette espece la variété suivante: à tige très-simple, ronde, rougeâtre, haute de deux pieds; à feuilles opposées, arrondies, blanchâtres en dessous, nerveuses, marquées de points noirs sur les marges; à feuillets du calice obtus, non ciliés; à petales courts, peints en dehors de points noirs; trois styles; une seule fleur terminant la tige, enveloppée par quelques feuilles florales. Elle fleurissoit dans un pré, auprès de Grodno. C'est peut-être le *Cariophyllus palustris foliis subrotundis, incanis; floribus aureis Mentz. 2 Pug. Tab. 7, fig.* 3. D'où je conclus que notre plante se rapproche beaucoup de l'*Hypericum elode L.*; mais certainement la tige de la nôtre n'est pas rampante.

12. Le Mille-pertuis velu. *Hypericum hirsutum L.* Très-

ressemblant au *montanum L.* mais à tige et feuilles velues. *

Polypetales.
Polyandres.
Les Papaverines, Rheadeæ.
A quatre petales.
Le fruit, une silique.

13. La grande Chélidoine. *Chelidonium majus L.* A fleurs ombellées, jaunes. *

Obs. La tige fistuleuse, aqueuse ; les vaisseaux qui contiennent le suc propre, jaune, fétide, âcre, sont peu nombreux ; on les distingue facilement avec une lentille un peu forte ; la page inférieure des feuilles est blanchâtre ; le calice, avant l'épanouissement des petales, est d'une seule piece, d'un verd jaunâtre ; il se déchire en deux par le ressort des petales ; les petales ovales ; les étamines de la longueur des petales ; j'en ai souvent compté jusqu'à quarante ; les filamens jaunes ; les péduncules s'alongent beaucoup après la chûte des petales ; les pétioles et la tige chargés de poils longs, blancs, entrelassés ; ceux du calice sont rares ; des bractées en collerette au sommet du péduncule général ; la racine noire, comme ligneuse ; le suc est moins âcre avant l'épanouissement de la fleur.

A capsule à une loge, couronnée comme un reverbere.

14. Le Pavot assoupissant. *Papaver somniferum L.* A feuilles glauques, embrassantes, lisses. *

On en cultive une très-grande quantité en Lithuanie : il y est devenu spontané. On prépare des gâteaux avec ses semences.

15. Le Pavot coquelicot. *Papaver rhœas L.* A capsule alongée, lisse. *

16. Le Pavot douteux. *Papaver dubium L.* A capsule ovale, lisse. *

Obs. Les corolles plus petites que celles du précédent ; dix à douze tiges d'une seule racine ; les feuilles presque lisses ; les nervures seulement hérissées de poils clairsemés ; les filamens noirs, les antheres jaunâtres ; dans différentes fleurs d'un seul individu, j'ai compté des germes à sept, huit et neuf stigmates. La variété à fleurs blanches n'est pas rare autour de Grodno.

17. Le Pavot à massue. *Papaver argemone L.* A capsules oblongues, ovales, hérissées. *

Obs. Les feuilles de la tige comme assises, divisées en trois feuilles pinnées ; la tige ramifiée ; les capsules anguleuses, sillonnées. La couleur des petales n'est pas constante : j'ai trouvé des individus à corolles couleur de safran.

A petales nombreux.

18. Le Nénuphar, jaune.

Nymphea lutea L. A fleurs jaunes ; à calices de cinq feuillets. *

Obs. Les péduncules, qui sont gros comme le petit doigt, offrent un tissu celluleux et des fibres isolées, que l'on distingue à l'œil nu. Ces vésicules sont toujours remplies d'eau : elles jouissent d'un ressort considérable, que l'on vérifie en comprimant le péduncule, qui reprend promptement sa forme. Les feuillets du calice sont extérieurement verds à leur base, jaunes sur les marges ; mais toute leur lame interne est jaune. Le plus souvent je trouve dans chaque fleurs douze petales, en ovale renversé, comme en spatule ; la nervure saillante, au milieu de la page supérieure ; plus de cent étamines, disposées sur trois rangées en cercle, dont les deux extérieurs sont renversés sur les petales ; les antheres, jaunes, sont divisées par les filamens en deux ; elles paroissent collées une de chaque côté ; ces filamens sont jaunes, aplatis ; le germe très-grand, long d'un pouce, offrant la figure d'une cucurbite ; le stigmate aplati, sillonné, ce qui forme une étoile sur le germe ; les fleurs exhalent une odeur très-agréable.

19. Le Nénuphar blanc. *Nymphaa alba L.* A calice de quatre feuillets ; à petales blancs. *

Le fruit une capsule.
Cinq petales.
Le calice de cinq feuillets, dont deux plus petits.

20. Le Ciste fleur du Soleil. *Cistus helianthemum L.* A tige ligneuse, à corolles jaunes. *

Obs. Souvent la base de la tige est rougeâtre ; nous avons quelquefois trouvé des individus à tige et feuilles toutes rouges ; nous rapportons à cette especes la variété à feuilles très-grandes, longues d'un pouce, elliptiques, noirâtres, à peine velues ; à corolles plus grandes, couleur de safran. Commune dans les bois près de Grodno.

Obs. Le genre des Cistes, si nombreux en especes, aime les pays chauds. On n'a pas encore épuisé toutes les especes d'Espagne : à mesure qu'on avance vers le Nord, leur nombre diminue presque à chaque degré de latitude ; les deux extrémités sont le Languedoc et la Lithuanie, relativement à nos excursions botaniques ; le terme moyen, les environs de Lyon. Nous en avons signalé dix especes autour de Lyon, et nous n'en avons pu découvrir qu'une seule en Lithuanie.

Quatre petales.
Étamines nombreuses.
Fruit, une baie.

21. L'Actée en grappe. *Actea spicata L.* A feuilles deux fois pinnées, à folioles ovales. *

Commune dans les bois près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon que sur les

hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Les lobes des feuilles inégaux, à dents de scie grandes; les péduncules blancs, diaphanes, plus gros au sommet; les petales étroits, caduques: j'ai trouvé de 16 à 24 étamines dans les différens individus; les antheres blanches, le style nul; les stygmates et le germe blancs; une bractée linaire, blanche à la base de chaque péduncule, cinq à six fleurs pour chaque grappe. Je trouve souvent au-dessous de la grappe deux fleurs sans péduncules.

Les aquatiques.

A trois petales.

A étamines nombreuses.

Monoïques ou dioïques.

Monoïques à fruit formé par plusieurs capsules ramassées en tête.

22. La Sagittaire aquatique. *Sagittaria sagittifolia L.* A feuilles en flèche. *

Obs. Les petales grands, à lames blanches à onglets d'un pourpre violet; une foule d'étamines réunies en tête, sans pistils; à filamens très-courts, à antheres pourpres violettes; les fleurs en anneaux; trois péduncules à chaque anneau: dans les fleurs de l'anneau inférieur, qui est le plus souvent tout formé par des fleurs femelles ou à pistils, en séparant aveo soin les petales non encore épanouis, j'ai trouvé entre les petales et les pistils des étamines, en petit nombre, il est vrai; d'où je conclus que cette plante devient monoïque par accident; les filamens de ces étamines très-foibles tombent immédiatement après l'épanouissement de la corolle.

La variété, appelée par Gaspard Bauhin, *Gramen bulbosum aquaticum*, *Prodr. p. 4.*, avec figure, est assez commune près de Grodno, trouvée dans les eaux du ruisseau qui coule au-dessous de la ville, dans le lieu appelé Horodnicza. Plusieurs radicules filamenteuses; de leur milieu part un péduncule long de demi-pied, enveloppé par une gaîne feuillée, longue de deux pouces; au-dessus de cette gaîne, ce péduncule produit un corps solide, bulbeux, oblong, teint de plusieurs taches jaunes, oblongues, sur un fond verd; cette bulbe est intérieurement succulente, lâchant, lorsqu'on la presse, un humeur laiteuse, visqueuse, assez abondante; sa longueur est d'un pouce; son épaisseur de cinq lignes; du collet de la racine naissent plusieurs feuilles graminées, aqueuses, très-entieres, longues de six pouces; je retirai de la vase une multitude d'individus en différens temps, sans pouvoir en rencontrer un seul en fleur. Je suis ici Linné, en rapportant cette plante à la Sagittaire: j'ignore s'il a été assez heureux pour en trouver des individus qui présentassent les attributs du genre.

Trois petales.
Etamines nombreuses.
Six styles.
Fruit, une baie.

23. Le Stratiote aloïde. *Stratioïtes aloïdes L.* A feuilles triangulaires, ciliées, épineuses. *

Cette plante est très-commune dans les marais auprès de Grodno : elle fleurit en Juillet. La Tourette ne l'a indiquée en Bresse, que sur l'assertion d'un de ses amis : aussi a-t-il apposé, à côté du nom trivial, le signe du doute. Le citoyen Henon, dans les notes qu'il ma communiquées, assure l'avoir trouvée non-seulement dans les marais de Bresse, mais encore dans des étangs au-dessous de Belgard, dans la plaine du Forêt.

Voici la description que j'ai dressée sur les lieux, d'après la plante vivante. D'un nœud charnu, succulent, de la grosseur d'une noix, partent autant de racines d'en bas que de feuilles d'en haut ; ces racines sont comme des cordelettes longues de deux pieds, blanches, simples, implantées dans la vase ; les feuilles sont en lancettes, longues, triangulaires ; du milieu des feuilles, s'éleve la hampe plus courte que les feuilles ; une gaîne formée par deux feuilles concaves, embrassant trois fleurs pédunculées ; le calice de trois feuillets colorés ; trois petales d'un blanc de chair, échancrés en cœur, deux fois plus grands que les feuillets du calice ; environ vingt étamines ; à filamens très-courts, à antheres simples, jaunes ; le germe inférieur à six styles divisés en deux ; le fruit, une baie à six loges amincies par les deux extrémités.

Obs. Les radicules et les feuilles enveloppent si bien la tubérosité de la racine, qu'on peut à peine la reconnoître ; de la racine vers le milieu de la feuille on trouve de petites dents cartilagineuses, éloignées entre elles, piquantes ; les vieilles feuilles sont cassantes ; les nouvelles qui enveloppent la hampe, sont molles, d'un verd gai ; rigoureusement parlant, le calice est monophylle ou en cupule à sa base, le plus souvent à trois segmens. Dans les individus que j'ai sous les yeux, la plupart offroient des fleurs hermaphrodites ; j'ai trouvé cependant, dans quelques fleurs, seulement le pistil ; encore voyoit-on des filamens très-courts autour du germe. On trouve entre les feuilles, vers leur base, plusieurs larves d'insectes aquatiques.

Tripetales, dioécie.
Neuf étamines, dix-huit antheres.
Le fruit, une capsule.

24. La Morenne grenouillette. *Hydrocharis morsus ranæ.* A feuilles en rein. *

Obs. Les feuilles coriaces, se sechent rapidement ; le

calice petit ; les petales diaphanes, blancs, à onglets jaunes ; neuf étamines dans la fleur mâle, à antheres doubles ; les six extérieures plus courtes, courbées en dehors ; les trois intérieures jetant à leur base une soie ; les fleurs femelles à six styles. Comme la racine noueuse trace beaucoup, cette plante se reproduit plutôt par les œilletons qui se développent à chaque nœud, que par ses semences.

Trois petales.

Six étamines.

Styles nombreux.

25. Le Fluteau plantaginé. *Alisma plantago L.* A feuilles ovales, aiguës. *

Obs. Les petales ordinairement roses, sont quelquefois blancs ou couleur lilas, fendus en deux segmens ; les étamines plus courtes que les petales ; les bractées seches, au-dessous des péduncules ; le fruit concave, formé par plusieurs capsules roulées. La variété à feuilles non ovales, mais lancéolées, aiguës, de la largeur de huit lignes, de la longueur de six pouces ; dans cette variété les fleurs sont plus rares, formant deux anneaux éloignés ; les petales rouges, très-petits ; plusieurs germes formant une tête ; chaque germe a trois sillons : elle semble lier l'*Alisma plantago* avec le *Ranunculoïdes.*

26. Le Fluteau nageant. *Alisma natans L.* A feuilles diverses, étroites et ovales. *

Obs. Les tiges rampantes jettent de leurs nœuds une foule de radicules blanches ; les feuilles d'abord étroites, s'élargissent peu à peu ; elles sont obtuses ; les péduncules solitaires forment au sommet de la tige une fausse ombelle, peu garnie ; les petales blancs. Il ressemble beaucoup, avant la floraison, au *Limosella aquatica L.*

27. Le Fluteau ranonculé. *Alisma ranunculoïdes L.* A feuilles linaires, lancéolées ; les petales rouges. *

Obs. Les fruits réunis paroissent une boulette, hérissonnés. C'est le *Damasoinum angustissimo plantaginis folio*, *Vaill. Mem. Acad. Par.* 1719, *p.* 35, *fig.*

Obs. Je ramene à cette espece, des individus assez singuliers pour être décrits, trouvés le 8 Juin 1781, dans un marais, près de Grodno. La tige longue de huit pouces étoit tortueuse ; les feuilles inférieures disposées en anneaux, trois par trois, quatre par quatre, lancéolées, succulentes, lisses, à cinq nervures ; au-dessus, d'autres feuilles alternes, lancéolées, plus étroites. Dans le centre de cinq feuilles encore plus petites, duvetées, j'ai vu deux globules cotonneuses ; en en développant une avec une aiguille, j'ai découvert trois lames blanches, petaloïdes, intérieures, trois autres extérieures, vertes, six étamines à antheres grandes.

Je n'ai plus revu cette plante, les grandes pluies l'ayant inondée quelque-temps après l'avoir examinée: ses singuliers attributs méritent que ceux qui auront occasion d'herboriser en Lithuanie, la recherchent avec soin.

Etamines nombreuses insérées sur le réceptacle.

Plusieurs germes.

Les gymnopolyspermes.

A petales à mielliers en pores ou à écailles sur leur onglet.

28. La Renoncule ficaire. *Ranunculus ficaria L.* A petales nombreux. *

Obs. Les filamens inégaux, j'en trouve plusieurs sans antheres déjà aplatis comme des petales; le nombre des petales varie de 8 à 12; je trouve dans quelques individus cinq folioles aux calices qui n'en offrent communément que trois; souvent deux petales adherent par leurs onglets; les feuilles varient beaucoup pour la forme; elles sont quelquefois comme palmées ou très-entieres, arrondies, ou alongées, anguleuses ou simplement dentées. Dans les premiers temps de la végétation, les bulbules des racines sont dures, solides, succulentes, à pulpe très-blanche; elles deviennent peu à peu vides, molles, flasques; outre ces bulbules, on en trouve souvent d'analogues aux aisselles des feuilles.

Les renoncules à fleurs axillaires.

A péduncules uniflores.

Les aquatiques à feuilles composées, capillaires.

29. La Renoncule aquatique. *Ranunculus aquatilis L.* A corolles blanches. *

Obs. Elle offre trois variétés remarquables. 1.° A feuilles diverses; les submergées pinnées, capillaires; les flottantes entieres, réniformes, palmées. 2.° A feuilles pinnées, capillaires; à folioles divergentes; à fleurs plus petites. 3.° A feuilles pinnées; à folioles capillaires, très-longues, paralleles; à fleurs plus grandes.

A fleurs terminant les rameaux.

A feuilles divisées.

30. La Renoncule âcre. *Ranunculus acris L.* A racine renflée au collet; à feuilles hérissées, à trois lobes. *

31. La Renoncule multiflore. *Ranunculus polyanthemos.* A tige portant beaucoup de fleurs. *

La tige ramifiée, droite, portant plusieurs fleurs; les feuilles hérissées, divisées en sept lobes, à trois dents aiguës; les péduncules sillonnés; les feuillets du calice étalés.

Commune dans les prés, près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon, qu'à la grande

Chartreuse, en Dauphiné.

Elle se rapproche par tant d'attributs de la précédente, *acris L.*, qu'on est en droit de soupçonner qu'elle doit son existence à l'influence du terrain et du climat.

32. La Renoncule velue. *Ranunculus lanuginosus L.* A feuilles très-velues. *

Commune autour de Grodno, dans tous les bois; très-rare auprès de Lyon.

La racine est formée par une foule de radicules simples; la tige haute d'un pied est droite, ramifiée, hérissée; les feuilles assez épaisses; les radicales divisées en cinq lobes; celles de la tige en trois; les lobes dentés; toutes très-chargées de poils; les péduncules ronds, les calices à feuillets hérissés, ouverts; la fleur grande, à petales d'un jaune doré; les onglets offrent à leur base un tubercule surmonté de lignes verdâtres, paralleles. Loësel, *Fl. Pruss. ic.* 71, a donné une bonne figure de cette espece, indiquée par une phrase qui la caractérise assez bien. *Ranunculus nemorosus, hirsutus; foliis caryophyllatæ.*

33. La Renoncule rampante. *Ranunculus repens L.* Tige rampante, s'enracinant par ses nœuds inférieurs. *

34. La Renoncule bulbeuse. *Ranunculus bulbosus L.* A racine succulente, arrondie, très-chargée de radicules. *

Obs. J'ai trouvé près de Grodno, des individus curieux: les racines, les tiges, les péduncules, les fleurs, étoient réunis ou fasciés; la tige aplatie, large d'un pouce, en offroit trois réunies; les fleurs qui n'étoient pas rondes, mais alongées, présentoient environ vingt petales.

35. La Renoncule scélérate. *Ranunculus sceleratus L.*

Très-âcre; à feuilles diverses; les inférieures palmées; les supérieures digitées. *

Obs. La tige plus ou moins ramifiée; les feuilles à lobes plus ou moins larges, plus ou moins velus, constituent autant de variétés.

36. La Renoncule des champs. *Ranunculus arvensis L.* A fruit hérissonné. *

Très-rare dans le Nord; j'en ai observé quelques pieds auprès de Varsovie. Très-commune autour de Lyon.

37. La Renoncule douce. *Ranunculus auricomus L.* A feuilles diverses; les radicales réniformes; les caulinaires palmées. *

Obs. Si on ouvre les calices avant l'épanouissement de la fleur, on trouve les petales tellement collés sur les parois internes des feuillets du calice, qu'il est très-difficile de les en séparer avec la pointe d'une aiguille; mais après l'épanouissement,

la dessication les décolle l'une après l'autre.

38. La Renoncule de Cassubie. *Ranunculus Cassubicus L.* A feuilles radicales, réniformes, entieres.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai.

La racine composée d'une foule de radicules blanches, filiformes, simples ; la tige haute d'une coudée, divisée vers le haut en deux rameaux opposés, entiée sous la division ; les feuilles radicales, à long pétiole, taillées en rein, arrondies, crenelées ; plusieurs fleurs ; les petales jaunes. C'est la *Ranunculus aconitifolius, folio rotundo ad radicem præstolante Loesel, p. 225. Tab. 72.* dont la figure réduite, rend très-bien quelques-uns de nos individus ; les feuilles inférieures de la tige, de huit à douze au nœud ; le plus souvent il n'y a qu'une seule feuille radicale, qulqueefois aussi petite que celle de la figure de Loësel, mais le plus souvent du diametre de deux pouces ; la figure de cette feuille n'est pas constante, j'en ai rencontré de réniforme, dont le diametre transversal étoit de six pouces.

Les Renoncules à feuilles entieres.

39. La Renoncule grande douve. *Ranunculus lingua L.* A feuilles en lames d'épée, très-grandes. *

40. La Renoncule petite douve. *Ranunculus flammula L.* A feuilles ovales, lancéolées, petites. *

Obs. Les feuilles sont quelquefois dentées.

41. La Renoncule couchée. *Ranunculus reptans L.* A tige rampante, jetant de ses nœuds inférieurs des radicules ; à feuilles linaires ; à péduncules uniflores ; à fleurs petites ; à corolles d'un jaune doré, brillantes.

Assez commune dans les mares, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Je ne l'ai jamais rencontrée près de Lyon. La Tourrette l'indique sur les montagnes du Beaujolois. Je crois que Haller a eu raison de ne la regarder que comme une variété du *flammula* ; car l'ayant suivie jour par jour, du commencement de Mai jusqu'à la fin de Juin, je l'ai vu acquérir peu à peu tous les attributs caractéristiques du *flammula*.

A petales en alênes ; à étamines peu nombreuses, une foule de pistils.

42. La Ratoncule mineure. *Myosurus minimus L.* A hampe portant un fruit cylindrique. *

Obs. Cette plante est rare auprès de Lyon, c'est une des plus commune autour de Grodno.

Obs. Le nombre des étamines varie de sept à douze, j'en ai rarement trouvé cinq. Tournefort l'avoit ramenée

à son genre des Renoncules ; sa phrase la désigne très-nettement : *Ranunculus gramineo folio, flore caudato, seminibus in capitulum spicatum congestis. Inst.*

Les ranonculées à calice ou collerette feuillée, éloignée de la corolle.

Exapetales ou polypetales.

43. L'Anémone hépatique. *Anemone hepatica L.* A calice de trois feuillets contigus à la corolle. *

Très-commune dans les bois, auprès de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes du Dauphiné.

Obs. Les nouvelles feuilles, les pétioles et les péduncules sont velus ; le nombre des petales varie de sept à dix ; les variétés à corolles blanches et roses ne sont pas rares autour de Vilna ; les antheres blanches ou roses.

A collerette éloignée de la corolle.

A semences lisses.

44. L'Anemone ranonculée. *Anemone ranunculoïdes L.* A petales jaunes. *

Obs. Le nombre des petales n'est pas constant ; nous en avons souvent trouvé sept ou huit dans chaque fleur.

45. L'Anémone sylvie. *Anemone nemorosa L.* A petales blancs. *

Obs. Six, sept ou huit petales dans chaque fleur, blancs ou roses. Les variétés sont, 1.° à feuilles de la collerette plus courtes, rougeâtres, à lobes plus durs, linaires ; 2.° à fleurs pleines ; dans le centre de la collerette, une fleur assise ou sans péduncule, à quarante petales ; les inférieurs lancéolés, disséqués au sommet, verdâtres ; les intérieurs linaires, blanchâtres ; un petit nombre d'étamines, six ; les germes nombreux.

Trouvé le long du Niemen, près de Grodno. Fleurit au commencement de Mai.

A semences ovales, laineuses.

46. L'Anemone sauvage. *Anemone sylvestris L.* A grandes fleurs blanches ; à petales velus en dehors. *

47. L'Anemone printaniere. *Anemone vernalis L.* A fleur droite, blanche, rose. *

Rare autour de Grodno. Ne se trouve aux environs de Lyon, qu'en Dauphiné.

La racine ligneuse, ramifiée ; plusieurs feuilles radicales, pinnées ; à pinnules larges, découpées en lobes ; la tige nue, de demi-pied, terminée par une collerette de feuilles très-découpées, velues ; une seule fleur pédunculée, droite, plus petite que celle de la sauvage, *sylvestris L.*, d'abord blanche, devenant rose ou jaunâtre ; à six petales ovales, lancéolés ; les semences plumeuses, soyeuses.

Obs. La tige fistuleuse, se courbe à chaque nœud ; les feuilles d'un verd foncé, succulentes, offrent un réseau sur leurs lames ; huit siliques amincies au sommet, comme à quatre pans dans leurs corps ; les corolles grandes, jaunes, formées par cinq ou six petales ; environ cent étamines.

Sans calice, à petales nombreux.

52. Le Trolle d'Europe. *Trollius Europæus L.* A fleur en boule, ou à petales rabattus. *

Très-commun dans les bois, près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon que sur nos plus hautes montagnes.

Obs. La phrase de Tournefort exprime très-bien les rapports de cette plante. *Helleborus niger ranunculifolio, flore globoso majore, Inst.* La fleur est aromatique. Souvent la tige s'éleve à dix-huit pouces ; les feuilles radicales peu nombreuses, à longs pétioles arrondis, à cinq folioles, veinées, découpées, dentées ; une feuille sur la tige ; à pétiole court, creusé en goutriere, embrassant, par sa base, la tige. Les bractées courtes, dentées, embrassantes. Avant l'épanouissement de la fleur, les cinq petales extérieurs sont verds ; souvent je n'ai trouvé que dix petales, dont cinq peuvent être considérés comme les feuillets d'un calice ; les mielliers de la longueur des étamines, au nombre de douze, aplatis ; les étamines jaunes, très-nombreuses.

Cinq petales caduques. Mielliers tubulés.

53. L'Isopyre renoncule. *Isopyrum thalictroïdes L.* A stipules ovales. *

Obs. Cette plante, très-rare dans notre Département, n'est pas commune en Lithuanie. La Tourette ne l'avoit jamais observée près de Lyon ; cependant Goiffon l'avoit indiquée, *Bot. Lugd.*, au bois-d'Ars, le long du ruisseau, où nous l'avions déterminée en 1767. Le citoyen Mouton l'a, le premier, rapprochée près de Lyon ; il l'a trouvée, en 1792, sur le bord du ruisseau de Roche-Cardon.

Sans calice.
A quatre petales.
A semences nues, terminées par une queue plumeuse.

54. La Clématite flamme. *Clematis flammula L.* A tige grimpante, à feuilles diverses. Observée près de Varsovie et en Languedoc. Voyez Série seconde.

Sans calice.
A quatre ou cinq petales.
A semences sans queue.
A feuilles pinnées.
A fleurs en panicule.

55. Le Pigamon à folioles

étroites. *Thalictrum angustifolium L.* A folioles linaires ; à fleurs blanches.

Très-commun dans le prés, près de Grodno, ne se trouve, autour de Lyon, que dans les prairies des montagnes du Dauphiné.

La tige droite, striée ; les feuilles pinnées ; à folioles linaires, très-entieres ; le fruit, cinq à six semences striées.

56. Le Pigamon jaune. *Thalictrum flavum.* A folioles à trois lobes ; à fleurs jaunes. *

57. Le Pigamon nain. *Thalictrum minus L.* A folioles arrondies, petites et lobées ; a fleurs pendantes. *

58. le Pigamon à feuilles d'Ancolie. *Thalictrum aquilegifolium L.* A folioles grandes, arrondies, trilobées ; à étamines purpurines.

Très-commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve, autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

La tige haute de trois pieds, ronde, à peine striée ; les feuilles trois fois pinnées, étalées, glauques ; à folioles à trois lobes obtus, l'intermédiaire à trois dents ; les stipules grandes, ovales ; les fleurs en panicule aplati, en ombelles ; les petales assez grands, purpurins ; environs cinquante étamines, longs ; douze grandes semences ou capsules pétiolées, ailées.

Cinq petales.

Plusieurs étamines insérées sur le réceptacles.

Cinq pistils.

A nectaires labiés.

59. La Nielle de champs. *Nigella arvensis L.* A feuilles composées, sétacées. *

A nectaire en capuchon.

60. L'Ancolie vulgaire. *Aquilegia vulgaris L.* A feuilles pinnées, à folioles larges ; à mielliers recourbés à la pointe. *

Obs. Les feuilles florales ternées, à folioles lancéolées ; les petales, avant leur épanouissement, sont verdâtres ; les filamens aplatis à la base, chargés de petits vésicules, inégaux, trente environ ; les antheres brunes. J'ai souvent trouvé des individus à peine hauts d'un pied, à tige simple ; à feuilles plus petites ; à corolles blanches.

Sans calice.

A corolles pentapetales, irrégulieres.

A nectaire prolongé en corne.

61. Le Dauphin Pied-d'alouette. *Delphinium consolida L.* A miellier assis, d'une seule piece ; à feuilles composées, linaires. *

A corolles polypetales en casque.

A nectaire porté sur un long pédicule.

62. L'Aconit napel. *Aconitum napellus L.* A feuilles digitées ; à folioles divisées, traversées par une ligne longitudinale. *

Assez fréquent dans les jardins abandonnés des paysans de Lithuanie. On m'a généralement assuré qu'on le trouvoit dans les forêts ; je ne l'ai jamais rencontré. On ne l'a observé, autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

TROISIEME FASCICULE.

POLYPETALES,

A étamines nombreuses insérées sur le calice.

A un style.

Le fruit succulent, enveloppant un noyau entier.

63. Le Prunier prunelier. *Prunus spinosa L.* A rameaux épineux. *

Très-commun auprès de Lyon, très-rare en Lithuanie.

64. Le Prunier cerisier des oiseaux. *Prunus avium L.* A fruits petits, noirs ; à fleurs en ombelle assise. *

65. Le Prunier cerisier à grappes. *Prunus padus.* A fleurs en grappe. *

A deux styles.

Fruit, baie inférieure à deux semences.

66. L'Aubépine des haies. *Cratægus oxiacantha L.* A rameaux épineux ; à feuilles découpées ; à fleurs odorantes. *

Rare en Lithuanie, commun près de Lyon.

A trois styles.

Fruit, baie inférieure.

A trois semences.

67. Le Sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia L.* A rameaux sans épines ; à feuilles pinnées ; à folioles lisses.

Très-commun dans les forêts de Lithuanie. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Il s'éleve comme un grand arbre à trente pieds ; ses fleurs très-aromatiques répandent leur odeur à une lieue à la ronde de la forêt, lorsqu'on est sous le vent ; ses baies très-rouges, subsistantes pendant l'hiver, four-

nissent le fond de la nourriture de plusieurs oiseaux, sur-tout des coqs de bruyere. *Tetrao L.*

Polypetales.

A étamines nombreuses insérées sur le calice.

Le fruit, plusieurs capsules entassées.

68. La Spirée reine des prés. *Spiræa ulmaria L.* A cinq petales. *

Obs. Souvent je ne trouve que quatre petales dans quelques fleurs ; les antheres blanches; quelquefois la forme du cimier est altérée par quelques péduncules très-alongés.

69. La Spirée filipendule. *Spiræa filipendula L.* A six petales. *

Obs. Les corps succulens des racines ont la figure et la grandeur des olives ; leur écorce est noire ; le calice à cinq ou six feuillets renversés ; je trouve des fleurs à cinq, à sept ou huit petales, mais le plus souvent à six ; ils sont caduques, la face externe rose vers la pointe, l'interne blanche ; les antheres didymes un peu jaunes, plusieurs germes disposés en anneau ; les styles très-courts, environ douze ; les stigmates grands, gluans.

Plusieurs styles.

Le calice se changeant en une baie renfermant plusieurs semences.

70. Le Rosier canin. *Rosa canina L.* A tige rampante ; à calice duveté. *

71. Le Rosier très-épineux. *Rosa spinosissima L.* A tiges à rameaux très-chargés d'épines.

Rare autour de Grodno, trouvé dans les terres abandonnées, à quatre lieues de la ville, au couchant.

La tige haute d'un pied et demi, très-ramifiée ; les feuilles pinnées à neuf folioles lisses, à dents de scie ; à pétioles épineux ; les folioles du calice entieres ; les petales blancs, petits ; les fruits arrondis, noirâtres.

72. Le Rosier églantier. *Rosa eglanteria L.* A folioles de couleur de rouille en dessous ; à corolles petites, jaunes.

Je ne peux assurer si ce Rosier est spontané en Lithuanie : on l'apporta comme déraciné dans la forêt de Bobrowzyzna ; mais ce qui est certain, je l'ai cent fois trouvé dans les jardins abandonnés des paysans.

Il pousse des rameaux droits, bien armés d'épines crochues ; les feuilles à cinq ou sept folioles arrondies supérieurement, un peu velues, inférieurement comme couverte de rouille, odorantes ; les stipules ciliées, à poils terminés en tête ; les petales rudes ; les péduncules lisses ; les folioles du calice pinnatifides, à découpures ciliées ; les germes arrondis, lisses ; le fruit mûr noirâtre.

A

A styles nombreux.

A semences nombreuses.

Le calice à cinq segmens.

Le fruit, une baie formée par plusieurs grains entassés.

Les arbrisseaux à feuilles composées.

73. La Ronce framboisier. *Rubus idæus L.* A tige redressée ; à fruit rouge. *

Commune dans les bois, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes.

74. La Ronce vulgaire. *Rubus fruticosus L.* tige serpentante ; à fruit noir. *

Rare en Lithuanie, très-commune près de Lyon.

75. La Ronce bleuâtre. *Rubus cæsius L.* A tige couchée ; à fruit bleuâtre. *

Les ronces herbacées.

A feuilles composées.

76. La Ronce des pierres. *Rubus saxatilis L.* A tige serpentante ; à fruit rouge. *

Obs. Les baies formées par trois ou quatre gros grains.

A feuilles simples.

77. La Ronce fausse-mûre. *Rubus chamæmorus L.* A tige sans épines, portant une seule fleur.

Commune dans les forêts de Lithuanie, formées sur la tourbe des anciens marais desséchés. Elle Fleurit en Juin.

La Racine rampante en cordelette ; la tige d'un demi-pied, très-simple, velue ; trois feuilles alternes, pétiolées, à cinq lobes inégalement dentelés ; deux stipules à la base des pétioles ; calice à cinq segmens ouverts ; cinq petales blancs, grands, en ovale renversé, veinés ; la baie formée par un petit nombre de grains bruns.

78. La Ronce de Lithuanie. *Rubus Lithuanicus N.* A feuilles ternées.

Assez commune dans les forêts de Lithuanie. En fleur le 10 Juin.

La tige herbacée, simple, haute d'une palme, lisse vers la base, velue en dessus, ronde ; trois ou quatre feuilles à long pétiole creusé en gouttiere, hérissé, épineux ; ces feuilles sont ternées ou formées par trois folioles grandes, inégalement dentelées, ovales, à lame inférieure blanchâtre ; les latérales presque assisses ; deux stipules lancéolées à l'origine de chaque pétiole ; trois péduncules à peine longs d'un pouce, hérissés, naissent au sommet d'un péduncule plus gros, enveloppé par de petites bractées ; du même point s'éleve un pétiole portant trois folioles plus petites ; les calices à cinq segmens ; cinq petales droits, blancs, étroits ; étamines droites, à filamens un peu alongés, velus, à antheres noires, jau-

nes : ces fleurs répandent une odeur très-suave ; les baies rouges, formées par quelques grains, quatre à six. On voit par cette description que cette ronce est intermédiaire entre le *Rubus saxatilis L.* et l'*arcticus*. Certainement elle ne produit point de drageons rampans. La figure d'Oéder, *Fl. Dan.* 488, exprime très-bien notre plante ; mais dans la nôtre, trois péduncules s'élevent du même point, ils sont plus courts que leur feuille florale ; dans la nôtre, les petales sont constamment blancs, plus petits et plus étroits.

A styles nombreux.

Plusieurs semences.

A calice à huit segmens, dont quatre plus courts.

79. La Tormentille droite. *Tormentilla erecta L.* A quatre petales, à tiges droites. *

80. La Tormentille couchée. *Tormentilla reptans L.* A tige couchée.

Très-ressemblante à la précédente, elle en differe par sa tige couchée, jetant des radicules des nœuds inférieurs, par ses feuilles plus petites, plus blanches, et plus profondément dentées ; celles de la tige pétiolées ; ses fleurs plus petites. Trouvée près de Grodno. En fleur à la fin de Juin.

Obs. Elle n'a encore été indiquée qu'en Angleterre. Je ne la crois pas une espece réelle, ayant sous les yeux plusieurs individus de la précédente, à tige petite, couchée ; à feuilles plus petites. Je crois qu'elle est produite par un terreau humide.

A calices divisés en dix segmens.

A cinq petales.

Le fruit, baie formée par plusieurs grains.

A feuilles ternées.

81. Le Fraisier vulgaire. *Fragaria vesca L.* A drageons rampans ; à fruit succulent. *

Obs. Les feuilles, avant leur développement, sont pliées sur la longueur de leur nervure, comme le papier d'un éventail ; dans cet état, elles sont enveloppées par des stipules seches comme les feuilles des arbres dans leurs œilletons. La jeune plante ne pousse point de drageons ; souvent les segmens du calice sont fendus au sommet ; les petales crenelés.

Beaucoup plus commun dans les forêts de Lithuanie qu'autour de Lyon, et son fruit plus suave, plus aromatique.

82. Le Fraisier stérile. *Fragaria sterilis L.* Sans drageons, à placenta sec. *

Obs. Dans les Fraisiers et les Ronces, les fruits ne sont pas de véritables baies, ce sont des especes de glandes du placenta qui, en se boursouflant, font les fonctions de cotyledon aux semences,

qui sont plutôt nidulées dans les capsules succulentes qu'enveloppées.

A plusieurs semences nues, sans arête.

A feuilles ternées.

83. La Potentille norvegienne. *Potentilla norvegica L.* A feuilles hérissées ; à petales jaunes.

Commune dans les pâturages près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne s'est trouvée aux environs de Lyon, qu'en Suisse.

La tige longue de deux ou trois pouces ; les stipules grandes, ovales, lancéolées ; les feuilles radicales, pétiolées, ternées ; à folioles ovales, hérissées, dentées, à dents rares ; celles de la tige divisées en trois folioles plus étroites ; elles sont placées entre deux stipules ; les péduncules axillaires, pauciflores, terminant la tige ; les petales jaunes, en cœur, plus grands que le calice ; les semences très-nombreuses. C'est le *Quinquefolium hirsutum, luteum, paucioribus laciniis. Loes. Fl. Pruss.* 218, *t.* 70, dont la figure exprime très-bien notre plante.

A feuilles quinées ou quintefeuilles.

84. La Potentille rampante. *Potentilla reptans.* A tige rampante. *

Obs. Souvent les tiges très-menues rampent à la distance de cinq à six pieds ; le plus souvent les feuilles sont formées par cinq folioles, quelquefois on en compte sept ; deux stipules palmées a deux ou trois lobes accompagnent les pétioles qui sont très-longs ; entre deux pétioles s'éleve un péduncule uniflore ; les cinq feuilles internes du calice sont colorées de jaune ; les antheres et les styles jaunes.

85. La Potentille printaniere. *Potentilla verna L.* A tiges couchées. *

Obs. Je ramene à cette espece la suivante. Très-petite plante, à peine de trois pouces ; à tiges nombreuses ; à feuilles ternées ; à pétioles assez longs ; à folioles d'un verd gai, quoique velues, crenelées, dentées ; deux stipules pétiolées, lancéolées à la base de chaque pétiole ; mais ce qui est le plus à remarquer, les petales jaunes, plus petits que le calice.

86. La Potentille dorée. *potentilla aurea L.* A feuilles soyeuses ; à petales marqués d'une tache. *

Commune près de Grodno, dans les terres, les pâturages, ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes du Forêt.

Elle ressemble beaucoup à la printaniere pour le port ; les feuilles radicales de cinq folioles dentelées, blanches, brillantes, mousses ; les tiges inclinées, ramifiées vers le haut ; les stipules ovales, lancéolées ; les fleurs terminant

la tige ; le calice hérissé de poils blancs ; les petales grands, jaunes, marqués d'une tache couleur de safran au-dessus de l'onglet.

87. La Potentille blanche. *Potentilla alba L.* A folioles soyeuses ; à petales blancs.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Dauphiné. Voyez, pour la description, la Série seconde des fig. esp. 81.

Obs. Dans la plupart des individus la longueur des feuilles est d'un pouce et demi ; à peine la tige peut-elle être regardée comme couchée ; j'ai trouvé d'autres individus à tige véritablement couchée, à feuilles beaucoup plus petites, d'où je soupçone que l'on trouve auprès de Grodno la *Potentilla alba* et la *caulescens L.*, qui à dire vrai, me paroissent à peine distinguées. Cinq dents au sommet de la foliole impair, quatre au sommet des intermédiaires, deux seulement au sommet des extérieures ; stipules lancéolées de la longueur d'un pouce, agglutinées au pétiole par la moitié de leur longueur ; les folioles avant leur développement sont pliées comme deux feuillets d'un livre, le diametre de la corolle de dix lignes ; environ trente étamines, dont plusieurs sans antheres ; vingt-quatre styles lisses ; le fond du calice purpurin, un peu hérissé.

88. La Potentille droite. *Potentilla recta.* A feuilles de sept folioles ; à petales d'un jaune de soufre. *

Commune dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Juin. Aussi commune près de Lyon. Omise par mégarde dans la premiere Série avec figure, tom. premier, p. 163.

La tige haute d'une coudée, comme ligneuse, droite ; les feuilles digitées à cinq, le plus souvent sept folioles, vertes, lancéolées, à dentelures aiguës ; les stipules laciniées ; les fleurs en fausse ombelle terminale ; les calices velus ; les petales d'un jaune pâle, échancrés au sommet en cœur.

89. La Potentille argentée. *Potentilla argentea L.* A tige droite ; à feuilles argentées, blanches. *

A feuilles pinnées.

90. La Potentille argentine. *Potentilla anserina L.* A folioles blancs, brillans. *

Obs. Souvent les segmens du calice sont fendus en deux pieces.

91. Le Comare des marais. *Comarum palustre L.* A réceptacle succulent ; à petales très-petits, pourpres. *

A semences terminées par une arête genouillée.

92. La Benoîte commune. *Geum urbanum L.* A fleurs droites. *

93. La Benoîte des ruisseaux. *Geum rivale L.* A fleurs inclinées. *

Commune près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Les racines très-nombreuses, à écorce rougeâtre, sont odorantes; la tige à peine élevée d'un pied; les feuilles radicales très-longues. J'ai trouvé des individus à petales blancs, d'autres à petales couleur de rouille; les plus communs sont jaunâtres teints de taches rouges. Dans un échantillon il y avoit douze segmens au calice et six petales.

Là doit revenir la *Caryophyllata prolifera, flosculis elegantissimis, Loes. Fl. Pruss. ic.* 7

Voici les attributs de l'analogue, que nous avons trouvée près de Vilna. Les feuillets du calice agrandis; les six extérieurs plus courts, dentés; les six intérieurs très-grands, dentés et lobés, imitant la collerette feuillée de l'*Anemone ranunculoïdes L.*; environ trente petales insérés sur le calice, en spatule, à onglets longs, d'un jaune-paille, à lames bariolées de plusieurs lignes rouges; plusieurs étamines entremêlées avec les petales. Du centre de cette fleur monstrueuse, s'éleve un péduncule à la hauteur de six lignes, portant un calice à plusieurs segmens dentés, mais sans petales et sans étamines, il enveloppe une multitude de pistils; à styles hérissés, rougeâtres au sommet. Il est démontré rigoureusement que ce monstre appartient au *Geum rivale L.*, vu qu'on trouve sur la même racine deux autres tiges à fleurs non proliferes, semblables à celles de la Benoîte des rivages; les petales dans ces fleurs sont de couleur paille, verdâtre, sans lignes rouges.





TROISIEME SÉRIE.

LES PLANTES À FLEURS INCOMPLETTES,

OU

Celles dont les étamines et pistils visibles offrent un calice sans petale, ou une corolle sans véritable calice.

PREMIERE COLLECTION.

Les plantes à fleurs à calices sans petales.

PREMIER FASCICULE.

LES PLANTES LIGNEUSES.

Les arbres et les arbrisseaux.

Arbrisseaux.
A calice double, dioïque, triandre.

1. LA Camarigne noire. *Empetrum nigrum L.* A tige couchée ; à calices à trois segmens.

Assez frequente en Lithuanie, ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes d'Auvergne.

Arbrisseau parasite, dioïque, tétrandre.

2. Le Gui blanc. *Viscum album.* A rameaux dichotomes. *

Obs. Les segmens du calice dans la fleur mâle et

femelle varient ; on en trouve à quatre, à cinq, quelquefois à sept.

Plantes ligneuses.

Les arbres à fruit aplati, bordé d'une membrane en aile.

3. L'Orme champêtre. *Ulmus campestris L.* A feuilles ovales, à double dentelure.*

Obs. Calices à quatre ou cinq segmens, quatre ou cinq étamines ; à antheres pourpres ; deux styles velus.

Les arbres à fleurs en chaton, ou amentacées.

A noyau à trois faces.

A coque hérissonnée.

4. Le Hêtre des forêts. *Fagus sylvatica L.* A feuilles ovales aiguës, ondulées, par dentelures irrégulieres. *

Obs. Les calices à quatre, cinq ou six segmens.

A noix ovales.

5. Le Noisetier aveline. *Corylus avelana L.* A calice de deux feuillets, plus long que le fruit qu'il enveloppe. *

Obs. Son chaton annonce le retour du printemps ; car cet arbre fleurit le premier.

A noix cylindrique, nidulée en partie dans un calice en cupule.

6. Le Chêne vulgaire. *Quercus robur L.* A feuilles seches, ovales, pinnatifides. *

Obs. Les jeunes feuilles molles, velues. Elles perdent leur duvet et deviennent fermes, seches, lisses, par l'effet des chaleurs.

A noix aplatie.

7. Le Charme vulgaire. *Carpinus betulus L.* A feuilles ovales, lancéolées, nerveuses, finement dentelées. *

Obs. Les étamines à filamens velus varient de dix à vingt.

A deux semences augmentées par des ailes grandes.

8. Le Bouleau blanc. *Betula alba L.* A feuilles ovales, aiguës, finement dentées, à dents de scie. *

9. Le Bouleau nain. *Betula nana L.* A feuilles orbiculaires.

Arbrisseau de trois pieds, à écorce d'un pourpre noir, velue ; à feuilles lisses, arrondies, crenelées ; les chatons mâles et femelles épais, ovales, axillaires, droits ; les styles pourpres, recourbés ; les semences aplaties, presque rondes.

Assez commun près de Grodno. Fleurit en Mai. Dans les bois marécageux.

Obs. Voyez son histoire, Amén. Acad. 1, p. 4, t. 1. C'est le *Betula pumila foliis subrotundis Amm. Act.* 9, p. 314, t. 14. La fig. d'Oeder, *Flor. Dan. t.* 91, est excellente. Cet arbre nain, n'a été observé dans le voisinage de Lyon, qu'en Suisse.

10. Le Bouleau aulne. *Betula alnus L.* A feuilles glutineuses, lisses, d'un verd noirâtre. *

11. Le Bouleau duveté. *Alnus lanuginosa N.* A feuilles blanches, duvetées. *

Assez semblable au précédent, mais il en differe assez par ses feuilles plus pointues, non visqueuses, dentées à dents de scie, aiguës, blanches en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-blanc; en outre, elles n'offrent point de glandes spongieuses sur la division de leurs nervures. C'est l'*Alnus* 1631 de Haller, *Hist. Helv. Alnus folio incano C. B. Pin.* Linné ne l'a regardé que comme une variété du précédent.

Le fruit, petites capsules bivalves, cornues.

12. Le Peuplier noir. *Populus nigra L.* A feuilles lisses, d'un verd foncé, rhomboïdales, à dentelures glanduleuses. *

13 Le Peuplier tremble. *Populus tremula L.* A feuilles dentées, anguleuses, d'abord duvetées, ensuite lisses; à pétiole long et menu. *

14. Le Peuplier blanc. *Populus alba L.* A feuilles dentées, anguleuses, blanches, soyeuses en dessous.

Le chaton formé par des écailles, couvrant une glande à leur base.

Les étamines, le plus souvent deux.

Fruit, capsule à deux valves, semences aigrettées.

15. Le Saule blanc. *Salix alba L.* Grand arbre, à feuilles lancéolées, à dents de scie, les dentelures inférieures glanduleuses. *

16. Le Saule osier. *Salix vitelina L.* A rameaux d'un jaune orangé; à pétioles calleux, ponctués. *

17. Le Saule amandier. *Salix amygdalina L.* A feuilles d'amandier; à stipules trapésiformes. *

18 Le Saule triandre. *Salix triandra L.* A trois étamines. *

19. Le Saule pentandre. *Salix pentandra L.* A cinq étamines.

Commun près de Grodno. Fleurit en Mai. Observé en Bourgogne par Durande, Fl. de Bourgogne, par Haller en Suisse.

Arbre droit, à rameaux de couleur jaune-sanguin; à feuilles dures, lisses, brillantes, ovales, lancéolées, dentées à dents de scie, cartilagineuses; à pétioles larges, parsemés de glandes; les écailles des chatons brunes, velues; le plus souvent cinq étamines, quelquefois six ou sept.

Obs. Les dentelures laissent suinter un suc jaune.

20. Le Saule purpurin. *Salix purpurea L.* A feuilles inférieures opposées. *

21. Le Saule des sables. *Salix arenaria L.* A feuilles ovales, lancéolées, soyeuses, blanches en dessous.

Commun près de Grodno. Fleurit en Avril. Ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales.

Arbrisseau de deux pieds, à rameaux épars, anguleux, d'un pourpre foncé, ou couleur d'orange ; à feuilles très-entieres, rarement dentées ; les capsules des chatons, femelles, soyeuses, brillantes ; les chatons mâles ovales. On trouve sous les écailles des chatons mâles deux étamines, à antheres jaunes.

22. Le Saule romarin. *Salix rosmarinifolia.* A feuilles linaires, lancéolées, reserrées.

Commun près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Observé en Suisse.

Arbrisseau d'un pied, couché, à rameaux anguleux, noirâtre ; les feuilles inférieures arrondies ; les supérieures linaires ; toutes lisses en-dessus, duvetées en-dessous, brillantes, blanches, à bords finement dentelés, mais cachant les dentelures en se repliant ; les chatons épars sur les rameaux, assis, ovales, à écailles brunes, velues ; les capsules des femelles en petit nombre, pointues, lisses, brunes.

23. Le Saule marceau. *Salix caprea L.* Arbre à feuilles ovales, froncées. *

24. Le Saule à oreilles. *Salix aurita L.* A feuilles à oreillettes.

Commun près de Grodno, sur les bords des rivieres. Fleurit en Mai. Observé en Dauphiné.

Petit arbre à rameaux très-flexibles ; à feuilles velues sur les deux faces, ovales, entieres, froncées, à réseau, offrant souvent des appendices en oreillettes à leur base ; à chatons ovales.

25. Le Saule fragile. *Salix fragilis L.* Arbre à rameaux se séparant facilement à leur articulation ; à pétioles dentés, glanduleux. *

26. Le Saule cendré. *Salix cinerea L.* A feuilles ovales, lancéolées, duvetées en dessous ; à stipules en demi-cœur, glanduleuses, à dents de scie ; les feuilles qui accompagnent les chatons sont les unes très-entieres, les autres dentées à dents de scie. *

Près de Grodno. Fleurit en Mai. Sur les bords du Niemen. Trouvé à Pilat.

27. Le Saule laineux. *Salix lanata L.* A feuilles arrondies et aiguës, laineuses sur les deux faces.

Près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Trouvé en Suisse.

Grand arbrisseau haut de six pieds ; à feuilles pétio-

lées, ovales, très-entieres, velues sur les deux faces; l'inférieure duvetée; les chatons couverts d'une laine épaisse, très-gros.

28. Le Saule myrtin. *Salix myrtyloïdes L.* A feuilles ovales, aiguës, pétiolées, les unes plus grandes, d'autres plus petites, blanchâtres endessous, vertes en-dessus.

Trouvé près de Grodno, dans les marais. Ne s'observe autour de Lyon, que sur le Mont-Pilat et sur les Alpes Delphinales.

Obs. J'ai observé, autour de Grodno, quelques autres Saules qui, par leurs caracteres, flottoient intermédiaires entre les especes Linnéennes que je viens de signaler. Mais en général, on peut assurer que rien n'est si difficile en Botanique que de saisir dans les especes de ce genre, des attributs constans, invariables, pour caractériser chaque espece. Nous nous sommes assurés, en mettant des plombs sur des individus que nous avions décrits l'année précédente, que le nombre des étamines, le velouté, les dentelures des feuilles, leurs oreillettes, la forme des stipules, varient chaque année sur les mêmes pieds, à faire croire que ce sont d'autres plantes. Dans ce chaos, pour énoncer les especes de Saules Linnéennes, nous nous déterminâmes à séparer les individus qui s'accordoient avec les figures citées par Linné, et avec les individus de l'Herbier de Gouan, pour proposer avec quelque certitude celles de Linné, qui sont spontanées en Lithuanie. Ceux qui reprendront nos recherches sur les plantes de Lithuanie, pourront peut-être, en examinant plus attentivement les individus que nous avons mis de côté comme variétés, y trouver encore quelques especes Linnéennes; car on s'appercevra qu'en général nous avons été très-réservés sur les plantes de Lithuanie, ayant toujours cherché à rapprocher des especes de Linné, celles qui aberroient par des attributs assez saillans; nous sommes déjà si surchargés d'especes Européennes que les Auteurs des *Flores Speciales*, devroient travailler à les diminuer d'après le plan suivi par Linné, dans son *Hortus Cliffortianus.*

Les arbres coniferes résineux, à feuilles très-étroites.

A fleurs monoïques,

Polyandres, monadelphes.

Le fruit en cône.

A écailles ligneuses, couvrant les amandes.

A feuilles solitaires.

29. Le Pin sapin. *Pinus abies L.* A feuilles solitaires, pointues. *

Commun en Lithuanie, ne se trouve que sur nos plus hautes montagnes, à Pilat.

30. Le Pin sapin blanc. *Pinus picea L.* A feuilles solitaires, échancrées au sommet. *

Dans les forêts près de Grodno, à Mont-Pilat autour de Lyou.

A feuilles deux à deux.

31. Le Pin sauvage. *Pinus sylvestris L.* A feuilles sortant deux à deux de la même gaîne. *

Il constitue en grande partie les vastes forêts de Lithuanie.

Cet arbre s'éleve beaucoup dans les terres légeres. Il se rapetisse dans les terres limoneuses. On trouve fréquemment dans ces forêts une multitude de ces arbres noircis par le feu. Les paysans, pour en obtenir la résine, entaillent à coup de hache l'écorce du pied, forment un bassin autour avec une terre argilleuse, entourent l'arbre de branchages de ce Pin, y mettent le feu ; la chaleur fait couleur toutes la résine dans le bassin.

Obs. Je ramene à cette espece principale une variété remarquable, assez commune près de Grodno, que j'ai trouvée en fleur à la fin de Mai.

Arbre élevé de quinze pieds, très-ramifié, presque de la base d'un tronc gros comme la cuisse, à rameaux tortueux ; les feuilles sortent deux à deux d'une gaîne ; elles sont persistantes, plus courtes que celles du précédent ; les péduncules des femelles, recourbés, ou à cônes renversés ; les mâles au-dessus des femelles sur d'autres rameaux, formant de gros chatons ; plusieurs étamines unies par les filamens dans chaque calice partiel qui est à quatre segmens ; ces chatons laissent suinter une résine abondante, balsamique ; si on entame l'écorce, il s'écoule de la plaie une étonnante quantité de résine, dont l'écoulement est visible, rapide. Ceux qui prétendent expliquer, par les seules loix mécaniques, toutes les fonctions des végétaux, conçoivent-ils bien, suivant ces loix, comment une liqueur très-gluante coule si rapidement des tuyaux capillaires ! Pour moi, je reconnois dans ce phénomene une irritabilité des vaisseaux semblable à celles des animaux.

32. Le Pin melese. *Pinus larix L.* A feuilles caduques, ramassées en faisceaux. *

J'en ai trouvé plusieurs pieds d'une énorme grosseur, sur une colline près de Novogrodock en Lituhanie. On ne le trouve autour de Lyon, que sur les plus hautes montagnes du Bugey.

A fleurs amentacées.
Dioïques monadelphes.
Fruit, une baie.

33. Le Genevrier commun. *Juniperus communis L.* A feuilles très-étroites, piquantes, trois à trois. *

34. L'If à baie. *Taxus baccata L.* A feuilles en peigne double. *

Assez commun dans les forêts de Lithuanie, ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes du Dauphiné.

Ces feuilles sont certainement vénéneuses pour les chevaux.

SECOND FASCICULE.

Les herbes à calice sans petales.

Les apetales aquatiques.

Hermaphrodite à une étamine.

35. LA Pesse commune. *Hippuris vulgaris L.* A feuilles linaires en anneaux. *

Obs. La hauteur de la tige varie suivant la profondeur de l'eau ; j'en ai trouvé de longues depuis un pied jusqu'à quatre ; les feuilles submergées sont renversées, elles sont droites au-dessus de l'eau ; le plus souvent autant de germes que de feuilles, sur-tout sur les anneaux intermédiaires ; une membrane épaisse ferme les nœuds de la tige ; d'un nœud à un autre s'étendent plusieurs tuyaux fistuleux, très-petits, qui adossés sur leur longueur, constituent les tiges sous l'écorce. Je distingue à la loupe deux écailles à la base de chaque germe ; le filament de l'étamine est collé sur la longueur du germe, d'où, si on n'y fait attention, il paroîtroit naître au sommet du germe. L'anthere est divisée jusqu'à sa moitié en deux, le style est plus long que l'étamine, le stygmate est aigu.

Monoïque à une étamine.

36. La Zanichele des marais. *Zanichelia palustris L.* *

Obs. La tige menue ; les feuilles capillaires, la fructificatition axillaire ; les mâles séparés des femelles, mais sur le même individus ; j'apperçois distinctement une seule étamine ; la femelle auprès du mâle dans la même aisselle ; je compte quatre styles ; les germes réunis imitent une capsule longue de deux lignes. On la prendroit pour la larve d'un insecte aquatique, collée sur l'aisselle. Des radicules nombreuses naissent des aisselles des feuilles inférieures ; les feuilles en faisceaux à chaque nœud très-lisses, d'un verd gai, la figure d'Oéder, *Fl. Danic.* 67, est excellente ; c'est l'*Algoïdes vulgaris Vaillant. Mem. Par.* 1719. *p.* 15. *t.* 1. *f.* 1,

37. La Charagne commune. *Chare vulgaris.* A feuilles verticillées, fragiles. *

Obs. La plante très-fétide, devient grise en sechant. La phrase de G. Bauhin exprime bien ses attributs et ses rapports : *Equisetum fœtidum sub aquis repens.* Je ne trouve qu'une graîne dans les globules axillaire mûres qui sont alors rouges. J'ai en vain cherché dans les autres anneaux les fleurs mâles, je n'ai jamais pu y rencontrer une étamine.

Aquatiques monoïques à deux étamines.

38. La petite Lentille d'eau. *Lemna minor L.* A feuilles très-petites, simples. *

39. La Lentille d'eau rameuse. *Lemna trisulca L.* A feuilles à trois lobes. *

40. Le grande Lentille d'eau. *Lemna major L.* A feuilles simples, plus grandes. *

Aquatiques monoïques.

A étamines nombreuses.

A feuilles en anneau.

41. Le Corniflet rude. *Ceratophyllum demersum L.* A fruit à trois épines. *

A feuilles en anneaux, molles, pinnées.

42. Le Volant à épi. *Myriophyllum spicatum.* A fleurs terminales, en épi. *

Obs. Je crois distinguer, à la loupe, des écailles petaloïdes entre les étamines et les feuillets du calice.

43. Le Volant d'eau verticillé. *Myriophyllum verticillatum L.* A fleurs assises en anneaux, aux aisselles des feuilles. *

Obs. Dans plusieurs fleurs je distingue des étamines et des germes ; je compte cinq ou sept étamines : souvent on trouve de petites feuilles en anneau sous les fleurs formant l'épi.

Aquatiques à fleurs imparfaites, hermaphrodites.

Deux petales sans calice.

Une étamine.

44. Le Callitriche printanier. *Callitriche verna L.* A fleurs hermaphrodites, à feuilles élargies. *

45. Le Callitriche automnal. *Callictriche autumnalis L.* A fleurs monoïque, à feuilles plus étroites. *

Aquatiques.

A quatre feuillets au calice.

A quatre étamines.

A quatre pistils.

46. Le Potamogeton flottant. *Potamogeton natans L.* A feuilles pétiolées, étendues sur la surface de l'eau. *

Obs. Les feuilles du calice, que quelques Auteurs regardent comme des petales, persistent lorsque les germes

sont déjà gros. Ces feuillets à onglet très-étroit, à lame large, tronquée, ressemblent assez bien au fer du boutoir des maréchaux. Je trouve, sous une écaille à la base de l'épi, deux fleurs réunies qui présentent huit germes, six étamines.

47. Le Potamogeton perfolié. *Potamogeton perfoliatum L.* A feuilles embrassantes. *.

Obs. Les segmens du calice à peine colorés ; les étamines à filamens très-courts, à grandes antheres, les germes grands sans styles.

48. Le Potamogeton luisant. *Potamogeton lucens L.* A feuilles diaphanes. *

Obs. Les fleurs assises à épi serré, quatre écailles triangulaires, vertes, forment le calice ; au premier coup-d'œil on croiroit voir huit étamines, vu que les antheres sont doubles sur chaque filament très-court, tuberculeux, roux, les quatre stigmates noirs posés sur les quatre germes : la tige lisse, cylindrique ; les feuilles éloignées, opposées, à large pétiole comme feuillé, lancéolées, transparentes, nerveuses, à nervures longitudinales, traversées par une multitude de nervures transversales ; aux aisselles des feuilles deux longues gaînes ; les péduncules gros, axillaires, longs de quatre pouces, portant un épi long d'un pouce et demi.

49. Le Potamogeton ondulé. *Potamogeton crispum L.* A feuilles crêpées.**

Obs. Les épis axillaires formés par un petit nombre de fleurs ; les péduncules longs de trois pouces ; les gaînes courtes, blanches.

50. Le Potamogeton comprimé. *Potamogeton compressum L.* A tige aplatie. *

51. Le Potamogeton graminé. *Potamogeton gramineum L.* A feuilles linaires, alternes. *

52. Le Potamogeton nain. *Potamogetum pusillum L.* A feuilles linaires, alternes et opposées. *

Obs. Les tiges menues, grêles, tendres ; les stipules longues, plus larges que les feuilles, collées à la tige ; les bractées ou gaînes florales larges, lancéolées ; les épis axillaires, à péduncules longs de deux pouces ; les fleurs très-petites, quatre à six pour un épi. C'est le *Potamogeton gramineum*, *tenuifolium Loësel. Flor. Pruss.* 206, *Tab.* 67, dont nous avons publié la figure dans nos Dém. Elem. de Bot. vol. in-4.°, seconde Série.

Sans petales.

A calice monophylle.

A trois segmens.

53. Le Cabaret d'Europe. *Asarum Europæum L.* A feuilles en rein. *

Très-commun auprès de Grodno. Ne se trouve autour

de Lyon, que sur les montagnes du Bugey.

Obs. Quatre stipules très-grandes, blanches, ovales, placées à la base du péduncule; la hampe blanche, velue, succulente; du collet de la racine naissent d'abord de petites feuilles velues, pliées comme deux pages d'un livre; entre ces feuilles s'éleve le péduncule court, uniflore; le calice est extérieurement d'un rouge noirâtre, intérieurement d'un rouge vineux, trois dents recourbées en dedans; les antheres d'un rouge noirâtre; le stigmate blanc, divisé en six parties.

Sans petales.
A calice jaune.
A quatre segmens.

54. La Dorine à feuilles alternes. *Chrysosplenium alternifolium L.* *

La racine succulente, blanche; la tige haute de quatre à cinq pouces, ramifiée vers le haut; les feuilles alternes, à longs pétioles, réniformes, un peu velues, crenelées, assez succulentes; les fleurs terminales, comme en ombelle, jaunâtres, brillantes, assises sur de grandes bractées jaunes; le calice jaune, profondément divisé en quatre segmens; huit ou dix étamines; le germe inférieur, à deux cornes; le fruit mûr, s'ouvre de haut en bas; semences nombreuses.

Très-commune dans les prés humides, autour de Grodno. Elle fleurit des premieres. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les montagnes élevées.

Obs. L'Herbe un peu amere, un peu âcre; les bractées lisses, brillantes, crenelées; les segmens du calice jaunes en dedans, verdâtres en dehors; je n'ai le plus souvent trouvé que huit étamines à filamens très-courts, à antheres didymes, jaunes, assez grandes; le placenta grand, évasé, brillant, jaune; le germe à deux styles courts; les semences lisses, de couleur marron.

Sans petale.
A calice à cinq segmens.

55. Le Knavel vivace. *Scleranthus perennis.* A calices des fruits fermés. *

Obs. On peut séparer la lame interne blanche des segmens du calice de la lame externe qui est verte, d'où on peut conclure que quelques Auteurs ne l'ont pas sans raison ramené à la famille des Alsines.

56. Le Knavel annuel. *Scleranthus annuus L.* A calices des fruits ouverts. *

Les apetales à calices renfermant dix étamines, dont cinq sans antheres.

57. La Turquette lisse. *Herniaria glabra L.* A feuilles lisses. *

Obs. La racine assez menue, produit cependant une multi-

tude de tiges ramifiées, d'inégale longueur, jetant leurs rameaux à angles droits; les feuilles presque assises, alternes; d'un même nœud il en naît de plus grandes et de plus petites; le plus souvent je ne trouve que cinq étamines à filamens courts, à antheres jaunes. Avant l'épanouissement chaque fleur ressemble à un grain de millet.

Apetales.

A calice monophylle sur lequel les étamines reposent.

58. La Thésie à feuillès de lin. *Thesium linophyllum L.* A fleurs pentandres. *

Obs. Le calice extérieurement verd, blanc intérieurement, à cinq segmens roulés en dedans; entre les segmens je vois intérieurement des appendices blancs très-courts, ou de petites dents; cinq étamines à filamens très-courts, à antheres blanches; elles sont opposées au segmens du calice; les fleurs forment un panicule feuillé, irrégulier, à péduncules inclinés, très-courts, insérés aux aisselles des feuilles; le diametre de la fleur, de deux lignes. Je trouve des individus à calice blancs, à quatre segmens, à quatre étamines; à style blanc, plus long que les étamines, mais la fleur est penchée; les feuilles de la tige alternes, linaires, succulentes, recourbées en faucille, fades; toutes la plante à peine haute d'une palme; racine menue.

59. La Thésie Alpine. *Thesium Alpinum L.* A fleurs tétrandre. *

Très-ressemblante à la précédente, elle en differe par les tiges plus simples, ou non ramifiées; par les feuilles linaires, non lancéolées, entassées et non éloignées; les grappes à péduncules uniflores, très-courts, à fleurs tétrandres, à calices à quatre segmens.

Obs. Tout bien examiné, je ne crois pas qu'elle soit une espece distincte, car j'ai trouvé des individus intermédiaires, paniculés, à fleurs tétrandres, à calices à quatre segmens. Celle-ci offre une grappe feuillée; la précédente un vrai panicule feuillé.

Sans petales.

Le calice à huit segmens.

60. Le Pied-de-lion vulgaire. *Alchemilla vulgaris.* A feuilles palmées *

Obs. Racine grosse, ligneuse, noire, très-chevelue; les feuilles plissées comme une manchette avant leur développement, comme palmées à neuf lobes, dentés à dents de scie, velues; deux stipules larges, dentées à la base des pétioles des feuilles de la tige, qui n'offrent que cinq lobes; la tige velue, ramifiée, haute de demi-pied; les fleurs comme entassées en tête, très-nombreuses,

breuses; les calices verdâtres, le plus souvent à huit segmens, mais quelquefois à dix et à douze; alors cinq ou six étamines; le germe sans style, à stigmate blanc. Je trouve cependant quelquefois deux styles de la longueur des étamines; les antheres avant la fécondation sont vertes, lisses.

Sans corolles.

A calices à huit segmens, dont quatre très-petits, à quatre étamines.

61. Le Perce-pierre champêtre. *Aphanes arvensis.* A feuilles à trois lobes, à fleurs ramassées aux aisselles en paquets. *

Je ne l'ai observé que dans les champs, près de Varsovie. Plus commun auprès de Lyon.

Obs. Un ou deux styles, une ou deux semences dans chaque calice.

Sans corolles.

A calices colorés, renfermant une semence anguleuse.

Stipules en gaîne.

A six étamines.

62. La Persicaire âcre. *Polygonum hydropiper L.* A stipules mousses. *

63. La Persicaire douce. *Polygonum Persicaria L.* A stipules ciliées.

Obs. Le nombre des étamines varie de cinq à sept; les fleurs verdâtres avant leur épanouissement, deviennent blanches, roses, ou rouges; les feuilles tâchées ou non, plus ou moins grandes, plus ou moins velues; la tige plus ou moins couchée, plus ou moins ramifiée constituent les variétés.

A huit étamines.

64. La Bistorte vulgaire. *Polygonum Bistorta L.* A racine tortueuse, à feuilles ovales. *

Très-commune dans les prairies, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes. La variété à fleurs blanches n'est pas rare dans les bois.

La racine noire, dentée, plus ou moins tordue, grosse comme le pouce; les pétioles engaînant la tige; la gaîne longue de deux pouces, ventrue supérieurement, papyracée; les feuilles radicales dentelées, blanchâtres en-dessous, ovales, lancéolées; celles de la tige lancéolées; les fleurs en épi ramifié, de la grosseur et de la longueur d'un doigt; les calices rouges; les filamens des étamines très-menus, à antheres caduques. J'en trouve rarement trois, le plus souvent deux, elles sont didymes, blanches; trois styles, souvent deux seulement; le germe rouge; la variété à fleurs blanches est celle dont les fleurs roses blanchissent en vieillissant; les feuillets du calice adherent seulement par leur base, les fleurs à pédicules courts.

A cinq étamines.

65. La Renouée amphibie. *Polygonum amphibium L.* A tige rampante; à épi ovale.*

La racine très-longue, de quatre pieds, trace dans la vase, jetant de ses nœuds des radicules; les feuilles lisses, coriacées, à nervures paralleles, transversales, ciliées ou dentelées sur les marges; l'épi des fleurs épais; le calice rose, ovale, campanulé; les antheres posées transversalement sur le filament, sont de couleur de chair; telle est l'aquatique; la terrestre à feuilles plus larges, plus dures; à fleurs d'un rouge foncé.

66. La Renouée des oiseaux. *Polygonum aviculare L.* A fleurs axillaires.

Obs. Le calice d'un beau rouge; les étamines à filamens courts, à antheres jaunes; les fleurs à péduncules très-courts; à la base des péduncules des bractées papyracées, déchirées; les feuilles alternes, à courts pétioles; les stipules papyracées, lancéolées, seches, laciniées, semblables aux bractées; plusieurs tiges inégales d'une seule racine, couchées; les variétés sont, 1.° à fleurs incarnates; 2.° à feuilles plus larges; à tiges redressées.

67. Le Blé noir liseron. *Polygonum convolvulus L.* A tige filiforme, se roulant. *

Obs. Je ramene comme variété la plante suivante, trouvée en fleur le 19 Août, près de Grodno.

La tige longue de quatre pieds, rougeâtre, se roulant; les fleurs en grappe resserée, axillaires; plusieurs péduncules filiformes soutenus à leur base par une bractée; les fleurs pendantes; les calices triangulaires, ailés; les semences à trois pans, très-noires; les feuilles ovales, pointues, d'un verd gai.

68. Le Blé noir sarrasin. *Polygonum fagopyrum L.* A feuilles sagittées. *

Cette plante devenue spontanée en Lithuanie, m'a présenté deux variétés singulieres: 1.° L'une qui d'un seul point poussoit près de cent tiges; en écartant la tige on trouvoit un amas de racines entrelassées, chaque tige simple, droite, rouge; sur la plupart une seule feuille à l'origine de la grappe de fleur; cette feuille de différente forme sur les différentes tiges, sagittée, ou en cœur, ou découpée à angles obtus et aigus; dans quelques individus les fleurs roses et blanches; les semences triangulaires sans dents. 2.° La seconde à tige droite, lisse, un peu anguleuse; à feuilles succulentes, ovales, pétiolées, aucune sagittée; les grappes axillaires; les calices blancs, roses; les antheres violettes.

69. Le Blé noir de Tartarie. *Polygonum Tartaricum L.* A semences dentées.

Très-commun dans les ter-

res abandonnées, près de Grodno.

La tige droite, haute de quatre pouces, ramifiée, lisse, succulente, cylindrique; les feuilles en cœur, alternes, ou sagittées, ou anguleuses, à angles inégaux; le calice profondément divisé en cinq segmens, verd à la base, extérieurement rose; huit étamines à filamens courts, à antheres pourpres ou violettes; trois styles; les fleurs en grappes resserrées, axillaires; le germe alongé, rougeâtre, triangulaire.

Je trouve des fleurs à dix étamines, d'autres à neuf, à deux ou trois styles; on observe dans le calice, des pores qui laissent suinter des gouttelettes de miel; les stipules engaînantes, courtes, des bractées concaves qui embrassent les fleurs avant leur épanouissement. C'est le *Polygonum floribus octandris trigynis, seminibus triangulis, angulis sinuatis* de *Gmelin*, *Fl. Sib.* 3, *p.* 64, *t.* 13, *fig.* 1. Cette figure représente parfaitement notre plante.

Sans corolles.

A calice à cinq segmens.

A cinq étamines.

A deux styles.

Fruit, une semence lenticulaire.

70. Le Chenopode bon Henri. *Chenopodium bonus Henricus L.* A feuilles sagittées, triangulaires. *

71. Le Chenopode grenu. *Chenopodium polyspermum L.* A feuilles ovales, lancéolées. *

72. Le Chenopode blanc. *Chenopodium album.* A feuilles rhomboïdales, triangulaires. *

Obs. Là vient la variété naine, *nana.* A tige de six pouces; à feuilles triangulaires, grasses, sinuées, succulentes, épaisses, pétiolées, presque opposées; les étamines à filamens courts, à antheres didymes, jaunes, grandes relativement au calice; si on en irrite une seule avec un stylet très-menu, les étamines des fleurs voisines se contractent, et lancent aux yeux de l'observateur une vapeur : cette expérience prouve au moins l'irritabilité des fibres des végétaux.

*

73. Le Chenopode verd. *Chenopodium viride L.* A feuilles rhomboïdales, dentées, sinuées. *

Obs. Cette plante, en se desséchant, se couvre d'une poudre blanche, qui est un vrai nitre qui se dégage de son extrait.

74. Le Chenopode pied-d'oie. *Chenopodium hybridum L.* A feuilles en cœur, anguleuses, pointues. *

Obs. Les feuilles d'un verd foncé, sont assez semblables à celles de la pomme épineuse; leur odeur est désagréable, nauséabonde.

75. Le Chenopode des

murailles. *Chenopodium murale L.* A feuilles ovales, brillantes. *

76. Le Chenopode glauque. *Chenopodium glaucum L.* A feuilles ovales, oblongues, peu sinuées.

Commun près de Grodno. Ne se trouve dans le voisinage qu'en Suisse.

Les tiges couchées, ramifiées, longues d'un pied ou d'une coudée ; les feuilles pétiolées, blanches en-dessous ; les grappes simples, glomerulées sans, feuilles.

77. Le Chenopode rouge. *Chenopodium rubrum L.* A feuilles en cœur triangulaires, émoussées. *

Obs. Le Chenopode à tige ramifiée, succulente, anguleuse, teinte çà et là en rouge ; à feuilles ovales, colorées en pourpre, verd et bleue sur toutes les nervures ; à fleurs en épis ramifiés, ramassés entre les feuilles ; les segmens du calice rougeâtres ; les semences grandes, rougeâtres, très-lisses, comme triangulaires. Dans les champs cultivés, à la fin de Septembre, près de Grodno. N'est-ce qu'une variété du *rubrum L.* !

78. Le Chenopode puant. *Chenopodium vulvaria L.* A feuilles rhomboïdales, ovales. *

Je ne l'ai observé qu'aux environs de Varsovie.

Obs. J'en ai trouvé des individus dans les terres sablonneuses, près de Lyon, qui, exposés à l'ardeur du soleil, ne donnoient presque point d'odeur ; les ayant transportés chez moi, à l'ombre, l'odeur abominable de cette plante s'est développée aussi forte que dans les individus qui croissent à l'ombre.

Les Chenopodes me paroissent la plupart plutôt des plantes hybrides, que des especes distinctes, primitives. Je les ai suivies avec soin pendant plusieurs années ; jen ai rassemblé une foule d'échantillons intermédiaires qui avoient rapport aux *viride*, *hybridum*, *murale*, *rubrum*, *glaucum* de Linné : j'ai vu les feuilles offrir des attributs différens dans les différens temps de l'accroissement ; les grappes feuillées ou non feuillées, plus ou moins développées. La teinte rouge se développe dans plusieurs sur l'arriere saison.

Sans corolles.
Polygames.
Monoïques.

L'Arroche étalée. *Atriplex patula.* A rameaux étalés, ou éloignés du tronc. *

79. L'Arroche laciniée. *Atriplex laciniata L.* A feuilles deltoïdes, dentées.

Observée chaque année autour de Grodno. Est-elle spontanée ?

La tige droite, herbacée ; les feuilles deltoïdes, lancéolées, à dents obtuses, farineuses en dessous ; les calices des fruits, grands, lisses, aplatis, comme palmés.

Obs. J'ai trouvé, dans une économie près de Grodno, une autre espece que j'ai dénommée Arroche à feuilles étroites, *Atriplex angustifolia.* Sa tige droite, ramifiée, haute de deux pieds; ses feuilles vertes, d'un verd gai, linaires, lancéolées; quelques-unes des inférieures dentées; les fleurs axillaires, ramassées en paquets formant un épi; elles sont certainement polygames, monoïques; les antheres grandes, purpurines; ce qui fait paroître les épis pourpres; les onglets des segmens des calices creusés en coquilles remplies de miel; les valves des calices se séparent facilement de la semence.

80. L'Arroche hastée. *Atriplex hastata L.* A feuilles en fer de hallebarde. *

Obs. La nature a rapproché par plusieurs attributs les Arroches des Chenopodes. Les Anciens, qui n'avoient égard qu'au port des plantes, sans examiner bien scrupuleusement les différences minutieuses des fleurs, les traitoient ensemble; dans le système de Linné, elles sont séparées de classe, mais dans ses ordres naturels, elles sont réunies.

Sans corolles.
A calice de cinq feuillets.
A six étamines.
A une semence à trois angles.
A fleurs hermaphrodites.

81. La Patience aquatique. *Rumex aquaticus L.* A feuilles très-grandes, alongées, pointues. *

82. La Patience frisée. *Rumex crispus L.* A feuilles crêpées. *

83. La patience glomerulée. *Rumex glomeratus N.* A feuilles plissées.

Près de Grodno, dans les prés humides. Fleurit en Juillet.

La tige droite, ramifiée, haute d'un pied; les feuilles lancéolées, longues, plissées sur les marges, non échancrées à la base ou à feuilles prolongées sur les pétioles; les fleurs à courts péduncules, ramassées en bouquets serrés, arrondis, aux aisselles des feuilles, plus courts qu'elles; les fleurs supérieures ou terminales forment une grappe nue, longue, grêle; les valves des calices entieres; les intérieures marquées par une glande, couleur orange. C'est le *Lapathum* 1690. *Hall. Hist. Helv. seu Lapathum aquaticum, minus C. Bauh. Rumex dubius Retz, Fl. Scand. Rumex glomeratus Murrai.*

84. La Patience aiguë. *Rumex acutus L.* A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

85. La Patience maritime. *Rumex maritimus L.* A feuilles linaires, crenelées, ondées. *

Racine un peu ligneuse grosse comme le petit doigt,

à écorce rouge ; plusieurs tiges jusqu'à huit, anguleuses, longues de sept à huit pouces, couchées ; les feuilles alternes, à petioles engaînant, à stipules papyracées, rousses, elles sont linaires, un peu crenelées, à crenelures très-petites, ondulées, longues, à nervures transverses ; les rameaux floriferes de la longueur et de la grosseur du petit doigt, les fleurs très-pressées, entremêlées de feuilles ou bractées ; les trois feuillets externes du calice plus courts, plus petits ; les trois intérieurs plus longs, plus larges ; six étamines à filamens courbés, à antheres blanches ; les feuillets du calices couvrant la semence triangulaire, à angles à trois dents, à dents sétacées au sommet, plus larges à la base. On apperçoit des grains entre les sinus ; une semence dans chaque calice triangulaire brillante ; les fleurs jaunâtres ; les feuilles d'un verd glauque.

A fleurs dioïques.

86. La grande Oseille. *Rumex acetosa L.* A feuilles en fer de fleche. *

Obs. Une variété a les feuilles inférieures à long pétiole, succulentes, obtuses, ovales ou hastées, les feuilles supérieures de la tige, hastées, lancéolées ; deux stipules papyracées, opposées aux feuilles ; fleurs en épi formant un panicule ; à pédoncules capillaires, ce qui fait incliner les fleurs. J'observe quelques fleurs qui n'offrent que cinq feuillets inégaux au calice ; les antheres comme à deux follicules, quelques-unes pourpres.

87. La petite Oseille. *Rumex acetosella L.* A feuilles hastées. *

Obs. Cette especes présente plusieurs variétés relativement à la grandeur de la tige, droite ou couchée et à la forme des feuilles. En voici deux de remarquables. 1.° A tige de trois à quatre pouces ; plusieurs feuilles radicales hastées, mais d'inégale grandeur et largeur, deux feuilles sur la tige, alternes, linaires, lancéolées ; stipules membraneuses, engaînantes, rouges à leur base, blanches vers le haut, adhérentes aux feuilles de la tige ; des bractées couvrant les paquets de fleurs ; les épis des fleurs nombreux, alternes, rapprochés ; les trois feuillets des calices externes, rouges : plante dioïque. 2.° Une plus haute, d'un pied ; à feuilles radicales hastées, à oreillettes fendues en deux pieces ; le corps de la hallebarde lancéolé ; celles de la tige en fer de fleche ; à calice de cinq feuillets, dont un fendu en deux ; six étamines à filamens capillaires très-courts, ce qui rend les antheres toujours vacillantes ; elles sont formées par trois follicules jaunes, rouges.

Sans corolle, dioïques.
A neuf étamines.

88. La Mercuriale des montagnes. *Mercurialis perennis L.* A feuilles hérissées. *
Commune dans tous les bois près de Grodno, rare autour de Lyon. Elle fleurit en 1779 le 6 Avril, près de Grodno. On trouvoit encore les feuilles seches de l'année précédente; la figure d'Oéder, *Fl. Dan. Tab.* 400., est bonne; mais dans nos individus, les feuilles sont plus alongées, on en trouve quatre paires opposées vers le haut de la tige qui est d'ailleurs nue, deux stipules blanchâtres très-petites à l'origine de chaque pétiole; la tige lisse; les feuilles rudes, dentées, concaves, d'un verd gai, ovales, pointues; dans la plante mâle deux ou trois fleurs ramassées; huit, neuf ou dix étamines; les antheres didymes, d'un jaune paille; dans les individus femelles, les feuilles sont plus petites, adhérentes au milieu de la tige, outre les grandes qui la terminent; les péduncules axillaires, portant une ou deux coques; lorsqu'il s'en trouve deux, l'une est portée par un pédicule court, qui s'éleve du péduncule général.

89. La Mercuriale annuelle. *Mercurialis annua L.* A feuilles lisses. *
Cette espece très-commune auprès de Lyon, n'a été trouvée en Pologne qu'en petit nombre, auprès de Varsovie. Je ne l'y crois pas indigene; je la regarde comme adventice, *advena*, ayant été mêlée avec les grains de froment étranger.

Sans corolle.
A calices à quatre segmens.
A quatre étamines.
Monoïques et dioïques.
A feuilles caustiques.

90. L'Ortie monoïque. *Urtica urens L.* Petite; à fleurs mâles et femelles sur le même pied. *

91. L'Ortie dioïque. *Urtica dioïca L.* Grande; à fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. *

Sans corolles.
Dioïques.
A calices monophylles.
A cinq étamines.

92. Le Chanvre cultivé. *Cannabis sativa L.* A tige droite; à feuilles digitées. *

Sans corolle, dioïques.
A fleurs femelles, ramassées en cône formé par de grandes bractées en recouvrement.

93. Le Houblon vulgaire. *Humulus vulgaris L.* A tige se roulant; à feuilles palmées. *
Obs. En Lithuanie, les Paysans élevent le Houblon sur de grosses perches, hautes de trente pieds, sur des lignes

paralleles, éloignées de quatre à cinq pieds. Cela forme des pyramides de verdure qui imitent de loin de petites forêts. Lorsque le temps est orageux, en se promenant dans ces allées de houblon, on entend distinctement des crépitations électriques.

Sans corolles.
A fleurs gynandres.

94. Le Calle des marais. *Calla palustris L.* A feuilles ovales ; à spathe aplati.

Très-commun dans les marais, près de Grodno. Fleurit à la fin de Mai.

Racine très-longue, traçante, blanche, en cordelette, jetant à chaque nœud des radicules ; les feuilles radicales à longs pétioles fistuleux ; elles sont en cœur, ovales, aiguës, très-entieres, nerveuses, à nervures très-menues, longues de deux pouces ; des stipules longues à la base des pétioles et de la hampe, qu'elles enveloppent avant leur épanouissement ; la hampe plus courte que les feuilles ; le calice un spathe aplati, à page intérieure blanche, l'extérieure verdâtre, terminée par une pointe verte ; les fleurs en épi serré ; les étamines nombreuses, posées sur un germe verd, en toupie ; antheres simples, blanches, à filamens très-courts ; style très-court ; stigmate noirâtre ; germe de la grosseur d'un pois ; le fruit, une baie arrondie, à quatre coins, pulpeuse, à une loge ; semences nombreuses, cylindriques ; les racines et les feuilles sont âcres. C'est l'*Arum palustre arundinacea radice, Hort. Lugd. Batav.* ; *Dracunculus palustris Dod. Pemp.* 331, dont la figure répresente très-bien les individus les plus ordinaires ; *Dracunculus palustris Polonicus Corvini Barr. rar.* 176, *ic.* 574, dont la figure rend tout aussi-bien une variété qui n'est pas rare en Lithuanie ; à feuilles plus épaisses, arrondies au sommet, et creusées en cuiller ; à spathe crenelé, un peu frangé. Nous rapportons encore à cette espece celle que Barrelier a nommée *Gribegne Polonorum Corvini*, *ic.* 1171. C'est la même Plante, à feuilles diverses ; l'intermédiaire en cœur presque réniforme, les latérales très-échancrées à la base, à oreillettes prolongées et plus alongées, presque pointues. Nous avons trouvé quelques jets du *Calla palustris*, qui nous ont offert cette variété.



SECONDE COLLECTION.

DES INCOMPLETTES.

A fleurs petaloïdes, sans calice.

PREMIER FASCICULE.

Les Petaloïdes sans calice, vagues.

Nous nommons ainsi les Plantes dont les fleurs sans calice, présentent des corolles monopetales, petites, bossuées ou éperonnées, régulieres ou irrégulieres à la base; à une, deux, trois étamines; à germe solitaire, placé au-dessous de la corolle, qui se change en une semence nue, couronnée ou non couronnée. Ce sont les Valérianes, *Valerianæ L.*, qui, par leurs semences monospermes, et par leurs corolles en petits fleurons, le plus souvent ramassés en panicule ou en fausse ombelle, semblent constituer une petite famille intermédiaire entre les composées et les ombellifères.

1. LA Valériane officinale. *Valeriana officinalis.* A feuilles pinnées, à folioles ovales, lancéolées, dentées. *

Obs. Je trouve assez fréquemment dans les mêmes individus les segmens de la corolle divers en nombre, quatre, cinq, et même six; la corolle est souvent blanche; les feuilles de la tige assises, offrent souvent des folioles seulement dentées à

dents rares, très-petites, d'un seul côté; le terme de l'accroissement varie beaucoup suivant les diverses stations. Dans les prés maigres, la tige plus simple s'éleve au plus à deux pieds; dans les terrains humides des anciens marais desséchés, elle s'éleve jusqu'à six pieds, et est très-ramifiée; les feuilles à folioles plus grandes, à dents plus marquées; dans ces individus gigantesques, la plupart des corolles sont stériles, sans étamines.

2. La Valériane dioïque. *Valeriana dioïca L.* A feuilles diverses, les radicales ovales, celles de la tige pinnées. *

Obs. Les feuilles radicales sont entieres, ou dentées, à dents rares, aiguës; les folioles des pinnées ovales, lancéolées, très-entieres, ou un peu dentées.

3. La Valériane mâche. *Valeriana locusta L.* A feuilles linaires. *

Obs. Dans nos individus, les feuilles radicales sont marquées d'une ou deux dents; les feuilles de la tige, très-entieres, ou dentées, les dents des semences varient, souvent elles n'en ont que deux inégales, le plus souvent trois.

Le 6 de Juin, j'ai trouvé près de Vilna, très-abondamment, dans un prés d'un canton nommé *Antocole*, une variété de la Valériane mâche, dont le type est très-rare en Lithuanie; la racice d'un tronc simple, fusiforme, ramifiée vers le bas, produisant plusieurs radicules; la tige haute de huit pouces, cylindrique, blanchâtre à la base, succulente, au-dessus, d'un verd gai, foible, molle, lisse; les feuilles radicales pétiolées, en spatule, à pétioles courts, engaînant la base de la tige; les feuilles supérieures et intermédiaires assises, lancéolées, larges de quatre lignes, longues d'un pouce et demi, d'un verd gai, molles, assez épaisses, très-entieres et dentées, à dents peu nombreuses; dans les mêmes échantillons quelques feuilles auriculées à la base, à oreillettes courtes; la tige à la hauteur de deux pouces est dichotome, ou à rameaux en bras ouverts; les rameaux divisés encore une fois à la hauteur de six pouces; chacun en deux rameaux dichotomes, dont chacun se subdivise trois fois en deux en montant; les feuilles des rameaux devenant toujours plus étroites; les fleurs en cimier ou fausse ombelle; une bractée ovale, lancéolée à la base de chaque péduncule; calice nul; le germe ovale, oblong, verd, qui n'est certainement pas couronné par un calice; la corolle d'un blanc bleuâtrre, à points transparens, très-petite, en entonnoir, à limbe du diametre d'une ligne, à cinq segmens, dont un plus long, tous arrondis au sommet: dans quelques corolles, je vois six segmens; le plus

souvent je n'ai trouvé que deux étamines ; dans plusieurs corolles disséquées avec soin, je n'en ai vu aucune ; les antheres grises ; le style un peu plus long que les étamines ; deux stigmates recourbés. Ce n'est certainement qu'une variété de la *Valeriana locusta*, mais il est aisé de voir combien elle a été dénaturée par l'influence du climat froid de Lithuanie. J'avoue qu'en méditant sur ces changemens dans les principaux attributs, j'incline plus que jamais à regarder un grand nombre de nos prétendues especes, comme les productions du sol, du climat : peut-être qu'en adoptant cette opinion, les Botanistes effrayés du nombre prodigieux des especes déjà connues ou données comme telles, qui dans le *Systema Vegetabilium* de Gmelin, monte déjà à seize mille, reviendront, pour simplifier la science, aux principes séveres qui avoient dirigé le grand Linné lorsqu'il composa l'*Hortus Cliffortianus*, principes qu'il a ensuite abandonnés, fatigué par les réclamations de Haller, de Ludvig, etc. Les Botanistes estimables qui ont parcouru l'année passée les Alpes Delphinales, ont découvert une nouvelle espece de *Genista*, qu'ils ont dénommée *Genista refracta*, qui se rapproche beaucoup du *Genista sagittalis* par ses pétioles ailés; mais qui en differe selon eux, parce que ses rameaux se brisent ou se coudent en montant, et sur-tout par ses feuilles blanches, soyeuses. Certainement voilà deux caracteres tranchans, mais Linné connoissoit deux variétés aussi prononcées de ce *Genista sagittalis*, la *Narbonensis* de Tabernæmontanus, à étranglemens très-rapprochés, à épis de fleurs plus petites, plus nombreuses, et la variété de l'Ecluse, *peregrina*, observée en Espagne, à feuillets du calice soyeux, à feuilles hérissées ; il n'a cependant pas hésité de les ramener à son *Genista sagittalis*. J'aurois pu, d'après les principes adoptés par quelques Botanistes Modernes, que j'aime et dont je respecte les rares talens, élever à la dignité d'espece plus de soixante variétés de nos plantes de Lithuanie ; mais en examinant une foule d'échantillons intermédiaires, qui lioient les especes Linnéennes, je n'ai pas hésité de les ramener à celles que cet homme de génie avoit définies. Mon respectacle ami, La Tourrette, avoit adopté la même méthode : en parcourant ses variétés, il y en a une centaine qui ont des attributs aussi saillans que ceux qui ont servi pour constituer plusieurs especes nouvelles d'Allioni, de Scopoli, de Haller, etc. Cependant, je le repete, je ne désapprouve pas les rédacteurs des nouvelles Flores, s'ils décrivent et font figurer les plantes qu'ils regardent comme de nouvelles especes : leur travail sera précieux pour

les Philosophes, en démontrant que la Nature, d'après l'idée majestueuse de Leibnitz, enchaîne tous les êtres par des nuances souvent peu sensibles; nous sommes obligés vu le peu d'étendue de notre intelligence, de former des nœuds sensibles, auxquels nous avons attachés les productions, en supprimant le plus souvent les intermédiaires qui, s'ils étoiens tous énoncés, feroient disparoître ces nœuds, ou ces repos, qui sont plutôt les fruits de notre imagination que le résultat d'un assez grand nombre d'observations.

SECOND FASCICULE.

Les Plantes petaloïdes sans vrai calice,

OU

LES LILIACÉES.

Ces plantes constituent une famille naturelle, exceptées cependant quelques-unes qui ne leur appartiennent que par un petit nombre d'attributs, comme l'Asperge : elles sont monocotyledones ou à une feuille séminale ; elles n'offrent aucun véritable calice ; celles qui, dans leur germe, sont enveloppées, ne l'étant que par une gaîne papyracée, qui doit être plutôt considérée comme une bractée. La corolle est formée le plus souvent par six segmens, ou libres, ou réunis, ce qui la rend monopetale. Lorsque les lames sont libres, on en compte trois externes et trois internes. Quelques Auteurs célebres, comme Jussieu, ont regardé les trois externes comme formant le calice : ils se sont fondés sur le tissu des lames externes, qui effectivement sont plus seches et verdâtres avant l'épanouissement ; dont quelques-unes, même après, conservent cette teinte verte, comme ont le voit dans les petales extérieurs des ornithogales. Dans les liliacées on compte trois ou six étamines; dans

la plupart, un pistil; dans presque toutes, le stigmate est partagé en trois, ou il y en a trois distincts; la capsule triangularie, à trois loges, quelquefois trois capsules distinctes; le plus souvent la corolle est réguliere; dans la plupart la tige est simple, les feuilles simples, nerveuses, souvent à pétioles engaînant; plusieurs offrent des racines en oignons, ou bulbeuses, ou en écailles, tuberculeuses, charnues, visqueuses. Cette famille vraiment naturelle, semble désobéir à tous les systêmes artificiels. Ceux qui ont pris le nombre ou la forme des petales pour clef de leur méthode, trouvent, parmi les liliacées, des corolles monopetales en clochettes, en tuyaux, des corolles à trois, à quatre, à six petales. Ceux qui établissent leurs divisions sur le nombre des étamines, en trouvent à trois, à six. Ceux qui ont égard à la situation du germe, en rencontrent de supérieurs et d'inférieurs, sans parler des capsules uniques ou multipliées, et des fruits en baies. Quoique les liliacées semblent fuir les contrées du Nord, cependant on trouve quelques especes de de cette famille, qui y sont plus communes que dans les contrées tempérées de l'Europe; d'autres sont abondantes dans les plaines, qui ne s'observent que sur nos hautes montagnes.

Les liliacées à corolles de six petales, à six étamines.

A un style.

Le fruit, une baie.

4. L'ASPERGE officinale. *Asparagus officinalis L.* A feuilles très-menues; à baies rouges. *

Obs. La corolle peut être regardée comme monopetale, vu que ses lames sont d'abord réunies, mais elles se séparent bientôt en six pieces, qui tombent isolées; les étamines insérées sur les petales sont de la longueur de la corolle; les antheres droites, sillonnées, de couleur de safran; les péduncules le plus souvent uniflores sont axillaires; les stipules seches, ovales, aiguës; les feuilles inégales sont plus courtes pendant la floraison; elles sont plus longues lorsque les baies sont

mûres. La tige rougeâtre au-dessus de la racine, elle est blanche vers sa base, verte vers le haut ; les corolles d'un blanc jaune ; les petales parcourus par une ligne verdâtre.

A corolles monopetales.
Fruit en baie.
A corolle en grelot.

5. La Convallaire de Mai. *Convallaria Maialis L.* A hampe. *

Obs. Racine ligneuse, traçante, longue ; la hampe aplatie d'un côté, convexe de l'autre ; les bractées linaires, papyracées ; les dents de la corolle roulées en-dehors, vertes, six taches pourpres au fond de la corolle ; une autour de chaque étamine ; les antheres droites sillonnées d'un jaune clair ; le style plus long que les étamines, pour faciliter la fécondation, car les corolles sont pendantes ; les gaînes qui enveloppent d'abord les feuilles et la hampe, sont violettes. Après les grandes pluies, les fleurs sont presque sans odeur ; la hampe est souvent plus courte que les feuilles ; les feuilles plus ou moins grandes ; les corolles blanches ou incarnates constituent les variétés.

6. La Convallaire bifeuille. *Convallaria bifolia L.* A corolles qui se fendent en quatre. *

Très-commune auprès de Grodno. Ne se trouve fréquemment que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Des gaînes papyracées à la base de la tige ; je distingue des poils sur les pétioles et sur les marges des feuilles ; la tige de quatre à six pouces ; le plus souvent deux feuilles vers le haut, pétiolées, en cœur, très-lisses, aiguës, nerveuses, alternes ; la feuille supérieure plus petite ; les fleurs en grappe ; la corolle en roue, aplatie, le plus souvent fendue jusqu'au réceptacle en quatre lames, très-blanches, renversées en-dehors ; le germe grand, très-blanc ; les étamines caduques à antheres blanches ; le stigmate divisé en quatre ; je compte 30 fleurs dans la grappe ; deux péduncules généraux d'un même œilleton, formés par deux petites bractées ; les péduncules blancs, rouges vers la base ; le diametre de la fleur de quatre lignes.

A corolles tubulées.

7. La Convallaire verticillée. *Convallaria verticillata L.* A feuilles en anneaux. *

Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois en Lithuanie, dans une grande forêt appelée Bobrowszyzna, à cinq lieues de Grodno.

Assez commune sur nos hautes montagnes, à Pilat.

La tige haute d'une coudée, simple, large, fistuleuse ; les feuilles en anneaux, par trois ou par quatre, elliptiques, linaires ; sous ces feuilles les péduncules portent plusieurs fleurs, à co-

rolles tubulées, resserées, petites, blanches; à segmens très-courts, verdâtres; les baies violettes, renfermant six semences ovales.

Obs. Quelques échantillons offrent cinq feuilles à chaque anneau.

A feuilles embrassantes.

8. La Convallaire sceau de Salomon. *Convallaria polygonatum L.* A peduncules uniflores. *

9. La Convallaire multiflore. *Convallaria multiflora L.* A péduncules portant plusieurs fleurs. *

Obs. Dans ces deux especes, la racine blanche, traçante, assez grosse, offre des tubercules creusés comme des cachets; la tige haute d'un ou deux pieds, est recoudée; les feuilles alternes, elliptiques, larges; dans la multiflore, les corolles plus petites. Cependant j'ai de la peine à me persuader que le *polygonatum* et le *multiflora L.*, constituent deux especes primitives; car j'ai trouvé très-souvent en Lithuanie, une intermédiaire qui les lie, à péduncules produisant trois et quatre fleurs, aussi grandes que celles du *polygonatum*. Dans la multiflore, la tige s'éleve jusqu'à trois pieds, très-lisse, dénuée de feuilles jusqu'à la moitié de sa longueur; les feuilles supérieures plus étroites; les fleurs pendantes; le style plus long que les étamines qui ont leurs filamens très-courts, leurs antheres longues, blanches.

A corolles de six petales.

A fleurs polygames, monoïques.

10. Le Verâtre blanc. *Veratrum album L.* A fleurs en grappes. à feuilles grandes, ovales, lancéolées. *

Observé en Lithuanie, dans le District de Novogrodek. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Corolle de six petales aplatis; petales d'un jaune paille; fleurs en épi serré.

11. L'Anthéric caliculé. *Anthericum caliculatum L.* A fleurs en épi, à corolle posée sur un calice formé par trois feuillets.

Commune dans les prés humides, près de Grodno. Fleurit en Août. N'a été trouvée autour de Lyon que sur nos hautes montagne du Dauphiné et du Bugey.

Racine blanche, comme bulbeuse; plusieurs feuilles radicales, étroites, aplaties, assez seches; la tige simple, feuillée seulement vers la base, les fleurs en épi terminal, qui est d'abord serré, court, s'alonge peu à peu; des bractées purpurines, ovales, lancéolées, très-petites à la base des péduncules qui sont très-

courts, uniflores ; corolle de six petales, étroits, d'un jaune verdâtre ; filamens lisses, filiformes ; trois styles ; fruit, trois siliques, comme ovales, qui d'abord réunies se séparent lorsqu'elles sont mûres ; sous chaque corolle trois feuillets très-petits, réunis à leur base, ce que Linné appelle calice à trois lobes, *Perianthiis trilobis*. L'*Anthericum calículatum* et l'*ossifragum L.*, se ressemblent tellement, par le très-grand nombre de leurs attributs, que les caracteres qui les différencient, disparoissent lorsqu'on réfléchit sur les différences plus grandes causées par le terrain et le climat sur plusieurs autres especes ; les filamens velus qui distinguent l'*ossifragum*, l'espece de calice qui soutient la corolle dans le *caliculatum*, sont les seuls attributs réels, qui les distinguent.

Obs. Je rapporte à cette espece, comme variété, la suivante à six feuilles radicales, étroites, linaires, plates, assez dures, seches, nerveuses ; la tige simple, haute de demi-pied, garnie de deux ou trois feuilles embrassantes ; les fleurs en épi court, la corolle couleur de paille ; les étamines de la longueur de la corolle ; les antheres d'un jaune pâle, grandes ; trois styles ; les germes à trois coins, ovales, à trois loges. Cette variété ressemble à l'*Anthericum ossifragum L.* Il est bien rendu par la figure d'Oéder, *Fl. Dan. Tab.* 42.

Corolles blanches.
Fleurs en grappe lâche.

12. L'Anthéric liliacé. *Anthericum liliago* A hampe très-simple. *

Obs. Les petales ondulées ; les antheres, jaunes, droites ; la tige haute d'un pied ; tout au plus dix fleurs forment la grappe.

13. L'Anthéric ramifié. *Anthericum ramosum L.* A hampe ramifiée. *

Obs. La racine non bulbuse se divise en tronçons succulens, réunis en faisceaux, à radicules solides ; plusieurs feuilles graminées, repliées en gouttiere ; la tige dure, ramifiée, haute de dix-huit pouces ; une feuille sur la tige, très-courte ; des bractées linaires à l'origine des péduncules ; les petales blancs, lancéolés ; les antheres couleur de safran ; le style plus long que les étamines ; la corolle se seche, adhérente au germe, elle l'entoure, l'enveloppe en se tordant comme un papier de lampe de nuit ; six écailles à la base du germe ; la capsule lisse, ovale ; la hampe plus ou moins ramifiée s'éleve à 30 pouces ; les fleurs durent, près d'un mois avant de se flétrir complétement.

Corolle de six petales très-grands ; une fissure mielliere sur les onglets et au-dessus.

14. Le Lis martagon. *Lilium*

lium Martagon L. A feuilles en anneaux. *

Très-commun dans les bois, près de Grodno, très-rare auprès de Lyon, commun sur nos hautes montagnes à Pilat.

Obs. Nous trouvâmes, en fleur le 20 Juin 1779, près de Grodno, dans un bois, sur le Niémen, plusieurs individus très-ressemblans au Lis martagon, mais dont la tige étoit plus élevée, plus menue; toutes les feuilles alternes, elliptiques, lancéolées; les corolles plus grandes, pendantes, couleur de safran tachetées de pourpre, à petales roulés en dessus. Cette variété lie de près le *Chaledonicum L.* avec le Martagon. La nature nous fournit d'autres exemples de plantes à feuilles en anneaux dans tel terrain, qui deviennent alternes dans un autre.

A six petales jaunes.

Les filamens alternes dilatés à leur base.

15. L'Ornithogale jaune. *Ornithogalum luteum L.* A péduncules simples. *

Obs. La hampe d'un rouge vineux à la base; deux bractées ou feuilles florales inégales à l'origine des péduncules; les trois petales extérieurs verds en dehors; les filamens aplatis; les alternes plus larges, plus courts que le style, les antheres jaunes, en fleche.

16. L'Ornithogale très-petit. *Ornithogalum minimum L.* A péduncules ramifiés. *

Obs. Très-ressemblant au précédent, mais plus petit; les feuilles radicales plus étroites; les feuilles florales plus nombreuses, quatre ou cinq; les péduncules ramifiés, biflores ou triflores; les petales jaunes; les extérieurs un peu velus. Dans une variété, outre la bulbe principale, on en trouve une multitude de grosses comme des grains de millet, blancs, adhérens aux radicules; les feuilles radicales nombreuses, plus longues que la hampe, à peine de la largeur d'une ligne; plusieurs cylindriques; les autres aplaties; la hampe biflore; à la base de l'involucre deux bulbes qui sont probablement les germes des autres fleurs.

A spathe enveloppant plusieurs fleurs ramassées en ombelles ou en tête.

Corolle de six petales.

Les bulbiferes.

17. L'Ail verdâtre. *Allium oleraceum.* A feuilles rudes, sillonnées en dessus; à fleurs verdâtres. *

Obs. Je ramene comme variété la suivante, trouvée en fleur dans les champs, près de Grodno, le 27 Juillet; racine, une bulbe solide; la hampe haute de vingt pouces, lisse, cylindrique, de couleur marron; les feuilles engaînantes, à gaîne striée, rude, se desséchant;

les bulbules de l'ombelle ramassées en tête, ovales, grises, ou bleues, ou violettes; de l'intervalle des bulbules s'élevent dix à douze péduncules, longs de deux pouces, portant chacun une fleur d'un blanc-violet-rougeâtre; trois étamines plus longues que la corolle, trois aussi longues; à antheres simples, blanches, triangulaires.

18. L'Ail carenée. *Allium carinatum L.* A feuilles planes un peu repliées en carene. *

Obs. Les bulbules de l'ombelle très-nombreuses; les péduncules inégaux; les petales extérieurs d'un pourpre foncé; les intérieurs d'un beau pourpre ou d'un beau jaune.

19. L'Ail des sables. *Allium arenarium.* A feuilles ciliées; à corolles violettes. *

Très-commun près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

La tige haute de trois pieds; les feuilles larges de trois lignes; l'ombelle des fleurs petite, à gaîne caduque; des bulbules nombreuses sur l'ombelle, d'un noir pourpre; les péduncules inégaux; fleurs peu nombreuses, à petales violets, traversés sur leur longueur par une ligne d'un violet plus foncé; les étamines alternes, trifides ou à trois pointes; avant la fécondation les antheres sont violettes, sillonnées; après, grises, lilas. Les feuilles se dessechent promptement sur la tige.

Sans bulbules.

20. L'Ail d'ours ou pétiolé. *Allium ursinum L.* A feuilles pétiolées, larges, ovales, lancéolées. *

Obs. Cette espece, très-commune auprès de Lyon, dans les fossés des Broteaux, est rare en Lithuanie. Elle répand de toutes ses parties une odeur particuliere très-vive.

Obs. En comparant ce petit nombre de vraies liliacées observées dans les plaines du Nord, avec cette nombreuse série de belles especes du Midi de l'Europe et de l'Afrique, on s'assurera que la nature a été aussi avare dans la production des belles fleurs à couleurs brillantes, qu'elle l'a été pour les oiseaux : elle paroît avoir réservé aux climats les plus chauds les plus belles couleurs, soit simples soit nuancées, tant pour les fleurs des végétaux, que pour le plumage des oiseaux et pour les ailes des insectes.



TROISIEME FASCICULE.

Les Petaloïdes sans calices, polypetales, irrégulieres, à deux étamines posées sur le pistil.

[Les Gynandres diandres de Linné.]

LES ORCHIDÉES.

Ces Plantes constituent une véritable famille naturelle, qui par ses racines, ses tiges, ses feuilles, tient à la famille des Liliacées; mais qui par la situation de son germe inférieur, qui se change en capsule ne renfermant pour graines qu'une espece de poussiere analogue à la râpure de bois, par la singuliere structure du style et par la forme plus singuliere encore des corolles, s'éloinent beaucoup des Liliacées. Dans ces Plantes les racines succulentes sont à bulbes didymes, ou à bulbes palmées, ou à racines ramassées en faisceaux, ou aplaties, ramifiées. Les feuilles simples, nerveuses, très-entieres; les bractées florales simples; le fruit à trois coins, à trois valves; la corolle irréguliere formée par six petales; les trois supérieurs semblables; savoir, le casque, les deux latéraux plus étroits les ailes, le sixieme l'inférieur ou le tablier, de différente forme dans les différentes especes, produisant postérieurement un éperon qui est plus ou moins long, ou manque absolument; deux étamines nidulées dans une substance fongueuse, que l'on peut à la rigueur regarder comme le style de ces fleurs. Ces Plantes, pour la plupart, exhalent de leur racines et de leurs fleurs une odeur spéciale qui dans les fleurs de quelques-unes est vraiement suave. Les Anciens

moins délicats que les Modernes, sur la nomenclature, ont donné aux Plantes de cette famille, qui offrent des bulbes didymes, des noms bien rebutans pour des oreilles chastes : le tablier, dans quelques especes, exprime des figures singulieres; dans l'une, une grosse mouche, dans d'autres, un homme nu, etc. etc.

A miellier prolongé en corne.
Les Orchis L.
A bulbes sans divisions.

21. L'ORCHIS bifeuille. *Orchis bifolia L.* A tablier linaire; a corne du miellier très-longue. *

Obs. Les fleurs sont plus aromatiques la nuit que le jour. La tige haute de quatorze pouces. La figure d'Oéder, *Flor. Dan. Tab.* 235, est excellente; mais les bulbes de la notre sont plus alongées, coniques; les feuilles plus grandes; les fleurs blanchâtres; le tablier verdâtre, étroit, très-simple, lingulé, les ailes alées, plus longues que les trois petales superieurs. Le germe de couleur paille. Les bractées de la longueur du germe; l'épi des fleurs lâche; les fleurs alternes. Je trouve quelquefois deux petites feuilles alternes vers le milieu de la tige; les trois feuilles radicales lancéolées, larges.

22. L'Orchis pyramidal. *Orchis pyramidalis L.* A tablier divisé en trois segmens, la levre à deux cornes. *

Obs. Les antheres adherent chacune à un filament; elles sont comme nichées sous le capuchon de la colonne. En irritant avec un stylet les parties voisines, les filamens s'alongent et se raccourcissent.

23. L'Orchis punais. *Orchis coriophora L.* A tablier à trois segmens crenelés. *

Obs. La glotte du style d'un pourpre foncé; sous elle deux appendices d'une forme singuliere; entre deux s'éleve de chaque côté un filament gluant, qui s'étend et se resserre, portant au sommet une anthere tuberculée, en massue; souvent on voit l'étamine alongée; un miel fétide suinte de la colonne du style. Cette espece est exprimée par la fig. 60 de Loësel. La figure de Jacquin, *Fl. Austr.* t. 12, est excellente.

24. L'Orchis bouffon. *Orchis morio L.* A tablier à quatre segmens crenelés. *

25. L'Orchis à capuchon. *Orchis cuculata L.* A casque d'une seule piece, à trois dents, à tablier à trois segmens.

Dans les bois, près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

La bulbe unique arrondie, diaphane lorsqu'on a enlevé les tuniques noires desséchées ; au-dessus de la bulbe quatre tubercules blancs en crochet ; deux feuilles radicales, inégales, l'une lancéolée, l'autre ovale, une autre au-dessus du milieu de la tige, linaire, lancéolée, appliquée contre la tige, qui est haute d'une palme, anguleuse ; les fleurs en épi, tournées d'un seul côté, de sept à onze ; les bractées linaires ; aigues, de la longueur du germe ; le casque de la fleur, ou la levre supérieure à trois dents, formé par trois petales agglutinés, d'un lilas pur ; le tablier divisé en trois segmens linaires, l'intermédiaire plus large, plus long, d'un lilas-pourpre ; la base du tablier blanche, tachetée de points pourpres ; la corne du miellier de la longueur du germe, menue, courbée, d'un blanc-lilas.

Obs. Nos échantillons ressembloient parfaitement à la figure de Gmelin. La figure d'Eller rend mieux les parties de la fructification, mais celle de Gmelin exprime mieux le port et la bulbe. Dans la figure d'Eller, *Flor. Siber. tom.* 1, *tab.* 3, *fig.* 2, la bulbe ne paroît pas, parce que le Dessinateur a exprimé les tuniques noires qui la couvrent. En écartant les petales, on voit un tubercule blanc, chargé de miel, ayant sur chaque côté une dent sur la face antérieure ; j'apperçois des points d'un jaune-brun.

26. L'Orchis mâle. *Orchis mascula L.* A tablier à quatre segmens, l'intermédiaire plus courts. *

Obs. Les bulbes arrondies, grosses, répandent une odeur de bouc ; l'épi long de trois pouces, à fleurs éparses ; les bractées purpurines ; les petales pourpres, bariolées de lignes de couleur plus foncée ; le tablier tacheté de lignes et de taches pourpres ; d'ailleurs très-ressemblant au bouffon, *Morio L.*, mais à feuilles plus larges, à tige plus élevée.

27. L'Orchis ponctué. *Orchis ustulata L.* A tablier divisé en quatre segmens raboteux par des points saillans. *

Obs. Le tablier blanc offre plusieurs points pourpres, élevés, roides. *Loës. Flor. Pruss. Tab.* 60, *p.* 183.

28. L'Orchis militaire. *Orchis militaris L.* A tablier raboteux, rude, à cinq segmens. *

Obs. Le tablier prolongé, divisé en deux bras pendans, en corps et en deux jambes ; les points saillans pourpres sont formés par des pinceaux de poils très-courts ; la corne du miellier obtuse ; les petales du casque réunis, extérieurement cendrés-lilas, intérieurement parcourus de lignes violettes ; les bras du tablier étroits ; le corps tacheté ; les cuisses courtes, larges, d'un pourpre-violet ; entre les cuisses un appendice court, très-étroit ; les antheres cendrées-bleues ; les bractées bleues-blanchâtres, beaucoup plus courtes que les

germes ; l'épi à peu de fleurs écartées ; je distingue, à la lentille, sur la face interne des petales, des points formés par des poils très-courts ; les petales du casque réunis par leurs corps, ont leurs sommets distincts, renversés en dehors ; la tige haute d'une coudée ; les feuilles d'en bas longues de demi-pied, larges de trois à quatre pouces.

Cette espece présente quelques variétés remarquables par des attributs distincts. 1.° L'Orchis militaire, petit. *Orchis militaris, var. minor.* Les racines, deux bulbes arrondies ; les feuilles radicales nombreuses, lancéolées, larges d'un demi-pouce ; la tige haute de neuf pouces ; l'épi court, arrondi, long d'un pouce, à fleurs serrées ; les bractées colorées, plus longues que les germes ; les trois petales extérieurs du casque sont comme réunis, extérieurement purpurins, traversés par une ligne d'un pourpre plus foncé ; le tablier divisé en quatre parties ponctuées, avec un appendice dans la bifurcation des cuisses ; il est blanc, peint de lignes pourpres. Assez commun dans les pâturages, près de Grodno, et autour de Lyon. 2.° L'Orchis militaire, var. cendrée. *Orchis militaris, var. cinerea.* Ressemblant au précédent, mais sa tige est plus menue, plus courte ; les feuilles plus petites, plus pointues ; l'épi resserré, conique ; les petales plus aigus, d'un bleu cendré, à lignes purpurines ; le tablier à bras et à cuisses, à poitrine plus étroite, blanc ; à points pourpres ; les cuisses plus courtes, plus étroites, un peu dentelées ; l'appendice entre les cuisses plus long. Les individus à casque blanc ou rose, ne sont pas rares. C'est l'Orchis 1277 de Haller, *Hist. Helv.* 3.° Dans une autre variété qui est la plus commune on n'apperçoit aucun point sur la face supérieure, du tablier qui est divisée en cinq parties, c'est-à-dire, en bras, en poitrine et en cuisse, ayant dans leur commissure une appendice. Le tablier blanc, quelquefois blanc de chair, peint de lignes roses ; les bractées courtes, la corne du miellier plus courte que le germe ; la tige haute de demi-pied ; deux feuilles sur la tige, s'angaînant par leurs pétioles ; l'épi formé par un petit nombre de fleurs ; les bulbes arrondies, répandent une odeur forte de sperme. Il fleurissoit le premier de Juin, près de Grodno, dans un bois au-dessus du Niémen.

A bulbes palmées.

29. L'Orchis à larges-feuilles. *Orchis latifolia L.* A tablier à trois lobes ; les latéraux renversés en-dehors, dentelés, l'intermédiaire obtus.*

Obs. Dans cette espece, la tige est fistuleuse, mais je crois ce caractere peu sûr, la variété suivante en est la preuve. *Orchis labio trilobo maculato lobo intermedio lineari.* Les racines à bulbes divisées

en main à trois doigts, blancs ; la tige menue, pleine ; les feuilles lancéolées, étroites ; la page extérieure glauque ; les fleurs en épi alongé, assez écartées ; les brac-bractées de la longueur des fleurs ; la corne du miellier cylindrique, droite, lilas, de la longueur du germe ; les ailes renversées extérieurement derriere le casque, qui est formé par trois petales inégaux, droits, un peu plus courts que les ailes ; le tablier large, à trois lobes, l'intermédiaire plus long, linaire, lancéolé ; les latéraux larges, formant un demi-cercle crenelé ; tous les petales lilas, le tablier chargé de points d'un lilas plus foncé, ou d'un pourpre violet. On observe sur la face du style deux épiglottes en cuillers, renfermant chacune une anthere noire.

Trouvé en fleur le 10 Juillet, près de Grodno, dans les charmans vallons de Pognemogne. Cette variété me paroît intermédiaire entre le *latifolia* et le *maculata L.*

30. L'Orchis tacheté. *Orchis maculata L.* A tablier aplati, à trois segmens dentelés ; à feuilles tachées de taches noirâtres. *

Obs. Le segment intermédiaire du tablier est pointu, sa base est bariolée de points et de taches pourpres.

Je ramene à cette espece la plante suivante, qui fleurissoit le 6 Juillet, dans les prés, en 1782. Les bulbes palmées ; la tige certainement fistuleuse ; les feuilles engaînant la tige par leurs pétioles, lancéolées, larges d'un pouce, longues de demi-pied, tachetées de taches assez nombreuses, comme carrées, d'un noir bleuâtre ; les bractées d'un verd rougeâtre, plus longues que les fleurs ; l'épi dense multiflore, comme comprimé au sommet ; les cornes des mielliers plus courtes que les germes, coniques, violettes ; le tablier convexe à trois segmens, les latéraux renversés en dehors, plus larges, crenelés, l'intermédiaire plus court, plus étroit, entier ou dentelé ; le fond du tablier d'un blanc violet, peints de points et de lignes pourpres, formant au milieu un ovale, qui renferme trois lignes paralleles, formées par des pointes ; les lobes du tablier tachetés de points clair-semés ; les petales lilas ; les deux extérieurs renversés, les trois intérieurs réunis en voûte sur la colonne des étamines, qui est pourpre ; elle renferme dans ses gaînes latérales, ou fossettes, des antheres portées par des filamens ; à la loupe les antheres paroissent de petites grappes formées par une réunion de grains distincts, verds, lisses.

31. L'Orchis blanc. *Orchis incarnata L.* A fleurs blanches, à tablier divisé en trois lobes.

Trouvé près de Grodno, dans l'endroit appelé Pognemogne. En fleur le 10 Juin.

C'est l'*Orchis* 1280, de Haller. *Hist. Helv. Orchis mixta Retz*, *Fl. Scand.* Observé en Dauphiné par le savant et ancien ami Villars, sur le Mont-Vizile.

Les bulbes palmées, à digitations rousses, alongées; les radicules au-dessus des bulbes; la tige haute d'une coudée, fistuleuse, de la grosseur du petit doigt d'un enfant; des gaînes rousses à la base, papyracées, qui sont les bases des feuilles desséchées; les feuilles engaînantes par la moitié de leur longueur, à gaînes papyracées; la feuille proprement dite, aplatie, lancéolée; les inférieures plus larges; les fleurs en épi dense, serré, pyramidal, à base du diametre d'un pouce et demi; les bractées lancéolées, jaunes, vertes, plus longues que les fleurs; les cornes des mielliers presque aussi longues que les germes, coniques, recourbées, blanches; les deux ailes blanches, renversées en-dehors; le casque formé par trois petales, distincts, blancs, écartés à angles; le tablier à trois lobes, blancs; les latéraux renversés en dehors; la base du tablier est marquée d'une teinte jaune; les lobes sont quelquefois disséqués; les germes blanchâtres; les antheres de couleur paille, attachées à des filamens courts, recouvertes par la glotte du style.

32. L'Orchis à odeur de sureau. *Orchis sambucina L.* A tablier ovale, peu divisé en trois lobes courts; à fleurs jaunâtres.

Trouvé près de Vilna. En fleur en Juillet. En Dauphiné, près de Die.

Très-ressemblant au précédent; les fleurs en épi peu garni, d'un jaune plus ou moins foncé; les petales latéraux renversés; le tablier à lobes latéraux renversés en-dehors, dentelés, à lobe intermédiaire, échancré, ponctué de pourpre; l'éperon assez court, un peu échancré au bout. Je crois que de Haller à eu raison de ne le regarder que comme une variété de l'*incarnata L.*

33. L'Orchis conopse. *Orchis conopsea L.* A corne du miellier sétacée, très-longue, à tablier à trois segmens. *

Obs. Les individus cueillis en fleur, le 3 Juin 1782, près de Vilna, étoient bien exprimés par la figure d'Oéder, t. 224. Les feuilles inférieures nulles, on ne voit que des stipules en gaîne; celles de la tige graminées, longues de six pouces, larges de trois lignes; elles forment un demi-canal en se repliant, quatre sont très-rapprochées, comme opposées par leur base; les deux supérieures plus courtes, plus étroites, toutes engaînantes par leurs pétioles; la partie supérieure de la tige, rougeâtre, l'épi des fleurs lâche; les bractées plus longues que les germes, qui sont d'un rouge vineux; la

corne des mielliers très-menue, plus longue que le germe, courbée, rouge; le tablier divisé en trois segmens presque égaux; l'intermédiaire entier, les latéraux un peu crenelés, tous trois larges, d'un blanc-lilas; les deux petales inférieurs étalés comme deux ailes linaires, d'un blanc-lilas; les trois supérieurs rabattus, l'intermédiaire cependant étalé, ou renversé en-dehors, les latéraux formant sur le style une voûte; la colonne à étamines courtes, produisant quatre tubercules, dont deux plus courts, couverts de poils très-courts, noirs; les deux plus longs, plus élevés, reçoivent les antheres; cette colonne est teinte de différentes couleurs, elle est chargée de glandes diaphanes; la gorge du tablier laisse suinter un miel noirâtre, assez abondant.

Le miellier court, en bourse.

34. Le Satyrion verdâtre. *Satyrium viride L.* A tablier linaire, à trois segmens; à fleurs jaunes, verdâtres. * *Loës. Fl. Pruss. Tab.* 59.

35. Le Satyrion noir. *Satyrium nigrum L.* A fleurs renversées, noirâtres, à tablier ovale, lancéolé.

Assez commun dans les pâturages, près de Grodno, n'a été trouvé autour de Lyon, que sur les Alpes Delphinales.

Les bulbes palmées, à trois digitations; la tige haute d'un demi-pied, feuillée; les feuilles linaires; l'épi ovale, conique, à fleurs serrées; les bractées plus longues que les germes, terminées par une arête; la fleur d'un pourpre foncé, noirâtre; les petales du casque, inférieur, très-étalés, lancéolés; le tablier entier, ovale, lancéolé; l'éperon à peine étendu d'une demi-ligne.

Obs. Les fleurs répandent une odeur agréable de girofle: elles sont tellement disposées que les petales du casque sont inférieurs; le tablier et l'éperon supérieurs.

36. Le Satyrion blanc. *Satyrium albidum L.* A fleurs blanches; à tablier à trois segmens aigus. *

Commun près de Grodno. Fleurit en Juillet. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes, à Pierre-Surhaute, à Pilat.

Les bulbes cylindriques, huit ou neuf réunies en faisceau; la tige d'un pied, ferme, feuillée; les feuilles lancéolées; l'épi épais, long, à fleurs étalées; les bractées plus longues que les germes, ovales, lancéolées; les petales ovales, lancéolés, blancs, verdâtres; l'éperon très-court; le tablier court à trois segmens, les latéraux aigus; l'intermédiaire verd, plus long, obtus. C'est l'*Orchis palmata palmis inversis, flore albo*, *Loes. Fl. Pruss.* 182.

37. Le Satyrion rampant.

Satyrium repens L. A tablier en timbale.

Trouvé en petit nombre, en fleur le 20 Juin, dans un bois, près de Grodno, sur le Niémen. Il n'a été découvert autour de Lyon, qu'en Dauphiné, près de Grenoble.

Racine cylindrique, ramifiée, à anneaux; la tige haute de huit pouces, garnie de 4 stipules en languette, velues en-dessus; les feuilles inférieures comme pétiolées, ovales, lancéolées; les fleurs en épi, latérales, ou comme tournées d'un seul côté; à épi long d'un pouce; les bractées plus longues que les germes, larges à la base, terminées par une arête; trois petales ovales, lancéolés, agglutinés, velus, d'un jaune pâle; le tablier imite la figure d'une timbale, terminée par un soc en carene; les germes ovales, velus.

Obs. Cette Orchidée n'a que quatre petales, en comptant le tablier. C'est la *Pyrola angustifolia*, *Polyanthos*, *radice geniculata*, *Loës. Fl. Pruss.* p. 210, *Tab.* 68, dont nous avons fait regraver la figure, Démonstr. Elém. de Bot. vol. *in*-4.° seconde Série.

Le miellier sans corne, en carene.

38. L'Ophris nid d'oiseau. *Ophrys nidus avis L.* Le tablier divisé en deux segmens courbés. *

Obs. Les fleurs exhalent une odeur forte; dans l'épi les fleurs inférieures éloignées entre elles; dans plusieurs à peine les lobes du tablier sont-ils marqués; dans les fleurs inférieures le tablier est plus long, à segmens courbés. La figure de Haller, *Hist. Helv.* n.° 1290, *Tab.* 37, est excellente. Les racines de nos Lithuaniennes formoient un faisceau plus gros, comme des cordelettes assez grosses, produisant des ramifications courtes; le plus souvent deux tiges sur un faisceau de racines; les fleurs sont d'un blanc sale; les écailles de la tige, d'abord d'un blanc-paille, deviennent rousses.

39. L'Ophris à racine de corail *Ophrys corallorhiza L.* A tablier à trois segmens. *

Commun dans les forêts de pins, près de Grodno. Fleurit à la fin de Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Dauphiné.

Les racines blanches, aplaties, ramifiées, succulentes, d'un goût singulier; la tige de demi-pied, droite, sans feuilles, ornée d'écailles peu nombreuses, obtuses; la tige, les écailles et les bractées qui sont très-petites, de couleur marron; le lobe intermédiaire du tablier, blanchâtre, les cinq petales d'un jaune-verdâtre, quelquefois des taches purpurines sur le tablier; les péduncules longs de deux lignes; les fleurs petites, pendantes; quatre étamines, deux dans chaque fossette du style.

40. L'Ophris doubles-feuilles. *Ophrys ovata L.* A tablier divisé en deux segmens; deux grandes feuilles ovales, opposées sur la tige. *

Obs. La tige s'éleve jusqu'à deux pieds; la racine n'est pas une véritable bulbe; du collet naissent une foule de radicules contournées; la base de la tige a une gaîne papyracée fauve; au-dessous du milieu de la tige les deux feuilles presque opposées, longues de quatre pouces, larges de trois, à douze nervures, assez écartées, dont trois plus grosses; les feuilles engaînent la tige par leurs pétioles; les fleurs en épi, éloignées, vertes; les bractées lancéolées, linaires, plus courtes que les péduncules; les germes ovales, sillonnés; trois petales forment le casque; les deux latéraux plus larges, un peu plus longs; la fleur jaune-verte; le tablier jaunâtre, long de huit lignes, strié, fendu en deux jusqu'à sa base; à lobes larges, obtus, un peu divergens. Au-dessous des feuilles le diametre de la tige de deux lignes, vu l'épaisseur des pétioles; elle est beaucoup plus menue au-dessus. Les racines exhalent une odeur désagréable: celle des fleurs est spéciale; je ne la trouve pas désagréable.

40. L'Ophris en cœur. *Ophrys cordata L.* A tablier denté, divisé en deux segmens. *

Trouvé en Lithuanie, auprès de la villé de Meresch. En fleur au commencement de Juillet, dans un pré. N'a été observé, autour de Lyon, que sur les hautes montagnes; à Pilat.

La racine fibreuse; la tige à deux feuilles de demi-pied, menue; deux feuilles opposées, en cœur, petites; fleurs en épi, rares, à peine douze; les petales verdâtres; les trois extérieurs ovales, lancéolés; les deux intérieurs plus petits, plus étroits; le tablier verd, bifurqué; à lobes courbés, quelquefois purpurins; une dent à la base du tablier de chaque côté; les bractées très-petites; les péduncules plus courts que le germe, qui est court, ovale, sillonné.

Obs. On trouve une gaîne papyracée à la base de la tige. Cette espece peut être regardée comme le singe de l'*Ophrys ovata L.*; mais toutes ses parties sont plus petites; le plus souvent les feuilles peuvent à peine être nommées en cœur, car la lame se prolonge sur le pétiole, et elles ne sont point échancrées à la base. J'ai trouvé des individus beaucoup plus petits, dont tous les petales étoient rouges au sommet: c'est la variété de Mentzel, *Pug. Tab.* 9, *fig.* 2. *Ophrys minima, floribus purpureis croceis.*

A bulbes arrondies.

42. L'Ophris de Loësel. *Ophrys Loeselii L.* A hampe à trois pans; à tablier ovale.

Trouvé en fleur le 6 Juillet 1782, près de Vilna, et près

de Grodno, déjà fleuri, le 25 Juillet 1778.

La racine, une bulbe arrondie, enveloppée par une gaîne seche; la hampe nue, haute d'une palme, trigone ou à trois angles; deux feuilles radicales, inégales, ovales, lancéolées; fleurs en épi lâche; petales verdâtres; le tablier ovale. C'est l'*Ophrys diphyllos bulbosa Loesel*, *Flor. Pruss. pag.* 180, *Tab.* 58.

Obs. Plante de six pouces; racine, une bulbe un peu aplatie, enveloppée dans une membrane seche: en écartant cette membrane, je trouve une substance semblable à une baie de groseillier, de la grosseur d'une aveline, ronde, ovale, aplatie, extérieurement d'un verd blanchâtre, traversée par plusieurs lignes paralleles, écartées comme dans les melons: en examinant l'écorce de cette bulbe avec une forte lentille, je vois une multitude de glandes blanches, disposées en réseau; en coupant transversalement cette bulbe, qui est succulente, ferme, charnue, je trouve une pulpe verte, qui, pressée entre les doigts, laisse suinter un suc insipide. De la base de la bulbe naît une racine noueuse, jetant une multitude de radicules rousses; du sommet de cette racine s'éleve la hampe, courbée à la base; entre cette courbure se trouve la bulbe, savoir, entre le sommet de la racine et l'origine de la hampe. La base de la hampe est enveloppée par des stipules papyracées; mais en outre, on voit deux autres stipules; au-dessus desquelles s'élevent deux feuilles dont les pétioles sont embrassés par ces deux stipules; ces feuilles sont de la grandeur de celles qu'exprime la figure de Loësel, savoir, de la longueur de deux pouces et demi, de la largeur d'un pouce; elles ne sont pas aplaties, comme les représente Loësel, mais pliées comme deux feuillets d'un livre: d'où je conclus que Loësel a fait dessiner sa plante desséchée en herbier; ce qui est encore prouvé par les fleurs de sa figure, que le Dessinateur n'a pu rendre que comme elles paroissent desséchées. La hampe présente trois ailes saillantes et trois côtes convexes; l'epi des fleurs est lâche; les germes péduncules; une bractée très-petite, très-courte, à l'origine de chaque pédunçule; les germes coniques, à côtes; les fleurs d'un jaune-paille ou d'un jaune-verdâtre. Je distingue six petales; savoir, un opposé au tablier, triangulaire, à pointe prolongée et renversée; deux autres plus étroits, un de chaque côté; le tablier est très-entier; il imite une feuille de myrte pliée; on distingue sur une ligne verte, à la plicature, une foule de glandes transparentes; à la base du tablier, on voit en dehors deux tubercules marqués de points noirs; la colonne qui porte les étamines est aplatie au sommet, divisée en trois segmens, l'intermédiaire plus large et échancré; un peu

au-dessous j'apperçois deux proéminences ; sur leurs côtés, deux fossettes qui reçoivent chacune une étamine, à antheres jaunâtre, didyme ; le germe forme un angle presque droit avec le péduncule ; l'épi ou plutôt la grappe est formée par douze fleurs. Rigoureusement parlant, on trouve trois petales supérieurs, l'intermédiaire plus large au sommet, voûté, et trois petales inférieurs, dont l'intermédiaire, très-large, est le tablier. Souvent on trouve des individus nains, de trois ou quatre pouces, dont l'épi ne présente que cinq à six fleurs.

43. L'Ophris à une feuille. *Ophrys monophyllos L.* A tablier entier ; à tige à une seule feuille ovale.

Dans les prés marécageux, près de Grodno. Fleurit en Juin. Observé sur les Alpes du Dauphiné.

C'est l'*Ophrys monophyllos bulbosa Loësel, Fl. Pruss.* 180, *Tab.* 57. *Monorchis ophyoglossoïdes, Mentz. Pug. Tab.* 5, *fig.* 12.

La racine est une bulbe ronde, enveloppée par des feuilles seches, déchirées ; la hampe nue, haute d'une coudée, offrant une seule feuille, ovale, lancéolée, large d'un pouce, longue de trois ; les bractées très-petites ; l'épi de demi-pied, bien garni de fleurs, quoique lâche ; les péduncules droits, plus longs que les germes ; les fleurs très-petites ; les germes ovales, courts ; le petale supérieur ovale ; les autres quatre lancéolés ; le tablier entier, plus large, lingulé : tous les petales verds.

44. L'Ophris à une bulbe. *Ophrys monorchis L.* A tablier divisé en trois segmens, écartés en croix. *

La tige nue, haute de quatre à cinq pouces ; deux ou trois feuilles radicales, ovales, lancéolées ; quelquefois une feuille linaire sur la tige ; l'épi épais, alongé ; les bractées ovales, lancéolées, plus courtes que les germes, qui sont ovales, assis ; la fleur d'un jaune de miel. C'est l'*Orchis coleo unico seu monorchis, flosculis pallide viridibus, Loes. Fl. Pruss.* 185. *Tab.* 61. Nous ramenons aussi à cette espece le *Monorchis bifolia, flore pallidevirente, Prussica, Mentz.* 2. *Pug. T.* 5. *fig.* 5.

45. L'Ophris mouche. *Ophrys insectifera var. myodes L.* A tablier ventru, à cinq segmens peu marqués. *

Obs. Les petales du casque écartés, ovales, lancéolées, vertes, les deux ailes grêles, d'un pourpre noirâtre ; le tablier ventru en-dessus, à tache bleue, à cinq lobes courts, en alêne, d'un pourpre foncé.

Cette plante rare dans le Nord, est très-commune autour de Lyon.

A miellier ovale, bossué.

46. L'Helléborine à larges

feuilles *Serapias latifolia L.* A tablier lancéolé. *

Je ramene à cette espece comme variété la suivante, à tige de trois pieds; à fleurs en epi lâche, long d'un pied; à fleurs rares, très-éloignées; à petales d'un rouge foncé; à tablier velu; à bractées colorées; à feuilles ovales, très-grandes. Près de Grodno, en fleur en Juillet.

47. L'Helléborine à longues feuilles. *Serapias longifolia L.* A tablier plissé, obtus. *

La tige haute d'un pied; les premieres feuilles ovales, lancéolées, non embrassantes, les supérieures lancéolées; l'épi à fleurs peu nombreuses, de cinq à sept; les bractées vertes, plus longues que les fleurs; les péduncules très-courts; les fleurs non inclinées; les trois petales extérieurs verds, les trois intérieurs plus courts, verd rosé, tous cinq lancéolés; le tablier ou le petale intermédiaire inférieur, lancéolé, non velu, ou lisse.

48. L'Helléborine à grandes fleurs. *Serapias grandiflora L.* A tablier plus court que les petales. *

Je rapporte à cette espece l'*Helleborine angustifolia, flore carneo, barba lutea.* La feuille radicale seche, brune, engaînante; la seconde semblable, verte, à gaîne blanche, à lame comme appliquée sur la tige, creusée en cuiller; la troisieme engaînante par son pétiole, à lame embrassant la tige par sa base, large de six lignes, longue de quatre pouces et demi; ces feuilles en lames d'épée, nerveuses, pliées en feuillets de livre; la tige d'un pied; les feuilles supérieures plus étroites; les fleurs grandes, de cinq à sept formant l'épi; les bractées linaires, très-courtes; les trois petales extérieurs blancs plus longs, parcourus par trois lignes; les petales intérieurs plus courts, le sixieme ou le tablier comme campanulé à sa base; la cloche fendue vers le haut pour recevoir le style, la pointe du tablier en bec d'aiguiere antique, teint sur un fond blanc par une tache couleur de safran; le fond de la campanule ou du scrotum aussi couleur de safran; la lame supérieure du tablier parcourue par cinq stries; la colonne qui porte les étamines est une pyramide anguleuse, offrant antérieurement un plan incliné; postérieurement à la racine de ce plan, un col long d'une ligne soutient une tête excavée sur le devant; dans cette fossette sont nidulées deux autheres grises, sillonnées, feuilletées.

49. L'Helléborine toute blanche. *Serapias tota alba N.* Dont toutes les parties sont blanches.

Trouvée près de Grodno. En fleur à la fin de Juin. Dans les prés.

Racine fibreuse ; les feuilles alternes, l'inférieure courte, engaînante ; les autres longues d'un ou deux pouces, larges d'un pouce, nerveuses, blanches, diaphanes ; la tige violette à la base, blanche sur tout le reste de sa hauteur qui est d'un pied, un peu coudée çà et là ; les fleurs en petit nombre de quatre à six ; les bractées plus longues que les fleurs, toutes blanches ; les germes blancs ; cinq petales, trois supérieurs, deux latéraux, tous très-blancs ; le sixieme ou le tablier blanc formé en bec aigu, à côtés plissés, ondulés ; les fleurs droites, grandes ; les petales, avant leur épanouissement, roulés en toupie audessus du germe ; le miellier sans corne ; la colonne des étamines est un corps épais à deux lobes, recelant dans deux fossettes deux étamines.

Cette plante, très-singuliere par sa couleur blanche, qui s'étend sur toute les parties, peut-elle être rapportée à l'*Helleborine latifolia montana*, *Flore albo*, *Loes. Fl. Pruss.* 124.

A miellier cave, ventru, très-gros.

50. Le Sabot de Vénus. *Cypripedium calceolus L.* A tablier en sabot. *

Très-commun dans les bois, près de Grodno, dans les pâturages humides. Fleurit à la fin de Mai ; ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales.

Les racines fibreuses rampantes ; la tige haute d'un pied et plus, tortueuse, feuillée ; les feuilles ovales lancéolées, velues, à nervures sensibles, larges de deux pouces, ambrassantes, ondulées ; une ou deux fleurs ; à leur base une grande bractée comme une feuille ; les germes velus, courbés ; quatre petales, deux supérieurs extérieurs, lancéolés, ondulés, purpurins, tachetés ; deux intérieurs semblables, mais plus étroits, velus à la base, purpurins ; le tablier ou la levre du miellier très-ample, semblable à un sabot ovale, creusé comme une nacelle, à parois rapprochés vers le haut, traversé par des lignes nombreuses ; il est jaunâtre, bariolé en dedans de lignes ou points rouges : le pistil offre une structure singuliere ; il est formé par quatre parties, dont deux latérales courtes, comme des ailes, cachent et recouvrent les antheres, qui sont grandes, lenticulaires ; deux autres longues, charnues, imitant la figure de la luette, se touchant par leur face convexe ; la partie supérieure de cette luette est aplatie comme un petale, peinte de taches d'un rouge noirâtre.

Obs. Souvent d'une seule racine s'élevent deux tiges tortueuses ; les feuilles inférieures plus courtes, ondulées sur les bords ; le

germe velu, hérissé; les petales ondulés sont quelquefois fendus au sommet; ils sont dans plusieurs de nos individus d'un rouge noirâtre; les racines sont ameres, aromatiques; leur saveur analogue à celle qu'excite les amandes ameres. J'ai trouvé près de Grodno, en fleur le 6 Juin 1779, des individus uniflores, à tige plus courtes de huit à dix pouces, à feuilles plus petites, plus courtes; à corolles et tablier deux fois plus petits. Dans les individus ordinaires le sabot seul a un pouce de longueur; dans ceux-ci il offroit à peine un demi-pouce; les deux petales supérieurs sont souvent roulés en spirale alongee.

Observ. générale. On voit par cette énumération des orchidées observées dans les plaines de Lithuanie, que si la nature à été avare dans le développement des véritables liliacées, elle a été assez prodigue dans celui de ces plantes singulieres par la structure de leur racine et de leur fleur. Plusieurs d'entre elles, très-communes en Lithuanie dans les plaines, ne se trouvent en France que sur les montagnes Alpines; quelques-unes paroissent particulieres au Nord, mais quelques-autres, communes dans nos Provinces Méridionales, ne s'y trouvent pas, comme l'*Ophris antropophora*; car l'orchidée qu'Oéder a ainsi dénommé dans sa Flore Danoise, est l'*Orchis ustulata* de Linné, dont la variété à tablier plus court, à lobes plus larges, est exprimée dans Loësel, *Fl. Pruss.*, par une bonne figure, sous le nom d'*Orchis muscæ corpus referens maculosa.* Nous avons publié cette figure dans nos Démonst. Elém. de Botan. 2 vol. *in*-4.° sér. 2, tab. 265.



QUATRIEME

QUATRIEME FASCICULE.

Les corolloïdes sans calice, monopetales irrégulieres, analogues aux liliacées.

Ces Plantes constituent une petite famille naturelle, les Iris, *Ideæ*. La corolle monopetale est divisée en six segmens qui, en se rapprochant ou en se renversant, forment une figure irréguliere : elles ne présentent que trois étamines ; le stigmate est le plus souvent aplati en forme de petale. D'ailleurs les racines succulentes, les tiges engaînées par les pétioles ; les feuilles simples, nerveuses ; les spathes en gaînes qui enveloppent les germes des fleurs, l'éclat et la grandeur des corolles les rapprochent beaucoup des liliacées.

A corolles divisées en six lames formant comme deux levres.

51. LE Glayeul commun. *Gladiolus communis L.* A fleurs éloignées tournées d'un seul côté. *

Aussi commun en Lithuanie que dans le Languedoc, très-rare autour de Lyon.

Obs. La bulbe de L'année précédente est à peine grosse comme une noisette ; elle produit au sommet une nouvelle bulbe qui est nidulée comme un gland dans sa cupule ; on l'en sépare facilement sans observer des filets qui lient cette bulbe à sa mere, qui se désseche peu à peu et se sépare comme une escarre. Après cette séparation, la nouvelle bulbe pousse ses radicules. Le printemps suivant, cette bulbe en produit une autre ; les feuilles inférieures se sechent promptement sans développer leur lame ; les intermédiaires sont plus larges ; les supérieures plus étroites ; toutes, savoir quatre à cinq, à pétiole engaînant la tige ; des bractées inégales, roulées avant le développement de la corolle, s'aplatissent après en lames lancéolées ; le germe inférieur ; la corolle monopetale divisée jusqu'à l'anneau du tuyaux en six lames ; trois supérieures éloignées des trois inférieures, ce qui rend la corolle labiée ; le segment interme-

diaire de la levre supérieure plus grand, concave, les deux latéraux plus étroits, aplatis; l'intermédiaire de la levre inférieure plus grand, plus rabattu; les latéraux élevés, blancs, marqués d'une ligne purpurine; les quatre autres petales rouges; trois étamines à longues antheres, vertes, jaunâtres, à filamens courts insérés sur le tuyau de la corolle; trois stigmates un peu velus, renversés; les capsules ne renferment le plus souvent que huit semences, rarement dix ou douze, le plus souvent je compte cinq fleurs assises; à l'origine de chaque fleur la tige se coude et se tord. Si on desseche cette plante dans un papier aluné, les petales acquierent une couleur violette ou bleue. La hauteur de la tige varie suivant le terrain d'un pied à trois; quelquefois les feuilles sont courbées en faucille; la bulbe conserve long-temps son mucilage; en la mâchant elle paroît d'abord douce, mais on sent bientôt un amertume qui n'est pas désagréable, qui impregne long-temps la salive.

Les corolles comme à trois petales droits, à trois renversés; à trois stigmates aplatis larges, en petales.

52. L'Iris de Germanie. *Iris Germanica L.* A corolles bleues, barbues; à larges feuilles. *

Obs. Les spathes seches, papyracées, qui résistent à l'humidité, enveloppent les jeunes fleurs, dont le roulement dans ces gaînes, très-singulier, peut à peine se décrire. Les stigmates petaloïdes, en voûte, couvrent les antheres, et sucent, par des pores qui se trouvent dans un sillon, la poussiere séminale.

53. L'Iris Sibérienne. *Iris Siberica L.* A corolles bleues, sans barbe; à feuilles étroites.

Commune dans les prés humides, près de Grodno. En fleur en Mai. Elle n'a été observée, dans le voisinage de Lyon, qu'en Suisse.

La racine d'un tronc rampant, gros, en corde, jette une foule de radicules autour des anneaux: elle est couronnée par des soies rousses; les feuilles radicales longues d'une coudée, carenées, étroites, larges de trois lignes; celles de la tige, peu nombreuses, plus courtes; le plus souvent deux fleurs terminent la tige; deux spathes seches, membraneuses, roussâtres; les lames de la corolle renversées, sans barbe, bleues, à veines; les droites bleues; les stigmates petaloïdes fendus, dentelés; les capsules ovales, à trois coins.

Obs. Les anneaux des racines sont marqués par la base des chevelus de l'année précédente; les soies qui la couronnent, sont les restes des nervures des feuilles desséchées; la face externe des petales renversés est verdâ-

tre avant leur épanouissement ; la face supérieure est peinte de lignes jaunâtres. Je trouve quelquefois quatre fleurs ; l'inférieure à long péduncule ; les antheres d'un bleu cendré. En Lithuanie, on garnit les salades avec les fleurs de cette Iris.

54. L'Iris des marais. *Iris pseudo-acorus L.* A corolles jaunes, sans barbe ; les petales droits plus petits que les stigmates. *

Obs. La chair de la racine qui est tubéreuse, est rougeâtre ; développez les spathes, vous trouverez à la racine du péduncule portant la fleur, le germe d'une autre fleur qui le plus souvent avorte ; les antheres grandes, d'un bleu noirâtre, qui en se dessèchant, acquierent une couleur de safran.

Observation générale. Si on se représente toutes les especes d'Iris connues, et les genres analogues, on s'assurera que ces plantes sont assez nombreuses. Presque toutes sont remarquables par la grandeur de leur corolle, par la singularité de sa forme. Plusieurs recelent, dans leur racine et dans leurs fleurs, un principe aromatique agréable. Quelques Iris sont fétides, et cachent dans leurs bulbes un principe âcre, drastique. Dans ces plantes, comme dans les liliacées, la Nature conservant la forme mécanique des attributs, aime à nuancer ses couleurs de teintes tranchantes, et à varier les grandeurs, de maniere à faire prendre pour especes une foule de variétés.



TROISIEME COLLECTION.

Des Plantes à fleurs imparfaites.

Cette Collection renferme des Plantes à corolles sans calices, ou à calices sans corolles : nous lui avons réuni les Plantes dont les fleurs sont d'une structure particuliere, formées par des écailles, ou les graminées, qui se trouvent liées par leur port et leur foliation avec les liliacées par les joncs.

PREMIER FASCICULE.

Les intermédiaires entre les liliacées et les graminées.

Les analogues des liliacées.
A six petales.
A six étamines.
A trois pistils.
A fruit en capsules linaires.

1. LE Troscard des marais. *Triglochin palustre L.* A feuilles des graminées ; à hampe terminée par un épi de fleurs. *

Obs. Trois ou six capsules, le plus souvent trois ; la longueur des feuilles de deux pouces, leur largeur de trois lignes ; l'épi des fleurs grêle ; à fleurs petites, serrées ; la couleur des petales varie suivant l'âge ; elles sont vertes avant l'épanouissement ; d'un jaune-paille après ; les capsules comme appliquées contre l'axe de l'épi.

2. La Scheuchzere des marais. *Scheuchzeria palustris L.* A capsules enflées, arrondies. *

Assez commune auprès de Grodno. Fleurit en Juin. Ne s'est trouvée autour de Lyon, qu'en Dauphiné.

Les tiges des chaumes genouillées, hautes d'un

pied ; les feuilles graminées, carenées, roulées ; les stipules ovales, lancéolées, embrassantes ; les fleurs en panicule peu garni ; la corolle de six petales d'un verd jaunâtre, lancéolées ; six étamines plus longues que la corolle ; trois stigmates oblongs, obtus ; le fruit, trois capsules arrondies, renfermant chacune une semence ovale.

Obs. Les segmens de la corolle adherent entr'eux par leur base ; les filamens sont très-courts, capillaires ; les antheres très-longues, aplaties ; trois ou six capsules enflées, le plus souvent il n'y en a que deux qui parviennent à leur maturité. C'est le *Gramen junceum, aquaticum ; semine racemoso. Loes. Fl. Pruss.* 114, *t.* 28. Voyez encore la figure de cette plante, dans nos figures du *Flor. Lappon. Tab.* 10, *fig.* 1. Dém. Elém. de Bot. 2 vol., *in*-4.°

Six petales.
Neuf étamines.
Six pistils.

3. Le Butome jonc fleuri. *Butomus umbellatus L.* A fleurs en ombelle. *

Obs. On accorde généralement six petales aux fleurs de cette plante ; mais les trois extérieurs, étant avant l'épanouissement verds et durs, peuvent-être regardés comme un calice ; ils ne se colorent qu'après, encore le centre reste-t-il verdâtre ; d'ailleurs ils sont plus courts, plus étroits, plus concaves ; les trois petales intérieurs sont plus tendres, d'un blanc rose, quelquefois blancs ; les étamines plus courtes que la corolle, à filamens courbés, à antheres perpendiculaires, striées, lisses, pourpres avant l'explosion de la poussiere séminale, ridées, aplaties, jaunes après l'éjaculation. Six germes réunis en cône, de couleur de chair, à sommets blancs. La fleur centrale présentoit déjà les six capsules avec leurs semences ; environ vingt fleurs dans l'ombelle ; trois folioles forment une collerette à sa base ; intérieurement à la base de chaque péduncule une bractée papyracée, seche, lancéolée ; la tige sans feuilles, haute de deux a quatre pieds, lisse, solide ; lorsqu'on la coupe on distingue une foule de tuyaux capillaires, longitudinaux, qui réunis par un tissu cellulaire très-mince, remplissent l'intérieur du chaume ; les feuilles sillonnées engaînent par le bas la hampe ; elles sont triangulaires en s'écartant, à angle extérieur obtus ; les racines tres-nombreuses, capillaires, assez courtes.

A calice de six feuillets.
A six étamines.
Un pistil.
Fruit, capsule à une loge.
Les joncs à chaume nu.

4. Le Jonc congloméré.

Juncus conglomeratus L. A fleurs en tête, latérale. *

5. Le Jonc épars. *Juncus effusus L.* A fleurs en panicule latéral, dilaté. *

6. Le Jonc filiforme. *Juncus filiformis L.* A chaume très-menu, incliné. *

7. Le Jonc roide. *Juncus squarrosus L.* A feuilles cetacées. *

Commun près de Grodno, dans les prairies humides. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes.

Le chaume roide, nu, haut de 8 pouces; les feuilles roides, longues de demi-pied, très-menues, convexes d'un côté, carenées de l'autre; les fleurs resserées en panicule en épi; à péduncules inégaux; des écailles blanches à la base des calices; elles sont dures, seches, ovales, lancéolées; la capsule grisâtre, brillante, dure.

Les joncs à chaume feuillé.

8. Le Jonc articulé. *Juncus articulatus L.* A feuilles noueuses, articulées. *

9. Le Jonc bulbeux. *Juncus bulbosus L.* A racine bulbeuse; à feuilles linaires, creusées en gouttiere. *

10. Le Jonc des crapaux. *Juncus Buffonius L.* A chaume ramifié. *

11. Le Jonc velu. *Juncus pilosus L.* A feuilles à longs poils. *

12. Le Jonc champêtre. *Juncus campestris L.* A feuilles peu velues. *

Les analogues aux graminées.

A six feuillets aux calices.

A six étamines.

13. L'Acore aromatique. *Acorus calamus L.* A fleurs en chaton posé sur la rénure de la feuille. *

Très-commune dans les marais, autour de Grodno. Très-rare autour de Lyon.

Obs. Les six feuillets du calice sont blancs; les étamines plus courtes que le germe, à antheres didymes; la base de la hampe rose, et quoiqu'elle paroisse seule former la tige et la feuille, il est cependant facile de séparer la feuille de la hampe depuis la racine jusques au péduncule du chaton. La feuille l'enveloppe jusques au chaton comme une gaîne, et s'en détache au-dessus.

A fleurs monoïques.

Triandres.

A chatons arrondis.

14. Le Rubanier redressé. *Spargonium erectum L.* A feuilles droites. *

Obs. Le nombre des segmens du calice n'est pas constant; j'en ai trouvé à deux, trois, et quatre inégaux; les filamens des éta-

mines longs ; les antheres rousses, les chatons sphériques des mâles, plus petits, aromatiques ; le nombre des étamines n'est pas constant ; on en trouve deux, trois, et quatre dans différens calices ; un spathe concave à l'origine de chaque rameau ; les chatons femelles forment des têtes hérissonnées ; là vient la variété à chaume à peine élevé d'un pied, ramifié ; à feuilles plus courtes, toutes aplaties. Trouvée près de Grodno. En fleurs à la fin de Mai.

15. Le Rubanier nageant. *Spargonium natans L.* A tige simple ; à feuilles renversées. *

Obs. La variété indiquée ci-dessus paroît lier ces deux especes qui se ressemblent trop, pour être distinguées comme primitives.

Monoïques, à chatons cylindriques.

16. La grande Massette. *Typha latifolia L.* A épi mâle rapproché du femelle. *

17. La petite Massette. *Typha minor L.* A épis éloignés ou séparés quoique posés l'un au-dessus de l'autre. *

Obs. La grande, très-commune dans nos marais de la plaine des Broteaux, s'éleve très-haute ; son épi formé par une multitude innombrables de fleurs, est gros comme le doigt ; la petite à chaume menu, s'éleve à peine à deux pieds ; l'épi mâle bien séparé du femelle. Elle a été trouvé près de Lyon, aux Broteaux.

SECOND FASCICULE.

LES GRAMINÉES.

Ces Plantes et leurs analogues forment une famille généralement reconnue pour naturelle ; dans toutes une seule feuille séminale ou à un cotyledon ; la tige, un chaume articulé ; les feuilles très-simples, nerveuses, engaînant le chaume par leur pétiole ; dans les fleurs, des écailles en nacelles, se couvrant les unes et les autres ; les extérieures, que Linné appelle le calice, sont plus seches ; les intérieures, qu'il nomme petales, sont plus molles. La floraison varie suivant les genres et les especes : elle est en épi, en grappe, en

bouquet, en panicule, en tête : le nombre des étamines n'est pas constant; la plupart en ont trois, quelques-uns deux ou six ; une semence renfermée dans les écailles. Linné, par les loix de son sytême, a dispersé les graminées dans des classes différentes : il y en a dans la Diandrie, Triandrie, Hexandrie, Monoécie, Dioécie, Polygamie. Ces Plantes se rapprochent de la famille des Liliacées, par la tige et les feuilles ; mais elles s'en éloignent beaucoup par la structure de la fleur et par le fruit : leur principe dominant est le muqueux, farineux, sucré, nutritif. Quelques-unes recelent un principe amer, âcre ; d'autres un principe aromatique. Elles fournissent, avec les Papilionacées, le fondement de la nourriture de l'homme et des animaux. Les anciens Botanistes avoient beaucoup négligé l'étude des graminées : ils ne s'étoient appliqués à décrire que quelques especes utiles. Nous devons aux modernes le signalement ou la description et les figures de près de 600 especes : Scheuchzer les a décrites avec une patience infatigable ; mais ses descriptions annonçant tous les attributs communs et particuliers, il est difficile de les reconnoître dans son Ouvrage. Nous devons à Morison, Monti, Barrelier, Loësel, Vaillant, d'excellentes figures de plusieurs especes rares. Tout récemment, Linné, de Haller sont parvenus à saisir les caracteres spécifiques du plus grand nombre. Léers a joint, à des descriptions courtes et exactes, de très-bonnes figures des graminées les plus généralement répandues en Europe, et de leurs analogues. Aussi n'avons-nous pas hésité d'en enrichir notre quatrieme édition des Démonstrations Elémentaires de Botanique. On trouve encore d'excellentes figures dans quelques Ouvrages modernes, comme dans le *Flora Danica* d'Oéder ; dans l'Ouvrage Allemand sur les Graminées, de Screiber, etc. Mais ceux qui veulent se former une idée nette des genres de cette fa-

mille, doivent lire avec attention l'excellente Dissertation de Linné, intitulée *Fundamenta Agrostographiæ*.

Les graminées.
Diandres.
Digynes.

18. LA Flouve odorante. *Anthoxantum odoratum L.* Aromatique, à épi terminal, nu. *

La variété de Loësel n'est pas rare près de Grodno; elle présente plusieurs épis lâches, ramifiés. C'est son *Gramen montanum, odoratum, spicatum, Fl. Pruss. Tab.* 21.

Les graminées triandres.
Monogynes.

19. Le Choin marisque. *Schœnus mariscus L.* A feuilles finement dentelées; à épillets ramassés en tête. *

20. Le Choin blanc. *Schœnus albus L.* A épillets comme ramassés en faisceaux. *

Dans les prés marécageux, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les montagnes du Bugey.

Le chaume haut d'un pied à trois angles peu marqués, feuillé; à feuilles sétacées; les fleurs ramassées en faisceaux serrés, formant comme une ombelle; les épillets blancs.

Les épillets ronds.

21. Le Scirpe des marais. *Scirpus palustris L.* A fleurs en épi comme ovale, terminal. *

22. Le Scirpe à tête. *Scirpus capitatus L.* A épi en tête, terminal. *

Commun près de Grodno, dans les prés marécageux. Ne se trouve autour de Lyon, qu'en Bresse.

Le chaume à peine élevé de trois ou quatre pouces, très-menu, est terminé par un épi à fleurs en écailles obtuses, ovales, d'un roux grisâtre.

23. Le Scirpe en gazon. *Scirpus cæspitosus L.* A chaume strié, à fleurs en petit épi pauciflore. *

24. Le Scirpe en aiguille. *Scirpus acicularis L.* A chaume très-menu, en soie. *

25. Le Scirpe sétacé. *Scirpus setaceus L.* A fleurs ramassées en une ou deux têtes latérales, très-petites. *

26. Le Scirpe des marais. *Scirpus lacustris L.* A chaume très-élevé; à épis très-nombreux. *

27. Le chaume des bois. *Scirpus sylvaticus L.* A larges feuilles; à fleurs en panicule feuillé, très-ramifié. *

A semences enveloppées par une laine longue.

28. La Linaigrette pani-

culée. *Eriophorum polystachion L.* A plusieurs épis pédunculés. *

29. La Linaigrette engaînée. *Eriophorum vaginatum L.* A épi terminal. *

Dans les marais, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Les feuilles radicales à trois pans, dont deux striées; le chaume d'un pied, deux fois plus long que les feuilles, cylindrique, strié; les feuilles de la tige l'engaînant; l'épi ovale, droit, à écailles en recouvrement sur toutes les faces; elles sont membraneuses, brunes; les inférieures stériles, les supérieures à semences laineuses.

A épi très-menu, formé de fleurs sur un seul côté.

30. Le Nard resseré. *Nardus stricta L.* A chaume roide. *

Auprès de Grodno, sur les côteaux sablonneux. Fleurit en Août. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat, à Pierre-Surhaute.

Les chaumes de demi-pied, droits; les feuilles très-nombreuses, très-menues, roides; les fleurs en épi droit, formé par des fleurs écartées, resserées, à arêtes foibles, à balles longues, étroites, formées par deux écailles.

Les graminées triandres. Digynes.

A épi paniculé.

31. Le Panic verticillé. *Panicum verticillatum L.* A petites grappes en anneaux.

32. Le Panic pied de coq. *Panicum crus galli L.* A épis alternes, menus et conjugués. *

Là vient la variété de Gaspard Bauhin, *Gramen paniceum, spica aristis longis armata, Pin.* 8, qui differe par ses arêtes, deux fois plus longues que les balles, ce qui lui donne un aspect très-différent. Trouvé en fleurs, près de Grodno. Fleurit en Juin.

A fleurs en épi denses.

33. Le Vulpin des prés. *Alopecurus pratensis L.* A tige, feuilles et balles velues. *

Obs. Barrelier a donné une bonne figure de ce Gramen, *ic.* 123, et sa phrase le désigne très-bien: *Gramen myurum, spica molli, candicante, villosa.*

34. Le Vulpin genouillé. *Alopecurus geniculatus L.* A chaume coudé. *

A calices bivalves, terminés par deux pointes.

35. Le Fléau des prés. *Phleum pratense L.* A épi très-long; à écailles calicinales, tronquées, ciliées. *

Obs. L'épi d'abord verd,

devient blanc en mûrissant ; et il est long de quatre à six pouces.

36. Le Fleau noueux. *Phleum nodosum L.* A racine bulbeuse ; à épi plus court.

37. Le Fléau des sables. *Phleum arenarium L.* A chaume ramifié, à épi ovale. *

Obs. Le chaume de six pouces ; les feuilles engaînant presque l'épi en entier.

A épi distique, ou les épillets sur les deux côtés.

38. Le Froment rampant. *Triticum repens L.* A racine traçante ; à épi étroit. *

A épi distique, à deux petales plumeux.

39. L'Orge vulgaire. *Hordeum vulgare L.* *

Obs. Toutes les fleurs hermaphrodites, à longues arêtes.

A épi ovale, à collerette ciliée.

40. L'Orge des murs. *Hordeum murinum L.* A chaume recourbé. *

A épi distique interrompu.

41. L'Ivraie vivace. *Lolium perenne L.* A épillets sans arêtes. *

42. L'Ivraie Annuelle. *Lolium temulentum L.* A épillets à arêtes. *

Les graminées à fleurs en épi, tournées d'un seul côté.

A bractées pinnatifides.

43. Le Cynosure à crête. *Cynosurus cristatus. L.* A épi sans barbe. *

Trouvé près de Lyon cette année sur les côteaux du Rhône, commun près de Grodno dans les prés. Fleurit en Juillet.

Le chaume presque nu, haut d'une coudée, feuilles lisses, larges d'une ligne ; l'épi long de deux à trois pouces, étroit ; à fleurs d'un côté, garni d'épillets cachés dans des bractées courtes, découpées comme un peigne ; les épillets formés par trois ou cinq fleurs.

44. Le Cynosure bleu. *Cynosurus cæruleus L.* A bractées très-entieres. *

Commun près de Grodno, sur les côteaux sablonneux. Fleurit en Mai, ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Chaume élevé de huit à dix pouces presque nu, grêle, garni de quelques gaînes courtes ; feuilles lisses, larges d'une ligne et demie, un peu rudes sur les bords ; l'épi long d'un pouce, serré et un peu cylindrique ; ses épillets biflores ou triflores, à péduncules très-courts et d'un blanc bleuâtre, tirant sur le violet.

A épis entassés, lanugineux. Les fleurs polygames monoïques.

45. Le Barbon velu. *Andropogon ischæmum L.* A feuilles molles, velues. *

Trouvé près de Grodno. Je ne la crois pas indigene. Je soupçonne qu'elle a été apportée avec les fromens étrangers.

A deux valves du calice égales, carenées.

46. Le Phalaride roseau. *Phallaris arundinacea L.* A fleurs en panicule resserré, ample, ventru. *

47. Le Phalaride fléau. *Phallaris phleoïdes L.* A panicule cylindrique, resserré en épi, lisse, souvent vivipare.

Dans les prés autour de Grodno. Fleurit en Juin. Observé en Dauphiné.

Obs. L'épi se divise en épillets. Il en sort çà et là des balles vivipares. C'est le *Gramen typhinum junceum perenne*, *Barr. ic.* 21, *fig.* 2, dont la figure exprime très-bien notre plante.

A deux valves du calice presque égales, à stygmates en pinceau.

48. Le Millet épars. *Millium effusum L.* A fleurs en panicule très-lache ou à épillets épars. *

A fleurs en panicules, les épillets à arête. Les stigmates hérissés.

49. L'Agrostis argenté. *Agrostis calamagrostis L.* A balle intérieure très-velue et soyeuse.

Près de Grodno, dans les terrains sablonneux. Fleurit en Juillet. Observé en Dauphiné.

Chaume de trois pieds, ramifié à la base; feuilles larges de trois lignes, un peu rudes sur leurs bords; les fleurs en panicule terminal, un peu resserré, dense, long de quatre à six pouces; leurs balles calicinales blanches, luisantes, argentées en leurs bords, et au sommet.

50. L'Agrostis traçante. *Agrostis stolonifera L.* A chaume rampant, jetant des radicules; à épillets sans arêtes. *

51. L'Agrostis genouillé. *Agrostis canina L.* A chaumes couchés, ramifiés. *

A calices biflores, les fleurettes sans germe intermédiaire.

52. Le Foin aquatique. *Aira aquatica L.* A panicule étalé. *

53. Le Foin bleuâtre. *Aira cærulea L.* A panicule resserré. *

Dans les prés humides

près de Grodno. Fleurit en Août. Observé en Dauphiné.

Chaume de trois à quatre pieds, à nœuds à peine marqués, les feuilles lisses, larges de deux lignes; le panicule long d'un pied; les épillets longs, étroits, en pointe biflores; les deux balles du calice inégales; une fleur pédunculée, verte, ou deux violettes; les péduncules un peu velus.

Obs. On trouve des individus à chaume d'un pied, à panicule plus court; à épillets uniflores et triflores.

54. Le Foin œilleté. *Aira caryophyllea L.* A panicule peu garni, très-étalé. *

55. Le Foin blanchâtre. *Aira canescens.* A panicule resserré dont la base est enveloppée par une feuille. *

56. Le Foin des montagnes. *Aira montana L.* A panicule resserré. *

Commun près de Grodno, sur les côteaux du fleuve. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Le chaume d'une coudée; les feuilles sétacées; les radicales nombreuses; celles de la tige rares; toutes lisses: le panicule droit resserré, à péduncule tortueux; les épillets biflores, ovales, courts; les calices violets lancéolés; les fleurettes velues à la base, jetant une arête dure dès leur base; les poils argentins.

57. Le Foin tortueux. *Aira flexuosa L.* A panicule étalé, à péduncules tortueux. *

58. Le Foin en gazon. *Aira cæspitosa L.* A panicule ouvert, à arêtes des petales très-courtes. *

A fleurs en panicule, à épillets présentant un germe entre deux fleurettes.

59. La Mélique penchée. *Melica nutans L.* A panicule incliné. *

A calices bivalves, renfermant plusieurs fleurettes.

Les fleurs en panicule peu garni de fleurs.

60. L'Amourette moyenne. *Bryza media L.* A épillets ovales, aplatis; à huit à neuf fleurettes. *

Obs. Comme les péduncules sont très-menus, ils sont dans un mouvement perpétuel; ce qui a fait appeler cette plante par les Anciens, *Gramen tremulum.*

A panicule plus garni de fleurs.

61. Le Pâturin aquatique. *Poa aquatica L.* A chaume très-élevé; à épillets linaires. *

62. Le Pâturin comprimé. *Poa compressa L.* A chaume comprimé; à panicule resserré, tourné d'un côté. *

63. Le Pâturin à feuilles

étroites. *Poa angustifolia L.* A panicule étalé ; à épillets duvetés. *

64. Le Paturin des prés. *Poa pratensis L.* A panicule étalé ; à épillets lisses. *

65. Le Pâturin annuel. *Poa annua L.* A chaume oblique, aplati ; à panicule triangulaire. *

Obs. Les balles florales nues, à la loupe paroissent un peu duvetées.

66. Le Pâturin des marais. *Poa palustris L.* A épillets de de deux ou trois fleurettes duvetées.

Trouvé dans un prés, sur les bords de la Vistule. Observé en Suisse.

Le chaume de trois pieds; les feuilles larges de deux lignes, rudes ; le panicule épars, long d'un demi-pied, très-garni de fleurs ; les épillets petits, pointus ; les balles du calice à arêtes, marquées par des lignes ; les balles florales pointues, velues, bariolées d'un gris bleuâtre. C'est le *Gramen paniculatum, aquaticum, angustifolium, panicula speciosa, Scheuch. Gram.* 184.

67. Le Pâturin des bois. *Poa nemoralis L.* A chaume courbe, à panicule effilé. *

Les graminées à fleurs en panicule.
A calices bivalves.
Les valves de la corolle oblongues, aiguës.

68. La Fétuque inclinée. *Festuca decumbens L.* A chaume redressé, mais incliné ; à panicule droit, resserré en épi.

Près de Grodno, sur les collines. Fleurit en Juillet. Observee en Dauphiné.

Le chaume de six pouces à un pied, ferme ; les feuilles larges d'une ligne, hérissées ; le panicule semblable à un épi à péduncules cependant multiflores ; les épillets ovales, coniques, durs, sans arêtes. Les deux valves du calice inégales, concaves, pointues, bigarrées de verd et de blanc, grisâtres ; quatre fleurettes parfaites ; quatre imparfaites dans chaque épillet ; la base des fleurettes velues ; la balle extérieure ovale, concave, ciliée, terminée au sommet par trois dents.

69. La Fétuque durette. *Festuca duriuscula L.* A fleurs en panicule, tourné d'un côté, resserré, dur. *

Obs. La phrase de Jean Bauhin exprime bien le caractere de cette espece. *Gramen tenue, duriusculum, et penè junceum. Hist.* 2, *p.* 463.

70. La Fétuque rouge. *Festuca rubra L.* A fleurs en panicule tourné d'un côté, rude ; à chaume à demi-arrondi, purpurin vers le haut. *

71. La Fétuque des moutons. *Festuca ovina.* A chaume à quatre pans ; à nœuds noirs, à racines noirâtres. *

Obs. C'est le *Gramen cristatum radiculis nigricantibus, Loës. Flor. Pruss. Tab.* 24.

72. La Fétuque queue de rat. *Festuca myuros L.* A panicule très-resserré, en épi; à épillets linaires. *

Trouvé dans les champs, près de Varsovie. Fleurit en Juin.

Obs. Les chaumes nus, violets, le panicule long de six pouces, droit ou incliné; à épillets lisses, longs, à arêtes.

73. La Fétuque élevée. *Festuca elatior L.* A panicule très-grand, formé d'un côté; à épillets cylindriques. *

Obs. Le panicule lâche est souvent incliné; les épillets en vieillissant, deviennent lisses et aplatis, ou un peu distiques, tournés sur deux côtés.

74. La Fétuque flottante. *Festuca fluitans L.* A panicule ramifié, droit; à épillets presque sans péduncules. *

Obs. Les semences, qui sont douces, fournissent aux oiseaux aquatiques un aliment abondant.

A calices bivalves.

A épilles distiques, l'arête à la base.

Les fleurs en panicule étalé, ou resserré en épi.

75. Le Brome sécalin. *Bromus secalinus L.* A panicule étalé; à épillets longs de demi-pouce. *

76. Le Brome mollet. *Bromus mollis L.* A panicule assez droit. *

Trouvé près de Varsovie, dans les blés. Fleurit en Juillet.

77. Le Brome stérile. *Bromus sterilis L.* A panicule étalé; à épillets alongés, à longues arêtes. *

78. Le Brome des champs. *Bromus arvensis L.* Très-grand, à panicule incliné; à épillets ovales, oblongs. *

79. Le Brome gigantesque. *Bromus giganteus L.* A panicule incliné; à épillets longs, resserrés.

A calices bivalves.

La plus grande carenée.

80. Le Dactyle pelotonné. *Dactylis glomerata L.* A panicule court, formé d'un seul côté par une foule de fleurs entassées. *

Obs. C'est le *Gramen arvense spica compacta, divulsa, Loes. Flor. Pruss. Tab.* 23.

A fleurs en panicule, à arête tordue, posée sur le dos de la balle.

81. L'Avoine élevée. *Avena elatior L.* A calice biflore; à racines tubéreuses. *

82. L'Avoine follette. *Avena fatua L.* A fleurs en panicule; à calices triflores. *

83. L'Avoine jaunâtre. *Avena flavescens L.* A panicule lâche; à épillets jaunâtres. *

Obs. Les fleurettes mûres acquierent une couleur d'un jaune doré; souvent on ne trouve dans chaque calice,

que deux fleurs, quelquefois quatre ou cinq.

84. L'Avoine des prés. *Aveno pratensis L.* A panicule resserré en épi ; à calice de cinq fleurs.

A fleurettes entassées, enveloppées d'un duvet.

85. Le Roseau commun. *Arundo phragmites L.* A panicule lâche. *

86. Le Roseau laineux. *Arundo calamagrostis L.* A chaume ramifié, à panicule resserré ; à corolles laineuses. *

87. Le petit Roseau. *Arundo epigeios L.* A panicule resserré en épi. *

A fleurs polygames en panicule.

88. La Hougue aromatique. *Holcus odoratus L.* A épillets triflores.

Dans les prairies humides, près de Grodno. Trouvée en Suisse.

Le chaume d'un pied ; les feuilles lisses, larges d'une ligne et demie, rudes au rebours ; le panicule peu étalé, petit, peu garni de fleurs, brillant, long de deux pouces ; les épillets à péduncules courts, d'un brun jaunâtre, ouverts, formés par trois fleurs ; les balles des calices concaves, pointues, blanches, seches, presque égales ; trois fleurettes égales ; les deux latérales mâles, triandres, l'intermédiaire hermaphrodite, diandre ; une des balles produit, vers le milieu de son dos, une arête recourbée.

Obs. C'est le *Gramen Mariæ Borrussorum Loës. Fl. Pruss.* 111. *Tab.* 26. *Gramen paniculatum, odoratum C. Bauh. Pin. Prodr.* 7. *Scheuch. Gram.* 236.

Les graminées à fleurs monoïques.

Les Carex L. Cyperoïdes Tourn.

Ce genre très-nombreux, forme lui seul une famille qui appartient par plusieurs attributs aux graminées, mais qui en differe sur-tout parce que dans la plupart des especes, les fleurs femelles sont séparés des fleurs mâles sur le même épi ou sur des épis distincts. Ces plantes, au moins le plus grand nombre, habitent les marais ou les terrains aquatiques.

A épi simple, unique ; les mâles au sommet, les femelles au dessous.

89. Le Caret pucier. *Carex pulicaris L.* A tiges très-menues, à semences noires.

A

A plusieurs épis androgynes, ou portant fleurs mâles et femelles.

90. Le Caret brisoïde. *Carex bryzoïdes L.* A chaume triangulaire.

Dans les prés humides, près de Grodno. Fleurit en Août. En Dauphiné.

Les chaumes hauts d'une coudée, nus, à trois pans; les feuilles longues, larges d'une ligne, rudes; les épis composés terminant le chaume, au nombre de neuf, aplatis, arrondis, oblongs, contigus; la balle inférieure grande, d'un blanc verdâtre.

91. Le Caret alongé. *Carex elongata L.* A épillets alongés, éloignés. *

92. Le Caret blanchâtre. *Carex canescens L.* A épillets arrondis, éloignés, d'un blanc verdâtre. *

93. Le Caret hérissonné. *Carex muricata L.* A épillets comme ovales; à capsules épineuses. *

94. Le Caret des renards. *Carex vulpina L.* A épillets ovales, entassés. *

A épis composés.

95. Le Caret des sables. *Carex arenaria L.* A épillets éloignées, feuillés *

96. Le Caret des lievres. *Carex leporina L.* A épillets nus, rapprochés. *

A épis de sexes différens. Les épis femelles assis.

97. Le Caret jaune. *Carex flava L.* A épis femelles arrondis, le mâle linaire. *

98. Le Caret digité. *Carex digitata L.* A épis femelles linaires.

99. Le Caret des montagnes. *Carex montana L.* A épi mâle ovale; à capsules duvetées. *

A épis de sexes distincts; à femelles pédunculés.

100. Le Caret écarté. *Carex distans L.* A épis très-éloignés. *

101. Le Caret pâle. *Carex pallescens L.* A épis pendans; à capsules obtuses. *

102. Le Caret faux-souchet. *Carex pseudo-cyperus L.* A épis pendans; à capsules comme renversées, terminées par deux arêtes. *

103. Le Caret en gazon. *Carex cæspitosa L.* A épis ternés, cylindriques, droits. *

Commun dans les prés humides, près de Grodno. Fleurit en Juin. Observé en Dauphiné.

Le chaume à trois angles, ferme, haut d'un pied; les feuilles larges de deux lignes, carenées, fermes, rudes au rebours; l'épi mâle cylindrique, plus court que le pouce; trois ou quatre épis

femelles, à courts péduncules, droits, l'inférieur nidulé dans une feuille longue de trois pouces; la seconde sort du sein d'une feuille d'un pouce; la troisieme, du sein d'une gaîne qui l'embrasse; toutes longues, à arêtes.

A épis de sexes distincts.

Plusieurs mâles.

104. Le Caret hérissé. *Carex hirta L.* A épis mâles inégaux; à capsules hérissées. *

105. Le Caret aigu. *Carex acuta L.* A épis mâles, ternés; à capsules striées. *

Obs. On le trouve mêlé avec la variété *acuta nigra L.*, dont les épis mâles sont ovales, les femelles grêles, droits; les capsules coniques à trois pans.

106. Le Caret à vessies. *Carex vesicaria L.* A capsules enflées en ampoules, aiguës. *



QUATRIEME SÉRIE.

Les Plantes dont les étamines et les pistils ne se distinguent pas à l'œil nu;

O U

LES CRYPTOGAMES DE LINNÉ.

Cette Série renferme quatre Collections : les Fougeres, *Filices L.*; les Mousses, *Musci L.*; les Algues, *Algæ L.*; et les Champignons, *Fungi L.* Comme nous ne pouvons mieux faire que de suivre l'analyse que nous avons donnée de ces Plantes dans notre premier volume, d'après les divisions adoptées par Linné, et que nos Cryptogames Lithuaniennes sont à peu près les mêmes que les Lyonnaises, nous nous contenterons ici de les dénombrer, en ajoutant à chacune le signalement le plus précis.

PREMIERE COLLECTION.

LES FOUGERES, *FILICES. L.*

Les fructifications en bouclier.

1. *EQUISETUM sylvaticum L.* * A feuilles composées.

2. *Equisetum arvense L.* * A tige nue et feuillée.

3. *Equisetum palustre.* * A tige ramifiée, multiflore.

4. *Equisetum fluviatile.* * A tige striée.

5. *Equisetum hyemale.* * A tige très-rude.

A épi articulé, en languette.

6. *Ophioglossum vulgatum.* * A une feuille ovale.

A épi ramifié.

7. *Osmunda lunaria.* * A feuilles lunulées.

A fructification sur le dos de la feuille.

8. *Acrosticum Septentrionale.* * A feuilles laciniées.

9. *Pteris aquilina.* * A feuilles trois fois pinnées.

10. *Asplenium trichomanes.* * A feuilles pinnées, à folioles crenelées.

11. *Asplenium ruta muraria.* * A feuilles décomposées.

12. *Polypodium vulgare.* * A feuilles pinnatifides.

13. *Polypodium filix mas.* * A feuilles pinnées.

14. *Polypodium filix fæmina.* * A feuilles deux fois pinnées.

15. *Polypodium aculeatum.* * A folioles ciliées, épineuses.

16. *Polypodium fragile.* * A pétiole fragile.

17. *Polypodium dryopteris.* A feuilles décomposées et ternées.



SECONDE COLLECTION.

LES MOUSSES, *MUSCI L.*

A urnes sans coiffe.
A fleurs en épi.

1. *LYCOPODIUM clavatum.* * A épis pédunculés.
2. *Lycopodium complanatum.* A tiges aplaties.
3. *Lycopodium selago.* * A fleurs éparses.

A urnes lisses sur les bords.

4. *Sphagnum palustre.* * A rameaux recourbés.

A urnes ciliées sur les bords.

5. *Phascum acaulon.* * A pédicule très-court.
6. *Phascum subulatum.* * A feuilles sétacées.

Urne à coiffe.
Urne à apophyse.

7. *Polytricum commune.* * A urne quadrangulaire.

A urne sans apophyse.

8. *Mnium pellucidum.* * A feuilles diaphanes.
9. *Mnium fontanum.* * A pédoncule radicaux.
10. *Mnium palustre.* * A tige dichotome.
11. *Mnium androgynum.* * A globules feuillés.
12. *Mnium hygrometicum.* * A coiffe recourbée.
13. *Mnium purpureum.* * A péduncules purpurins, axillaires.
14. *Mnium setaceum.* * A opercules filiformes.
15. *Mnium nudum.* * A urnes pendantes,
16. *Mnium serpyllifolium.* * A feuilles ovales.
17. *Mnium trichomanes.* * A feuilles distiques, très-entieres.
18. *Mnium jungermania.* * A feuilles distiques, à oreillettes.

A urnes assises.

19. *Fontinalis antipyritica.* * A feuilles sur trois rangées.

Urnes à coiffe lisse.
Sans péduncules.

20. *Bryum apocarpum.* * A coiffe très-petite.
21. *Bryum striatum.* * A coiffe striée.

A urnes pédunculées, droites.

22. *Bryum pomiforme* * A urnes sphériques.

23. *Bryum pyriforme.* * A urnes en poires.

24. *Bryum extinctorium.* * A coiffe en éteignoir.

25. *Bryum subulatum.* * A urnes en aleine.

26 *Bryum murale.* * A feuilles à poils droits.

27. *Bryum rurale.* * A feuilles à poils recourbés.

28. *Bryum scoparium.* * A feuilles roides, tournées d'un côté.

29. *Bryum undulatum.* * A feuilles ondulées.

30. *Bryum glaucum.* * A feuilles glauques, à coiffe arquée.

31. *Bryum heteromalum.* * A feuilles d'un côté, sétacées.

32. *Bryum trunculatum.* * A urnes tronquées.

33. *Bryum viridulum.* * A feuilles imbriquées, vertes.

34 *Bryum hypnoïdes.* * A tige famifiée.

A urnes pendantes.

35. *Bryum argenteum,* * A feuilles d'un blanc argentin.

36. *Bryum pulvinatum.* * A urnes nidulées entre les feuilles.

A urnes pédunculées.

37. *Bryum cæspititium.* * A feuilles lancéolées, terminées par une soie.

38. *Bryum capillare.* * A feuilles ovales, terminées par une soie.

A péduncules latéraux d'une rosette de feuilles.

Les rameaux empennées.

La base des rameaux, pédunculifere.

39. *Hypnum taxifolium.* * A ailes par un seul rang de feuilles.

40. *Hypnum denticulatum.* * A ailes par deux rangs de feuilles.

41. *Hypnum bryoïdes.* * A ailes par une rangées de feuilles lancéolées.

Les péduncules aux sommets des rameaux.

42. *Hypnum adianthoïdes.* * A feuilles distiques, lancéolées ; à péduncule du milieu des rameaux.

43. *Hypnum complanatum.* * A feuilles comprimées contre les rameaux.

A rameaux vaques.

44. *Hypnum crispum.* * A feuilles crêpées, ondées.

45. *Hypnum triquetrum.* * A feuilles imbriquées sur trois faces.

46. *Hypnum rutabulum.* * A feuilles ovales, striées.

A rejets pinnés.

47. *Hypnum filicinum.* * A rameaux écartés.

48. *Hypnum parietinum.* * A feuilles collées contre les rameaux.

49. *Hypnum proliferum.* * A rejets proliferes.

50. *Hypnum prælongum.* * A antheres inclinées.

51. *Hypnum crista-castrensis,* * A rameaux rapprochés.

52. *Hypnum abietinum.* * Jaunâtre, à rameaux durs, secs.

A feuilles recourbées.

53. *Hypnum cupressiforme.* * A rameaux crêpus ; à feuilles en hameçons.

54. *Hypnum aduncum.* * A rejets droits, à feuilles en faucilles.

55. *Hypnum viticulosum.* * A rejets très-grêles.

56. *Hypnum squarrosum.* * A feuilles repliées sur toutes les faces.

A rejets ramassés en faisceaux.

57. *Hypnum dendroïdes.* * A urnes droites.

58. *Hypnum alopecurum.* * A urnes un peu inclinées.

A rejets cylindriques.

59. *Hypnum purum.* * A feuilles ovales, obtuses.

60. *Hypnum curtipendulum.* * A urnes pendantes.

61. *Hypnum riparium.* * Aquatique, ramifiée, pinnée.

62. *Hypnum cuspidatum.* * Les sommets des rejets pointus.

A rejets entassés.

63. *Hypnum sericeum.* * A feuilles et rejets soyeux ; à urnes droites.

64. *Hypnum velutinum.* * Soyeuse ; à urnes inclinées.

65. *Hypnum serpens.* * A rejets très-menus, serpentans.

66. *Hypnum sciuroïdes.* * A rejets recourbés.

67. *Hypnum myosuroïdes.* * A rejets cylindriques, pointus.



TROISIEME COLLECTION.

LES ALGUES, *ALGÆ L.*

Les terrestres.
Calices s'ouvrant en quatre parties.
A rameaux pinnés.

1. JUNGERMANIA *asplenoïdes.* * A folioles dentelées.
2. *Jungermania lanceolata.* * A folioles lancéolées, très-entieres.
3. *Jungermania bidentata.* * A folioles à deux dents.

A feuilles imbriquées.

4. *Jungermania complanata.* * A folioles à oreilles à leur base.
5. *Jungermania tamariscifolia.* * A folioles sur quatre rangées.
6. *Jungermania varia.* * A folioles fendues en deux.

Sans tige.

7. *Jungermania pusilla.* * A feuilles pinnées.
8. *Jungermania epiphylla.* A folioles adhérentes par les lames.
9. *Jungermania furcata.* A folioles dichotomes.

Le calice commun au bouclier, les fleurs en-dessous.

10. *Marchantia polymorpha.* * A calice à dix segmens.

Le fruit en grain adhérent à la feuille.

11. *Riccia glauca.* * A lobes de la feuille sans tige, bifurqués.
12. *Riccia cristalina.* * Les feuilles sans tige mamellonnée.
13. *Riccia fluitans.* * La feuille sans tige, linaire.

Substance laineuse.
Les filamenteuses.

14. *Byssus flos aquæ.* * A filamens plumeux.
15. *Byssus phosphorea.* * Lanugineuse, violette.
16. *Byssus velutina.* * Veloutée, verte.

Les pulvérulentes.

17. *Byssus candelaris.* * Jaune.
18. *Byssus botryoïdes.* * Verte.
19. *Byssus incana.* * Blanche.
20. *Byssus lactea.* * Très-blanche, molle.
21. *Byssus antiquitatis.* * Noire.

La fructification dans un réceptacle lisse. Les Lichens.
Les lépreux tuberculeux.

22. *Lichen scriptus.* * Imitant des lettres.

23. *Lichen geographicus.* * Imitant une carte géographique.

24. *Lichen sanguinarius.* * Croûte verdâtre, à tubercules noirs.

25. *Lichen ericetorum.* * Croûte blanche, à tubercules incarnats.

Les lépreux à écussons.

26. *Lichen candelarius.* * Croûte jaune, à écussons jaunes.

27. *Lichen subfuscus.* * Croûte blanchâtre, à écussons roussâtres.

A écailles imbriquées.

28. *Lichen parietinus.* * Imbriqué, jaune.

29. *Lichen physodes.* * A écailles boursouflées.

30. *Lichen stellaris.* * A écailles en étoiles.

Les feuillés.

31. *Lichen ciliaris.* * A feuilles ciliées.

32. *Lichen olivaceus.* * Olivâtre, demi-pinné.

33. *Lichen crispus.* * A feuilles ridées, crêpues.

34. *Lichen islandicus.* A feuilles divisées en deux dents au sommet.

35. *Lichen pulmonarius.* * A feuilles en réseau, ponctuées.

36. *Lichen furfuraceus.* * A feuilles sillonnées et à lacunes.

37. *Lichen farinaceus.* * A feuilles aplaties, linaires, à lacunes sur leurs bords.

38. *Lichen calicaris.* * A feuilles divisées, terminées par les écussons.

39. *Lichen prunastri.* * A feuilles cendrées, cotonneuses.

40. *Lichen caperatus.* * A feuilles ridées, d'un verd jaunâtre.

Les coriaces.

41. *Lichen aphtosus.* * A feuilles d'un verd gai, à verrues éparses.

42. *Lichen caninus.* * A feuilles plombées, velues, et veinées en-dessous.

43. *Lichen perlatus.* * A feuilles vertes, lisses; à écussons péduncules.

En ciboire.

44. *Lichen cocciferus.* * A tubercules écarlates.

45. *Lichen pixidatus.* * A tubercules roux.

46. *Lichen fimbriatus.* * A marge dentelée.

47. *Lichen gracilis.* * Ramifié, terminé par des godets.

48. *Lichen cornutus.* * A tige en alêne.

En arbrisseau.

49. *Lichen rangiferinus.* * A rameaux inclinés, forés aux nœuds.

50. *Lichen uncialis.* * A rameaux très-courts, forés.

51. *Lichen subulatus.* * A rameaux en alêne.

52. *Lichen paschalis.* * Couverts d'écailles croûteuses.

Filamenteux.

53. *Lichen chalibeiformis.* * A rameaux secs, durs.
54. *Lichen hirtus.* * A tubercules farineux.
55. *Lichen floridus.* * A écussons rayonnés ou ciliés sur la marge.

Les algues aquatiques.

La fructification dans une membrane diaphane.

56. *Ulva granulata.* * Amas de petits grains verds, blancs.
57. *Ulva pruniformis.* * Gelatineuse, en globules comme des prunes.

Fructification perdue dans une substance gelatineuse.

58. *Tremella juniperina.* * Rousse, en forme d'oreille.
59. *Tremella nostoc.* * Plissée, ondulée.
60. *Tremella verrucosa.* * A tubercules en verrues.
61. *Tremella purpurea.* * Arrondie, lisse, purpurine.

Toute la plante composée de chevelus.

A filamens très-simples.

62. *Conferva rivularis.* * A filamens très-simples, verds.
63. *Conferva bullosa.* * A filamens ramifiés. égaux.
64. *Conferva amphibia.* * A filamens se réunissant en pointe.

A filamens genouillés.

65. *Conferva capillaris.* * A articulations aplaties.
66. *Conferva reticulata.* * A filamens s'anastomosant.
67. *Conferva fluviatilis.* * A filamens noueux.



QUATRIEME COLLECTION.

LES CHAMPIGNONS, *FUNGI L.*

Le chapiteau lamelleux en-dessous. Les Agarics, Agarici L.

1. AGARICUS *flabelliformis.* Assez sec, à chapiteau blanc et fauve, en éventail.

2. *Agaricus diffluens.* Deliquescent, à chapiteau blanchâtre, à lames grises.

3. *Agaricus cinereus.* Mou, à chapiteau gris-de-fer.

4. *Agaricus albus.* A chapiteau et lames blanches.

5. *Agaricus flabellum.* En éventail, à chapiteau fauve, à lames jaunâtres.

6. *Agaricus violaceus.* Deliquescent, très-petit, violet.

7. *Agaricus infundibuliformis.* A chapiteau en entonnoir, roux, rougeâtre, à lames blanches.

8. *Agaricus cinereo-violaceus.* A chapiteau cendré, violet, à lames brunâtres.

9. *Agaricus herpeticus.* A chapiteau rouge, dartreux, à lames blanches.

10. *Agaricus ruffo-carneus*, A chapiteau roussâtre, à lames incarnates.

11. *Agaricus castaneo-stramineus.* A chapiteau marron, à lames pailles.

12. *Agaricus mollis, albus.* Tendre, à chapiteau et lames blanches.

13. *Agaricus subsiccus-albescens.* Assez sec, à chapiteau jaunâtre, à lames blanches.

14. *Agaricus avellanaceus.* Assez sec, à chapiteau lisse, noisette, a pétiole très-long, à lames prolongées sur le pétiole, noisettes.

15. *Agaricus citreus.* A chapiteau, lames et pétiole citrons.

16. *Agaricus cerulescens.* A chapiteau à ombilic bleuâtre, à marge noire.

17. *Agaricus aurantius.* A chapiteau, lames et pétiole oranges.

18. *Agaricus pusillus.* Très-petit, à chapiteau comme un pois, d'un blanc cendré.

19. *Agaricus striatus.* Agrégé, tout noisette, à chapiteau strié.

20. *Agaricus concavus.* A chapiteau concave, blanc.

21. *Agaricus purpureus.* A chapiteau grand, pourpre, cramoisi.

22. *Agaricus albescens.* A chapiteau très-grand, irrégulier, d'un blanc fauve.

23. *Agaricus plano-albus.* A chapiteau aplati, blanc.

24. *Agaricus emarginatus.* A chapiteau échancré, d'un fauve blanc.

25. *Agaricus aggregatus fulvus*. Agrégés, à chapiteau petit, jaune, fauve, assez sec.

26. *Agaricus aggregatus, fuscocarneus*. Deliquescens aggrégés, à chapiteau fauve, incarnat.

27. *Agaricus fulvo castaneus*. A chapiteau élevé au centre, roux.

28. *Agaricus fulvo-albus*. A chapiteau roux, à lames blanches.

29. *Agaricus castaneo-albus*. A chapiteau marron, à lames blanches.

30. *Agaricus marmoreus*. A chapiteau grand, marbré de la tache orange et blanche.

31. *Agaricus citreo-albus*. A chapiteau jaune-citron, à lames blanches.

32. *Agaricus fulvo-castaneus*. A chapiteau globuleux, cilié sur le bord, marron.

33. *Agaricus reticulatus*. A chapiteau blanc, à lames s'anastomosant.

34. *Agaricus albus, convexus*. A chapiteau convexe blanc, à lames blanches.

35. *Agaricus albo villosus*. A chapeau blanc, velouté; à lames blanches.

36. *Agaricus rubro albus*. Aggrégés, petits, à chapiteau rouges, à lames blanches.

37. *Agaricus flavo viridescens*. Agrégés, A chapiteau roux, à lames verdâtres.

38. *Agaricus fulvo lutescens*. A chapiteau concave, grand, brun, à lames couleur de feuilles mortes.

39. *Agaricus zonalis*. A chapiteau contourné en oreille; à zones et à tubercules verdâtre.

40. *Agaricus cochlea*. A chapiteau replié comme la coquille appelée came, grand, noisette.

41. *Agaricus auriculiformis*. A chapiteau plissé comme une oreille, noisette; à lames paille, décurrentes sur un pétiole court.

42. *Agaricus concavo-albus*. A chapiteau grand, concave, blanc, tacheté de roux.

43. *Agaricus cinnabarinus*. A chapiteau en entonnoir, grand, rouge de cinnabre.

44. *Agaricus inversus*. A chapiteau concave, orange, grand, à lames blanches, fétide.

45. *Agaricus difformis*. Agrégés, a chapiteau difforme, plissé, roux, à lames biches, tendre.

46. *Agaricus nigro-fulvus*. Agrégés, petits, à chapiteau convexe, à centre noir, à marge striée, rousse, à lames incarnates.

47. *Agaricus totus luteus*. Agrégés, petits, tout jaunes.

48. *Agaricus fulvo griseus*. A chapiteau gris-de-fer, à lames lilas.

49. *Agaricus zonalis, concavus*. A chapiteau concave, marbré de rouge et de jaune.

50. *Agaricus albo-concavus*. A chapiteau tout blanc, concave, médiocre.

51. *Agaricus albo-pusillus*. A chapiteau tout blanc, très-petit.

52. *Agaricus albo-planus*. A chapiteau en éventail, tout blanc.

53. *Agaricus purpereo-verrucosus.* A chapiteau grand, pourpre, à verrues blanches.

54. *Agaricus integer nondùm evolutus.* Arrondi, gros comme une noix, tout rouge.

55. *Agaricus purpureus, pyramidalis.* A chapeau pyramidal, pourpre, à lames blanches.

56. *Agaricus albus deliquescens.* Deliquescent, A chapiteau convexe, à marge ondée blanche, à lames blanches.

57. *Agaricus brevi stipitatus.* A pétiole très-court, à chapiteau arrondi, couleur de safran, à chair très-blanche.

58. *Agaricus ruffo-luteus.* A chapiteau jaune, à lames rousses, inégales, à bord roulé en dessous.

59. *Agaricus stramineus.* A odeur forte, A chapiteau paille, à lames inégales.

60. *Agaricus albo squammosus.* A chapiteau blanc, écailles brunes, A lames blanches.

61. *Agaricus rubro cinerascens.* A chapiteau rouge-cendré, convexe, à marge inégale.

62. *Agaricus rubro-pyramidalis.* A chapiteau froncé, pyramidal, blanc.

63. *Agaricus albus, emarginatus.* A chapiteau aplati, échancré, blanc, à lames blanches, inégales.

64. *Agaricus mentula canina.* A chapiteau ovale, blanc, à lames blanches.

65. *Agaricus pusillus-fulvus.* Agrégés, très-petits; à chapiteau aplati, roux; deliquescent.

66. *Agaricus minimus.* A pétiole aplati, à chapiteau rond, fauve, à lames blanc-verdâtres, gros comme une noisette.

67. *Agaricus squammosus, fulvo-niger.* A chapiteau écailleux, fauve et noir, grand, à lames très-blanches.

68. *Agaricus monstrosus.* A chapiteau grand, blanc, en produisant un autre.

69. *Agaricus lanuginosus.* A pétiole laineux, a chapiteau fauve, à lames bleuâtres.

70. *Agaricus albo-purpureus.* A chapiteau concave, très-grand, pourpre, à lames blanches.

71. *Agaricus, niger, fœtens.* A chapiteau brun, à lames noires deliquescentes.

72. *Agaricus monstrosus squamoso dentatus.* A chapiteau écailleux, à écailles noirâtres; à lames dentées; deux chapiteaux sur le même pétiole.

73. *Agaricus cinnamomeus.* A chapiteau petit, orange, pointu.

74. *Agaricus fulvus.* Déliquescent, à chapiteau fauve en entonnoir.

75. *Agaricus fulvus, viridescens.* A chapiteau fauve, à lames verdâtres, assez ferme.

76. *Agaricus niveus.* A chapiteau aplati, lisse, grand, à lames inégales, convexes, très-blanches, à chair molle très-blanche.

A chapiteau poreux en dessous.

77. *Boletus unitus.* A pétioles unis par anastomoses; à

trois chapiteaux fauves, réunis par un point.

78. *Boletus fulvus*. A chapiteau marron, lisse; à chair assez ferme, blanche.

79. *Boletus fulvo-viridescens*. A chapiteau fauve, à tuyaux verdâtre, à chair ferme, blanche.

80. *Boletus zonalis*. A zones blanches, fauves, rougeâtres, à chapiteau plane.

81. *Boletus lanuginosus*. A chapiteau demi-circulaire, à écorce velue, à zones noires et brunes.

82. *Boletus castaneus*. A chapiteau mou, marron, hémisphérique.

83. *Boletus flabellum*. A chapiteaux aplatis en oreille, fauves, à zones, posés les uns sur les autres.

84. *Boletus oviformis*. A pétiole ovale; à chapiteau hémisphérique, roux; à chair blanche.

85. *Boletus suaveolens L.* A chapiteau lisse, sec, odorant.

86. *Boletus auricula*. Sans pétiole, laineux, tout blanc, aplati, figuré en oreille.

87. *Boletus nigrescens*. A chapiteau lisse, noirâtre, assez sec.

88. *Boletus albo-rufus*. A chapiteau sec; à zones blanches et rousses.

89. *Boletus fulvo-rotundus*. A chapiteau fauve, hémisphérique.

90. *Boletus violaceus*. A chapiteau aplati, noir, violet.

91. *Boletus concavus*. A chapiteau concave, fauve, jaune; à pores comme des plumes taillées.

92. *Boletus triangularis*. A pétiole triangulaire; à chapiteau concave, aplati, brun.

93. *Boletus retiporus*. Sans pétiole; à chair très-blanche, ni molle, ni dure, fragile; très-irrégulier, replié en ondes.

94. *Boletus versicolor L.* Sans pétiole; à zones blanches et brunes.

A chapiteau hérissonné en-dessous.

95. *Hydnum fulvus L.* Agrégé; à chapiteau un peu convexe, mou, brun.

96. *Hydnum auriculare*. A chapiteau figuré en oreille, blanc.

97. *Hydnum versicolor*. A zones de différentes couleurs.

98. *Hydnum undulatum*. A marges ondulées.

99. *Hydnum squammosum*. A chapiteau fauve, écailleux, noirâtre.

100. *Hydnum auriculatum, undulatum*. A chapiteau en forme d'oreille, ondulé, jaunâtre.

A chapiteau lisse en-dessous, creusé en réseau vers le haut.

101. *Phallus esculentus L.* A cellules ou chapiteau ondés, à chapiteau gros.

102. *Phallus impudicus*. A chapiteau plus menu, figuré comme la verge, très-fétide, gluant.

Fongosités alongées, lisses.

103. *Clavaria lutea*. Ramifiée, à rameaux jaunes.

104. *Clavaria ramosissima.* Très-ramifiée, à rameaux jaunâtres.

105. *Clavaria alceoïdes.* Ramifiée, à rameaux blancs, aplatis.

Fongosités rondes, remplies de farine.

106. *Lycoperdon album.* A farine blanche; à écorce lisses, blanches.

107. *Lycoperdon echinatum.* A écorce hérissonnée.

108. *Lycoperdon viridescens.* A farine verdâtre.

109. *Lycoperdon glabrum.* A écorce lisse, cendrée; à farine très-blanche.

110. *Lycoperdon viride.* A écorce chargée de papilles verdâtres.

111. *Lycoperdon sub echinatum.* A écorce d'un blanc sale, un peu hérissonnée.

112 *Lycoperdon miniatum.* Petits globules rouges.

Fongosités arrondies, percées à grilles.

113. *Clathrus chermesinus.* Très-petits, pourpres.

Fongosités assises, en clochette.

114. *Peziza coccinea.* A chapiteau en gobelet, pourpre.

115. *Peziza lentifera.* A chapiteau en calice contenant des lentilles.

Fongosités formées par des vesicules.

116. *Mucor carneus.* Masse grosse comme une noix, gelatineuse, couleur de chair.

117. *Mucor liliaceus.* Adhérente au bois, aplatie, couleur lilas, interieurement celluleuse, extérieurement offrant des papilles blanches et lilas.

Observation générale. J'ai cherché dans cette analyse des Cryptogames Lithuaniennes, à en présenter le signalement le plus succinctement qu'il a été possible. On trouvera les caracteres accessoires des Fougeres, des Mousses et des Algues dans notre premier volume. Quant aux Champignons que nous avons indiqués, comme nous les avons tous décrits dans nos *Exercitia phytologica*, nous renvoyons nos Lecteurs qui désiseroient de s'en former une image exacte, à ces descriptions, n'ayant présenté dans cette analyse que les attributs qui peuvent les isoler entr'eux. Linné a réduit tous ses Champignons à un très-petit nombre; Schœffer, Haller, Scopoli, Bulliard les ont très multipliés; Schœffer sur-tout, qui en a fait dessiner et colorier près de quatre cents. Nous avons sous les yeux une lettre de Linné, dans laquelle il témoigne beaucoup d'humeur contre l'ouvrage de Schœffer. Il est certain, l'expérience nous l'a appris, que si on a la patience

de suivre quelques Champignons, du moment de leur premier développement jusqu'à ce qu'ils se flétrissent, on sera frappé des changemens que chaque individu éprouve pour la couleur, la grosseur, la longueur et même la forme du pétiole, du chapeau et des lames ; les agrégés, surtout à substance molle, sont différemment figurés relativement aux obstacles qu'ils rencontrent : le chapeau, dans le même individu, paroît d'abord ovale, s'aplatit en se développant, ses marges deviennent échancrées, irrégulieres ; les lames d'abord prolongées sur le pétiole, remontent peu à peu. Sans parler des couleurs des lames et du chapeau, qui varient suivant l'âge ; la coiffe n'offre pas moins d'accidens. Toutes ces observations, qui n'ont pas échappées au grand Linné, l'avoient déterminé à présenter, *in abstracto*, les attributs les plus constans des Champignons, sans avoir égard à cette foule de variétés provenant de l'âge, de la forme, des couleurs, de l'odeur, etc. Nous avons imité sa méthode, en traitant des Champignons Lyonnais. La Tourrette nous avoit prouvé que nous ne possédions, comme especes Linnéennes, que celles que nous avons proposées. Nous avions suivi une autre marche en Lithuanie, ayant décrit successivent tous ceux que nous pûmes découvrir en 1781 et 1782. En examinant avec sévérité nos descriptions, nous avouons qu'en supprimant les attributs que Linne regardoit comme accidentels, on pourroit réduire nos Agarics et nos Bolets à un petit nombre d'especes.

Fin des Observations Botaniques.

CONCORDANCE

CONCORDANCE

LINNÉO-MATTHIOLIENNE.

INTRODUCTION

POUR LA CONCORDANCE

MATTHIO-LINNÉENNE.

JE conçois, et l'expérience de quelques Botanistes le prouve, qu'on peut parvenir, par l'emploi raisonné des Méthodes, à la connoissance d'un très-grand nombre de plantes, sur-tout en suivant les conseils du grand maître Linné ; il est certain, que celui qui aura bien étudié et compris sa *Philosophia Botanica*, qui aura uni avec soin les définitions qu'il donne des termes techniques avec les parties des plantes qu'ils désignent, qui pénétré de l'étendue des axiomes sur la formation des classes, des ordres, des genres et des especes, se sera familiarisé à faire jouer deux ou trois méthodes sur les plantes les plus communes, pourra contracter l'habitude d'en déterminer peu à peu un très-grand nombre. Mais il faut aussi l'avouer ; cette marche est lente, fait perdre un temps précieux, et laisse plusieurs incertitudes, même à ceux qui sont doués d'une grande sagacité ; Linné lui-même en étoit convaincu : tout en assurant que les méthodes artificielles peuvent seules conduire un Eleve à la dénomination des especes, il indique toujours les figures des Inventeurs.

Nous appelons ainsi, ceux qui les premiers ont fait dessiner et graver les différentes especes, et qui ont au moins ajouté à leurs dessins, l'indication des qualités et attributs que la gravure noire ne peut exprimer. Linné regrettoit que l'on eût abandonné la méthode des Botanistes du seizieme

siecle, qui dans l'espace de trente années porterent l'art d'exprimer, avec des figures en bois, les dessins des plantes, à un degré de perfection presque inconcevable, si on ne savoit pas que ce siecle a produit les plus grandes peintures et les plus célebres Dessinateurs.

Presque dans le même temps Brunsfeld, Tragus, Fuschs, Matthiole, publierent des ouvrages considérables, chargés de semblables figures, qui excitent encore de nos jours l'admiration des connoisseurs, tant ils expriment avec vérité les plantes qu'ils avoient voulu signaler. Quelque temps après, Gesner, Lobel, Dodoëns, l'Écluse, Dalechamp, Tabernæmontanus, Camerarius, ajouterent à ces premiers essais une multitude de plantes nouvelles : ces derniers, en abandonnant les grands modules de Brunsfeld et de Fuschs, se restreignirent à présenter les plantes dont ils vouloient transmettre l'image à la postérité par des modules de quatre à cinq pouces de hauteur, sur deux ou trois de largeur. Convaincus que la grandeur est relative, que la même espece étant souvent naine, sans perdre ses caracteres, ils crurent avec raison, qu'ils pouvoient resserrer dans un aussi petit champ l'image de tous les végétaux, sur-tout en se ménageant la ressource de n'en faire dessiner qu'un rameau, lorsque la plante trop grande seroit devenue confuse en la présentant toute entiere. Leurs successeurs immédiats adopterent la même méthode comme les deux freres Bauhin.

Ces figures en bois avoient un grand avantage qui tournoit au profit des Eleves ; c'est qu'elles pouvoient tirer un très-grand nombre d'exemplaires sans s'affoiblir, et qu'elles se combinoient au tirage, avec la composition du texte de l'ouvrage, en caracteres mobiles.

Ce ne fut qu'au commencement du dix-septieme siecle que la gravure sur cuivre, au burin et à

l'eau-forte, fit négliger les gravures en bois ; les Botanistes reconnurent qu'elle rendoit mieux les très-petites parties de la fructification ; cette seule considération la fit préférer, mais dès ce moment, les Ouvrages d'Histoire Naturelle monterent à un prix effrayant ; les riches seuls purent se les procurer, tandis qu'auparavant, les moins aisés pouvoient acquérir pour une somme très-médiocre les meilleurs ouvrages publiés. Cependant, ces figures en taille-douce n'ont pas fait oublier les figures en bois des Inventeurs ; il faut encore de nos jours, pour s'assurer qu'on a bien dénommé les especes qu'ils ont les premiers décrites et figurées, avoir recours à ces Auteurs.

Ce seroit donc une chose utile en soi, que de reprendre tous les ouvrages des Inventeurs, en ajoutant à chaque figure le nom générique et trivial de Linné : le fameux Philosophe de Geneve, Rousseau, avoit exécuté ce travail sur plusieurs de ces Ouvrages. D'après son plan, nous l'avons étendu sur tous les Auteurs que nous possédons, et nous les possédons presque tous ; mais bientôt nous avons senti que ce n'étoit pas assez d'ajouter sous la figure le nom de Linné, qu'il falloit encore rédiger pour chaque Ouvrage, une table alphabétique des noms Linnéens, et indiquer après le nom trivial de cet Auteur, la page qui présentoit chaque figure : ce travail à été long, pénible ; mais pénétré de son utilité, nous n'avons point laissé refroidir notre zele.

Ayant employé dans cet Ouvrage les figures de Matthiole, réduites à deux pouces, comme nous l'avons expliqué dans notre Introduction générale, nous avons cru devoir sonder le goût des Amateurs, en leur détachant de ce grand travail la Synonymie qui présente la concordance des noms de Linné, avec les plantes exprimées dans les Commentaires de Matthiole.

Cet Auteur Italien, né en 1500, mort en 1577,

publia en 1548 la premiere édition de ses *Commentaria in Dioscoridem.* Cet Ouvrage écrit avec pureté, et très-savant, n'étoit d'abord orné que de six cents figures; mais ayant été si généralement accueilli qu'il fut bientôt épuisé, l'Auteur à chaque édition l'augmenta de nouvelles plantes et de nouvelles discussions ou observations; ces éditions furent si nombreuses, même du vivant de l'Auteur, qu'il seroit difficile d'en présenter un catalogue exact. On traduisit l'Ouvrage dans toutes les langues; nous en avons possédé une belle en Polonois; celles que nous avons sous les yeux sont;

1.° L'édition de Valgrise en Latin, avec de petites figures de quatre à cinq pouces de modules, de l'année 1556.

2.° L'édition de Valgrise, de Venise, avec de semblables figures, de l'année 1558, augmentée de plus de 100 figures.

3.° L'édition de Valgrise, en deux volumes *in-fol.* en grandes figures, du module de sept à huit pouces de hauteur, sur quatre à cinq de largeur, de l'année 1568. Cette édition offre plusieurs nouvelles figures.

4.° L'édition de Valgrise, en Italien, *in-fol.* 1 vol., de 1559, avec les petites figures, du module de quatre pouces, vrai chef-d'œuvre de gravure en bois.

5.° L'édition de Valgrise, en Italien. 2 vol. *in-fol.*, avec les grandes figures, de l'année 1560.

6.° L'édition de Rouille, en Latin. 1 vol. *in-fol.*, avec des figures du module de quatre à cinq pouces, les mêmes qu'il avoit employées pour son *Historia*, vers l'année 1572.

7.° L'édition de Lyon, en Français, de la traduction de Dupinet, 1 vol. *in-fol.*, de l'année 1652, avec de petites figures réduites à deux pouces de champ, d'après celles de l'édition de Valgrise. La premiere de cette traduction est de 1561.

8.° L'édition en Français, moins Gothique, vol. *in-fol.*, de l'année 1679, chez Rigaud, avec les mêmes figures.

9.° Une édition Latine, *in-fol.*, avec les mêmes figures, de l'année 1562.

10.° Un Epitome de cette édition, avec les mêmes figures, savoir 640, vol. *in-16*, à Lyon, chez Cotier, de l'année 1561.

11.° Un abrégé de Matthiole, disposé suivant la méthode de Caspard Bauhin, développée dans le Pinax, en deux volumes *in-12*, avec 960 figures, les mêmes que dans les Ouvrages ci-dessus, 7, 8, 9, 10. On le nomme communément le petit Bauhin. Il a d'abord été imprimé chez Rigaud, à Lyon, en 1650.

12.° Le même, chez Deville, à Lyon, en 1680. Je soupçonne qu'il y a eu une autre édition entre celle-ci et la suivante.

13.° Le même, chez Duplain, en 1737. Un Médecin de Lyon rédigea ce petit Ouvrage, sous le titre d'Histoire des Plantes, etc. On peut cependant avancer, malgré son étonnant succès, qu'il fut très-mal conçu, et encore plus mal exécuté ; l'Auteur s'étant contenté d'extraire les Commentaires de Matthiole, traduit par Dupinet, n'ayant pas eu l'idée de profiter des excellentes descriptions de Jean Bauhin.

Remarquez que ces petites figures de Matthiole ont souffert, sans une altération sensible, le tirage pour les éditions 7.e, 8.e, 9.e, 10.e, 11.e 12.e, 13.e Souvenez-vous que ces Ouvrages étoient rarement tirés au-dessous de trois mille exemplaires, et vous resterez convaincus de l'avantage des figures en bois.

Enfin, la derniere édition des Commentaires de Matthiole, que nous possédons, est celle de Gaspard Bauhin, en date de 1674, chez Koniq, à Bâle, d'abord publiée pour la premiere fois en 1600 ; outre qu'elle est la plus complette pour le texte

et les figures, qui sont au moins au nombre de 1250 pour les seuls végétaux, elle mérite encore la préférence sur toutes les autres, par une synonymie très-étendue, qui se trouve au-dessous des noms de Gaspard Bauhin, et par les descriptions de plusieurs especes nouvelles, qu'il a ajoutées à celles de Matthiole, avec d'excellentes figures, ou qui lui appartenoient, ou qu'il avoit fait copier d'après les admirables dessins de Gesner, qui ont été employés par Camerarius, dans son *Epitome Matthioli* : et ce qui prouve avec quel soin Gaspard Bauhin dirigea l'impression, il n'y a qu'une seule transposition de figure.

Ayant donc résolu de présenter la Concordance des noms Linnéens avec ceux de Matthiole, nous avons préféré de travailler sur l'édition de Gaspard Bauhin. Nous avons coté toutes les figures depuis le n.° 1, jusqu'à 1211. Après le nom de Matthiole, qui est désigné par M, on trouve le nom générique et trivial de Linné, qui désigné par L, se rapporte à la figure indiquée par le numéro de la page, qui est toujours annoncée après la derniere figure imprimée dans cette page. Nous avons rédigé, après cette Concordance, une table alphabétique des noms génériques et triviaux de Linné, dont Matthiole ou Gaspard Bauhin ont publié les figures, afin qu'on puisse voir d'un coup-d'œil quelles sont celles dont on peut trouver l'image dans cet Ouvrage.

Nous n'ajouterons que deux mots sur le caractere des figures de Matthiole, dont nous avons parlé dans notre Introduction générale ; c'est la censure du célebre Adanson, qui, comme l'on sait, est plutôt sévere qu'indulgente. Dans sa table chronologique, (Familles des Plantes), après avoir indiqué les 890 figures de Matthiole, il les déclare bonnes ou médiocres.

Si cette Concordance paroît utile aux ama-

teurs, ou plutôt si elle leur est absolument nécessaire, comme le croyoit Rousseau, nous publierons successivement les Concordances des noms Linnéens, avec ceux de tous les Auteurs qui sont regardés comme inventeurs, au moins de ceux qui ont accompagné leurs descriptions d'assez bonnes figures pour pouvoir ramener à la nomenclature des très-modernes, les plantes qu'ils ont connues: nous avions d'abord cru que nous nous étions seuls occupés de ce travail; cependant le celebre Goiffon, Médecin de Lyon, l'avoit exécuté sur plusieurs de ces Auteurs. Nous possédons son Lobel: il avoit écrit sous chaque figure le synonyme de Tournefort. Notre savant confrere Rast nous a anciennement communiqué quelques exemplaires, entr'autres l'*Historia Plantarum* de Dalechamp, sur lequel Goiffon avoit commencé d'écrire les noms de Tournefort. Notre ami Villars, qui est un des Botanistes de France, dont la vaste érudition se trouve réunie avec une grande expérience et un tact exercé, a poussé très-loin ce travail de Concordance; il a prouvé par les savantes discussions critiques qu'il a abondamment répandues dans son Histoire des Plantes du Dauphiné, qu'il pouvoit peut-être lui seul ramener les plantes obscures de Dalechamp et de Jean Bauhin, aux especes connues des Botanistes modernes. Nous désirons sincérement que ses occupations lui permettent de s'essayer sur quelques-uns de nos Anciens. Heureux si nous pouvions l'imiter et le seconder dans un travail qui nous paroît nécessaire pour faciliter à nos Eleves l'intelligence des premiers Ouvrages de Botanique. Nous voyons avec regret que ces Inventeurs sont trop peu consultés aujourd'hui; on croit assez généralement qu'on peut devenir Botaniste profond en ne consultant que les Modernes, on se trompe: pour avoir la démonstration qu'une espece a été bien déterminée, il faudra toujours remonter

par l'analyse à la description de celui qui le premier l'a décrite, et en a donné une figure. C'est là le complément de la science. Aussi avons-nous toujours l'attention de faire connoître à nos Eleves ces Auteurs précieux, qui rigoureusement peuvent leur suffire pour s'assurer du diagnostique des plantes les plus communes et les plus utiles. C'est en leur faveur que nous présentons ici les titres de leurs Ouvrages, le nombre et le mérite réel de leurs figures. Les prix qui terminent chaque article, sont ceux des Libraires actuels; ils sont plus forts, et c'est assez le sort de tous les livres chargés de figures, qui augmentent assez généralement de quinze pour cent tous les dix ans. Parmi ces Ouvrages indiqués dans la table suivante, il y en a plusieurs qui ne se trouvent plus dans le commerce, et ce sont précisément les meilleurs; cependant le goût de l'Histoire Naturelle et de la Botanique est plus répandu que jamais. Les Imprimeurs forment chaque jour des entreprises hasardeuses pour des ouvrages médiocres ou de simple compilation : s'ils employoient leurs fonds à nous donner des éditions correctes des principaux Auteurs, qui manquent; en rendant un service signalé aux amateurs, ils s'assureroient une fortune certaine. Si j'avois un conseil à donner à une maison de Librairie un peu forte, je lui dirois : Emparez-vous de l'*Ecphrasis* de *Fabius Columna*, chargez un Botaniste exercé d'ajouter au texte de l'Auteur la synonymie Linnéenne, faites copier avec vérité les excellentes figures de cet Ouvrage; cette modique entreprise finie, employez les fonds qui rentreront pour exécuter sur le même plan le *Musæum* de *Bocconi*, et ainsi de suite. Il est facile de calculer le débit de chaque exemplaire de ces deux ouvrages : leur prix actuel est effrayant; j'ai vu vendre l'*Ecphrasis* 240 ₶, ce n'est cependant qu'un petit *in*-4.°; presque toutes les plantes qui sont figurées et décrites dans cet Ouvrage, sont neuves

ou appartiennent à l'Auteur comme inventeur. Tous les Botanistes d'une certaine force ne sont contens, après avoir déterminé une espece, qu'autant qu'ils peuvent vérifier leur opération, en confrontant la plante avec la figure et la description de celui qui l'a le premier signalée. J'évalue le nombre des Amateurs éclairés à plus de deux mille ; je suppose que la moitié seulement se déterminera à acheter l'Ouvrage de cet inventeur : il est donc prouvé que l'édition sera promptement écoulée.

Je dis plus, pour ne parler que des Ouvrages de Linné, dont plusieurs manquent absolument dans le Commerce, croyez-vous qu'un Libraire qui nous donneroit successivement le *Flora Suecisa*, *Lapponica*, le *Species Plantarum*, le *Genera*, le *Classes Plantarum*, *etc.* tels que ces Ouvrages ont été publiés par Linné, sans altération ni additions, ne feroit pas une excellente affaire, sur-tout si ces éditions étoient dirigées par un Naturaliste exact. Il faudroit, pour les rendre correctes, imprimer d'après celles de Stockholm, et vérifier à neuf toutes les citations ; car nous nous sommes assurés qu'elles sont très-souvent fausses. Nous connoissons deux causes de cette inexactitude, 1.° l'éloignement de l'Auteur ; 2.° la difficulté que présentoit sa copie. Si on entreprenoit de donner une nouvelle édition de l'*Historia Plantarum Helvetiæ*, par Haller, il faudroit que l'Editeur eût le même soin. Cet excellent Ouvrage fourmille de fautes typographiques ; très-souvent les synonymes sont altérés : cela vient de la difficulté que présentoit l'écriture presque indéchiffrable de Haller. Il faudroit encore que cet Editeur fondît, dans l'*Historia*, la série très-prétieuse des synonymes, qui ne se trouve que dans l'*Enumeratio* : alors on auroit un ouvrage d'un prix inestimable, dont aucun Botaniste ne pourroit se passer.

CATALOGUE

Des Livres les plus utiles.

1. FUSCHS, Allemand, *Historia Stirpium*, 1 *vol. in-folio.* Bâle, 1542. Figures en bois 516, bonnes, sans ombre. Prix, 15 ₶

2. Matthiole, Italien, *Commentaria in Dioscoridem.* Edition de Gaspard Bauhin, 1 *vol. in-fol.* Bâle, 1674. Fig. 1240, en bois, bonnes et médiocres. 18 ₶

3. Dodoën, Flamand. *Stirpium Pemptades*, 1 *vol. in-fol.* Anvers, 1644. Fig. 1341, en bois, bonnes et médiocres. 18 ₶

4. Lobel, Flamand. *Icones Stirpium*, 1 *vol. in-4.°*, oblong. Anvers, 1680. Fig. 2192, en bois, bonnes, médiocres et mauvaises. 30 ₶

5. L'Ecluse, Flamand. *Rariorum Plantarum Historia*, 1 *vol. in-fol.* 1611. Fig. 1385, en bois, bonnes et médiocres. 24 ₶

6. Camerarius, Allemand. *Epitome Matthioli. Hortus Medicus*, 2 *vol. in-4.°* Francfort. Fig. 1047, en bois, bonnes. 48 ₶

7. Tabernæmontanus, Allemand. *Historia Plantarum*, 2 *vol. in-fol.*, ou les seules fig. *un vol. in-4.°*, oblong. Francfort. Figures en bois, 2256, bonnes et médiocres. 24 ₶

8. Jean Bauhin, Suisse. *Historia Plantarum*, 3 *vol. in-folio.* Yverdun, 1650. figures en bois, 3428, bonnes, médiocres et mauvaises. 36. ₶

9. Gaspard Bauhin. *Pinax*, 1 *vol. in-4.° Prodromus*, 1 *vol. in-4.° Theatrum Botanicum*, 1 *vol. in-folio.* Bâle. Fig. 400, bonnes et médiocres. 36 ₶

10. Loësel, Prussien. *Flora Prussica*, 1 *vol in-4.°* Kœnisberg, 1703, fig. en cuivre 85, bonnes et médiocres. 24 ₶

11. Morison, Ecossois. *Historia Plantarum*, 2 *vol. in-folio.* Oxfort, 1680. Fig. 3000, en cuivre, bonnes et médiocres. 150 ₶

12. Mentzel, Prussien. *Pugillus Rariorum Plantarum*, 1 *vol. in-fol.* Berlin, 1682. Figures en cuivre, 55, bonnes et médiocres. 20 ₶

13. Rai, Anglais. *Methodus. Sinopsis*, 2 *vol. in-8.° Historia Plantarum*, 3 *vol. in-folio*. Londres. 80 €

14. Magnol, Français. *Botanicum. Hortus Monsp.* 2 *vol. in-8.°* 1797. Figures en cuivre, 42, bonnes et médiocres. 12 €

15. Plukenet, Anglais. *Opera omnia*. Londres, 3 *vol. in-4.°* Figures en cuivre, 2700, médiocres et mauvaises. 60 €

16. Tournefort, Français. *Institiones Rei Herbariæ*, 3 *vol. in-4.°* Paris. Hist. des Plant. Par. 1 *vol. in-12*: 700 Figures caractéristiques des genres, bonnes. 40 €

17. Scheuchzer, Suisse. *Agrostographia*, 1 *vol. in-4.°* Zurich, 1708. Figures en cuivre, 160, bonnes. 10 €

18. Barrelier, Français. *Plantæ rariores*, 1 *vol. in-folio*, Paris 1714. Fig. 1392, en cuivre, bonnes et médiocres. 30 €

19. Vaillant, Français. *Botanicon Parisiense*, 1 *vol. in-fol.* Amsterdam, 1727. Mémoires Acad. Par. 1719. Fig. 320, en cuivre, bonnes et parfaites. 36 €

20. Dillen, Allemand. *Flora Giessensis*, 1 *vol. in-8.°* 1719, Francfort. *Historia Muscorum*, 1 *vol. in-4.°* Oxfort, 1741. *Hortus Heltamensis*, 1 *vol. in-fol.* 1000 figures en étain, bonnes et parfaites. 150 €

21. Lindern, Alsacien. *Tournefortius Alsatius*, 1 *vol. in-12*. Strasbourg, 1741. Figures 18, en cuivre, médiocres. 6 €

22. Duhamel, Français. Physique des Arbres, 2 *vol. in-4.°* Arbres et Arbustes, 2 *vol. in-4.°* Paris, 1755. Fig. 250, en cuivre et bois, médiocres et bonnes. 60 €

23. Micheli, Italien. *Genera Plantarum*, 1 *vol. in-4.°* 1729, Florence. Fig. 579, en cuivre, bonnes et parfaites. 24 €

24. Linné, Suédois. *Philosophia Botanica. Genera Plantarum. Species Plantarum. Systema Vegetabilium. Amœnitates Academicæ.* 15 *vol. in-8.°* 72 €

25. Lugwig, Allemand. *Institutiones Vegetabilium. Definitiones Generum Plant.* 2 *vol. in-8.°* Leipsick, 1757. 10 €

26. Seguier, Français. *Flora Veronensis*, 3 *vol. in-8.°* Vérone, 1757. Fig. 50, en cuivre, bonnes. 18 €

27. Gmelin, Allemand. *Flora Siberica*, 4 *vol. in-4.°* Petesbourg, 1747. Fig. 500, en cuivre, bonnes. 60 €

28. Haller, Suisse. *Opuscula Botanica*, *Hortus Goettengensis*, 2 *vol. in-8.° Biblioteca Botanica*, 2 *vol. in-4.° Enumeratio Stirpium Helvetiæ*, 1 *vol. in-fol. Historia Plantarum Helvetiæ*, 1 *vol. in-fol.* de 1740 à 1768. Fig. 166, en cuivre, bonnes et parfaites. 120 €

29. Allioni, Italien. *Flora Pedemontana*, 3 *vol. in-fol.* Turin, 17. Fig. 250, en cuivre, bonnes. 60 ₤

30. Battara, Italien. *Fungi agri Ariminensis*, 1 *vol. in-4.°* 1755. Fig. 250, en cuivre, bonnes. 15 ₤

31. Gerard, Français. *Flora Gallo-Provincialis*, 1 *vol. in-8.°* Paris, 1761. 25 figures en cuivre, bonnes. 6 ₤

32 Gouan, Français. *Hortus*, *Flora Monsp.* 2 *vol. in-8.°*. *Illustrationes Botanicæ*, 1 *vol. in-fol.* 40 figures en cuivre, bonnes. 25 ₤

33. Scopoli, Allemand. *Flora Carniolica*, 2 *vol. in-8.°* Vind. 1772. 103 figures en cuivre, bonnes et médiocres. 18 ₤

34. Lamarck, Français. *Flore Française*, 3 *vol. in-8.°* Paris, 1778. Diction. Botan. Encycl. Méth. Tableaux *in-4.°* Fig. 160. ₤

35. Villars, Français. Histoire des Plantes du Dauphiné, 3 *vol. in-8.°* Grenoble, 1788. Figures en cuivre, 197, bonnes. 60 ₤

36. Antoine Louis Jussieu, Français. *Genera Plantarum*, 1 *vol. in-8.°* Paris, 1789. 6 ₤

37. Gaërtner, Allemand. *De Fructibus et Seminibus Centuriæ*, 12. *in-4.° cum figuris*, Tubinge, 1790. Environ 1000 figures des fruits et semences d'autant de genres, bonnes et excellentes : Ouvrage aussi necessaire à tous les Botanistes, que les Instituts de Tournefort. 120 ₤

38. Jean Frédéric Gmelin, Allemand. *Systema Vegetabilium*, 2 *vol. in-8.°* Leipsick, 1792. 18 ₤

Cette collection de Flores, quoique bornée au plus nécessaire, coûtera cependant à l'Amateur environ 1600 liv.



CONCORDANCE

Des Noms de LINNÉ *avec ceux de* MATTHIOLE, *appliquée aux figures de l'édition de* GASPARD BAUHIN.

ON trouve dans le premier Livre de Dioscoride,

1. IRIS domestica M. Iris Germanica L.

2. Iris sylvestris M. Iris Germanica L. var.

3. Iris Sylvestris altera M. Iris graminea L.

4. Chamæ-iris M. Iris graminea L. Page 17.

5. Acorum M. Acorus Calamus L.

6. Acorum cum julô M. Acorus Calamus L.

7. Pseudo-Acorus M. Iris pseudo-Acorus L. p. 21.

8. Meon M. Æthusa Meum L.

9. Meum adulterinum M. Seseli montanum L. p. 24.

10. Meum Alpinum, umbella purpurea C. B. Phellandrium mutellina L. p. 25.

11. Cyperus rotundus M. Cyperus rotundus L.

12. Cyperus rotundus orientalis M. An Cyperus rotundus L. var.

13. Cyperus longus M. Cyperus longus L. p. 26.

14. Nardus Indica M. An Nardus Gangitis L. var. p. 29.

15. Nardus Italica M. Lavendula spica L. p. 31.

16. Lavendula M. Lavendula spica L. var. p. 32.

17. Nardus Celtica M. Valeriana Celtica L. p. 33.

18. Hirculus M. C. Nardo Celticæ similis Hirculus C. Bauh. Pin. 165. sp. 8. p. 34.

19. Nardus montana M. Valeriana tuberosa L.

20. Nardus montana altera M. Valeriana tuberosa L. var. p. 34.

21. Asarum M. Asarum Europæum L. p. 36.

22. Asarina M. An Tussilago Alpina L. var. p. 37.

23. Phu magnum M. Valeriana Phu L.

24. Phu parvum M. Valeriana officinalis L. p. 38.

25. Phu minimum M. Valeriana dioïca L. p. 39.

26. Valeriana rubra dicta M. Valeriana rubra L. var.

27. Valeriana peregrina purpurea M. Valeriana cornucopiæ L. p. 40.

28. Cneorum Matthioli M. Daphne Cneorum L. p. 46.

29. Cassia solutiva M. Cassia fistula L. p. 50.

30. Cassia Monspeliaca M. Osyris alba L. p. 41.

31. Rosa hiericuntea viridis M. Anastatica hierocuntica L.

32. Rosa Hieric. arida M. Anastatica hierocuntica L. p. 52.

33. Pseudo-costus M. Pastinaca opoponax L. p. 54.

34. Juncus odoratus M. Andropogon-Schœnanthus L. p. 56.

35. Calamus odoratus M. Andropogon Nardus L. p. 58.

36. Muscus arboreus M. Lichen plicatus L.

37. Muscus terrestris M. Lycopodium clavatum L. p. 65.

38. Crocum florens et non florens M. Crocus sativus L. p. 71.

39. Helenium M. Inula Helenium L. p. 72.

40. Gelsiminum M. Jasminum officinale L. p. 86.

41. Jasminum Hispanicum grandiflorum M. Jasminum grandiflorum L. p. 87.

42. Styrax M. Styrax officinarum L. p. 89.

43. Pinus sylvestris montana M. Pinus sylvestris L.

44. Pinus domestica M. Pinus pinea L. p. 97.

45. Pinus sylvestris montana M. Pinus sylvestris L.

46. Pinus sylvestris mugo. Pinus mugus M. Pinus sylvestris L. var.

47. Pinus sylvestris cembro M. Pinus cymbra L. p. 98.

48. Pinus maritima M. An Pinus sylvestris L. var.

49. Pinus maritima secunda M. Pinus sylvestris L. var. p. 100.

50. Larix M. Pinus larix L. p. 101.

51. Picea M. Pinus picea L.

52. Abies M. Pinus abies L. p. 102.

53. Lentiscus M. Pistacia lentiscus L. p. 105.

54. Lentiscus Peruviana M. Schenus molle L.

55. Mollis arbor M. Schenus molle L. p. 107.

56. Terebinthus M. Pistacia terebinthus L. p. 108.

57. Cupressus M. Cupressus sempervirens L. p. 116.

58. Juniperus M. Juniperus communis L.

59. Juniperus major M. Juniperus communis L. var. p. 118.

60 Sabina baccifera M. Juniperus sabina L. p 120.

61. Muscus terrestris clavatus alter M. An Lycopodium complanatum L.

62. Cedrus M. Pinus cedrus L.

63. Cedrus Phœnicea M. Juniperus Phœnicea L. p. 122.

64. Cedrus Lycia M. Juniperus Lycia L.

65. Arbor vitæ M. Tuya occidentalis L. p. 123.

66. Laurus Matth. Laurus nobilis L.

67. Laurus latifolia M. Laurus nobilis L. p. 125.

68. Laurus sylvestris, seu Tinus M. Viburnum tinus L.

69.

69. Platanus M. Platanus Orientalis L. p. 127.

70. Fraxinus M. Fraxinus excelsior L. p. 128.

71. Populus alba M. Populus alba L.

72. Populus nigra M. Populus nigra L. p. 129.

73. Populus Lybica M. Populus tremula L. p. 130.

74. Alnus M. Betula alnus, var. glutinosa L.

75. Betula M. Betula alba L. p. 132.

76. Alnus hirsuta M. Betula Alnus L. var. incana. p. 133.

77. Ulmus M. Ulmus campestris L.

78. Carpinus M. Carpinus Betulus L.

79. Carpini et Ulmi flores M. p. 135.

80. Arundo domestica M. Arundo donax L.

81. Arundo palustris M. Arundo phragmites L. p. 137.

82. Papyrus Nilotica M. Cyperus Papyrus L. p. 138.

83. Myrica M. Tamarix Germanica L.

84. Tamarix Narbonensis M. Tamarix Narbonensis L. p. 140.

85. Erica prima M. Erica vulgaris L. p. 141.

86. Erica secunda M. Erica multiflora L.

87. Erica tertia M. Empetrum nigrum L. p. 142.

88. Rhamnus primus M. Lycium Europæum L.

89. Rhamnus secundus M. Hyppophae Rhamnoïdes L.

90. Rhamnus Germanicus M. Hyppophae Rhamnoïdes L. p. 143.

91. Rhamnus tertius M. Rhamnus paliurus. L.

92. Spina infectoria M. Rhamnus catharticus L. p. 144.

93. Halimus vulgaris M. Atriplex portulacoïdes L.

94. Halimus latifolius erectus M. Atriplex halimus L. p. 145.

95. Aquifolium M. Ilex aquifolium L.

96. Aquifolii varietas. p. 147.

97. Acuta spina M. Cratægus oxiacantha L.

98. Oxyacantha Dioscoridis M. Mespylus pyracantha L. p. 149.

99. Crispinus M. Berberis vulgaris L.

100. Uva crispa M. Ribes uva crispa L. p. 150.

101. Ribes vulgaris M. Ribes rubrum L. p. 151.

102. Ligustrum M. Ligustrum vulgare L. p. 153.

103. Phyllirea prima M. Phyllirea latifolia L.

104. Phyllirea media M. Phyllirea media L.

105. Phyllirea angustifolia M. Phyllirea angustifolia L.

106. Tilia mas M. An Ulmus campestris L. var. p. 155.

107. Tilia fœmina M. Tilia Europæa L.

108. Mahaleb M. Prunus Mahaleb L. p. 156.

109. Cistus mas M. Cistus pilosus L.

110. Cistus fœmina M. Cistus salviæ folius L.

111. Hypocistis M. Cytinus hypocistis L. p. 158.

112. Ledum M. Cistus Monspeliensis L. p. 160.

113. Rosa M. Rosa Gallica L.

114. Rosa sylvestris M. Rosa canina L. p. 166.

115. Lycium M. Rhamnus saxatilis L. Fig. fictitia.

116. Lycium Italicum M. Rhamnus saxatilis L. p. 168.

117. Buxus M. Buxus sempervirens L. p. 169.

118. Evonimus M. Evonimus Europæus L. p. 170.

119. Acacia Ægyptiaca M. Mimosa Senegal L.

120. Acacia M. Cercis siliquastrum L.

121. Arbor Judæ M. Cercis siliquastrum L. p. 171.

122. Acacia Altera M. Spartium spinosum L. p. 172.

123. Vitex M. Vitex agnus Castus L.

124. Vitex latifolia serrata M. Vitex agnus Castus L. var.

125. Oliva Bohemica, sive Elæagnus M. Æleagnus angustifolius L. p. 174.

126. Salix M. Salix alba L.

127. Salix latifolia rotunda M. Salix caprea L.

128. Salix humilis repens M. An Salix Rosmarinifolia L. p. 175.

129. Olea sylvestris M. Olea Europæa L.

130. Olea domestica M. Olea Europæa L. var. p. 177.

131. Quercus latifolia M. Quercus robur L.

132. Quercus florens M. Quercus robur L.

133. Quercus M. Quercus robur L. var. p. 179.

134. Fagus M. Fagus sylvatica L.

135. Ilex M. Quercus ilex L.

136. Ilex latifolia spinosa M. Quercus ilex L. var. p. 180.

137. Suber primus M. Quercus suber L.

138. Suber secundus M. Quercus suber L. var.

139. Phellodrys M. C. B. Pin. 423, sp. 2. An Quercus ilex L. var. p. 181.

140. Castanea M. Fagus castanea L.

141. Castanea equina M. Æsculus hippocastanum L. p. 183.

142. Galla M. Quercus robur L. var. cum gallis. p. 184.

143. Rhus M. Rhus coriaria L.

144. Viburnum M. Viburnum lantana L. p. 186.

145. Cotinus M. Rhus cotinus L.

146. Cotinus cum flore M. Rhus cotinus L. p. 187.

147. Palma cum fructu et floribus M. Phœnix dactylifera L.

148. Dactyli cum palma elate M. Phœnix dactylifera L. p. 189.

149. Musa sine fructu M. Musa paradesiaca L.

150. Musa cum fructu M. Musa paradesiaca L.

151. Chamæriphes sive palma humilis M. Chamærops humilis L. p. 190.

152. Tamarindi M. Tamarindus Indica L. p. 191.

153. Mala punica M. Punica granatum L. p. 193.

154. Myrtus Romanus M. Myrtus communis L. var.

155. Myrtus Tarentina M. Myrtus communis L. var. 195.

156. Myrtus exotica M. Myrtus communis L. var.

157. Myrtus maxima lati-

folia M. Myrtus communis L. var.

168. Myrtillus M. Vaccinium myrtillus L. p. 196.

169. Cerasia M. Prunus Cerasus L.

169 *bis*. Cerasa racemosa M. Prunus padus L. p. 197.

160. Cerasa austera M. Prunus cerasus L. var.

161. Chamæcerasus M. Prunus cerasus, var. pumilla L. p. 198.

162. Siliqua M. Ceratonia siliqua L. p. 199.

163. Malus M. Pyrus malus L.

164. Malus oblongo fructu M. Pyrus malus L. var. p. 200.

165. Cotonea malus M. Pyrus Cydonia L.

166. Cotonea pyrus M. Pyrus Cydonia L. var. p. 202.

167. Persica mala M. Amygdalus Persica L. p. 203.

168. Armeniaca malus M. Prunus Armeniaca L.

169. Armeniaca minor M. Prunus Armeniaca L. var. p. 204.

170. Medica malus M. Citrus medica L. p. 205.

171. Limonia mala M. Citrus medica L. var.

172. Aurantia mala M. Citrus aurantia L. p. 206.

173. Poma Adami M. Citrus medica L. var. p. 207.

174. Pyra M. Pyrus communis L. p. 208.

175. Mespilus prima M. Cratægus azarolus L. p. 209.

176. Mespilus altera M. Mespilus Germanica L. var. p. 210.

177. Lotus M. Celtis Australis L.

178. Pseudo-Lotus M. Diospyros lotus L. pag. 211.

179. Loti Africani species M. Diospyros lotus L. var. p. 212.

180. Cornus M. Cornus mascula L. p. 213.

181. Virga sanguinea M. Cornus sanguinea L. p. 214.

182. Sorbus domestica M. Sorbus domestica L.

183. Sorbus sylvestris M. Sorbus aucuparia L.

184. Sorbus torminalis M. Cratægus torminalis L. p. 216.

185. Prunus M. Prunus domestica L.

186. Prunus cerea M. Prunus domestica L. var. p. 216.

187. Prunus sylvestris M. Prunus spinosa L.

188. Prunus sylvestris florens M. Prunus spinosa L. p. 217.

189. Prunus sebestina M. Cordia mixa L. p. 218.

190. Ziziphus M. Rhamnus ziziphus L. p. 219.

191. Arbutus M. Arbutus unedo L. p. 220.

192. Amygdala M. Amygdalus communis L. p. 221.

193. Pistacia M. Pistacia vera L.

194. Staphyllodendron M. Staphyllea pinnata L. p. 222.

195. Nux juglans M. Juglans regia L. p. 223.

196. Nux myristicha M. Myristica moschata L. p. 224.

197. Nux metel M. Datura metel L. p. 225.

198. Solanum fœtidum spinosum M. Datura stramonium L. p. 228.

199. Nux avellana M. Corylus avellana L. p. 229.

200. Morus M. Morus nigra L.

201. Morus alba M. Morus alba L. p. 230.

202. Sycomorus M. Ficus sycomorus L.

203. Sycomorus, seu Ficus Cypria M. Ficus sycomorus L. var.

204. Pseudo-Sycomorus M. Melia azederach L. p. 232.

205. Ficus M. Ficus carica L.

206. Chamæficus M. Ficus carica L. var.

207. Ficus Indica M. Cactus opuntia L. p. 234.

208. Persea M. Laurus Persea L.

209. Iberis M. Lepidium Iberis L. p. 237.

Figures dû second Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

210. Triticum M. Triticum hybernum L. p. 317.

211. Triticum hybernum aristis carens M. Triticum hybernum L. var. p. 317.

212. Triticum multiplici spica M. Triticum hybernum L. var. p. 318.

213. Frumentum Indicum. M. Frumenti Indici spica M. Zea mays L. p. 319.

214. Frumentum sarracenicum M. Polygonum fagopyrum L. p. 320.

215. Hordeum M. Hordeum vulgare L. p. 321.

216. Zea M. Triticum spelta L.

217. Zea diccocos M. Triticum spelta L. var. p. 323.

218. Secale M. Secale cereale L.

219. Triticum amyleum M. Zea C. B. Pin. 22, sp. 3. An Triticum spelta L. var. p. 325.

220. Avena M. Avena sativa L.

221. Oryza M. Oryza sativa L. p. 326.

222. Milium M. Panicum miliaceum L.

223. Panicum minore panicula M. C. B. Pin. 27, sp. 1. An Panicum Italicum L. var. p. 328.

224. Panicum domesticum M. Panicum Italicum L.

225. Panicum sylvestre M. Panicum crus galli L. p. 329.

226. Milium Indicum M. Holcus bicolor L.

227. Sesamum M. Sesamum Orientale L. p. 339.

228. Lolium M. Lolium temulentum L. p. 331.

229. Fœnum Græcum M. Trigonella Fœnum Græcum. L.

230. Linum M. Linum usitatissimum L. p. 333.

231. Linum sylvestre M. Linum maritimum L.

232. Linum sylvestre angustifolium M. Linum tenuifolium L.

233. Xylon, sive Gossipium M. Gossipium herbaceum L. p. 334.

234. Cicer domesticum M. Cicer arietinum L.

235. Cicer sylvestre M. Astragalus cicer L. p. 335.

236. Faba M. Vicia faba L. p. 536.

237. Faba sylvestris M. Vicia Narnonensis L. p. 337.

238. Arachus niger M. Pisum ochrus L.

239. Faba Ægyptia M. Arum colocasia L. Fig. fictitia p. 338.

240. Arum Ægyptium M. Arum colocasia L. p. 339.

241. Lens M. Ervum lens L. p. 340.

242. Phasioli M. Phaseolus nanus L. p. 341.

243. Pisum majus M. Pisum sativum L.

244. Pisum minus M. Pisum arvense L. C. B. Pin. 342, p. 342.

245. Orobus M. Ervum ervelia L.

246. Orobus Creticus M. C. B. Pin. 346, sp. 2. An Ervum L. p. 343.

247. Lupinus M. Lupinus albus L.

248. Lupinus sylvestris luteus M. Lupinus luteus L. p. 344.

249. Lupinus cæruleo flore angustifolius M. An Lupinus angustifolius L. p. 345.

250. Rapum rotundum M. Brassica rapa L.

251. Rapum longum M. Brassica rapa L. var.

252. Rapum sylvestre M. C. B. Pin. 90, sp. 3. An Brassica rapa L. var. p. 346.

253. Rapunculus M. Campanula rapunculus L. p. 347.

254. Rapunculus Alpinus spicato similis. M. Phyteuma comosa L.

255. Napus M. Brassica napus L. p. 348.

256. Raphanus primus M. Rhaphanus sativus L.

257. Raphanus secundus M. Raphanus sativus L. var. p. 349.

258. Raphanus rusticanus, sive vulgaris M. Cochlearia armoràcia L. p. 350.

259. Siser primum M. Sium sisarum L.

260. Siser secundum M. Daucus carota L. p. 351.

261. Oxilapathum M. Rumex acutus L.

262. Lapathum sanguineum M. Rumex sanguineus L.

263. Oxalis, sive acetosa M. Rumex acetosa L. p. 353.

264. Oxalis, sive acetosa minor M. Rumex acetosella L.

265. Hippolapathum M. Rumex aquaticus L.

266. Hippolapathum sylvestre M. Rumex aquaticus L. p. 344.

267. Acetosa Cretica M. Rumex aculeatus L. p. 355.

268. Lampsana M. Sinapis arvensis L.

269. Rapistrum monospermum M. Myagrum perenne L. p. 356.

270. Blitum majus M. amaranthus caudatus L.

271. Blitum rubrum M. Amaranthus blitum L.

272. Blitum album M. Amaranthus oleraceus L. p. 357.

273. Blitum polyspermum M. Chenopodium polyspermum L. p. 358.

274. Malva M. Malva rotundifolia L.

275. Malva major M. Alcea rosea L.

276. Malva rosea pleno flore M. Alcea rosea L. var. p. 359.

277. Malva major altera M. Lavatera arborea L.

278. Malva quarta M. Malva Mauritiana L. p. 360.

279. Atriplex domestica M. Atriplex hortensis L.

280. Spinacia M. Spinacia oleracea L. p. 361.

281. Spinacia semine spinoso M. Spinacia oleracea L. var.

282. Atriplex sylvestris M. Atriplex patula L.

283. Atriplex sylvestris secunda M. Chenopodium album L.

284. Atriplex sylvestris tertia M. Chenopodium rubrum L. p. 362.

285. Atriplex angusto centinodiæ folio M. Atriplex patula.

286. Atriplex marina M. Atriplex laciniata L. p. 363.

287. Kali M. Salicornia fruticosa L.

288. Kali majus cochleato semine M. Salsola soda L. p. 364.

289. Atriplex sylvestris lapulas habens M. Blitum capitatum L. p. 365.

290. Brassica lævis M. Brassica oleracea L.

291. Brassica crispa M. Brassica oleracea L. var. p. 366.

292. Brassica capitata M. Brassica oleracea L. var.

293. Brassica congylodes M. Brassica oleracea L. var.

294. Brassica caulifera M. Brassica oleracea L. var. p. 367.

295. Brassica marina M. Convolvulus soldanella L.

296. Brassica maritima major. C. B. Pin. 295, sp. 1. p. 368.

297. Brassica spinosa M. Bunias spinosa L.

298. Soldanella Alpina M. Soldanella Alpina L. p. 369.

299. Beta alba M. Beta cicla L. p. 370.

300. Beta nigra M. Beta nigra C. B. Pin.

301. Beta rubra M. Beta vulgaris L.

302. Beta Cretica M. Rumex spinosus L. p. 371.

303. Portulaca domestica M. Portulaca oleracea L.

304. Portulaca sylvestris M. Portulaca oleracea L. var. p. 372.

305. Asparagus M. Asparagus officinalis L. var.

306. Asparagus sylvestris M. Asparagus officinalis L. p. 373.

307. Asparagus sylvestris aculeatus M. Asparagus acutifolius L. p. 374.

308. Plantago major M. Plantago major L.

309. Plantago rosea M. Plantago major L. var.

310. Plantago media M. Plantago media L. p. 375.

311. Plantago longa M. Plantago lanceolata L.

312. Plantago aquatica M. Alisma plantago L. p. 376.

313. Sium verum M. Sium angustifolium L.

314. Sium vulgare. Sisymbrium narsturtium. L. p. 377.

315. Sisymbrium hortense M. An Mentha viridis L.

316. Sisymbrium sylvestre M. Mentha aquatica L. p. 387.

317. Sisymbrium aquaticum M. Sisymbrium nasturtium L.

318. Sisymbrium aquaticum alterum M. An Cardamine pratensis L. p. 379.

319. Nasturtium aquaticum minimum M. Cardamine hirsuta L.

320. Cochlearia folio subrotundo M. Cochlearia officinalis L.

321. Crithmum primum M. Crithmum maritimum L.

322. Crithmum secundum M. Echinophoræ spinosa L. p. 381.

323. Crithmum tertium M. Inula Critmifolia L.

324. Çrithmum quartum M. Sium falcaria L. p. 382.

325. Coronopus M. Plantago coronopus L.

326. Coronopus, sive Serpentina M. Plantago subulata L. p. 383.

327. Sonchus aspera M. Sonchus oleraceus L. var. asper. p. 384.

328. Sonchus lævis M. Sonchus oleraceus L. var. lævis.

329. Sonchus lævis altera M. Prenanthes muralis L.

330. Sonchus lævis cæruleus M. Sonchus Alpinus L. p. 385.

331. Intubus major M. Cichorium endivia L.

332. Intubus minor M. Cichorium endivia L. var. p. 386.

333. Intubus crispa M. Cichorium endivia L. var.

334. Cichorium domesticum M. Cichorium endivia L. p. 384.

335. Cichorium sylvestre M. Cichorium intybus L.

336. Dens leonis M. Leontodon taraxacum L.

337. Cichorium Constantinopolitanum M. Leontodon bulbosum L. p. 388.

338. Zazintha, sive Cichorium verrucosum M. Lapsana zazintha L.

339. Cyanus major M. Centaurea montana L.

340. Cyanus minor M. Centaurea cyanus L. p. 389.

341. Cyanus minor flore multiplici M. Centaurea cyanus L. var. p. 390.

342. Cichorium spinosum M. Cichorium spinosum L. p. 391.

343. Chondrilla prima M. Figmentum ex Cichorio.

344. Chondrilla secunda M. Lactuca perennis L. p. 392.

345. Cucurbita oblonga M. Cucurbita oblonga, flore albo, folio molli, C. B. Pin. 313, sp. 5. An Cucurbita lagenaria L. Falcata figura sæpè crescit, quædam cervicem tantùm recurvam habent; quædam, rectitudine servatâ, bicubitalem etiam tricubitalem longitudinem acquirunt. C. B. Pin. Matth. p. 392.

346. Cucurbita lagenaria M. Cucurbita lagenaria L.

347. Cucurbita major sessilis M. Cucurbita lagenaria L.

348. Cucurbita Indica M. Cucurbita pepo L. p. 393.

349. Cucumeres M. Cucumis sativus L.

350. Cucumeres longi M. Cucumis sativus L. var. p. 395.

351. Melo-pepones M. Cucumis melo L. p. 396.

352. Anguria M. Cucurbita citrullus L. p. 397.

353. Lactuca crispa M. Lactuca sativa L. var.

354. Lactuca crispa non capitata M. Lactuca sativa L. var.

355. Lactuca florescens M. Lactuca sativa L.

356. Lactuca foliis endiviæ M. Lactuca sativa L. var. p. 399.

357. Lactuca sylvestris M. Lactuca scariola L. p. 400.

399. Scorodoprasum M. Allioporrum, sive scorodoprasum C. B. Pin. 74, sp. 6. Allium scorodoprasum L.

400. Sinapi M. Sinapis nigra L.

401. Sinapi secunda M. Sinapis alba L. p. 424.

402. Nasturtium M. Lepidium sativum L.

403. Nasturtium crispum latifolium M. Lepidium sativum L. var. p. 425.

404. Nasturtium crispum angustifolium M. Lepidium sativum L. var.

405. Nasturtium latifolium M. Lepidium sativum L. var. p. 426.

406. Thlaspi primum M. Thlaspi campestre L.

407. Thlaspi vulgatum serrato folio M. Thlaspi campestre L. var.

408. Thlaspi secundum M. Thlaspi arvense L.

409. Thlaspi tertium M. Myagrum saxatile L. p. 427.

410. Thlaspi saxatile minori folio M. An Myagrum saxatile L.

411. Thlaspi quartum M. Iberis umbellata L. p. 428.

412. Bursa pastoris M. Thlaspi bursa pastoris L. p. 429.

413. Thlaspi villosum M. Thlaspi hirsutum L.

414. Arabis, sive Draba M. Coclhearia draba L.

415. Draba lutea M. Sisymbrium strictissimum L. p. 430.

416. Irio M. Erysimum officinale L.

417. Irio altera M. Sisymbrium polyceratum L. pag. 431.

418. Erysimo similis hirsuta M. Turrilis hirsuta L. p. 432.

419. Piper M. Piper nigrum L.

420. Piper Indicum M. Capsicum annuum L.

421. Piperis Indici varietas M. Capsicum annuum L. var. p. 434.

422. Caryophylli aromatici M. Caryophyllus aromaticus L.

423. Caryophylli domestici M. Dianthus Caryophyllus L.

424. Caryophylli sylveltres M. Dianthus Carthusianorum L. p. 436.

425. Zingiber M. Amomum zingiber L.

426. Zedoaria longa et rotunda M. Kemfera L. p. 439.

327. Hydropiper sive persicaria M. Polygonum hydropiper L.

428. Persicaria altera M. Polygonum persicaria L. p. 440.

429. Ptarmica M. Achillea ptarmica L.

430. Ptarmica altera M. Xeranthemum annuum L. p. 441.

431. Pseudo-struthium M. Reseda lutea L.

432. Saponaria M. Saponaria officinalis L. p. 442.

433. Cyclaminus M. Cyclamen Europæum L.

434. Cyclamen radice oblonga M. Cyclamen Europæum L. var. p. 444.

435. Dracunculus major M. Figura fictitia.

436. Dracunculus minor M. Arum dracunculus L. p. 445.

437. Dracunculus aquaticus M. Calla palustris L. p. 446.

438. Dracunculus M. Artemisia dracunculus L.

439. Ophioglossum M. Ophioglossum vulgatum L. p. 447.

440. Arum M. Arum maculatum L.

441. Arum minus M. Arum maculatum L. var. p. 448.

442. Bonus Henricus M. Chenopodium bonus Henricus L. p. 449.

443. Arisarum M. Arum arisarum L.

444. Arisarum alterum M. Arum augustifolium L. p. 450.

445. Hastula regia seu asphodelus M. Asphodelus ramosus L. var.

446. Asphodelus luteus M. Asphodelus luteus L. p. 451.

447. Bulbus vomitorius M. Hyacinthus muscari L. p. 452.

448. Scilla M. Scilla maritima L.

449. Scilla Hispanica M. Scilla maritima L. var. p. 453.

450. Scilla major radice rubra M. Scilla maritima L. var. p. 454.

451. Capparis M. Capparis spinosa L.

452. Capparis acuminatofolio M. Capparis spinosa L. var. p. 455.

453. Capparis leguminosa M. Zigophyllum fabago. p. 456.

454. Iberis sive lepidium M. Lepidium iberis aut ruderale L.

455. Lepidium pipiritis M. Lepidium latifolium L. p. 457.

456. Ranunculus primus M. Ranunculus sceleratus L. p. 457.

457. Ranunculus secundus M. Ranunculus sceleratus L. var.

458. Ranunculus tertius M. Ranunculus sceleratus L. var.

459. Ranunculus quartus M. Ranunculus platanifolius L.

460. Ranunculus quartus flore pleno M. Ranunculus platanifolius L. var. p. 458.

461. Ranunculus quintus M. Ranunculus bulbosus L.

462. Ranunculus sextus M. Trollius Europæus L. p. 459.

462 *bis*. Anemone prima M. Figura fictitia.

463. Anemone secunda M. An trollius Europæus L. p. 460.

464. Anemone tertia M. An anemone hortensis L.

465. Anemone quarta M. Figura fictitia L.

466. Anemone quinta M. Figura fictitia p. 461.

467. Anemones flores varii M. Anemone hortensis L.

468. Pulsatilla M. Anemone pulsatilla L.

469. Pulsatilla lutea M. Anemone Alpina L. p. 462.

470. Anagallis mas M. Anagallis arvensis L.

471. Anagallis fæmina L. Anagallis arvensis L. var.

472. Succisa morsus diaboli M. Scabiosa succisa L. p. 464.

473. Anagallis aquatica M.

Veronica beccabunga Lin.
474. Anagallis aquatica folio rotundo M. Samolus Valerandi L. p. 465.
475. Hedera arborea M. Hedera helix L.
476. Hedera helix M. Hedera helix L. var. p. 466.
477. Hedera terrestris M. Glechoma hederacea L.
478. Hedera terrestris montana M. Glechoma hederacea L. var. p. 467.
479. Chelidonium majus M. Chelidonium majus L.
480. Chelidonium majus alterum M. Chelidonium majus L. var. p. 468.
481. Aquilina M. Aquilegia vulgaris L.
482. Aquilina flore pleno M. Aquilegia vulgaris L. var. p. 467.
483. Chelidonium minus M. Ranunculus ficaria p. 468.
484. Caryophyllus Indicus M. Tagetes erecta L.
485. Caryophyllus Indicus minor M. Tagetes patula L. var. flore pleno.
486. Caryophyllus Indicus minor, flore simplici M. Tagetes patula L. p. 469.
487. Auricula muris M. An myosotis scorpioïdes L. Figura fictitia p. 470.
488. Echium scorpioïdes palustre M. Myosotis scorpioïdes var. palustris L.
489. Isatis domestica M. Isatis tinctoria L. var.
490. Isatis sylvestris M. Isatis tinctoria L. p. 471.
491. Fabaria M. Sedum telephium L.
492. Telephium purpureum M. Sedum telephium L. var. p. 472.

Figures du troisieme Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

493. Agaricum M.
494. Rhaponticum folio helenii incano M. An Rhæum raponticum L. p. 476.
495. Rhabarbarum M. Rheum rhabarbarum L. Figura fictitia p. 678.
496. Gentiana major M. Gentiana lutea L.
497. Gentiana major purpurea M. Gentiana purpurea L. p. 480.
498. Gentiana minor M. Gentiana cruciata L.
499. Gentiana minima M. Gentiana pneumonanthe L. p. 481.
500. Aristolochia longa M. Aristolochia rotunda L.
501 Aristolochia longa vera M. Aristolochia longa L. p. 482.
502. Aristolochia longa M. Aristolochia clematitis L.
503. Aristolochia pistolochia M. Aristolochia pistolochia L. p. 483.
504 Glycyrhiza M. Glycyrhiza echinata L.
505. Glycyrhiza altera M. Glycyrhiza glabra L. p. 486.
506. Centaurium magnum M. Centaurea centaurium L. p. 487.
507. Centaurium minus Gentiana centaurium L.
508. Centaurium minus spicatum gentiana spicata L. p. 480.
509 Centaurium luteum perfoliatum M. Chlora perfoliata L.

510. Centaurium luteum non perfoliatum M. An Chlora perfoliata L. var. p. 489.

511. Chamæleon albus M. Carlina acaulis L.

512. Chamæleon niger M. Carlina acaulis var. caulescens L. p. 490.

513. Chamæleon niger alter M. Carthamus corymbosus L. p. 491.

514. Dipsacus labrum Veneris M. Dypsacus fulonum L. var.

515. Labrum Veneris alterum M. Dypsacus fullonum L. var.

516. Virga pastoris M. Dypsacus pilosus L. p. 493.

517. Spina alba M. Centaurea galactites L.

518. Spina alba altera M. Echinops sphærocephalus L. p. 494.

519. Spina Arabica M. Carduus eriophorus L.

520 Carduus aculeatus M. Cynara cardunculus L. p. 496.

521. Carduus non aculeatus M. Cynara scolymus L.

522. Carduus vulgaris M. Carlina vulgaris L p. 497.

523. Poterium M. Astragalus tragacantha L. p. 498.

524. Acanthium M. Onopordon acanthium L.

525. Acanthus M. Acanthus mollis L. p. 499.

526. Acanthus sylvestris spinosus M. Acanthus spinosus L. p. 500.

527. Ononis M. Ononis arvensis L.

528. Ononis non spinosa purpurea M. Ononis arvensis L. var. p. 501.

529. Ononis non spinosa lutea M. Ononis natrix L. p. 502.

530. Carduus lacteus M. Carduus marianus L.

531. Tragacantha M. Astragalus tragacantha L. p. 503.

532. Carduus stellatus M. Centaurea calcitrapa L. p. 504.

533. Eryngium montanum M. Eryngium campestre L.

534. Eryngium marinum M. Eryngium maritimum M.

535. Eryngium planum L. Eryngium planum L. p. 505.

536. Aloe mucronato folio M. Agave Americana L.

537. Aloe M. Aloe perfoliata L. p. 507.

538. Absintium M. Artemisia absenthium L.

539. Absintium ponticum montanum. An Artemisia absinthium L. var. p. 508.

540. Absintium ponticum M. Artemisia pontica L.

541. Absintium marinum M. Artemisia cærulescens L. p. 509.

542. Absintium maritimum foliis laciniatis M. Artemisia cærulescens L. var.

543. Absintium seriphium sive seriphium Ægyptiacum M. Artemisia maritima L. p. 510.

544. Semen sanctum, sive semenzina M. An Artemisia contra L.

545. Absintium seriphium Gallicum M. Artemisia maritima L.

546. Absintium seriphium latifolium M. Artemisia maritima L. p. 511.

547. Abrotanum mas. M.

Artemisia abrotanum L. p. 512.

548. Abtotanum fœmina M. Santolina chamæcyparissias L.

549. Veronica mas. Veronica officinalis L. p. 513.

550. Veronica mas latifolia M. Veronica officinalis L.

551. Veronica fœmina M. Antirrhinum spurium L. p. 514.

552. Hyssopum M. Hyssopus officinalis L.

553. Hyssopus cærulea folio dissecto M. Hyssopus officinalis L. var.

554. Hyssopus albo vel rubro flore M. Hyssopus officinalis L. p. 515.

555 Gratiola M. Grátiola officinalis L. p. 516.

556. Gratiola minor M. Lythrum Hyssopifolia L. p. 517.

557. Stæchas M. Lavendula stæchas L. p. 518.

558. Origanum heracleoticum M. Origanum heracleoticum L.

559. Origanum onitis M. Origanum onitis L.

560. Origanum onitis folio subrotundo M. Origanum Creticum L. var.

561. Origanum vulgare M. Origanum vulgare L. p. 519.

562. Tragoriganum M. Tragoriganum serpilifolium C. B. Pin. 223, sp. 1, p. 520.

563. Pulegium M. Mentha pulegium L.

564. Pulegium angustifolium M. Mentha cervina L. p. 521.

565. Dictamnum Cretense M. Origanum dictamnus L.

566. Pseudo-dictamnus M. Marabium pseudo-dictamnus L. p. 522.

567. Dictamnum album M. Dictamnus albus L. Fraxinella authorum p. 523.

568. Salvia major M. Salvia officinalis L.

569. Salvia minor sive sphacelus M. Salvia officinalis L. var. p. 524.

570. Salvia Baccifera M. Salvia pomifera L. p. 525.

571. Mentha prima M. Mentha viridis L.

572. Mentha altera M. Mentha gentilis L.

573. Mentha crispa verticillata M. Mentha sativa L. p. 526.

574. Mentastrum M. Mentha sylvestris L.

575. Mentha Græca M. Tanacetum balsamita L. p. 527.

576. Calamentha M. Melissa calamentha L. p. 528.

577. Calamentha magnoflore M. Melissa grandiflora L.

578. Calamentha montana M. Melissa nepeta L. var.

579. Calamentha aquatica M. An Mentha arvensis L. p. 529.

580. Herba cataria M. Nepeta cataria L. p. 430.

581. Thymum M. Satureia capitata L.

582. Thymum vulgare tenuiore folio M. Thymus vulgaris L. p. 531.

583. Satureia Dioscoridis M. An teucrium polium L.

584. Satureia altera M. Satureia hortensis L. p. 432.

585. Serpyllum M. Thymus serpyllum L.

586. Serpyllum alterum M. Thymus serpyllum L. var. p. 533.

587. Amaracus M. Origiganum majorana L.

588. Amaracus sive majorana tenuifolia M. Origanum majora L. p. 535.

589. Melilotus, seu Sertula campana M. Trigonella corniculata L.

590 Melilotus Italica folliculis rotundis. Trifolium melilotus Italica L. p. 533.

591 Marum M. Tragorinum C. B. Pin. sp. 2, p. 223.

592. Acinus M. An Thymus acinos L.

593. Acinus columnæ C. B. Pin. 225. An Bartzia Alpina L. p. 537.

595. Bacharis M. Alii verbascum, alii conisam suspicantur p. 538.

596. Ruta M. Ruta graveolens L.

597. Ruta sylvestris M. Ruta graveolens L. var. p. 540.

598. Ruta sylvestris tenuifolia M. Ruta graveolens var. tenuifolia L. p. 541.

599. Ruta sylvestris harmala M. Peganum harmala L. p. 542.

600. Moly M. Allium subhirsutum L.

601. Panaces heracleum M. Heracleum panaces L. p. 544.

602. Panaces asclepium C. B. Pin. 158, sp. 4, Libanotis.

603. Panaces asclepium alterum M. Ferula nodiflora L. p. 545.

604. Flos solis seu panaces chironium M. Cistus helianthemum L.

605. Panaces chironium minus M. Cistus pilosus L. p. 546.

606. Ligusticum M. Laserpitium siler L.

607. Ligusticum alterum M. An Laserpitium latifolium L. p. 547.

608. Pastinaca domestica M. Pastinaca sativa L. var.

609. Pastinaca sylvestris M. Daucus carota L. p. 548.

610. Carota M. Daucus carota L. var. p. 549.

611. Seseli Massiliense M. An Seseli tortuosum L.

612. Seseli Massiliense non nullorum M. Seseli tortuosum L.

613. Seseli Æthiopicum M. Laserpitium latifolium L. p. 550.

614. Seseli Æthiopicum alterum M. Buplevrum fruticosum L.

615. Seseli Peloponense M. Ligusticum Peloponense L. p. 551.

616. Seseli Creticum majus M. Tordylium maximum L.

617. Seseli Creticum minus M. Tordylium officinale L. p. 551.

618. Sison M. Sison amomum L. p. 552.

*619. Anisum M. Pimpinella anisum L.

620. Carum M. Carum carvi L. p. 553.

621. Anethum M. Anethum Graveolens L. p. 554.

622. Consolida regalis M. Delphinium ajacis L.

623. Cuminum sativum M. Cuminum cyminum M. p. 555.

624. Cuminum sylvestre

primum M. Lagoecia cuminoïdes L.

625. Cuminum sylvestre secundum M. Hypecoum pendulum L. p. 556.

626. Consolida regalis peregrina parvo flore M. Delphinium peregrinum L. p. 557.

627. Ammi M. Sison ammi L.

628. Ammi parvum foliis fœniculi M. Sison ammi L. p. 558.

629. Coriandrium M. Coriandrium sativum L. p. 559.

630. Hieracium majus M. Sonchus arvensis L.

631. Hieracium minus M. Leontodon autumnale L. p. 560.

632. Hieracium siliqua falcata M. Lapsana stellata L. p. 561.

633. Apium hortense M. Apium petroselinum L.

634. Apium crispum M. Apium petroselinum L. var. p. 562.

635. Apium palustre M. Apium graveolens L. p. 563.

636. Petroselinum Macedonicum M. Bubon Macedonicum L. p. 563.

637. Levisticum vulgare M. Ligusticum levisticum L. p. 564.

638. Apium hortense maximum M. Ligusticum peregrinum L. p. 565.

639. Smyrnium M. Smyrnium olusatrum L.

640. Smyrnium Creticum M. Smyrnium perfoliatum L. p. 566.

641. Imperatoria M. Imperatoria Ostrutium L.

642. Imperatoria Alpina M. C. B. Pin. 146, sp. 2. p. 567.

643. Elaphoboscum M. Pastinaca sativa L.

644. Fœniculum M. Anethum fœniculum L. p. 568.

645. Daucum primum M. Athamantha Cretentis L.

646. Daucus secundus Dioscoridis M. Athamantha Cretensis L. p. 569.

647. Daucus secundus M. Athamantha Cretensis L. p. 570.

648. Sena M. Cassia senna L.

649. Sena acutioribus foliis seu Alexandrina M. Cassia senna L. var. p. 571.

650. Colutea M. Colutea arborescens L. p. 572.

651. Colutea siliquosa M. Coronilla emerus L. p. 573.

652. Pyrethrum verum M. C. B. Pin. 148, sp. 2. An Saxifraga L.

653. Pyrethrum alterum M. Anthemis pyretrhum L. p. 574.

654. Libanotis seu rosmarinum M. Cachrys libanotis L.

655. Rosmarinum coronarium M. Rosmarinus officinalis L. p. 575.

656. Rosmarinum sylvestre M. Ledum palustre L.

657. Rosmarinum sylvestre minus M. Ledum palustre L. p. 576.

658. Sphondylium M. Heracleum sphondylium L. p. 577.

659. Ferula M. Ferula communis L. p. 578.

660. Peucedanum M. Peucedanum officinale L. pag. 579.

. 661. Melanthium sativum M. Nigella sativa L.

662. Melanthium sylvestre M. Nigella Damascena L.

663. Melanthium sylvestre secundum M. Nigella arvensis L. p. 480.

664. Pseudo-Melanthium M. Agrostema githago L.

665. Nigella Cretica M. C. B. Pin. 146, sp. 7.

666. Laserpitium Gallicum M. Laserpitium Gallicum L. p. 784.

667. Euphorbii tenella planta M. Euphorbia.

668. Anteuphorbium M. p. 585. Euphorbia.

669. Viscum M. Viscum album L.

670. Viscum polycoccum camerarii C. B. Pin. 423, sp. 2.

671. Aparine M. Galium Aparine L. p. 590.

672. Alyssum M. Alyssum calicinum L p. 591.

673. Vincetoxicum M. Asclepias Vincetoxicum L.

674. Asclepias nigro flore M. Asclepias nigra L. p. 592.

675. Atractilis M. Carthamus lanatus L. p. 593.

676. Carduus benedictus M. Centaurea benedicta L. p. 594.

677. Clinopodium M. Clinopodium vulgare L.

678. Pseudo-Clinopodium M. Thymus acynos L. p. 595.

679. Leontopetalon M. Leontice leontopetalum L.

680. Teucrium M. Teucrium flavum L. p. 596.

681 Teucrium alterum M. Veronica teucrium L.

682. Trissago seu chamædrys M. Teucrium chamædrys L.

683. Chamædrys altera M. Teucrium botrys L. p. 597.

684. Chamædrys spinosa M. Teucrium spinosum L. p. 598.

685. Lychnis M. Agrostema coronaria L. p. 599.

686. Lilium M. Lilium candidum L.

687. Martagon M. Lilium martagon L. p. 600.

688. Ballote M. Ballota nigra L. p. 601.

689. Apiastrum sive melissa M. Melissa officinalis L.

690. Melissa Constantinopolitana M. Molucella lævis L. p. 602.

691. Melissa molucana fœtida M. Molucella spinosa L.

692. Melissa Moldavica M. Dracocephalum Moldavica L. p. 603.

693. Marrubium M. Marrubium vulgare L. p. 604.

694. Stachys M. Sideritis Syriaca L.

695. Pseudo-Stachys M. Stachys Germanica L. p. 605.

696. Phyllitis M. Asplenium scolopendrium L. p. 606.

697. Phalangium M. Anthericum liliastrum L.

698. Phalangium ramosum majus M. Anthericum ramosum L. p. 607.

699. Trifolium asphaltite M. Psoralea bituminosa L.

700. Trifolium acetosum M. Oxalis acetosella L.

701. Trifolium acetosum luteum M. Oxalis corniculata L. p. 608.

702. Trifolium pratense M. Trifolium pratense L.

703.

703. Trifolium pratense alterum M. Trifolium repens L. p. 609.
704. Trifolium pratense luteum M. Medicago lupulina L.
705. Trinitas M. Anemone hepatica L. p. 610.
706. Trifolium peltatum Creticum M. Trifolium melilotus Cretica L.
707. Trifolium spinosum Creticum M. Fagonia Cretica L. p. 611.
708. Polium M. Teucrium capitatum L.
709. Polium alterum M. Teucrium montanum L. p. 612.
710. Scordium M. Teucrium scordium L. p. 613.
711. Alliaria M. Erysimum alliaria L. p. 613.
712. Tussilago M. Tussilago farfara L. p. 614.
713. Tussilago major M. Tussilago petasites L.
715. Petasites flore candido M. Tussilago alba L. p. 615.
715 *bis*. Tussilago, sive Farfugium M. Caltha palustris L.
716. Caltha palustris flore pleno M. Caltha palustris L. var. p. 616.
717. Artemisia M. Artemisia vulgaris L. p. 617.
718. Ambrosia M. Cochlearia coronopus L.
719. Ambrosia altera M. Artemisia campestris L. p. 619.
720. Botrys M. Chenopodium botrys L. p. 620.
721. Geranium primum M. Geranium tuberosum L.
722. Geranium tuberosum majus M. Geranium tuberosum L.
723. Geranium secundum M. Geranium rotundifolium L. p. 621.
724. Geranium tertium M. Geranium Robertianum L.
725. Geranium cicutæfolio M. Geranium moschatum L.
726. Geranium cicutæfolio suplnum M. Gerauium cicutarium L. p. 622.
727. Geranium quartum M. Geranium pratense L.
728. Geranium quintum M. C. B. Pin. 319, sp. 6. An Geranium gruinum L. p. 623.
729. Geranium sextum M. Geranium malacoïdes L. p. 624.
730. Gnaphalium primum M. Athanasia maritima L.
731. Gnaphalium vulgare M. Filago Germanica L. p. 625.
732. Gnaphalium latifolium peregrinum M. Gnaphalium margaritaceum L.
733. Typha M. Typha latifolia L. p. 626.
734. Filipendula M. Spiræa Filipendula L.
735. Œnanthe prima M. Bunium bulbo-castaneum L.
736. Œnanthe secunda M. Œnanthe pimpinelloïdes L. p. 627.
737. Œnanthe tertia M. Œnanthe crocata L.
738. Œnanthe quarta M. Œnanthe fistulosa L. p. 628.
739. Coniza major M. Coniza squarrosa L.
740. Coniza minor M. Inula pulicaria L. p. 629.
741. Coniza media M. Inula dysenterica L.
742. Hemerocallis M. Lilium Bulbiferum L. p. 630.

743. Hemerocallis altera M. Lilium Chalcedonicum L.

744. Lilium convallium M. Convallaria maialis L. p. 631.

745. Leucoïum album et purpureum M. Cheiranthus incanus L.

746. Leucoïum aureum M. Cheiranthus cheiri L. p. 632.

747. Phyllum testiculatum M. Mercurialis tomentosa, var. fœmina.

748. Phyllum M. Mercurialis tomentosa, var. mas, L. p. 634.

749. Testiculus primus M. Orchis mascula L.

750. Testiculus secundus M. Ophrys insectifera, var. myodes L.

751. Testiculus tertius M.

752. Testiculus quartus in majoribus figuris M.

753. Testiculus quintus in majoribus figuris M.

754. Testiculus quartus M. Orchis mascula L. p. 636.

755. Testiculus quintus M. Orchis militaris L. p. 636.

756. Satyrium primum M.

757. Satyrium erythronium M. p. 637.

758. Palma Christi major M. Orchis conopsea L. p. 637.

759. Satyrium Basiliense maculatum M. Orchis maculata L.

760. Palma Christi minor M. Orchis conopsea L. p. 638.

761. Horminnm domesticum M. Salvia horminum L.

762. Horminum sylvestre M. Salvia sylvestris L.

763. Sclarea M. Salvia sclarea L. p. 640.

764. Horminum Syriacum M. Salvia spinosa L.

765. Securidaca M. Coronilla securidaca L.

766. Securidaca minor M. Astragalus hamosus L. p. 641.

767. Onosma M. An Onosma echioïdes L. p. 642.

768. Nymphæa alba M. Nymphæa alba L.

769. Nymphea lutea M. Nymphæa lutea L. p. 643.

770. Nymphæa parva M. An hydrocharis morsus ranæ L. p. 644.

771. Androsace altera M. Androsace maxima L. p. 645.

772. Asplenium M. Asplenium ceterac L.

773. Heminiotis M. Asplenium heminiotis L. p. 646.

774. Lunaria minor M. Osmunda lunaria L.

775. Lunaria minor ramosa M. Osmunda lunaria L. var. p. 647.

776. Sferra cavallo M. Hippocrepis unisiliquosa L. p. 648.

777. Anthemis, sive Chamæmelum M. Matricaria camomilla L.

778. Chamæmelum nobile flore multiplici M. Matricaria camomilla L. var.

779. Chamæmelum fœtidum, sive Cotula M. Anthemis cotula L. p. 649.

780. Adonis M. Adonis æstivalis L. p. 650.

781. Parthenium, seu matricaria M. Matricaria parthenium L.

782. Tanacetum M. Tanacetum vulgare L. p. 651.

783. Buphtalmum M. Anthemis tinctoria L.

784. Buphtalmum alterum M. Adonis. p. 642.

785. Bellis major M. Chry-

santhemum leucanthemum L.

786. Bellis Alpina M. An Chrysanthemum Atratum L.

787. Bellis media M. Doronicum bellidiastrum L. p. 653.

788. Bellis minor M. Bellis perennis L.

789. Bellis minima M. Bellis perennis L. var.

790. Bellis minima altera M. Bellis perennis L. var. p. 654.

791. Pœonia mas M. Pœonia officinalis L.

792. Pœonia fœmina M. Pœonia officinalis L. var. p. 655.

793. Pœonia fœmina flore pleno M. Pœonia officinalis L. var. p. 656.

794. Lithospermum majus. Quid ?

795. Lithospermum minus M. Lithospermum officinale L. p. 657.

796. Lithospermum arundinaceum M. Coix lachrima Jobi, L. p. 657.

797. Lithospermum frutescens angustifolium M. Lithospermum fruticosum L.

798 Lithospermum arvense, radice rubra M. Lithospermum arvense L. p. 668.

799. Phallaris M. Phallaris Canariensis L.

800. Rubia sativa M. Rubia Tinctorum L.

802. Rubia sylvestris M. Gallium mollugo L. p. 659.

803. Rubia maritima M. Crucianella maritima L. p. 660.

804. Lonchitis aspera major M. Polypodium lonchitis L.

805. Lonchitis aspera minor M. Osmunda spicans L.

806. Pseudo-Lonchitis aspera M. Acrosticum Marantæ L. p. 661.

807. Althæa M. Althæa officinalis L.

808. Althæa altera M. Sida Abutylon L. p. 662.

889. Alcea M. Malva alcea L. p. 663.

810. Cannabis M. Cannabis sativa L. p. 664.

811. Anagyris M. Citisus laburnum L.

812. Anagyris altera M. Citysus laburnum. L. var. p. 664.

813. Cepæa M. Sedum cepæa L.

814 Alisma M. Arnica montana L. p. 665.

815. Hypericum M. Hypericum perforatum L.

816. Ascyrum M. Hypericum hirsutum L. p. 667.

817. Androsæmum M. Hypericum montanum L.

818. Androsæmum fœtidum M. Hypericum hircinum L. p. 668.

819. Coris M. Hypericum coris L. p. 669.

820. Chamæpitys M. Teucrium chamæpitys. L.

821. Ajuga, sive chamæpitys altera M. Cressa Cretica L.

822. Chamæpitys Monspeliaca foliis serratis M. Teucrium iva L. p. 670.

Figures du quatrieme Livre des Commentaires de Matthiole sur Dioscoride.

823. Betonica L. Betonica officinalis L.

824. Betonica flore albo M. Betonica officinalis L. var.

825. Serratula M. Serratula tinctoria L. p. 670.

826. Bistorta M. Polygonum bistorta L.

827. Bistorta minor M. Polygonum viviparum L.

828. Tormentilla M. Tormentilla erecta L. p. 674.

829. Lysimachia M. Lysimachia vulgaris L.

830. Lysimachia altera M. Lythrum salicaria L. p. 675.

831. Polygonum mas M. Polygonum aviculare L.

832. Polygonum fœmina M. Hippuris vulgaris L. p. 676.

834. Polygonum minus M. Herniaria glabra L.

835. Polygonum maritimum latifolium M. Polygonum maritimum L.

836. Polygonum Polonicum cocciferum C. B. Pin. 281. sp. 1. An Scleranthus L. p. 677.

837. Polygonatum M. Convallaria polygonatum L. p. 678.

838. Clematis prima M. Vinca minor L.

839. Clematis daphnoïdes flore pleno M. Vinca minor L. var. 679.

840. Clematis altera M. Clematis viticella L.

841. Clematis tertia M. Clematis vitalba L.

842. Flamula M. Clematis erecta L. p. 680.

843. Symphytum petræum M. An Coris L.

844. Coris cærulea maritima M. Coris Monspeliensis L. p. 682.

845. Symphytum majus, sive consolida major M. Symphytum officinale L.

846. Symphytum majus tuberosa radice, M. Symphytum tuberosum L.

847. Consolida media M. Ajuga pyramidalis L.

848. Consolida media cærulea Alpina M. Ajuga Alpina L. p. 683.

849. Consolida minor M. Brunella vulgaris L.

850. Dentaria minor M. Dentaria pentaphyllos L. p. 685.

851. Dentaria major M. Lathræa squamaria L.

852. Sanicula, sive auricula ursi M. Primula auricula L. p. 685.

853. Hollosteum M. Juncus Buffonius L.

854. Hollosteum hirsutum albicans majus M. Plantago albicans L.

855. Pilosella M. Hieracium pilosella L.

856. Pilosella major repens, minus hirsuta M. Hieracium dubium L. p. 687.

857. Scabiosa major M. Centaurea Scabiosa L.

858. Scabiosa minor M. Scabiosa columbaria L. p. 688.

859. Scabiosa officinarum M. Scabiosa arvensis L.

860. Scabiosa argentea angustifolia M. Scabiosa graminifolia L. p. 689.

861. Jacea incana laciniata M. Centaurea cineraria L.

862. Clymenum M. Lathyrus latifolius L. p. 690.

863. Periclymenum M. Lonicera caprifolium. L.

864. Periclymenum Germanicum M. Lonicera periclymenum L. p. 691.

865. Tribulus terrestris M. Tribulus terrestris L.

866. Tribulus aquaticus M. Trapa natans L. p. 692.

867. Saxifragia veradios M. Satureia Juliana L.

868. Saxifragia alteriùs speciei M. Satureia Juliana L. var. p. 693.

869. Satureia montana M. Satureia montana L.

870. Saxifragia tertia M. Peucedanum minus L.

871. Saxifragia quarta M. Saxifraga granulata L.

872. Saxifraga magna M. Silene saxifraga L. p. 694.

873. Limonium M. Statice Limonium L.

874. Limonium alterum M. Figura fictitia.

875. Pyrola M. Pyrola rotundifolia L. p. 696.

876. Caryophyllata M. Geum urbanum L.

877. Caryophyllata montana M. Geum montanum L. p. 697.

878. Caryophyllata aquatica M. Geum rivale L.

879. Cortusa M. Cortusa Matthioli L. p. 698.

880. Logopus, sive Pes leporis, M. Trifolium arvense L.

881. Medium, sive viola mariana M. Campanula medium L. p. 699.

882. Epimedium M. Epimedium Alpinum L. p. 700.

883. Gladiolus M. Gladiolus communis L.

884. Arundo Indica latifolia M. Canna Indica L. p. 701.

885. Sparganium M. Sparganium erectum L.

886. Xiris M. Iris fætidissima L. p. 702.

887. Anchusa prima M. Onosma echioïdes L.

888. Anchusa secunda M. Anchusa tinctoria L. p. 703.

889. Anchusa tertia M. Onosma echioïdes L. var. p. 704.

890. Echium M. Echium vulgare L.

891. Echium flore albo M. Echium Italicum L. p. 705.

892. Ocimastrum sive ocymoïdes M. Lychnis dioïca L.

893. Lychnis sylvestris alba multiflora M. Lychnis dioïca L. p. 706.

894. Erinus M. Hieracium Sabaudum L.

895. Gramen M. Poa bulbosa L. p. 707.

896. Gramen mannæ M. Panicum sanguinale L.

897. Gramen alterum M. Stellaria hollostea L.

898. Caryophyllo arvensi glabro similis, sed minor, M. An Gypsophylla L.

899. Gramen Parnassi M. Figura fictitia convallariæ bifoliæ L.

900 Monophyllon M. Convallaria bifolia L.

901. Gramen aculeatum M. Schœnus aculeatus L. p. 709.

902. Sideritis prima heraclea M. Lycopus Europæus L.

903. Sideritis secunda M. An Stachys annua L.

904. Sideritis vulgaris hirsuta M. Stachys recta L.

905. Sideritis tertia M. An Scrophularia canina L.

906. Sideritis quarta M. Chrysanthemum corymbosum L.

907. Virga aurea M. Solidago virga aurea L.

908. Virga aurea latifolia serrata M. Solidago virga aurea L. var. p. 712

909. Achillea M. Achillea nobilis L. p. 713.

910. Rubus M. Rubus fruticosus L. p. 714.

911. Rubus idæus M. Rubus idæus L.

912. Helxine cissampelos M. Convolvulus minor L. p. 715.

913. Elatine M. Antirrhinum elatine L.

914. Nummularia M. Lysimachia nummularia L. p. 716.

915. Eupatorium M. Agrimonia eupatorium L.

916. Eupatorium vulgare M. Eupatorium cannabinum L. p. 717.

917. Potentilla M. Potentilla anserina L. p. 718.

918. Quinquefolium M. Potentilla reptans L.

919. Pentaphyllum album M. Potentilla alba L. p. 719.

920. Quinquefolium erectum incanum M. Potentilla argentea L.

921. Quinquefolium palustre rubrum M. Comarum palustre L.

921 *bis*. Diapensia M. Sanicula Europæa L. p. 720.

922. Fragaria M. Fragaria vesca L.

923. Fragaria fructu albo M. Fragaria vesca L. var.

924. Euphragia M. Euphrasia officinalis L. p. 721.

925. Sanicula montana rotundifolia minor M. Saxifraga geum L.

926. Phœnix M. Lolium perenne L. p. 723.

927. Rhodia radix M. Rhodiola rosea L. p. 724.

928. Equisetum primum M. Equisetum fluviatile L.

929. Equisetum secundum M. Equisetum fluviatile L. var.

930. Equisetum tertium M. Equisetum hyemale L.

931. Equisetum quartum M. Ephedra distachia L. p. 725.

932. Uva marina minor M. Ephedra distachia L. p. 726.

933. Coccum infectorium M. Quercus coccifera L.

934. Ilex coccifera M. Quercus coccifera L. p. 727.

935. Pimpinella saxifraga M. Pimpinella magna L.

936. Pimpinella minor M. Pimpinella saxifraga L.

937. Pimpinella, sive sanguisorba major M. Sanguisorba officinalis L. p. 729.

938. Pimpinella, sive sanguisorba minor M. Poterium sanguisorba L. p. 730.

939. Tragum M. Salsola tragus L.

940. Juncus M. Juncus conglomeratus L.

941. Juncus floridus M. Butomus umbellatus L. p. 731.

942. Lichen M. Marchantia polymorpha L. p. 732.

943. Pulmonaria M. Lichen pulmonaroïdes L.

944. Pulmonaria altera M. Pulmonaria officinalis p. 734.

945. Paronichia M. Asplenium ruta muraria L.

946. Paronichia altera M. Polycarpum tetraphyllum L.

947. Helichrysum M. Tanacetum annuum L.

948. Helichrysum Italicum

M. Achillea tomentosa L. p. 735.

949. Helichrysum Creticum M. Tertium C. B. Pin. 264. Gnaphalium L.

950. Stæchas citrina M. Gnaphalium stæchas L.

951. Helichryson Orientale M. Gnaphalium Orientale L. p. 736.

952. Amaranthus M. Celosia margaritacea L.

953. Amaranthus panicula incurva M. Celosia coccinea L. p. 737.

954. Chrysanthemum M. Chrysanthemum coronarium L. p. 738.

955. Bellis lutea major M. Chrysanthemum segetum L.

956. Bellis lutea minor M. An Chrysanthemum segetum L. var. p. 739.

957. Ageratum M. Achillea ageratum L.

958. Ageratum alterum M. Achillea ageratum L. var. p. 740.

959. Verbenaca M. Verbena officinalis L.

960. Verbena nodiflora M. Verbena nodiflora L. p. 742.

961. Astragalus M. An Lathyrus tuberosus L.

962. Hyacinthus M. Hyacinthus comosus L.

963. Hyacinthus Orientalis M. Hyacinthus Orientalis L. p. 743.

964. Hyacinthus Orientalis, alter M. Hyacinthus Orientalis L. var.

965. Hyacinthus Tripolitanus M. C. B. Pin. 44, sp. 15, p. 744.

966. Papaver erraticum M. Papaver rhæas L.

967. Papaver sativum M. Papaver somniferum L. p. 745.

968. Papaver Polyanthos M. Papaver somniferum L. var. p. 746.

969. Papaver corniculatum M. Chelidonium glaucium L.

970. Papaver spinosum M. Argemone Mexicana L. p. 748.

971. Hypecoum M. Hibiscus trionum L. p. 749.

972. Hyosciamus M. Hyosciamus albus L.

973. Hyosciamus secundus M. Hyosciamus niger. L.

974. Hyosciamus tertius M. Nicotiana rustica L. p. 750.

975. Hyosciamus Creticus luteus M. Hyosciamus Creticus L.

976. Nicotiana major latifolia M. Nicotiana tabacum L. p. 551.

977. Psyllium M. Plantago psyllium L.

978. Psyllium alterum M. Plantago cynops L. p. 753.

979. Solanum hortense M. Solanum nigrum L.

980. Solanum halicacabum M. Physalis alkekingi L. p. 754.

981. Vesicaria repens M. Cardiospermum halicacabum L.

982. Solanum somniferum M. Physalis somnifera L.

983. Solanum somniferum M. Hyosciamus scopolia L. p. 755.

984. Solanum majus, sive herba-belladona M. Atropa-belladona L. p. 756.

985. Solanum tuberosum esculentum M. Solanum tuberosum L. p. 758.

986. Mandragora mas et fæmina M. Atropa mandragora L. p. 759.

987. Melongena M. Solanum melongena L. p. 760.

988. Solanum pomiferum, fructu rotundo molli M. Solanum lycopersicum L. p. 761.

989. Aconitum pardalianches M. Figura fictitia.

990. Aconitum pardalianches Plinii M. Arnica scorpioïdes L.

991. Aconitum pardalianches Theophr. M. Arnica scorpioides L. var. p. 762.

992. Aconitum pardalianches, quod falsò doronicum vocant M. Doronicum pardalianches L.

993. Aconitum secundum M. Aconitum licoctonum L. p. 763.

994. Aconitum tertium M. An trollius Europæus L. var.

995. Aconitum unifolium M. Aconitum hyemale Camerarii.

996. Aconitum quartum M. Delphinium elatum L. p. 764.

997. Aconitum quintum M. Aut ranunculus platanifolius, aut aconitifolius L.

998. Aconitum sextum M. An aconitum lycoctonum L. var.

999. Aconitum septimum M. C. B. Pin. 183, sp. 8. p. 765.

1000. Aconitum octavum M. C. B. Pin. 183, sp. 15.

1001. Aconitum nonum M.

1002. Pseudo - aconitum pardalianches M. Ranunculus thora L. p. 766.

1003. Thora minor M. Ranunculus thora L. var.

1004. Herba Paris M. Paris quadrifolia L. p. 767.

1005. Napellus M. Aconitum napellus L. p. 768.

1006. Anthora M. Aconitum anthora L. p. 769.

1007. Cicuta M. Conium maculatum L. p. 772.

1008. Taxus M. Taxus baccata L.

1009. Taxus glandifera M. Taxus baccata L. p. 773.

1010. Apocinum M. Cynanchum erectum L.

1011. Apocynum repens M. Periploca Græca L. p. 774.

1012. Nerium, sive rhododendrum M. Nerium oleander L.

1013. Fungi M. Agaricus L.

1014. Colchicum M. Colchicum commune L.

1015. Colchicum alterum Orientale M.

1016. Hermodactylus verus M. Iris tuberosa L. p. 778.

1017. Pseudo - hermodactylus M. Erythronium dens canis L.

1018. Dens canis primus M. Erythronium dens canis L. p. 779.

1019. Ephemerum M. Lysimachia ephemerum L. p. 780.

1020. Helxine M. Parietaria officinalis L. p. 781.

1021. Alsine M. Alsine media L.

1022. Alsine altissima M. Stellaria nemorum L. p. 782.

1023. Lens palustris M. Lemna minor L.

1024. Lens palustris altera

M. Marsilea quadrifolia L. p. 783.

1025. Lens palustris tertia M. Marsilea natans L. p. 784.

1026. Sempervivum majus M. Sempervivum tectorum L.

1027. Sempervivum minus mas M. Sedum album L.

1028. Sempervivum minus fæmina M. Sedum album var. L.

1029. Sempervivum minimum M. Sedum acre L. p. 785.

1030. Sempervivum arborescens M. Sempervivum arboreum L.

1031. Sempervivum arborescens alterum M. Sempervivum arboreum L. var. p. 786.

1032. Umbilicus Veneris M. Cotyledon umbilicus L.

1033. Umbilicus Veneris alter M. Saxifraga cotyledon L. p. 787.

1034. Umbilicus Veneris tertius M. Saxifraga cotyledon L.

1035. Cymbalaria M. Antirrhinum cymbalaria L. p. 588.

1036. Urtica prima M. Urtica pilulifera L.

1037. Urtica secunda M. Urtica dioïca L. p. 789.

1038. Urtica tertia M. Urtica ureus L.

1039. Cardiaca M. Leonurus cardiaca L. p. 790.

1040. Galeopsis M. Lamium lævigatum L.

1041. Scrophularia M. Scrophularia nodosa L. p. 791.

1042. Scrophularia palustris M. Scrophularia aquatica L.

1043. Scrophularia flore luteo M. Scrophularia vernalis L. p. 792.

1044. Galion M. Galium verum L. p. 793.

1045. Senecio M. Senecio vulgaris L.

1046. Senecio mas, sive flos S. Jacobi M. Senecio Jacobæa L. p. 794.

1047. Potamogeton M. Potamogeton natans L. p. 796.

1048. Sagitta major M. Sagittaria sagittifolia L.

1049. Sagitta minor M. Sagittaria sagittifolia L. var.

1050. Millefolium aquaticum M. An Phellandrium aquaticum L. p. 797.

1051. Equisetum olidum M. Chara vulgaris L.

1052. Millefolium majus M. Achillea millefolium L. p. 798.

1053. Millefolium minus M. Achillea millefolium L. var. p. 799.

1054. Verbascum primum M. Verbascum thapsus L.

1055. Verbascum secundum M. Verbascum lychnitis L.

1056. Verbascum tertium M. Verbascum nigrum L.

1057. Verbascum quartum M. Phlomis fructicosa L. p. 800.

1058. Verbascum lychnite M. Verbascum lychnitis L. var.

1059. Verbascum aliud M. Verbascum sinuatum L.

1060. Primula veris M. Primula veris, var. officinarum L.

1061. Verbascum hortense multiplex M. Primula veris L. var. p. 801.

1062. Primula veris altera M. Primula veris, var. elatior L.

1063. Blattaria M. Verbascum blattaria L. p. 802.

1064. Æthiopis M. Salvia Æthiopis L.

1065. Personata sive lappa major M. Arctium lappa L. p. 804.

1066. Personata, sive lappa major altera M. Arctium lappa L.

1067. Perfoliata M. Buplevrum perfoliatum L. p. 805.

1068. Epipactis M. Astrantia epipactis L.

1069. Helleborine M. Serapias latifolia L. p. 806.

1070. Fumaria M. Fumaria officinalis L.

1071. Fumaria altera M. Fumaria bulbosa L. p. 807.

1072. Fumaria corydalis M. Fumaria lutea L. p. 808.

1073. Lotus urbana M. Trifolium melilotus officinalis L.

1074. Lotus sylvestris M. Trifolium melilotus var. Cærulea L. p. 809.

1075. Cytisus M. Medicago arborea L. p. 810.

1076. Myriophyllon M. An Phellandrium aquaticum L. var.

1077. Myriophyllum alterum M. Hottonia palustris L. p. 812.

1078. Millefolium aquaticum, pennatum, spicatum, M. Myriophyllum spicatum L.

1079. Millefolium aquaticum, cornutum M. Ranunculus aquatilis L. var. p. 813.

1080. Myrrhis M. Scandix odorata L.

1081. Angelica sativa M. Angelica archangelica L.

1082. Angelica sylvestris M. Angelica sylvestris L. p. 814.

1083. Myagrum sativum M. Myagrum sativum L.

1084. Pseudo-myagrum M. Myagrum sativum L. p. 815.

1085. Myagrum monospermum M. Myagrum perfoliatum L.

1086. Onagra M. Legatur chamædaphne M. Daphne laureola L. p. 816.

1087 Cirsium M. Carduus Monspessulanus L.

1088. Aster atticus, sive amellus M. aster amellus L. p. 817.

1089. Aster atticus cæruleus Alpinus M. Aster Alpinus L.

1090. Aster atticus alter M. Buphthalmum spinosum L. p. 818.

1091. Aster luteo flore M. An Inula hirta L.

1092. Stellaria M. Alchemilla vulgaris L. p. 819.

1093. Eptaphyllum Alpinum sericeum M. Alchemilla Alpina L.

1094. Isopyrum M. An nigella Damascena L. Figura fictitia p. 820.

1095. Viola purpurea M. Viola odorata L.

1096. Viola martia multipliciflore M. Viola odorata L.

1097. Viola arborescens M. Viola montana L. p. 821.

1098. Jacea sive flos Trinitatis M. Viola tricolor L.

1099. Jacea altera M. Viola tricolor L. var. p. 822.

1100. Cacalia M. Cacalia Alpina L. p. 823.

1101. Buglossum sive Borrago M. Borrago officinalis L.

1102. Buglossum vulgare M. Anchusa officinalis L. p. 825.

1103. Buglossum alterum flore nigro M. Lycopsis pulla L.

1104. Cynoglossum M. An folia radicalia cynoglossi officinalis L. p. 826.

1105. Cynoglossum vulgare floridum M. Cynoglossum officinale L.

1106. Phyteuma M. Campanula persicifolia L. p. 827.

1107. Leontopodium verum M. Filago leontopodium L.

1108. Pseudo-Leontopodium M. Gnaphalium sylvaticum L. p. 828.

1109. Hippoglossum M. Ruscus hippoglossum L.

1110. Antirrhinum primum M. Antirrhinum oruntium L.

1111. Antirrhinum secundum M. Antirrhinum majus L. p. 829.

1112. Antirrhinum tertium M. Antirrhinum minus L.

1113. Antirrhinum quartum M. Antirrhinum majus L. var. p. 830.

1114. Adianthum M. Adianthum capillus Veneris L.

1115. Adianthum Syriacum M. p. 832.

1116. Trichomanes M. Asplenium trichomanoïdes L. p. 833.

1117. Xanthium M. Xanthium strumarium L.

1118. Ægilops prima M. Bromus sterilis L.

1119. Ægilops secunda M. Ægilops ovata L. p. 834.

1120. Galega, seu Ruta capraria M. Galega officinalis L.

1121. Polygala M. Coronilla juncea L.

1122. Astragalus Alpinus M. Astragalus Monspeliacus L. p. 836.

1123. Osyris M. Antirrhinum linaria L. p. 837.

1124. Smilax aspera M. Smilax aspera L.

1125. Zarzaparilla M. Smilax Zarzaparilla L. p. 838.

1126. Smilax lævis M. Convolvulus sepium L.

1127. Lupulus M. humulus lupulus L. p. 839.

1128. Ruscus M. Ruscus aculeatus L. p. 840.

1129. Laurus Alexandrina M. Uvularia amplexifolia L.

1130. Laurus Alexandrina altera M. Ruscus hippophyllum L. p. 841.

1131. Daphnoïdes M. Daphne mesereum L.

1132. Chamæ daphne, legatur onagra M. Epilobium angustifolium L. p. 842.

1133. Elleborum album M. Veratrum album L.

1134. Elleborum nigrum M. Helleborus niger L. p. 843.

1135. Elleborum nigrum alterum M. Helleborus viridis L. p. 844.

1136. Pseudo-helleborum M. Adonis vernalis L.

1137. Ophrys M. Ophris ovata L. p. 846.

1138. Sesamoïdes parvum M. Catananche cærulea L.

1139. Sesamoïdes parvum flore magis completo Came-

rarii M. Catananche cærulea L. p. 848.

1140. Cucumer sylvestris M. Momordica elaterium L. p. 849.

1141. Staphisagria M. Delphinium staphisagria L. p. 850.

1142. Thapsia M. Thapsia fætida L. p. 851.

1143. Spartium M. Spartium junceum L.

1144. Spartium Hispanicum M. Spartium sphærocarpum L. p. 852.

1145. Genista M. An spartium junceum L.

1146. Genista angulosa M. Spartium scoparium L. p. 853.

1147. Lilac M. Syringa vulgaris L. p. 854.

1148. Narcissus primus M. Narcissus pseudo-narcissus L. p. 458.

1149. Narcissus secundus M. Leucoium æstivum L.

1150. Narcissus Constantinopolitanus tertius M.

1151. Narcissus quartus M. C. B. Pin. sp. 2. An Narcissus Orientalis L.

1152. Narcissus quintus M. Tulipa Gesneriana L. p. 859.

1153. Narcissus sextus M. Galanthus nivalis L.

1154. Narcissus septimus M. An Leucoium vernum L.

1155. Narcissus octavus M. Narcissus pseudo-narcissus L.

1156. Narcissus nonus M. C. B. Pin. 53, sp. 2. p. 860.

1157. Ricinus M. Ricinus communis L. p. 862.

1158. Tithymalus characias M. Euphorbia characias L.

1159. Tithymalus myrsinites M. Euphorbia myrsinites L.

1160, Tithymalus paralias M. Euphorbia paralias L.

1161. Tithymalus helioscopius M. Euphorbia helioscopia L. p. 864.

1162. Tithymalus cyparissias M. Euphorbia cyparissias L.

1163. Tithymalus dendroïdes M. Euphorbia dendroides L.

1164. Tithymalus leptophyllos M. Euphorbia exigua L. p. 865.

1165. Pituisa M. Euphorbia pituisa L. p 867.

1166. Lathyris M. Euphorbia lathyris L. p. 868.

1167. Peplus M. Euphorbia peplus L.

1168. Peplis M. Euphorbia peplis L. p. 868.

1169. Chamæsice M. Euphorbia chamæsice L. p. 869.

1170. Scammonea M. Convolvulus scamonea L. p. 870.

1171. Scammonea Monspeliaca M. Cynanchum Monspeliacum L. p. 871.

1172. Chamælea M. Cneorum tricoccum L.

1173. Thymelea M. Daphne Gnidium L. p. 871.

1174. Cneorum Theophrasti. An Daphne cneorum, potiùs Saponaria ocymoïdes L. p. 872.

1175. Sambucus M. Sambucus nigra L.

1176. Sambucus montana M. Sambucus racemosa L. p. 873.

1177. Sambucus aquatica M. Viburnum opulus L.

1178. Sambucus aquatica polyanthos M. Virbunum opulus L. var.

1179. Ebulus M. Sambucus ebulus L. p. 874.

1180. Frangula M. Rhamnus frangula L. p. 875.

1181. Apios M. Euphorbia Apios L.

1182. Pseudo-apios M. Lathyrus tuberosus L. p. 876.

1183. Colocynthis M. Cucumis colocynthis L. 877.

1184. Epithymum M. Cuscuta epithymum L. p. 878.

1185. Cuscuta M. Cuscuta Europæa L. p. 879.

1186. Alypum M. Globularia alypum L. 880.

1187. Vitis sylvestris M. Solanum dulcamara L. p. 881.

1188. Vitis alba M. Bryonia alba L. p. 882.

1189. Vitis nigra M. Tamus communis L. p. 883.

1190. Balsamina M. Momordica balsamina L.

1191. Balsamina altera M. Impatiens balsamina L. p. 884.

1192. Filix mas M. Polypodium filix mas L.

1193. Filix fæmina M. Pteris aquilina L. p. 886.

1194. Filicula, seu polypodium M. Polypodium vulgare L.

1195. Polypodium alterum M. Polypodium vulgare L. var. p. 887.

1196. Dryopteris M. Filix querna C. B. p. 358.

1197. Cnicus M. Carthamus tinctorius L. p. 888.

1198. Helenium Indicum maximum M. Helianthus annuus L.

1199. Helenium Indicum ramosum M. Helianthus multiflorus L. p. 889.

1200. Mercurialis mas M. Mercurialis annua L. var. fæmina.

1201. Mercurialis fæmina M. Mercurialis annua L. var. mas L. p. 890.

1203. Cinocrambe prima M. Mercurialis perennis L. var. fæmina L.

1204. Cinocrambe fæmina M. Mercurialis perennis L. var. mas. L. p. 891.

1205. Cinocrambe Dioscoridis M. Theligonum cinocrambe L. p. 892.

1206. Heliotropium majus M. Heliotropium Europæum L.

1207. Heliotropium alterum M. Quid?

1208. Heliotropium minus M. Croton tinctorium L.

1209 Heliotropium tricoccum M. Croton tinctorium L. p. 893.

1210. Caltha M. Calendula officinalis L. p. 894.

1211. Scorpioïdes L. Ornithopus scorpioïdes L. p. 894.

Fin de la Concordance.

TABULA

LINNEO-MATTHIOLIANA.

A

B

erecta

D

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

T.

AVERTISSEMENT.

CE petit Dictionnaire des termes techniques de Botanique, a été rédigé par Bulliard, pour sa Flore des environs de Paris : nous l'avons adopté comme le plus précis et le plus conforme à notre plan, sauf les additions et corrections que nous avons jugé nécessaires. Ceux qui désireront de plus grands détails sur la nomenclature, pourront consulter, 1.° le Dictionnaire de Botanique de J. J. Rousseau, qui est très-exact, quoique incomplet; 2.° le grand Dictionnaire de Bulliard, *in-folio*, avec figures enluminées; 3.° le Dictionnaire de Villars, dans son premier volume de l'Histoire des Plantes du Dauphiné; 4.° l'Introduction à la Botanique de nos Démonstrations Elémentaires, et surtout les figures fondamentales de la premiere série *in-4.°*; 6.° pour les termes latins, l'excellent Dictionnaire de Léers, que nous avons adopté à la tête du quatrieme volume des Démonstrations Elémentaires, intitulé *Delineatio Methodi Linnæanæ.*

DICTIONNAIRE
DES NOMS
DES PARTIES DES PLANTES.





DICTIONNAIRE

DES NOMS DES PARTIES DES PLANTES

ET LEUR EXPLICATION.

Le chiffre romain indique la Planche, et le chiffre arabe la Figure.

A

AIGRETTE. C'est un amas de poils ou soies, qui couronne une graine ou une écaille. On la nomme en pied, *stipes*, quand elle est portée sur un pied, et sessile ou assise, quand elle est sans pied ou pédicule. *Aigrette* stypes. I. 1. *Aigrette* sessile. I. 2.

AIGRETTÉ. Tout ce qui est couronné de poils ou soies, se nomme aigretté.

AILÉE ou pinnée. Une feuille composée dont les folioles sont opposées en forme d'ailes. *a. e. b. d.* I. 3.

AILES. C'est le nom que portent deux petales latéraux de la fleur légumineuse. I. 4. 5. Et la figure *b. b.* II. 27.

AISSELLES des feuilles. C'est la section de la feuille avec la tige, soit petiolée ou sessile. *a. b. c.* I. 7.

ALÊNE. Les feuilles qui sont en forme d'alêne en portent le nom.

ALTERNATIVEMENT. Se dit pour les fleurs, les feuilles, les branches, etc.

ALTERNES. Les feuilles sont alternes quand elles sont placées de distance à autre. Il en est de même des fleurs *a. b. c.* I. 6. Et la figure *a. b. c.* I. 7.

AMANDE. C'est une semence renfermée dans un noyau I. 8.

ANNUELLE. *Voyez* Plante.

ANOMALES. Fleurs polypetales irrégulieres, composées de plusieurs pieces, dissemblables ordinairement, et accompagnées d'un nectar ou miellier.

ANTHERE. C'est le sommet de l'étamine qui porte la poussiere prolifique. I. 11.

APETALE. Fleur sans petales.

Articulations. Ce sont des nœuds qui se trouvent de distance à autre dans les tiges, les branches, ou les racines I. 12.

Axillaires. Fleurs qui naissent dans l'aisselle des feuilles *h.* I. 13. Et la figure *a. b. c.* I. 6.

B

Baie. La baie est un fruit succulent et charnu, renfermant ses semences éparses çà et là dans le parenchyme. Certains Auteurs ont confondu la pomme avec la baie. *La pomme* I. 14.

Balle. C'est le calice des graminées. I. 15.

Barbe ou arête. La partie supérieure des valvules de la balle. I. 28.

Bassin. C'est l'intérieur des calices évasés et d'une seule piece.

Bisannuelle. C'est le nom d'une plante qui ne dure que deux ans.

Bourgeons ou œilletons. Ce sont de ces boutons qui, en se développant à la sortie de l'hiver, font paroître des parties destinées à la reproduction. Celui qui tient aux tiges se nomme bouton, et celui qui tient à la racine se nomme cayeux.

Bouton. Il y en a qui ne renferment que des fleurs, d'autres des feuilles. Ils sont composés de plusieurs écailles assez dures, et enduites d'un suc gluant pour empêcher le contact de l'air.

Bourse. Enveloppe de quelque espece de champignons, une des sept especes de calice de Linné.

Bulbe. C'est une racine ronde, à la partie inférieure de laquelle se trouve un corps charnu d'où partent les racines. I. 16.

Bulbeuse. On nomme une plante bulbeuse quand elle a une bulbe ou oignon pour racine.

C

Calice. Est un terme générique applicable aux sept especes de calice de Linné. La premiere espece se nomme périanthe; c'est la plus commune: la seconde se nomme enveloppe ou collerette, dans les ombelliferes; la troisieme, spathe ou en gaîne, dans les liliacées; la quatrieme, balle, dans les graminées; la cinquieme, chaton, dans les noisetiers, noyers, etc. la sixieme, coiffe, dans les mousses; la septieme, bourse, dans les champignons. Linné regarde le calice comme le lit conjugal de la fleur,

CAMPANIFORME. Une fleur porte ce nom quand elle a la forme d'une cloche. *a*. I. 18.

CANNELÉE. Une tige se nomme cannelée quand elle est à filets. I. 19.

CAPSULE. C'est une espece de fruit renfermant des graines dans une ou plusieurs loges. On l'a dit uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand une capsule a une, deux, ou plusieurs loges. Capsule triloculaire. I. 20.

CARENE. C'est un des petales de la fleur légumineuse qui se trouve dessous, qui est creusée en nacelle. I. 21. Et la figure *e*. II. 27.

CARYOPHYLLÉE. Les fleurs caryophyllées, ou en œillet, ont un nombre indéterminé de petales, dont le caractere est d'avoir l'onglet caché dans le calice monophylle en tuyau. *a. a. a. b.* I. 22.

CAULINAIRES. On nomme feuille caulinaires celles qui naissent autour de la tige I. 25.

CAYEUX. Ce sont les petits oignons par lesquels les plantes bulbeuses se reproduisent. *a*. I. 16.

CELLULE. Ce sont les loges qui se trouvent dans les capsules.

CHATON *ou* Minet. Nom donné à un assemblage de fleurs qui ne portent aucuns fruits, et qui sont rangées sur un axe commun, comme on le voit dans les coudriers, les noyers. I. 27.

CHAUME. C'est la tige des graminées, que l'on nomme vulgairement paille.

CHEVELUS. En parlant des racines très-menues. *d. c.* I. 12.

CLOCHE. Fleur en cloche, ou campaniforme.

CLOISONS. Dans les capsules et les siliques, les séparations qui s'y trouvent se nomment cloisons. *a. b.* I. 26.

COIFFE. C'est le calice des mousses, une des sept especes de Linné. I. 24.

COLLET. C'est l'intervalle qui se trouve entre la tige et la racine. I. 29.

COMPLETTE. Une fleur est complette quand elle a toutes ses parties, étamines, pistils, petales, calice, etc.

COMPOSÉE. Une feuille est composée quand elle est formée de plusieurs feuilles qu'on nomme follioles. II. 14.

COQUE. Une des huit especes de péricarpe ; elle s'ouvre en long.

CORDIFORME en cœur. On donne ce nom à ce qui a la forme d'un cœur. *Feuille cordiforme*. I. 30.

CORDON OMBILICAL. C'est par lui que s'opere l'explosion des semences hors des fruits. Dans les capillaires il ouvre la capsule qui les renferme par son élasticité.

CORNET *ou* ÉPERON. Le cornet est une espece de nectar qui se trouve dans les linaires.

Corolle. La corolle fait la beauté de la fleur ; elle est composée de petites feuilles que l'on nomme petales. Quand elle n'est que d'une piece, on la nomme corolle monopetale, et quand elle est composée de plusieurs pieces, on la nomme polypetale. Corolle monopetale. I. 34. Corolle polypetale. I. 33.

Corymbe. C'est une disposition des fleurs qui tient le milieu entre l'ombelle et la grappe. Les pédicules montent graduellement comme à la grappe, et arrivent tous à la même hauteur comme à l'ombelle. I. 32.

Cosses. Panneaux du légume *m. m.* II. 26.

Cotyledons ou feuilles séminales. Sont les lobes de la semence ou graine qui accompagnent la jeune plante en sortant de terre sous la forme de deux feuilles différentes de celles que doit porter la plante. Ces feuilles sont comme deux mamelles destinées à allaiter le jeune sujet. Elles sont fort sensibles dans les légumineuses. *Cotyledons. c. c.* I. 31.

Cruciforme *ou* **crucifere.** Tournefort a donné ce nom aux fleurs composées de quatre petales disposées en croix qui sont tétradynames, et dont le fruit est une silique ou une silicule. *a. b. c. d.* I. 33.

D

Demi-fleuron. Le demi-fleuron est une petite fleur en forme de languette. Sa partie inférieure est un petit tube. *a. b.* II. 1. Ce tube renferme cinq étamines unies par les antheres en forme de gaîne, qui enveloppe le pistil. *r. s.* II. 17. Quelquefois le demi-fleuron est incomplet, manquant d'étamines, ce qui le rend femelle. Tout cela n'est sensible qu'à la loupe. Une fleur, composée de demi-fleurons, se nomme sémi-flosculeuse. *Le demi-fleuron.* II. 1.

Digitée *ou* **palmée.** C'est quand une feuille a la forme d'une main. Dans la digitée les folioles sont distinctes. *Feuille palmée. a. b. c. d. e. f. g.* II. 2.

Diphylle. On nomme Diphylle un calice composé de deux pieces, triphylle, s'il est de trois.

Disque. C'est le centre de la fleur radiée. II. 3.

Drageons. Ce sont des rejets de la racine, qui ont eux-mêmes des racines, et on les nomme bourgeons radicaux.

E

Ecailles. Ce sont de petites feuilles coriaces qui forment quelque espece d'enveloppes ou de calices ; tels sont les calices des jacées. II. 5.

ÉCAILLEUX, ce qui est composé d'écailles.

ECHANCRÉE. Feuille échancrée. *b. b. b.* II. 28.

EMBRYON. C'est ce que Linné nomme germe. C'est la partie inférieure du pistil qui fait les fonctions de matrice; il contient les ovaires des semences et les organes propres à la nutrition. *a.* II. 6.

ENTONNOIR. C'est une fleur monopetale, dont le tube est un tuyau, et le lymbe affecte différentes formes. II. 7.

ENVELOPPE. C'est un calice improprement dit, qui est divisé en commun et en partiel.

ENVELOPPE COMMUNE. Elle se trouve à la base de tous les rayons de l'ombelle. *e.* II. 8.

ENVELOPPE PARTIELLE. Elle se trouve à l'attache des fleurs de chaque rayon. *o. o. o. o. o.* II. 8.

ENVELOPPE *ou* PÉRICARPE. C'est la capsule, le légume, la silique, la baie, etc. Il y en a de huit especes.

EPERON. C'est une prolongation d'un petale dans quelque espece de fleurs, comme la linaire. *a.* II. 9. Quelques Auteurs l'ont nommé nectar, d'autres n'en ont fait qu'une espece.

EPI. Il est composé de fleurs ou fruits, placés alternativement sur un axe commun. I. 28.

ETAMINES. Ce sont les agens masculins de la fécondation dans le systême sexuel de Linné. Leur forme est ordinairement celle d'un filet surmonté d'une tête que l'on nomme anthere. Cette tête, sommet, ou anthere, fait les fonctions de testicules, où réside la poussiere prolifique qui, venant à s'échapper, s'introduit dans le stigmate pour être portée jusqu'aux ovaires qu'elle féconde. *b. n. p. m. m.* II. 10.

ETENDARD. C'est le petale supérieur des fleurs papilionacées, ou fleurs légumineuses. II. 11. et *a.* II. 27.

EXOTIQUE. On nomme plante exotique celle qui ne croît pas naturellement dans nos pays.

F

FAISCEAUX. C'est un assemblage. On ne se sert guere de ce terme qu'en parlant des étamines des fleurs légumineuses. *h.* II. 12.

FEMELLES. La fleur femelle n'a que des pistils.

FEUILLES. Les feuilles sont les organes qui pompent l'humidité de l'air et facilitent la transpiration nécessaire à la santé de la plante. Elles sont ou simples ou composées, régulieres ou irrégulieres, pétiolées ou sessiles. On les nomme caulinaires, florales, radicales, etc.

FIBRES. Ce sont les dernieres ramifications des racines que l'on nomme racines fibreuses. *d, c.* I. 12.

Filet ou filament. C'est, dans l'étamine, ce qui soutient l'anthere. *f.* I. 11.

Fleche. Feuille en fer de fleche.

Fleur. Linné regarde la fleur ou la corolle, ce que l'on confond vulgairement, comme le palais où se célebrent les noces.

Fleuron. C'est une petite fleur monopetale, découpée vers le haut en cinq parties, renfermant toujours cinq étamines unies par les antheres, et enfilées d'un pistil. *r. r. t. f.* II. 7.

Florale *ou* bractée. On nomme feuille florale celle qui est près de la fleur, et qui ne pousse jamais sans elle.

Flosculeuse. Une fleur est ainsi nommée quand elle n'est composée que de fleurons ou fleurettes.

Folioles. Petites feuilles, ou division des feuilles composées. *o. o. o. m. n.* II. 14.

Fruits. On entend en général par fruit une production qui succede à la fleur, destinée à propager la plante, et due à l'union des sexes, c'est-à-dire, étamines et pistils. On confond assez souvent sous cette dénomination la baie ou la capsule qui le renferme.

Fusiforme (racine). Tout ce qui a la forme d'un fuseau. *u.* II. 18.

G

Gaîne *ou* Spathe. C'est une espece de calice, dont la base forme un tuyau qui entoure la tige comme dans plusieurs liliacées. II. 19. et 26.

Géminée. Pour les feuilles et les fleurs deux à deux.

Génération des plantes. C'est le résultat naturel de l'opération dont les étamines, les pistils, la poussiere séminale et les ovaires sont les agens.

Germe. *Voyez* Embryon.

Glabre. Nom que l'on donne à une feuille lisse, unie et luisante.

Glauque. Nom latin francisé pour exprimer une couleur qui tient un milieu entre le verd et le blanc.

Godet. C'est une fleur monopetale un peu évasée, quoique creuse. II. 20.

Gousse. Le fruit des légumineuses, qu'on nomme *légume.* II. 26. Ce que le vulgaire nomme gousse d'ail, n'est qu'un amas de cayeux de l'ail qui est une plante bulbeuse.

Grain ne doit point se confondre avec graine. On nomme *grain*, des baies ramassées en grappes. Ces especes de grains renferment la graine.

Graine. C'est proprement le fruit, et si on lui donne

le nom de semence, ce n'est qu'improprement. Ce nom ne doit se donner qu'à la poussiere prolifique.

Graminées. C'est un nom générique donné à toutes les plantes dont les tiges finissent par un amas de fleurs à balle, et dont les feuilles approchent de celles des chiendents.

Grappe. C'est un assemblage de fleurs ou de fruits, dont les péduncules sont inégaux ; ce qui ne forme rien de régulier. Il. 21.

Grelot. C'est une fleur monopetale, dont l'entrée est beaucoup plus étroite que le fond. Il. 22.

Gueule. Fleurs en gueule. *Voyez* Labiées.

H

Hampe. C'est une espece de péduncule qui tient lieu de tige, comme dans le colchique. Il. 23.

Hermaphrodites, nom donné aux fleurs qui ont des étamines et des pistils.

I

Imbriquée en recouvrement. Ce terme ne s'emploie qu'en parlant de certains calices, où les écailles sont rangées en forme de tuiles. Il. 4.

Incomplette. Une fleur, à laquelle il manque quelque partie, est incomplette.

Indigenes. On nomme plantes indigenes celles qui croissent naturellement dans nos cantons.

Irrégulieres se dit en parlant des feuilles dont les parties ne laissent rien entrevoir de symmétrique ni de régulier. Il. 16. On nomme aussi irrégulieres les fleurs d'une seule piece, connues sous les noms de fleurs en gueule, ou labiées, fleurs en masque ou en muffle, ou personnées ; et les fleurs de plusieurs pieces, connues sous les noms de papilionacées, ou légumineuses et anomales.

L

Labiées *ou* fleurs en gueule. Les fleurs labiées ou fleurs en gueule sont monopetales, irrégulieres, terminées inférieurement par un tuyau, et supérieurement par une gueule à deux levres, ou à une seule. Ces fleurs ont le plus souvent quatre étamines, deux grandes et deux petites ; et pour fruit, quatre graines nues au fond d'un calice monophylle ou d'une seule piece.

Lame. C'est le nom que l'on a donné à la partie supérieure du petale. *a*. II. 37.

Lancéolées, en parlant des feuilles qui ont la forme d'une lancette. II. 25.

Légume. Le légume ou la gousse est le fruit des fleurs légumineuses ou papilionacées, composé de deux panneaux, à la suture supérieure desquels les graines se trouvent attachées. II. 26.

Légumineuses *ou* papilionacées. La fleur légumineuse est composée de quatre petales. *a. b. b. e.* II. 27. La figure *a* est l'étendard, *b. b.* sont les ailes, et *e.* est la carene ou nacelle. C'est dans le petale inférieur ou carene, que se trouve le faisceau d'étamines *d.* Il en prend même la courbure, et le pistil devient une gousse ou légume. II. 26.

Ligneuse. Les tiges et les racines qui ont la consistance du bois, se nomment ligneuses.

Liliacée. C'est en parlant des fleurs que Tournefort nomme *fleurs en lis*. Le caractere de ces fleurs est d'être ou monopetales et découpées en six parties, ou polypetales, ayant trois ou six petales. Mais l'essentiel est d'avoir un fruit divisé en trois loges ; ce qui se nomme triloculaire.

Limbe. C'est la partie supérieure des fleurs d'une seule piece : le tube est la partie inférieure. *Limbe. a.* I. 34. et *c.* II. 7.

Linéaires. On donne ce nom aux feuilles qui ressemblent à celles du lin ou qui sont longues et étroites.

Lobes. On dit vulgairement que la graine est *germée* quand, en se développant, elle laisse entrevoir un ou plusieurs lobes que l'on nomme cotyledons; ils sont plats d'un côté, convexes de l'autre. Ils se distinguent facilement dans les légumineuses. *c. c.* I. 31. Les lobes des feuilles sont des extensions de ces feuilles. *a. b. c. d. e.* II. 2. et *b. b. b.* II. 28.

Loges. Elles se trouvent à l'intérieur de l'enveloppe qui contient le fruit ; cette enveloppe se nomme capsule, uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand la capsule est à une, deux, ou plusieurs loges. *Capsule biloculaire. a. b.* I. 26.

Lyriforme. Une feuille qui a la forme d'une lyre. II. 28.

H

Mains *ou* vrilles sont des productions filamenteuses par lesquelles certaines plantes s'attachent à d'autres corps ; elles affectent différentes formes ; elles sont ou simples ou divisées en plusieurs rameaux. II. 29.

MALES. On nomme fleurs mâles celles qui n'ont que des étamines.

MASQUE, *ou* personnées, *ou* en mufle. Les fleurs en masque, ainsi nommées, parce que la plupart ressemblent aux mufles de certains animaux, se distinguent des fleurs labiées par le fruit principalement qui est une capsule distincte du calice dans les personnées, et quatre semences nues au fond d'un calice monophylle dans les labiées.

MONOPETALE. On nomme une corolle monopetale quand elle n'est composée que d'un petale. I. 34.

MONOPHYLLE, calice d'une seule piece.

MUFLE. *Voyez* Masque.

MULET *ou* hybride. Nom donné à une plante qui tient de deux especes différentes.

N

NAPIFORME. Ce nom convient à tout ce qui a la forme d'un navet. *u*. II. 18.

NECTAR *ou* Miellier. C'est une partie accessoire, dit Linné, qui accompagne quelques especes de fleur. Il contient pour l'ordinaire une liqueur miellée, que les abeilles s'amusent à butiner. C'est ou un cornet, ou une fossette, ou un tuyau.

NERVURES. Ce sont de petits traits que l'on apperçoit sur les feuilles. Ils doivent être regardés comme des tendons ou extrémités de gros muscles, qui représentent les nervures principales.

NŒUDS. *Voyez* Articulations.

NEUTRE. Quelquefois les fleurs, quoique disposées naturellement à porter des étamines et des pistils, deviennent neutres, soit qu'elles doivent cette monstruosité à la culture, ou à quelque autre accident. On nomme aussi neutres des fleurons où l'on apperçoit ni étamines, ni pistils.

NOYAUX. C'est un fruit osseux qui renferme une amande. *a*. II. 32.

NYMPHES. Linné regarde les petales comme les nymphes des plantes.

O

ŒIL. *Voyez* Umbilic. *a*. I. 14.

OIGNON. *Voyez* Bulbe. I. 16.

OMBELLE *ou* parasol. C'est un assemblage de rayons qui partent du même centre, et qui divergent comme ceux d'un parasol. L'ombelle partielle est un rayon de l'ombelle générale. La fleur est rosacée. Elle ne differe des

fleurs en rose proprement dites, que parce que le calice devient un fruit composé de deux semences attachées ensemble pendant qu'elles sont vertes, et qui se séparent en mûrissant.

OMBELLIFERES. C'est le nom que l'on donne aux plantes en ombelles. II. 8.

ONGLET. C'est la partie inférieure du petale. *b*. II. 37.

OPPOSÉES. Les fleurs et les feuilles sont opposées quand elles sont placées en vis-à-vis à la même hauteur, et parallelement sur la tige ou la branche. *Folioles opposées*. *o. c. o. l. m. n.* II. 14.

OVAIRE. La partie du pistil, destinée à recevoir la fécondité, se nomme *ovaire*.

OVOÏDES *ou* ovales. Tout ce qui est en forme d'œuf.

P

PALAIS DES NOCES. Linné fait de la corolle le palais des noces des fleurs.

PALMÉE. Feuille profondément divisée en plusieurs lobes. II. 2.

PANICULE. C'est une espece d'épi branchu, composé d'autres petits épis attachés le long d'un pédicule commun. II. 33.

PANNEAUX. Cosses. Ce sont les valves qui se trouvent au légume et à la silique.

PAPILIONACÉES. *Voyez* Fleurs légumineuses.

PARASITES. Ce nom se donne aux plantes qui croissent sur différens arbres, et qui se nourrissent à leurs dépens, comme le gui.

PARASOL. *Voyez* Ombelle.

PARENCHYME. Substance pulpeuse qui forme le corps de la feuille et du petale, et qui est recouverte d'une peau légere, nommée épiderme. Les fruits charnus, tels que les pommes, les fruits à noyaux, et les baies, sont aussi composés d'un parenchyme.

PAVILLON *ou* étendard. C'est le petale supérieur des légumineuses. *Voyez* la figure II. 11. et *a*. II. 27.

PÉDICULES *ou* péduncules. Ce sont les queues des fleurs et des fruits. *Voyez* les figures *b*. I. 13. *f*. 18. et *a*. II. 20.

PEPIN est la graine des pommes. La pomme n'en est que l'enveloppe.

PERFOLIÉE *ou* perfeuillée, plante dont la base de la feuille enveloppe la tige. II. 34.

PÉRIANTHE. C'est le premier des sept especes de calices de Linné. Il est ou monophylle, ou diphylle, ou polyphylle, etc. On lui conserve le nom de calice. *Voyez* les figures 17. I. et 30. II.

PÉRICARPE. *Voyez* Enveloppe *f*. I. 18.

Petales. Ce sont les lames qui composent la corolle. Elles sont presque toujours colorées, et font la beauté de la fleur. *Voyez* les figures 36. 37. 11. II. et 4. 5.

Pétiole. C'est la queue de la feuille. *k.* II. 13. et *a.* II. 25. I. 30.

Pétiolée. Une feuille est pétiolée quand elle a un pétiole ou queue.

Pinnée empennée, synonyme de feuille ailée.

Pistil. C'est l'organe féminin de la fructification. Il est composé du germe ou embryon *a.* II. 6. du style *c.* II. 6. et du stigmate *b.* II. 6. Le stigmate reçoit la poussiere *m. m.* II. 10. Cette poussiere, étant trausmise à l'intérieur du germe, féconde l'ovaire. Il ne faut pas confondre le germe ou embryon avec l'ovaire ; car l'ovaire n'est que le rudiment des fruits dont le germe est l'enveloppe ou l'*utérus*. La fécondation ne se fait point s'il n'y a concours des parties mâles et femelles, et l'acte de la fructification n'est plus que l'effet de la génération. Linné regarde la fleur comme le palais où se célebrent les noces ; le calice comme le lit conjugal ; les petales comme les nymphes ; les filets des étamines comme les vaisseaux spermatiques ; les antheres comme les testicules ; la poussiere comme la liqueur séminale ; le stigmate comme la vulve ; le style comme le vagin ; le germe comme la matrice ; et le péricarpe comme l'ovaire fécondé.

Pivot. La racine est en pivot quand elle descend perpendiculairement.

Placenta siége *ou* réceptale. C'est le centre de la cavité du calice. Il est assez souvent convexe. C'est sur lui que reposent les fleurs et les fruits dans plusieurs especes de plantes. *Plancenta convexe. a.* II. 3.

Plantes. Nom donné à toutes productions végtétales.

Plantes annuelles. Lorsqu'une plante croît et meurt dans un an, elle est annuelle. On la nomme bisannuelle, trisannuelle si elle dure 2 ou 3 ans.

Plantes vivaces. Ces plantes vivent un nombre d'années indéterminé.

Plantule. Dans le développement de la semence, les cotyledons accompagnent la plantule qui se trouve dans le milieu. *b.* I. 31.

Poils *ou* soies. Ce sont des filets plus ou moins solides, qui se trouvent sur quelques parties des plante. *i. i.* II. 13.

Polypetale. Une corolle, composée de plusieurs pieces, se nomme polypetale. Quand les petales sont placés symmétriquement, la corolle est polypetale réguliere. I. 23. Quand ils sont placés irrégulierement, ils forment la corolle polypetale irréguliere. II 31.

POMME. C'est un fruit à pepin, composé d'une pulpe charnue, dans le milieu de laquelle on trouve ordinairement des loges membraneuses qui renferment des semences. Ce que l'on nomme vulgairement pomme de terre, n'est point une pomme, mais une bulbe d'une espece de solanum.

PORT. On entend par le port d'une plante, tout ce qui en constitue l'ensemble.

POUSSIERE SÉMINALE. C'est proprement la matiere prolifique des végétaux.

PULPE. Substance charnue de certains fruits, feuilles et racines.

R

RACINE. C'est la partie de la plante qui lui fournit les sucs nourriciers.

RADICALES. On nomme feuilles radicales celles qui sortent immédiatement de la racine. *p. p.* II. 15.

RADICULES. Ce sont les racines d'une plante qui est encore à la mammelle, c'est-à-dire, accompagnée des cotyledons, ou les petites racines qui naissent des troncs *a.* I. 31.

RADIÉES. On nomme fleur radiée celle qui est composée de fleurons et de demi-fleurons. Les fleurons occupent le disque, et les demi-fleurons la circonférence ou rayon, comme dans les marguerites, les camomilles.

RAYON. Le rayon est formé par les demi-fleurons en maniere de couronne.

RAMPANTES. On donne ce nom aux tiges et aux racines qui ne s'élevent point, et qui se traînent sur les corps qui les environnent.

RÉCEPTACLE *ou* Siége. Le réceptacle est l'extrémité du péduncule, sur laquelle repose immédiatement la fleur ou le fruit. On le nomme placenta lorsqu'il reçoit les vaisseaux ombilicaux qui servent à transmettre la nourriture aux semences. Tournefort le distingue en propre et en commun. Le réceptacle propre ne porte que les parties d'une seule fructification, c'est-à-dire, une fleur simple. Le réceptacle commun porte des fleurs composées de l'agrégation de plusieurs petites fleurs.

RÉGULIERES. Les feuilles et les fleurs sont régulieres quand elles montrent quelque chose de symmétrique dans leur constitution.

RÉNIFORME en rein. Tout ce qui a la forme d'un rein peut porter ce nom. II. 38.

ROSACÉES. La fleur en rose, dit Tournefort, est composée de plusieurs petales disposés en rond, comme dans

la rose. Le caractere de cette classe dépend de la disposition des petales, et non de leur nombre. Dans la plupart, les petales sont au nombre de cinq ; dans plusieurs, de quatre, et dans quelques-unes de deux : on ne doit point confondre les cruciferes avec les rosacées ; car les cruciferes ont toujours quatre grandes étamines et deux petites, et les rosacées, quoique composées de quatre petales en croix, n'ont point les étamines comme les cruciferes.

ROSETTE, ou en mollette d'éperon. La fleur en rosette est une fleur monopetale à tuyau très-court, à limbe aplati.

S

SEMENCES. *Voyez* Graines.

SÉMI-FLOSCULEUSES. C'est le nom que l'on donne aux fleurs composées de demi-fleurons. Un des *demi-fleurons* qui composent les *sémi-flosculeuses*, II. 1.

SESSILE, ou assise. On nomme sessiles les fleurs sans péduncule et les feuilles qui sont sans pétiole, et vulgairement sans queue. *a. b. c.* I. 7. On nomme aussi sessile l'aigrette qui n'est point portée sur un pédicule. I. 2.

SILICULE. C'est un péricarpe ou capsule des cruciferes, assez ordinairement sous-orbiculaire, souvent garni d'un style à peu près de même longueur. II. 41.

SILIQUE. C'est le fruit plus alongé des cruciferes. Il est composé de deux valves ou cosses, entre lesquelles se trouve une cloison que l'on nomme placenta. II. 39.

SIMPLE. Une fleur est simple quand elle n'a pas plus de parties qu'il lui en faut. Quelquefois une fleur qui naturellement doit avoir dix étamines, n'en aura pas, et ses étamines seront devenues petales : cette monstruosité est due à la culture. Dans ce cas-ci, les fleurs se nomment doubles ou monstrueuses.

SOIES. *Voyez* Poils.

SOLITAIRE. On donne ce nom à une fleur ou un fruit qui naît seul à l'extrémité d'une branche ou d'une tige.

SOMMET. Ce mot convient à l'extrémité supérieure de chaque partie, mais particuliérement à la partie supérieure de l'étamine, que l'on nomme anthere. I. 11.

SPATHE. C'est une membrane adhérente à la tige, ouverte de bas en haut, et d'un seul côté pour l'ordinaire : elle est une des sept especes de calices de Linné. Cette espece est commune dans les liliacées. II. 35.

SPIRALE. Les mains ou vrilles se tournent souvent en spirales. II. 29.

STIGMATE, partie supérieure du pistil, soutenue par le style. *b.* II. 6.

STYLE, filet qui soutient le stigmate. *c.* II. *6.*

STYPES *ou* aigrette pédiculée, nom que l'on donne aux aigrettes portées sur des pieds. I. 1.

STYPULE, nom donné à de petites productions ou fausses feuilles qui naissent à l'insertion des pétioles. *a. b.* II. 40.

T

TERMINALES. On nomme feuilles et fleurs terminales celles qui naissent aux extrémités.

TERNÉE, feuille composée de trois folioles attachées sur le même pétiole.

TESTICULAIRE. On donne ce nom à tout ce qui a la forme d'un testicule, comme les bulbes de plusieurs orchidées.

TIGE. C'est la partie principale de la plante qui soutient toutes les autres; mais il y a des plantes sans tiges.

TISSU CELLULAIRE. Tissu membraneux, qui réunit les vaisseaux des plantes. *Voyez* Parenchyme.

TRIPHYLLE, calice composé de trois feuillets.

TRONC. C'est la tige des arbres.

TUILÉE. *Voyez* Imbriquée. II. 4.

TUBE. C'est la partie inférieure des corolles monopetales. *b.* I. 34.

U

UMBILIC *ou* NOMBRIL. C'est une cavité qui se trouve à certains fruits, à l'extrémité opposée au pédicule, comme dans presque tous les fruits à pepins. *Voyez* la figure *a.* I. 18.

UNILOCULAIRE, capsule à une loge.

UNIVERSELLE. L'ombelle est universelle ou générale, particuliere ou partielle.

V

VALVES, PANNEAUX, *ou* COSSES, sont les parties latérales de la silique et du légume. *m. m.* II. 26.

VELU. Les fruits, les fleurs, feuilles, tiges, etc. couverts de duvet ou de poils, sont nommés velus ou poilus.

VERTICILLÉES, *ou* en anneaux. On donne ce nom aux fleurs et aux feuilles rangées par étages, et disposées annulairement. *Feuilles verticillées.* I. 9. *Fleurs verticillées.* I. 10.

VIVACE. Une plante vivace perd sa tige pendant l'hiver, mais subsiste plusieurs années par sa racine.

VRILLES. *Voyez* Mains. I. 29.

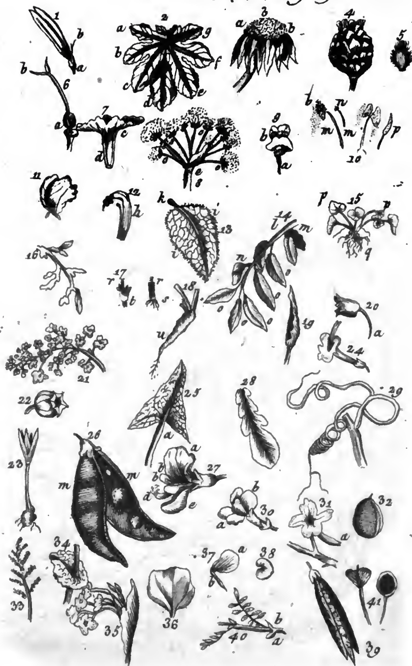
TABLE ÉLÉMENTAIRE

Des figures et de leurs noms.

Nomenclature.	Fig	Pl
D		
Demi-fleuron.	1.	II.
Digitée	2.	II.
Disque	3.	II.
E		
Ecailles	5.	II.
Ecailleux	4.	II.
Embryon. *a*	6.	II.
Entonnoir	7.	II.
Enveloppe commune. *c.*	8.	II.
Enveloppes partielles. *o. o. o.*	8.	II.
Eperon. *a*	9.	II.
et *a*	31.	II.
Etamines. *b. n. p.*	10.	II.
Etendard	11.	II.
et *a*	27.	II.
F		
Faisceaux. *h*	12.	II.
Feuille simple	13.	II.
Feuille composée	14.	II.
Feuilles radicales	15.	II.
Feuille irréguliere	16.	II.
Fleuron. *t*	17.	II.
Fusiforme	18.	II.
G		
Gaîne	19.	II.
Gueule, *Voy.* Labiée.		
Godet	20.	II.
Grappe	21.	II.
Grelot	22.	II.
H		
Hampe	23.	II.
L		
Labiées ou fleurs en gueule	24.	II.
et les fleurs de	10.	II.
Lancéolée	25.	II.
Légume	26.	II.
Légumineuse	27.	II.

Nomenclature.	Fig	Pl
Limbe *a*	34.	I.
Lobes des feuilles. *a. b. c. d.*	3.	I.
Loges, *Voy.* Cellules.		
Lyriforme	28.	II.
M		
Mains	29.	II.
Masque, ou personnée, ou en mufle	30.	II.
N		
Nectar, *Voy.* Eperon. *a.*	31.	II.
et *a*	9.	II.
Noyaux	32.	II.
O		
Oreilles. *a. a.*	4.5.	I.
et *a. a.*	21.	I.
Œil, *Voy.* Umbilic. *a.*	14.	I.
Oignon ou Bulbe....		
Ombelle	8.	II.
Onglet. *b*	37.	II.
P		
Panicule	33.	II.
Panneaux. *m. m.*	26.	II.
Parasol, *Voy.* Ombelle.		
Perfoliée	34.	II.
Périanthe	30.	II.
et. *f*	18.	I.
Petales	36. 37.	II.
{ *a. b.*	36.	II.
{ *a. b. c. d.*	33.	I.
{ *a. b.*	34.	I.
Poussiere séminale. *m. m.*	10.	II.
R		
Réniforme	38.	II.
S		
Silicule	41.	II.
Silique	39.	II.
Stipules *a. b.*	40.	II.
Stypes. *b.*	1.	I.
T		
Tube. *b.*	34.	I.





CLASSES DU SYSTÊME DE LINNÉ,

Résultantes des nombre, proportion et situation des étamines.

Les plantes portent ou des fleurs visibles, ou des fleurs presque invisibles.

Les visibles sont ou hermaphrodites, c'est-à-dire, composées d'étamines et de pistils en même temps; ou d'un seul sexe; c'est-à-dire, ou mâle, n'ayant que des étamines; ou femelles, n'ayant que des pistils sans étamines.

Les étamines sont les principes des classes de Linné : ou elles sont détachées les unes des autres, ou elles sont unies, soit entre elles par quelqu'une de leurs parties, soit avec le pistil : ou les étamines, ne gardent entre elles aucune proportion relativement à la longueur; ou il y en a constamment un nombre de plus courtes que le reste.

PLANTES HERMAPHRODITES.

	Noms des Classes.	*Ce qui constitue les Classes.*
Classes formées du nombre des étamines.	Monandrie. Pesse.	1. Une étamine.
	Diandrie. Jasmin.	2. Deux étamines.
	Triandrie. Graminées.	3. Trois étamines.
	Tétrandrie. Rubiacées.	4. Quatre étamines.
	Pentandrie. Ombellifères.	5. Cinq étamines.
	Hexandrie. Liliacées.	6. Six étamines.
	Eptandrie. Marron d'Inde.	7. Sept étamines.

	Octandrie. Persicaire.	8. Huit étamines.
	Ennéandrie. Laurier.	9. Neuf étamines.
	Décandrie. Cariophyllées.	10. Dix étamines.
	Dodécandrie. Aigremoine.	11. Onze étamines.
CLASSES formées du nombre et de l'insertion des étamines.	Icosandrie. Rose.	12. Etamines nombreuses attachées au calice.
	Polyandrie. Pavots.	13. Depuis vingt jusqu'à cent étamines qui ne tiennent point au calice.
CLASSES formées du nombre et de la proportion des étamines.	Didynamie. Labiées.	14. Quatre étamines, deux petites, et deux grandes.
	Tétradynamie. Cruciferes.	15. Six étamines, deux petites et quatre grandes.
CLASSES formées de la réunion de quelques parties des étamines.	Monadelphie. Mauves.	16. Plusieurs étamines réunies par leurs filamens en un seul corps.
	Diadelphie. Légumineuses.	17. Plusieurs étamines réunies par leurs filamens en deux corps.
	Polyadelphie. Mille-pertuis.	18. Plusieurs étamines réunies par leurs filemens en plusieurs corps.
	Syngenésie. Les Marguerites.	19. Plusieurs étamines réunies en forme de cylindre par les antheres.
	Gynandrie. Les Orchis.	20. Plusieurs étamines réunies et attachées au pistil sans adhérer au réceptacle.
CLASSES formées de la situation des étamines séparées des pistils.	Monœcie. Masse d'eau.	21. Les fleurs mâles et femelles séparées sur un même individu.
	Diœcie. Chanvre.	22. Fleurs mâles et femelles séparées sur différens individus.
	Polygamie. Pariétaire.	23. Fleurs mâles et femelles sur un ou plusieurs individus qui portent aussi des fleurs hermaphrodites.

CLASSES formées de l'occultation, ou peu d'apparence des étamines.	Cryptogamie. Mousses, Fougeres.	24. Fleurs renfermées dans le fruit, ou presque invisibles.

Linné donne encore une vingt-cinquieme classe sous le nom d'appendix, où il range les palmiers et autres plantes dont il n'a pas encore déterminé les caracteres essentiels.



LES ORDRES DE LINNÉ.

LES ordres sont établis le plus souvent sur les pistils, comme les classes le sont sur les étamines.

Le nombre des pistils se prend à la base du style, et lorsqu'il n'y a point de style on compte les stygmates.

Ordre des treize premieres Classes.

	Noms des Ordres.	*Ce qui constitue les Ordres.*
Ordres tirés du nombre des pistils.	Monogynie.	Un pistil.
	Digynie.	Deux pistils.
	Trigynie.	Trois pistils.
	Tétragynie.	Quatre pistils.
	Pentagynie.	Cinq pistils.
	Hexagynie.	Six pistils.
	Polygynie.	Nombre indéterminé de pistils.

Ordres de la quatorzieme Classe.

Ordres tirés de la disposition des graines.	Gymnospermie.	Quatre graines nues au fond du calice.
	Angyospermie.	Graines renfermées dans un péricarpe.

Ordres de la quinzieme Classe.

Ordres tirés de la figure du péricarpe.	Les siliculeuses.	Le fruit est une silicule.
	Les siliqueuses.	Le fruit est une silique.

Les ordres des 16e, 17e, 18e, 20e, 21e, 22e et 23e classes paroissent ne rien avoir de commun avec ceux-ci, c'est pourquoi on n'en parle qu'après.

Ordres

Ordres de la dix-neuvieme Classe.

Ordres tirés du lieu, du sexe, de l'arrangement des fleurons, et de la réunion des étamines.	Syngenésie.	Polygamie égale.	Fleur dont le disque et la couronne sont occupés par des fleurons hermaphrodites.
		Polygamie superflue.	Fleur dont le disque est occupé par des fleurons hermaphrodites, et la couronne par des fleurons femelles.
		Polygamie fausse.	Fleurs hermaphrodites dans le disque, et neutres à la circonférence.
		Polygamie nécessaire.	Les fleurons du disque mâles, et ceux de la couronne femelles.
	Monogamie.	Fleurs qui, sans être composées de fleurons, ont leurs étamines réunies en cylindre par leurs antheres.	

Les ordres de la 16ᵉ classe, la 17ᵉ, la 18ᵉ, la 20ᵉ, la 21ᵉ, 22ᵉ et 23ᵉ sont établis sur les caracteres classiques des classes qui les précedent.

Exemple. Une fleur qui auroit pour caractere classique dix étamines unies en un seul corps, sa *classe* seroit la monadelphie, et son *ordre* la décandrie.

Enfin la 24ᵉ classe se divise en autant d'ordres qu'il y a de familles qui la composent.

LES GENRES DE LINNÉ.

LINNÉ établit ses genres sur la considération des parties de la fructification. Il tire ses caracteres génériques de leur nombre, figure, situation et proportion.

Il considere

Le calice.
La corolle, et sur-tout le nectar.
Les étamines.
Les pistils.
Le péricarpe.
Les semences.
Le réceptacle.
Et leurs différentes especes.

FAUTES A CORRIGER

Dans le second Volume.

Introduction, page XIV, ligne 4, trouver, *lisez* chercher.
Page 3, esp. 4, à feuilles, *lisez* à fleurs.
Page 69, la fumeterre jaune doit être placée à la tête de la Classe suivante, avec ce titre au-dessus, Hexandrie.
Page 85, esp. 147, camargue, *lisez* chamarigne.
Page 90, Chapitre, *lisez* Classe.
Page 175, esp. 112, *jus*, lisez *hujus; Tubernamontanus*, lisez *Tabernæmontanus*.
Page 210, colonne 2[e], ligne 14, feuilles, *lisez* fleurs.
Page 228, 1.[ere] colonne, ligne 26, *lisez* individu; ligne 28, *lisez* portent.
Page 234, ligne 17, *minor*, lisez *minore*.
Page 235, ligne 36, *lisez* ressemblent.
Page 242, à écailles du calice, etc. C'est un titre qui doit être en italique.
Page 408, triviaux de Linné, *lisez* triviaux des Plantes de Linné.
Page 615, ligne 26, de flores, *lisez* de livres.

N. B. Le *Peziza coccinea*, Jacq. a été trouvé à la Carrette.